



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

3 3433 05681153 6

HISTOIRE

GENERALE

D'ESPAGNE.

TOME TROISIEME.



1
58 10
HISTOIRE
GENERALE
D'ESPAGNE,

TRADUITE DE L'ESPAGNOL
DE

JEAN DE FERRERAS;

ENRICHIE de Notes historiques & critiques, de Vignettes
en taille-douce, & de Cartes Géographiques.

Par **M. D'HERMILLY.**

TOME TROISIEME.



A Paris, & se vend

A AMSTERDAM,

Chez **ZACHARIE CHATELAIN.**

M. DCCLL

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

С. И. КИЕВ





PRÉFACE DU TRADUCTEUR

POUR LE TROISIÈME TOME.



L'ORIGINE du Roïaume de Navarre ne fournit pas, à l'égard de l'année, un Point Historique moins litigieux, que l'Epoque de la défaite de Don Rodrigue, dernier Roi des Gots, qui a fait la matière de la Préface de mon second Tome. Plusieurs Historiens d'Espagne, tels qu'Ambroise de Morales, Etienne de Garibay, Antoine d'Yepes, Prudence de Sandoval, Louis de Marmol, Lucius Marineus Siculus, Celijs Augustus Curion, Jean Vaseus, Jean de Mariana, Moïse Ramirez d'Avalos, Jérôme Blancas, Don Martin Carillo, Abbé de Mont-Aragon, Don Jean Briz Martinez, Abbé de Saint Jean de la Pegna, & d'autres Historiens Aragonnois, placent l'origine de ce Roïaume

ij PREFACE DU TRADUCTEUR

peu de tems après la destruction de la Monarchie Gothique par les Sarazins. Le premier dit expressément dans le Liv. 13. chap. 2. 13. & 17. que Don Garcie Ximenez fut élu Roi dans cette Région , la même année ou la suivante de la proclamation du Roi Don Pélage dans les Asturies.

Il paroît que l'Archevêque Don Roderic Ximenez, Archevêque de Tolède , fait commencer le Roïaume de Navarre en la personne de Don Íñigo Arista , pere de Don Garcie Íñiguez , & ayeul de Don Sanche, surnommé Abarca. Quoiqu'il ne marque point expressément l'année de son élection , on découvre à peu près son sentiment par l'indication de l'Ere d'Espagne 918. qui répond à l'an 880. de Jesus-Christ , pour celle de l'avénement de Don Sanche son petit-fils à la Couronne. Il ne donne qu'un Règne très-court à Don Garcie Íñiguez , qui fut tué, selon lui, en combattant contre les Maures ; & il semble suivre de-là , que quelque durée qu'on suppose au Règne de Don Íñigo , pere de ce Prince, Don Íñigo n'a pû monter sur le Trône avant l'année 800. de Jesus-Christ. Son opinion a été adoptée par plusieurs Auteurs , au nombre desquels sont Don Garcie d'Euguy , Evêque de Bayonne , le Trésorier Garcie Lopez de Roncevaux , le Prince Don Carlos , & dans des tems plus modernes , Jérôme Zurita & quelques autres.

Le P. Pétau reconnoit Don Íñigo pour premier Roi de Navarre , de même que l'Archevêque Don Roderic Ximenez ; & après avoir averti , que la durée de son Règne n'est pas marquée assez clairement dans les Auteurs , il ajoute , qu'on le fait cependant

POUR LE TROISIÈME TOME. vij

brarve & à Pampelune , on trouve que ces Princes prennent seulement le Titre de Rois de Pampelune , sans faire aucune mention de Sobrarve (a). Etienne Garibay & Sandoval attestent pareillement, le premier dans son Histoire abrégée , Liv. 1. chap. 6. & Liv. 21. chap. 7. & le second dans le Catalogue des Evêques de Pampelune , qu'ils n'ont trouvé dans aucun Monument ou Diplôme des Rois de Navarre , avant le Règne de Don Sanche le Grand , que ces Princes aient porté le Titre de Rois de Sobrarve. De-là vient sans doute que Sampire d'Astorga , Garcie d'Euguy , Evêque de Bayonne , Alfonse de Carthagène , Evêque de Burgos , Don Carlos , Prince de Navarre , François Tarapha , Chanoine de Barcelone , & beaucoup d'autres , traitant de ce qui regarde l'Histoire de Navarre , ne donnent jamais à ces premiers Rois le Titre de Rois de Sobrarve , mais bien celui de Rois de Navarre ou de Pampelune. Mariana ne fait pas non plus difficulté de dire , qu'il n'est pas possible de découvrir , si le premier Roi qui fut élu , selon lui , à l'occasion des obsèques du Saint Hermite Jean , se fit appeller Roi de Sobrarve ou de Navarre. Le P. Moret , qui passe , avec raison , pour un des plus grands Scrutateurs de l'Antiquité , proteste au Liv. 2. de ses Recherches Historiques des Antiquités du Roïaume de Navarre , avoir fait inutilement les mêmes perquisitions que Jérôme Blancas , Jean Briz , Etienne Garibay & Sandoval , pour découvrir la glorieuse origine qu'on s'efforce de donner au Roïaume de Sobrar-

(a) *Bien es verdad que en muchos
de los primeros Reyes , que lo fueron
juntamente de Sobrarve y Pamplona , se
halla , que tan solamente se intitulan* || *Reyes de Pamplona , sin hazer mencion
alguna de Sobrarve. BRIZ MARTINEZ,
lib. 1. cap. 6.*

vij PREFACE DU TRADUCTEUR

ve , par préférence à celui de Navarre. Il suit donc du silence des anciens Historiens & Diplômes , où il est parlé des premiers Rois de Navarre , que Sobrarve n'a point eu l'avantage de commencer à former un Roiaume peu de tems après que Don Pélage fut proclamé dans les Asturies. Ceci suffit pour le présent , parce que je traite amplement de ce Point Historique & Critique dans la Préface de mon quatrième Tome , à laquelle on peut avoir recours.

A l'égard du Roiaume de Navarre , si je n'avois à combattre que Mariana , qui veut qu'il ait commencé peu de tems après que celui des Asturies eut pris naissance ; pour faire sentir le peu de fond qu'on doit faire sur lui dans cette occasion , je pourrois ajouter , à ce que j'ai marqué dans ma troisième Note sous l'année 850. quelques preuves de son peu de connoissance ou d'exactitude dans la Chronologie des événemens de ces tems reculés. Il me suffiroit pour cela d'observer , qu'au Liv. 8. de son Histoire d'Espagne , il place l'origine du Comté de Barcelone sous le Règne de Don Garcie Íñiguez , qu'il tient pour le second Roi de Navarre , ajoutant un peu plus avant , que le Roi Don Fortun Garcie , fils & Successeur , selon lui , de Don Garcie Íñiguez , contribua beaucoup à la déroute de Charlemagne dans la Vallée de Roncevaux. On sentiroit à ce seul exposé l'impossibilité de le concilier sur ce point avec les meilleurs Historiens , qui assûrent , que Louis le *Débonnaire* ou le *Pieux* , n'entra Barcelone aux Mahométans , qu'après l'irruption de Charlemagne son pere en Espagne , & la fameuse disgrâce que celui-ci éprouva dans les gorges des Pyrénées en repassant en France.

France. En effet, on ne concevra jamais comment Barcelone a pû être prise & érigée en Comté sous le Règne de Don Garcie Iniguez, après une expédition arrivée du tems que le Successeur de ce Prince occupoit déjà le Trône. Pour justifier Mariana, on pourroit peut-être objecter, que comme il fait faire à Charlemagne plusieurs Voïages en Espagne, & lui fait essuier deux déroutes dans le passage des Pyrénées, l'une immédiatement après la mort de Pepin le *Bref*, laquelle arriva en 768. & l'autre sur la fin des jours du même Charlemagne, qui termina sa vie en 814. il a voulu dire que Don Fortun Garcie s'est trouvé à la dernière de ces deux batailles, & qu'après la première, Barcelone a été prise par Louis le *Débonnaire*, comme on le voit au Liv. 7. où il marque que peu d'années après cet événement, les Villes de Girone & de Barcelone tomberent entre les mains de Charlemagne, & que c'est-là la première origine des Comtes de Barcelone ou de Catalogne. Mais ce seroit vouloir le défendre à l'appui d'autres erreurs. Il est absolument faux que Charlemagne ait passé plusieurs fois en Espagne, & ait été dans cette Péninsule, soit immédiatement après son avènement à la Couronne, & la mort de Pepin le *Bref*, son pere & son Prédécesseur, soit sur la fin de sa vie. Ce Prince n'y a fait qu'une seule irruption, qui fut en 778. ainsi que l'attestent Eginhart, les Annales de Fuldes, le Moine de Saint Cibar d'Angoulême dans la Vie du même Monarque, l'Astronome & plusieurs autres. Par conséquent, n'ayant été qu'une seule fois dans le cas de repasser les Pyrénées pour se retirer d'Espagne en France, il n'a pû pareillement être défait qu'une fois

x PREFACE DU TRADUCTEUR

dans les gorges de ces Montagnes, ou la Vallée de Roncevaux. Il a reçu cette mortification en 778. C'a donc été avant l'avènement de Don Fortun Garcie à la Couronne de Navarre, puisque celui-ci, suivant Mariana, ne succéda qu'en 802. au Roi Don Garcie Iñiguez son pere. Ainsi Mariana a péché évidemment contre la Chronologie, & dans le récit des faits. Cela posé, je crois qu'on avouera facilement, qu'il ne peut pas être d'un grand poids dans la matière que j'ai dessein d'éclaircir. Mais comme il s'agit de combattre des Auteurs plus anciens, il faut emploier des armes plus fortes, & prouver par de bonnes autorités, qu'il n'y a point eu de Rois en Navarre, ni dans le País de Sobrarve, avant les Conquêtes des François en Espagne.

Je pourrois d'abord commencer par observer, que Don Alfonse III. *le Grand*, Roi des Asturies, qui régna depuis l'an 866. jusqu'en 910. & qui avoit entrepris d'écrire tout ce qui s'étoit passé en Espagne depuis l'entrée des Sarazins jusqu'à son tems, ne dit pas un seul mot des Rois de Pampelune ou de Navarre dans sa Chronique, faussement attribuée communément à Don Sébastien, Evêque de Salamanque ou d'Oviédo, suivant Sandoval, tandis qu'il détaille toutes les actions des Princes des Asturies & d'Oviédo. Car quelle a pû être la cause de son silence, sinon que Pampelune ou la Navarre n'avoit point encore de Rois particuliers dont on pût parler? On ne croira point en effet que s'il y eût eu des Souverains dans cette Contrée, ils n'eussent fait, soit pour conserver leur Etat, soit pour l'aggrandir, quelques expéditions dignes d'être transmises à la Postérité.

Comme cela ne fait cependant qu'une preuve négative, je vais en produire d'autres positives.

Don Roderic, Archevêque de Tolède, dit en parlant de Don Alfonse I. Roi des Asturies, qu'il fortifia plusieurs Châteaux dans la Navarre (a). Une Chronique d'Oviédo, que Ferreras a fait imprimer d'après un Manuscrit très-ancien de la même Eglise, porte que Pampelune fut repeuplée par ce Monarque (b). Don Luc de Tuy assure au Livre 4. que ce Prince conjointement avec Don Froila I. son frere, recouvra sur les Mahométans plusieurs Villes, & entre autres Pampelune, qu'il repeupla de Chrétiens (c). Or si Don Alfonse I. Roi des Asturies, fortifia plusieurs Châteaux dans la Navarre, recouvra sur les Mahométans & repeupla Pampelune, il est évident que Pampelune ou la Navarre n'avoit point alors un Roi propre. Ceux à la vérité qui sont aheurtés à soutenir le contraire, opposent à l'Archevêque Don Roderic, à Don Luc de Tuy & à l'ancienne Chronique d'Oviédo, l'Evêque Don Sébastien, ou plutôt le Roi Don Alfonse III. le Grand, qui, après avoir marqué dans la vie d'Alfonse I. les Régions qui furent peuplées du tems de ce Prince, ajoute tout de suite, que Burgos, l'Alava, la Biscaye, Aiaon, (que quel-

(a) In Alava & Ordunia, Biscain & Navarra & Raconia & Saracio usque ad Pyrenaeum plurima castra munivit. RODERIC. TOLET. Lib. 4. cap. 5.

(b) Regnavit annos XVIII. prædictus Adefonsus Rex, & popula vit totam Castellam, Alava, Vizcaya & Pampilonam. Chronicon Ovetense in Adefonso I.

(c) Exercitum cum Froila contra sarracenos sæpius movens quamplurimas à barbaris civitates oppressas bellando cepit, in est lucum, Tudam, Portuga-

lam, &c. Alavam, Biscayam, Aicannem, Orduniam, Pampiloniam & Berroziām. Omnes quoque Arabes gladio interficiens, Christianos, qui detinebantur captivi, secum ad patriam duxit. Eo quoque tempore popularit Asturias & Laviam & totam Castellam, Alavam & Biscayam & Pampilonam: alias autem civitates vastavit, quia illas non potuit populare. (LUCAS TUDENSIS lib. 4. de Adefonso I.

xij PREFACE DU TRADUCTEUR

ques-uns prennent pour l'Aragon), Alaon & Orduña furent toujours possédées par les Naturels du Pais, de même que Pampelune, Dége & Berroza (a). Mais ils ne font pas attention, que quand cela seroit vrai, on ne pourroit pas conclure de-là qu'il y avoit un Roi particulier à Pampelune. La seule conséquence qui suivroit naturellement, seroit, que Pampelune & les autres Contrées dont parle le Roi Don Alfonse le *Grand*, ne furent point envahies par les Mahométans, lorsque l'Espagne devint la proie de la fureur de ces Barbares. C'est aussi ce qui paroît être confirmé par un passage de la Préface de l'ancien Livre des Loix de Sobrarve, où il est dit expressément, que la Galice, les Asturies, l'Alava, la Biscaye, Bastan, Berroza, Anso, Jacca, la Vallée de Roncevaux, Sobrarve & Aynsa demeurèrent en la puissance des Chrétiens, qu'un petit nombre d'Espagnols se cantonnerent dans ces Montagnes, & monterent à cheval pour résister aux Infidelles, & que les biens furent partagés entre les hommes les plus valeureux qui se trouverent dans ces Montagnes d'Aynsa & de Sobrarve, & qui formoient un Corps de trois cens hommes de Cavalerie (b).

On pourroit peut-être cependant vouloir insister sur ce qu'il est marqué positivement dans la Chronique du Roi Don Alfonse le *Grand*, que Burgos, l'A-

(a) *Burgis, Alava namque, Viscaya, Alaone & Ordunia à suis incolis reperiuntur semper esse possessa, sicut Pampilonæ Deims, atque Berroza.* Chronica ADEPONS MAGNI in Adelfonso I. || *& Sobre jacca & Ancara en Roncal & en Sarasa & en Sobrarbe & en Aynsa & en estas Montaynas se Alçaron, muy pocas gentes & dieron se à pief asiendo canvalgadas & pusieron se à cavayllos & par-tian los bienes á los mas esforçados entreo- que fueron en estas Montaynas d'Aynsa & de Sobrarbe que eran mas de ccc. à Canvalle.* Dava OIHENART, Liv. 2. ch. 20.

(b) *Entonces se perdio España entreo- los puertos fino en Galicia & las Asturias, & daca Alava, Bizcain, & dova part Bastan & la Berruza, Deierri & en Anso*

lava , la Biscaye , &c. furent toujours possédées par les Naturels du Pais , de même que Pampelune , &c ; parce que le mot *toujours* annonce une possession continue , & exclut toute interruption. Mais il n'y a pas de doute qu'il ne s'agisse ici que d'une possession de demeure , & non d'une possession indépendante , c'est - à - dire que les Mahométans se contentèrent de ranger ces Quartiers sous leur obéissance , & permirent aux Naturels du Pais d'y rester , ainsi qu'ils avoient fait à Toléde & dans plusieurs autres endroits de l'Espagne. Cette interprétation me paroît nécessaire , pour concilier ce Grand Prince avec Don Luc de Tuy , qui assure que l'Alava , la Biscaye , &c. furent recouvrées sur les Infidelles par Don Alfonse I. comme on l'a vû par le passage que j'ai produit de cet Ecrivain , & duquel il suit évidemment , que les Naturels n'étoient pas toujours restés possesseurs indépendans de ces Provinces ou Places. Il faut donc croire , que quand les Mahométans firent ces Conquêtes , ils laisserent les Naturels du Pais en possession de leurs biens & de leurs Maisons , & que le Roi Don Alfonse , aiant délivré ces infortunés Chrétiens du joug pesant des Infidelles , comme le dit Don Luc de Tuy , put bien augmenter leur nombre par des Colonies qu'il fit passer chez eux , sans que le Roi Don Alfonse le *Grand* ait eû aucun égard à ces migrations , tandis que l'ancienne Chronique d'Oviédo & Don Luc de Tuy ont insisté sur ce point.

D'ailleurs, si de ce que le Roi Don Alfonse le *Grand* assure que Pampelune fut toujours possédée par les Naturels du Pais , on pouvoit conclure que cette Place n'appartenoit pas au Roi Don Alfonse I. & avoit

xiv PREFACE DU TRADUCTEUR

au contraire un Roi particulier; on pourroit tirer de lui le même argument à l'égard d'Alava, puisqu'il met cette Province au nombre de celles qui, selon lui, ne furent pas repeuplées par Don Alfonse I. Personne cependant ne s'est encore avisé jusqu'à présent d'avancer qu'il y eût dans cette Région un Roi particulier. Au contraire tous les Historiens, tant Partisans de l'antiquité chimérique du Roïaume de Navarre, qu'opposés à cette opinion, conviennent que cette Province étoit sous la dépendance des Rois des Asturies. Le Roi même Don Alfonse le *Grand* le marque expressément, lorsqu'il dit de Don Froila I. que ce Prince dompta les Vascons rebelles, du sang desquels il prit pour femme une jeune Demoiselle, appelée Doña Munie, de qui il eut un fils nommé Don Alfonse (a); parce que, parlant de l'usurpation du Trône par Maurégat, après la mort du Roi Don Silo, & de la retraite de Don Alfonse, fils de Don Froila I. auprès de ses parens maternels, il fait connoître que par les Vascons, on doit entendre ici au moins les Peuples de l'Alava (b). Par conséquent, de ce que Don Alfonse I. n'a pas repeuplé l'Alava, suivant le Roi Don Alfonse le *Grand*, quoique l'ancienne Chronique d'Oviédo déjà citée, & Don Luc de Tuy, assùrent le contraire, on ne peut pas inférer qu'il ne régnoit pas sur cette Province : il en est de même de la Biscaye, dont on ne peut contester

(a) *Vascones rebellantes superavit, atque edomuit. Muniam quamdam adolescentulam, ex Vasconum prada sibi servari precipiens, postea eam in regali conjugio copulavit ex qua filium Adefonsum suscepit.* Chron. ADEFONS. MAGN. in Froila.

(b) *Sed praevenit (Adefonsus II.) frando Mauricati, filii Adefonsi Majoris (id est I.) tamen de serva natus, à Regno dejectus est, apud propinquos matris suae in Alavam commoratus est.* Chron. ADEFONS. MAG. in Mauricato.

POUR LE TROISIEME TOME. xv

la Domination à Don Alfonse I. Roi des Asturies , comme il feroit facile de la justifier , s'il étoit nécessaire. On n'est donc pas plus fondé à soutenir que Pampelune n'étoit pas soumise aux Rois des Asturies , à cause que le Roi Don Alfonse I. n'y mit pas des Habitans , suivant Don Antonse le Grand , qui est contredit sur ce point par l'ancienne Chronique d'Oviédo , & Don Luc de Tuy , ainsi qu'on l'a vû précédemment.

Mais si l'on y prend bien garde , on trouvera dans le même passage de la Chronique du Roi Don Alfonse le Grand , une induction que Pampelune ou la Navarre dépendoit du Roi Don Alfonse I. des Asturies. Il indique d'abord les Contrées ou les Places que ce Monarque repeupla , & sur lesquelles par conséquent sa Domination s'étendit alors. Ensuite il marque celles qui ne furent pas repeuplées par ce Prince ; mais il a soin en même tems d'en apporter la raison , de manière à faire entendre qu'elles ne lui en étoient pas moins soumises. Quelle en fut en effet la cause , selon lui ? Ce fut parce qu'elles avoient toujours été possédées ou habitées par les Naturels du Pais : *Burgis , Alava namque , Viscia , Aione , Alaone , & Urdania à suis incolis reperiuntur semper esse possessa ; sicut Pampilona , Degius atque Berroza.* Or on sent facilement que par le mot *namque* , le Roi Don Alfonse le Grand a voulu faire entendre , que si ces Quartiers n'avoient pas été habités par les Naturels du Pais , Don Alfonse I. n'auroit pas manqué de les repeupler , comme il fit à l'égard des autres Provinces ou Places dont le même Auteur parle immédiatement auparavant. Ce point une fois accordé , on

xvj PREFACE DU TRADUCTEUR

fera en droit de conclure, que suivant ce même Auteur, le Roi Don Alfonse I. ne régnoit pas moins sur l'Alava, la Biscaye, Aiaon, Alaon, Orduña, Pampelune, Dége & Berroza, que sur les Asturies, la Galice & les Terres de Léon & de Burgos. Quelques-uns cependant pourroient peut-être encore vouloir avancer, que Pampelune, Dége & Berroza doivent être exceptées, parce qu'autrement le Roi Historien les auroit nommées conjointement avec l'Alava, la Biscaye, &c. sans faire usage de l'expression *sicut*. Mais non. Je ne puis me persuader qu'il y ait des Critiques capables de tenir un pareil langage : ils feroient eux-mêmes tort à leur jugement. Le mot *sicut* désigne une parité, & le plus léger Critique sentira & conviendra qu'il faut, pour qu'elle soit ici parfaite, comme elle doit être, que Pampelune, Dége & Berroza aient entièrement subi le même sort, & se soient trouvées dans le même cas sous le Règne de Don Alfonse I. que l'Alava, la Biscaye, &c. & que puisque celles-ci dépendoient de Don Alfonse I. les autres devoient être aussi sous sa Domination.

Malgré de si fortes raisons, il me semble encore entendre une foule d'Ecrivains se prévaloir de ce qu'il est marqué par le Roi Don Alfonse le *Grand*, que Don Alfonse II. privé du Trône par l'Usurpateur Maurégat, se réfugia dans l'Alava auprès de ses parens maternels (a). Quantité d'Auteurs veulent, dis-je, tirer avantage de ce passage, pour prouver contre l'Archevêque Don Roderic, qu'il ne s'agit

(a) *Apud propinquos matris sue in Alavam commemoratus est.* Chron. ADEL. || FONS. MAG. in Mauriscato.

POUR LE TROISIEME TOME. xvij

que des Alavéfiens, quand Don Alfonse le *Grand* dit que Don Froila dompta les Vascons rebelles ; & de-là ils s'obstinent toujours à soutenir, que la Navarre ou Pampelune ne dépendoit point alors des Rois des Asturies. Mais quel est ce raisonnement ! Est-il possible qu'ils veuillent ainsi, par aveuglement & obstination pour leur opinion, restreindre à un seul Peuple le nom de Vascons qu'il a de commun avec plusieurs autres ? N'est-il pas probable que, s'il n'eût été question, comme ils le prétendent, que de la révolte de l'Alava, le Roi Chroniqueur n'auroit pas désigné cette Province par un nom générique, mais par celui qui lui est propre, de même qu'il le fait en parlant de la retraite de Don Alfonse II. auprès de ses parens maternels ? Cette seule réflexion, je crois, suffit pour faire sentir le ridicule de leur justification. Se persuadera-t-on en effet, que quand on lit dans les Auteurs, que les Gascons commencerent à se rendre presque indépendans, après l'abdication de l'Empereur Charles le *Gros*, aiant choisi pour leur Chef ou Duc un homme de leur Nation, appelé Sanche Mitarra, on ne doive entendre que le Pais des Basques, chez lesquels Sanche Mitarra leur Duc avoit probablement sa famille, à en juger par son nom Mitarra, qui en Langue Basque signifie *ce qui vient des Montagnes*, ou *ce qui s'y trouve* ? Je ne crois pas qu'aucun Critique s'avise jamais de tenir un pareil langage. Tous au contraire conviendront, sans avoir égard au lieu ou à la Province de Gascogne, d'où Sanche Mitarra tiroit son origine, & où il avoit sa famille, qu'on doit prendre ici les Gascons, dont il est parlé, pour les Peuples de toute la

xviii PREFACE DU TRADUCTEUR

Gascogne, au moins proprement dite. On sent facilement qu'il en est de même des Vascons rebelles, domptés par Don Froila I. quoique la Demoiselle qu'il prit chez eux pour femme, & qui fut mere de Don Alfonse II. eût sa famille dans l'Alava. C'est donc à tort que l'on veut, à cause de cette dernière circonstance, appliquer seulement aux Alavésiens une révolte & un châtement qui leur furent communs avec des Peuples d'autres Provinces des environs, & conséquemment le nom de Vascons, qui ne leur est pas plus propre qu'à ceux-ci. Ainsi l'Archevêque Don Roderic, bien-loin d'être blâmable d'avoir marqué que Don Froila I. marcha avec ses Troupes contre les Navarrois rebelles (a), a fait connoître par là la justesse de son discernement, & a cherché à prévenir les erreurs qu'on a cependant avancées depuis lui, & qu'on s'est tant efforcé de soutenir, principalement dans le dernier Siècle, sur l'indépendance de la Navarre à l'égard des Rois des Asturies, & sur l'Antiquité de ce Roïaume. C'est sans doute par la même raison & dans la même vûe que Don Luc de Tuy nomme aussi les Navarrois, en faisant mention de cet événement (b). Mais l'Archevêque Don Roderic a encore apporté un soin plus particulier pour lever tout doute, puisque non-content d'indiquer l'Alava pour le lieu de la retraite de Don Alfonse II. après l'usurpation du Trône par Maurégat, il ajoute encore la Navarre (c), comme pour faire connoître que les Alavésiens & les Navarrois ne fai-

(a) <i>Navarros rebellantes invâsit.</i>	Chron.
RODER. TOLET. lib. 4. cap. 6.	(c) <i>Adelfusus autem à facie ejus ve-</i>
(b) <i>Domuit quoque (Froila I.) Na-</i>	<i>rens fugit in Alavam, & Navarram</i>
<i>navros sibi rebellantes. LUC. TUD. in</i>	RODER. TOLET. lib. 4. cap. 7.

POUR LE TROISIEME TOME. xix

soient alors qu'un seul & même Peuple , compris sous le nom générique de Vascons , employé par le Roi Don Alfonse le *Grand*.

Quoique j'aie démontré , à ce que je crois , d'une manière invincible , que Don Alfonse I. Roi des Asturies , a été maître de Pampelune , je ne prétends pas pour cela soutenir qu'il ait hérité cette Place de Don Favila son Prédécesseur au Trône. Il la recouvra sur les Mahométans , qui en avoient fait la conquête , ou sous le Règne du même Don Favila , au jugement de Don Jean de Ferreras , qui fixe en 738. cet événement , dont il est parlé par Ebnalgocie sans indiquer d'année , ou sous celui de Don Pélage , vers l'an 733. de Jesus-Christ , suivant Louis de Marmol. Ferreras dit sous l'année 750. que les Habitans de Pampelune , lassés des tyrannies des Gouverneurs Mahométans , égorgerent leur Garnison , secouerent le joug , & gagnèrent sur les Ennemis du Nom Chrétien une glorieuse victoire : expéditions auxquelles le Roi Don Alfonse I. eut sans doute beaucoup de part , puisque Don Luc de Tuy assure , comme on l'a déjà vû , que cette Place fut enlevée aux Maures par ce Monarque. Mais quoiqu'on ne puisse douter que ces Barbares n'aient possédé Pampelune avant Don Alfonse I. il n'en est pas moins certain , qu'elle a été sous la Domination de Don Pélage , & peut-être de Don Favila. On apprend en effet par la Préface du Livre des Loix de Sobrarve , que les Quartiers , qui ne furent point d'abord envahis par les Barbares , & au nombre desquels on trouve la Biscaye , l'Alava , le District de Jacca , la Vallée de Roncevaux & Sobrarve , recon-

xx PREFACE DU TRADUCTEUR

nurent pour Souverain le Roi Don Pélage, Prince issu du sang des Gots, qui des Asturies & à la faveur de toutes les Montagnes, fit la guerre aux Mahométans (a). Or il suit de-là que Pampelune, qui est dans l'étendue de Pais, dont cette Préface marque le contour, a été soumise au Roi Don Pélage; parce qu'il n'est pas croïable qu'immédiatement après l'invasion de l'Espagne par les Sarazins, dont les Armes victorieuses avoient jetté la terreur & la consternation dans toute la Péninsule, cette Place n'ait pas suivi l'exemple de tous les Peuples des Régions qui l'environnent à l'Orient, à l'Occident, au Midi & au Septentrion, & qui cherchoient à se mettre en état de résister à des Ennemis si formidables, en se liguant avec les autres Chrétiens réfugiés dans les Asturies, & en confiant les uns & les autres leur défense à un même Prince.

J'ai dit que peut-être Don Favila a aussi régné sur Pampelune. Une des raisons qui m'y a déterminé, c'est que, si l'on adopte le sentiment de Ferreras sur l'année dans laquelle cette Ville eut le malheur de tomber sous la Domination Mahométanne, il est incontestable qu'avant ce triste événement, elle étoit sous celle de ce Prince, puisque Don Favila régna depuis l'an 737. qu'il monta sur le Trône après la mort du Roi Don Pélage, jusqu'en l'année 739. qui fut la dernière de sa vie. Tout ce qu'il y a de contraire à cette opinion, c'est ce que Louis de Marmol dit de la Conquête de Pampelune & de toute la Navarre par Ben Xequé, petit Roi Maure surnommé

(a) Et desquels eleuyon Rey al Rey Don Pelayo que fue de linage de Godos & de guerra de las Asturias a los moros & de todas las Montañas. Préface du Livre des Lois de Sobrarbe.

Athin , qui fit ces expéditions vers l'an 733. suivant le même Auteur dans le Livre 2. de la Description d'Afrique, Part. 1. chap. 14. & par conséquent sous le Règne de Don Pélage , premier Roi des Asturies , & Prédécesseur immédiat de Don Favila. Le témoignage même de Louis de Marmol me paroît exiger ici que l'on croie, pour le concilier avec Ferreras, que Pampelune a été prise deux fois par les Mahométans , avant l'avènement de Don Alfonse I. au Trône des Asturies ; la première en 733. comme le dit Marmol , & la seconde en 738. ainsi qu'il est marqué par Ferreras. Je suis même d'autant plus porté à le faire, que Ferreras attribue , d'après Ebinalgocie , cette expédition à Aucupa ou Ocba , & Louis de Marmol , à Ben Xeque Athin. Au reste, que l'on adopte ou non cette opinion , il n'en sera pas moins incontestable pour les raisons alléguées précédemment , que Pampelune a été soumise au Roi Don Pélage , qu'elle fut conquise dans la suite par les Mahométans , & que du tems de Don Alfonse I. second Successeur de Don Pélage , elle retourna sous la Domination des Rois des Asturies.

Mais sous le Règne de Don Froila I. qui monta sur le Trône des Asturies en 757. après la mort de Don Alfonse I. & tint le Sceptre jusqu'en 768. qu'il fit une fin tragique , Pampelune retomba encore sous la puissance des Mahométans. Ferreras croit qu'elle se livra d'elle-même à ces Barbares , pour pouvoir résister à Don Froila I. lorsque les Vascons se révolterent contre ce Prince , qui les dompta pour la plupart l'an 759. c'est-à-dire dans la deuxième ou la troisième année de son avènement à la Couronne. Il ne

xxij PREFACE DU TRADUCTEUR

parle cependant que par conjecture, faute sans doute d'avoir pû trouver des éclaircissemens positifs sur ce point ; & parce qu'il est constant qu'en 778. les Mahométans étoient maîtres de Pampelune, quoiqu'il ne soit point marqué dans les Histoires, comment ni en quel tems cette Place retomba en leurs mains.

La possession de Pampelune par les Mahométans en 778. est un fait si bien attesté, qu'il n'est pas permis d'en douter. Paul Emile, qui assure avoir pris pour guides d'anciennes Annales des Vascons, sur-tout dans la Vie de Charlemagne, rapporte que, quand ce grand Prince fit le siège de Pampelune, les Sarazins, qui avoient dans cette Ville une bonne Garnison, demanderent la permission d'envoïer implorer l'assistance des Rois leurs Alliés & leurs Amis, avec promesse de se rendre & de livrer la Place dans quinze jours, s'ils n'étoient pas secourus (a). Reginon de Prun, qui avertit dans ses Annales, en parlant de Charlemagne, qu'il a suivi un Auteur ancien, dit que ce Potentat, après avoir chassé de Pampelune les Sarazins, renversé les murs de cette Place, & subjugué les Vascons, retourna en France (b). Or comme tous les bons Critiques s'accordent à fixer en 778. la conquête de Pampelune par Charlemagne, il suit qu'en cette année cette Place étoit sous la Domina-

(a) *Ad Pampilonem castra posita, missi qui percontarentur deditionem ne facerent Saraceni, qui eam valido praesidio insiderant, an fortunam bellis experiri vellent. Tempus primum ad deliberandum petebant: datum est diei spatium: deinde id agebant ut ad reges socios amicosque sibi mittere liceret: ut nisi intra quindecim dies auxilio illi presto-*

essent, dederent se se urbemque. PAULUS ÆMILIUS, lib. 23. *Historia Francorum.*

(b) *Ejañis itaque Saracenis de Pampilonâ, murisque ejusdem civitatis dirutis, Vasconibusque subjugatis in Franciam revertitur.* REGINO PRUMIENSIS in *Annalibus.*

POUR LE TROISIEME TOME. xxiiij
 tion des Mahométans. Ceux-ci la reprirent même
 encore sur les François; mais ils la perdirent pour
 toujours en l'année 806. Elle repassa alors sous la
 Domination des Chrétiens ses derniers maîtres, sui-
 vant les Annales de Cologne attribuées à Eginhart
 (a), le P. Daniel dans l'Histoire de France, Tom. I.
 & Don Jean de Ferreras, qui cite pour autorités,
 outre Eginhart, le Moine de Saint Cibart, les An-
 nales de Loifel, & celles du Tillet.

Il paroît que les François demeurèrent alors Souve-
 rains de Pampelune jusqu'en l'année 831. qu'Aznar,
 Comte de la Vasconie François, mécontent de Pe-
 pin, Roi d'Aquitaine, passa les Pyrénées, fit révol-
 ter, sinon toute la Navarre, du moins une bonne par-
 tie de ce Pais, & s'en appropria la Souveraineté, qu'il
 conserva jusqu'à sa mort, arrivée l'an 836. Don San-
 che son frere lui succéda sous le Titre de Comte,
 & se maintint dans l'indépendance, qu'il transmit à
 ses Successeurs, sous l'un desquels, nommé Don
 Garcie, tous les Peuples des autres Cantons de la Na-
 varre, qui probablement étoient encore restés sous
 la Domination François, secouerent en 853. le joug
 étranger, pour ne plus composer avec leurs Compa-
 triotes qu'un seul Etat, sous un même Prince.

C'est donc par conséquent à l'année 831. qu'il faut
 fixer le commencement de l'indépendance de la Na-
 varre. Avant ce tems-là il y avoit sans doute dans cet-
 te Province ou à Pampelune des Gouverneurs, tantôt
 Chrétiens, tantôt Mahométans, suivant les maîtres
 auxquels elle appartenoit. Ils n'avoient ni les uns, ni

(a) *In Hispania verò Navarri & Pampelonenses qui superioribus anni ad Saracenos dejecerant, in fidem rece-* || *pti sunt. Annales Coloniz ad annum. 806.*

xxiv PREFACE DU TRADUCTEUR

les autres le Titre de Roi , où s'ils le prenoient , ce n'étoit pas pour annoncer la Souveraineté, mais pour se rendre plus respectables à ceux qui dépendoient d'eux , & donner plus d'éclat à leur Gouvernement : je crois du moins que c'est la seule raison pour laquelle les anciennes Annales des Vascons , dont parle Paul Emile , qualifient de Rois les Mahométans , à qui la Garnison de Pampelune demanda du secours, lorsque cette Place fut assiégée par Charlemagne. S'il n'en étoit pas ainsi , quiconque liroit les Auteurs Arabes , Louis de Marmol & d'autres , croiroient qu'il y avoit en Espagne un grand nombre de Rois réels. Cependant il est sûr, qu'avant l'an 756. de Jesus-Christ, toute l'Espagne Mahométanne dépendoit des Califes , pour qui la conquête de la Péninsule avoit été entreprise par les Barbares , & qui y envoioient ordinairement des Gouverneurs , ou par eux-mêmes , ou par leurs Vicerois d'Afrique , comme on le voit dans le Corps de l'Histoire : ces Gouverneurs , de l'aveu de tous les Historiens , avoient autorité sur ceux des Provinces ou Places particulières, possédées par les Mahométans en Espagne : par conséquent on ne reconnoissoit aucun Roi réel dans toutes ces Régions. Il en étoit de ces Gouverneurs comme des Comtes de Castille , qui prenoient dans leurs Diplômes le Titre de Roi , quoiqu'ils ne fussent que Comtes , ainsi qu'on peut en juger par une Donation du Comte Garcie Fernandez , produite par Antoine Yepes dans l'Appendice du Tome I. de la Chronique des Bénédictins , en date du 5. des Ides de Juillet de l'an 1010. de l'Ere d'Espagne , c'est-à-dire du 11. de Juillet de l'année 972. de Jesus-Christ.

C'est

C'est sans doute faute d'avoir fait cette attention, que les Ecrivains qui soutiennent l'Antiquité du Roïaume de Navarre, se prévalent des termes dans lesquels l'Archevêque Don Roderic parle de la naissance de la femme de Don Froila I. Sur ce qu'il dit que ce Prince, après avoir dompté les Navarrois, qui étoient rébelles, se les attacha, en prenant pour femme une Princesse sortie de leur Famille Roïale (a), ils concluent que la Navarre avoit déjà des Rois particuliers. Mais outre que l'origine de cette Princesse est exprimée tout autrement, comme on l'a vû, par l'Evêque Don Sébastien, ou plutôt par le Roi Don Alfonse le Grand, que l'Archevêque Don Roderic a pris pour guide, au jugement de Morales, pour tout ce qu'il raconte de Don Froila; il n'est pas douteux qu'il n'a eu en vûe, en employant l'expression *Roïale*, que de se conformer aux Anciens Ecrivains qui en faisoient usage assez volontiers, en parlant des Comtes ou des Ducs, comme l'observe Oihenart. On paroît même en avoir des preuves, en ce qu'au Liv. 5. chap. 21. & 22. il dit que Doña Urraque, femme de Gon Garcie Iñigo, & Teude, femme de Don Sanche Garcie I. étoient de Sang Roïal, quoiqu'il soit sûr, suivant Oihenart, qu'elles descendoient des Comtes d'Aragon. C'est donc à tort que du passage cité de l'Archevêque Don Roderic, & d'un autre de Don Luc de Tuy, qui paroît avoir suivi cet Ecrivain (b), on veut tirer une conséquence en faveur de l'ancienneté du Roïaume de Navarre.

(a) *Navarros & rebellantes invast,*
& sibi concilians uxorem ex eorum rega-
li progenie Muninam nomine sibi duxit.
 RODER. TOLET. lib. 4. cap. 6.

(b) *Ex quibus scilicet (Navarris)*
ex regali stemmate nomine Muniam du-
xit uxorem, ex qua genuit filium nomi-
ne Adonsum, Luc. Tud. & Chron.

xxvj PREFACE DU TRADUCTEUR

Je dis plus. Près d'un Siècle , après l'origine du Roïaume de Cordouë , auquel Abderame I. Prince de la Famille Roïale des Ommiades , donna naissance vers l'an 756. de Jesus-Christ , on ne connoissoit en Espagne ni de Roïaume de Navarre, ni de Roïaume de Sobrarve , ni de Roïaume d'Aragon. Pour le premier, il suffit de rappeler le passage de la Chronique de Don Alfonse le *Grand* , que Don Jean de Ferreras a produit sous l'année 853. & où il est dit expressément , que Muza , Gouverneur de Saragosse , qui s'étoit révolté contre Mahomet I. Roi de Cordouë , s'en orgueillit si fort de l'heureux succès de ses Armes , qu'il voulut être appelé le troisième Roi qui fût en Espagne (a). Ceci me paroît si positif , que je ne crois pas qu'il y ait de réplique à faire , parce que , s'il y avoit eu alors réellement d'autres Rois que ceux de Léon & de Cordouë , Don Alfonse le *Grand* ne diroit pas que Muza ordonna à ses gens de l'appeler le troisième Roi d'Espagne. Après cette observation , on ne doit pas être étonné du silence de cet Auguste Historien , sur les Rois de Navarre , ou de Sobrarve , puisqu'il n'y en avoit point encore sous le Règne de Don Ordoño I. son pere sur les Asturies , la Galice , les Terres de Léon , de Burgos , &c.

Il paroît , qu'en prouvant , comme je l'ai fait , que les Mahométans ont été maîtres de la Navarre en différens tems , je me suis écarté du sentiment de Ferreras , qui , sur ce qu'il est marqué par le Roi Don Alfonse le *Grand* , que l'Alava , la Biscaye , Alagon ,

(a) Unde ob astra victoria causam , || lavi preceperit. Chron. ADALFONSI
tantum in superbia intumuit , ut se à || MAG. in Ordonio I.
suis tertium Regem in Hispania appel-

Ayaon , Orduña , Pampelune , Dége & Berroza , furent toujours possédées par les Naturels du Païs (.), conclue sous l'année 757. contre Don Joseph Pellicer , que les Infidelles ne conquièrent pas toute l'Espagne. Mais si l'on se rappelle ce qu'il dit sous l'année 738. d'après Ebnalgocie , qu'Aucupa ou Ocba s'empara de Pampelune , passa au fil de l'épée tous ceux qui défendoient la Place , & y mit Garnison Mahométanne ; sous l'an 750. que Pampelune lassée des tyrannies des Gouverneurs Mahométans , égorgea sa Garnison , & secoua le joug , & que ses Habitans , aiant marché à la rencontre de Zuléiman , Général Mahométan , qui s'avançoit avec de bonnes Troupes pour les réduire , le défirent & le tuerent ; sous l'an 755. d'après l'Anonyme Andalucien , que Don Alfonse I. *le Catholique* , Roi des Asturies , vint au secours de cette Place , & qu'aiant joint ses Troupes à celles des Naturels du Païs , il tailla en pièces une Armée Mahométanne , commandée par Suléiman Icabad , qui vouloit prendre la Ville ; on n'aura pas de peine à comprendre , qu'il n'a fait cette observation que par occasion , & seulement par envie de relever l'erreur de Pellicer sur la conquête de toute l'Espagne par les Mahométans , immédiatement après la défaite du Roi Don Rodrigue , mais qu'il n'a jamais eu dessein d'avancer , que Pampelune resta toujours sous la Domination des Rois des Asturies , ni que les Chrétiens ses Habitans en demeurèrent toujours possesseurs indépendans. L'Abbé de Vayrac , qui a suivi Ferreras pour la conquête de

(a) Burgis , Alava , namque Viscaya , || Pampilonia , Degins est atque Berroza ,
Aiono , Alamo & Urdania à suis incolis , || In Chron. Adelfonsi III.
reperimus semper esse possessa ; sicut ||

xxviii PREFACE DU TRADUCTEUR

Pampelune par Aucupa , pour sa délivrance en 750. de la tyrannie des Infidelles, & pour la victoire que ses Habitans, soutenus des Armes de Don Alphonse I. remportèrent sur les Barbares , blâme cet Auteur d'avoir inféré du même passage du Roi Don Alphonse le *Grand*, que le Roi Don Alphonse I. & ses Prédécesseurs ont régné sur les Montagnes de Navarre. Quoique la Critique me paroisse sensée à cause des Révolutions que Pampelune a éprouvées depuis l'an 738. jusqu'en 750. de l'aveu même de Ferreras, comme je viens de l'observer; la raison sur laquelle il la fonde, n'est d'aucun poids. On ne pourra en effet jamais convenir avec lui, que de ce qu'en l'année 759. les Habitans de la Province d'Alava & de la Navarre prirent les Armes contre Don Froila I. appellerent les Maures à leur secours, & se soumirent ignominieusement à ces Barbares, il suive qu'ils n'étoient pas sous la Domination des Rois des Asturies, qui ont précédé Don Froila, sous le Règne de qui arriva la révolte. Je fais ces observations pour rétablir Ferreras par lui-même, & faire voir que du reste, je m'accorde parfaitement avec lui sur la possession de Pampelune en différens tems par les Mahométans, avant même l'avénement de Don Froila I. au Trône.

Pouvant donc faire fond sur tout ce qui précède, on est en droit de conclure, que Pampelune se soumit de gré au Roi Don Pélage, presqu'immédiatement après l'invasion de l'Espagne par les Sarazins; que ceux-ci en firent dans la suite la conquête; qu'en 750. elle retourna sous la Domination des Rois des Asturies, & retomba de nouveau probablement en 752. sous celle des Barbares, qui la gardèrent jus-

qu'en 778. qu'elle leur fut enlevée par les François ; que les Infidelles trouverent encore le moïen de s'en remettre en possession ; mais qu'en l'année 806. ils la perdirent pour toujours, cette Place étant repassée en la puissance des François ses derniers maîtres Chrétiens ; qu'en 831. une partie de la Navarre commença à seouer tout joug, sous la conduite du Comte Aznar, à qui Don Sanche son frere succéda avec le Titre de Comte, & qu'enfin l'an 853. tous les Navarrois, qui n'avoient point encore pris parti dans la révolte de leurs Compatriotes, se joignirent à ceux-ci, & reconnurent comme eux pour Souverain Don Garcie, qui, au jugement de Ferreras, étoit fils du Comte Don Sanche. Don Garcie ne porta sans doute que le Titre de Comte ou de Duc, puisqu'il ne devoit y avoir alors que deux Rois en Espagne, comme je l'ai prouvé, sçavoir Don Ordoño I. qui régnoit à Léon, & Mahomet I. à Cordouë, & que Don Alfonse le Grand, parlant dans sa Chronique de la mort de ce Prince, arrivée en l'année 857. se contente, pour le désigner, de le nommer Don Garcie, Gendre, de Muza (a), qui étoit Seigneur Mahométan de Saragosse. La Navarre par conséquent ne formoit point encore un Roïaume en 857. quoiqu'elle fût déjà un Etat particulier. Ainsi, pour l'origine de ce Roïaume, on ne doit avoir aucun égard à l'autorité d'Ambroïse de Morales, d'Etienne Garibay, & des autres qui la mettent peu de tems après l'invasion de l'Espagne par les Sarazins, & la

(a) *Muza cum exercitu suo fugatur ; || ter cum genero suo nomine Garfano, ex-*
tanta in eis caede vacati sunt, ut plus- || ceptis plebibus interempta sunt. Chron-
quam ducent millia Magnatorum, pari- AUFERONS. MAG. in Ordoño I.

xxx PREFACE DU TRADUCTEUR

proclamation de Don Pélage dans les Asturies , & que le P. Moret, Partisan de la même opinion, produit pour s'appuyer. Il en est de même de l'Archevêque Don Roderic , en supposant qu'il ait eu dessein de placer le commencement de ce Roïaume dans les cinquante premières années du neuvième Siècle. On en doit dire autant de ceux qui ont servi de guides au P. Pétau , pour le fixer en 815. & du P. d'Orléans , qui veut que cet événement soit arrivé sous le Règne de Louis le *Débonnaire*, Empereur d'Orient, & Roi de France , c'est-à-dire , dans une des années qui se sont écoulées depuis la 830. jusqu'à la 840. que ce Prince mourut. Il n'est pas possible d'avoir plus d'égard pour l'opinion d'Oihenart , qui met en 839. un Roi dans la Navarre.

Toute la question est donc de sçavoir en quel tems la Dignité Roïale a commencé de s'établir dans ces Quartiers. L'Abbé de Vayrac assure que Don Garcie , fils & Successeur de Don Garcie , gendre de Muza , en fut le premier revêtu ; mais il ne marque point si ce fut , lorsqu'il parvint à la Souveraineté , ou durant son Gouvernement , qui finit avec sa vie en l'année 880. suivant le même Ecrivain. J'ai dit dans ma deuxième Note sous l'année 857. que cette opinion est formellement contraire au sentiment de Ferreras , & j'avois fait cette observation pour plusieurs raisons : 1°. Ferreras ne parle en aucune manière de ce Don Garcie dans le Corps de l'Histoire : 2°. Quoiqu'il le nomme dans la Succession des Comtes & des Rois de Navarre , il le laisse au nombre des premiers , & il ne commence à mettre au rang des derniers , que Don Fortun , son Succes-

POUR LE TROISIEME TOME. xxxj
feur à la Souveraineté : 3°. Dans la même Succession,
il marque que Don Garcie, fils du Roi Don Sanche
& neveu du Roi Don Fortun, fut le premier du nom,
Roi de Navarre, & à la Table des Matières, il le
produit sous le même Tître. Mais je trouve le con-
traire dans la feizième Partie de son Histoire d'Es-
pagne, dont je n'avois pas encore connoissance, & qui
m'a été envoié de Madrid, depuis que j'ai donné au
Public les deux premiers Volumes de ma Traduction.
Ce Tome contient des corrections ou justifications,
ou augmentations sur plusieurs Points traités ou ob-
mis dans les quinze Parties précédentes, le tout di-
visé en seize Chapitres, qui ont tous leurs Tîtres
particuliers. Ils sont suivis d'un Appendice que com-
posent les Chroniques de Don Alfonse III. le *Grand*,
Roi des Asturies, de Sampire, Evêque d'Astorga,
de Pélage, Evêque d'Oviédo, de celles d'Oviédo,
d'Albayda, d'Iria, & des Annales de Complute
& de Compostelle, que Ferreras a fait imprimer
avec des Remarques. A la tête de l'Appendice, est
une Introduction, où l'Editeur rend compte des mo-
tifs qui l'ont engagé à le faire, & des ouvrages qui le
forment. Or il est dit dans cette sixième Partie, ch. 11.
où Ferreras traite des Rois de Navarre & d'Aragon,
qu'on doit placer vers l'an 860. un peu plutôt ou un
peu plus tard, le commencement du Roïaume de Na-
varre en la personne de Don Garcie Ximenez, dont
la Couronne passa à sa Postérité successivement jus-
qu'au Roi Don Sanche le *Grand*, & de celui-ci à ses
Descendans. Il suit donc de ceci deux choses; la pre-
miere, que Ferreras a eu tort de ne commencer à
donner dans son Histoire le Tître de Roi de Navarre

xxxij PREFACE DU TRADUCTEUR

qu'à Don Fortun, fils & Successeur de Don Garcie : la seconde , qu'on ne peut découvrir au juste en quelle année la Dignité Roïale s'est établie dans cette Région , quoiqu'il soit sûr , suivant la dernière opinion de Ferreras , que ce fut du vivant de Don Garcie , pere & Prédécesseur de Don Fortun. Ce Prince a dû parvenir à la Souveraineté en 857. après la mort de Don Garcie son pere , si l'on ne veut pas supposer d'Interrégne , & a gouverné la Navarre jusqu'à l'an 880. dans lequel il termina sa vie , suivant l'Abbé de Vayrac , & probablement , suivant Ferreras , qui , dans la Succession des Comtes & Rois de Navarre , marque cette année pour celle de l'avènement de Don Fortun son Successeur immédiat. A s'en rapporter à Ferreras , dans le Chap. 11. de son seizième Tome , il eut d'abord le même Tîrre que son pere jusques vers l'an 860. qu'il fut proclamé Roi ; mais je croirois plus volontiers qu'il fut décoré de la Dignité Roïale , dès son avènement à la Souveraineté. Je me fonde sur ce qu'il est qualifié Roi de Pampelune , dans les deux Privilèges pour l'union du Monastère de Saint Martin de Cillas à celui de Saint Etienne de Huertolo (a) ; parce que le premier , suivant le P. Moret , qui dans son Liv. 2. Chap. 8. fait mention de l'un & de l'autre , est en date de l'Ere d'Espagne 896. qui répond à l'année 858. de Jesus-Christ , en laquelle commença la seconde du

(a) Quando edificaverunt ipsum Monasterium , sub regimine Garſen Scemenonis , Regis de Pampilona , & Comitis Galindo in Aragona ... Scripta est hac Schedula Era D. CCCLXV. VI. Archives de Saint Jean de la Pegna , liasse 1. nomb. 38. & liasse 3. nom. 33. & Liv.

Gothique feuil. 80.

Falso testamento Era D. CCCLXV. VIII. Regnante Rege Garſia Scemenonas in Pampilonia , & Comite Donno Galindo in Aragon , &c. Archives de Saint Jean de la Pegna , Liv. Gothique feuil. 81.

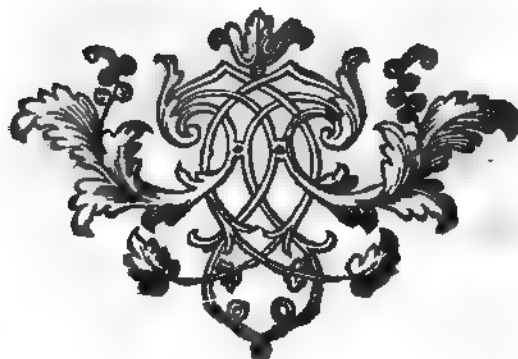
POUR LE TROISIEME TOME. xxxiiij
Gouvernement de Don Garcie Ximenez, & le second est de l'an 898. de l'Ere d'Espagne, ou 860. de Jesus-Christ. Au reste, je soumets volontiers mon sentiment à celui des Sçavans, qui plus éclairés & plus critiques que moi, pourront faire & produire de meilleures découvertes. En attendant, je conclurai toujours avec Jean de Ferreras & l'Abbé de Vayrac, que Don Garcie, pere de Don Fortun, a été le premier Roi de Navarre, en quelque année que ce soit qu'il ait pris ce Titre.

S'il est sûr en effet, comme je crois l'avoir suffisamment démontré, qu'avant ce tems-là, la Navarre n'a pas formé un Roïaume, il n'est pas moins incontestable que Don Garcie, pere de Don Fortun, surnommé le *Moine*, & de Don Sanche, a été Roi de ce Pais. Outre les deux preuves qu'on en a déjà eues dans les deux Priviléges dont je viens de parler, on en trouve encore une autre dans une Donation des Places d'Olarda & de Saint Etienne de Sierra Mediana, faite au Monastère de Léyre par Don Fortun le *Moine*, quatre années avant son abdication, c'est-à-dire, l'an 901. de Jesus-Christ, le 17. de Mars. Don Garcie y est qualifié de Roi par ce Prince son fils, qui y dit expressément, comme on le lit dans le P. Abarca, feuil. 59. *Moi Don Fortun, fils du Roi Don Garcie, convaincu que les biens que nous paroissions tenir, s'évanouissent entre nos mains comme la fumée dans l'air, &c.* On ne peut rien alléguer, je crois, de plus positif pour assurer à jamais le Titre de Roi de Navarre, à Don Garcie, pere de Don Fortun le *Moine*, qui, depuis qu'il a été tiré par Garibay de l'oubli dans lequel il étoit enseveli, est

xxxiv PREFACE DU TRADUCTEUR
universellement reconnu pour avoir régné sur cet
Etat.

Ferreras ne parle d'aucune de ses actions, faute d'avoir trouvé des Auteurs qui soient entrés dans ce détail. L'Abbé de Vayrac dit seulement que ce Prince se rendit redoutable par sa valeur, accompagna ses entreprises d'une extrême prudence, & sçut parfaitement ménager ses avantages. Il a cru sans doute pouvoir s'expliquer ainsi à son sujet, sur ce qu'il est marqué du Pere de Don Fortun, dans l'Archevêque Don Roderic, *qu'il fut généreux, spirituel & toujours occupé à faire la guerre*; dans une Histoire ancienne d'Aragon, *qu'il remporta des victoires sans nombre*, & dans Zurita, *qu'il continua avec beaucoup de succès à aggrandir l'Etat sur lequel il régnoit, aux dépens de ceux des Mahométans*. En considération de ces Auteurs, on peut donc passer à l'Abbé de Vayrac l'éloge qu'il fait de Don Garcie ou Don Garcie Ximenez, car c'est le même, quoique le P. Abarca prétende que Don Garcie, pere de Don Fortun, avoit le surnom d'Iniguez; autre discussion qui demanderoit trop d'étendue pour pouvoir avoir place ici, & que je crois d'ailleurs devoir renvoyer à des Sçavans plus capables & plus éclairés que je ne suis, d'autant plus que j'ai seulement eu dessein d'examiner & de chercher en quel tems a commencé le Roïaume de Navarre, sans entrer dans la discussion sur les Rois de cette Monarchie, ni sur leurs noms. C'est-là tout ce qu'on peut dire en général, pour suppléer au silence de Ferreras sur les actions de Don Garcie, pere de Don Fortun & de Don Sanche, & premier Roi de Navarre, qui posséda la Souveraineté de ce Païs,

POUR LE TROISIEME TOME. xxxv
durant vingt-trois ans, ſçavoir depuis l'année 857. que
mourut le Comte Don Garcie ſon pere, juſqu'en 880.
qu'étant mort, il fut remplacé par Don Fortun, ſur-
nommé le *Moine* ſon fils aîné, qui, après un Règne
de vingt-cinq ans, abdiqua la Couronne en faveur
de Don Sanche ſon frere. Telle eſt la véritable ori-
gine du Roïaume de Navarre, qui bien-loin de pou-
voir être placée peu de tems après la proclamation de
Don Pélage dans les Aſturies, doit être fixée, ſinon
en l'année 857. comme je le penſe, du moins dans
une des vingt-trois qui ſe ſont écoulées depuis celle-
ci juſqu'à la 880. une partie de la premiere & de la
derniere comprise. Ceci ſuffit, à ce je crois, pour
remplir le deſſein que je m'étois propoſé, de décou-
vrir, du moins autant qu'il eſt poſſible, en quel tems
la Dignité Roïale s'eſt introduite dans cet Etat.





SUCCESIONS

CHRONOLOGIQUES

Des Rois & Comtes Chrétiens, qui ont régné en Espagne,
& des Rois Mahométans de Cordouë, desquels il est
parlé dans le dernier Siècle de la quatrième Partie.

SIECLE X.

*Ann. de leur
avenem. à la
Souveraineté.*

ROIS DES ASTURIES ET DE LEON.

*Ann. de leur
mort, détron-
ou abdication.*

	D On Alfonse III. le <i>Grand</i>	911.
911.	Don Garcie	913. ou 914.
914.	Don Ordoño II. <i>qui régnoit auparavant sur la Galice</i>	923.
923.	Don Froila II. <i>son frere</i>	924.
924.	Don Alfonse IV. surnommé le <i>Moine</i>	927.
927.	Don Ramire II.	950.
950.	Don Ordoño III.	955.
955.	Don Sanche <i>son frere</i>	967.
967.	Don Ramire III. <i>son fils</i>	982.
982.	Don Bermude II. <i>fils de Don Ordoño III.</i>	999.
999.	Don Alfonse V.	

RÔIS DE NAVARRE.

	Don Fortun	905.
905.	Don Sanche Garcie <i>son frere</i>	926.
926.	Don Garcie I. <i>son fils</i>	970.
970.	Don Sanche II. surnommé Abaca	994.
994.	Don Garcie II. le <i>Trembleur</i>	1000.
1000.	Don Sanche III. dit le <i>Grand</i>	

COMTES DE BARCELONE.

	Wifred II. le <i>Bellicieux</i>	911.
911.	Mire	928.
928.	Séniofred	967.

SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES xxxvij

*Ann. de leur
avènement, à la
Souveraineté.*

*Ann. de leur
mort, détron.
ou abdication.*

967. Borel
993. Don Raymond I.

993.

COMTES DE CASTILLE.

933. Ferdinand Gonzalez
970. Don Garcie Fernandez *son fils*

970.

ROIS MAHOMETANS DE CORDOUE.

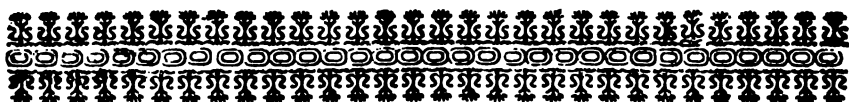
Abdalla, *frère d'Almundar*
912. Abderame III.
961. Alhacan II.
976. Issem ou Hifsem II, *son fils, âgé seulement de
dix ans.*

912.

961.

976.





S U C C E S S I O N S

C H R O N O L O G I Q U E S

Des Rois & Comtes Chrétiens, qui ont régné en Espagne,
& des Rois Mahométans de Cordouë, de Séville, de
Tolède, de Valence & de Saragoſſe, deſquels il eſt parlé
dans la cinquième Partie.

<i>Ann. de leur avenem. à la Souveraineté.</i>	S I E C L E X I . R O I S D E L E O N .	<i>Ann. de leur mort, détron. ou abdication.</i>
--------------------------------------------------------	--------------------------------------------------	----------------------------------------------------------

	D On Alfonſe V.	1027.
1027.	Don Bermude III.	1037.
1037.	Don Ferdinand I.	1065.
1065.	Don Alfonſe VI. <i>qui fut détrôné par celui qui ſuit en</i>	1070.
1070.	Don Sanche II. <i>ſon frere</i> , Roi de Caſtille	1072.
1072.	Don Alfonſe VI. <i>rétabli ſur le Trône</i>	

R O I S D E N A N A R R E .

Don Sanche III. *ſurnommé le Grand*, qui *béri-
ta de la Caſtille du Chef de Doña Mu-
nie Mayor ſa femme, après la mort du
Comte Don Garcie Sanchez ſon beau-
frere*

		1035.
1035.	Don Garcie III.	1054.
1054.	Don Sanche IV.	1076.
1076.	Don Sanche V. <i>qui réunis à ſa Couronne celle d'Aragon</i>	1094.
1094.	Don Pedre I.	

C O M T E S E T R O I S D E C A S T I L L E .

	Don Garcie Fernandez	1005.
1005.	Don Sanche Garcie	1022.
1022.	Don Garcie Sanchez	1028.
1028.	Don Sanche le <i>Grand</i> , Roi de Navarre	1035.

SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES. xxxix

*Ann. de leur
avenem. à la
Souveraineté.*

*Ann. de leur
mort, détron.
ou abdication.*

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1035. Don Ferdinand I. son <i>second fils</i> , Roi de
Castille | 1065. |
| 1065. Don Sanche II. <i>qui usurpa en 1070. la
Couronne de Léon sur Don Alfonse
VI. son frere.</i> | 1072. |
| 1072. Don Alfonse VI. Roi de Léon & le <i>premier
du nom qui occupa le Trône de Castille,</i> | |

R O I S D' A R A G O N.

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1035. Don Ramire I. | 1063. |
| 1063. Don Sanche V. Roi de Navarre, & le <i>pre-
mier du nom qui fut</i> Roid'Aragon | 1094. |
| 1094. Don Pedre I. | |

R O I D E S O B R A R V E.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1035. Don Garcie, <i>qui fut le seul Roi particulier
de ce Pays, & après la mort duquel
cet Etat fut réuni à l'Aragon</i> | 1038. |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|

C O M T E S D E B A R C E L O N E.

- | | |
|-------------------------------------------------------------|-------|
| Don Raymond I. | 1017. |
| 1017. Don Bérenger I. | 1035. |
| 1035. Don Raymond II. | 1076. |
| 1076. Don Raymond III. & Don Bérenger II.
<i>freres.</i> | 1082. |
| 1082. Don Raymond IV. | |

C O M T E D E P O R T U G A L

1095. Don Henri

R O I S M A H O M E T A N S , D E C O R D O U E , E T D' A U T R E S E N D R O I T S.

- | | |
|---------------------------------------------------------|-------|
| Hifsem II. <i>qui fut détrôné par celui qui suit en</i> | 1005. |
| 1005. Almahadi, <i>Tyran</i> | 1008. |
| 1008. Sulciman ou Zuléiman | 1011. |
| 1011. Hifsem II. <i>rétabli sur le Trône</i> | 1014. |

XI SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES

*Ann. de leur
avenem. à la
Souveraineté.*

*Ann. de leur
mort, détron.
ou abdication.*

- 1014. Sulciman, *Roi pour la seconde fois*
- 1017. Ali-Aben-Hamit
- 1018. Abderame Almortada
- 1020. Alcacim, *frere d'Ali*
- 1021. Hiaya-Aben-Ali, *neveu d'Alcacim*
- 1022. Hiffem III.
- 1024. Mahomet II.
- 1025. Abderame Abdeliabar IV.
- 1025. Hiaya-Aben-Ali *rétabli sur le Trône*
- 1026. Hiffem IV.
- 1027. Jalmar-Aben-Mahomet

- 1017.
- 1018.
- 1020.
- 1021.
- 1022.
- 1024.
- 1025.
- 1025.
- 1026.
- 1027.

*Dans la même année l'Empire Mahométan
de Cordouë fut divisé, & il s'éleva de
nouveaux Rois à Séville, à Tolède, à
Valence, à Saragosse & dans d'autres
petites Villes : je me persuade que le
Roiaume de Cordouë fut réuni à celui
de Seville.*

ROIS DE SEVILLE.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1027. Idris | 1028. |
| 1028. Abulcacim-Aben-Haber | 1041. |
| 1041. Mahomet Aben Habet | 1068. |
| 1068. Mahomet Aben-Habet II. <i>qui fut détrôné par
Juceph, Monarque des Almoravides
en l'année</i> | 1097. |
| 1097. Juceph | |

ROIS DE TOLEDE.

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1027. Adafer Almenon ou Ali-Maymon | 1053. |
| 1053. Almenon ou Ali-Maymon | 1078. |
| 1078. Hiffem Almenon ou Maymon, | 1079. |
| 1079. Hiaya Almenon, <i>sur qui le Roiaume Ma-
hométan de Tolède fut conquis par Don
Alfonse VI. Roi de Léon & de Castille
en l'année</i> | 1085. |

ROIS DE VALENCE.

1026. Muzeit

On ignore ceux qui lui ont succédé jusqu'au suivants.

1085.

SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES. xij

*Ann. de leur
avénem. à la
Souveraineté.*

*Ann. de leur
mort, détron.
ou abdication.*

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1085. Hiaya Almenon ou Maymon | 1093. |
| 1093. Aben Jafat, sur qui Rodrigue Diaz de Vivar,
surnommé le Cid, conquiert la Ville de Va-
lence en l'année | 1094. |

ROIS DE SARAGOSSE.

- | | |
|---------------------------------------|-------|
| 1014. Mundir Gouverneur & ensuite Roi | 1023. |
| 1923. Hiaya Almondafar | 1025. |
| 1025. Sulciman Aben-Hut | |
| 1073. Almutadir-Vila | |
| 1096. Almutacen | |

*Le Roïaume Mahométan de Saragosse ne sub-
sista que jusqu'en 1118. sa Ville Capitale
aïant été alors conquise par Don Alfonse I.
Roi d'Aragon.*

*J'ometts & j'omettrai d'autres petits Rois
Mahométans, tels que ceux d'Oribuela, de
Dénia, de Murcie & d'autres Places, ainsi
que plusieurs autres soulevemens arrivés
chez les Infidèles, parce qu'il n'est pas faci-
le d'en rendre raison.*

SIECLE XII.

ROIS DE LEON.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Don Alfonse VI. qui fut aussi Roi de Castille,
de même que ses deux Successeurs | 1109. |
| 1109. { Don Alfonse VII. & le premier du nom Roi d'A-
ragon & de Navarre, ou plutôt | |
| Doña Urraquë sa femme, & fille de Don Al-
fonse VI. laquelle mourut en l'année | 1126. |
| 1126. Don Alfonse VIII. | 1157. |
| 1157. Don Ferdinand II. | 1188. |
| 1188. Don Alfonse IX. son fils. | |

ROIS DE CASTILLE.

- | | |
|------------------------------------------|-------|
| Don Alfonse VI. de Léon & I. de Castille | 1109. |
| <i>Tome III.</i> | ***** |

xxij SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES.

Ann. de leur
avénement, à la
Souveraineté.

Ann. de leur
mort, détrôn.
ou abdication.

- | | |
|---------------------------------------------------|-------|
| 1109. Doña Urraque <i>sa fille</i> | 1126. |
| 1126. Don Alfonse VIII. de Léon & II. de Castille | 1137. |

*Le Roïaume de Castille fut de nouveau détaché
de celui de Léon, & eut pour Roi*

- | | |
|------------------------|-------|
| 1157. Don Sanche III. | 1158. |
| 1158. Don Alfonse III. | |

ROIS DE NAVARRE.

- | | |
|---------------------------------------|-------|
| Don Pedre I. | 1104. |
| 1104. Don Alfonse I. <i>son frere</i> | 1134. |
| 1134. Don Garcie IV. | 1150. |
| 1150. Don Sanche VI. | |

ROIS D'ARAGON.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Don Pedre I. | 1104. |
| 1104. Don Alfonse I. <i>qui mit fin en 1118. au Roïaume Mahométan de Saragosse</i> | 1134. |
| 1134. Don Ramire II. | 1137. |
| 1137 Doña Petronille <i>sa fille, & Don Raymond V. Comte de Barcelone</i> | 1162. |
| 1162. Don Alfonse II. <i>qui réunis à perpétuité le Comté de Barcelone à la Couronne d'Aragon</i> | 1196. |
| 1196. Don Pedre II. | |

COMTES DE BARCELONE.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Don Raymond IV. | 1131. |
| 1131. Don Alfonse V. | 1162. |
| 1162. Don Alfonse II. <i>Roi d'Aragon, qui fit la réunion du Comté de Barcelone à sa Couronne.</i> | |

COMTES ET ROIS DE PORTUGAL.

- | | |
|----------------------------------------|-------|
| Don Henri, Comte | 1112. |
| 1112. Doña Thérèse <i>sa femme</i> | 1130. |
| 1130. Don Alfonse Henriquez, Duc & Roi | 1085. |
| 1185. Don Sanche I. | |

SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES. xliij

*Ann. de leur
avénem. à la
Souveraineté.*

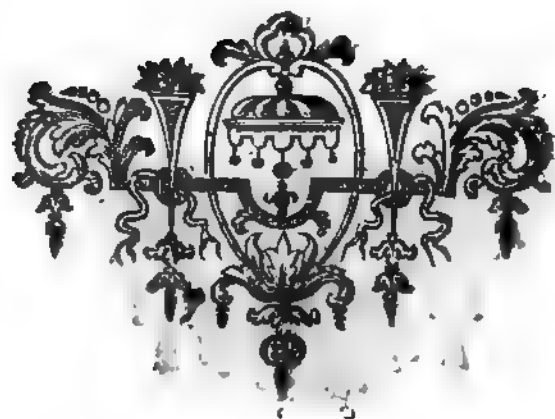
*Ann. de leur
mort, dévén.
ou abdication.*

ROI MAHOMETAN DE VALENCE, [COMME.]

Don Alfonse VI. Roi de Léon, aiant abandon-
né en 1102. la Ville de Valence, cette
Place tomba en la puissance des Almoravi-
des, qui la garderent jusqu'en l'année
1146. dans laquelle elle eut pour Roi
Mahomet Abenlop, qui mourut l'an
On ignore, qui lui a succédé à la Couronne.

1172.





TABLE



T A B L E

CHRONOLOGIQUE

DES SOMMAIRES

DE LA QUATRIEME PARTIE.

<i>An. de</i>	<i>Eres</i>	
<i>J. C.</i>	<i>d Esp.</i>	
901.	939.	Z Ele du Roi Don Alfonse pour la gloire de la Religion, <i>Page 1.</i> Concile d'Oviédo, supposé, <i>pag. 2.</i> Donation de Don Fortun Garcie, Roi de Navarre, au Monastère de Léyre, <i>pag. 2.</i>
902.	940.	Saint Tranquila, Anachorète en Galice, <i>pag. 2.</i>
903.	941.	Zamora, Toro, Simencas & Dueñas, réparées, <i>pag. 2.</i>
904.	942.	Le Roi de Cordouë en prend ombrage, & met une puissante Armée en Campagne contre les Chrétiens, <i>pag. 3.</i> Sa défaite par le Roi Don Alfonse, <i>pag. 3.</i> Monastère de Sainte Marie d'Agadese, <i>pag. 4.</i>
905.	943.	Celui des Saints Facond & Primitif, appelé aujourd'hui Sahagun, rétabli, <i>pag. 4.</i> Abdication de la Couronne de Navarre en faveur de Don Sanche Garcie, par Don Fortun, qui se fait Moine dans le Monastère de Léyre, <i>pag. 4.</i> Disputes entre Ildachaire, Evêque de Vich, & Arnuste, Archevêque de Narbonne, <i>pag. 5.</i>
906.	944.	Irruption du Roi Don Alfonse sur les Terres des Mahométans, <i>pag. 5.</i> Conspiration contre ce Prince, découverte & punie, <i>pag. 6.</i> Concile I. de Barcelone, au sujet de la contestation entre l'Evêque de Vich & l'Archevêque de Narbonne, <i>pag. 6.</i> Arnuste ne veut point s'en tenir à sa décision, <i>pag. 7.</i> Passage du Roi de Navarre en Aquitaine, au secours des Gascons, <i>pag. 7.</i>
907.	945.	Troubles affreux dans la Famille Roïale de Don Alfonse, & dans ses Etats, <i>pag. 7.</i> Pampelune assiégée par les Maures, <i>pag. 8.</i>

ij TABLE CHRONOLOGIQUE

An. de q. C.	Eras d'E/p.	
		Elle est secourue par Don Sanche, Roi de Navarre , <i>pag. 8.</i>
		Concile II. de Barcelone , où la dispute entre l'Arche- vêque de Narbonne & l'Evêque de Vich, est terminée, <i>pag. 9.</i>
908.	946.	Suite de la division dans la Famille Roïale de Don Al- fonse, <i>pag. 9.</i>
		Prise de Mon-Jardin sur les Maures, par le Roi de Na- varre, <i>pag. 10.</i>
		Grande Antiquité du Monastère d'Yrache, <i>pag. 10.</i>
909.	947.	La mésintelligence continue de régner entre le Roi Don Alfonse & sa Famille, <i>pag. 10.</i>
		Conquête de Don Sanche, Roi de Navarre, sur les Maur- res, <i>pag. 10.</i>
910.	948.	Don Alfonse abdique la Couronne en faveur de Don Garcie son fils aîné, & donne la Galice à Don Ordo- ño son second fils, <i>pag. 10.</i>
		Prise de plusieurs Places sur les Mahométans par le Roi de Navarre, <i>pag. 11.</i>
911.	949.	Don Garcie signale le commencement de son Règne par une œuvre de piété, <i>pag. 12.</i>
		Il gagne sur les Infidèles une glorieuse victoire, <i>pag. 12.</i>
		Entrevûe de ce Monarque & de Don 'Alfonse son pere , <i>pag. 12.</i>
		Mort de Wifred, Comte de Barcelone. Mire son fils , le remplace , <i>pag. 13.</i>
		Sunier , premier Comte d'Urgel , <i>pag. 13.</i>
		Concile de Fontaine-Couverte, <i>pag. 13.</i>
		On y supprime l'Evêché de Pallars, & on le réunit à celui d'Urgel, <i>pag. 14.</i>
912.	950.	Plusieurs Places fortifiées dans les Etats du Roi Don Garcie, <i>pag. 14.</i>
		Dernière excursion du Roi Don Alfonse sur les Etats des Infidèles, <i>pag. 14.</i>
		Mort de ce Prince, <i>pag. 15.</i>
		Il est Auteur d'une Chronique publiée par <i>Sandoval</i> , sous le nom de <i>Sébastien</i> , <i>pag. 15.</i>
		Oeuvres pieuses du Roi Don Garcie , <i>pag. 16.</i>
		Mort d'Abdala , Roi de Cordouë. Abderame III. son Successeur , <i>pag. 16.</i>
913.	951.	Désunion entre Don Garcie & Don Ordoño son frere , qui sont heureusement réconciliés, <i>pag. 16.</i>
		Le dernier fait une incursion dans les Etats des Infidel- les, <i>pag. 17.</i>
		Mort de la Reine Doña Ximene , <i>pag. 17.</i>

<i>Ann. de J. C.</i>	<i>Eras d'Esp.</i>	
		Celle du Roi Don Garcie, <i>pag. 17.</i>
		Conquête de Don Sanche, Roi de Navarre, sur les Mahométans, <i>pag. 17.</i>
		Fondation du Monastère de Saint Pierre d'Arlanca, <i>pag. 18.</i>
		Ce qui y a donné occasion, <i>pag. 18.</i>
914.	952.	Monastère de Sainte Marie d'Obarra, fondé, <i>pag. 19.</i>
		Don Ordoño succède au Roi Don Garcie, <i>pag. 19.</i>
		Il fait de la Ville de Léon, la Capitale de ses Etats, <i>pag. 19.</i>
		Siège & prise de Talavera de la Reyna par ce Prince, <i>pag. 19.</i>
		Une Armée Mahométanne vole à son secours, & est défaite, <i>pag. 20.</i>
		Fausse Epoque de cette victoire, <i>pag. 20.</i>
		Don Sanche, Roi de Navarre, enleve aux Maures la Province de la Rioja, <i>pag. 20.</i>
		Cession de la Ville de Corneline à l'Eglise de Compostelle, par le Roi Don Ordoño, <i>pag. 21.</i>
915.	953.	Expéditions de ce Monarque sur les Terres des Mahométans, <i>pag. 21.</i>
		Monastères bâtis & dotés par Saint Gennade, Evêque d'Astorga, <i>pag. 22.</i>
		Diplôme de Don Ordoño, en faveur de l'Eglise de Saint Jacques, <i>pag. 22.</i>
		Conquêtes du Roi de Navarre sur les Infidèles, <i>pag. 22.</i>
916.	954.	Abderame fait de grands préparatifs de guerre contre le Roi de Léon, <i>pag. 22.</i>
		Son Armée est battue & dissipée par Don Ordoño, <i>pag. 23.</i>
		Oeuvres pieuses de Saint Gennade, <i>pag. 24.</i>
917.	954.	Consécration d'une nouvelle Eglise Cathédrale à Léon, <i>pag. 24.</i>
		Surquoi son Epoque est fondée, <i>pag. 25.</i>
		Don Sanche, Roi de Navarre, fortifie Pampelune, <i>pag. 25.</i>
918.	956.	Janéle, Légat en Espagne du Pape Jean X. <i>pag. 25.</i>
		Don Ordoño envoie à Rome les Livres Ecclésiastiques pour y être examinés, <i>pag. 25.</i>
		Fondation d'une Eglise par Saint Tranquila, <i>pag. 26.</i>
		Don Sanche, Roi de Navarre, recule les limites de ses Etats, <i>pag. 26.</i>
919.	957.	Rude combat entre les Mahométans & les Chrétiens, <i>pag. 26.</i>
		Les Livres Ecclésiastiques d'Espagne sont approuvés

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Eff.</i>	
		à Rome, <i>pag.</i> 26.
		Retraite de Don Sanche, Roi de Navarre, au Monastère de Léyre, <i>pag.</i> 27.
920.	958.	Mondognédo, Siège Episcopal, <i>pag.</i> 27.
		Rétablissement du Monastère de Saint Etienne des Rives du Sil, <i>pag.</i> 27.
		Saint Gennade d'Astorga quitte son Siège Episcopal, pour vivre dans la retraite. Fortis lui succède, <i>pag.</i> 28.
		Consécration de l'Eglise de Saint Adrien & de Sainte Natalie, <i>pag.</i> 28.
		Fausseté de la Charte de la Fondation, <i>pag.</i> 28.
		Reliques envoyées en Espagne par le Pontife Jean IX. <i>pag.</i> 28.
		Abderame se prépare à faire la guerre au Roi de Navarre, <i>pag.</i> 29.
921.	959.	Ses Troupes font une irruption & des conquêtes dans la Rioja, <i>pag.</i> 29.
		Saint Victor de Céréso, Martyr, <i>pag.</i> 29.
		L'Infant Don Garcie se dispose à faire tête aux Infidèles, <i>pag.</i> 30.
		Ceux-ci entrent dans la Navarre, & le Roi de Léon s'y rend pour secourir les Peuples de ce Pais, <i>pag.</i> 30.
		Défaite des Chrétiens par les Mahométans, <i>pag.</i> 31.
		Deux Evêques y sont faits prisonniers, <i>pag.</i> 31.
		Les Vainqueurs passent en France, <i>pag.</i> 31.
		Martyre de Sainte Eurosie, <i>pag.</i> 32.
		Don Ordoño commet de grandes hostilités sur les Terres du Roi de Cordouë, <i>pag.</i> 32.
		Retraite d'un grand nombre de Chrétiens à l'Eglise de Saint Jean de la Pegna, <i>pag.</i> 33.
		Les Troupes d'Abderame sont taillées en pièces à leur retour de France, par Don Sanche, Roi de Navarre, <i>pag.</i> 33.
		Celui-ci recouvre tout ce que les Infidèles lui avoient enlevé, <i>pag.</i> 33.
922.	960.	Don Ordoño épouse Argonte, & la répudie peu de tems après, <i>pag.</i> 34.
		Il fait arrêter & mourir les Comtes de Castille, <i>pag.</i> 34.
		Les deux Evêques faits prisonniers à la journée de Valde-Junquera, sont rachetés, <i>pag.</i> 35.
		Faveur du Ciel, accordée à Don Sanche, Roi de Navarre, <i>pag.</i> 35.
		Exploits de l'Infant Don Garcie son fils, <i>pag.</i> 35.
		Fondation du Monastère de Sainte Marie de Sobrado, <i>pag.</i> 36.

DES SOMMAIRES.

v.

<i>Ann. de J. C.</i>	<i>Eras d'Esp.</i>	
923.	961.	Martyre de Sainte Eugénie, <i>pag.</i> 36. Najera & Viguera enlevées aux Mahométans, <i>pag.</i> 36. Mariage de Don Ordoño, Roi de Léon, avec Doña Sanche, Infante de Navarre, <i>pag.</i> 36. Mort de ce Monarque, <i>pag.</i> 37. Don Froila II. son frere, le remplace. Ses cruautés, <i>pag.</i> 37. Don Garcie, Infant de Navarre, fait des Conquêtes sur les Infidelles, <i>pag.</i> 37.
924.	962.	Fausse érection de la Castille en République, <i>pag.</i> 38. Preuves de ceci, <i>pag.</i> 38. Mort du Roi Don Froila, <i>pag.</i> 39. Don Alfonse IV. Roi de Léon, <i>pag.</i> 39. Diocèse de Calahorra rétabli, & le Siège Episcopal mis à Najera, <i>pag.</i> 40. Theudemir en est sacré Evêque, <i>pag.</i> 40. Monastère de Sainte Marie de Piasca, fondé, <i>pag.</i> 40.
925.	963.	Mort de Saint Gennade, Evêque d'Astorga, <i>pag.</i> 40. Saint Pélage, Martyr, <i>pag.</i> 40.
926.	964.	Mort de Jean, Métropolitain de Tolède, <i>pag.</i> 41. Le Roi de Léon, Don Alfonse IV. projette d'abdiquer le Sceptre, <i>pag.</i> 42.
927.	965.	Il le fait en faveur de Don Ramire son frere, & entre en Religion dans le Monastère de Sahagun, <i>pag.</i> 42.
928.	966.	Il entreprend de remonter sur le Trône, <i>pag.</i> 43. Mort de Mire, Comte de Barcelone, & ses Etats partagés entre ses trois fils, sous la Tutelle de Sunier, Comte d'Urgel, leur oncle, <i>pag.</i> 44. Monastère de Saint Etienne des Rives du Sil, retraite de plusieurs Saints Evêques, <i>pag.</i> 44.
929.	967.	Don Ramire emploie la douceur, pour gagner les Mécontents, <i>pag.</i> 44. Les enfans du Roi Don Froila se révoltent dans les Asturies, <i>pag.</i> 45.
930.	968.	Don Alfonse est contraint de se soumettre, <i>pag.</i> 45. Sa punition & celles des enfans de Don Froila, <i>pag.</i> 45.
931.	969.	Monastère de Ruiforco, bâti par Don Ramire, pour leur servir à tous de prison, <i>pag.</i> 46. Mort de la Reine Doña Urraque, <i>pag.</i> 46.
932.	970.	Madrid enlevée aux Infidelles par le Roi de Léon, <i>pag.</i> 46. Mort de Don Alfonse IV. <i>pag.</i> 47.
933.	971.	Le Roi de Cordouë fait avancer des Troupes vers la Castille, <i>pag.</i> 47. Celui de Léon les attaque, & les bat, <i>pag.</i> 48.

vj TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An.d. F. C.</i>	<i>Eres d'Esp.</i>	
		Ferdinand Gonzalez n'étoit encore alors qu'un simple Comte de Castille. On a débité quantité de Fables à son sujet, <i>pag. 48.</i>
934.	972.	Don Ramire confirme les Privilèges de l'Eglise de Compostelle, <i>pag. 49.</i> Il tient les Etats à Astorga, <i>pag. 49.</i> Aben-Haia ou Aboaya, Seigneur de Saragosse, contraint de se reconnoître son Vassal, <i>pag. 49.</i> Mariage de Don Ramire avec Doña Thérèse Florentine, Infante de Navarre, <i>pag. 50.</i>
935.	973.	Saint Rosende, Evêque de Mondognédo, <i>pag. 50.</i> Dédicace de l'Eglise du Monastère de Ripol, <i>pag. 50.</i> Consécration de l'Eglise du Monastère de Sahagun, <i>pag. 50.</i>
936.	974.	Aben-Ahia se remet sous la Domination d'Abderame, <i>pag. 50.</i>
937.	975.	Tenue des Etats de Léon à Astorga, par le Roi Don Ramire, <i>pag. 51.</i> Irruption des Mahométans sur les Terres du Roi de Léon, <i>pag. 51.</i> Faveur accordée au Monastère de Rota par le Comte Sunier, <i>pag. 51.</i>
938.	976.	Préparatifs de guerre d'Abderame contre les Chrétiens, <i>pag. 52.</i> Vœu de Don Ramire en faveur de l'Eglise de Saint Jacques, <i>pag. 52.</i> Ce Prince assemble une Armée nombreuse, <i>pag. 52.</i> Le Roi de Cordouë entre en Castille, <i>pag. 53.</i> Célèbre victoire de Don Ramire sur ce Prince Mahométan, <i>pag. 53.</i> Le Roi de Léon défait encore Abderame dans un second combat, <i>pag. 54.</i> Il recule les limites de ses Etats, & fortifie plusieurs Villes frontières, <i>pag. 55.</i>
939.	977.	Fondation d'un Monastère par Don Ramire, <i>pag. 55.</i> Ce Prince fait rétablir plusieurs Places, <i>pag. 55.</i> Le Roi de Cordouë lui fait demander la paix, qui lui est refusée, <i>pag. 56.</i>
940.	978.	Don Ramire fait enfermer les Comtes Ferdinand Gonzalez, & Diegue Nuñez, <i>pag. 56.</i> Conjectures sur la cause de cet événement, <i>pag. 56.</i>
941.	979.	Les deux Comtes sont remis en liberté, & la paix est conclue entre le Roi de Léon & celui de Cordouë, <i>p. 57.</i> Mariage de Don Ordoño avec Doña Urrique, <i>pag. 57.</i> Doña Elvire, fille de Don Ramire, se fait Religieuse, <i>p. 57.</i>

An. de R. C.	Eras d'Esp.	
		Erreur de <i>Sampire</i> , relevée, pag. 58.
942.	980.	Don Ramire fonde des Monastères, pag. 58. Celui de <i>San Pedro de las Muchachas</i> à Barcelone, doit son origine à Sunier, Comte d'Urgel, pag. 58.
943.	981.	Mort d'Ilduare, Dame pieuse, pag. 58. Celle d'Hermégilde, Moine, pag. 58. Louis IV. Roi de France, reçoit le Patronage du Monastère de Saint Pierre de Roda, & accorde aux Moines le droit de se choisir leurs Abbés, pag. 58.
944.	982.	Saint Pasteur, Anachorète, pag. 59.
945.	983.	Monastère de Distriane, fondé par le Roi Don Ramire, pag. 59. Consécration de l'Eglise du Monastère de <i>San Pedro de las Muchachas</i> à Barcelone. Adalande, sa Prieure ou Abbesse, pag. 59.
946.	984.	Concile d'Astorga, pag. 59.
947.	985.	Donation faite au Monastère de Saint Pierre de Roda par Wisade, Evêque d'Urgel, pag. 60.
948.	986.	Piété des Moines de Saint Jean de la Pegna, récompensée, pag. 60. Contestations entre les Moines des Monastères de Saint Pierre de Roda, & de Saint Etienne de Bagnols, terminées par Louis IV. Roi de France, pag. 60.
949.	987.	Don Ramire recommence la guerre contre les Infidèles, & gagne une fameuse victoire, pag. 61. Désordres affreux, causés par un Ouragan, pag. 61.
950.	988.	Mort de Don Ramire, pag. 61. Don Ordoño III. Roi de Léon, pag. 62. Sunier, Comte d'Urgel, met ses neveux en possession de leurs Comtés, pag. 63.
951.	989.	Mésintelligence entre le Roi Don Ordoño & l'Infant Don Sanche son frere, pag. 63. Le Roi de Navarre, & Don Ferdinand Gonzalez, Comte de Castille, entreprennent en vain de faire valoir par les Armes les prétentions du dernier, pag. 63. Don Ordoño répudie sa femme, & se remarie avec Doña Elvire, pag. 64. Pèlerinage de Gotescalc, Evêque d'Aquitaine, au Tombeau de Saint Jacques, pag. 64.
952.	990.	Révolte en Galice, causée par la suffisance des parens de la Reine Doña Elvire, pag. 64. Origine du Monastère de S. Martin de Castagnède, p. 64.
953.	991.	Troubles de Galice, apaisés, pag. 65. Irruption glorieuse de Don Ordoño sur les Terres des Mahométans, pag. 65.

viii] TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Esp.</i>	
		Un Château enlevé aux Infidelles par le Comte Ferdinand Gonzalez, <i>pag. 65.</i>
954.	992.	Ce Comte a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en graces, & lui fait de nouveau prêter serment de fidélité, <i>pag. 66.</i> Il gagne une célèbre victoire sur les Mahométans, <i>pag. 66.</i>
955.	993.	Mort de Don Ordoño, Roi de Léon, <i>pag. 67.</i> Don Sanche son Successeur, <i>pag. 67.</i>
956.	994.	Il est obligé d'abandonner le Roïaume, & de se retirer en Navarre, <i>pag. 67.</i> Réunion du Comté de Béalu à celui de Barcelone, <i>pag. 68.</i> Ambassade d'Abderame à l'Empereur Othon, <i>pag. 68.</i> L'Empereur charge Saint Jean de Gorze d'aller vers ce Prince Mahométan, <i>pag. 68.</i>
957.	995.	Mouvemens que le Comte Ferdinand Gonzalez se donne, pour faire proclamer Roi de Léon, Don Ordoño, dit le <i>Mauvais</i> , <i>pag. 69.</i> Erection de l'Eglise de Saint Pierre de Roda en Siège Episcopal <i>pag. 69.</i> Odifend en est sacré Evêque, <i>pag. 70.</i> Passage de Saint Jean de Gorze en Espagne, en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur Othon auprès d'Abderame, <i>pag. 70.</i> Le Roi Mahométan fait difficulté de lui donner audience, <i>pag. 70.</i>
958.	996.	Don Sanche, Roi de Léon, va à la Cour d'Abderame, se faire guérir d'une hydropisie, <i>pag. 71.</i> Don Ordoño, Tyran du Roïaume de Léon, <i>pag. 72.</i> Abderame prend le parti d'envoier une personne vers l'Empereur Othon, au sujet de Saint Jean de Gorze, <i>pag. 72.</i> Récémond se charge de cette députation, & est en cette considération consacré Evêque de Grenade, <i>pag. 72.</i>
959.	997.	On projette dans les Etats de Léon la perte du Tyran Don Ordoño, <i>pag. 73.</i> Abderame & le Roi de Navarre font une ligue en faveur du Roi Don Sanche, <i>pag. 73.</i> Récémond a audience de l'Empereur. Succès de sa Députation, <i>pag. 74.</i> Son retour à Cordouë, <i>pag. 74.</i> Saint Jean de Gorze est introduit à l'audience d'Abderame, <i>pag. 74.</i> Il repart pour se rendre auprès de l'Empereur, <i>pag. 75.</i> Rétablissement

<i>An. de 7. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
960.	998.	Rétablissement de Don Sanche sur le Trône de Léon, <i>pag. 75.</i> Le Comte Ferdinand Gonzalez défait & pris prison- nier par le Roi de Navarre, <i>pag. 76.</i> Fin malheureuse du Tyran Don Ordoño, <i>pag. 76.</i>
961.	999.	Mariage du Roi Don Sanche avec Doña Thérèse, <i>pag. 76.</i> Descente & hostilités affreuses des Normands en Gali- ce, <i>pag. 77.</i> Sisenand, Evêque de Compostelle, indispose contre lui les Diocésains, <i>pag. 77.</i> Ferdinand Gonzalez remis en liberté, <i>pag. 77.</i> Mort d'Abderame, <i>pag. 77.</i> Alacan couronné Roi de Cordouë, <i>pag. 77.</i>
962.	1000.	Sisenand, Evêque de Compostelle, enfermé & déposé de l'Episcopat, <i>pag. 78.</i> Saint Rosende transféré du Siège de Mondognedo à celui de Saint Jacques, <i>pag. 78.</i> Mort de Salve, Abbé de Saint Martin d'Alvelda, <i>pag. 78.</i>
963.	1001.	Pèlerinage de Séniofred à Rome, <i>pag. 78.</i>
964.	1002.	Nouvelle descente des Normands sur les Côtes de Ga- lice, où ils sont battus, <i>pag. 78.</i>
965.	1003.	Irruption des Infidèles en Castille, <i>pag. 79.</i>
966.	1004.	Le Roi de Léon veut avoir le Corps de Saint Pélage, <i>pag. 80.</i>
967.	1005.	L'Evêque de Léon va le demander au Roi de Cor- douë, <i>pag. 80.</i> Révolte du Comte Don Gonzalez en Portugal, <i>pag. 81.</i> Le Roi Don Sanche meurt empoisonné, <i>pag. 81.</i> Il apparait deux fois à la Reine Doña Thérèse, <i>pag. 81.</i> Don Ramire III. lui succède, <i>pag. 82.</i> Sisenand remonte par la violence sur le Siège de Com- postelle, <i>pag. 82.</i> Mort de Séniofred, Comte de Barcelone. Borel, Com- te d'Urgel, succède à son Comté, <i>pag. 82.</i>
968.	1006.	Haton, Evêque de Vich, fameux Mathématicien, <i>pag. 83.</i> Le Pape Silvestre II. a été son Disciple, <i>pag. 83.</i> Pèlerinage d'Oliu Cabreta, Comte de Cerdagne, à Rome, <i>pag. 83.</i> Le Corps de Saint Pélage est apporté des Etats de Cordouë à Léon, <i>pag. 83.</i> Le Monastère de Saint Sauveur de Léon prend le nom

TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eves d'Espag.</i>	
		de ce Saint, <i>pag. 83.</i>
969.	1007.	La Galice saccagée & pillée par les Normands, <i>pag. 83.</i> Sifenand, Evêque de Compostelle, tué dans un combat contre ces Pirates, <i>pag. 84.</i> Pélage, Evêque de Lugo, le remplace, <i>pag. 84.</i>
970.	1008.	Glorieuse expédition du Comte Don Gonçale Sanchez, contre les Normands en Galice, <i>pag. 85.</i> Mort de Ferdinand Gonçalez, Comte de Castille, <i>pag. 85.</i> Conjectures sur le tems que la Castille a commencé de former un Etat particulier, & Fables adoptées sur ce sujet par quelques Ecrivains, <i>pag. 85.</i> Mort de Don Garcie, qui a pour Successeur Don Sanche Abarca, <i>pag. 86.</i>
971.	1009.	Monastère de Saint Sauveur de Laurençana, fondé par le Comte Don Ossorio Gutierrez, qui s'y fait Moine, <i>pag. 87.</i> Saint Rosende, Fondateur & second Abbé de Célanova, <i>pag. 88.</i>
972.	1010.	Voïage du Comte de Barcelone à Rome, <i>pag. 88.</i> Naissance de Don Raymond, dans la suite Comte de Barcelone, <i>pag. 88.</i>
973.	1011.	Don Borel se précautionne contre les entreprises des Infidelles, <i>pag. 88.</i>
974.	1012.	Mort de la Princesse Argonte, femme répudiée par Don Ordoño II. <i>pag. 88.</i>
976.	1014.	Celle d'Alhacan, qui a pour Successeur au Roïaume de Cordouë, Hisslem son fils, <i>pag. 89.</i>
977.	1015.	Saint Rosende termine sa vie, <i>pag. 89.</i> Fondation du Monastère d'Yunquera d'Ambia, <i>pag. 89.</i>
978.	1016.	Mariage du Roi Don Ramire avec Doña Urraque, <i>pag. 89.</i> Le Monastère de Covarruvias en Castille, fondé par le Comte Don Garcie, <i>pag. 90.</i>
979.	1017.	Don Vela, transfuge dans les Etats de Cordouë, suscite la guerre aux Castillans, <i>pag. 90.</i> Le Comte Don Garcie, secondé du Roi Don Sanche Abarca, défait les Infidelles, <i>pag. 90.</i>
980.	1018.	Les Mahométans font de grands préparatifs pour réparer leur déroute, <i>pag. 91.</i> Ils s'emparent de la Ville de Gormaz, <i>pag. 91.</i> Don Ramire II. se rend odieux à ses Sujets, par trop de complaisance pour la femme, <i>pag. 93.</i>
981.	1019.	Les Infidelles continuent de faire la guerre aux Castillans, mais avec peu de succès, <i>pag. 93.</i>

DES SOMMAIRES.

xj

Ann. de J. C.	Eras. d'E/pag	
		Les Galiciens se disposent à la révolte, pag. 93.
982.	1020.	Mort de Sainte Sénorine, Abbessé, pag. 93.
		Don Bermude proclamé Roi en Galice, combat contre le Roi Don Ramire, pag. 94.
		Mort de celui-ci, pag. 94.
983.	1021.	Don Bermude reconnu Roi de Léon, pag. 95.
		Il travaille à policer ses Etats, pag. 96.
		Irruption d'Almançor en Castille, pag. 96.
984.	1022.	Il fait la guerre au Roi Don Bermude, & prend Simencas, pag. 96.
		Saint Dominique Sarracin, fait Esclave, pag. 96.
985.	1023.	Expéditions d'Almançor en Catalogne, pag. 97.
		Barcelone, prise, saccagée & brûlée par ce Mahométan, pag. 97.
		Le Comte Don Borel la reprend, pag. 98.
986.	1024.	Almançor s'empare de Sepulvéda, pag. 98.
987.	1025.	Martyre de Saint Dominique Sarracin, & d'autres, pag. 98.
		Hugues Capet, Roi de France, pag. 99.
988.	1026.	Prise de Zamora par Almançor, pag. 99.
		Le Comte de Barcelone veut se rendre indépendant de la France, & se soumet, pag. 100.
989.	1027.	Almançor fait la guerre aux Castillans, pag. 100.
		Don Pélage déposé du Siège de Compostelle, & Saint Pierre Martinez de Monfonce mis en sa place, pag. 100.
990.	1028.	Les Armes Mahométannes font peu de progrès en Castille, pag. 101.
		Saint Froilan, Evêque de Léon, pag. 101.
		Incurfion des Infidelles en Navarre, pag. 101.
991.	1029.	Conquêtes d'Almançor en Castille, pag. 101.
992.	1030.	Révolte de Gonçale Melindez dans la Galice, contre Don Bermude, pag. 102.
993.	1031.	Don Raymond, Comte de Barcelone, pag. 102.
		Troubles dans la Famille du Comte de Castille, pag. 102.
994.	1032.	Progrès des Armes des Infidelles, contre les Castillans, pag. 103.
		Mort de Don Sanche, Roi de Navarre, & avènement de Don Garcie son fils à la Couronne, pag. 103.
995.	1033.	Le Roi de Léon bat les Infidelles, pag. 103.
		Il est défait à son tour, pag. 103.
		Sa retraite dans les Asturies, pag. 104.
996.	1034.	Léon aliégée & prise par Almançor, pag. 104.
		Désolation de cette Ville, pag. 105.
		Suite des expéditions d'Almançor contre les Chrét-

Ann. de 7 C.	Eres d'Espag.	
		tiens, pag. 105.
997.	1035	Ses Conquêtes en Portugal, pag. 106. Il se jette sur la Galice, où il s'empare de Compostelle, pag. 106. La meilleure partie de son Armée est défaite, pag. 106. Don Bermude fait réparer Compostelle, pag. 107.
998.	1036	Almançor fait de grands préparatifs contre les Chrétiens pag. 107. Ligue entre les Rois de Léon & de Navarre, & le Comte de Castille, contre les Infidèles, pag. 108. Ils marchent à la rencontre d'Almançor, pag. 108. Rude combat entre les deux Armées, pag. 108. Almançor abandonne la victoire aux Chrétiens, & meurt désespéré, pag. 109. Son caractère, pag. 109. Déroute & carnage des Mahométans, pag. 110. Abdelmélis fait premier Ministre du Roi de Cordoue, pag. 111. Mort tragique de Fruyan, Evêque de Vich, pag. 111. Arnulphie consacré & reconnu son Successeur, pag. 111.
999.	1037	Perfidie découverte & punie, pag. 111. Mort du Roi Don Bermude, qui est remplacé par Don Alphonse, pag. 111. Pelage, Evêque d'Oviédo, a débité bien des impostures au sujet du Roi Don Bermude, pag. 111. Victoire gagnée par les Chrétiens sur les Mahométans, pag. 112.
1000.	1038	Mort de Don Garcie le Trembleur, Roi de Navarre. Don Sanche lui succède, pag. 112. Retour & rétablissement en Castille de plusieurs Seigneurs, transfuges chez les Mahométans, pag. 113.
<hr/>		
REFLEXIONS SUR CES TROIS SIECLES.		
Moïens qu'ont eus les Chrétiens d'Espagne, pour commencer à se tirer de l'oppression des Mahométans, pag. 113.		
L'Espagne Mahométanne indépendante des Califes de Damas, pag. 114.		
Irruptions & conquêtes des François en Catalogne, pag. 114.		
La Catalogne a été enlevée aux Mahométans par les François, pag. 115.		
Le sentiment de l'Auteur sur l'origine du Royaume de Navarre; & sur le commencement de l'indépendance de la Castille, appaie, pag. 115.		



T A B L E

C H R O N O L O G I Q U E

D E S S O M M A I R E S

D E L A C I N Q U I E M E P A R T I E.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'E/pag.</i>	<i>S I E C L E X I</i>
1001.	1039.	E Spèce d'introduction pour ce Siècle, <i>Page 117.</i> Princes qui régnoient alors en Espagne, <i>pag. 118.</i> Mariage de Don Sanche, Roi de Navarre, avec la petite fille du Comte de Castille, <i>pag. 118.</i>
1003.	1041.	Troubles en Castille, apaisés, <i>pag. 118.</i> Irruption des Mahométans en Catalogne, <i>pag. 119.</i>
1004.	1042.	Erreur de <i>Don Roderic</i> sur le tems qu'Avila fut repeuplée, <i>pag. 119.</i>
1005.	1043.	Révolution arrivée à Cordouë, <i>pag. 119.</i> Mahomet Almahadi y usurpe la Couronne, <i>pag. 120.</i> Les Castillans battus par les Maures, <i>pag. 120.</i> Mort de Don Garcie, leur Comte, <i>pag. 121.</i> Don Sanche son fils lui succède, <i>pag. 121.</i>
1006.	1044.	Il fait une incursion sur les Terres des Infidelles, <i>p. 122.</i> Les Mahométans de Cordouë conspirent contre leur Tyran, <i>pag. 122.</i> Désordres que les Factieux commettent dans la Ville, <i>pag. 122.</i> Le Tyran dissipe cette révolte, & en punit les Auteurs, <i>pag. 123.</i> Mort de Saint Froilan, <i>pag. 123.</i>
1007.	1045.	Nouvelle conjuration contre Almahadi, <i>pag. 123.</i> Sulciman & Marban, élus Rois par les Factieux, <i>pag. 124.</i> Le second est pris & enfermé, <i>pag. 124.</i> Don Sanche, Comte de Castille, se ligue avec le premier, <i>pag. 124.</i>
1008.	1046.	Ils défont les Troupes d'Almahadi, <i>pag. 125.</i> Sulciman reconnu Roi à Cordouë, <i>pag. 125.</i> Naissance de Don Garcie, fils de Don Sanche, <i>pag. 126.</i>

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
1009.	1047.	Son pere fait la guerre aux Infidelles, Ennemis de Sulciman, <i>pag.</i> 126. Les Ecclesiastiques de la Cathédrale de Barcelone rendus Chanoines Réguliers, <i>pag.</i> 126.
1010.	1048	Les Comtes de Barcelone & d'Urgel prennent parti pour Almahadi, & joignent leurs Troupes aux siennes, <i>pag.</i> 127. Sulciman, après avoir remporté sur eux un avantage, est défait & contraint de passer en Afrique, <i>pag.</i> 127. Ermengaud, Comte d'Urgel, & trois Evêques périssent dans le combat, <i>pag.</i> 128. Rétablissement d'Almahadi sur le Trône de Cordouë, <i>pag.</i> 129. L'Institut des Chanoines Réguliers reçu dans l'Eglise d'Urgel, <i>pag.</i> 129.
1011.	1049.	Fondation du Monastère d'Oña, <i>pag.</i> 129. Irruption du Roi de Navarre dans les Etats des Mahométans, <i>pag.</i> 129. Cordouë fortifiée par Almahadi, <i>pag.</i> 130. Hissem remis en possession de la Couronne de Cordouë, <i>pag.</i> 130. Fin tragique d'Almahadi, <i>pag.</i> 131. On souffre à Cordouë une grande famine, <i>pag.</i> 131.
1012.	1050.	Les Partisans de Sulciman veulent s'emparer de cette Place, & ne le peuvent, <i>pag.</i> 131. Hissem tache en vain de les mettre dans ses intérêts, <i>pag.</i> 132. Retour de Sulciman en Espagne. Abdalla prend le Titre de Roi de Toléde, <i>pag.</i> 132. Il recherche l'alliance du Comte de Castille, qui traite au contraire avec Hissem, <i>pag.</i> 132. Conquête du Roi de Navarre dans le Pais de Sobrarve, <i>pag.</i> 133.
1013.	1051.	Naissance de Don Garcie, dans la suite Comte de Castille, <i>pag.</i> 133. Fondation du Monastère de Corias dans les Asturies, <i>pag.</i> 134. Accomplissement du Traité entre le Comte de Castille & le Roi de Cordouë, <i>pag.</i> 134. Réduction de la Ville de Toléde, & mort d'Abdalla, <i>pag.</i> 134. Erreur de Don Pélage, Evêque d'Oviédo, réfutée, <i>pag.</i> 135. Famine & peste affreuse dans Cordouë, <i>pag.</i> 136. Alhamer, traître à son Prince, est puni de mort,

An. de J. C.	Eras d'Espag.	
		<i>pag. 136.</i>
		Différentes Contrées d'Espagne désolées par Sulciman, <i>pag. 137.</i>
1014	1052.	Mariage de Don Alfonse , Roi de Léon , avec Doña Elvire, <i>pag. 137.</i>
		Prise de Cordouë par Sulciman, & triste sort d'Hissem, <i>pag. 137.</i>
		Plusieurs Officiers Mahométans refusent de se soumettre à Sulciman, <i>pag. 138.</i>
		Clunia enlevée aux Chrétiens par les Mahométans , <i>pag. 139.</i>
1015.	1053.	Les trois fils du Comte Don Vela sortent de Castille, & se retirent dans les Etats du Roi de Léon, <i>pag. 139.</i>
		Conquêtes du Roi de Navarre vers le pied des Pyrénées, <i>pag. 139.</i>
		Il gagne une victoire sur les Infidelles, <i>pag. 139.</i>
		Guerre civile dans les Etats des Infidelles, <i>pag. 140.</i>
1016	1054.	La Ville de Léon rebâtie, <i>pag. 141.</i>
		Le Roi de Navarre & le Comte de Castille font marquer les limites de leurs Etats, <i>pag. 141.</i>
		Voiage de Bernard, Comte de Béalou, à Rome , <i>pag. 141.</i>
		Ali-Aben-Hamit, proclamé Roi en Espagne par plusieurs Villes, <i>pag. 142.</i>
1017	1055.	Usage ancien en Espagne à l'égard des Reines veuves, <i>pag. 142.</i>
		Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone. Don Bérenger son Successeur, <i>pag. 142.</i>
		Fin tragique de Sulciman, & Ali-Aben-Hamit reconnu Roi à Cordouë, <i>pag. 142.</i>
		Révolte contre Ali-Aben-Hamit , dont les Troupes sont défaites, <i>pag. 143.</i>
		La Catalogne désolée par les Infidelles, <i>pag. 144.</i>
		Abderame Almortada prend le Titre de Roi , à la sollicitation d'Hairan, Gouverneur d'Almérie, <i>pag. 144.</i>
		Avantages remportés sur eux par Ali-Aben-Hamit , <i>pag. 144.</i>
1018	1056	Fondation du Monastère des Saints Facond & Primitif, <i>pag. 145.</i>
		Les Maures de Saragosse contraints de se rendre Tributaires du Comte de Barcelone, <i>pag. 145.</i>
		Mort tragique d'Ali-Aben-Hamit , <i>pag. 146.</i>
		Alcacim lui succède, <i>pag. 146.</i>
		Hairan cabale avec succès pour Abderame Almortada, <i>pag. 147.</i>

xvj TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
1019.	1057.	Le Comte de Castille fait des Conquêtes sur les Infidèles, <i>pag.</i> 147. Abderame Almortada indispose contre lui ses principaux Partisans, <i>pag.</i> 148.
1020.	1058.	Concile I. de Léon, <i>pag.</i> 148. Concile II. de Girone. Les Chanoines de la Cathédrale d'Urgel, régularisés, <i>pag.</i> 149. Abderame Almortada est trahi & tué, <i>pag.</i> 149.
1021.	1059.	L'Eglise de Saint Jean-Baptiste de Léon, sépulture des Rois, <i>pag.</i> 150. Hiaya proclamé Roi par les Cordouois, <i>pag.</i> 150.
1022.	1060.	Mort de Don Sanche, Comte de Castille. Don Garcie le remplace, <i>pag.</i> 150. Paterne & d'autres se retirent au Monastère de Clugni en France, <i>pag.</i> 151. Alcacim est reçu à Cordouë, & jest ensuite contraint d'en sortir par une sédition, <i>pag.</i> 151. On refuse de le recevoir à Séville, & on en chasse même ses fils, <i>pag.</i> 152. Hissem proclamé Roi à Cordouë, <i>pag.</i> 152. Défaite & emprisonnement d'Alcacim par Hiaya, <i>pag.</i> 152.
1023.	1061.	Consécration & Dédicace de l'Eglise Cathédrale de Pampelune, <i>pag.</i> 152. Mariage de Don Bérenger, Comte de Barcelone, avec Doña Sanche, <i>pag.</i> 153. Hiaya Almondafar, Seigneur de Saragosse, <i>pag.</i> 153.
1024.	1062.	Siège Episcopal de Zamora, rétabli, <i>pag.</i> 153. Saint Artilan en est sacré Evêque, <i>pag.</i> 153. Les Evêques de Léon & d'Occa, chargés de la direction du Diocèse de Palence, <i>pag.</i> 154. Révolution dans le Roiaume de Cordouë, <i>pag.</i> 154. Mahomet II. y est proclamé Roi dans la Capitale, 154.
1025.	1063.	Mort de Doña Urraque, Comtesse de Castille, <i>pag.</i> 155. Le Roi de Navarre fait venir des Moines de Clugni, pour mettre la Réforme dans plusieurs Monastères, <i>pag.</i> 155. Il les disperse dans différentes Maisons Religieuses, <i>pag.</i> 155. Lieu de douter d'un Privilège de Saint Jean della Pogna, où il est parlé de cette Réforme, <i>pag.</i> 155. Mahomet II. victime de la cupidité de ses Domestiques, <i>pag.</i> 156.

Abderame

<i>An. de J.C.</i>	<i>Eras d'Espag.</i>	
		Abderame Abdeliabar IV. est élu en sa place, & est poignardé peu après, <i>pag.</i> 156.
		Hiaya-Aben-Ali rétabli sur le Trône de Cordouë, <i>pag.</i> 156.
		Sulciman Aben-Hut usurpe la Souveraineté de Saragosse, <i>pag.</i> 157.
		Les Gouverneurs de Huesca, de Lérida & de Tudèle, se rendent indépendans, <i>pag.</i> 157.
1026.	1064.	Préparatifs de guerre, faits par le Roi de Léon contre les Infidèles, <i>pag.</i> 157.
		Rétablissement du Monastère de Saint Victorien, <i>pag.</i> 157.
		Révolte des Cordouois contre Hiaya, <i>pag.</i> 157.
		Mort de cet infortuné Prince, <i>pag.</i> 158.
		Méfintelligence entre deux Gouverneurs Mahométans; <i>pag.</i> 158.
		Idris Aben-Ali proclamé Roi à Malaga, & Hissém IV. à Cordouë, <i>pag.</i> 158.
1027.	1065.	Mort de Don Alfonse, Roi de Léon, au Siège de Villedée, <i>pag.</i> 158.
		Ses qualités, <i>pag.</i> 159.
		Don Bermude III. lui succède, <i>pag.</i> 159.
		Etendue du Diocèse de Pampelune, réglée par le Roi de Navarre, <i>pag.</i> 159.
		Concile de Vich, <i>pag.</i> 159.
		Idris Aben-Ali s'empare de Séville, <i>pag.</i> 159.
		On ignore le sort d'Hissém III. Roi de Cordouë, <i>pag.</i> 160.
		Hissém I V. contraint de s'enfuir à Saragosse, <i>pag.</i> 160.
		Jalmar Aben-Mahomet usurpe la Couronne de Cordouë, <i>pag.</i> 160.
		Origine de différens Roiaumes en Espagne, <i>pag.</i> 160.
1028.	1066.	Don Garcie, Comte de Castille, passe à Léon, pour y épouser la sœur du Roi Don Bermude, <i>pag.</i> 161.
		Il est assassiné par les Velas, <i>pag.</i> 161.
		Les Meurtriers sortent des Etats de Léon, <i>pag.</i> 162.
		Réunion de la Castille à la Navarre, <i>pag.</i> 163.
		Juste punition des Velas, <i>pag.</i> 163.
		Mariage de Don Bermude, Roi de Léon, avec Doña Urraque Thérèse, <i>pag.</i> 163.
		Mort d'Idris, Roi de Séville: Abulcacim Aben-Habet le remplace, <i>pag.</i> 163.
1029.	1067.	Révolte en Galice, apaisée, <i>pag.</i> 164.
1030.	1068.	Apparition de Saint Jean de la Cogolla à un Reli-

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres 1250 pag.</i>	
		gieux, <i>pag. 164.</i>
		La Translation de ses Reliques, <i>pag. 164.</i>
1031.	1069.	Événement admirable, qui cause la réédification de la Ville de Palence, <i>pag. 165.</i>
		Infatigable, Evêque de Saint Jacques, déposé, & remplacé par Crescone, <i>pag. 165.</i>
1032.	1070.	Troubles en Galice, <i>pag. 166.</i>
		Brouilleries entre les Rois de Léon & de Navarre, au sujet du rétablissement de la Ville de Palence, <i>pag. 166.</i>
		Conquêtes du dernier dans les Etats du premier, <i>pag. 166.</i>
1033.	1071.	Ces deux Princes font ensemble un Traité de paix, par lequel la Castille est érigée en Roiaume, en faveur de Don Ferdinand, fils du Roi de Navarre, <i>pag. 167.</i>
		Mariage du nouveau Roi de Castille, avec Dona Sanche, sœur du Roi de Léon, <i>pag. 168.</i>
		Etablissement des Moines de Clugni dans le Monastère d'Oña, sous la conduite de Saint Inigo, <i>pag. 168.</i>
		Le Monastère de Cerdagne reçoit la Réforme de Clugni, <i>pag. 168.</i>
1034.	1072.	Mort de Saint Ermengaud, Evêque d'Urgel, <i>pag. 168.</i>
		Consécration de l'Eglise de Palence, & Don Vérémond son premier Evêque, <i>pag. 169.</i>
		Le Roi de Navarre facilite le Pèlerinage de Saint Jacques, <i>pag. 169.</i>
		Partage de ses Etats entre ses quatre fils, & origine du Roiaume d'Aragon, <i>pag. 169.</i>
1035.	1073.	Mort de ce Monarque, <i>pag. 170.</i>
		Fables adoptées par quelques Ecrivains, <i>pag. 171.</i>
		Mort de l'Infante Dona Thérèse, Religieuse, <i>pag. 171.</i>
		Celle de Don Bérenger, Comte de Barcelone. Don Raymond lui succède, <i>pag. 171.</i>
		Don Bermude s'empare de la Ville de Palence, & la donne à l'Evêque d'Oviédo, <i>pag. 171.</i>
1036.	1074.	Il recouvre sur le Roi de Castille plusieurs Places qu'il lui avoit abandonnées, <i>pag. 171.</i>
		Mariage de Don Ramire, premier Roi d'Aragon, avec Gisberge, <i>pag. 172.</i>
1037.	1075.	Don Bermude III, périt dans une bataille, <i>pag. 172.</i>
		Don Ferdinand, Roi de Castille, lui succède au Roiaume de Léon, <i>pag. 173.</i>
		Il réunit sur sa tête ces deux Couronnes, <i>pag. 173.</i>

<i>An. de</i>	<i>Eras</i>	
<i>7. C.</i>	<i>1^{re} pag.</i>	
1038.	1076.	Quelques Seigneurs de Galice refusent de le reconnoître, & se retirent chez les Infidelles, <i>pag.</i> 174. Don Garcie, Roi de Navarre, va à Barcelone épouser Doña Etiennete, <i>pag.</i> 174. Don Gonçale, Roi de Sobrarvè, est assassiné, & son Etat réuni à la Couronne d'Aragon, <i>pag.</i> 175. Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel. Don Ermengaud son fils le remplace, <i>pag.</i> 175. Dédicace de l'Eglise de Girone, <i>pag.</i> 175.
1039.	1077.	Passage, & Prédications de Saint Grégoire, Evêque d'Ostie, dans le Roïaume de Navarre, <i>pag.</i> 175. Le Roi d'Aragon fortifie ses Frontières, & s'empare de Bonavarre, <i>pag.</i> 176.
1040.	1078.	Saint Dominique de la Calçada, Disciple de S. Grégoire d'Ostie, <i>pag.</i> 176. Réédification & Dédicace de l'Eglise Cathédrale d'Urgel, <i>pag.</i> 176. Héribalde, son Evêque, reclame la Jurisdiction spirituelle sur les Territoires de Jestabe & de Ribagorce, <i>pag.</i> 177.
1041.	1079.	Mort d'Abulcacim, Roi de Séville. Habet son Successeur, <i>pag.</i> 177. Deux victoires remportées sur les Mahométans par le Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 177.
1042.	1080.	Récimond, digne Abbé du Monastère de Sainte Marie de Rezmond, <i>pag.</i> 177. Le Roi d'Aragon contraint celui de Saragoſſe de souffrir un Prélat dans sa Capitale, <i>pag.</i> 178. Paterne en est sacré Evêque, <i>pag.</i> 178. Don Ramire, Roi d'Aragon, entre à main armée dans la Navarre, & y assiége Tafalla, <i>pag.</i> 178. Il est surpris par le Roi Don Ramire, & contraint de s'enfuir, <i>pag.</i> 178. Erreur de Don Roderic sur l'Epoque de cet événement, <i>pag.</i> 179. Don Garcie se laisse toucher par les soumissions de Don Ramire, <i>pag.</i> 180.
1043.	1081.	Réédification & Dédicace de l'Eglise du Monastère de Saint Victorien, <i>pag.</i> 180.
1044.	1082.	Mort & sépulture de Saint Grégoire, Evêque d'Ostie: Obligations que lui ont eues les Navarrois, <i>pag.</i> 180. Irruption & Conquêtes du Roi Don Ferdinand, dans le Portugal, <i>pag.</i> 180. Origine de la Fondation du Monastère de Sainte Marie

xx TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An. de</i> <i>J. C.</i>	<i>Eras</i> <i>M^e pag.</i>	
		de Najera en Navarre, <i>pag.</i> 182.
1045.	1083.	Siège & prise de Coimbre par le Roi Don Ferdinand ; <i>pag.</i> 182.
		Aventure admirable à cette occasion , <i>pag.</i> 184.
		Sifenand fait Gouverneur de Coimbre , <i>pag.</i> 184.
		Il n'a pas été Evêque de Saint Jacques , <i>pag.</i> 184.
		Le Roi de Navarre s'empare de Calahorra , <i>pag.</i> 185.
1046.	1084.	Les Mahométans sont chassés de la Castille-Vieille , <i>pag.</i> 185.
1047.	1085.	Don Ferdinand continue de jeter la terreur chez les Infidelles , <i>pag.</i> 185.
1048.	1086.	Il porte la désolation dans le Roïaume de Tolède ; <i>pag.</i> 186.
		Almenon, Roi de Tolède, prend le parti de se rendre son Tributaire , <i>pag.</i> 186.
1049.	1087.	Le Roi Mahométan de Saragoſſe en fait autant , <i>pag.</i> 187.
1050.	1088.	Concile de Coyaſça , <i>pag.</i> 187.
		Ses Canons , <i>pag.</i> 188.
		Incertitude sur le tems de l'introduction de la Règle de Saint Benoît en Espagne , <i>pag.</i> 190.
1051.	1089.	Tyrannie des Patrons des Eglises, réprimée par le Roi de Navarre , <i>pag.</i> 191.
		Saint Dominique de Silos , Prieur de Saint Millan , chagriné par son Abbé , <i>pag.</i> 191.
		Le Roi Don Ferdinand court risque d'être arrêté en Navarre , <i>pag.</i> 192.
		Jugement que l'on peut porter de ce trait d'Histoire re , <i>pag.</i> 193.
1052.	1090.	Mort de Dona Elvire , Reine Douairiere de Léon , <i>pag.</i> 193.
		Consécration de l'Eglise du Monastère de Najera , & Translation de différentes Reliques , <i>pag.</i> 194.
		Sentiment du P. Moret sur le tems de cette Dédicace , <i>pag.</i> 194.
1053.	1091.	Le Roi de Navarre veut faire transférer au Monastère de Najera le Corps de S. Millan , & en est détourné par une merveille , <i>pag.</i> 194.
		Almodis, seconde femme de Don Raymond , Comte de Barcelone , <i>pag.</i> 195.
		Retraite de Saint Dominique de Silos dans les Etats de Don Ferdinand , <i>pag.</i> 196.
		Mort d'Almenon, Roi de Tolède. Ali-Maymon le remplace , <i>pag.</i> 196.
1054.	1092.	Don Garcie est arrêté prisonnier dans les Etats de Don

DES SOMMAIRES.

xxj

<i>An. de F. C.</i>	<i>Ans d'Espag.</i>	
		Ferdinand, & trouve le moïen de s'échapper , pag. 196.
		Il arme pour tirer raison de cette insulte , pag. 197.
		Son obstination à se venger , pag. 197.
		Il périt dans une bataille , pag. 198.
		Don Sanche proclamé Roi de Navarre , pag. 199.
		Assemblée tenue à Barcelone, au sujet des Usurpateurs des biens Ecclésiastiques , pag. 199.
1055.	1093.	Transport du Corps de Don Sanche, Roi de Navarre, au Tombeau des Rois de Léon, pag. 200.
1056.	1094.	Concile I. de Saint Jacques , pag. 200.
		Contestations entre Doña Ermésinde & Don Raymond son petit-fils, terminées , pag. 201.
1057.	1095.	Mort de Saint Inigo , Abbé d'Oña , pag. 201.
		Saint Vérémond, Abbé d'Irache , pag. 201.
		Don Ferdinand fait rebâtir l'Eglise de Léon, & la choisit pour sa sépulture , pag. 201.
		Les Rois de Navarre & d'Aragon se liguent contre celui de Léon , pag. 202.
		Conquêtes du Comte de Barcelone sur le Roi de Saragosse , pag. 202.
1058.	1096.	Mort de la Comtesse Doña Ermésinde , pag. 202.
		Celle de la Reine Doña Etiennete , pag. 202.
		Ligue entre les Comtes de Barcelone & d'Urgel , pag. 202.
		Réédification & Dédicace de l'Eglise Cathédrale de Barcelone , pag. 203.
		Jurisdiction de l'Evêque de Barcelone sur Dénia & sur les Isles Baléares , pag. 203.
1059.	1097.	Prise de Loharre sur le Seigneur de Saragosse, par Don Ramire , pag. 203.
1060.	1098.	Concile de Jacca , pag. 203.
		Fables adoptées par plusieurs Historiens Espagnols , pag. 206.
1061.	1099.	Don Ferdinand & Doña Sanche, sa femme, projettent de partager leurs Etats entre leurs enfans , pag. 207.
		Mort du Pape Nicolas II. & Schisme dans l'Eglise , pag. 207.
1062.	1100.	L'Espagne donne l'obédience à Alexandre II. véritable Souverain Pontife , pag. 207.
1063.	1101.	Irruption du Roi Don Ferdinand dans le Roïaume de Séville , pag. 208.
		Mahomet Aben-Habet, Roi de cet Etat, se rend son Vassal , pag. 209.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eves d'Epag.</i>	
		Il lui promet le Corps de Sainte Juste, <i>pag.</i> 209.
		Le Roi d'Aragon porte la guerre sur les Terres de celui de Saragosse, <i>pag.</i> 209.
		Le dernier est secouru par le Roi Don Ferdinand, <i>pag.</i> 210.
		Don Ramire I. Monarque Aragonnois, perd la vie dans une bataille, <i>pag.</i> 210.
		Don Sanche reconnu son Successeur, <i>pag.</i> 211.
		Zamora fortifiée, <i>pag.</i> 211.
		Perquisitions inutiles pour le Corps de Sainte Juste, <i>pag.</i> 211.
		Apparition de Saint Isidore à Saint Aloyte, Evêque de Léon, <i>pag.</i> 212.
		Découverte du Corps de Saint Isidore, <i>pag.</i> 212.
		Mort de Saint Aloyte, <i>pag.</i> 212.
		Translation du Corps de Saint Isidore à Léon, <i>pag.</i> 213.
		Mariage du Roi d'Aragon avec Doña Félicie, <i>pag.</i> 214.
1064.	1102.	Don Ferdinand partage ses Etats entre ses trois fils, <i>pag.</i> 214.
		Les Livres Ecclésiastiques d'Espagne approuvés dans un Concile de Mantouë, <i>pag.</i> 214.
		Guerre douteuse entre les Castillans & les Navarrois, <i>pag.</i> 215.
1065.	1103.	Mort de Don Ordoño, Evêque d'Astorga, <i>pag.</i> 216.
		Translation des Reliques de Saint Vincent & des Saintes Sabine & Christéte, ses sœurs, tous trois Mar- tyrs, <i>pag.</i> 216.
		Dernière Campagne de Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, <i>pag.</i> 117.
		Mort édifiante de ce Monarque, <i>pag.</i> 218.
		Ses qualités, <i>pag.</i> 219.
		Irruption du Roi d'Aragon sur les Terres des Infidèles, <i>pag.</i> 219.
		Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel, <i>pag.</i> 220.
		Prise de Balastro par le Roi d'Aragon, qui y transfère le Siège Episcopal de Rhoda, <i>pag.</i> 220.
1066.	1104.	Bonne union apparente entre les Rois de Léon, de Castille & de Galice, freres, <i>pag.</i> 220.
		Mariage du Roi de Navarre avec Doña Plaisance, <i>pag.</i> 221.
		Mort de Sainte Aurée, Vierge, <i>pag.</i> 221.
1067.	1105.	Dédicace de l'Eglise du Monastère de Saint Millan, <i>pag.</i> 221.

<i>An. de q. C.</i>	<i>Eras d'Espag.</i>	
		Mort de Doña Sanche, Reine Douairiere de Léon, <i>pag. 221.</i>
		Evénement suspect, & son Epoque, <i>pag. 221.</i>
		Le Roi de Léon épouse Agude, Princesse d'Angleterre, & la perd, avant que de l'avoir vûe, <i>pag. 222.</i>
1068.	1106.	Mort de Mahomet Aben-Habet I. Roi de Séville. Ma- homet Aben-Habet II. lui succède, <i>pag. 222.</i>
		Le Roi de Castille déclare la guerre à celui de Léon, qui perd une bataille, <i>pag. 222.</i>
		Ces deux Princes se réconcilient, <i>pag. 223.</i>
		Don Garcie, Roi de Galice, s'aliène les esprits de ses Sujets, <i>pag. 223.</i>
		Les deux Coutumes réduites en Loix dans le Comté de Barcelone, <i>pag. 223.</i>
		Hugues le Blanc, Légat du Pape en France & en Ca- talogne, <i>pag. 223.</i>
		Concile III. de Girone, <i>pag. 224.</i>
		Mort de Crescone, Evêque de Saint Jacques. Gude- stée le remplace, <i>pag. 224.</i>
1069.	1107	Le Roi d'Aragon fortifie ses Frontières, <i>pag. 224.</i>
		Fin déplorable de Gudestée, Evêque de Saint Jac- ques, <i>pag. 224.</i>
		Faits douteux, <i>pag. 224.</i>
1070.	1108.	La guerre recommence entre les Rois de Castille & de Léon, <i>pag. 225.</i>
		Le dernier est pris prisonnier, <i>pag. 226.</i>
		Il est contraint d'abdiquer la Couronne en faveur du premier, & de se faire Moine, <i>pag. 226.</i>
		Don Sanche de Castille, reconnu Roi de Léon, <i>pag.</i> <i>226.</i>
		Le Roiaume de Cordouë & celui de Murcie envahis par le Roi de Séville, <i>pag. 226.</i>
1071.	1109	Le Rit Romain reçu en Aragon & en Catalogne, <i>pag.</i> <i>227.</i>
		Don Garcie, Roi de Galice, dépouillé de ses Etats par le Roi de Léon & de Castille, <i>pag. 227.</i>
		Fables débitées à cette occasion, <i>pag. 228.</i>
		Fuite du Roi Don Alfonse auprès du Roi Mahométan de Tolède, <i>pag. 228.</i>
1072.	1110.	Le Roi Don Sanche veut dépouiller ses sœurs de leurs Apanages, <i>pag. 229.</i>
		Il leur enleve Toro, & assiége Zamora, <i>pag. 230.</i>
		Il périt devant cette dernière Place, <i>pag. 231.</i>
		On a débité à cette occasion plusieurs Contes, <i>pag.</i> <i>231.</i>

xxiv TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eras d'Espag.</i>	
		Rétablissement de Don Alfonse sur le Trône de Léon, <i>pag. 232.</i>
		Son généreux procédé envers le Roi de Tolède , <i>pag. 232.</i>
		Il est reconnu Roi de Castille , <i>pag. 233.</i>
1073.	1111.	Il s'assûre par ruse de la personne de Don Garcie , Roi de Galice , & réunit les Etats à sa Couronne , <i>pag. 233.</i>
		Almutadir Vila , Seigneur de Saragosse , se rend Tributaire du Roi de Navarre , <i>pag. 234.</i>
		Des Légats du Pape Alexandre II. tiennent un Concile en Espagne , <i>pag. 234.</i>
		Ambassade du Roi Don Alfonse au Pape Saint Grégoire VII. <i>pag. 235.</i>
1074.	1112.	Mort de Saint Dominique , Abbé , <i>pag. 235.</i>
		Mariage du Roi Don Alfonse avec Doña Agnès , <i>pag. 235.</i>
		Le Roi Don Alfonse donne au Roi de Tolède des preuves d'une parfaite amitié , <i>pag. 235.</i>
		Gamonal , séjour des Evêques d'Auca , <i>pag. 236.</i>
		Soins du Pontife Saint Grégoire VII. pour introduire dans toute l'Espagne l'Office Romain , <i>pag. 237.</i>
		Voïage de Paul Muñoz , Evêque de Brague , à Rome , <i>pag. 237.</i>
		Fausles prétentions du Saint Siège sur toute l'Espagne , <i>pag. 237.</i>
		Fausse date de la Lettre écrite à ce sujet par le Pape Saint Grégoire VII. aux Rois Chrétiens d'Espagne , <i>pag. 238.</i>
		Jamais l'Espagne n'a été Tributaire du Siège Apostolique , <i>pag. 238.</i>
1075.	1113.	Conversion de Casilde , fille d'Almenon , Roi de Tolède , <i>pag. 238.</i>
		Moiens dont elle se sert pour passer dans les Etats des Chrétiens , <i>pag. 239.</i>
		Son Baptême , sa mort & sa Sainteté , constatés , <i>pag. 240.</i>
		Le Pape Saint Grégoire VII. renouvelle envain ses prétentions sur l'Espagne , <i>pag. 240.</i>
		Point de Discipline Ecclésiastique , <i>pag. 241.</i>
		Saint Hugues , Abbé de Clugni , vient voir le Roi de Léon & de Castille , <i>pag. 241.</i>
1076.	1114.	Le Corps de Saint Dominique de Silos exposé à la vénération des Fidèles , <i>pag. 241.</i>
		Don Bérenger & Don Raymond héritent par indivis le

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eves d'Espag.</i>	
		le Comté de Barcelone, <i>pag.</i> 241.
		Fin tragique de Don Sanche, Roi de Navarre, <i>pag.</i> 242.
		Troubles en Navarre, <i>pag.</i> 243.
		La Province de Rioja envahie par le Roi de Léon & de Castille, & la Couronne de Navarre réunie à celle d'Aragon, <i>pag.</i> 243.
		Don Alfonse prend soin d'un frere & de trois sœurs du Monarque défunt, <i>pag.</i> 244.
1077.	1115.	Il refuse, de même que Don Sanche, de se reconnoître Feudataire du Saint Siège, <i>pag.</i> 244.
		Brouilleries entre les deux Comtes de Barcelone, <i>pag.</i> 244.
		Translation des Reliques du Martyr Saint Felix & d'autres, d'Espagne en Allemagne, <i>pag.</i> 244.
		Assemblée des Etats de Léon & de Castille à Burgos, <i>pag.</i> 245.
1078.	1116.	Translation d'un Siège Episcopal à Burgos, <i>pag.</i> 245.
		Accord entre les deux Comtes de Barcelone, <i>pag.</i> 245.
		Concile IV. de Girone, <i>pag.</i> 245.
		Mort d'Almenon, Roi de Tolède. Hissém son Successeur, <i>pag.</i> 246.
1079.	1117.	L'Office Romain introduit dans les Roïaumes de Léon & de Castille, <i>pag.</i> 246.
		La division continue entre les deux Comtes de Barcelone, <i>pag.</i> 246.
		Mort d'Hissém, Roi de Tolède. Hiaya le remplace, <i>pag.</i> 247.
		La Réforme dans le Monastère de Sahagun <i>pag.</i> 247.
1080.	1118.	Richard, Légat du Pape en Espagne, <i>pag.</i> 247.
		Il casse le mariage du Roi de Léon & de Castille avec Doña Agnès, pour cause de parenté, <i>pag.</i> 248.
		Bernard, Moine de Clugni, fait Abbé de Sahagun, <i>pag.</i> 248.
		Le Roi de Léon & de Castille épouse en troisièmes nœces Doña Constance, <i>pag.</i> 248.
		Translation du Corps de S. Indaletius, un des premiers Evêques d'Espagne, au Monastère de Saint Jean de la Pegna, <i>pag.</i> 249.
		Irruption de Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, sur les Terres des Mahométans, <i>pag.</i> 250.
		Hiaya est odieux à ses Sujets, <i>pag.</i> 251.
1081.	1119.	Les Tolédains invitent le Roi Don Alfonse à s'emparer de leur Ville, <i>pag.</i> 251.

An. de J. C.	Eres PE/pag.	
		Ce Monarque porte la guerre dans le Roïaume de Tolède, pag. 251.
		Espèce de Dissertation, pour fixer le commencement de cette guerre, pag. 252.
		Éruption du Roi Don Sanche sur les Terres des Infidelles, pag. 252.
		Méfintelligence entre les deux Comtes de Barcelone, dissipée, pag. 253.
1080	120	Mort de Saint Sisebut, Abbé, pag. 253.
		Expéditions du Roi Don Alfonse dans les Etats d'Hiaya, pag. 253.
		Don Raymond, Comte de Barcelone, assassiné, pag. 253.
		Aben-Habet, Roi de Séville, fait la guerre à Hiaya, pag. 253.
1083	121	Conquêtes de Don Alfonse sur le Roi de Tolède, p. 254.
		Le Monastère de Sahagun soumis à la Jurisdiction immédiate du Saint Siège, pag. 254.
		Don Sanche continue de faire la guerre aux Mahométans, & fortifie ses Frontières, pag. 254.
1084	122	Expéditions du Roi Don Alfonse dans les Etats d'Hiaya pag. 255.
		Il court risque de la vie, pag. 255.
		Mort de plusieurs personnes d'une grande distinction, pag. 256.
		Prise de plusieurs Places, & victoire sur les Infidelles par le Roi Don Sanche, pag. 257.
1085	123	Tolède assiégée par le Roi Don Alfonse, se rend par capitulation, pag. 257.
		Elle est repeuplée par les Chrétiens, pag. 259.
		Don Alfonse y établit sa Cour, pag. 259.
		Retraite du Roi Hiaya à Valence, pag. 259.
		Monçon enlevée aux Mahométans par le Roi Don Sanche, pag. 259.
1086	124	Grands préparatifs de guerre des Princes Infidelles contre le Roi Don Alfonse, pag. 260.
		Celui-ci prend Coria, & est défait par les Mahométans, pag. 260.
		Variété d'opinions sur le lieu où se livra cette bataille, pag. 261.
		Concile XX. de Tolède, 261.
		Don Bernard, Abbé de Sahagun, y est élu Archevêque de Tolède, pag. 261.
1087	125	Don Alfonse demande du secours au Roi & aux principaux Seigneurs de France, & en obtient, pag. 261.
		Passage des Comtes Don Raymond de Bourgogne, &

<i>An. de</i>	<i>Eres</i>	
<i>7. C.</i>	<i>1. E/pag.</i>	
		Don Henri de Besançon, en Espagne, <i>pag.</i> 262.
		Les Rois de Séville & de Badajoz se rendent Vassaux du Roi Don Alfonse, <i>pag.</i> 262.
		L'Archevêque Don Bernard se saisit à Tolède de la grande Mosquée, <i>pag.</i> 262.
		Les Mahométans en envoient faire leurs plaintes au Roi, <i>pag.</i> 263.
		Ils vont au-devant de lui, pour l'appaiser, <i>pag.</i> 263.
		Le Roi se laisse fléchir, <i>pag.</i> 263.
		Consécration de la grande Eglise, <i>pag.</i> 264.
		Les Chanoines de Pampelune régularisés, <i>pag.</i> 264.
1088.	1126.	Plusieurs Villes repeuplées, <i>pag.</i> 264.
		L'Archevêque de Tolède va à Rome, <i>pag.</i> 265.
		Urbain II. le crée Primat des Espagnes, <i>pag.</i> 265.
		La Primatie de Tolède est la seule en Espagne, <i>pag.</i> 265.
		Le nouveau Primat amène de Grands Hommes de France à son Eglise, <i>pag.</i> 266.
		Conquêtes sur les Maures par le Comte de Barcelone, <i>pag.</i> 266.
		Translation du Corps de Saint Victorien, <i>pag.</i> 267.
1089.	1127.	Concile de Hufillos, <i>pag.</i> 267.
		Don Diegue, Evêque de Compostelle, y est déposé de l'Episcopat, & Don Pedre, Abbé, mis en sa place, <i>pag.</i> 268.
		Déposition de Pierre, Archevêque de Brague, <i>pag.</i> 268.
		Députation au Pape par le Comte de Barcelone, au sujet du rétablissement du Siège Métropolitain de Tarragone, <i>pag.</i> 268.
1090.	1128.	Découverte & Translation du Corps de Saint Felix, Prêtre, <i>pag.</i> 268.
		Mariage de Don Raymond de Bourgogne, avec Doña Sanche, fille du Roi Don Alfonse, <i>pag.</i> 269.
		Le Roi de Huesca se rend Tributaire du Roi Don Alfonse, <i>pag.</i> 269.
		Tarragone soumise au Saint Siège, <i>pag.</i> 269.
1091.	1129.	Concile II. de Léon, <i>pag.</i> 269.
		On y convient de quitter les Caractères Gotiques, pour prendre les François, <i>pag.</i> 270.
		Mort du Roi Don Garcie, <i>pag.</i> 270.
		Faveurs accordées aux Habitans d'Avila par le Roi Don Alfonse, <i>pag.</i> 271.
		Origine du Monastère de Saint Jean-Baptiste de Burgos, <i>pag.</i> 271.
		Le Roi Don Sanche élève un Fort près de Saragoſſe, <i>pag.</i> 271.

<i>An. de</i> <i>J. C.</i>	<i>Eres</i> <i>d'Espag.</i>	
		L'Eglise de Tarragone rétablie dans ses droits de Métropole, & Bérenger élu son Archevêque, <i>pag.</i> 271.
1092.	130.	Le Roi Don Alfonse perd sa troisième femme, & se remarie avec Doña Berthe, <i>pag.</i> 272. Celui d'Aragon prend plusieurs Places aux Mahométans, <i>pag.</i> 272. Mort de Don Bérenger, Comte de Barcelone, <i>pag.</i> 272. Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel : Don Ermengaud son fils, lui succède, <i>pag.</i> 272.
1093.	131.	Conquêtes du Roi Don Sanche en Portugal, <i>pag.</i> 273. Le Château de Luna, bâti, <i>pag.</i> 273. Don Ramire, Prince d'Aragon, est fait Bénédictin, <i>pag.</i> 273. Aben-Japhat assassine Hiaya, & usurpe la Souveraineté de Valence, <i>pag.</i> 273.
1094.	132.	Mort de Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon au Siège de Huesca, & Don Pedre proclamé son Successeur, <i>pag.</i> 273. Conquête de la Ville de Valence par Rodrigue Diaz, surnommé le <i>Cid</i> , <i>pag.</i> 274. Dalmace, Moine de Clugni, élevé sur le Siège Episcopal de Saint Jacques, <i>pag.</i> 275.
1095.	133.	Mort de la Reine Doña Berthe, <i>pag.</i> 275. Mariage de Don Henri de Bourgogne, avec Doña Thérèse, fille du Roi Don Alfonse, & origine du Royaume de Portugal, <i>pag.</i> 275. Concile de Clermont en Auvergne, pour conclure une Croisade, <i>pag.</i> 276. Bulle d'Urbain II. en faveur de l'Eglise de Burgos, <i>pag.</i> 276.
1096.	134.	Le Roi d'Aragon assiège Huesca, <i>pag.</i> 276. Cette Place est secourue par plusieurs Princes, <i>pag.</i> 277. Confiance de Don Pedre en Dieu, <i>pag.</i> 277. Il gagne une célèbre victoire sur les Infidèles, <i>pag.</i> 277. Huesca se rend, <i>pag.</i> 278. Don Pedre, Evêque de Jacca, y transfère son Siège, <i>pag.</i> 278. Le Pape empêche l'Archevêque de Tolède, d'aller à la guerre de la Terre-Sainte, <i>pag.</i> 279. L'Eglise de Compostelle soumise immédiatement au

<i>An. de</i> <i>J. C.</i>	<i>Eves</i> <i>d'Espag.</i>	
		Saint Siège. Mort de Dalmace son Evêque , & Don Diegue Gelmirez son Successeur , <i>pag.</i> 279.
		Conversion de Zaïde , Princesse Mahométtanne , que le Roi Don Alfonse épouse ensuite , <i>pag.</i> 279.
		Zaïde n'a point été Concubine de ce Prince , <i>pag.</i> 280.
1097.	1135.	Le Roi Don Alfonse recherche l'alliance du Souverain d'Afrique , <i>pag.</i> 280.
		Arrivée de celui-ci en Espagne , <i>pag.</i> 281.
		Il prend parti contre Don Alfonse , & s'empare du Roiaume de Séville , <i>pag.</i> 281.
		Suite de ses Conquêtes , <i>pag.</i> 282.
		Il commandoit les Africains Almoravides. Origine & progrès de l'Empire de ceux-ci en Afrique , <i>pag.</i> 282.
		Différens sentimens sur l'année de leur entrée en Espagne , <i>pag.</i> 283.
		Juceph gagne une victoire sur les Troupes du Roi Don Alfonse , <i>pag.</i> 283.
1098.	1136.	Mort de Saint Adelelme , <i>pag.</i> 284.
		Concile V. de Gironne , <i>pag.</i> 284.
		Bernard - Athon , Vicomte de Carcassone , rébelle au Comte de Barcelone , & puni , <i>pag.</i> 284.
		Don Jérôme de Périgueux , sacré Evêque de Valence , <i>pag.</i> 385.
		Don Alfonse se met en Campagne contre Juceph , <i>pag.</i> 285.
		Il désole les environs de Séville , <i>pag.</i> 285.
		Retour de Juceph en Afrique , & le Christianisme détruit en Andaloufie , <i>pag.</i> 286.
		Giralde sacré Evêque de Brague , & Maurice Burdin de Coimbre , <i>pag.</i> 286.
		Exploits du Roi d'Aragon contre les Infidelles , <i>pag.</i> 287.
1099.	1137.	Les Almoravides assiégent en vain la Ville de Tolède , <i>pag.</i> 287.
		Mort de Saint Bermude , Abbé , <i>pag.</i> 287.
		Celle de Doña Elvire , sœur de Don Alfonse. Erreur de quelques Ecrivains au sujet de cette Princesse , <i>pag.</i> 287.
		Mort du Cid , <i>pag.</i> 288.
		Don Alfonse garnit de Troupes la Ville de Valence , <i>pag.</i> 288.
		Députation du Roi Don Alfonse au Pape , <i>pag.</i> 288.
		Prise de Jérusalem par les Chrétiens , & Godefroi de Bouillon élu Roi de cette Ville , <i>pag.</i> 289.

xxx TABLE CHRONOLOGIQUE

An. de l'Ères

J. C. d'E/pag.

1100. 1138. Mort de Doña Urraque, sœur de Don Alfonse, pag. 289.
 Don Diegue Gelmirez, Evêque de Compostelle, confirmé dans son Siége par le Pape Patchal II. pag. 289.
 Le Pape ne veut point permettre aux Espagnols d'aller à la Terre-Sainte, p-g. 289.
 Tentatives inutiles des Almoravides sur Valence, pag. 289.

REFLEXIONS SUR CE SIECLE. ET APPENDICE.

Princes qui ont régné à Saragosse, pag. 290.
 On ignore la Dynastie des Rois de Valence, pag. 291.
 Histoire abrégée du Cid, pag. 291.

SIECLE XII.

1101. 1139. **T**Olède fortifiée par le Roi Don Alfonse, pag. 293.
 Concile de Palence, pag. 293.
 Le Siége Episcopal de Dumie, transféré à Mondognédo, pag. 293.
 Tentatives inutiles des Mahométans sur Valence, pag. 294.
 Prise de Balbastro par le Roi d'Aragon & de Navarre, qui y transfère le Siége Episcopal de Roda, pag. 294.
 1102. 1140. Valence abandonnée par ordre du Roi Don Alfonse, pag. 294.
 Translation de plusieurs Reliques à l'Eglise de Saint Jacques, pag. 295.
 Lamégo rébelle contre le Comte de Portugal, & soumise, pag. 296.
 1103. 1141. Mort de la Reine Doña Isabelle, femme du Roi Don Alfonse, pag. 296.
 Le Siége Episcopal d'Osma, rétabli, pag. 296.
 1104. 1142. Prise de Medina-Celi par le Roi Don Alfonse, pag. 297.
 Mort de Don Pedre, Roi d'Aragon & de Navarre. Don Sanche le *Batailleur* le remplace, pag. 297.
 1105. 1143. Soins du Pape Paschal II. pour l'Exaltation de la Foi

An. de J. C.	Eras d'E/pag	
		en Espagne, <i>pag.</i> 297.
		Le Roi Don Alfonse se remarie avec Béatrix, <i>pag.</i> 298.
		Déroute d'une Armée Chrétienne par les Mahométans, <i>pag.</i> 298.
		Mort de Ponce, Evêque de Balbastro. Saint Raymond son Successeur, <i>pag.</i> 298.
1106	1144.	Naissance de Don Alfonse, fils de Don Raymond, <i>pag.</i> 298.
		L'Infante Doña Sanche sa sœur, <i>pag.</i> 299.
		Numance relevée, & nommée Garay, <i>pag.</i> 299.
		Conversion & Baptême d'un fameux Juif, <i>pag.</i> 299.
		Les Chrétiens chassés de Malaga, <i>pag.</i> 299.
1107.	1145.	Contestation entre Julien, Evêque de cette Ville, & son Archidiacre, intrus dans son Siège, <i>pag.</i> 300.
		Avila fortifiée, <i>pag.</i> 300.
		Disputes entre les Evêques d'Osma & de Burgos, sur les limites de leurs Diocèses, <i>pag.</i> 300.
		Coimbre assiégée inutilement par les Infidèles, <i>pag.</i> 300.
1108.	1146.	Passage de Juceph, Roi de Maroc, en Espagne, <i>pag.</i> 301.
		Mort de Don Raymond, Comte de Galice, <i>pag.</i> 301.
		Le Roi Don Alfonse envoie une Armée contre Juceph, <i>pag.</i> 301.
		Elle est défaite, & l'Infant Don Sanche perd la vie, <i>pag.</i> 302.
		Le Roi Don Alfonse est très-sensible à ces pertes, <i>pag.</i> 303.
		Les Vainqueurs n'osent tenir la Campagne, <i>pag.</i> 303.
		Irruption des Mahométans en Catalogne, <i>pag.</i> 304.
		Le Comte Don Raymond secouru par les Rois de France, d'Aragon & de Navarre, <i>pag.</i> 304.
		Les limites des Diocèses d'Osma & de Burgos, marquées, <i>pag.</i> 304.
		L'Infant Don Alfonse, reconnu Comte de Galice, <i>pag.</i> 304.
		Mort de Saint Gerard, Archevêque de Brague, <i>pag.</i> 305.
1109.	1147.	L'Infante Doña Urraque remariée au Roi d'Aragon & de Navarre, <i>pag.</i> 306.
		Dernières dispositions & mort du Roi Don Alfonse, <i>pag.</i> 306.
		Prodige arrivé à Léon dans l'Eglise de Saint Isidore, <i>pag.</i> 307.

		Obsèques, qualités & femmes du Roi Don Alfonse, pag. 307.
		Talavera de la Reyna, enlevée aux Chrétiens par les Mahométans, pag. 308.
		Mort de Saint Dominique de la Chaussée, pag. 309.
		Celle de Saint Pierre, Evêque d'Oïma, pag. 309.
		La Castille se soumet au Roi d'Aragon & de Navarre, pag. 309.
1110	1148.	Méintelligence entre ce Monarque & la Reine Doña Urraque, pag. 309.
		La Reine Doña Urraque, arrêtée & enfermée à Castellar par ordre du Roi d'Aragon, pag. 310.
		Son évasion & sa retraite en Castille, pag. 311.
		Mouvemens séditieux en Galice, pag. 311.
		Arias Perez & d'autres s'emparent de la personne du jeune Infant Don Alfonse, & se portent à d'autres violences pag. 312.
		Attachement du Clergé de Compostelle pour son Evêque, pag. 313.
		Arrivée d'Ali-Juceph, Roi de Maroc, en Espagne, pag. 313.
		Il assiége inutilement la Ville de Tolède, pag. 313.
		Il n'a pas un meilleur succès à Madrid, pag. 314.
		Découverte de l'Image de Notre-Dame d'Almudena ; pag. 314.
		Retour d'Ali-Juceph à Maroc, pag. 314.
		Irruption des Mahométans en Portugal, pag. 314.
1111.	1149.	Réconciliation de la Reine Doña Urraque avec le Roi d'Aragon, pag. 315.
		La réputation de cette Princesse ternie mal à propos par quelques Ecrivains, pag. 315.
		Le Roi d'Aragon répudie cette Princesse, pag. 316.
		Troubles à cette occasion, pag. 317.
		Prise de Cuenca par Alvar Fañez, pag. 317.
		Généreux procédé de Don Pedre Assurez, pag. 317.
		Victoire remportée par le Roi d'Aragon, sur les Partisans de la Reine Doña Urraque, pag. 318.
		Excès auxquels se porte ce Prince, pag. 318.
		Le Comté de Bésalu réuni à celui de Barcelone, pag. 319.
1112.	1150.	Réconciliation de Don Arias Perez avec l'Evêque de Saint Jacques, & d'autres, pag. 319.
		L'Infant Don Alfonse, sacré Roi de Galice, pag. 320.
		Le Roi d'Aragon veut l'enlever, pag. 320.
		Lugo reconnoît le nouveau Roi de Galice, pag. 320.

<i>Ann. de J. C.</i>	<i>Eras d'Espag.</i>	
		Ce Prince court risque d'être pris par le Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 321.
		La Reine Doña Urrique se retire en Galice, & le Comte de Portugal embrasse ses intérêts, <i>pag.</i> 321.
		Arias Perez se révolte en Galice, & est soumis, <i>pag.</i> 322.
		Doña Urrique trompée par le Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 322.
		Nouveaux mouvemens en Galice, apaisés, <i>pag.</i> 323.
		Le Pape Paschal II. prend connoissance du mariage de la Reine Doña Urrique avec le Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 223.
		Rétablissement du Siège Episcopal de Salamanque, <i>pag.</i> 323.
		Mariage du Comte de Barcelone avec l'Héritière du Comte de Provence, <i>pag.</i> 324.
		Mort & sépulture de Don Henri, Comte de Portugal, <i>pag.</i> 324.
x113.	x1151.	Les Seigneurs Castillans s'indisposent contre leur Reine, <i>pag.</i> 324.
		Burgos rangée sous son obéissance, <i>pag.</i> 324.
		Irruption des Mahométans dans les environs de Tolède, <i>pag.</i> 325.
		Perfidie de quelques Chrétiens, <i>pag.</i> 326.
		Assemblée des Etats de Castille à Burgos, <i>pag.</i> 326.
		On y convient de tenir un Concile à Palence, <i>pag.</i> 326.
x114.	x1152.	Concile de Palence, où le mariage de la Reine Doña Urrique avec le Roi d'Aragon, est déclaré nul, <i>pag.</i> 327.
		La Galice troublée de nouveau, <i>pag.</i> 327.
		Don Diegue Gelmirez la pacifie par la voie des Armes, <i>pag.</i> 327.
		Fin tragique d'Alvar Fañez, Gouverneur de Tolède, <i>pag.</i> 328.
		Hostilités commises par les Mahométans dans les environs de Tolède, <i>pag.</i> 328.
		Concile III. de Léon, <i>pag.</i> 329.
		Ses Canons, <i>pag.</i> 329.
		Concile I. de Compostelle, <i>pag.</i> 330.
		Ligue de plusieurs Seigneurs contre les Mahométans Maïorquins, <i>pag.</i> 330.
		Les Pisans se joignent à eux, <i>pag.</i> 330.
		Prise de la Ville de Maïorque, <i>pag.</i> 330.
		Saint Oldegaire, Evêque de Barcelonne, <i>pag.</i> 331.

xxxiv TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Le Roi d'Aragon tourne ses Armes contre les Mahométans, & assiége Saragosse, <i>pag.</i> 331.
		Prise de Tudéle par les Chrétiens, <i>pag.</i> 332.
		Le Roi d'Aragon se déstiste de son entreprise, <i>pag.</i> 332.
		Le Siège Episcopal de Porto est rétabli, & Don Hugues en est sacré Evêque, <i>pag.</i> 332.
1115.	1153.	Glorieuses expéditions des Chrétiens contre les Mahométans, <i>pag.</i> 333.
		On rend l'Evêque de Saint Jacques suspect à la Reine Doña Urraque, <i>pag.</i> 333.
		Cette Princesse remet sous sa Domination quelques Places de ses Domaines, <i>pag.</i> 333.
		Moriella enlevée aux Infidelles, <i>pag.</i> 334.
		Les Mahométans infestent les Côtes de Galice, <i>pag.</i> 334.
		Triste fin de Don Sanche de Funez, Evêque de Calahorra, <i>pag.</i> 334.
		Contestation entre les Archevêques de Toléde & de Brague sur la Primatie, <i>pag.</i> 335.
1116.	1154.	Melende Muniz se souleve en Galice, & est contraint de se réfugier en Portugal, <i>pag.</i> 335.
		Nouvelle mésintelligence entre la Reine & l'Evêque de Saint Jacques, <i>pag.</i> 335.
		Le Roi de Galice reconnu dans plusieurs Places de l'Estrémadure, <i>pag.</i> 336.
		Les Seigneurs Galiciens lui font serment de fidélité, <i>pag.</i> 336.
		La Reine veut perdre l'Evêque de Saint Jacques & ses Partisans, & les reçoit ensuite en graces, <i>pag.</i> 336.
		Elle est assiégée à Sobéroso par le Comte Don Pedre Frolaz, <i>pag.</i> 337.
		Irruption & défaite des Mahométans dans le voisinage de Toléde, <i>pag.</i> 338.
		Ils tentent une seconde bataille, & la perdent, <i>pag.</i> 338.
1117.	1155.	L'Evêque de Saint Jacques contraint de se réfugier auprès de la Reine, <i>pag.</i> 338.
		Paix conclue entre elle & le jeune Roi son fils, <i>pag.</i> 339.
		Sédition affreuse à Compostelle, <i>pag.</i> 340.
		Famine dans le Roiaume de Toléde, <i>pag.</i> 341.
		Le jeune Roi Don Alphonse reconnu dans la Capitale de ce Roiaume, <i>pag.</i> 341.
		Réunion du Comté de Cerdagne à celui de Barcelone, <i>pag.</i> 341.

<i>Ann. de</i>	<i>Eras</i>	
<i>7. C.</i>	<i>1^{re} E</i>	<i>pag.</i>
		L'Empereur Henri couronné à Rome par Maurice, Archevêque de Brague, & celui-ci excommunié & déposé de l'Episcopat par le Pape, <i>pag.</i> 341.
		Souria bâtie par la Comtesse de Portugal, <i>pag.</i> 341.
		Avantages remportés sur les Mahométans par les Tolédains, <i>pag.</i> 342.
1118.	1156.	Schisme dans l'Eglise, <i>pag.</i> 342.
		Alcala de Henares conquise sur les Mahométans, & donnée aux Archevêques de Saint Jacques, <i>pag.</i> 342.
		Don Diegue Gelmirez veut faire ériger son Eglise en Métropole, <i>pag.</i> 342.
		Erection de l'Eglise de Valladolid en Collégiale, <i>pag.</i> 343.
		Le Roi d'Aragon enleve plusieurs Places aux Mahométans, <i>pag.</i> 343.
		Siège & prise de Saragosse par ce Prince, <i>pag.</i> 343.
		Don Pedre Librana en est sacré Evêque, <i>pag.</i> 344.
		La grande Mosquée de cette Ville purifiée, <i>pag.</i> 344.
		Erreur de Sandoval, relevée, <i>pag.</i> 344.
		Saint Oldegairé fait Archevêque de Tarragone, <i>p.</i> 344.
		Le Cardinal Boson, Légat en Espagne, <i>pag.</i> 345.
1119.	1157.	Guide, Pape, sous le nom de Calixte II. <i>pag.</i> 345.
		Le Comte Don Pedre Gonzalez de Lara, favori de la Reine Doña Urraque, arrêté, <i>pag.</i> 345.
		Le Roi d'Aragon dépouillé de tout ce qu'il avoit en Castille, <i>pag.</i> 345.
		La Reine Doña Urraque se retire dans le Château de Léon, <i>pag.</i> 346.
		Saragosse choisie pour la résidence du Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 346.
		Tarrazone recouvrée sur les Mahométans, & son Siège Episcopal rétabli par le Monarque Aragonnois, <i>pag.</i> 346.
		Autres Conquêtes faites par ce Prince, <i>pag.</i> 346.
		Troubles chez les Mahométans d'Espagne & d'Afrique, <i>pag.</i> 347.
		Origine de la Secte des Almohades, <i>pag.</i> 347.
		Conciles de Toulouse & de Rheims, <i>pag.</i> 347.
1120.	1158.	Sièges Episcopaux de Ségovie & de Sigüenza, rétablis, <i>pag.</i> 347.
		Voïage en France d'Hugues, Evêque de Porto, <i>pag.</i> 348.
		L'Eglise de Compostelle, érigée en Métropole, <i>pag.</i> 348.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eras & Espag.</i>	
		Le Roi d'Aragon prend plusieurs Places aux Mahométans, <i>pag.</i> 349.
		Guerre civile dans le Roïaume de Maroc, <i>pag.</i> 349.
		La Galice agitée de troubles, <i>pag.</i> 350.
1121.	1159.	Victoire gagnée sur les Mahométans par le Roi d'Aragon, & suivie de la prise de Daroca, <i>pag.</i> 350.
		Translation d'un bras de Saint Valère à Saragosse, <i>pag.</i> 351.
		Concile II. de Compostelle, <i>pag.</i> 351.
		Doña Urrique passe en Galice pour pacifier cette Province, <i>pag.</i> 351.
		L'Archevêque de Compostelle la seconde glorieusement, <i>pag.</i> 352.
		Elle tourne ses Armes contre la Comtesse de Portugal, <i>pag.</i> 353.
		Violence qu'elle exerce contre l'Archevêque de Compostelle, <i>pag.</i> 354.
		Le Clergé & les Habitans de Saint Jacques la forcent de lui rendre justice, <i>pag.</i> 355.
		Division entre elle & le Prince son fils, <i>pag.</i> 355.
		Concile de Sahagun, <i>pag.</i> 356.
		Hostilités affreuses des Mahométans sur les Terres de Tolède, <i>pag.</i> 357.
1122.	1160.	Mort de Saint Othon, Evêque d'Urgel, <i>pag.</i> 357.
		Celle d'Etienne, Abbé de Saint Pierre des Monts, <i>pag.</i> 357.
		Concile III. de Compostelle, <i>pag.</i> 357.
		On travaille envain à rétablir le calme dans la Galice, <i>pag.</i> 357.
		Don Pélage, Archevêque de Brague, emprisonné, & relâché, <i>pag.</i> 358.
		La Primatie confirmée à l'Archevêque de Tolède, <i>pag.</i> 358.
		Erection de l'Eglise de Zamora en Siège Episcopal, <i>pag.</i> 358.
1123.	1161.	Réconciliation entre la Reine Doña Urrique & l'Archevêque de Saint Jacques, <i>pag.</i> 359.
		Brouilleries entre elle & le Prince son fils, <i>pag.</i> 359.
		Le Roi d'Aragon fait de grands dégâts sur les Terres des Mahométans, <i>pag.</i> 359.
		Il gagne sur les Infidèles une glorieuse victoire, & prend chez eux ses Quartiers d'Hyver, <i>pag.</i> 359.
		Commencement de la réédification de la Ville de Tarragone, <i>pag.</i> 360.
		Don Alfonse Henriquez, Prince Portugais, armé

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eras d'Espag.</i>	
		Chevalier, <i>pag.</i> 360.
		Le Château de Souria repeuplé, <i>pag.</i> 360.
		La Métropole de Mérida unie à perpétuité à l'Eglise de Compostelle, <i>pag.</i> 360.
1124.	1162.	Le Roi d'Aragon continue les hostilités chez les Ma- hométans, <i>pag.</i> 360.
		Dix mille Familles Chrétiennes se rendent auprès de lui, <i>pag.</i> 361.
		Il se retire en Aragon, <i>pag.</i> 361.
		Chrétiens envoyés à Maroc par les Mahométans, <i>pag.</i> 361.
		Concile IV. de Compostelle, <i>pag.</i> 362.
		Contestation entre les Archevêques de cette Eglise & de Tolède, <i>pag.</i> 362.
		Don Ximene sacré Evêque de Burgos, <i>pag.</i> 362.
		Concile I. de Valladolid, <i>pag.</i> 362.
1125.	1163.	Mort de Don Bernard, Archevêque de Tolède, <i>pag.</i> 363.
		Don Raymond, Evêque d'Osma, transféré à ce Siège, <i>pag.</i> 363.
		Concile V. de Compostelle, <i>pag.</i> 363.
		L'audace des Mahométans réprimée par le Roi d'Ara- gon, <i>pag.</i> 364.
		Honorius II. Pape, <i>pag.</i> 364.
1126.	1164.	Concile VI. de Compostelle, <i>pag.</i> 364.
		Concile de Carrion, <i>pag.</i> 365.
		Mort de la Reine Doña Urraque, <i>pag.</i> 365.
		Motif pour lequel on a terni sa mémoire, <i>pag.</i> 366.
		Don Alfonse son fils prend possession de ses Etats, <i>pag.</i> 366.
		Il conclut une Trêve avec Doña Thérèse, Souverai- ne de Portugal, <i>pag.</i> 367.
		Quelques Seigneurs refusent de le reconnoître, <i>pag.</i> 367.
		Plusieurs Places démembrées de ses Etats, rentrent sous sa Domination, <i>pag.</i> 367.
		Les Rébelles sont domptés, <i>pag.</i> 368.
		Don Alfonse, Roi d'Aragon, continue la guerre con- tre les Mahométans. <i>pag.</i> 368.
		Il gagne sur eux une fameuse victoire, <i>pag.</i> 369.
		Mort de Saint Raymond, Evêque de Balbastro, <i>pag.</i> 370.
		Irruption des Mahométans sur les Terres du Roi d'A- ragon, <i>pag.</i> 370.
		Le Comte de Barcelone favorise dans ses Etats la li-

xxxviii TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		berté des Eglises, <i>pag.</i> 370.
		Alcala de Henares donnée aux Archevêques de Tolé- do, <i>pag.</i> 370.
1127.	1165.	Les Rois d'Aragon & de Castille se disposent à se faire la guerre, <i>pag.</i> 370.
		Leurs contestations se terminent à l'amiable, <i>pag.</i> 371.
		Traduction Latine de l'Alcoran, faite en Espagne, <i>pag.</i> 372.
		Brouilleries, & réconciliation entre la Souveraine de Portugal, & le Roi de Castille, <i>pag.</i> 372.
1128.	1166.	Le Roi de Léon & de Castille épouse Doña Bérenge- re, fille du Comte de Barcelone, <i>pag.</i> 372.
		Les biens des Evêques défunts ne doivent point être appliqués au Fisc Roial, <i>pag.</i> 373.
		Doña Thérèse dépouillée du Gouvernement du Por- tugal par Don Alfonse Henriquez son fils, <i>pag.</i> 373.
1129.	1167.	Concile IV. de Palence, <i>pag.</i> 374.
		Ses Constitutions, <i>pag.</i> 374.
		Le Roi d'Aragon déclare la guerre à celui de Castille, <i>pag.</i> 376.
		Il s'en défiste, <i>pag.</i> 376.
		Sédition à Tolédo, <i>pag.</i> 377.
		François établis à Pampelune, <i>pag.</i> 377.
1130.	1168.	Mort de Saint Isidore, Laboureur, <i>pag.</i> 377.
		Innocent II. Pape, & Anaclet II. Antipape, <i>pag.</i> 377.
		Le Roi de Léon dissipe des troubles, <i>pag.</i> 378.
		Bayone assiégée par le Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 379.
		Les Mahométans remportent un avantage sur les Ara- gonnois, <i>pag.</i> 379.
		Mort de Doña Thérèse, Souveraine de Portugal, <i>pag.</i> 379.
		Le Roi de Léon déclare la guerre à l'Aragonnois, <i>pag.</i> 380.
1131.	1169.	Il recouvre sur lui plusieurs Places, <i>pag.</i> 380.
		Zafadola, Mahométan, se met sous la protection du Monarque de Léon, <i>pag.</i> 380.
		Naissance de Don Alfonse, Infant de Léon, <i>pag.</i> 381.
		Plusieurs Corps de Troupes Chrétiennes massacrés par les Mahométans, <i>pag.</i> 381.
		Ceux-ci font de grands préparatifs de guerre, <i>pag.</i> 382.
		Glorieuse expédition des Habitans d'Avila & de Ségo- vie, <i>pag.</i> 382.
		Irruption des Portugais en Galice, <i>pag.</i> 383.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eras d'Espag.</i>	
		Le Roi d'Aragon prend Bayone, <i>pag.</i> 383.
		Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone, <i>pag.</i> 383.
		Concile de Rheims, <i>pag.</i> 384.
1132.	1170.	Quelques Seigneurs rebelles dans les Asturies, <i>pag.</i> 384.
		Guerre entre le Prince de Portugal & le Roi de Léon, <i>pag.</i> 385.
		Hostilités des Mahométans dans les environs de Tolède, <i>pag.</i> 385.
		Les Chrétiens portent la désolation sur les Terres de Séville, <i>pag.</i> 385.
		Ils gagnent une fameuse victoire, <i>pag.</i> 386.
		Excursions des Salamanquois dans les Etats des Mahométans, <i>pag.</i> 386.
		Leur défaite par ceux-ci, <i>pag.</i> 386.
		Fondation du Monastère de Sainte Croix à Coimbre, <i>pag.</i> 387.
1133.	1171.	Le Roi de Léon porte ses Armes en Andalousie, <i>pag.</i> 387.
		Succès de cette Campagne, <i>pag.</i> 388.
		Exploits du Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 388.
		Il assiège Fraga, & s'obstine à la prendre, <i>pag.</i> 389.
1134.	1172.	Suite de ce Siège, <i>pag.</i> 389.
		La Place est secourue par les mahométans, <i>pag.</i> 389.
		Défaite de l'Armée Chrétienne, & mort de Don Alphonse, Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 390.
		Portrait de ce Monarque, <i>pag.</i> 391.
		Division entre les Aragonnois & les Navarrois, <i>pag.</i> 392.
		Don Alphonse surnommé le <i>Moine</i> , proclamé Roi par les premiers, <i>pag.</i> 392.
		Don Garcie Ramirez élu par les derniers, <i>pag.</i> 392.
		Généreux procédé du Roi de Léon, <i>pag.</i> 393.
		Les Comtes de Barcelone & de Toulouse se rendent ses Vassaux, <i>pag.</i> 394.
		Les Aragonnois lui donnent Saragosse, <i>pag.</i> 394.
		Le nouveau Roi de Navarre se reconnoît son Vassal, <i>pag.</i> 394.
		Réunion du Comté de Cerdagne à celui de Barcelone, <i>pag.</i> 394.
1135.	1173.	Le Roi de Léon tient dans sa Capitale les Etats Généraux, & y est couronné & proclamé Empereur d'Espagne, <i>pag.</i> 395.
		Règlemens qui y furent faits, <i>pag.</i> 395.

<i>An. de F. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Entrée de l'Ordre de Cîteaux en Espagne , <i>pag.</i> 396. Arrangement entre les Rois d'Aragon & de Navarre , <i>pag.</i> 396. Premiere origine de la Ville de Leyria en Portugal , <i>pag.</i> 397.
1136	1174.	Ligue entre le dernier & le Prince de Portugal , contre l'Empereur d'Espagne , <i>pag.</i> 397. Expéditions du Prince Portugais en Galice , <i>pag.</i> 398. Irruption des Mahométans dans le Portugal , <i>pag.</i> 398. La Navarre désolée par l'Empereur d'Espagne , <i>pag.</i> 398. Saragosse rendue au Roi d'Aragon , <i>pag.</i> 399. Concile I. de Burgos , <i>pag.</i> 399. Don Roderic Gonzalez , brave Castillan , passé à la Terre-Sainte. Le reste de sa vie , <i>pag.</i> 399. Don Roderic Fernandez , Gouverneur de Toléde , fait une irruption dans les Etats des Mahométans , <i>pag.</i> 400. Il gagne une fameuse victoire , <i>pag.</i> 400. Massacre douteux de plusieurs Seigneurs Aragonnois , par ordre du Roi Don Ramire , <i>pag.</i> 400. La Rioja désolée par des Sauterelles. , <i>pag.</i> 401. Jean , Archevêque de Séville , donne dans l'erreur , <i>pag.</i> 401.
1137.	1175.	Mort de Saint Oldegair , Archevêque de Tarragone , <i>pag.</i> 401. Celle de Guillaume , dernier Duc d'Aquitaine , <i>pag.</i> 402. Avantage remporté par le Prince de Portugal sur un Corps d'Armée de l'Empereur , <i>pag.</i> 402. Réconciliation entre ces deux Souverains , <i>pag.</i> 402. Le Portugal rendu Tributaire du Saint Siège , <i>pag.</i> 403. Les Mahométans prennent & détruisent le Château de Tomar , <i>pag.</i> 403. Ils sont défaits par les Chrétiens , <i>pag.</i> 403. Don Ramire , Roi d'Aragon , abdique la Couronne en faveur de Doña Pétronille sa fille , <i>pag.</i> 404. Action judiciaire de l'Empereur d'Espagne , <i>pag.</i> 405. Concile II. de Valladolid , <i>pag.</i> 405. Réconciliation entre l'Empereur d'Espagne & le Roi de Navarre , <i>pag.</i> 405.
1138.	1176.	Gocelin de Ribas bâtit le Château d'Azeca , dans le voisinage de Toléde , <i>pag.</i> 405. L'Empereur d'Espagne porte la désolation chez les Mahométans , <i>pag.</i> 406.

<i>An. de</i> <i>J. C.</i>	<i>Eves</i> <i>d'Espag.</i>	
		Il reçoit une mortification , pag. 407.
		Il massacre un Corps de Troupes Mahométannes , pag. 407.
		Coria assiégée inutilement par ce Prince , pag. 407.
		Passage en Afrique de beaucoup de Chrétiens Mozarabes , pag. 408.
		Concile XXI. de Tolède , pag. 408.
1139.		Brouilleries entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon , pag. 409.
	1177.	Le Château d'Oreja assiégé par l'Empereur d'Espagne , pag. 409.
		Les Mahométans veulent le secourir , pag. 409.
		Ils vont se présenter devant Tolède, & se retirent , pag. 410.
		L'Empereur accorde aux Assiégés d'Oreja une suspension d'Armes , pag. 411.
		Ceux-ci rendent la Place par capitulation , pag. 411.
		Retour de l'Empereur d'Espagne à Tolède , pag. 412.
		Justice de ce Monarque , pag. 412.
		Les Portugais remportent une glorieuse victoire sur les Mahométans , pag. 412.
		Ils proclament Roi , leur Prince Don Alfonso Henriquez , pag. 413.
		Saint Théotone l'engage à relâcher beaucoup de prisonniers , pag. 414.
		Erreur de quelques Ecrivains Portugais, relevée , pag. 414.
		Guerre entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon & Comte de Barcelone , pag. 414.
1140.	1178.	Celui-ci se ligue avec l'Empereur d'Espagne , & l'autre avec le Roi de Portugal , pag. 415.
		Le Roi de Navarre bat le Prince d'Aragon , pag. 415.
		Le Roi de Portugal reçoit quelques échecs en Galice , pag. 416.
		IncurSION des Mahométans en Portugal , pag. 416.
		Paix conclue entre l'Empereur d'Espagne & le Monarque Portugais , pag. 416.
		Avantage remporté par les Chrétiens sur les Mahométans , pag. 417.
		L'Empereur d'Espagne & le Roi de Navarre font la paix , pag. 417.
1141.	1179.	Mora enlevée aux Chrétiens par les Mahométans , pag. 417.
		On fait chez ceux-ci de grands dégâts , pag. 418.
		Entrée & établissement des Templiers en Aragon , pag. 418.
		Mort de la Reine de Navarre , pag. 419.

xliij TABLE CHRONOLOGIQUE

An. de q. C.	Eras d'Esp. ag.	
1142.	1180.	Coria enlevée aux Mahométans, pag. 419. Son Siège Episcopal rétabli, pag. 419. Autre Place détruite par les Chrétiens, pag. 419. Ils commettent de grandes hostilités chez les Infidèles, pag. 420. Clémence & équité de l'Empereur d'Espagne, pag. 420. Suite de la guerre entre l'Aragonnois & le Navarrois, pag. 420. Le Château de Leyria rétabli, pag. 420. Erection de l'Eglise de S. Dominique de la Chaussée, en Collégiale, pag. 421. Mort de Saint Pierre, premier Abbé du Monastère de Moreruela, pag. 421.
1143.	1181.	Glorieuses expéditions de Muñe Alfonse, pag. 421. Son entrée triomphante à Tolède, pag. 422. Aben-Gama, Gouverneur Général des Etats des Mahométans en Espagne, pag. 423. Grandes hostilités commises sur les Terres des Mahométans par l'Empereur d'Espagne, pag. 423. Intrepidité de Muñe Alfonse, pag. 424. Combat sanglant entre deux Corps d'Armée Chrétiens & Mahométans, pag. 424. Mort glorieuse de Muñe Alfonse, pag. 425. On y prend à Tolède beaucoup de part, pag. 425. Tarrazone enlevée au Prince d'Aragon par le Roi de Navarre, pag. 426. Etablissements accordés aux Templiers par le Prince Don-Raymond, pag. 426. Dégâts causés par les pluies, pag. 426.
1144.	1182.	Mora recouvrée sur les Mahométans, pag. 426. La paix entre l'Empereur d'Espagne & le Roi de Navarre, sur le point d'être rompue, pag. 427. On en resserre les nœuds, pag. 427. Mariage du Roi de Navarre avec Doña Urraque, fille naturelle de l'Empereur d'Espagne, célébré à Léon, 427. L'Empereur d'Espagne fait un butin considérable en Andalousie, pag. 428. Troubles chez les Mahométans en Espagne, pag. 428. Fin tragique de Don Bérenger Raymond, Comte de Provence, pag. 429. Les Portugais battus par les Mahométans, pag. 429. Tribut du Portugal au Saint Siège, confirmé, pag. 430.
1145.	1183.	Guerre civile & sanglante entre les Mahométans en Es-

An. de 7. C.	Eras d'Espag.	
		pagne, pag. 430.
		Ambition & mort d'un Alfaqui, pag. 430.
		Division des Etats des Mahométans, pag. 431.
		Sanctaren surpris par le Roi de Portugal, pag. 431.
1146.	1184.	L'Empereur d'Espagne favorise un Prince Mahomé-
		tan, pag. 432.
		Fin malheureuse de celui-ci, pag. 433.
		Un autre reclame l'appui de l'Empereur d'Espagne,
		pag. 433.
		Il en obtient du secours, pag. 433.
		Aben-Gama, Souverain de Cordoue, se rend Vassal de
		l'Empereur d'Espagne, pag. 433.
		Celui-ci ménage une Trêve entre le Roi de Navarre &
		le Prince d'Aragon, pag. 434.
		Mariage du Roi de Portugal avec Mafalde, fille d'A-
		medée, Comte de Savoye, pag. 434.
		Révolution arrivée en Afrique, pag. 435.
		Mahomet-Abenzat, surnommé le Roi Loup, s'empare
		d'une partie de l'Espagne Mahométhane, pag. 436.
1147.	1185.	Les Chrétiens se rendent maîtres de Calatrava, pag.
		436.
		Ligue de plusieurs Puissances Chrétiennes, pour enle-
		ver Almérie aux Mahométans, pag. 436.
		Prise de Baëza, d'Almérie & d'autres Places, pag.
		437.
		Le Roi de Portugal prend Lisbonne, & fait d'autres
		conquêtes, pag. 438.
		Mort de Don Ramire, surnommé le Moine, Roi d'A-
		ragon, pag. 439.
		Saint Martin de Soure, Martyr, pag. 439.
		Gilbert de la Porrée, Hérésiarque, pag. 439.
1148.	1186.	Perfidie & mort d'Aben-Gama, pag. 439.
		Concile de Rheims en France, pag. 440.
		Tortose conquise sur les Mahométans, pag. 440.
		Abdulmenon usurpe le Trône de Maroc, pag. 441.
		Le Siège Episcopal de Lisbonne, rétabli, pag. 442.
1149.	1187.	Mort de l'Impératrice Doña Bérengere, pag. 442.
		Don Sanche & Don Ferdinand, fils de l'Empereur
		d'Espagne, décorés du Titre de Rois, pag. 442.
		Pluie de sang en Andalousie, pag. 443.
		Le Christianisme entièrement détruit en Andalousie,
		pag. 443.
		Lérida, Fraga & d'autres Places recouvrées par le
		Prince d'Aragon, pag. 443.
		On transfère à la première le Siège Episcopal de Bal-

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eras d'Espag.</i>	
		balstro , pag. 443.
1150.	1188.	L'Empereur d'Espagne gagne une victoire sur les Infidèles , pag. 444. Monastère de Nancabo , transplanté , pag. 445. Règlement fait par le Prince d'Aragon , au sujet des biens des Evêques défunts , pag. 445. Don Jean , Archevêque de Tolède & Primat d'Espagne , pag. 445. Mort de Don Garcie , Roi de Navarre. Don Sanche lui succède , pag. 445.
1151	1189	Mariage de Don Sanche , fils de l'Empereur d'Espagne , avec Doña Blanche , sœur du Roi de Navarre , pag. 445. Retraite de Doña Urraque , Reine veuve de Navarre , dans les Asturies , pag. 445. Le Comte de Barcelone conclut son mariage avec l'Héritière d'Aragon , pag. 446. Il rétablit le Siège Episcopal de Tortose , pag. 446. Troubles dans la Gaule Narbonnoise , pag. 446. Erreurs de quelques Historiens , pag. 446. Abenlop défait une Armée d'Abdulmenon , pag. 447. Il se rend Vassal du Prince d'Aragon , pag. 447.
1152.	1190.	Tentatives inutiles des Chériens sur Jaën , pag. 447. Naissance de Don Alphonse , dans la suite Roi d'Aragon , pag. 448. Mort de Sainte Rédégondé , pag. 448. Celle du Bienheureux Martin Cid , Abbé , pag. 448. Celle d'Adelbert , Abbé , pag. 448. Cassation du mariage de Louis VII. Roi de France , avec la Duchesse d'Aquitaine , pag. 448.
1153.	1191.	Concile I. de Salamanque , pag. 448. L'Empereur d'Espagne épouse Doña Riche , fille de Ladislas H. de Pologne , & donne sa fille Doña Sanche au Roi de Navarre , pag. 449. Trêve entre les Navarrois & les Aragonnois , pag. 449. Expéditions glorieuses du Prince d'Aragon contre les Mahométans , pag. 449. Il donne Mirabet aux Templiers , pag. 449. Saint Alton , Evêque & Ecrivain , pag. 450.
1154.	1192.	Concile III. de Valladolid , pag. 450. Mariage de Louis VII. Roi de France , avec une fille de l'Empereur d'Espagne , pag. 450. Andujar assiégée inutilement par les Chrétiens , pag. 451. Le Prince d'Aragon donne du secours à Abenlop con-

Ann. de Eres
J. C. d'Espag.

- tre les Almohades pag. 451.
Mort de Don Ermengaud-le Castillan, Comte d'Urgel, pag. 451.
1155-1193. Prise de plusieurs Places sur les Infidelles par les Chrétiens, pag. 451.
Disputes entre les Evêques de Pampelune & de Saragosse, terminées, pag. 451.
Mouvemens séditieux en Provence, pag. 452.
Louis VII. Roi de France, passe en Espagne, pour visiter le Tombeau de l'Apôtre Saint Jacques, pag. 452.
Naissance de Don Alfonse, Infant de Castille, pag. 453.
Celle de Don Sanche, Infant de Portugal, pag. 453.
1156-1194. Un bras de Saint Eugène apporté de France en Espagne, pag. 453.
Abénlop, Vassal de l'Empereur Don Alfonse, pag. 454.
Mort de Doña Blanche, Reine de Castille, pag. 454.
Irruption du Prince d'Aragon en Navarre, pag. 454.
L'Empereur Don Alfonse entre aussi à main armée dans ce Pais, pag. 454.
Origine & premier nom de l'Ordre Militaire d'Alcantara, pag. 455.
1157-1195. Dernière expédition de l'Empereur Don Alfonse, pag. 456.
Mort de ce Potentat, pag. 456.
Portrait de l'Empereur pag. 456.
Ses Etats partagés entre Don Sanche & Don Ferdinand ses fils, pag. 457.
Les Mahométans recouvrent plusieurs Places sur les Chrétiens, pag. 457.
Le Roi de Castille protège plusieurs Seigneurs auprès du Roi de Léon son frere, pag. 458.
Paix entre les deux Monarchies de Navarre & d'Aragon, pag. 459.
Guerre entre le Roi de Navarre & celui de Castille, pag. 459.
Mort de Doña Mafalde, Reine de Portugal, pag. 460.
1158-1196. Le Roi de Castille se ligue avec celui de Navarre, pag. 460.
Il donne Calatrava à Saint-Raymond, Abbé de Eitero, pag. 460.
Le Prince d'Aragon a une entrevue avec lui, pag. 460.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Origine de l'Ordre Militaire de Calatrava, <i>pag. 461.</i> Les Chrétiens battent les Mahométans, <i>pag. 461.</i> Mort de Don Sanche, Roi de Castille, <i>pag. 462.</i> Don Alfonse son fils, lui succède sous la Régence de Don Gutierre de Castro, <i>pag. 462.</i> Troubles en Castille à cette occasion, <i>pag. 462.</i> Don Manrique de Lara parvient à avoir la Régence, <i>pag. 462.</i> Alcazar-Dafal conquise sur les Mahométans par le Roi de Portugal, <i>pag. 463.</i>
1159.	1197	Le Roi de Léon veut avoir la Régence de Castille & la Tutelle du jeune Prince, <i>pag. 463.</i> Don Manrique & ses Partisans le trompent, <i>pag.</i> <i>464.</i> Mort de l'Infante Doña Sanche, tante du Roi de Léon, <i>pag. 465.</i> Le Prince d'Aragon & Henri, Roi d'Angleterre, ont une entrevue, & font alliance, <i>pag. 465.</i> Schisme dans l'Eglise, <i>pag. 465.</i>
1160.	1198.	Les Seigneurs de Lara perdent une bataille contre le Roi de Léon, <i>pag. 465.</i> Le Roi de Navarre prend plusieurs Places dans la Rio- ja, <i>pag. 466.</i> Les Mahométans remportent un avantage sur les Chré- tiens, <i>pag. 466.</i> Le Prince d'Aragon passe en France au secours du Roi d'Angleterre, <i>pag. 466.</i> Mort de Doña Constance, Reine de France, <i>pag. 467.</i> Celle de Saint Jean d'Almança, <i>pag. 467.</i>
1161.	1199.	Les Castillans recouvrent toute la Rioja, <i>pag. 467.</i> Origine de l'Ordre Militaire de S. Jacques, <i>pag. 467.</i> Alexandre III. reconnu Pape légitime dans une Assem- blée d'Eveques en France, <i>pag. 468.</i> Le Roi de Navarre secourt Abenloph, <i>pag. 468.</i> Celui-ci donne le Châlean d'Albarracin à Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui le peuple de Chrétiens, <i>pag. 468.</i> Le Prince d'Aragon passe en Provence au secours du Comte Don Raymond, <i>pag. 469.</i>
1162.	1200.	Mort de Saint Théotone, premier Prieur de Sainte- Croix de Coimbre, <i>pag. 469.</i> Le Roi de Léon se rend à Tolède, <i>pag. 469.</i> Mort de Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, <i>pag. 470.</i> Partage de ses Etats, <i>pag. 470.</i> Fameux Impôtneur, parti de mort, <i>pag. 470.</i>

An. de J. C.	Eres d' E/pag.	
		Origine des Chevaliers d'Evora, appelés présentement d'Avis, pag. 471.
		Les Chrétiens surprennent Beja, pag. 471.
1163.	1201.	Guerre entre les Mahométans, pag. 471.
		Mort de Saint Raymond, Abbé de Fitero, pag. 472.
		Celle de Saint Jean d'Ortega, Prêtre, pag. 472.
		Entrevûe des Rois de Léon & de Castille à Soria, pag. 472.
		Don Alfonse, Roi d'Aragon & Comte de Barcelone, pag. 472.
		Alcala peuplée, pag. 473.
		Mort d'Abdulmenon : Juceph son fils, lui succède, pag. 473.
		Plusieurs Places rétablies par le Roi de Léon, pag. 473.
1164.	1202.	Mariage de Don Ferdinand, Roi de Léon, avec Doña Urrique, Infante de Portugal, pag. 473.
		Mirobriga & Blerifa ; relevées, pag. 474.
		Les Salamanquois rébellés & domptés, pag. 474.
		Défaite & mort de Don Manrique par Don Ferdinand Ruiz de Castro, pag. 474.
		Celle de Saint Jean Cirita, pag. 475.
1165.	1203.	Les Lara travaillent en Castille à détruire les Castro, pag. 475.
		Ligue entre les Rois de Léon & de Navarre, pag. 475.
		Avantage remporté sur les Chrétiens par les Mahométans, pag. 476.
		Glorieux exploits du Roi de Portugal contre ceux-ci, pag. 476.
		Plusieurs Places repeuplées par le Roi de Léon, pag. 476.
1166.	1204.	Ce Prince fait des conquêtes sur les Infidèles, pag. 476.
		Naissance de Don Alfonse, Infant de Léon, pag. 477.
		Tolède livrée au Roi de Castille par un de ses Citoyens, pag. 477.
		Don Cérébrun, fait Archevêque de Tolède, pag. 477.
		Evora enlevée par surprise aux Mahométans, pag. 478.
		Son Siège Episcopal, rétabli, pag. 478.
		Le Roi de Portugal fait d'autres conquêtes, pag. 479.
1167.	1205.	Abenloph se rend Vassal du Roi de Castille, pag. 479.
		Trêve entre les Castillans & les Navarrois, pag. 479.
		Le Roi d'Aragon range la Provence sous la Domina-

xlviij TABLE CHRONOLOGIQUE

<i>Ann. de F. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		tion, <i>pag.</i> 479.
		Le Monarque Portugais enleve au Léonnois., la Province de Limia, <i>pag.</i> 480.
1168	1206.	Erection de Ciudad-Rodrigo en Evêché, & Don Pedre son premier Prélat, <i>pag.</i> 480.
		Badajoz prise sur les Mahométans, <i>pag.</i> 480.
		Le Roi de Portugal fait prisonnier par celui de Léon, & relâché, <i>pag.</i> 481.
		Plusieurs Places enlevées aux Infidelles par le Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 481.
		Guerre entre les Mahométans d'Espagne, <i>pag.</i> 482.
1169.	1207.	Le Cardinal Hyacinthe, Légat du Saint-Siège en Espagne, <i>pag.</i> 482.
		Le Roi de Castille tient les Etats à Burgos, <i>pag.</i> 482.
		Montalvan recouvrée par le Roi d'Aragon, & érigée en Commanderie de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, <i>pag.</i> 483.
		Tremblement de terre, & mort du Comte Don Ponce, <i>pag.</i> 483.
1170.	1208.	Entrevue & ligue entre les Rois de-Castille & d'Aragon, <i>pag.</i> 483.
		Mariage de Don Alfonse, Roi de Castille, avec Eléonor, Princesse d'Angleterre, <i>pag.</i> 483.
		Les Miracles & les Vertus de Saint Rosende, constatés, <i>pag.</i> 484.
		Naissance de Saint Dominique de Guzman, <i>pag.</i> 484.
		Les Montagnes de Prades nettoies de Mahométans, <i>pag.</i> 485.
		Deux victoires remportées sur les Mahométans, par les Portugais, <i>pag.</i> 485.
		Translation du Chef de S. Valère, Evêque de Saragosse, <i>pag.</i> 485.
		Erection de l'Eglise d'Albarracin en Siège Episcopal, <i>pag.</i> 486.
1171	1209.	Irruption des Mahométans sur les Terres des Chrétiens, <i>pag.</i> 486.
		Ils assiègent Sanctaren, & sont battus, <i>pag.</i> 486.
		Le Roi d'Aragon leur prend Térue, <i>pag.</i> 487.
		Naissance de Doña Bérengere, Infante de Castille, <i>pag.</i> 487.
		Fin tragique d'Hugues, Archevêque de Tarragone, <i>pag.</i> 487.
1172.	1210.	Murcie recouvrée par le Roi de Maroc, <i>pag.</i> 487.
		Le Roi de Navarre s'attire sur les bras les Rois de Castille & d'Aragon, <i>pag.</i> 488.

Mors

<i>An. de</i> <i>J. C.</i>	<i>Eras</i> <i>4^eE/pag.</i>	
		Mort de Doña Pétronille , Reine-Mere d'Aragon , <i>pag. 489.</i>
1173.	1211.	Translation des Corps de trois Saints Martyrs , <i>pag.</i> <i>489.</i>
		Les Mahométans s'emparent de Torres-Novas , <i>pag.</i> <i>490.</i>
		Le Roi de Léon gagne sur eux une victoire célèbre , <i>pag. 490.</i>
		Le Souverain de Castille continue la guerre contre le Navarrois , <i>pag. 491.</i>
		Celui d'Aragon en fait autant , <i>pag. 491.</i>
		Infraction au Traité entre l'Aragonnois & le Castil- lan , <i>pag. 491.</i>
		Le premier envoie demander en mariage la fille de l'Empereur Emanuel , <i>pag. 491.</i>
		Découverte & translation de Saint Vincent , Martyr de Valence , <i>pag. 492.</i>
1174.	1212.	Les Familles de Castro & de Lara se font une guerre ouverte , <i>pag. 492.</i>
		Mariage du Roi d'Aragon avec Doña Sanche , Infante de Castille , <i>pag. 493.</i>
		Suite de la guerre des Rois de Castille & d'Aragon , contre celui de Navarre , <i>pag. 494.</i>
1175.	1213.	Divorce entre Don Ferdinand , Roi de Léon , & Do- ña Uiraque , <i>pag. 494.</i>
		Continuation de la guerre des Rois de Castille & d'A- ragon , contre le Navarrois , <i>pag. 494.</i>
		Mariage de Don Sanche , Infant de Portugal , avec Doña Dulce Infante d'Aragon , <i>pag. 495.</i>
		Ce Prince remporte une victoire sur les Mahométans , <i>pag. 495.</i>
		L'Ordre Militaire de Saint Jacques confirmé par le Pape , <i>pag. 495.</i>
		Son Institut , <i>pag. 496.</i>
1176.	1214.	Fin de la guerre des Rois de Castille & d'Aragon avec celui de Navarre , <i>pag. 496.</i>
		Passage du Roi d'Aragon en France , <i>pag. 497.</i>
		Le Roi de Léon épouse Doña Thérèse , <i>pag. 497.</i>
1177.	1215.	Congrès tenu en Angleterre , pour terminer les con- testations entre les Rois de Castille & de Navar- re , <i>pag. 497.</i>
		Cuenca assiégée par les Chrétiens , <i>pag. 498.</i>
		Défaite d'une Armée Mahométanne , <i>pag. 399.</i>
		Prise de Cuenca , <i>pag. 499.</i>
		Faveur accordée au Roi d'Aragon par celui de Ca-

I TABLE CHRONOLOGIQUE

An. de J. C.	Ere d'Espag.	
		stille , pag. 499.
		Le premier rend plusieurs Peuples de Valence ses Tri- butaires , pag. 500.
		Le Roi de Léon fait la guerre au Castillan , pag. 500.
1178.	1216.	Suite de cette guerre , pag. 500.
		Réunion du Comté de Roussillon à la Couronne d'A- ragon , & paix conclue entre les Rois de Léon & de Castille , pag. 500.
		Défaite d'une Armée Mahométtanne par les Portugais , pag. 501.
1179.	1217	Concile Général de Latran , pag. 502.
		Paix entre les Rois de Castille & de Navarre , pag. 502.
		La Guienne désolée par des Coureurs , pag. 502.
		Plusieurs Seigneurs François se mettent sous la prote- ction du Roi d'Aragon , pag. 502.
		Tentative inutile des Mahométans sur Abrantes , pag. 503.
		Mort de deux Reines de Navarre , pag. 503.
1180.	1218.	Martyre de Saint Bernard d'Alcire , & de ses deux sœurs , pag. 504.
		Mort de Doña Thérèse , Reine de Léon , pag. 504.
		Celle de l'Infante Doña Tiennete , pag. 504.
		Entrevûe des Rois de Léon & de Castille à Tordesil- las , pag. 504.
		Le Calcul de l'Ere d'Espagne supprimé , & celui de l'Epoque Vulgaire de J. C. adopté dans plusieurs endroits de Catalogne , pag. 505.
		Alcañiz donnée aux Chevaliers de Calatrava , pag. 505.
		Glorieuses expéditions de Don Fuas Raupino , pag. 505.
1181.	1219.	Mariage du Roi de Léon avec Doña Urraque Lopez , & dons faits par ce Prince à l'Ordre de S. Jacques , pag. 506.
		Naissance de Don Sanche , Infant de Castille , pag. 506.
		Mort de Don Cérébrun , Archevêque de Tolède :
		Don Pedre de Cardonne , son Successeur , pag. 506.
		Fondation de Victoria dans l'Alava , pag. 506.
		Fin tragique de Don Raymond Bérenger , Comte de Provence , pag. 506.
1182.	1220.	Le Roi de Castille emploie ses Armes contre les Ma- hométans , pag. 507
		Don Gonçale , Archevêque de Tolède , pag. 507.

DES SOMMAIRES.

ij

<i>An. de</i>	<i>Eres</i>	<i>7. C.</i>	<i>1^{re} pag.</i>	
				Naissance de Saint François d'Assise , Fondateur du Tiers-Ordre , <i>pag.</i> 507.
1183.	1221.			Le Roi de Castille continue de faire le dégât chez les Infidelles , <i>pag.</i> 508.
				Guerre entre le Roi d'Aragon & le Comte de Toulouse , <i>pag.</i> 508.
1184.	1222.			Prise d'Alarcos , & érection de l'Eglise de Cuenca en Siège Episcopal , <i>pag.</i> 508.
				Don Jean Ibañez , premier Evêque de cette Eglise , <i>pag.</i> 508.
				Le Roi de Léon enleve Caceres aux Mahométans , <i>pag.</i> 508.
				Mort & sépulture de Don Pedre Fernandez de Fuente-Encalada , premier Grand-Maître de l'Ordre de S. Jacques , <i>pag.</i> 508.
				Entrevûe du Roi d'Aragon avec le Comte de Toulouse , & ligue entre ces deux Princes , <i>pag.</i> 509.
				Sanctaren conquise sur les Chrétiens par Juceph , Roi de Maroc , <i>pag.</i> 509.
				Avantage remporté sur ce Prince par les Portugais , <i>pag.</i> 509.
				Autres pertes considérables que fait Juceph , <i>pag.</i> 509.
				Il meurt subitement , & a pour Successeur Jacob-Aben-Juceph , <i>pag.</i> 510.
				Mariage de Philippe , Comte de Flandres , avec Matilde , <i>pag.</i> 510.
1185.	1223.			Le Roi de Castille prend Truxillo , & perd une bataille contre les Mahométans , <i>pag.</i> 510.
				Mort de Don Alfonse Henriquez , Roi de Portugal : Sanche son fils lui succède , <i>pag.</i> 511.
				Mort de Saint Robert , Abbé , <i>pag.</i> 511.
				Celle de Don Ferdinand Ruiz de Castro , <i>pag.</i> 511.
1186.	1224.			Irruption du Roi de Castille sur les Terres des Mahométans , <i>pag.</i> 511.
				Entrevûe des Rois de Castille & d'Aragon , <i>pag.</i> 511.
1187.	1225.			Le premier s'empare de Reyna sur les Mahométans , <i>pag.</i> 512.
				Don Ferdinand , Roi de Léon , fait un pèlerinage à Saint Jacques , & tombe malade , <i>pag.</i> 512.
				Don Gaston , Vicomte de Béarn , passe en Aragon , <i>pag.</i> 512.
				Croisade pour le recouvrement de la Ville de Jérusalem , <i>pag.</i> 513.
1188.	1226.			Mort de Don Ferdinand , Roi de Léon , <i>pag.</i> 513.
				Don Alfonse son fils lui succède , & va se faire armer

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Chevalier par le Roi de Castille, <i>pag.</i> 513. Conrad, fils de l'Empereur Frédéric Barbe-Rouffe, passe en Espagne, & se fiance avec Doña Bérengere, Infante de Castille, <i>pag.</i> 514. Assemblée des Etats Généraux d'Aragon à Huesca, <i>pag.</i> 514.
1189.	1227.	Irruption des Rois de Castille & de Léon dans les Etats des Mahométans, <i>pag.</i> 515. Ambroz peuplé & nommé Plasencia par le premier, <i>pag.</i> 515. Mariage du second avec Doña Thérèse, fille du Roi de Portugal, <i>pag.</i> 515. Naissance de Don Ferdinand, Infant de Castille, <i>p.</i> 515. Arrivée d'une Flotte de Croisés sur les Côtes de Galice, <i>pag.</i> 515. Des Croisés Anglois relâchent à Lisbonne, & aident le Roi de Portugal à la Conquête de Silves, <i>pag.</i> 516.
1190.	1228.	Erection de Palence en Siège Episcopal, <i>pag.</i> 517. Le Pape veut dissoudre le mariage du Roi de Léon avec l'Infante de Portugal, <i>pag.</i> 517. Les Rois d'Aragon & de Navarre ont une entrevûe, & renouvellent la paix, <i>pag.</i> 517. Entreprise inutile du Roi de Maroc sur Silves, <i>pag.</i> 517.
1191.	1229.	Le Saint Siège montre beaucoup d'ardeur pour la dis- solution du mariage du Roi de Léon, <i>pag.</i> 518. Brouilleries & réconciliation entre les Rois de Castille & d'Aragon, <i>pag.</i> 518. Doña Bérengere, Infante de Navarre, mariée à Ri- chard, Roi d'Angleterre, <i>pag.</i> 519. Les Mahométans prennent plusieurs Places aux Portu- gais, <i>pag.</i> 519. Don Martin de Pisuerga, Archevêque de Tolède, <i>pag.</i> 519.
1192.	1230.	Concile II. de Salamanque, où le mariage du Roi de Léon avec l'Infante de Portugal est déclaré nul, <i>pag.</i> 519. Assemblée des Etats Généraux de Castille à Carrion, <i>pag.</i> 520. Don Roderic Ximenez de Roda, Evêque de Siguen- ça, <i>pag.</i> 520. Troubles dans la Gascogne Aquitaine, <i>pag.</i> 521.
1193.	1231.	Les Roïaumes de Léon & de Portugal mis en inter- dit, <i>pag.</i> 521. Voïage du Roi d'Aragon en Provence, <i>pag.</i> 521.
1194.	1232.	Dégâts affreux que commettent les Chrétiens dans les Etats des Mahométans, <i>pag.</i> 522.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eves d'Espag.</i>	
		Jacob-Aben-Juceph fait de grands préparatifs pour s'en venger , <i>pag.</i> 522.
		Mort de Don Sanche le <i>Fort</i> , Roi de Navarre : Don Sanche le <i>Sage</i> , lui succède , <i>pag.</i> 522.
		Monastère fondé par le Roi d'Aragon , <i>pag.</i> 523.
		Don Bérenger , Archevêque de Tarragone , assassiné ; <i>pag.</i> 523.
1195.	1233.	Le Roi de Maroc réunit toutes ses forces contre les Chrétiens , <i>pag.</i> 523.
		Celui de Castille marche contre lui , <i>pag.</i> 523.
		Il est défait , <i>pag.</i> 524.
		Les Rois de Léon & de Navarre lui déclarent la guerre , <i>pag.</i> 525.
		Les Mahométans se rendent maîtres de Calatrava , d'Alarcos , & d'autres Places , <i>pag.</i> 526.
		Divorce entre le Roi de Léon & Doña Thérèse , Infante de Portugal , <i>pag.</i> 526.
		Martyre de plusieurs Moines , <i>pag.</i> 526.
		Erreurs de quelques Ecrivains , <i>pag.</i> 526.
1196.	1234.	Trêve conclue entre les Rois de Castille , de Navarre & d'Aragon , <i>pag.</i> 527.
		Le premier se dispose à faire la guerre au Léonnois , <i>pag.</i> 527.
		Les Mahométans prennent plusieurs Places aux Chrétiens , <i>pag.</i> 527.
		Irruption du Roi de Castille sur les Terres de celui de Léon , <i>pag.</i> 528.
		Jacob-Aben-Juceph recherche l'alliance du Roi de Navarre , <i>pag.</i> 528.
		Mort de Don Alfonse , Roi d'Aragon , <i>pag.</i> 528.
		Partage de ses Etats , <i>pag.</i> 529.
1197.	1235.	Les Rois de Castille & de Léon arment l'un contre l'autre , <i>pag.</i> 529.
		Jacob-Aben-Juceph se jette sur les Etats du premier , <i>pag.</i> 529.
		Celui-ci prend plusieurs Places au Roi de Léon , <i>pag.</i> 530.
		Réconciliation de ces deux Princes , <i>pag.</i> 530.
		Le mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere , fille de celui de Castille , en est le sceau , <i>pag.</i> 531.
		On le célèbre à Valladolid , <i>pag.</i> 531.
		Le Roi de Navarre envoie une Ambassade au Pape , <i>pag.</i> 532.
		Zèle du Roi d'Aragon pour maintenir dans ses Etats la pureté de la Foi , <i>pag.</i> 532.



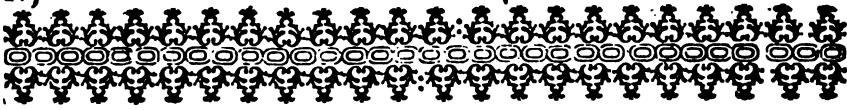
ÉCRIVAINS NATIFS D'ESPAGNE.

Qui ont fleuri dans le Siècle X. du Christianisme,
avec leurs Ouvrages.

SIECLE DIXIEME.

- L**E Roi Don Alfonse a écrit ;
 Une Chronique depuis la mort de Récésuinthe & l'élection de Wamba , Rois Gots , jusqu'au Règne de Don Ordoño son pere inclusivement.
 Salve, Abbé de Saint Martin d'Alvelda :
 Une Règle pour des Religieuses.
 Jean , Métropolitain de Séville, que les Mahométans appellent Zaïd , ou Cayet Almatran :
 Des Nottes ou des Commentaires sur l'Ecriture-Sainte en Langue Arabe. On peut consulter à son sujet Don Nicolas Antonio dans la Bibliothèque Ancienne, Liv. 6. Chap. 9. Quoique je fasse ici mention de cet Ecrivain, on ignore dans quel Siècle il a vécu.





ÉCRIVAINS NATIFS D'ESPAGNE,

Qui ont fleuri dans les Siècles XI. & XII. du Chrif-
tianifme , avec leurs Ouvrages.

S I E' C L E O N Z I E' M E.

S Ampire , Evêque d'Aftorga , a écrit ;
L'Histoire de Don Alfonse III. & des Rois fes Suc-
ceffeurs , jufqu'à Don Ramire III.

Rabi-Samuel :

Une Lettre aux Juifs.

Gonçale de Berceo , Moine de Saint Millan , & Poète ;

Un Poëme fur Saint Vincent , Martyr :

Les Vies de Saint Millan & de Saint Dominique de
Silos :

Un Poëme de la bataille de Simencas.

Grimalde , Moine de Saint Millan :

La Vie de Saint Dominique de Silos :

La Translation du Corps de Saint Felix au même Mo-
naftère , & d'autres Ouvrages.

L'Anonyme de Saint Millan :

Un Livre fous le Titre de *Via Regia* , adreffé , à ce
qui paroît , au Roi Don Alfonse VI. fur la vertu
réquife dans la perfonne d'un Roi. On trouve à
la fin une compilation de tout le contenu du Li-
vre en Vers Examètres. Cet Ouvrage m'a été com-
muniqué par le P. Diegue Mecolaeta , Religieux
du même Monaftère.

S I E' C L E D O U Z I E' M E.

Pierre Alfonse , Hébreu de Nation , & fçavant , qui reçut
le

ECRIVAINS NATIFS D'ESPAGNEE. Ivi

Le Baptême, aiant pour Parrain Don Alfonse I. Roi d'Aragon, a écrit ;

Un Livre de Dialogues pour réfuter les erreurs des Juifs. On le trouve dans la nouvelle Bibliothèque des Peres.

Le Moine de Silos ;

L'Histoire des Rois de Léon depuis Don Pélage jusqu'à Don Alfonse VI. J'en ai un Exemplaire de plus de trois cens ans, mais j'ai remarqué que tout ce qui regarde les Rois Don Alfonse III. jusqu'à Don Ramire II. est à la lettre dans Sampire : il a bien pû se faire que cela manquât dans l'original , & que quelqu'un ait voulu y suppléer. Cet Ouvrage, qui n'a pas encore été imprimé, se termine à la mort du Roi Don Ferdinand I.

Pélage, Evêque d'Oviédo ;

La continuation de l'Histoire de Sampire, depuis Don Bermude II. jusqu'au Roi Don Alfonse VI. Elle a été imprimée par Sandoval.

Muñe, ou **Martin Alfonse**, Evêque de Mondognédo, **Hugues**, Evêque de Porto, & **Giralde**, Chanoine de Saint Jacques, ont composé, par ordre de Don Diegue Gelmirez, Archevêque de Saint Jacques ;

L'Histoire de Compostelle. Elle est manuscrite, & j'ai entre mes mains la même Copie qu'Ambroise de Morales en a tirée.

Elie, Chanoine de Balbastro, a donné :

La Vie de Saint Raymond, Evêque de Balbastro. C'est la même que l'on a imprimée dans les Bollandistes.

Le Chanoine Anonyme de Barcelone :

La Vie de Saint Oldegair, qui a été insérée dans les Bollandistes.

L'Anonyme a écrit en Latin ;

La Chronique de Don Alfonse VII. Roi de Léon, qui est imparfaite, puisqu'il y manque les premières & les dernières années du Règne de ce Monarque.

La Conquête d'Almérie, Livre pareillement imparfait. Ces Ouvrages n'ont point encore été imprimés, quoiqu'il y en ait plusieurs copies manuscrites.

Tom. III.

h

Iviii ECRIVAINS NATIFS D'ESPAGNE.

Salvat, a donné ;

La Vie de Saint Martin, Curé de Souria, Place peu éloignée de Coimbre : on la trouve dans les Bollandistes.

Ferdinand, Moine de Saint Millan ;

L'Histoire de l'ancien Monastère de Saint Millan :

La Translation du même Saint :

Quelques Sermons. Tous ses Ouvrages sont dans le même Monastère de Saint Millan.

Saint Athon, Général de l'Ordre de Villa-Umbrosa, & ensuite Evêque de Pistoie en Italie ;

La Vie de Saint Jean Gualbert :

L'Histoire de la Translation des Reliques & des Miracles de l'Apôtre Saint Jacques Zébédée, & plusieurs autres choses.

Don Pedre Seguin, Evêque d'Orense ;

L'Invention du Corps de Sainte Euphémie, Vierge & Martyre.

L'Anonyme Portugais ;

La Chronique des Gots, jusqu'à la mort de Don Alphonse I. Roi de Portugal.

Ordoño & Etienne, tous deux Moines de Célanova, ont décrit ;

La Vie de Saint Rosende : elle est dans les Bollandistes.

Il y a eu dans ces deux Siècles quelques Ecrivains Juifs & Mahométans, dont je ne fais pas mention. On peut voir les premiers dans la Bibliothèque Rabbinique de Bartolucci, & les seconds dans la Bibliothèque Orientale d'Herbelot.

Explication des sujets des Vignettes & des Lettres grises.

LA Vignette de la suite de la quatrième Partie représente la défaite de Don Bermude II. Roi de Léon, par Mahomet Almançor, premier Ministre d'Hissem II. Roi de Cordouë, après avoir lui-même battu & mis en fuite l'Armée Mahométarne.

La Lettre grise, la prise & la destruction de la Ville de Léon par le même Almançor.

La Vignette de la cinquième Partie, l'Homage qu'Almenon, Roi de Toléde, rendit à Don Ferdinand I. Roi de Léon & de Castille, qui faisoit le siège d'Alcala.

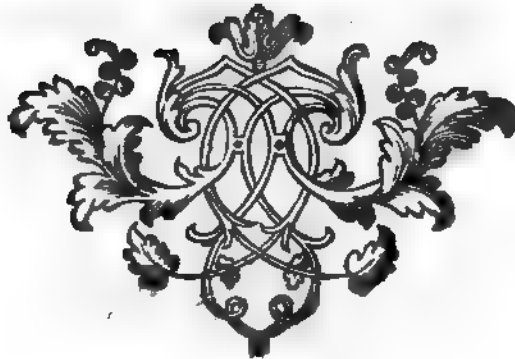
La Lettre grise, une audience que le même Don Ferdinand donna à des Ambassadeurs que Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, lui envoya pour se reconnoître son Vassal.



APPROBATION.

J'AI lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier *les*
Volumes III. & IV. de l'Histoire générale d'Espagne,
traduite de l'Espagnol de Jean de Ferreras, par Mr.
D'HERMILLY, A Paris ce 28 Juin 1743.

SOUCHAY.



HISTOIRE





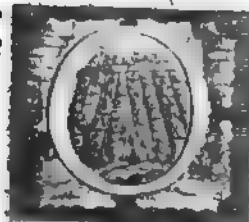
HISTOIRE G E N E R A L E D'ESPAGNE.

+++++

SUITE DE LA QUATRIEME PARTIE.

S I E C L E D I X I E M E.

EXE D'Esp.
PAGE.
939.



N ne peut exprimer la joie que sentit le Roi Don Alfonse, quand il vit le Temple de Saint Jacques consacré, & la Discipline de l'Eglise réformée : deux choses qu'il souhaitoit avec une ardeur inexprimable ; mais pour qu'elle fût parfaite, il falloit que les Décrets du Concile d'Oviédo fussent observés. Ainsi ce grand Monarque toujours animé d'un zèle infatiga-

Tome III.

A

ANNEE DE
J. C.
901.
Zèle du Roi
Don Alfonse
pour la gloire
de la Reli-
gion.

ANNE'E DE
J. C.
901.

Concile
d'Oviedo, sup-
posé.

Donation de
Don Fortun
Garcie, Roi de
Navarre, au
Monastere de
Léyre.

902.
Saint Tran-
quilla Ana-
chorète en
Galice.

903.
Zamora,
Toro, Simen-
cas & Dueñas
réparées.

ble, & accoutumé à profiter des momens qu'il n'avoit pas les Armes à la main, pour faire fleurir la Religion dans ses Etats, ne se laissoit point de solliciter les Evêques à mettre ces Decrets en vigueur (A).

Plusieurs se sont imaginés, qu'en cette année se célébra un autre Concile à Oviedo; mais ils se sont trompés, parce que les Actes qu'ils produisent, sont les mêmes que ceux du Concile précédent.

Don Fortun Garcie, qui occupoit alors le Trône de Navarre, étant allé visiter le Monastere de Léyre *, à cause de la dévotion qu'il avoit pour les Saintes Nunile & Alo-die, lui donna les Places d'Oloada & de Saint Etienne avec quelques Moulins (B).

Vers ce même tems, il y avoit en Galice un Saint Ana-chorète, appelé Tranquilla, qui s'étoit retiré dans la Soli-tude, afin de s'occuper uniquement de son Salut. L'odeur agréable de ses vertus s'étant répandue dans les environs, quelques personnes allerent le voir, & édifiées de sa vie, elles renoncèrent au Monde, pour se mettre sous la condui-te d'un si grand Maître (C).

Quelqu'appliqué que fût le Roi Don Alfonse à contri-buer à la Gloire de la Religion, il ne négligeoit pas pour cela de pourvoir à la sûreté de ses Domaines. Convaincu qu'il étoit de la dernière importance de mettre ses Fron-tières en état d'arrêter les incursions des Mahométans, il résolut de peupler & fortifier toutes les Places situées sur le bord du Duero. Prenant donc sur son compte les fortifications de Zamora, qui est l'ancienne Scientica, il chargea le Prince Don Garcie son fils de celles de Toro,

(A) La suite de l'Histoire.

(B) Privilège de Léyre dans MORET.

(C) Mémoires de sa Vie.

A l'occasion sans doute de ce pieux Voyage, le P. d'Orléans a cru pou-voir placer avec Garibay dans la même année 901. l'abdication que le Roi Don Fortun fit de la Couronne de Navarre en faveur de Don Sanche son frere, & don il est. arle plus bas par FERRERAS; mais s'il avoit eu connoissance de la Charte de la fondation de Saint Martin d'Alvel-da, gardée dans les Archives de la Col- légiale de Logroño, & citée par le P. Moret, Liv. 2. de ses Recherches Historiques des Antiquités du Royaume

de Navarre, il n'y a point de doute qu'il n'eût rejeté cette opinion. En ef-fet il y auroit vu, que Don Sanche y ap-pelle l'Fre 962 sous laquelle fut faite cette fondation, & qui répond à l'an 924. de J. C. la vingtième année de so- ré- ger; d'où il est évident que ce Prince n'a commence de régner qu'en 904. ou mé- me 905. comme le marquent FERRERAS & avant lui Vigila Moine d'Alvela, & Velascon Moine de Saint Millan, & non en 901. ainsi que l'avance Garibay, sui- vi par le P. d'Orléans. Le P. Petau ne parle point de Don Fortun: il ne fait mention que de Don Sanche, dont il fait commencer le règne dès l'an 870.

Es- & se reposa sur deux des principaux Seigneurs de sa Cour du soin de faire celles de Simencas & de Dueñas. Ils montrèrent tous beaucoup d'ardeur à relever ces Villes & à y établir des Habitans, quoique Zamora & Toro fussent plus illustrées que les deux autres, se sentant de la grandeur de ceux qui les réparèrent (A). *Sampire* marque, que ceci arriva trois ans après la tenue du Concile d'Oviédo, ce qui m'engage à en faire mention sous cette année.

Abdala, Roi de Cordoue, ne put apprendre les précautions que prenoit le Roi Don Alfonse, sans en concevoir de l'inquiétude. Trop éclairé pour ne pas comprendre que ce Monarque cherchoit non seulement à se garantir de ses entreprises, mais à se procurer les moyens de pouvoir facilement faire des courses sur ses Terres, il résolut de faire échouer ces projets & de prévenir les dangers. Voulant pour cet effet assembler de grandes forces, il envoya demander des secours aux Rois d'Afrique, sous prétexte que la Religion Mahométane étoit intéressée dans cette expédition. Ceux-ci firent passer en Espagne quelques bonnes Troupes, qu'il joignit à celles qui avoient été levées dans ses Etats; de sorte qu'ayant formé une nombreuse Armée, il la fit marcher vers Zamora sous la conduite d'un de ses Généraux les plus ardens pour son service. Il fit partir avec elle un nommé Alcaman, Ministre de sa Secte, habile & fort accrédité parmi les Mahométans, afin que par ses discours pathétiques, il encourageât les Troupes à faire les derniers efforts.

Don Alfonse instruit des mouvemens du Roi de Cordoue, se mit en devoir d'en arrêter le cours. Aiant fait assembler une puissante Armée proche de Zamora, il alla en prendre le Commandement, & chercher avec elle les Ennemis. Dès qu'il les eut rencontrés, il leur présenta la bataille que les Infidèles acceptèrent avec joie. Aussi-tôt les deux Armées s'ébranlèrent & se heurterent avec une intrépidité étonnante; mais les Chrétiens si accoutumés à vaincre, aiant enfin gagné le dessus, les Mahométans furent enfoncés de toutes parts & taillés en pièces. Le champ de bataille fut jonché de corps morts, parmi lesquels se trouva Alcaman; & de ce corps formidable, qui sembloit devoir envahir les Etats des Chrétiens, il n'y eut que quelques fuyards qui allèrent porter à Abdala les tristes nouvelles de sa honteuse

ANNE'E DE
J. C.
903.

904.
Le Roi de
Cordoue en
prend ombrage, & met une
puissante Armée en campagne contre les Chrétiens.

Sa défaite
par le Roi
Don Alfonse.

(A) SAMPIRE, DON RODERIC & d'autres.

4 HISTOIRE GENERALE

ANNE'E DE
J. C.
904.

Monastère
de Sainte Ma-
rie d'Agadese.

905.
Celui des
Saints Facond
& Primitif,
appelé au-
jourd'hui Sa-
hagun, réta-
bli.

Abdication
de la Couron-
ne de Navar-
re en faveur
de Don Sal.

défaite. Pendant que le débris de l'Armée des Barbares tâ-choit de trouver son salut dans la fuite, les soldats de Don Alfonse s'enrichissoient des dépouilles de leur Camp, qui dûrent être très-considérables; après quoi le Monarque les congédia, afin qu'ils allassent dans leurs quartiers jouir du fruit de leur victoire (A).

Il paroît que le Monastère de Sainte Marie d'Agadese, qui est aujourd'hui un Prieuré du Monastère de Saint Pierre d'Esloña, étoit déjà fondé, puisque dans cette même année Theuderic Abeunmar lui fit une donation considérable qui fut confirmée par les Rois, & ensuite par Maure Evêque de Léon, dont on ne trouve point le nom dans les Dyptiques des Prélats de cette Ville, ce qui peut donner lieu de douter si son nom a été bien copié (B).

La fameuse victoire que les Chrétiens avoient remportée l'année précédente sur les Infidèles, jeta une si grande consternation dans les Etats du Roi de Cordoue, qu'Abdala prit le parti de laisser tranquilles des Ennemis si redoutables. Don Alfonse, qui sçavoit mettre tout à profit, employa ce tems de repos à rétablir le Monastère de Saint Facond & de Saint Primitif, que l'on appelle aujourd'hui communément Sahagun (C).

Don Fortun Garcie, Roi de Navarre, détrompé sur les vanités du Monde, forma le généreux projet de renoncer au Sceptre & aux grandeurs attachés à la Souveraineté*. Pour

(A) SAMPIRA, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(B) YEPES.

(C) Privilège expédié à cette occasion.
* Le P. d'Orléans met cette abdication en 901. comme il a déjà été observé, & cite pour autorité Garibay. Mariana n'en parle point: il se contente seulement de dire que les deux freres, Don Fortun & Don Sanche, se succéderent l'un à l'autre. Outre son silence sur cet événement, rapporté dans le Livre de la Règle du Monastère de Léyre, il fait contre la Chronologie une faute beaucoup plus grande que celle de Garibay, en fixant en 905. la mort de Garcie, pere des Rois Don Fortun & Don Sanche. Pour sentir toute la fausseté de son époque, il suffit de rappeler qu'en 901. Don Fortun fut en qualité de Roi une donation au Monastère de Léyre; parce que s'il tenoit le Sceptre alors,

comme l'on ne peut en douter, & s'il ne monta sur le Trône, suivant Mariana, qu'après la mort de son pere, il falloit nécessairement que celui-ci eût déjà terminé sa vie, puisqu'il régna jusqu'à la mort. Il suit aussi de-là que la Bataille d'Ayvar ou de Larumbé, selon l'Archevêque Don Roderic, dans laquelle Mariana fait périr Garcie pere des deux Rois freres, dont il est ici question, doit être regardée comme fabuleuse, ou du moins comme déplacée. L'Anachronisme de Garibay, qui a induit à erreur le P. d'Orléans, est relevée & corrigée dans la Note sous l'année 901. Le P. Petau, comme au sujet du Roi Don Sanche, une faute bien plus considérable contre la Chronologie & la vérité de l'Histoire, en marquant pour la dernière année de son regne, celle qui fut la première. Voyez les Notes sous les années 901. 910. 921. 922. & 926.

143. cet effet, il convoqua les principaux Seigneurs du Roïaume au Monastère de Léyre, où après leur avoir communiqué ses intentions, il fit avec leur consentement l'abdication du Trône en faveur de Don Sanche Garcie son frere, surnommé par la suite le *Restaurateur*. Dès que celui-ci fut proclamé Roi de Navarre, Don Fortun se fit Religieux dans le même Monastère (A).

Au commencement de cette année ou sur la fin de la précédente, mourut Gotmar, Evêque d'Ostone ou de Vich. On mit en sa place Ildachaire, qui ne fut pas plutôt assis sur ce Siège, qu'Arnuste, Archevêque de Narbonne, de qui il étoit Suffragant, lui demanda la livre d'argent que les Evêques de Vich étoient tenus de paier aux Archevêques de Narbonne dans le tems de leur élection ou consécration. Ildachaire à qui cette demande parut injuste, simoniaque & contraire à la Discipline Ecclésiastique, refusa d'obéir, de sorte que l'on fut obligé pour régler cette affaire de convoquer un Concile à Barcelone (B).

144. En l'année 906. de J. C. Don Alfonse, qui ne pouvoit être long-tems sans faire la guerre aux Ennemis de Dieu, assembla toutes ses Troupes & sortit de ses Etats pour fondre sur ceux des Mahométans. Aiant pris sa route par Avila, & aiant passé les Ports, il entra dans le Roïaume de Tolède, où il mit à feu & à sang toutes les Places qu'il trouva sur son passage, sans que personne se présentât pour s'opposer à ses hostilités. Les ravages & les dégâts qu'il faisoit par tout, jetterent tellement l'épouvante dans tous ces quartiers, que quantité de Villes & de Bourgades craignant d'être saccagées, s'empressoient d'aller lui offrir des sommes considérables d'argent pour se garantir du pillage. De cette manière, il parcourut tous les environs des Montagnes qui séparent les deux Castilles, & chargé de richesses, il retourna vrai-semblablement dans ses Etats par le Port de Guadarama.

Après avoir passé les Montagnes, il alla droit à Carrion par le chemin qui conduit de Madrid à Valladolid. Cette Habitation se nommoit alors Pincia-Lubel, & les Mahométans y avoient un Fort qui leur servoit de frontière de

ANNEE DE
J. C.

904.

che Garcie ;
par Don Fortun, qui se fait
Moine dans le
Monastère de
Léyre.

Disputes entre
Ildachaire
Evêque de
Vich, & Arnuste
Archevêque de Narbonne.

906.

Irruption
du Roi Don
Alfonse sur
les Terres des
Mahométans.

(A) VIGILA Moine d'Alvelda, & || (B) Les Actes de ce Concile.
les Memoires de ce Monastère.

ANNEE DE
J. C.
906.

ENRICH
PAGE
944

ce côté-là. Don Alfonse se campa à la vûe du Fort avec son Armée, & fit sommer le Gouverneur de se rendre. Sur le refus du Mahométan, il fit donner l'assaut, & ses Soldats montrèrent tant de résolution, que la Forteresse fut emportée. Tous ceux qui la défendoient furent passés au fil de l'épée ou faits prisonniers. Le Roi fit démolir la Place, & se rendit à Carrion, d'où il licentia ses Troupes enrichies du butin qu'elles avoient fait.

Conspiration
contre ce
Prince, décou-
verte & punie.

Pendant qu'il étoit dans cette Ville à se délasser des fatigues de la Campagne, on découvrit une conspiration qu'Adalpin, qui étoit sans doute un homme d'importance, & ses Fils avoient formée contre lui. Il fit aussi-tôt arrêter les Conjurés, qui trouverent dans la mort la juste punition de leur attentat (A).

Les Chanoines de Saint Martin de Tours voulant réparer leur Eglise que les Normands avoient presque démolie, résolurent pour faire cet ouvrage, de vendre une Couronne d'or garnie de pierres précieuses, qu'ils avoient conservée parmi les autres joiaux de cette Eglise. Jugeant que personne ne pourroit mieux s'en accommoder que le Roi Don Alfonse, ils écrivirent à Sisenand Evêque de Saint Jacques, pour le prier de la lui proposer. Sisenand le fit, & le Roi Don Alfonse répondit qu'ils n'avoient qu'à la mettre entre les mains du Comte de Bourdeaux, & qu'il enverroit à cette Ville des personnes pour l'acheter (B). On ignore la suite qu'eut cette affaire.

Concile I.
de Barcelone
au sujet de la
contestation
entre l'Evê-
que de Vich,
& l'Archevê-
que de Nar-
bonne.

Dans ce même tems, plusieurs Evêques s'assemblerent à Barcelone pour terminer le différend entre Ildachaire, Evêque de Vich, & Arnuste, Archevêque de Narbonne. Ceux qui s'y trouverent furent le même Arnuste, Servus-Dei Evêque de Gironne, Renard de Beziers, Nantigise d'Urgel, Ildachaire de Vich, Theuderic ou Thierry de Barcelone & Adulphe de Pallarès. Wifred Marquis & Comte de Barcelone assista aussi à ce Concile, qui se tint dans l'Eglise de Sainte Croix. Ildachaire y proposa les motifs pour lesquels il prétendoit qu'Arnuste étoit mal fondé dans sa demande, & tous les Peres furent d'avis que les Evêques de Vich devoient être exempts de la redevance dont il étoit question. Arnuste, qui étoit intéressé à soutenir ses droits, ne voulut

(A) SAMPIER & d'autres.

(B) DU CHÂTEAU dans les Notes sur || le Sermon 4. de Saint Odilon dans la Bibliothèque de Clugny.

D'ESPAGNE. IV. PARTIE. SIEC. X.

point se soumettre à cette décision, & en appella au jugement d'un plus grand nombre de Prélats; de sorte que cette affaire fut renvoyée à un autre Concile, que l'Archevêque de Narbonne fut chargé de convoquer pour l'année suivante, & où devoient au moins concourir douze Evêques (A).

En cette même année les Vascons Aquitains nommés à présent les Gascons, implorèrent le secours de Don Sanche, Roi de Navarre, soit par la crainte des Normands qui n'étoient pas éloignés d'eux, soit pour quelque autre motif que j'ignore. Don Sanche passa les Pyrénées avec de bonnes Troupes pour les seconder, * & demeura quelque tems dans ces Quartiers, afin de mieux pourvoir à leur sûreté (B).

Quoique Don Alfonse eût dissipé si heureusement & sans montrer la moindre foiblesse, les révoltes & les conspirations qui s'étoient élevées contre lui, la Providence lui gardoit encore une épreuve bien plus forte, & qui devoit lui être bien plus sensible que les précédentes. Don Garcie son fils aîné, qui étoit à Zamora, & qui avoit déjà épousé la fille de Muño Fernandez, un des Grands Seigneurs du Roiaume, dévoré du désir immodéré de régner, eut la hardiesse d'attenter à détrôner son Pere & son Roi. La nouvelle & les desseins de ce Fils dénaturé vinrent bien-tôt aux oreilles de Don Alfonse, qui marcha aussi-tôt avec de bonnes Troupes vers Zamora. Le Barbare y fut pris, & fut envoyé chargé de fers au Château de Gauzon. Doña Ximene sa Mere, Don Ordoño son frere, qui gouvernoit la Galice, & Muño Fernandez son beau-pere, regardant cette faute comme de peu de conséquence, trouverent que le châtiment étoit trop rigoureux. Après avoir délibéré ensemble sur cette affaire, ils conclurent à prendre les armes pour forcer le Roi son Pere à le remettre en liberté; c'est pourquoi Muño Fernandez se souleva avec ses parens contre Don Alfonse, de même que le Prince Don Ordoño en Galice.

(A) Actes dans BALUZE, dans la Marca Hispanica.

(B) DON RODRIG, DON LUC, & d'autres.

* Le P. d'Orléans, qui paroît vouloir insinuer, de même que Mariana, que l'ambition & le désir de faire des Conquêtes sur les François furent les seuls motifs qui l'engagerent à porter ses armes dans l'Aquitaine, parle

sous l'année 914. de son passage en France, de son retour en Espagne & de la délivrance de Pampelune, que les Maures avoient assiégée pendant son absence. Cependant on ne voit pas trop la raison pour laquelle il fait mention de ces événements, au moins dix-sept à dix-huit ans plus tard qu'ils ne sont arrivés.

ANNE'E DE
J. C.
906.

Arnuste ne
veut point
s'en tenir à sa
décision.

Passage du
Roi de Na-
varre en Aqui-
taine, au se-
cours des Gas-
cons.

907.

Troubles af-
freux dans la
famille Roia-
le de Don Al-
fonse, & dans
ses Etats.

8 HISTOIRE GENERALE

ANNE'E DE
J. C.
907.

Le Roi, qui étoit persuadé qu'il ne falloit point céder à la tyrannie, & qui d'un autre côté craignoit de fournir aux Mahométans des moïens de tirer avantage des divisions, se trouvoit dans un grand embarras. Cependant, pour ne point répandre le sang des Chrétiens dans des guerres intestines, il usoit de dissimulation, sans vouloir néanmoins relâcher son Fils (A).

Pampelune
assiégée par
les Maures.

Tandis que ceci se passoit dans les Etats de Don Alfonse; Aben-Lop, Gouverneur de Saragosse & Vassal du Roi de Cordoue, profitoit de l'absence de Don Sanche, Roi de Navarre, pour former des entreprises sur les Terres de ce Prince. Informé qu'il avoit emmené toutes ses Troupes, & que Pampelune n'avoit qu'une foible garnison, il forma le dessein de s'emparer de cette Ville, se promettant un succès d'autant plus heureux, que les neiges considérables dont les Pyrénées étoient alors couverts, sembloient l'assurer que le Roi Don Sanche ne pourroit pas la secourir. Il communiqua ses vûes à Abdala, Roi de Cordoue, & lui demanda quelques Troupes pour l'exécution. Abdala lui en ayant envoyé, il les joignit à celles qu'il avoit déjà. Etant ensuite entré en Navarre dans le tems que les Pyrénées étoient le plus chargées de neiges, il fit le siège de Pampelune.

Elle est secourue
par
Don Sanche,
Roi de Navarre.

Les Habitans de cette Ville, alarmés d'une attaque si imprévue, en donnerent aussi-tôt avis au Roi. Sur le champ Don Sanche assembla ses Troupes, auxquelles il ajouta celles qu'il put faire dans le Pais, & se pressa de voler au secours des Assiégés, qui faisoient, en l'attendant, une vigoureuse défense. Arrivé au pied des Pyrénées, & trouvant ces Montagnes impénétrables à cause des neiges, il fit prendre à tous ses Soldats une chaussure de cuir de bœuf crud, * avec laquelle ils surmonterent heureusement tous les obstacles qui pouvoient les arrêter. Il parut ainsi tout-à-coup à la vue de Pampelune au grand étonnement des Maures, qui avoient cru qu'il étoit impossible de franchir les Pyrénées; & lorsqu'il eut fait un peu reposer ses Troupes, il fondit sur les

(A) SAMPIRE & d'autres.

* L'Abbé de Vayrac assure qu'en Navarre les Paisans portent encore cette même chaussure, laquelle est attachée sur le col du pied avec une fesselle. Favon, en l'expliquant dans son Histoire de Navarre, dit que c'étoit une espèce de guêtres ou de bottines sans genouil-

leres, faites de peaux & de fourrures. Mariana ajoute que le Roi Don Sanche fut pour cette raison surnommé *Abanca*, du nom que l'on donne en Espagnol à cette chaussure; mais on verra dans la Note sous l'année 970. qu'il a confondu Don Sanche I. avec Don Sanche II.

Assiégeans;

Assiégeans , & les assaillit de toutes parts avec tant de valeur , que ceux-ci étourdis d'un événement si peu attendu , se mirent en désordre. La plupart des Mahométans furent , ou tués , ou blessés , ou faits prisonniers , & le peu qui put éviter de subir le même sort , ne le fit que par la fuite. Pampelune aiant ainsi été délivrée , le Roi y entra victorieux au milieu des acclamations des Habitans (A).

En conséquence de ce qui avoit été réglé l'année précédente par les Evêques qui s'étoient assemblés à Barcelone au sujet de la querelle entre Ildachaire & Arnuste , le Métropolitain de Narbonne convoqua un Concile au Monastère de Saint Tibère sur le Diocèse d'Agde. Les Evêques qui s'assemblerent avec Arnuste , furent Autgarius de Lodève , Gonterius de Maguelone , Réginard de Beziers , Guimère de Carcassonne , Gerard d'Agde , Riculfe d'Elne , Wignes ou Guigues de Girone & Nantigise d'Urgel. Tous ces Prélats , après avoir délibéré sur l'affaire pour laquelle ils étoient mandés , décidèrent que l'Evêque d'Ausone ou de Vich devoit être relevé de ce tribut injustement imposé. Dès que l'on eut prononcé , Arnuste renonça à ce droit en son nom & au nom de ses Successeurs , comme il s'y étoit engagé (B).

Cependant les Etats de Don Alfonse étoient toujours troublés par ceux qui s'étoient déclarés pour le Prince Don Garcie , afin d'obliger le Roi son pere à le tirer de la prison où il le tenoit enfermé ; mais Don Alfonse persista constamment à ne point vouloir se relâcher en faveur du Coupable , sans que l'on sçache si le Roi prit le parti d'employer la voie des armes pour réprimer l'audace des Conjurés , ou si sa prudence & son amour pour ses Sujets lui suggérèrent des moïens plus doux *.

(A) DON RODERIC , DON LUC , & d'autres.

(B) Les Actes de ce Concile.

* Cette incertitude paroît être levée par l'Abbé de Vayrac , qui dit , sans néanmoins fixer d'année , que l'on en vint à une Bataille dans laquelle le Roi Don Alfonse fut vaincu. J'ignore cependant d'où il a tiré cette connoissance : il y a même lieu de croire que ce n'est qu'une conjecture fondée sur ce que Mariana marque , que cette guerre domestique dura deux ans entiers , &

que les Rébelles eurent enfin l'avantage ; mais comme ceci ne prouve point qu'il y ait eu un combat , & qu'avec la même liberté qu'a prise l'Abbé de Vayrac , on pourroit présumer que tout cet avantage ne consista qu'à décréditer le Roi , & qu'à porter le Peuple à se déclarer pour la délivrance de Don Garcie ; il me semble qu'en attendant d'autres témoignages & d'autres preuves , on doit rester dans les bornes de l'incertitude de
JEAN DE FERREBAS.

ANNE'E DE
J. C.
907.

Concile II.
de Barcelone,
où la dispute
entre l'Arche-
vêque de Nar-
bonne & l'E-
vêque de Vich
est terminée.

908.
Suite de la
division dans
la Famille
Roiiale de
Don Alfonse.

ANNÉE DE
J. C.
908.

Prise de
Mon - Jardin
sur les Mau-
res par le Roi
de Navarre.

Grande an-
tiquité du
Monastère
d'Yrache.

909.

La méfiance
continue de rég-
ner entre le
Roi Don Al-
fonse & sa Fa-
mille.

Conquête
de Don San-
che, Roi de
Navarre, sur
les Maures.

910.

Don Alfon-
se abdique la
Couronne en
faveur de Don
Garcie son fils
aîné, & don-
ne la Galice à
Don Ordo-
ño son second
fils.

Dans ce même tems Don Sanche, Roi de Navarre, résolu de se venger du Gouverneur de Saragosse, qui l'année précédente, avoit osé venir assiéger sa Capitale, alla à la tête de ses Troupes se présenter devant le Château de Saint Etienne, appelé aujourd'hui Mon-Jardin. Quoique cette Place fût très-forte par sa situation, & que les Mahométans profitant de l'avantage du terrain, la défendirent courageusement, rien ne put la garantir d'être emportée de force par les Chrétiens, dont la valeur sembloit être irritée par la résistance des Infidèles. Le Roi, après y avoir mis une bonne Garnison, alla rendre grâces au Dieu des Armées de l'heureux succès de ses armes, dans le Monastère d'Yrache, qui est d'autant plus illustre par son antiquité, que l'on ignore le tems de sa fondation (A).

On ignore ce que firent cette année ceux qui avoient embrassé le parti de Don Garcie : il paroît seulement par la suite de l'Histoire, qu'ils tâcherent de porter par la douceur le Roi son pere à le faire sortir de prison, & que Don Alfonse résista toujours à leurs pressantes sollicitations.

Pendant que Don Alfonse avoit la douleur de voir sa famille révoltée contre lui, le Roi de Navarre entra dans le Pais limitrophe de l'Alava, en chassa les Mahométans, & reprit Arcos, Sanfol, Torres & plusieurs autres Places. S'étant avancé jusqu'au bord de l'Ebre, il s'empara de la Forteresse de Cantabrie, située vis-à-vis de Logroño. On ne sçait s'il trouva dans ces Conquêtes quelque résistance de la part des Mahométans, ou si ces Barbares s'étant opposés à ses entreprises, il les vainquit glorieusement par la voie des armes. Après avoir fortifié Cantabrie, & en avoir fait une Place frontière, pour couvrir le Pais qu'il avoit mis sous sa Domination, il fit prendre à ses Troupes leurs quartiers d'hyver (B).

Il paroît qu'en cette année 910. la Reine Doña Ximene, l'Infant Don Ordoño & Don Muño Fernandez, rebutés de n'avoir pu fléchir par la douceur le Roi Don Alfonse en faveur du Prince Don Garcie, firent de plus grands efforts pour soulever les Peuples. Se déchainant hautement contre la conduite de Don Alfonse, ils taxerent ce Monarque d'in-

(A) Privilèges du Roi Don Sanche le Grand & de Don Garcie de Naxera dans le P. MORET. (B) Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

ERE D'
PAGE
946.

947.

948.

— humanité, sous prétexte qu'après tant de tems, son courroux auroit dû s'appaiser, & que le Prince n'avoit que trop satisfait à sa faute par la longue prison qu'il avoit subie. Leurs discours firent tant d'effet, que les Sujets ingrats envers leur Souverain, commencerent aussi à murmurer & à se ranger du côté des Confédérés. Don Alfonse en proie à la plus vive douleur, pour les maux dont l'Etat paroissoit être menacé par l'injustice des Factionnaires, & persuadé que ceux-ci pouvoient facilement exécuter ce qu'ils souhaitoient, prit enfin le parti de céder au tems, & de sacrifier ses propres intérêts au bonheur de ses Sujets. Pour cet effet, étant au Palais de Boides dans les Asturies, il y convoqua les Grands du Roïaume, & après avoir remis en liberté le Prince Don Garcie, il fit en leur présence une abdication solennelle, de la Couronne en faveur de ce fils, qui avoit voulu la lui ravir par force, & il donna à Don Ordoño la Galice *. Tant de grandeur d'ame & tant de désintéressement, qui avoient pour principe le bien & la tranquillité de l'Etat, couvrirent de honte & de confusion les deux Princes, & firent l'admiration de tout le monde ; de sorte qu'en renonçant à la Souveraineté, il mit le comble à sa gloire. Don Garcie & Don Ordoño pénétrés d'un sincère repentir à la vûe d'un si généreux procédé, s'empresserent de se réconcilier avec leur pere, & demeurèrent proclamés d'une voix unanime (A). On voit que cet événement a dû arriver en la présente année, par celles que les Historiens donnent au Règne de Don Garcie.

Dans ce même tems, Don Sanche, Roi de Navarre, continuoit de faire la guerre aux Infidèles. S'étant mis en Campagne à la tête de ses Troupes, il parcourut le bord de la Rivière de l'Ebre depuis le Château de Cantabrie, & eut avec les Ennemis quelques rencontres, dans lesquelles il les défit. La conquête de Mendabia, de Lodosa & de toutes les Places de ces Quartiers jusqu'à Milagro, fut le fruit de

ANNE'E DE
J. C.
910.

Prise de plusieurs Places sur les Mahometans par le Roi de Navarre.

(A) SAMPYRE, la Chronique d'Yria, est constant que Don Alfonse renonça à la Couronne dans le mois de Décembre.

* Par la durée du règne de Don Garcie, dont la mort paroît devoir être fixée en 914. comme il est observé dans le P. d'Orléans, ainsi qu'on le verra dans une autre Note sous l'année 913. il

ANNE'E DE

J. C.

911.

Don Garcie
signale le
commence-
ment de son
règne par une
œuvre de pié-
té.

Il gagne sur
les Infidèles
une glorieuse
victoire.

ses victoires. Il en chassa les Mahométans, & les peupla de
Chrétiens (A).

Eux

Pa

91

Le nouveau Roi Don Garcie n'eut pas plutôt pris posses-
sion du Roïaume, que son pere lui avoit cédé, qu'il songea
à attirer la protection de Dieu sur ses Armes par quelque
œuvre de piété : ainsi il fonda proche de Duegnas un Mo-
nastère sous l'invocation de Saint Isidore, & lui donna
de bons revenus, afin que le culte Divin s'y pût faire avec
toute la décence convenable (B).

Ce Monarque, voulant aussi signaler le commencement
de son Règne par quelque action d'éclat, se disposa à profi-
ter des troubles qui s'étoient élevés dans les Etats des Ma-
hométans, au sujet des contestations qu'il y avoit entre les
Omniades & les Abassides, qui se disputoient la qualité de
légitimes Successeurs de leur faux Prophète. Dès qu'il eut
assemblé son Armée, il entra sur leurs Terres, où il fit un
ravage inconcevable : il paroît que ce fut du côté de la
Nouvelle-Castille, après avoir passé les Montagnes d'Avila.
Sur le bruit de cette irruption, Abdala envoya contre lui
un bon nombre de Troupes sous la conduite d'un de ses
Généraux nommé Ayola, pour arrêter le cours de ses hos-
tilités. Celui-ci se hâta de joindre Don Garcie à qui il pré-
senta la bataille. Le Roi n'ayant point fait difficulté de
l'accepter, l'on combattit de part & d'autre, jusqu'à ce que
les Chrétiens favorisés du Ciel, enfoncerent les Mahomé-
tans & les taillèrent en pièces. Don Garcie fit un carnage
affreux des Ennemis, & un grand nombre de prisonniers
parmi lesquels fut Ayola. Après avoir fait piller leur Camp,
il continua ses dégâts dans cette Contrée, saccageant les
Campagnes & démolissant les Places qu'il trouva sur son
passage. Lorsque la saison le contraignit de se retirer, il re-
passa les Montagnes d'Avila ; mais étant à Tiemblo, Place
de ce Diocèse, le Général Ayola s'échappa par la négligen-
ce de ceux qui en avoient la garde (C).

Entrevue de
ce Monarque
& de Don Al-
fonse son pe-
re.

Don Alphonse, qui avoit beaucoup de dévotion à Saint Jac-
ques, se rendit de son Palais de Boides, appelé aujourd'hui
Bedes dans les Asturies, à Compostelle, à dessein de visi-
ter le Saint Corps de cet Apôtre de l'Espagne, & de voir

(A) Memoires de Navarre dans le ||
P. MORET.

(B) Privilège de ce Monastère.

(C) SAMPIER & d'autres.

le Vénérable Sifemand , qui en étoit Evêque , & qui étoit universellement respecté pour ses grandes vertus. Lorsqu'il eut satisfait à sa piété , il se remit en route , pour aller féliciter son fils Don Garcie sur les heureux succès de ses armes. Arrivé à Astorga , dont le Siège Episcopal étoit occupé par Saint Gennade , pour qui il avoit aussi beaucoup de considération à cause de sa grande Sainteté , il se dispoisoit à passer outre , lorsque Don Garcie le prévint. Don Alfonse reçut son fils avec des marques de tendresse inexprimables , & toujours animé du zèle d'exalter le Nom de J. C. & d'opprimer celui de Mahomet , il le pria de lui donner la consolation de lui préparer pour l'année suivante une bonne Armée pour faire la guerre aux Infidèles. Don Garcie la lui promit , & Don Alfonse , qui faisoit tant de cas de la Compagnie des Serviteurs de Dieu , resta tout l'hyver à Astorga avec Saint Gennade (A).

En cette même année mourut Wifred , Comte de Barcelone , qui fut enterré dans le Monastère de Ripol. Il avoit eu de Vinilde sa femme , quatre fils , Ranulphe qui se fit Moine dans ce même Monastère , Wifred ou Guifred qui mourut sans doute avant son pere , & qui paroît le même dont on voit l'Epitaphe , mise long-tems après dans l'Eglise de Saint Pierre de Barcelone ; Mire ou Miron qui lui succéda dans le Comté de Barcelone , & Sunier qui hérita du Comté d'Urgel dont il fut le premier Comte. Pour Exécuteurs Testamentaires , il laissa Ildachaire , Evêque de Vich , la Comtesse Garfinde , qui fut apparemment sa seconde femme , le Comte Sunier , & le Vicomte Hermémire (B).

Adulphe étoit depuis quelques années Evêque de Pallars , dont le Territoire appartenoit au Diocèse d'Urgel , & en avoit été sacré à la sollicitation des Comtes de ce Quartier. Nantigise , Evêque d'Urgel , avoit sollicité Arnuste , Archevêque de Narbonne , de lui faire rendre ce qu'on lui avoit usurpé. L'Archevêque , pour régler cette affaire , assembla à Fuente-Cubierta ou Fontaine-Couverte sur le Diocèse de Narbonne , un Concile , où concoururent dans l'Eglise de Saint Julien le même Arnuste , Nantigise Evêque d'Urgel , Wimara de Carcassone , Armane de Toulouse , Theuderic de Barcelone , Vige de Gironne , Gayard d'Agde ,

Mort de
Wifred Com-
te de Barce-
lone. Mire son
fils le rempla-
ce.

Sunier pre-
mier Comte
d'Urgel.

Concile de
Fontaine-
Couverte.

(A) SAMPIRE & d'autres.

(B) Les Anonymes de Ripol , Mo-|| ament 64. de la Marca Hispanica.

ANNE'E DE
J. C.
911.

On y sup-
prime l'Evê-
ché de Pal-
lars, & on le
réunit à celui
d'Urgel.

Theuderic de Lodève, Adulphe de Pallars, Bénite de Forobilio, & Aycard au nom d'Ildachaire d'Ossone ou de Vich * & de Sabaric, Abbé du Monastère de Saint Paul.

ERE D'
PAGNI
949

Lorsqu'ils furent tous assemblés, Nantigise représenta qu'il n'y avoit jamais eu de Siège Episcopal dans le Comté de Pallars, & que ce Territoire avoit même toujours appartenu au Diocèse d'Urgel. Pour le prouver, il produisit des Privilèges des Rois de France, & les témoignages de plusieurs personnes dignes de foi. Après que l'on eut examiné toutes ces Pièces, on décida qu'Adulphe jouiroit toute sa vie de ce qu'il possédoit, à moins qu'il ne se démît de l'Episcopat; mais qu'après lui, l'Evêché de Pallars seroit éteint, & que ce Comté seroit remis pour le Spirituel sous la Jurisdiction des Evêques d'Urgel, ainsi qu'il est ordonné par les Sacrés Canons (A).

912.
Plusieurs
Places forti-
fiées dans les
Etats du Roi
Don Garcie.

Le Roi Don Alfonse, instruit par une longue expérience de la nécessité d'assurer les Frontières, convint avec le Roi Don Garcie son fils, que pendant qu'il iroit avec l'Armée réprimer l'orgueil des Ennemis, il falloit peupler & fortifier toutes les Places situées sur le bord du Duero, parce que les Mahométans ne pourroient point alors empêcher ces travaux. S'étant donc mis en Campagne, on chargea Nuñe Nuñez & Gonçale Tellez, tous deux Grands Seigneurs du Roiaume, de peupler & fortifier, le premier, Rueda, & le second, Saint Etienne, Ofma, Corogne & Cocca (B).

956

Dernière ex-
cursion du
Roi Don Al-
fonse sur les
Etats des In-
fidèles.

Don Alfonse entra dans les Etats des Mahométans où il mit tout à feu & à sang, brûlant & saccageant les Places, & faisant esclaves tous ceux des Ennemis qu'il put attraper. Il me paroît qu'il fit cette incursion dans le Pais, où s'étendent présentement les Evêchés d'Avila & de Ségovie jusqu'aux Montagnes qui divisent les deux Castilles, afin de procurer la facilité de faire les Fortifications dont je viens de parler. Quoiqu'il les Mahométans tâchassent d'arrêter le cours de ses armes, il les vainquit facilement; de sorte que

(A) Actes du Concile.

(B) Les Annales de Complute.

* Mariana parle aussi de ce Concile, mais il le place sous la minorité des Enfans de Mire ou Miron, Comte de Barcelone; ce qui fait un Parachronisme de 27. ou 28. années au moins, suivant son propre raisonnement, puisqu'il, selon lui, Mire ou Miron mou-

rut vers l'an 934. ou 938. Suivant la Chronologie de FERRERAS, qui fixe avec raison en 928. la mort de ce Comte, comme on le verra par la suite, la différence n'est que de 11. années, en supposant toutefois que Mariana a prétendu dire, que ce Concile s'est tenu la même année que Mire a terminé sa vie.

- couvert de gloire & enrichi des dépouilles, il retourna
 - à Zamora. Il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il y fut joint par
 Saint Gennade son ami, Evêque d'Astorga. Sur ces entre-
 faites, il tomba malade, & se sentant proche de sa fin, il se
 disposa à la mort par la pratique des Sacremens de l'Egli-
 se. Aiant ensuite ordonné que l'on délivrât à Saint Genna-
 de cinq cens pistolles, pour être portées à l'Eglise de Saint
 Jacques, il rendit son Ame à Dieu le 13. des Kalendes de
 Janvier, qui est le 20. de Décembre, vers le milieu de la
 nuit *. Je crois que sa femme & ses enfans l'assisterent au
 dernier moment de sa vie. Son corps fut porté à Astorga,
 où on l'inhuma dans un tombeau magnifique, qui fut bai-
 gné des larmes de ses Sujets, lesquels le chériffoient comme
 leur propre Pere, parce qu'il les avoit toujours regardés
 comme ses Enfans (A).

ANNE'E DE
 J. C.
 912.
 Mort de ce
 Prince.

Cet illustre Prince a été sans contredit un des plus ac-
 complis, que l'Espagne ait eu, & qui mérita avec plus de ju-
 stice le Titre de *Grand* pour sa piété & pour ses victoires.
 Son zèle pour la Gloire de Dieu & de ses Saints & son
 amour pour ses Sujets éclaterent par les soins qu'il prit de
 bâtir une nouvelle Eglise de Saint Jacques, de rétablir les
 Cathédrales & d'y mettre des Evêques, de relever les Vil-
 les qu'il conquit sur les Mahométans, de construire & fon-
 der des Eglises & des Monastères. Non-seulement il fut
 très-courageux, comme le publient tant de batailles qu'il
 gagna sur les Ennemis, mais il eut encore le glorieux avan-
 tage de n'être jamais vaincu. Il témoigna toujours beau-
 coup d'affection aux personnes respectables pour leur Sain-
 teté, de même qu'aux Sçavans & aux Gens de Lettres.
 Voiant que depuis le Roi Wamba, on n'avoit rien écrit de
 l'Histoire des Rois ses Prédécesseurs, il composa à la solli-
 citation de Sébastien, que *Pellicer* croit avoir été Evêque

Il est Auteur
 d'une Chroni-
 que publiée
 par Sandoval.

(A) SAMPIRE, Privilège du Roi
 Don Ordoño II. Le Moine de Silos.

* Si l'on s'en fie au P. d'Orléans,
 l'Espagne fit cette perte en 872. d'où il
 suivroit que les troubles qui s'éleverent
 dans la Famille Roiale de Don Alphonse,
 l'abdication que cet illustre Monarque
 fit de la Couronne, la dernière expédi-
 tion contre les Infidèles, & générale-
 ment presque tout ce qui a précédé ces
 événemens depuis l'année 871. sont
 avancés, de même que tous ceux sui-

vés après eux, jusques vers le tems de
 la mort du Roi Don Ordoño, à qui il pa-
 roît donner un Règne de plus de 48.
 ans, contre toute vérité, mais sans
 doute pour rétablir la Chronologie,
 puisqu'il raconte sa mort, laissant en
 marge an. 924. & suivantes, & après
 être convenu que Don Garcie frere aîné
 & Prédécesseur immédiat de ce Prince
 & Successeur de Don Alphonse le *Grand*
 leur pere, ne tint le Trône que trois
 ans.

ANNEE DE
J. C.
912.
sous le nom
de Sébastien.

Oeuvres
pieuses du
Roi Don Gar-
cie.

Mort d'Ab-
dala, Roi de
Cordoue. Ab-
derame III.
son Succes-
seur.

913.
Déunion
entre Don
Garcie & Don
Ordoño son
frere, qui
sont heuren-

d'Orense, & qui fut plutôt, à ce que je m'imagine, ou son Précepteur dans sa jeunesse, ou son Chapelain, une Chronique qui commence à la mort de Récésuinthe & à l'élection de Wamba, & finit au Règne de Don Ordoño son pere inclusivement. Quoique très-mutilée, interpollée & pleine de fautes & d'erreurs, l'Evêque *Sandoval* l'a fait imprimer sur le Manuscrit de l'Eglise d'Oviédo, sous le nom de *Sébastien*. On voit néanmoins par son contenu, que le Roi Don Alfonse en est le véritable Auteur, & c'est ce qu'assurèrent aussi beaucoup d'autres Manuscrits, *Mariana*, *Pelli-oer*, *Don Nicolas Antonio*, & tous les Sçavans d'Espagne.

Le Roi Don Garcie affectionné au Monastère de Sainte Eulalie, & de Saint Vincent dans la Vallée d'Esllonça, à trois lieues de Léon, le gratifia de beaucoup de biens & de revenus, pendant que son pere étoit en Campagne. Ce Monastère est appelé présentement Saint Pierre d'Esllonça, & est de l'Ordre de Saint Benoît (A).

Abdala, Roi de Cordoue, mourut cette année ou la suivante, parce que l'Egire 300. commença le 17. d'Août 912. de Jesus-Christ, & finit le 7. du même mois de l'an 913. Il avoit alors soixante & deux ans, & laissa onze fils & treize filles. On l'enterra dans l'Alcazar de Cordoue. Son Successeur fut Abderame III. fils de Mahomet, lequel commença de régner à l'âge de 23. ans. Celui-ci se fit d'abord appeller *Almunacer-Ledinila*, c'est-à-dire, Défenseur de la Loi de Dieu, & *Ami-Amomeni*, d'où l'on a fait par corruption *Miramamolín*, non qui signifie Roi des Croians. Il prit ces Titres pompeux en montant sur le Trône, afin de dissiper le parti de ceux qui étoient intéressés dans la succession des Abassides, parce qu'à peine y avoit-il une Place exempte de ces troubles qui subsisterent pendant plus de vingt ans, employant tantôt la voie des armes & tantôt la douceur pour réprimer & apaiser les Factieux, sans que l'on ait aucun détail de ce qui se fit à cette occasion (B).

Il paroît que le Roi Don Alfonse n'eut pas plutôt terminé sa vie, que le Roi Don Garcie son fils voulut enlever la Galice à son frere Don Ordoño; mais celui-ci ayant mis sur pied de bonnes Troupes, lui ferma l'entrée du País. Cette division fut cause que Saint Gennade, Evêque d'As-

(A) SANDOVAL & YEPES.

(B) DON RODERIC dans l'Histoire des || Arabes, Chap. 50. El-Macín & d'au-
tres.

torga, voulant aller à Saint Jacques remplir le legs que le Roi Don Alfonse avoit fait de cinq cens pistolles à cette Eglise, ne put le faire. On a néanmoins lieu de croire que par la médiation de leur mere, de leur frere & des principaux Seigneurs du Roïaume, non-seulement ils n'en vinrent point à une entière rupture, mais ils se lierent au contraire d'une étroite union, comme il le paroît par ce qui suit (A).

ANNE'E DE
J. C.
913.
sement ré-
conciliés.

Outre le Roïaume de Galice, Don Ordoño avoit hérité la valeur & le courage de son pere. Comme il avoit sur pied de bonnes Troupes, il entra secondé de celles de Don Garcie, sur les Terres d'Abderame du côté de Portugal, portant par tout le fer & le feu jusqu'à une Ville, qui étoit, à ce que je crois, Beja, qu'il prit d'assaut. Après avoir sacagé & démantelé cette Place, il se retira chargé de butin, & emmenant quantité d'Esclaves. Les occupations, que les Factionnaires Mahométans donnoient au Roi de Cordoue, ne contribuerent pas peu à lui procurer ces heureux succès (B).

Le dernier
fait une in-
cursion dans
les Etats des
Infidèles.

Ce fut dans cette même année que mourut la Reine Doña Ximene, qui fut portée à l'Eglise d'Astorga, pour être enterrée auprès de son mari, comme on le voit par un Privilège du Roi Don Ordoño II. (C).

Mort de la
Reine Doña
Ximene.

Sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, mourut aussi le Roi Don Garcie *, sans laisser de postérité. Il ne régna que trois ans & un mois, parce que la Majesté Suprême n'accorde jamais une longue vie aux enfans, qui n'ont pas pour leur pere toute la considération & tout le respect que Dieu ordonne. Ce Prince termina sa vie à Léon, d'où il fut transporté à Oviédo au Tombeau de ses Ancêtres (D).

Celle du Roi
Don Garcie.

Je suis porté à croire que pendant ce tems le valereux

Conquête
de Don San-

(A) Privilège du Roi Don Ordoño.

(B) Le Moine de Silos, DON RODERIC & d'autres.

(C) SAMPIRE & d'autres.

(D) SAMPIRE, la Chronique d'Iria, le Moine de Silos, la Chronique de Compostelle & d'autres.

* L'Abbé de Vayrac a adopté la dernière opinion, à laquelle je crois aussi que l'on doit s'attacher, à en juger par les neuf années & sept mois de règne du Roi Don Ordoño II. qui succéda à Don Garcie, & qui mourut en Août

ou en Septembre de l'année 923. à moins que l'on ne suppose qu'il y ait eu entre ces deux Princes quelque tems d'Anarchie. Par l'observation faite dans les Notes sous les années 910. & 912. on voit que suivant le P. d'Orleans, le Roi Don Garcie mourut en 875. ou 876. ce qui fait un anachronisme d'autant plus considérable, que de même qu'il est produit par un autre, de même il en engendre plusieurs, qui en font une suite nécessaire, ainsi qu'on le sent facilement.

ANNE'E DE
J. C.
913.

che, Roi de
Navarre, sur
les Mahomé-
tans.

Fondation
du Monastère
de S. Pierre
d'Arlança.

Ce qui y a
donné occa-
sion.

Roi de Navarre, Don Sanche, ne tenoit pas ses armes oisives. Il passa l'Ebre, & attaqua Naxera, qui est l'ancienne Ville de Tritium chez les Verons, que les Mahométans avoient démantelée, lorsqu'ils firent la conquête de l'Espagne, & des ruines de laquelle ils avoient bâti Nacer, appelée aujourd'hui Naxera ou Najera. Après s'en être emparé, il alla insulter la Forteresse de Bilibio, qui est aujourd'hui Haro dans la Rioja, & la conquist facilement. Le Roi victorieux, ayant mis de bonnes Garnisons dans ces Places, s'en retourna faire prendre à ses Troupes leurs quartiers d'hyver (A).

On prétend que ce fut aussi dans cette même année, que Ferdinand Gonzalez, Comte & Seigneur de Lara en Castille, bâtit le Monastère de Saint Pierre d'Arlança. *Don Louis de Salazar*, Chevalier de l'Ordre de Calatrava, & premier Chroniste des Indes, observe avec son jugement, sa discrétion & sa science ordinaire, que Ferdinand Gonzalez n'est point le fameux Comte de Castille*, dont je ferai par la suite une ample mention, & dont les actions sont très-confondues; parce que l'on voit dans des Ecrits postérieurs à ce tems, que son pere a signé en qualité de Comte de Castille.

Voici la manière dont les Historiens d'Espagne racontent l'origine de cette fondation. Le Comte, étant à la chasse, aperçut un Sanglier que ses chiens avoient lancé. Comme il se mit aussitôt à le poursuivre vivement, l'animal fatigué, s'enfonça dans la forêt & disparut. Ferdinand Gonzalez le cherchant, entra dans une petite Grotte, qui étoit en forme d'Eglise, & trouva tout auprès dans quelques Cahutes trois Anachorètes, qui retirés du Monde, vivoient seulement pour le Ciel. Ces saints Hommes appelés, Pélagé, Arsenius & Silvain, s'informerent du sujet qui l'amenoit dans des lieux si écartés. Ils lui firent la meilleure réception qui leur fut possible, & le Comte, par reconnaissance & en considération de leur sainte vie, leur bâtit dans ce lieu, sous l'Invocation du Glorieux Apôtre Saint Pierre, un Monastère qui est devenu avec le tems très-cé-

(A) Le Moine VIELLA & les Privilegés des Rois de Navarre dans le P. MORT.

* Mariana a confondu à cette occasion ces deux Comtes, & met la fondation du Monastère de S. Pierre d'Arlan-

ça au moins 39. à 40. ans plus tard, à en juger par les événemens dont il prétend qu'elle fut précédée & suivie. J'aurai occasion de marquer quelque chose de ce qu'il dit à ce sujet, dans une autre Note sous l'année 953.

— lébre, comme il l'est encore de nos jours. J'obtiens plusieurs
 Es circonstances, qui me paroissent moins vraisemblables, & nul-
 lement conformes à la Chronologie que je suis. Les pre-
 miers Habitans de ce Monastère, y sont en grande vénéra-
 tion (A).

ANNE'E DE
 J. C.
 913.

Bernard, Comte de Pallars & de Ribargorce, fonda de concert avec sa femme Doña Toda, le Monastère de Sainte Marie d'Obarra, pour le lieu de leur sépulture (B).

Monastère
 de Sainte Ma-
 rie d'Obarra,
 fondé.

Dès que le Roi Don Ordoño sut la mort de Don Gar-
 cie son frere, il se rendit promptement à Léon, où étoient la
 plupart des Evêques & des Grands, qui tous prévenus en
 faveur de sa piété, de sa prudence, de sa valeur, le saluerent
 Roi dans l'Eglise de cette Ville; ce qui fut confirmé par tous
 les Evêques & les Seigneurs du Roïaume. Quoique quelques-
 uns reculent cette proclamation solennelle jusqu'après la
 construction de la nouvelle Eglise *, je suis le *Moine de Si-
 los*, qui la met au commencement du Règne de ce Monar-
 que, comme il paroît naturel, parce qu'il n'y a point eu par
 la suite d'occasion pour la faire (C).

914.
 Don Ordo-
 ño succède
 au Roi Don
 Garcie.

Après que Don Ordoño fut reconnu Souverain de tout le
 Pais que le Roi Don Alfonse son pere avoit possédé, il éta-
 blit sa Cour & sa demeure à Léon **, parce que cette Ville
 lui parut située dans un lieu favorable pour le Gouverne-
 ment de tous ses Etats, & suffisamment éloignée des Fron-
 tieres. Résolu de tirer avantage des dissensions qui ré-
 gnoient parmi les Mahométans, il se mit en Campagne à la
 tête de ses Troupes, & passa du côté d'Avila les Monta-
 gnes des deux Castilles. Etant entré sur le Territoire de Ta-
 lavera de la Reyna, dont je parle toujours avec plaisir, par
 reconnoissance pour les obligations que j'ai eues à ses Ha-

Il fait de la
 Ville de Léon,
 la Capitale de
 ses Etats.

Siège & prise
 de Talavera
 de la Reyna
 par ce Prince.

(A) Charte de la Fondation dans SANDOVAL.

(B) Charte de la Fondation.

(C) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & les au-
 tres.

* Mariana est de cette opinion: il pré-
 tend que Don Ordoño ne fut couronné
 & reconnu Roi avec tant de solennité
 qu'en 918. ou même en 919. puisqu'il
 met la construction de la nouvelle Eglise
 de Léon, après une fameuse Victoire
 gagnée sur les Maures par Don Ordo-
 ño en 918. selon lui, & qu'il ajoute

que pendant ce tems-là, Abderame
 fit en Galice par le Portugal une incur-
 sion qu'il fixe en 919. Voyez la Note
 sous l'année 916.

** Le P. d'Orleans assure après Ma-
 riana, que ce fut depuis ce tems-là que
 les Rois d'Espagne, qui portoient le Ti-
 tre d'Oviédo, prirent celui de Léon: ce
 qui paroît très-probable. L'Abbé de
 Vayrac croit, que cela n'arriva qu'en
 917. après qu'Abderame contraint par
 les mauvais succès de ses armes, eut
 conclu avec Don Ordoño une trêve de
 trois ans.

ANNE'E DE
J. C.
914.

bitans , lorsque j'y étois Curé , il investit cette Ville , après en avoir rempli d'horreur , de sang , & de carnage , tous les environs. Le Gouverneur de la Place envoya aussitôt demander du secours à Abderame , & fit en l'attendant une si vigoureuse résistance , que Don Ordoño fut toujours repoussé dans plusieurs assauts qu'il donna. Cependant le Roi Chrétien , bien loin de se rebuter , ferroit la Ville de près , lorsqu'il survint une Armée qu'Abderame avoit assemblée pour faire lever le siège. Quoique quelques - uns disent qu'Abderame la commandoit en personne , il est plus vraisemblable qu'il en confia le Commandement à un de ses Généraux.

ERE D'
PAGE.
911

Une Armée
Mahométane
vole à son se-
cours , & est
défaite.

Sur cette nouvelle Don Ordoño , laissant assez de monde pour continuer le siège , marcha avec le reste de ses Troupes au devant des Ennemis. Il ne les eut pas plutôt atteints , qu'il leur présenta la bataille , que le Général Mahométan accepta volontiers , jugeant que la victoire étoit le meilleur moyen de délivrer la Ville. On combattit de part & d'autre avec une valeur incroyable , qui rendit quelque tems la victoire douteuse ; mais à la fin les Chrétiens taillèrent en pièces l'Armée Ennemie , dont le Général perdit sa vie dans l'action. Don Ordoño victorieux , après avoir ramassé les dépouilles des Vaincus , retourna au siège qu'il pressa avec tant de vigueur , que la Place fut emportée d'assaut. Ses Soldats passèrent au fil de l'épée toute la Garnison & mirent tous les autres dans les fers & dans l'esclavage. La Ville fut pillée , démantelée & presque démolie , de sorte que le Roi remena dans ses Etats son Armée enrichie de butin (A).

Fausse Epi-
que de cette
victoire.

Quelques-uns placent cette victoire avant que Don Ordoño fût Roi de Léon ; mais *Don Roderic* la met en cette année , & l'on connoit facilement par le lieu où la bataille se donna , & par les forces qu'exigeoit une pareille entreprise , que ce Prince n'a pas pu la gagner avant que d'avoir succédé à Don Garcie son frere.

Don Sanche,
Roi de Na-
varre , enlève
aux Maures la
Province de
la Rioja.

Dans le tems que Don Ordoño menoit si mal les Infidèles , Don Sanche , Roi de Navarre , partit de Najera , entra dans la Rioja suivant le cours de l'Ebre , & conquit Logroño , Alcanadre , Calahorra & Tudéle. Le Seigneur de Saragosse à qui ces Places appartenoient , fit tous ses efforts

(A) Le Moine de Silos , DON RODERIC , DON LUC & les autres.

pour les défendre ; mais Abderame , qui étoit en guerre avec le Roi Don Ordoño , ne put envoyer des Troupes pour arrêter le cours des victoires de Don Sanche , qui fit par tout de grands dégâts , & qui chassa tous les Mahométans de la Province de la Rioja (A).

Lorsque Don Ordoño fut de retour de la Campagne , Saint Gennade , Evêque d'Astorga , lui témoigna le dessein où il étoit de délivrer le legs de cinq cens pistoles , que le Roi son pere avoit fait en faveur de l'Eglise de Saint Jacques. Don Ordoño , persuadé que des biens en fonds conviendroient mieux à cette Eglise que de l'argent , proposa à Sifenand , qui en étoit Evêque , de lui abandonner la propriété de quelques autres immeubles plus profitables , pour cette somme dont il se serviroit dans la guerre qu'il vouloit continuer contre les Mahométans. Sifenand & son Clergé y aiant consenti , le Roi donna à l'Eglise de Saint Jacques la Ville de Corneline , assise sur le bord de la Rivière de Limia. Le Privilège de ce Monarque rapporté par *Morales* , est en datte du 30. Janvier de l'année suivante , & marque , que c'est la première du Règne de ce Prince ; ce qui donne lieu de croire que Don Ordoño fut proclamé dans le mois de Février de la présente année 914.

Dès que le Printems reparut , le Roi Don Ordoño , qui ne pouvoit rester dans l'inaction , & qui ne se plaisoit qu'au milieu du bruit des armes , retourna faire la guerre aux Infidèles. Etant entré par Salamanque dans le Pais appelé présentement l'Estrémadure , il y commit tant d'hostilités , qu'il y jetta la terreur & la consternation. Il y saccagea & détruit toutes les Places ouvertes , dont il mit à la chaîne les Habitans. Le Château d'Alhange ou de Montanches , parce que le Moine de Silos dit : *Castrum Columbi , quod dicitur Alange* ; & Don Roderic , *Castrum Colubri , seu Monsanguis* , qui est Montanches , aiant refusé de se rendre , fut emporté d'assaut & détruit , & toute la Garnison passée au fil de l'épée. Ala vûe du sort de cette Place , les Habitans de Mérida & de Badalloz appelé aujourd'hui Badajoz , craignant d'avoir la même destinée , s'empresserent d'implorer la clémence du Vainqueur , & suspendirent les effets de ses hostilités par leur soumission , par une grosse somme d'ar-

ANNE'E DE
J. C.
914.

Cession de la
Ville de Corneline à l'Eglise de Compostelle par le Roi Don Ordoño.

915.
Expéditions
de ce Monarque sur les
Terres des
Mahométans.

(A) Le Moine VIGILA ; Privilège de || & Mémoires de Navarre dans le P. Mo-
la Fondation de S. Martin d'Albelda , || RET.

ANNE'E DE
J. C.
915.

Monastères
bâties & dotées
par S. Genna-
de, Evêque
d'Astorga.

Diplôme de
Don Ordo-
ño en faveur
de l'Eglise de
de Saint Jac-
ques.

Conquêtes
du Roi de Na-
varre sur les
Infidèles.

916.
Abderame
fait de grands
préparatifs de
guerre contre
le Roi de
Léon.

gent & par des riches présens en plusieurs pièces d'étoffe de soie & en autres choses. Ainsi le Roi Don Ordoño comblé de gloire & de richesses, se retira dans ses Etats, où il emmena une grande quantité d'Esclaves (A).

ERR 1
PAGE
953

Le Glorieux Saint Gennade, Evêque d'Astorga, ayant bâti dans les Montagnes du Vierze les Monastères de Saint Pierre des Monts, de Saint André d'Espinareda & de Saint Jacques de Pegnalva, & une Eglise sous l'invocation de l'Apôtre Saint Thomas, pour servir de retraite aux Moines des Monastères, qui voudroient se livrer quelque tems à la contemplation d'une manière plus particulière, fit son Acte de donation des biens dont il faisoit présent à chaque Monastère. *Morales*, *Yepes* & d'autres rapportent cet Acte dans lequel il a laissé des marques de son grand esprit & de sa prodigieuse vertu. Le Roi Don Ordoño, la Reine Doña Elvire, Ermoge, Evêque de Tuy, Jacques, Evêque d'Orence & d'autres ont confirmé cette disposition.

Don Ordoño, avant que de se mettre en Campagne, avoit encore confirmé à l'Eglise de Saint Jacques la possession de tout ce que ses Prédécesseurs lui avoient accordé, Récard Evêque de Lugo, Froarengue de Coimbre, Jacques d'Orense, Saint Gennade d'Astorga, Sabaric de Dume, Affurius d'Auca, Attila de Zamora, Frunimius de Léon, Ovecé d'Oviédo & Auferic de Visée ont ratifié ce Privilège. Il seroit fort à souhaiter que *Morales*, qui en fait mention au Livre 15. Chap. 40. eût mis dans tous les Privilèges les Souscriptions de ceux qui les ont confirmés, afin que l'on pût former avec plus de certitude les Dyptiques des Eglises de Castille & de Léon, & être à portée de mieux juger de la qualité de ces Monumens, & du cas que l'on doit en faire.

En cette année, Don Sanche, Roi de Navarre, prit aussi aux Mahométans Tarrazone & Agreda, avec toutes les autres Places de ces Contrées, jusqu'à la source de la Rivière de Duero (B).

Les ravages que Don Ordoño avoit faits les deux années précédentes sur les Terres des Mahométans, irritèrent tellement le Roi Abderame, que celui-ci résolut de faire les derniers efforts pour s'en venger & pour réprimer l'audace

116

(A) Le Moine de Silos, DON RODRIGUE, DON LUC. || (B) Memoires de Navarre dans le PERE MORET.

— d'un Ennemi si redoutable. Voulant pour cet effet former une Armée nombreuse, il députa des Ambassadeurs aux Rois d'Afrique pour leur demander quelques Troupes, sous prétexte que la guerre qu'il vouloit faire, étoit contre les Rois Chrétiens d'Espagne, qui ne cherchoient qu'à exterminer dans cette Péninsule la Religion Mahométane. Ses sollicitations produisirent l'effet qu'il désiroit. Les Rois d'Afrique, soit par amitié pour lui, soit par zèle pour la Religion, lui envoierent de grosses Troupes : Mahomet Almotaraf, Seigneur de Ceuta, lui amena même les siennes en personne. Abderame les ayant réunies à celles qu'il avoit assemblées dans ses Etats, les fit toutes marcher vers la Castille, pour se joindre à d'autres que le Seigneur de Saragosse son Vassal devoit lui fournir sous les ordres d'Ablapaz.

Don Ordoño, instruit des grands préparatifs qu'Abderame faisoit contre lui, ne négligea rien de tout ce qu'il jugea nécessaire pour s'y opposer. Non-content de lever de nouvelles Troupes dans ses Etats pour renforcer son Armée, il y a lieu de croire qu'il en demanda aussi à Don Sanche, Roi de Navarre son oncle, qui lui envoya vraisemblablement celles qu'il put sans s'incommoder. Il se mit ensuite en Campagne pour observer l'Armée Ennemie, laquelle étoit composée de quatre-vingt mille hommes, au rapport de *Marmol* qui a tiré cette connoissance des Historiens Arabes. Ablapaz étoit déjà proche du Duero, campé devant la nouvelle Place de Saint Etienne de Gormaz, lorsque Don Ordoño y arriva. Aussitôt le Roi présenta la bataille aux Ennemis, qui comptant sur leur multitude, l'accepterent volontiers. Quoique ceux-ci montrèrent beaucoup d'ardeur dans le premier choc, les Chrétiens accoutumés à vaincre, forcerent bientôt la victoire de se déclarer en leur faveur. Les Mahométans furent enfoncés de toutes parts, & le Champ de bataille fut baigné de sang & jonché de corps morts ; de sorte que de cette Armée formidable, qui sembloit devoir envahir les Etats des Chrétiens, il n'y en eut qu'une petite partie qui trouva son salut dans la fuite. Ablapaz & Mahomet-Almotaraf, deux des principaux Généraux, périrent dans la mêlée. Don Ordoño, tout couvert de gloire & enrichi des dépouilles des Ennemis, retourna à Léon rendre grâces au Dieu des Armées d'une victoire si signalée.

ANNE'E DE
J. C.
916.

Son Armée
est battue &
dissipée par
Don Ordoño.

ANNE'E DE
J. C.
916.

ERR 1
PAGE
954

En reconnoissance même d'une si grande faveur, il voulut transférer l'Eglise Cathédrale de Léon *, qui étoit hors des murs, dans le milieu de la Ville, où il y avoit des Palais qui étoient de somptueux Edifices très-propres à en faire une Eglise; ainsi on commença dès lors à mettre la main à cet ouvrage (A).

Oeuvres
piuses de S.
Gennade.

Le Glorieux Saint Gennade rétablit le Monastère de Sainte Léocadie de Castañeira, dans le Vierze, où fleurirent les deux Vénérables Moines, Valentin & Moyse, & lui restitua tous les biens que l'Evêque Indisèle son Prédécesseur lui avoit usurpés (B).

917.
Consécration
d'une nouvel-
le Eglise Ca-
thédrale à
Léon.

Il paroît qu'après la bataille de Saint Etienne de Gormaz, Don Ordoño conclut une trêve de trois ans avec Abderame, Roi de Cordoue. Il en profita pour presser l'ouvrage de l'Eglise de Léon, qui fut entièrement achevée cette année. Wantant la faire consacrer & y faire faire la translation du Siège Episcopal, il convoqua les Evêques & les Seigneurs de son Roïaume, afin que la cérémonie se fît avec plus de solennité **. On dédia le Grand Autel à Notre Dame, celui qui étoit à gauche, à Notre Seigneur Jésus-Christ

955.

(A) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(B) Charte de l'Eglise d'Astorga.

* Suivant Mariana, Don Ordoño ne se retira à Léon, qu'après avoir ravagé les Campagnes des Infidèles, parcouru & traversé tout le Portugal jusqu'à la Guadiana, & défolé sur tout les environs de Mérida & de Badajoz; ce qui fit que les Maures furent forcés d'acheter la paix au prix d'une grosse somme d'argent. Il fixa aussi ces expéditions en l'année 918. mais il est évident, suivant la Chronologie de JEAN DE FERRERAS, qu'il fait ici deux Parachronismes; le premier en plaçant en 918. cette fameuse victoire qui a été remportée deux ans plutôt, & le second en mettant, comme une suite de cette victoire, ce qui a été fait en l'année 919.

** Mariana met cette consécration un an ou même deux ans plus tard, ainsi que l'on peut en juger par son Epoque de la journée de Saint Etienne de Gormaz, qu'il place en 918. quoiqu'elle appartienne à l'année 916. comme on l'a déjà vu; car puisqu'il dit que ce fut après cette Campagne que se fit la Dédicace de la nouvelle Eglise de Léon, il

suit que ç'a dû être au plutôt, suivant son propre raisonnement, en 918. ce qui fait un Parachronisme d'une année, ou de deux, si l'on suppose que cette cérémonie se soit faite en 919. où il paroît en effet la fixer par l'année sous laquelle il fait mention de la bataille de Mindonia, & par la manière dont il commence à parler de cette Campagne. On ne peut pas dire pour le justifier, que FERRERAS avance de deux ans le combat livré auprès de Saint Etienne de Gormaz, la date du Privilège du Roi Don Ordoño expédié en conséquence de la consécration de la nouvelle Eglise de Léon, qui fut faite selon Mariana même, après cette Campagne, doit garantir FERRERAS de ce reproche. A la vérité, FERRERAS, sur l'autorité de Morales, s'éloigne de cette date, en déterminant l'année de la Dédicace, mais sa conduite ne peut point fournir des armes contre lui, quoiqu'elle laisse un doute sur le cas que l'on doit faire du Privilège; si l'on fait attention au tems qu'il a fallu employer pour bâtir l'Eglise: Edifice dont Mariana vante lui-même la magnificence,

R. D'Es-
AGNE.
955.

& aux Apôtres, & l'autre à gauche à Saint Jean-Baptiste & à tous les Saints Martyrs. Le Roi attacha à cette Eglise de gros revenus, parce qu'il l'avoit choisie pour sa sépulture (A).

ANNEE DE
J. C.
917.

Le Privilège de Don Ordoño est datté de l'année précédente ; mais comme j'y ai trouvé quelques choses qui me le rendent suspect, & que je crois que Don Ordoño bâtit l'Eglise de Léon en action de graces de la journée de Saint Etienne, j'ai mieux aimé me conformer à *Morales*, qui met la Dédicace de cette Eglise en la présente année.

Sur quoi son
Epoque est
fondée.

Je m'imagine que dans ce tems, Don Sanche, Roi de Navarre, s'appliqua à si bien fortifier la Ville de Pampelune, qu'elle fût imprenable, & que c'est là seulement ce qu'a voulu dire *Vigila*, Moine d'Alvelda, lorsqu'il marque que ce Prince mit Pampelune sous sa Domination ; parce qu'on ne lit dans aucun Historien que les Mahométans aient pris cette Place, ni alors, ni long-tems auparavant.

Don Sanche,
Roi de Na-
varre, fortifie
Pampelune.

916.

En cette année la Chaire de Saint Pierre étoit occupée par Jean X. qui sur les assurances qu'on lui avoit données, qu'il y avoit plusieurs erreurs dans les Offices Ecclésiastiques d'Espagne, envoya un Légat au Roi Don Ordoño, pour examiner les Livres dont on se servoit dans l'Eglise d'Espagne, avec ordre de visiter aussi en son nom le Tombeau du Glorieux Apôtre Saint Jacques. Janéle, qui étoit le Légat du Pape, se rendit en Espagne auprès du Roi Don Ordoño, du quel il fut reçu avec toute la considération dûe au caractère dont il étoit revêtu. Après qu'il lui eut exposé le sujet de sa Légation, il alla avec son consentement visiter le Corps du Saint Apôtre de l'Espagne. Sisenand, qui occupoit le Siège de Compostelle, lui donna toute sorte de marques d'estime & de vénération, & inspira aussi pour lui par ses grandes vertus les mêmes sentimens au Légat du Saint Siège. Je m'imagine que le Pontife écrivit à cette occasion au Roi Don Ordoño & aux Evêques, mais ces Pièces ont malheureusement péri. Le Légat étant retourné auprès du Roi, on convint de faire passer à Rome avec lui quelques personnes chargées de porter au nom du Monarque & de l'Eglise d'Espagne, les Livres Ecclésiastiques, afin que l'on vît & que l'on examinât s'il y avoit quelque chose qui pût offenser la pureté de la Foi Catholique. Don Ordo-

918.
Janéle Lé-
gat en Espa-
gne du Pape
Jean X.

Don Ordo-
ño envoie à
Rome les Li-
vres Ecclésia-
stiques pour y
être exami-
nés.

(A) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, & DON LUC.

Tome III.

D

ANNE'E DE
J. C.
918.

Fondation
d'une Eglise
par S. Tran-
quila.

Don Sanche,
Roi de Na-
varre, recule
les limites de
ses Etats.

919.
Rude com-
bat entre les
Mahométans
& les Chré-
tiens.

Les Livres
Ecclesiasti-
ques d'Espa-
gne sont ap-

ño lui donna des Lettres pour le Pontife, & le chargea de quelques offrandes pour l'Eglise de Saint Pierre. Janéle partit ainsi d'Espagne pour Rome, accompagné des Ambassadeurs du Roi (A).

Saint Tranquila éleva l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, peu éloignée du Monastère de Celanova, pour être la retraite de ceux de ses Disciples qui voudroient mener une vie plus solitaire.

Ce fut aussi dans cette même année que Don Sanche, Roi de Navarre, s'étant mis en Campagne avec son Armée, parcourut tous les lieux enclavés entre la Rivière d'Aragon & l'Ebre, & en chassa les Mahométans, fortifiant de ce côté-là toutes les Frontières pour les garantir des invasions des Maures de Saragosse (B). Que j'ai de regret que les Notices sûres que l'on a pour ces tems reculés, au sujet du Roiaume de Navarre, ne soient pas plus amples & plus circonstanciées !

Comme le tems de la trêve expiroit, Abderame, Roi de Cordoue, brûlant du désir de se venger contre Don Ordoño, des pertes précédentes, forma une grosse Armée. Don Ordoño trop actif pour se laisser surprendre, se mit aussi à la tête de la sienne, & marcha fièrement à la rencontre des Ennemis. Les aiant joints, il leur livra bataille sur le Territoire de Mindonia, dont il ne m'a pas été possible de découvrir la situation, qui n'est point non plus marquée par les Auteurs Modernes d'Espagne. Il y eut beaucoup de sang répandu de part & d'autre, & l'acharnement fut si grand, tant du côté des Chrétiens, que de celui des Infidèles, qu'après avoir combattu pendant tout le jour, il n'y eut que la lassitude & la nuit qui purent les faire séparer, les deux Armées étant si délabrées qu'elles furent contraintes de se refaire. Quelques-uns ont avancé que Don Ordoño fut le plus maltraité ; mais il est certain qu'ils se trompent, puisqu'on ne lit point dans aucun Historien, que l'Ennemi ait fait quelque progrès (C).

Cependant Janéle arriva à Rome avec les Ambassadeurs du Roi Don Ordoño, & remit au Pontife les présens que le Roi envoioit pour l'Eglise de Saint Pierre. Il rendit comp-

(A) La Chronique d'IRIA, Manuscrit des Conciles de Saint Millan, Morales, BARONIUS & d'autres.

(B) Inscription de cette Eglise, rapportée par YEPIS & par d'autres ;

(C) SAMPIER & d'autres.

te du succès de sa Légation au Pape, qui mit à l'Index les Livres des Offices Ecclésiastiques. On les lut avec soin & avec attention ; mais l'on n'y trouva rien à retrancher, ni à changer, quoiqu'en disent *Mariana* & d'autres. Ainsi le Pontife les approuva & congédia les Envoyés, qui s'en retournerent en Espagne, où ils emporterent avec eux quantité de Livres qu'ils avoient recueillis pendant leur séjour à Rome. On ne peut exprimer la joie que leur retour produisit aux Chrétiens d'Espagne, qui se voient déchargés des calomnies au sujet de la pureté de leur Foi (A).

Dans ce même tems Don Sanche, Roi de Navarre, accablé sous le poids des années, de ses Triomphes & de ses glorieuses fatigues, se sentant attaqué de quelques infirmités, se retira dans le Monastère de Léyre, & laissa le Commandement de ses Troupes à Don Garcie son fils *, à qui il avoit déjà confié le Gouvernement & la défense de ce qu'il avoit conquis dans la Rioja (B).

Lorsque le Roi Don Ordoño n'avoit point les armes à la main, il s'appliquoit avec soin & avec ardeur à tout ce qui pouvoit contribuer à faire fleurir le Culte Divin. Ayant achevé de perfectionner l'Eglise de Mondognédo en Galice, il y transféra avec beaucoup de solennité le Siège Episcopal de ce Diocèse, qui étoit dans un autre lieu peu convenable. Il paroît par plusieurs Privilèges de ce tems, que Savaric étoit alors l'Evêque qui l'occupoit (C).

Pendant que Don Ordoño étoit en Galice pour cette translation, le Comte Hermégilde & l'Abbé Saint Tranquila allèrent le trouver, & lui demanderent la permission de relever un ancien Monastère sur les Rives du Sil, environ à une lieue du Confluent de cette Rivière avec le Migno. Le Roi, qui faisoit avidement toutes les occasions d'exercer sa piété, la leur accorda, & donna même des revenus au Monastère, pour que l'on fît plus promptement cet Edifice auquel on travailla d'abord. On dédia à Saint

ANNE'E DE
J. C.
919.
prouvés à Rome.

Retraite de
Don Sanche,
Roi de Na-
varre, au Mo-
nastère de
Léyre.

920.
Mondogné-
do, Siège Epi-
scopal.

Rétablis-
sement du Mo-
nastère de
Saint Etienne
des Rives du
Sil.

(A) La Chronique d'IRIA, & Mémoire des Coniles de S. Millan.

(B) Un Privilège de ce Monastère dans le P. MORFT.

(C) La Chronique d'IRIA.

* Il faut observer ici que FERRERAS ne dit pas que le Roi Don Sanche céda la Couronne à ce Prince, mais seulement qu'il lui abandonna le Comman-

dement de ses Troupes, à la tête desquelles sa mauvaise santé ne lui permettoit pas alors de se trouver ; de sorte que Don Sanche, malgré sa retraite dans le Monastère de Léyre, garda toujours le Sceptre jusqu'à sa mort, comme il sera prouvé dans les Notes sous les années 921. 922. & 926.

ANNE'S DE
J. C.
910.

ERE D'E
PAGE
912.

Etienne cette Maison Religieuse, qui est aujourd'hui une des plus célèbres de l'Ordre de Saint Benoît, & qui conserve encore le nom de Saint Etienne des Rives du Sil. On y révère à présent les Reliques de quelques Saints Evêques d'Espagne, qui s'y sont retirés pour y finir leurs jours. Le Privilège du Roi Don Ordoño II. est de la septième année du Règne de ce Prince, d'où il suit que *Yepes* & d'autres en ont mal pris la date.

Saint Gennade d'Astorga quitte son Siège Episcopal, pour vivre dans la retraite. Fortis lui succède.

Le Glorieux Saint Gennade, Evêque d'Astorga, sollicitoit depuis long-tems l'agrément du Roi Don Ordoño, pour se retirer & finir sa vie dans un Monastère. A la fin l'ayant obtenu, il se démit de son Evêché, & se retira au Monastère de Saint Jacques de Pegnalva, qui est aujourd'hui une Dignité de l'Eglise d'Astorga. On élut en sa place Fortis, Moine de Saint Pierre des Monts, Homme d'une grande vertu & d'une science profonde (A).

Consécration de l'Eglise de Saint Adrien & de Sainte Natalie.

Le 12. d'Octobre de cette année, on consacra avec beaucoup de solennité l'Eglise de Saint Adrien & de Sainte Natalie sa femme, Monastère ancien, qui fut bâti par le Comte Guisade & par la Comtesse Levine, & par la suite réuni au Monastère de Saint Pierre d'Esloña. Cixila ancien Evêque de Léon, Frunimius, Evêque actuel de cette Ville, & Fortis, Evêque d'Astorga, en firent la Dédicace (B). Le Titre de la Fondation que l'on produit, est une Pièce fautive & supposée, parce que sa date est du 3. de Mars de l'Ere 967. cinquième année du Règne du Roi Don Alfonse, qui ne peut pas être Don Alfonse III. puisque sa cinquième année commença dans le mois de Mai de 870. ni Don Alfonse IV. qui n'occupa le Trône que trois ans. On dit que le Roi fut présent à cette cérémonie, & que Saint Gennade, & Attila, Evêque de Zamora, étoient déjà morts; ce qui n'est pas sûr. Par conséquent cette Charte est fautive, & a été fabriquée par quelqu'un, qui a voulu suppléer à l'Original que l'on a perdu. *Sandoval* & *Yepes* marquent que le Comte Guisade alla à Rome en qualité d'Ambassadeur du Roi Don Alfonse le Grand, & qu'alors le Pontife Jean IX. lui fit présent des Corps de Saint Adrien & de Sainte Natalie, qui furent mis dans ce Monastère. Il me paroît néanmoins plus vraisemblable, que le Pape lui donna seulement une grande

Fausseté de la Charte de la Fondation.

Reliques envoyées en Espagne par le Pontife Jean IX.

(A) Mémoires de l'Eglise d'Astorga. || dans SANDOVAL & YEPES.

(B) Inscription de la même Eglise ||

— partie de leurs Reliques, qui sont celles que possède à présent le Monastère de Saint Pierre d'Esloñça. A l'égard de la Notice de cette Ambassade, on l'abandonne à la foi de ses Auteurs.

ANNE'E DE
J. C.
920.

Cependant les Seigneurs de Saragosse, Vassaux d'Abderame, Roi de Cordoue, faisoient de vives instances auprès de leur Souverain, pour obtenir les moïens de recouvrer ce que le Roi Don Sanche leur avoit enlevé. Abderame excité par leurs sollicitations, promit enfin de mettre tout en œuvre, pour faciliter l'exécution d'un si généreux projet. Résolu de tenir parole, il envoya dans les Mauritanies demander quelques Troupes aux Seigneurs Mahométans, leva dans ses Etats toutes celles qu'il put, & ordonna aux Seigneurs de Saragosse, d'avoir les siennes en état pour le Printems suivant (A).

Abderame se prépare à faire la guerre au Roi de Navarre.

Abderame, ayant reçu d'Afrique beaucoup de Troupes, les incorpora dans l'Armée qu'il avoit mise sur pied, & la fit marcher vers la Navarre sous la conduite d'un de ses Généraux. Elle prit sa route par le Roïaume de Tolède du côté d'Agreda, afin de se renforcer des Troupes de ce Pais & des Places les plus proches, & de pouvoir se joindre à celles du Seigneur de Saragosse, en faveur de qui l'on prétend que se fit cette Campagne. Toutes ces Troupes qui composoient une Armée formidable, étant réunies, le Général d'Abderame entra dans la Rioja, où son approche jetta tant de terreur, qu'il soumit d'abord Agreda, Tarrazone, Tudéle, Logrogno, Vicaria & Najera. On ne sçait s'il les prit par la force des armes ou par composition. Il y a seulement lieu de conjecturer que l'Infant Don Garcie, jugeant que ces Places ne pourroient pas résister à une tempête si furieuse, en retira les Troupes & les Garnisons, pour ne pas les exposer inutilement à la fureur des Barbares, & pour s'en servir à résister à de si puissans Ennemis.

921.

Ses Troupes font une irruption & des conquêtes dans la Rioja.

Ce fut dans ce même tems, suivant la conjecture la plus vraisemblable, que Saint Victor de Cérésó reçut la Couronne du Martyre dans la Rioja, parce qu'un Parti des Troupes Mahométanes qui s'étendoient jusqu'à cette Ville, y étant entré, lui fit souffrir de rigoureux tourmens, en punition de ce qu'il confessoit Jesus-Christ, & blasphémoit Mahomet. Dès son enfance, il étoit d'une vertu exemplai-

Saint Victor de Cérésó, Martyr.

ANNE'E DE
J. C.
921.

re, & témoignoit beaucoup de goût pour l'Etude & sur-
tout pour les Lettres Sacrées, dans lesquelles il fit de grands
progrès. Aiant été ordonné Prêtre de l'Eglise de cette Vil-
le, il s'étoit retiré quelques années après dans la solitude,
par envie d'acquérir une plus grande perfection, & de s'a-
vancer dans la voie du Salut. Informé du danger dont sa
Patrie étoit menacée, il y étoit retourné, pour assister ses
Compatriotes, lorsque Dieu récompensa de la Couronne du
Martyre son zèle & sa charité. Les Anciens ne parlent point
de ce Saint, & si les Modernes le font, c'est en racontant
de différente manière ses actions: pour moi, je les ai dé-
crites conformément à ce qui me paroît de plus vraisembla-
ble. Son Corps est révééré dans cette Eglise (A).

L'Infant Don
Garcie se dis-
pose à faire
tête aux Infir-
mes.

Don Garcie à la vûe de l'orage dont on étoit menacé, fit
au plutôt avertir Don Sanche son pere d'assembler le plus
de Troupes qu'il lui seroit possible pour accourir à un dan-
ger si pressant, & fit demander du secours au Roi Don Or-
doño son cousin. Celui-ci assemblea promptement toutes ses
Troupes, ordonna aux Comtes de Castille de le joindre au
plûtôt avec toutes celles qui étoient sous leurs ordres, & alla
en toute diligence grossir l'Armée des Navarrois. Hermo-
ge, Evêque de Tuy, & Dulcide, Evêque de Salamanque,
regardant cette guerre comme une guerre de Religion, eu-
rent l'honneur d'accompagner le Roi.

Ceux-ci en-
trent dans la
Navarre, & le
Roi de Léon
s'y rend pour
secourir les
Peuples de ce
Pais.

Tandis que les Princes Chrétiens de Léon & de Navarre
travailloient à réunir leurs forces contre les Infidèles, le
Général d'Abderame, après avoir laissé de bonnes Garni-
sons à Najera & dans les autres Places qu'il avoit conqui-
ses, entra dans la Navarre par Viane & par Estele, remplis-
sant d'horreur, de sang & de carnage tous les endroits par
où il passa, jusqu'à Muez. Sur ces entrefaites, Don Ordoño
arriva avec son Armée par l'Alava & par Sauveterre, mais
sans les Troupes de Castille. Il se joignit à celles que com-
mandoit l'Infant Don Garcie, avec lequel il résolut, après
quelques jours de repos, d'aller combattre les Ennemis.
On trouva ceux-ci campés à Val-de-Junquera près de Salin-
as d'Oro, & dès qu'on les eut atteints, on leur présenta
la bataille, que le Général d'Abderame accepta volontiers,
ne souhaitant pas moins que les Chrétiens d'en venir aux
mains.

(A) MORALES, & le Martyrologe d'Espagne.

Les deux Armées s'étant ébranlées, le combat commença avec beaucoup d'ardeur de part & d'autre ; mais comme les Mahométans étoient en si grand nombre, qu'à chaque instant, ils recevoient de nouveaux renforts, les Chrétiens, malgré toute l'ardeur qu'ils montrèrent, furent contraints de lâcher pied, & d'abandonner la victoire aux Ennemis. Don Ordoño voyant la déroute, s'échappa, rallia le mieux qu'il put les débris de ses Troupes, & s'en retourna à Léon, laissant entre les mains des Mahométans les Evêques Hermoge & Dulcide, qui furent faits prisonniers. On croit que l'Infant Don Garcie *, après avoir aussi rassemblé ses Soldats, se retira à Pampelune pour défendre cette Place.

Par la fuite de ces deux Armées Chrétiennes, les Mahométans demeurèrent maîtres du champ de bataille, mais ils ne sçurent point profiter de la victoire. Au lieu d'aller tout droit assiéger Pampelune, dont la prise devoit en être le fruit, soit qu'ils s'imaginassent que la conquête de cette Ville demandoit beaucoup de tems, & leur coûteroit beaucoup de monde, parce qu'elle étoit bien fortifiée, soit qu'ils eussent d'autres desseins que j'ignore, ils ne s'attachèrent qu'au recouvrement de toutes les Places que Don Sanche leur avoit enlevées sur le bord de l'Ebre. Ils remonterent en-

ANNEE DE
J. C.

921.
Défaite des
Chrétiens par
les Mahomé-
tans.

Deux Evê-
ques y sont
faits prison-
niers.

Les Vain-
queurs pas-
sent en Fran-
ce.

* Suivant les nouveaux Historiens de Languedoc, qui font mention de cette malheureuse journée, Don Garcie étoit déjà Roi de Navarre; mais c'est une erreur dont on trouve la preuve dans le P. Moret même qu'ils citent en marge. En effet, la Charte rapportée par celui-ci pag. 298. & suiv. porte expressément que Don Sanche occupoit encore le Trône de Navarre sous l'Ere 958. qui répond à l'an de J. C. 920. le même dans lequel Abderame IV. fit ses préparatifs pour la guerre contre les Navarrois, lesquels furent défaits avec le Roi de Léon qui étoit accouru à leur secours. D'ailleurs le P. Moret produit encore une autre Pièce pag. 271. qui rend témoignage que Don Sanche mourut, après avoir régné vingt ans. Or puisqu'il est constant que ce Prince n'eut le Sceptre qu'en 905. il est évident qu'il le tenoit encore en 920. ou 921. & que Don Garcie son fils n'étoit point Roi pour lors. On voit aussi par-là que c'est à tort que

le P. Petau a fait finir le Règne de Don Sanche, & commencer celui de Don Garcie son fils en 905. Peut-être pourroit-on croire être pareillement en droit de reprocher à FERREAS de n'avoir pas mis en 920. la bataille de Val-de-Junquera & l'irruption des Sarazins en deçà des Pyrénées, comme l'ont fait les nouveaux Historiens de Languedoc, & comme la première Charte que j'ai citée, paroît le marquer. Mais on trouve qu'il a pour lui *Morales*, qui a sçavamment démontré que cette fatale journée, & par conséquent les expéditions, qui en ont été les suites, appartenoient à l'année 921. On conviendra aussi pour le peu que l'on y fasse attention, qu'il a bien pu juger avec le P. Moret que l'année 958. de l'Ere n'est que l'Epoque du commencement de la fameuse Persécution dont parle la Charte, & non pas celle de la déroute du Roi Don Ordoño. Au reste Mariana, le P. d'Orléans, & l'Abbé de Vayrac, sont du même avis.

ANNE'E DE
J. C.
921.

— suite la Rivière de Taragon par le Canal de Jacca jusqu'aux —
Pyrénées, pour faire une irruption en France, où ils se flat- En
toient de s'enrichir de butin. Sans faire cas des Places de
ces Montagnes, dont les Habitans, sur l'éftraïante nouvelle
de leur approche, s'étoient enfuis & réfugiés dans les en-
droits les plus escarpés avec tout ce qu'ils avoient pû em-
porter, ils passerent les Pyrénées, saccageant & pillant tout
le Pais de France situé au pied de ces Montagnes.

Martyre de
Sainte Euro-
sie.

Il me paroît très-vraisemblable que dans cette occasion,
la Glorieuse Vierge Sainte Eurosie, pour qui j'ai un atra-
chement particulier, obtint la Couronne du Martyre, lors-
que les Mahométans s'avancerent par le Canal de Jacca.
Cette Glorieuse Sainte fut coupée par morceaux pour l'a-
mour de Jesus-Christ son Epoux. Quoiqu'avec le tems & par
le peu de soin de ce Siècle, ses Actes aient été altérés, Dieu
l'a accréditée par quantité de Miracles, dont on voit un
ample détail dans *Lanuca* au Livre 4. de l'Histoire d'Ara-
gon, Chap. 22.

Don Ordoño
comme de
grandes hos-
tilités sur les
Terres du Roi
de Cordoue.

Tandis que les Mahométans étoient occupés à fourager
en France, le Roi Don Ordoño, qui ne soupiroit qu'après
l'occasion de se dédommager de la défaite de Val-de-Jun-
quera, profita de leur éloignement pour fondre sur les Ter-
res d'Abderame. Aïant expédié des ordres précis pour ras-
sembler promptement toutes ses Troupes, il marcha avec
elles vers Salamanque, portant le fer & le feu dans les
Etats d'Abderame, qui se trouvoit à Cordoue sans avoir des
forces pour s'opposer à ces hostilités. Courant donc libre-
ment la Campagne, il fit un affreux carnage d'Infidèles,
prit quantité d'Esclaves, & enleva aux Barbares tout ce
qu'ils avoient. Il s'empara par la voie des armes des Châ-
teaux de Sarmolon, d'Eliph, de Palmace, de Castellon, de
Magnance & de beaucoup d'autres Places, & pénétra si
avant dans le Pais, qu'il n'étoit plus qu'à une journée de
Cordoue. Les Modernes ne disent point où étoient ces For-
teresses; je me persuade qu'elles ne pouvoient être ailleurs
que dans l'Estrémadure, & qu'il n'en est resté aucune no-
tice, parce qu'elles ont été démolies. Enfin, Don Ordoño,
après avoir répandu beaucoup de sang Mahométan, s'en
retourna avec son Armée chargée de richesses, & emmenant
quantité d'Esclaves. A son arrivée à Zamora, il apprit la
triste nouvelle de la mort de la Reine Doña Elvire sa fem-
me,

D'Es-
pagn.
159.

me, qui fut inhumée dans l'Eglise d'Oviédo (A).

Lorsque les Mahométans étoient passés en France par le canal de Jacca, beaucoup de Chrétiens s'étoient réfugiés à l'Eglise de Saint Jean de la Pegna, s'imaginant y être plus en sûreté à cause de sa situation avantageuse. Ils y demeurèrent cachés jusqu'à ce que cette furieuse tempête fût dissipée (B).

Pendant que Don Ordoño portoit la désolation jusqu'aux portes de la Capitale des Etats d'Abderame, le Roi Don Sanche & l'Infant Don Garcie son fils, ne doutant point que les Mahométans, qui étoient allés en France, ne repassassent les Pyrénées, afin de mettre leur Armée en Quartier d'hiver, allèrent avec de bonnes Troupes les attendre à leur retour, à dessein de donner sur eux dans ces défilés dont ils connoissoient jusqu'au moindre sentier. Les Mahométans, après avoir fait un butin considérable en France, où ils s'avancèrent jusqu'aux portes de Toulouse, se divisèrent, pour repasser les Pyrénées & retourner en Espagne. Un Corps de Troupes prit la route de la Vallée de Roncal, aiant le Général à sa tête. Aussitôt qu'il fut engagé dans les gorges des Montagnes, les Habitans de la Vallée & leur Roi ou Prince, fondirent sur lui du haut des Pyrénées avec tant d'impétuosité, qu'ils le défirent. Etant aussitôt descendus, ils poursuivirent jusqu'à Olast les fuyards, qui furent tous massacrés. Proche de ce lieu, le Général Musulman, étant tombé entre les mains d'une femme, cette Héroïne le poignarda. Ainsi le Roi & les siens demeurèrent maîtres du butin, que les Infidèles avoient fait en France.

Après cette vigoureuse expédition, le Roi tourna ses Armes contre l'autre Corps de Troupes Mahométanes, qui avoient repassé les Pyrénées par le même endroit, par où ces Barbares étoient entrés en France. L'aïant atteint vers les bords de l'Ebre, proche d'Ocharen, dans un Tailly, appelé le Bardena-Real, il le tailla en pièces, & fit un si grand carnage des Ennemis, qu'il y en eut peu qui furent assez heureux pour éviter la mort par la fuite *. Tous les Mahométans furent chassés de la partie de la Navarre

(A) L'Histoire de Saint Jean de la Pegna, ou le Privilège d'Abetito: SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC & les autres.

(B) L'Histoire de Saint Jean de la Pegna.

* Ces deux expéditions sont des preuves que Don Sanche n'avoit point renoncé à la Couronne, ainsi qu'il a été observé dans plusieurs Notes précédentes.

ANNEE DE
J. C.
921.

Re traite
d'un grand
nombre de
Chrétiens à
l'Eglise de S.
Jean de la
Pegna.

Les Troupes
d'Abderame
sont taillées
en pièces à
leur retour de
France par
Don Sanche,
Roi de Navarre.

Celui-ci re-
couvre tout
ce que les In-
fidèles lui a-
voient enlevé.

ANNE'E DE

J. C.

921.

922.

Don Ordoño épouse Argonte, & la répudie peu de tems après.

Il fait arrêter & mourir les Comtes de Castille.

qui est arrosée de l'Ebre; de sorte que le Roi, ayant reconquis facilement toutes les Places qu'ils lui avoient prises, congédia ses Soldats enrichis de dépouilles (A).

Au commencement de cette année, le Roi Don Ordoño épousa une Demoiselle d'une des principales familles de Galice, appelée Argonte; mais peu de mois après il la répudia & la renvoya à ses parens, sans que l'on en sçache le motif *. Cette Princesse se retira au Monastère de Sainte Marie de la Salceda en Galice, où après avoir vécu d'une manière exemplaire, elle mourut du tems que Rosende étoit Abbé de Célanova. Il paroît que Rosende étoit son parent, & que le Roi n'agit point dans cette occasion avec toute la justice qu'il devoit : faute dont ce Prince fit une digne pénitence (B).

Don Ordoño alla ensuite à Burgos convoquer les Comtes de ces quartiers, dont la fidélité lui étoit devenue suspecte par le peu de cas qu'ils faisoient de ses ordres, & qu'il soupçonnoit de chercher secrètement à secouer le joug de sa Domination, & à se rendre indépendans. Les principaux refuserent d'obéir; ce qui fit que le Roi, dissimulant alors son ressentiment, retourna à Léon assembler des Troupes pour les châtier. Dès qu'il eut la force en main, il les fit appeller une seconde fois, & les Comtes intimidés de ses préparatifs, allèrent le trouver dans un Palais Royal bâti sur la Rivière de Carrion, proche de Tejares. Ceux-ci furent Nuño Fernandez, Abolmondar Blanco avec son fils Don Diege, & Don Ferdinand Ansurez, qui étoient tous de la première Noblesse de Castille. A leur arrivée, Don Ordoño les fit arrêter, & les emmena avec lui à Léon, où il les fit étrangler en prison. Quelques Historiens ** accu-

(A) Mémoires de Navarre, & le P. Pierre d'ABARCA dans les Annales d'Aragon.

(B) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & les Actes de Saint Rosende dans BOLLANDUS au 1. de Mars.

* L'Abbé de Vayrac, je ne sçai sur quelle autorité, avance qu'elle attaquoit l'honneur du Roi son mari, & qu'elle expia les fautes par une vie exemplaire. Cependant il paroît par JEAN DE FERRERAS, & même par Mariana, qu'elle étoit innocente; d'où il suit qu'il n'y avoit point d'autres fautes à expier que

l'injustice de son mari, qui y satisfait par un sincère repentir, au rapport de ces deux Historiens. J'observe ceci pour dissiper l'idée peu avantageuse que l'Abbé de Vayrac auroit pu faire naître de la vertu de cette Princesse infortunée, qui fit en effet une fin glorieuse.

** De ce nombre est Mariana que je ne m'arrête point à réfuter, persuadé que l'observation de JEAN DE FERRERAS suffit pour prouver qu'il s'est trompé, & pour garantir les Historiens de tomber dans une faute, où il a entraîné le P. d'Orléans.

ERE D'

PAGE

929.

960.

sent le Roi d'avoir flétri sa gloire par cet acte d'inhumanité; mais *Sampire* assure positivement, que ces Comtes étoient Rébélles; de sorte que Don Ordoño, en les punissant, n'a fait qu'exécuter ce que sa Dignité de Souverain exigeoit de lui. On ne peut s'imaginer que cet Ecrivain ait écrit ceci par prévention, en faveur de Don Ordoño, parce que, s'il a blâmé librement les défauts de ses Successeurs, quoique plus immédiats, quel lieu de croire que dans cette occasion, il ait voulu faire grace à ce Prince, surtout après ne l'avoir pas ménagé sur son divorce avec Doña Argonte (A)?

Le Roi Don Ordoño, trouvant que la captivité des Evêques, qui l'avoient accompagné l'année précédente à la malheureuse journée de Junquera, étoit injurieuse à sa piété, envoya à Cordoue des personnes pour traiter de leur rançon. Après que l'on fut convenu du prix, comme il manquoit quelque argent pour celle d'Hermoge, Evêque de Tuy, il fut réglé que l'on donneroit des otages pour la sûreté du paiement. Une sœur de ce Prélat, par envie de voir son frere tiré d'Esclavage, livra pour otage un de ses fils, appelé Pélage, qui n'avoit encore que dix ans; de sorte qu'Abderame étant satisfait, les deux Evêques furent remis en liberté, & s'en allerent faire leurs remerciemens au Roi Don Ordoño (B).

Les deux Evêques faits prisonniers à la journée de Val-de-Junquera, sont rachetés.

Dans cette même année, Don Sanche, Roi de Navarre, eut une grande maladie qui le conduisit aux portes de la mort. Voiant que tous les médicamens étoient inutiles, il eut recours à l'intercession de l'Apôtre Saint Pierre, pour qui il étoit très-dévoit, & recouvra miraculeusement la santé. Pénétré de la plus vive reconnoissance, il alla en rendre grâces au Saint Apôtre* dans le Temple qui lui est dédié dans la Ville d'Ufun (C).

Faveur du Ciel, accordée à Don Sanche, Roi de Navarre.

Pendant que ce Prince étoit au lit, souffrant avec patience les maux dont le Ciel l'affligoit, Don Garcie son fils avoit les armes à la main contre les Mahométans, qui étoient fils.

Exploits de l'Infant Don Garcie son fils.

(A) *SAMPIRE*, DON RODERIC, DON LUC.

(B) *SAMPIRE* & les autres.

(C) Privilège de ce Monarque en faveur de la même Eglise, rapporté par Abarca.

* Aux preuves déjà rapportées dans plusieurs Notes contre le P. Petan & les

nouveaux Historiens de Languedoc, au sujet des Règnes de Don Sanche & de Don Garcie son fils, on peut ajouter celle-ci, qui seule montre évidemment que Don Sanche vivoit & régnoit encore; & que Don Garcie par conséquent n'occupoit pas alors le Trône, comme le prétendent ces Historiens.

ANNEE DE
J. C.
922.

Fondation du
Monastère de
Sainte Marie
de Sobrado.

923.
Martyre de
Sainte Eugé-
nie.

Najera &
Viguera enle-
vées aux Ma-
hométans.

Mariage de
Don Ordoño,
Roi de Léon,

dans les Places ouvertes de la Rioja. Il reprit toutes ces Villes à l'exception de Najera, de Vicaria ou Viguera, qui avoient de bonnes Garnisons. De-là vient qu'il accorda cette année un Privilège à Saint Millan, ce qu'il n'auroit pas pû faire, sil n'avoit été maître de ce Territoire.

Le Comte Hermégilde & Paterne sa femme, fondèrent à Sobrado en Galice un Monastère sous l'Invocation de Notre-Dame, lequel est aujourd'hui possédé par l'Ordre de Cîteaux, & se nomme Sainte Marie de Sobrado (A).

A Cordoue le 26. de Mars, la Glorieuse Sainte Eugenie reçut la Couronne du Martyre. On ne sçait d'elle rien autre chose, que ce que porte l'Inscription gravée sur la pierre de son Tombeau, qu'on a trouvée dans cette Ville. *Ambroise de Morales* l'a eue dans son Cabinet, & le Couvent de Saint Paul de Cordoue, qui est de l'Ordre des Freres Prêcheurs, la garde à présent avec beaucoup de vénération.

Cependant l'Infant Don Garcie & le Roi Don Sanche son pere brûloient d'envie de recouvrer Najera & Viguera, dans lesquelles les Mahométans entretenoient de bonnes Garnisons. Pour cet effet, ils demanderent du secours à Don Ordoño, qui consentit de leur en donner. Les deux cousins, aiant donc dans le même tems rassemblé leurs Troupes, Don Ordoño conduisit son Armée dans la Rioja, où il trouva Don Garcie qui s'y étoit déjà rendu avec la sienne. Après s'être donné des marques d'une joie réciproque de se revoir, ils convinrent que Don Ordoño se chargeroit de l'entreprise de Najera, & Don Garcie de celle de Viguera. Chacun de ces deux Princes mena son Armée vers la Place qu'il devoit soumettre, & malgré la résistance des Mahométans, les deux Villes furent emportées de force, & les Garnisons passées au fil de l'épée.

Don Ordoño victorieux, remit Najera à Don Garcie; & lui demanda l'Infante Doña Sanche * en mariage pour

(A) MORALES, YEPES & d'autres.

* Suivant Mariana, elle étoit fille de Garcie Iniguez, qu'il met au nombre des Rois de Navarre, & qu'il donne pour pere aux Rois Don Fortun & Don Sanche; mais outre qu'à s'en rapporter à FERRERAS, il ne paroît pas que la Navarre ait eu aucun Monarque du nom d'Iniguez, on voit par le grand âge qu'avoit

alors le Roi Don Sanche, que cette Princesse, qui nous est présentée par Mariana, comme étant la sœur de celui-ci, auroit été alors trop vieille, pour qu'un Roi, qui doit naturellement souhaiter de la Postérité, eût pu penser à l'épouser. Il vaut donc mieux croire avec FERRERAS, que Doña Sanche étoit fille de Don Garcie, fils du Roi Don Sanche.

Enk
PAG
96

961

récompense du service qu'il lui avoit rendu. Comme on ne pouvoit point donner à cette Princesse un mari plus digne d'elle, toute la Famille Roïale de Navarre y consentit avec beaucoup de plaisir, afin de resserrer par de nouveaux nœuds les liens de la parenté. Après que les Noces eurent été célébrées avec allégresse, Don Ordoño reprit la route de ses Etats avec sa nouvelle épouse, pour licencier ses Troupes, & les mettre dans des quartiers de rafraîchissements. Peu de tems après son arrivée à Léon, il partit pour Zamora, sans que l'on ait pû découvrir quel fut le motif de son voïage. S'étant senti indisposé, il retourna à Léon où la maladie augmenta & le précipita au Tombeau. On l'enterra dans la Cathédrale de cette Ville qu'il avoit bâtie. Il laissa de la Reine Doña Elvire, sa premiere femme, deux fils, qui furent Don Alfonse & Don Ramire. Ce Prince régna neuf ans & sept mois, de sorte qu'il mourut sur la fin ou au commencement de Septembre. La désolation que souffrit la Ville de Léon sous le Règne de Don Bermude le Gouteux, a effacé la mémoire du jour de sa mort; parce qu'il n'est pas croïable que l'on eût négligé d'en faire mention dans une Epitaphe sur sa Tombe, surtout après les obligations que lui avoient l'Eglise de Léon qu'il avoit fait bâtir, & la Ville qu'il avoit choisie pour la Capitale de ses Etats. On croit que la Reine Doña Sanche se retira dans la Navarre (A).

ANNE'E DE
J. C.
923.
avec Doña
Sanche, In-
fante de Na-
varre.

Mort de ce
Monarque.

Dès que Don Ordoño II. fut mort, on proclama Roi Don Froila son frere, le second de ce nom. A peine eut-il le Sceptre en main, qu'il fit mourir les Enfants d'un grand Seigneur nommé Olmund, & exila Frunime son frere, Evêque de Léon. On ignore les raisons qu'il eut pour se porter à ces excès : on conjecture seulement que ce fut pour punir ces Seigneurs & l'Evêque, d'avoir voulu avec leurs Partisans assieoir sur le Trône Don Alfonse, fils du Roi Don Ordoño. Tous les Historiens blâment cette cruauté, & Dieu la châtia bientôt, comme on le verra l'année suivante.

Don Froila
II. son frere,
le remplace.
Ses cruautés.

Tandis que ceci se passoit dans les Etats de Léon, l'Infant Don Garcie de Navarre travailloit à profiter de l'abattement où étoient les forces Mahométanes, par la perte que les Infidèles avoient faite de Najera & de Viguera. Après qu'il eut marié sa fille & qu'il l'eut vûe partir, il alla avec

Don Garcie;
Infant de Na-
varre, fait des
Conquêtes
sur les Infidé-
les.

(A) SAMPRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

ANNÉE DE
J. C.
923.

son Armée insulter les Places d'Agreda & de Tarrazone. Il les conquiert & les unit au Royaume de Navarre, quoique l'on ignore si ce fut de force ou par capitulation. Je place ces Conquêtes en la présente année, parce qu'il paroît très-vraisemblable qu'elles doivent avoir été faites dans ce tems, que Don Garcie avoit des Troupes sur pied ; outre que peu après on trouve des donations faites au Monastère de Saint Millan, des biens situés dans ces Quartiers, comme le dit le *P. Moret* qui a examiné les Archives de ce Monastère.

ERA d
PAON
961.

924.
Fausse érec-
tion de la Ca-
stille en Répu-
blique.

Tous les Historiens Modernes d'Espagne marquent, que sous le Règne de Don Froila, les Castillans irrités des vexations des Rois de Léon, & de la mort de leurs Comtes, secouerent le joug pésant de la soumission, & s'érigerent en espèce de Républicains indépendans, sous le Gouvernement de deux Juges qu'ils élurent, l'un appelé Nuño Rasura, ou Belchides, ou Vela, & l'autre Lain Calvo. Le premier fut chargé du Gouvernement politique & d'administrer la Justice, & le second eut le Commandement des Troupes. On prétend que Nuño Rasura fut pere du Comte Gonçale Nuñez, & celui-ci de Ferdinand Gonçalez, Comte de Castille.

962.

Preuves de
ceci.

Ce récit souffre de grandes difficultés, comme l'ont déjà observé les Peres *Moret* & *Abarca*, tous deux de la Compagnie de Jesus, Historiens Modernes de Navarre & d'Aragon, & surtout le premier, pour détruire la Fable de la mort de Don Sanche, Roi de Navarre, attribuée faussement au Comte Ferdinand Gonçalez. Voici celles qui me paroissent les plus fortes. Premièrement, *Sampire* ne parle point de cet événement. Cependant est-il croiable que les Rois de Léon, de qui les Castillans étoient Sujets, eussent souffert que ceux-ci se fussent révoltés si ouvertement, sans employer la force, pour les faire rentrer dans leur devoir ? En second lieu, dans ces tems reculés, les Comtes étoient chargés du Gouvernement Politique & Militaire, comme le sont aujourd'hui les Gouverneurs & Vice-Rois. D'ailleurs, on suppose, comme on peut le voir dans l'Histoire des Evêques, écrite par *Sandoval*, que Ferdinand Gonçalez étoit alors, & long-tems auparavant, Comte en Castille ; ou qu'il falloit que son pere Gonçal Nuñez le fût, parce qu'en 933. *Sampire* fait mention du Comte Ferdinand Gonçalez. Or, il ne tombe pas sous les sens, que deux Sei-

-gneurs aussi braves , aient permis aux Castillans de les dépouiller de leur Jurisdiction , & aient consenti de ne garder qu'un vain Titre , sans jouir des droits qui y étoient attachés ; ou que dans l'espace d'onze années , qui se trouvent depuis la présente jusqu'à celle de neuf cens trente-trois , l'ayeul , le pere & le fils , aient été Juges & Comtes. Il faudroit pour cet effet que l'Institution des Juges se fût bientôt éteinte dans la personne du Comte Gonçal Nuñez , pere du Comte Ferdinand Gonzalez ; ce qui ne me paroît pas vraisemblable. Troisièmement , dans le *Bezerro* * de Saint Pierre de Cardegna , on trouve pour Comte de Castille en l'année 929. sous le Règne de Don Alfonse le Moine , Ferdinand Azurez , qui devoit être un autre de cette illustre Famille , & dans celui du Monastère d'Arlança , on voit que Ferdinand Gonzalez étoit en la même année Comte de Lara. Toutes ces considérations me font regarder cette narration comme fausse , quoiqu'inventée avant l'Archevêque *Don Roderic* , le premier des Modernes qui l'a adoptée **.

ANNEE DE
J. C.
924.

Don Froila , Roi de Léon , s'étoit extrêmement aliéné l'esprit de ses Sujets par sa tyrannie , qui seul l'a rendue mémorable ; mais Dieu ne permit pas que son Règne fût de longue durée. Ce Prince inhumain , mourut couvert de lèpres , n'ayant occupé le Trône qu'un an & un mois , un peu plus ou un peu moins. On l'enterra dans l'Eglise de Léon proche de son frere Don Ordoño II. (A).

Mort du Roi
Don Froila.

Par la mort de Don Froila , Don Alfonse , fils de Don Ordoño , fut proclamé Roi de Léon. Il suit de ceci que Don Alfonse n'étoit point enfant l'année précédente , comme l'a jugé *Morales* , qui dit aussi que Don Ramire , son oncle ,

Don Alfonse
le IV. Roi de
Léon.

(A) SAMPIER , le Moine de Silos , DON RODERIC , DON LUC , que les autres ont suivis.

* Les Espagnols appellent ainsi le Livre des Communautés , Chapitres & Assemblées , qui contient les Lois , Statuts & Ordonnances. On prétend qu'il y a à Simencas , près de Valladolid , un vieux Manuscrit des Fiefs & de l'origine de la Noblesse d'Espagne , lequel s'appelle de ce nom par excellence.

** Mariana si accoutumé à recevoir toutes les Fables , n'a pas manqué d'insérer celle-ci dans son *Histoire d'Es-*

pagne. Il ajoute même , sans doute pour mieux accréditer son récit , que l'on voit encore à deux lieues de Medina de Pamar , dans une petite Ville appelée Bejudico , une espèce de Siège ou Tribunal , dont l'ouvrage paroît fort ancien , où l'on croit , sur une vieille Tradition , que les deux Juges avoient coutume de s'asseoir , quand ils administroient la Justice , & publioient leurs Ordonnances ; mais l'on ne sera pas la dupe de tout ce raisonnement , lorsqu'on lira les sages réflexions de FERRERAS. Il a néanmoins été suivi par le P. d'Orléans.

ANNE'E DE
J. C.
924.

Diocèse de
Calahorra ré-
tabli, & le Siè-
ge Episcopal
mis à Najera.

Theudemir
en est sacré
Evêque.

Monastère
de Sainte Ma-
rie de l'iasca,
fondé.

925.
Mort de S.
Gennade,
Evêque d'Ast-
orga.

Saint Péla-
ge, Martyr.

causa un soulèvement dans les Asturies, pour s'emparer de la Couronne, tirant cette Notice d'une donation faite par Don Ramire à l'Eglise d'Oviédo, laquelle n'est point dans la Copie que j'ai des Privilèges de cette Eglise, & dont j'ai déjà fait mention.

Ce fut dans ce même tems que le Roi Don Sanche & l'Infant Don Garcie de Navarre, après avoir recouvré Najera, Viguera & toute cette Contrée, qui appartenait à l'Evêché de Calahorra, voulurent rétablir ce Diocèse, & y mettre un Evêque, qui fit sa résidence à Najera, soit parce que Calahorra étoit une Ville détruite & déserte, soit parce qu'elle étoit exposée aux incursions des Mahométans. On élut & l'on consacra Evêque pour remplir ce Siège, Theudemir, dont on trouve par la suite la Souscription aux Donations & Privilèges du Roi Don Garcie, surnommé *de las Mercedes*, comme on peut le voir dans les Privilèges de ce Roi, cités par le P. Moret.

Vers ce même tems, fut fondé dans les Montagnes de Liébane, le Monastère de Sainte Marie de Piasca, qui est d'hommes & de femmes (A).

Au 25. de Mai de cette année, ou de la suivante, mourut le Glorieux Saint Gennade, Evêque d'Astorga, après avoir vécu quelque tems dans le Monastère qu'il avoit fondé, & jusqu'à celui où Fortis son Successeur commença de bâtir dans ces Quartiers un Monastère, que Salomon acheva du tems de Don Ramire, sous le Règne duquel le même Salomon fut élu; de sorte qu'il paroît vraisemblable que la mort du Saint arriva cette année ou la suivante. Son Corps fut inhumé dans l'Eglise du Monastère de Saint Jacques de Pegnalva, où l'on conserve son Tombeau, pour lequel les Peuples circonvoisins ont beaucoup de dévotion (B). Dans les Ouvrages d'Yepes, que j'ai entre mes mains, un Moine à qui ils ont appartenus, & qui probablement a vécu quelque tems dans le Monastère de Saint Pierre des Monts, a mis en marge, à l'endroit où il est parlé de ce Saint, que ses Reliques ne sont plus dans ce Monastère, & que l'on ne sçait point où on les a portées; j'ignore quel fond on doit faire sur cette Note.

Le 25. de Juin de la présente année fut le jour du glo-

(A) YSPES sur la Charte de la Fon-
dation,

(B) Charte de l'Eglise d'Astorga.

rieux

ERR D
PAGE
962

96

rieux Triomphe de Saint Pélage, qui fut martyrisé à Cordoue à l'âge de treize ans. Voici ce qui procura à cet Illustre Enfant la Couronne du Martyre. Sur le récit de sa rare beauté & de sa grande discrétion, le Roi Abderame le fit amener en sa présence, lui fit beaucoup de caresses, & tâcha de le persuader de renier Jesus-Christ; mais le Saint refusa constamment de commettre un crime si énorme. Une passion monstrueuse s'étant tout-à-coup emparée du cœur d'Abderame, ce Prince Mahométan le sollicita de condescendre à ses désirs impurs. De telles propositions animèrent d'une sainte colère le jeune Enfant, qui le frapa au visage, & lui arracha la barbe. Le Roi furieux, commanda sur le champ de lui donner des coups de cordes, jusqu'à ce qu'il en mourût, ou qu'il cessât de confesser Jesus-Christ; mais Dieu, qui soutenoit cette innocente & foible Victime, lui accorda assez de force pour souffrir avec patience & fermeté ce tourment. On en porta la nouvelle au Roi, qui plus irrité qu'auparavant de trouver dans un Enfant tant de résolution, commanda qu'on le mît en pièces, lui coupant les membres les uns après les autres. Pendant que l'on exécutoit un ordre si barbare, le Saint ne montra pas la moindre sensibilité; il ne fit qu'appeler continuellement Jesus-Christ à son secours, jusqu'à ce qu'enfin aiant eu la tête coupée, il triompha du Tyran, & reçut la Couronne Immortelle de la Gloire. Les Bourreaux jetterent ses Saints Membres dans le Guadalquivir, comme le Roi l'avoit ordonné; les Chrétiens les repêcherent, & leur donnerent la sépulture dans l'Eglise de Saint Genest, à la réserve de sa tête, qu'ils enterrerent à Saint Cyprien (A). Si l'on veut voir une plus ample relation de son Martyre, on peut lire *Morales* & plusieurs autres qui l'ont décrit fort au long. En Allemagne, la célèbre Religieuse Roswite a aussi chanté son Triomphe. Frunime, Evêque de Léon, fut rappelé de son exil dans ce même tems, & rendu à son Troupeau (B).

Jean, Métropolitain de Tolède, & le dernier dont on ait des Notices sûres, depuis que l'Espagne avoit été envahie par les Mahométans, mourut en la présente année 926. On ne sçait s'il fut le Successeur immédiat ou non de Bonite, ni dans quel tems il fut élevé sur ce Siège. Ce qu'il y a de sûr,

ANNEE DE
J. C.
925.

926.
Mort de Jean,
Métropoli-
tain de Tolé-
de.

(A) RAGUEL, Prêtre de Cordoue, cité par SANDOVAL dans son Livre des Evê- ques de Tuy.
(B) SAMPIRE & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
926.

ERR D
PAGE
964

est que les Mahométans vouloient détruire dans leurs Etats le Nom de Jesus-Christ ; de sorte que quand les Evêques venoient à mourir, ils ne souffroient point que l'on en consacrat d'autres, ou s'ils en accorderoient la permission, ils la faisoient acheter si chere, que les pauvres Chrétiens ne pouvoient la paier. On s'imagine aussi que les incursions que faisoient les Rois de Léon dans le Roïaume de Tolède, & le grand crédit des Evêques parmi les Chrétiens, firent craindre à Abderame, que si les premiers pénétroient jusqu'à Tolède avec leurs Armes, l'Evêque de cette Ville, s'il y en avoit un, n'excitât les Fidèles * à leur livrer la Place (A).

Le Roi de
Léon, Don
Alfonse IV.
projette d'ab-
diquer le
Sceptre.

Don Alfonse, Roi de Léon, commença en cette année à former le projet d'abdiquer la Couronne en faveur de son frere Don Ramire, qui étoit sur la Frontière de Portugal. On croit que ce qui lui fit naître cette pensée, fut la mort de la Reine Doña Urraque, de laquelle il avoit un fils appelé Don Ordoño, avec le consentement de qui il résolut de renoncer au Monde, comme il le fit l'année suivante **.

927.
Il le fait en
faveur de Don
Ramire son
frere, & en-
tre en Reli-
gion dans le
Monastère de
Sahagun.

Ce Monarque déterminé de se dépouiller de la Souveraineté, & de se faire Moine, partit pour Zamora, d'où il fit sçavoir son dessein à son frere Don Ramire, qui étoit alors dans la Ville de Visée, occupé à gouverner cette Contrée. Dès que celui-ci eut reçu cet avis, il accourut à Zamora, accompagné de la principale Noblesse, qu'il avoit avec

964

(A) Catalogue des Archevêques de Tolède dans le Tome des Conciles de Saint Millan.

* Cette appréhension fut cause, suivant Mariana, que l'on ne put point donner alors un Successeur à Jean, & que les Ecclesiastiques de Tolède, pour maintenir la paix, l'ordre & la Discipline dans l'Eglise, donnerent la premiere place au Curé de Saint Juste, le reconnurent pour leur Supérieur, & convinrent de se soumettre à ses ordres ; ce qui s'est toujours observé depuis, jusqu'au tems que Tolède fut reconquise par les Chrétiens.

** Quoique FERRERAS ne dise rien ici de Don Sanche, Roi de Navarre, il paroît par sa Succession Chronologique des Comtes & des Rois de ce País, que ce Prince termina sa vie en cette année 926. Il est fondé sur les Livres des Con-

ciles de Saint Millan & d'Alvelda, où il est marqué expressément, que ce Monarque mourut l'Ere 964. après avoir régné vingt ans. Pour concilier la durée de son Règne avec le tems de son avènement à la Couronne, & avec l'Epoque de sa mort, il faut entendre les vingt années accomplies. Il suit de-là, contre l'autorité du P. Petau & des nouveaux Historiens de Languedoc, que Don Garcie n'a point été Roi avant la même année 926. Mariana dit que Don Sanche fut tué dans une bataille contre les Castillans par Don Ferdinand Gonzalez, Comte de ces Peuples ; mais cette erreur, qui se sent facilement, en supposant même l'érection de la Castille en espèce de République dans l'année 924. est amplement détruite par les PP. Moret & Abarca. Le P. d'Orléans a commis la même faute que Mariana.

- lui sur les Frontières. Lorsqu'il y fut arrivé, le Roi y fit
- publiquement, en présence de quantité de Seigneurs, son
- Abdication de la Couronne * en faveur de ce Prince, qui fut
sur le champ proclamé. On admira fort ce généreux désin-
téressement de Don Alfonse, qui se retira dans le Monastère
de Saint Facond, aujourd'hui nommé Sahagun, & y
prit l'Habit de Religion (A).

ANNEE DE
J. C.
927.

Don Ramire, héritier de la valeur de son pere & de son
zèle pour l'exaltation de la Foi, commença son Règne par
de grands préparatifs de guerre contre les Mahométans.
Aussi-tôt que son Armée fut en état, il la conduisit vers Za-
mora, à dessein de faire une irruption dans les Etats d'Ab-
derame. Sur ces entrefaites, Don Alfonse son frere, Moine
à Sahagun, jetta le froc, soit par regret du parti qu'il avoit
pris, soit à la sollicitation de quelques Seigneurs, qui n'a-
voient point auprès du nouveau Roi le même crédit qu'auprès
de lui, & retourna à Léon, où il avoit beaucoup de Partisans,
pour remonter sur le Trône. Cette nouvelle fut portée à
Don Ramire, dans le tems que ce Prince étoit sur le point
de sortir de Zamora pour se mettre en Campagne. Le Roi,
surpris d'un événement si peu attendu, suspendit l'exécu-
tion du dessein qu'il avoit formé contre les Infidèles, & se
transporta promptement à Léon avec toutes ses Troupes.
Arrivé à la vûe de cette Ville, qui s'étoit déjà déclarée
pour Don Alfonse, on lui en refusa l'entrée; ce qui le mit
dans la nécessité d'en faire le siège. N'y laissant qu'autant
de monde qu'il en jugea nécessaire pour le continuer, il
alla, à ce que l'on croit, soumettre, ou contenir dans le
devoir, d'autres Places qui embrassoient le parti de Don
Alfonse; cette conjecture est fondée sur ce que l'on marque,
que Don Ramire tint son frere assiégé dans Léon pendant
deux ans, parce qu'il n'est pas croiable, qu'étant à la tête
d'une Armée formidable, qu'il avoit mise sur pied pour
fondre sur les Terres des Infidèles, il eût été tant de tems
à réduire cette Ville, s'il n'avoit point divisé ses forces
pour d'autres opérations qu'exigeoit l'état présent de ses
affaires: ajoutons encore, qu'il n'est pas probable que Don

928.
Il entreprend
de remonter
sur le Trône.

(A) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

* Quoique tout ce que FERRERAS ra-
conte sous les années 928. 929. 930. &
931. au sujet de Don Alfonse IV. paroît-

se concourir à prouver l'Epoque de cet
événement, Mariana prétend que cette
abdication ne se fit qu'en 931. Point de
Chronologie qui est discuté dans une
Note sous l'an 932.

ANNE'E DE
J. C.
928.

Mort de Mi-
re, Comte de
Barcelone, &
ses Etats par-
tagés entre ses
trois fils, sous
la Tutelle de
Sunier, Com-
te d'Urgel, leur oncle.

Monastère
de Saint E-
tienne des Ri-
ves du Sil, re-
traite de plu-
sieurs Saints
Evêques.

Alfonse eût pensé à reprendre le Sceptre, s'il n'avoit pas eu des Partisans dans d'autres endroits (A).

Vers ce même tems, mourut Mire ou Miron, Comte de Barcelone *. Il laissa trois fils, Séniofred, Oliva & Mira, qui eurent, suivant ses dispositions testamentaires, le premier, le Comté de Barcelone, le second celui de Cerdagne, le troisième celui de Girone. Comme tous ces Princes étoient encore en bas âge, Sunier leur oncle, Comte d'Urgel, prit le Gouvernement de leurs Etats en qualité de Tuteur (B).

Saint Iſaure ou Anſure, ancien Evêque d'Orenſe, alla le 26. de Janvier, jouir de la Vie Eternelle. S'étant démis de l'Episcopat, par envie de mener une vie plus sûre & plus tranquille, il s'étoit retiré dans le Monastère de Saint Etienne des Rives du Sil, qui avoit été fondé peu de tems auparavant, & où la vertu & la Discipline Monastique floriffoient d'une manière éclatante, sous la direction de l'Abbé Saint Tranquila : ce fut là qu'il y finit ses jours avec la même édification qu'il les avoit passés. Son exemple fut suivi de huit autres Saints Prélats, qui se rendirent aussi recommandables que lui dans cet illustre Monastère, où ils sont encore aujourd'hui tous révéérés dans son Eglise. Cette conduite étoit aussi ordinaire dans ce Siècle, qu'elle l'est peu à présent (C). Dans la Copie de son Epitaphe, rapportée par ceux que j'ai cités, je trouve une grande différence, parce que *Yepes* marque ainsi l'année de sa mort : *Era nonagesima sexagesima tertia etate porrecta per ordinem sexta*, ce qui répond à l'an 925. au lieu que les autres obmettent le mot *tertia*, & indiquent l'Ere 966. qui est la présente année. Il n'est pas facile de sçavoir quel a été le Copiste le plus fidèle.

929.

Don Ramire emploie la douceur pour gagner les mécontents.

Cependant le Roi Don Ramire continuoit le siège de Léon, & tâchoit de ramener par la douceur, qui devoit être alors la voie la plus convenable à la situation des affaires, ceux qui s'étoient soustraits à son obéissance. Je dis.

967.

(A) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(B) L'Histoire de Ripol. des Comtes de Barcelone, dans BALUZE, dans la *Marca Hispanica*.

(C) Inscription de sa Tombe dans MORALES, MARIEITE, BOLLANDUS &

d'autres.

* Mariana ne met sa mort qu'à peu près dans le tems que le Roi de Léon gagna sur les Infidèles une bataille qui se donna, dit-il, en 934. ou selon d'autres, en 938. année sous laquelle FERRAS met cette glorieuse victoire.

ERE D'E
PAGE
966.

- ceci, parce que dans les Auteurs, il n'est point parlé d'expéditions Militaires.

Pendant que le Roi Don Ramire avoit ces embarras, Alfonse, Ramire & Ordoño, fils du Roi Don Froila, se souleverent aussi contre lui avec l'appui des Asturiens, persuadés que l'aîné des trois pouvoit porter la Couronne que leur pere avoit possédée (A).

Sur la nouvelle de ce soulèvement, Don Ramire comprit qu'il lui étoit de la dernière importance de réduire son frere Don Alfonse, s'il ne vouloit pas être exposé à voir éclore tous les jours de nouveaux troubles, qui prenoient naissance de la persuasion où l'on étoit, qu'il étoit peu affermi sur le Trône, & sans forces pour dompter un seul Ennemi. Afin de détruire un préjugé, dont les suites pouvoient lui être si nuisibles, il résolut de ferrer la Ville de Léon de si près, que les Habitans fussent obligés par la misère & par la faim de lui ouvrir les portes, à quoi il ne pouvoit les forcer par les attaques & par les assauts. Ainsi, il ferma toutes les avenues, de manière qu'il ne pût plus entrer de vivres dans la Place. Par cette conduite, on y éprouva bientôt une grande famine, laquelle augmentant de jour en jour, fit prendre aux Habitans le parti d'engager Don Alfonse à se rendre. Celui-ci se flattant de trouver quelque clémence dans son frere, se détermina à aller se jeter à ses pieds, pour garantir du danger & du châtiment ceux qui l'avoient soutenu. On ouvrit donc les portes de la Ville, & Don Ramire étant entré, fit arrêter son frere, & accorda une amnistie générale à tous ses Partisans (B).

Dès que la Ville de Léon fut soumise, Don Ramire songea à mettre ordre aux autres affaires, & à tourner ses Armes contre les fils de Don Froila, qui s'étoient révoltés dans les Asturies. Sur le bruit de ses préparatifs, les Asturiens effraîés lui firent dire, qu'ils étoient prêts à lui livrer ses trois cousins, s'il vouloit se rendre dans leur País. Le Roi, persuadé qu'on ne doit point se fier à des Rébelles, ne crut pas devoir ajoûter foi à cette offre. Il craignit au contraire que ce ne fût un piège que ses cousins lui tenoient pour le surprendre désarmé, & se saisir de sa personne & de son Roiaume. Dans cette pensée, il marcha

ANNE'E DE
J. C.

926.

Les enfans
du Roi Don
Froila se ré-
voltent dans
les Asturies.

930.

Don Alfonse
se est con-
traint de se
soumettre.

Sa punition
& celle des
enfans de
Don Froila.

(A) SAMPIRE & d'autres.

(B) SAMPIRE, DON RODERIC, & II DON LUC.

ANNE'E DE
J. C.
930.

vers les Asturies à la tête de toutes ses Troupes, afin d'être en état de se faire craindre. Son arrivée jetta la consternation dans le País, où les Peuples mirent aussitôt entre ses mains les trois fils de Don Froila, pour appaiser son juste courroux *. Le Roi content de cette soumission, leur accorda un pardon général de leurs fautes, & reprit le chemin de Léon, où il emmena prisonniers ses cousins, Don Alfonse, Don Ramire & Don Ordoño. Dès qu'il fut de retour à cette Capitale de ses Etats, il confina dans une étroite prison son frere Don Alfonse & ses trois cousins, après leur avoir fait crever les yeux dans un même jour, en punition de leurs révoltes : châtement, qui étoit alors en usage pour de semblables crimes (A).

ENS
PAGE
968.

931.
Monastère
de Ruiforco
bâti par Don
Ramire, pour
leur servir
à tous de pri-
son.

Outre le chagrin que Don Alfonse & les fils de Froila avoient d'être aveugles, on leur faisoit dans la prison toute sorte de mauvais traitemens ; mais le Roi en ayant été informé, ordonna qu'on leur fournît tout ce qui étoit nécessaire pour vivre d'une manière conforme à leur naissance. Ce Prince, pour donner même une plus grande marque de son humanité, fit bâtir à Ruiforco, proche de la Ville de Léon, un Monastère sous l'Invocation de Saint Julien, où il les fit transférer (B).

969.

Mort de la
Reine Doña
Urraque.

Le 24. de Juin mourut la Reine Doña Urraque, femme du Roi Don Ramire. On l'enterra à Oviédo dans la Chapelle du Roi Don Alfonse le Chaste, du côté de l'Evangile, comme le dit l'Epitaphe, que *Morales* rapporte dans le Voïage Saint. Elle laissa à son mari un fils appelé Don Ordoño, qui succéda à son pere.

Pendant tout ce tems, le Roi Don Garcie de Navarre ne s'occupoit qu'à des œuvres de piété, & le Roi Abderame, fatigué par les guerres domestiques, ne pensoit qu'aux moyens de jouir des douceurs de la paix (C).

932.
Madrid enlevée aux Infidèles par le Roi de Léon.

En l'année 932. le Roi Don Ramire, paisible possesseur de sa Couronne, forma le projet de faire la guerre aux Mahométans. Pour cet effet, il convoqua les Grands du Roïaume, & après avoir délibéré avec eux sur cette affaire,

970

(A) SAMPRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(B) SANDOVAL & YEPES.

(C) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

* Le P. d'Orléans raconte tous ces

troubles & leur fin, marquant en marge an. 935. & suiv. mais il est évident par l'Epoque de la mort de Don Alfonse IV. fixée en 932. que c'est de la part de cet Ecrivain une faute contre la Chronologie.

— tous donnerent leur voie pour l'exécution de son dessein. On fit sur le champ tous les préparatifs nécessaires, & lorsque les Troupes furent rassemblées, le Roi se mit à leur tête, & entra dans les Etats d'Abderame par le Port de Guadarrama. Après avoir saccagé tous les environs de Madrid, il fit le siège de cette Ville. Malgré la vigoureuse résistance des Assiégés, une partie des murailles aiant été renversée, la Place fut emportée d'assaut, & tous ceux qui la défendoient, furent passés au fil de l'épée, ou faits Esclaves. Le Roi conduisit ensuite son Armée, comme on le croit communément, vers Alcala, ou Toléde, où il fit un dégât affreux, par le fer & par le feu; après quoi il retourna triomphant dans son Roiaume (A).

ANNE'E DE
J. C.
931.

Dans le tems que ce Monarque se signaloit ainsi contre les Ennemis du Nom Chrétien, Don Alfonse, son frere, termina sa vie dans le Monastère de saint Julien de Ruiforco, sept ans & sept mois après qu'il étoit monté sur le Trône *. C'est ainsi que l'on doit entendre *Sampire*, pour que la Chronologie soit juste & courante.

Mort de Don
Alfonse IV.

Abderame, Roi de Cordoue, outré de colére des hostilités que le Roi Don Ramire avoit commises à Madrid & dans les environs, mit sur pied une Armée, dont il donna

933.
Le Roi de
Cordoue fait
avancer des

(A) SAMPÍRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

* De ceci, il est aisé de conclure que Don Alfonse mourut dans le mois de Mai, parce qu'à en juger par la durée des Règnes de Don Froila son Prédécesseur immédiat, & de Don Ordoño II. à qui celui-ci avoit succédé, & qui finit ses jours en Août ou en Septembre de l'année 923. il est constant qu'il a dû commencer de régner en 924. dans le mois d'Octobre: Mariana dit qu'il avoit porté la Couronne six ans & six mois, lorsqu'il l'abdiqua en faveur de Don Garcia, & marque que cette abdication se fit dans l'année 931. que le P. Petau fixe aussi pour celle de l'avènement de Don Ramire II. à la Roiauté. Cependant, en supposant que l'on doive compter le Règne de Don Ramire II. du tems que Don Alfonse IV. lui céda le Sceptre, il est sûr qu'ils mettent en 931. ce qui devroit être arrivé en 930. dans le mois d'Octobre, puisqu'autrement on ne pourroit pas trouver les dix-neuf an-

nées, deux mois & vingt-cinq jours que Don Ramire II. avoit occupé le Trône, suivant Sampire, que FERRERAS a suivi, quand ce Monarque mourut en 930. le 5. de Janvier. A la vérité on ne trouveroit point par ce calcul les six années & demie de Règne que Mariana donne à Don Alfonse IV. avant son abdication, mais on pourroit toujours croire que ce Monarque étoit déjà entré dans sa septième année. Au surplus, on peut présumer que Mariana a reculé ainsi cette abdication, seulement dans la pensée que le Règne de Don Ramire II. devoir être compté depuis ce tems-là, au lieu que FERRERAS paroît avoir cru qu'il ne se prend que depuis l'année 930. sur la fin de laquelle ce Monarque demeura paisible possesseur de la Couronne, après avoir fait enfermer Don Alfonse, qui la lui disputoit, & les autres Rébelles. Le P. d'Orléans a suivi dans cette occasion Mariana, & l'Abbé de Vayras, FERRE-

RAS.

ANNE'E DE
J. C.
93.
Troupes vers
la Castille.

ERE D
PAGE
971

le Commandement à un de ses Généraux les plus expérimentés. Il la fit marcher vers la Castille par Tolède & Alcala, afin de se renforcer de toutes les Troupes que l'on avoit levées dans ces Quartiers & dans l'Aragon, dont étoit Seigneur Abohaya ou Aben-Ahaya, son Vassal. Cette Armée aiant donc passé les Ports, marcha vers Osma, pour entrer en Castille. Entre plusieurs Comtes ou Gouverneurs qu'il y avoit dans cette Province, étoit le brave Ferdinand Gonzalez, Seigneur de Lara, qui n'eut pas plutôt appris les intentions d'Abderame & la marche des Mahométans, qu'il en donna avis au Roi Don Ramire * qui étoit à Léon : il prépara en même tems les Troupes qu'il commandoit, & on a lieu de croire que les autres Comtes en firent autant.

Celui de
Léon les atta-
que, & les bat.

Sur cette nouvelle, Don Ramire rassembla promptement toutes ses Troupes, & les conduisit du côté où l'on sçavoit que les Mahométans dirigeoient leurs pas. Après avoir incorporé dans son Armée celles que lui fournirent les Comtes de Castille, il alla chercher les Ennemis, qui étoient campés à la vûe d'Osma. Dès qu'il les eut joints, il fondit sur eux avec valeur, invoquant à son secours le nom de Dieu ; & après quelques heures de combat, la victoire se déclara pour lui. Les Mahométans enfoncés de toutes parts, prirent la fuite, & lui abandonnerent le champ de bataille. Plusieurs milliers d'Infidèles périrent dans cette action, & plusieurs autres furent faits prisonniers. On pilla leur camp, & l'on fit un butin considérable. Le Roi couvert de gloire, s'en retourna à Léon, après avoir remercié tous les principaux Officiers qui avoient servi sous ses ordres (A).

Ferdinand
Gonzalez n'é-
toit encore
alors que sim-
ple Comte de
Castille. On
a débité quan-

C'est ici la première mémoire sûre que l'on a de Ferdinand Gonzalez, alors simple Comte de Castille, & par la suite Comte indépendant & Souverain de cette Province, dont les actions valeureuses sont mêlées de tant de Fables & d'impostures, qu'il est très-difficile de discerner le

(A) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODRIGUE, & DON LUC.

* Mariana, que le P. d'Orléans a suivi, toujours prévenu que Ferdinand Gonzalez étoit déjà Comte indépendant de Castille, & avoit tué Don Sanche Abarca, Roi de Navarre, lui fait envoyer une Ambassade, à Don Ramire, Roi

de Léon, pour lui demander du secours, & le conjurer de sacrifier son ressentiment au bien public & à l'intérêt de la Religion. Pour juger de ce qui en est, il suffit de lire l'observation que JEAN DE FERRERAS fait plus bas, & ma deuxième Note sous l'année 926.

vrai

— vrai du faux , comme l'avoue *Sandoval* , avec qui les Criti-
 1. D'Es- ques s'accordent sur ce point. *Gonzale Arredondo* a écrit
 ONE. une Histoire de ce Héros , que quelques personnes peu
 171. éclairées ont prise pour une vraie Histoire , quoique ce ne
 soit que l'Instruction d'un Prince dans la personne du Com-
 te Ferdinand Gonzalez ; ce qui a fait que l'Auteur y a dé-
 crit toutes les actions capables d'inspirer les vertus néces-
 saires aux Monarques & aux Princes , de même qu'a fait
Xenophon dans la *Cyropédie* , ainsi que les Sçavans en con-
 viennent. Comme il est donc incontestable qu'il y a beau-
 coup de choses fausses , je ne marquerai que celles dont la
 réalité s'accorde avec la foi qu'exige l'Histoire.

ANNEE DE
 J. C.
 933.
 tité de Fables
 à son sujet.

72. Don Ramire , pour témoigner à Dieu la reconnoissance
 de la victoire qu'il avoit gagnée dans les Plainnes d'Osma ,
 confirma les Privilèges accordés par ses Prédécesseurs à
 l'Eglise de l'Apôtre Saint Jacques , à qui il étoit très-dé-
 vot (A).

934.
 Don Ramire
 confirme les
 Privilèges de
 l'Eglise de
 Compostelle:

Le 17. de Janvier , il obtint à Astorga l'assemblée de ses
 Etats , où concoururent des Evêques , des Abbés & des Sei-
 gneurs. On y examina la prétention de Salomon , Evêque
 d'Astorga , qui demandoit que l'on restituât à son Diocèse
 quelques Eglises situées sur les Terres de Sanabria , de Bra-
 gance , & de Quiroga. Après que l'on eut reconnu que ces
 Eglises appartenoient aux Diocèses d'Astorga avant l'entrée
 des Mahométans en Espagne , il fut ordonné qu'on les lui
 rendroit (B).

Il tient les
 Etats à Astor-
 ga.

Le Roi se disposa ensuite à faire la guerre à Aboaya ou
 Aben-Ahia , Seigneur ou petit Roi de Saragosse. On en
 ignore le vrai motif. Peut-être fût-ce pour le punir d'avoir
 sollicité avec chaleur , & d'avoir aidé avec ses Troupes , le
 Roi de Cordoue à faire l'excursion de l'année précédente.
 Quoi qu'il en soit , s'étant mis en Campagne avec son Ar-
 mée au commencement du Printems , il entra en Aragon
 du côté de Soria , y prit toutes les Villes Frontières qu'il
 trouva , pilla & saccagea toutes les Places ouvertes.
 Aben-Ahia , qui n'avoit point de forces pour résister à
 un si puissant Ennemi , à cause de la déroute de l'année
 précédente , & qui n'avoit point d'espoir de pouvoir être
 secouru par Abderame , fit de nécessité vertu. Il envoya

Aboaya ;
 Seigneur de
 Saragosse ,
 contraint de
 se reconnoi-
 tre son Vas-
 sal.

(A) MORALES.

(B) Charte de l'Eglise d'Astorga , rap-

portée par Sandoval dans l'Histoire des
 Evêques.

ANNEE DE
J. C.
934.

prier Don Ramire de cesser les hostilités, l'assurant qu'il consentoit, s'il le vouloit, d'être son Vassal, & de lui paier tous les ans en cette qualité le même tribut qu'il donnoit au Roi de Cordoue. Don Ramire accepta sa proposition, & lui fit prêter serment de fidélité. Quelques Villes, qui étoient du département de ce Mahométan, désapprouverent le Traité, & se souleverent. Mais Don Ramire, qui avoit une puissante Armée, les remit par la voie des armes, sous la Domination d'Aben-Ahia. Le Roi, après avoir rétabli son nouveau Feudataire dans tous ses Domaines, se retira dans ses Etats avec son Armée (A).

ERR D'
PAGNI
972.

Mariage de
Don Ramire
avec Doña
Thérèse Flo-
rentine, In-
fante de Na-
varre.

Il paroît que ce fut vers ce même tems que le Roi Don Ramire, se trouvant dans le voisinage de la Navarre, fit demander en mariage au Roi Don Garcie, sa sœur Doña Thérèse Florentine. Le Roi de Navarre, qui ne pouvoit point donner à cette Princesse un mari plus digne d'elle, la lui accorda avec plaisir; de sorte que les nœces se célébrèrent au grand contentement des deux Roiaumes (B).

935.
S. Rosende,
Evêque de
Mondogné-
do.

Sabaric, Evêque de Mondognédo, mourut cette année. On mit en sa place Saint Rosende, fils du Comte Don Guttière & de la Comtesse Alduare sa femme: le Saint avoit alors 28. ans, & mena une vie exemplaire pendant tout le tems qu'il occupa ce Siège (C).

973.

Dédicace de
l'Eglise du
Monastère de
Ripol.

L'Eglise du Monastère de Ripol, en Catalogne, étant entièrement achevée & rétablie, la Dédicace ou la Consécration en fut faite une seconde fois par Ranulphe, Evêque d'Urgel, & par George, Evêque de Vich (D).

Consécra-
tion de l'E-
glise du Mo-
nastère de Sa-
hagun.

On consacra le 28. de Juin l'Eglise du magnifique Monastère de Sahagun, en présence du Roi Don Ramire, & de quelques Evêques & Seigneurs (E).

974.

936.
Aben-Ahia
se remet sous
la Domina-
tion d'Abde-
rame.

Abderame irrité de la démarche d'Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse, menaça ce Mahométan de lui faire une cruelle guerre, s'il tardoit à se remettre sous sa Domination, & lui promit de le seconder de toutes ses forces & de tout son pouvoir contre le Roi Don Ramire, en cas que ce Prince se mît en devoir de le chagriner. Comme il

(A) SAMPRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(B) SAMPRE & d'autres.

(C) Actes de la Vie du Saint, dans les Bollandistes au premier jour de Mars.

(D) Actes de la Dédicace produits par BALUZE dans la *Marea Hispanica*.

(E) Privilège de S. Isidore de Duegnas, rapporté par SANDOYA I dans les Evêques de Tuy, feuil. 94.

est difficile que ceux qui ne sont pas unis par les liens de la Religion, remplissent leurs engagements, Aben-Ahia, qui avoit une souveraine aversion pour les Chrétiens, saisit avec avidité les moïens qu'Abderame lui offroit de se soustraire à l'obéissance du Roi de Léon. Il envoya des Députés à Abderame, pour lui demander pardon de ce qu'il avoit fait, & pour se reconnoître de nouveau son Vassal, lui protestant que la crainte seule l'avoit porté à se rendre Tributaire de Don Ramire. Quoique cela ne pût se faire, sans que le Roi de Léon en eût connoissance, il ne paroît pas que ce Prince se disposa à en tirer raison, soit qu'il eût alors d'autres occupations, qui l'empêcherent de punir cette perfidie, soit qu'il jugeât à propos d'en renvoyer le châtiment à un autre tems (A).

Le Roi Don Ramire convoqua tous les Evêques & les Seigneurs de ses Etats à la Ville d'Astorga, pour traiter des affaires qui concernoient le Gouvernement du Roïaume. Je ne puis marquer les noms de ceux qui y concoururent, ni ce qui y fut réglé; parce que cette Notice nous a seulement été conservée dans une Charte de l'Eglise d'Astorga, par laquelle Salomon, son Evêque, donna l'Eglise de Sainte-Colombe au Monastère de Saint Jacques de Pernalva : *Sandoval* fait mention de ceci dans l'Histoire des Evêques de Tuy, Feuil. 95. J'ai grand regret de n'avoir point les Copies de ces Actes Anciens, pour examiner leur contenu, & juger du cas que l'on doit en faire.

Cependant les Mahométans, résolus de se dédommager des dégâts que le Roi Don Ramire avoit faits sur leurs Terres, firent une irruption dans ses Etats, & se rendirent maîtres de Sotocuvras (B). Il ne m'a pas été possible de découvrir quelle est cette Ville : on connoît seulement que c'étoit une Place ou Forteresse d'importance, puisque *Sampire* en fait mention. Je doute néanmoins, si ce ne seroit pas Covarrubias, qui fut par la suite ainsi nommée, à cause du sang Chrétien qui y fut répandu.

Dans cette même année, Sunier, Comte d'Urgel, & Gouverneur de Barcelone, & des autres Comtés de Catalogne pour ses neveux, donna quelques biens dans l'Evêché de Gironne, au Monastère de Rota, situé sur le Territoire de

ANNEE DE
J. C.
936.

937.
Tenue des
Etats de Léon
à Astorga par
le Roi Don
Ramire.

Irruption des
Mahométans
sur les Terres
du Roi de
Léon.

Faveur ac-
cordée au Mo-
nastère de Ro-
ta par le Com-
te Sunier.

(A) *SAMPUR*, DON RODERIC, & DON LUC. (B) *SAMPUR* & les Annales d'Alcala.

ANNEE DE
J. C.
938.

Préparatifs
de guerre
d'Abderame
contre les
Chrétiens.

Vœu de Don
Ramire en fa-
veur de l'E-
glise de saint
Jacques.

Ce Prince
assemble une
Armée nom-
breuse.

Pallars, par le canal de Willarama, Evêque de Barcelone (A).

Abderame *, qui avoit toujours à cœur de venger ses Sujets de ce qu'ils avoient souffert dans les incursions du Roi Don Ramire, songea à mettre sur pied une nombreuse Armée, afin d'abattre l'orgueil des Chrétiens, & d'envahir leurs Etats. Pour assembler de plus grandes forces, il fit demander des Troupes aux Seigneurs d'Afrique, & en leva quantité d'autres sur ses Terres, ordonnant à Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse, de lui en fournir le plus qu'il pourroit, parce qu'il vouloit commander en personne l'Armée. On lui en envoya d'Afrique un bon nombre, de sorte que les aiant réunies aux siennes & à celles d'Aben-Ahia, il composa une Armée de cent cinquante mille hommes.

Don Ramire, qui n'ignoroit pas les desseins, ni les préparatifs d'Abderame, travailla à se mettre en état de résister à un si puissant Ennemi. La première chose qu'il fit, fut d'aller visiter le Tombeau de Saint Jacques, pour solliciter le secours du Ciel par l'intercession de ce glorieux Apôtre de l'Espagne, & il promit que s'il retournoit victorieux, chacun de ses Sujets donneroit à cette Eglise une certaine mesure de bled sur la récolte que l'on feroit dans ses Etats. Après avoir fait ce vœu & satisfait à sa piété, il retourna se préparer pour la Campagne (B).

Outre les Troupes qu'il avoit déjà sur pied, il leva beaucoup de monde, & demanda vraisemblablement du secours à Don Garcie, Roi de Navarre. Il n'est pas possible de douter que le Comte Ferdinand Gonzalez n'ait fourni au Roi toutes les forces de Castille **, puisqu'il gouvernoit

(A) BALUZE dans la *Marca Hispanica*.

(B) La Chronique d'IRIA.

* Le P. d'Orléans appelle ce Prince Almanzor, mais c'est une faute que la suite de l'Histoire détruit d'elle-même, sans qu'il soit besoin d'aucune discussion, à moins que l'on ne suppose qu'il avoit deux noms.

** Suivant Mariana & le P. d'Orléans. Don Ramire ne les avoit point, lorsqu'il marcha contre les Infidèles & leur donna bataille: Ferdinand Gonzalez ne parut avec les Troupes Castillanes, qu'après cette expédition, quoiqu'il contribuât beaucoup à rendre complète la victoire que remporta le Roi Chrétien, par le carnage qu'il fit des fuyards

de l'Armée Mahométane. Sans examiner si l'on doit les préférer ici à FERRERAS, je ne puis me dispenser de faire remarquer qu'ils continuent de présenter ce Comte comme Souverain de la Castille, quoique FERRERAS assure expressément que cette Province dépendoit encore du Roi de Léon, au nom de qui Ferdinand Gonzalez & d'autres Comtes y commandoient. En faisant cette remarque, outre que j'ai en vue de prouver qu'ils ont beaucoup avancé le commencement de l'indépendance de Ferdinand Gonzalez, Comte de Castille, mon but est aussi de faire connoître que le Pere Petau a eu tort de le mettre sous l'an 930. On peut voir la Note sous l'année 940.

ERE D'
PAGE
976.

— & tenoit cette Province pour Don Ramire, qui en étoit le
 5^e Es- Souverain. En effet, comment croire que dans une occa-
 76. sion si pressante le Roi eût négligé de se servir des Troupes
 de cette Province, sous la conduite de leurs Comtes, tan-
 dis qu'il se servoit de celles des autres endroits de ses Etats?
 La meilleure partie de la Noblesse s'empressa aussi proba-
 blement d'offrir ses services au Roi, tous les Chrétiens
 étant intéressés à faire échouer les projets d'Abderame, qui
 paroissoit n'avoir rien moins en vûe, que de détruire en
 Espagne leurs Etats & le Nom de Jesus-Christ. Don Ra-
 mire forma ainsi une Armée nombreuse, composée de Lé-
 onnois, d'Asturians, de Galliciens, de Portugais, de Castil-
 lans, de Biscayens & d'Aragonois.

Abderame cependant étoit déjà sorti de l'Andalousie
 avec son Armée, & avoit pris sa route par Tolède, où
 il s'étoit renforcé des Troupes qu'on lui avoit levées dans
 cette Province. Lorsqu'il eut reçu celles que lui amena
 Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse, il passa les Ports,
 & entra sur les Terres du Roi Don Ramire. Il y a lieu de
 croire qu'il assiégea quelques Places de Castille, situées
 vers le Duero, telles que sont Saint Etienne de Gormaz,
 Osma, Roa & Aranda, qu'il les prit & les détruisit. La
 brièveté de *Sampire* donne occasion à cette conjecture, par-
 ce qu'il n'est pas vraisemblable qu'Abderame, étant en Cam-
 pagne dès le mois de Mai avec une Armée si nombreuse,
 soit resté dans l'inaction jusqu'au six d'Août que se donna
 la bataille entre les Chrétiens & les Mahométans. Je me
 persuade donc qu'il travailla à détruire les Places des Fron-
 tières, afin d'ôter ces obstacles à ses incursions dans les
 Etats des Chrétiens.

Il alla ensuite se poster à la vûe de Simancas, où étoit le
 Roi Don Ramire, qui n'avoit point encore pu s'opposer à ses
 entreprises, à cause du tems qu'il lui fallut pour rassembler
 toutes ses Troupes. Celui-ci, quoiqu'avec une Armée beau-
 coup moins considérable que celle des Ennemis, comprat-
 tellement sur le secours de Dieu, qu'il avoit imploré par
 l'intercession de l'Apôtre Saint Jacques, & sur la bravou-
 re de ses Soldats, qu'il marcha fièrement à Abderame, qui
 étoit campé dans la Plaine proche de l'endroit, où la Ri-
 vière de Puiferga se joint au Duero. A son approche, Ab-
 derame mit son Armée en ordre de bataille, & les deux

ANNEE DE
 J. C.
 938.

Le Roi de
 Cordoue en-
 tre en Castil-
 le.

Célèbre vic-
 toire de Don
 Ramire sur ce
 Prince Maho-
 métan.

Rois aiant exhorté leurs Soldats , il se livra le 6. d'Août , jour des Saints Martyrs Juste & Pasteur , un combat sanglant & opiniâtre. Du côté d'Abderame , c'étoit la multitude qui combattoit ; de celui de Don Ramire , c'étoit la valeur : le désir de vengeance faisoit agir les Infidèles , le zèle de la Religion rendoit les Chrétiens intrépides. Les premiers n'étoient animés que par leur colére , les autres l'étoient par le point d'honneur. Les deux Armées soupiroient également après la victoire ; mais Dieu favorisant les Armes de Don Ramire , la multitude fut contrainte de céder à la valeur des Chrétiens , qui joncherent de corps de Mahométans le champ de bataille , & firent les autres de prendre la fuite en désordre. Les Troupes Chrétiennes poursuivirent les Infidèles tout le reste du jour , & tuèrent ou firent prisonniers tous ceux qu'ils purent attraper , jusqu'à ce qu'enfin la nuit & la lassitude mirent fin au carnage. Du nombre des derniers fut le perfide Aben - Ahia , Seigneur de Saragosse.

Le Roi de
Léon défait
encore Abde-
rame dans un
second com-
bat.

Quatre-vingt mille Mahométans périrent dans cette mémorable journée , nombre si grand qu'il paroîtroit incroïable , si tous les Historiens , tant Espagnols , qu'Etrangers , n'en rendoient témoignage. Les Chrétiens retournerent au champ de bataille , & y recueillirent des dépouilles & des richesses immenses. Don Ramire voulut ensuite faire prendre quelque peu de repos à ses Troupes ; mais informé qu'Abderame tâchoit de rallier les débris de son Armée près d'Alhondiga , au-dessous de Salamanque , il alla l'attaquer de nouveau. Aussi heureux dans cette seconde action qu'il l'avoit été dans la première , il le défit encore à platte - couture , & l'obligea de s'enfuir à toute bride , quoique blessé. Peu de Soldats eurent le même bonheur que lui , presque tous furent tués ou pris prisonniers *. Les Chrétiens firent un butin considérable en armes , en chevaux , en habits , en bijoux , en or & en argent. Après qu'ils se furent ainsi enrichis , le Roi victorieux retourna à Léon , où il fit mettre dans une étroite prison le Traître Aben-Ahia , Seigneur de Saragosse , comme un Sujet Rébelle ,

* C'est apparemment cette seconde expédition que Mariana , & après lui le P. d'Orléans , ont jugé à propos de donner au Comte Don Ferdinand Gonzalez ; puisque l'un & l'autre se contentent de faire mention de la première , en parlant du Roi Don Ramire ,

qui avoit été faisi les armes à la main contre son Souverain.

Les d'Es-
pagne.
976.

Deux mois après, Don Ramire, aiant eu avis qu'Aceifa, Général Mahométan, étoit avec un Corps d'Armée sur le bord de la Rivière de Tormez, marcha à lui avec ses Troupes, pour l'empêcher de passer outre. Aussi-tôt que le Roi parut, Aceifa se retira avec précipitation *. Le Roi délivré ainsi des inquiétudes que ce Capitaine d'Abderame lui avoit données, fit peupler & fortifier Salamanque, Ledesma, Ribas, Los Bagnos, Alhondiga, & toutes les Fortereffes de ces Quartiers, afin qu'elles servissent de Frontières aux Etats des Chrétiens. Je crois que c'est ainsi que l'on doit entendre *Sampire*, qui est très-obscur & défiguré dans cet endroit; je me persuade même qu'en cette occasion Don Ramire soumit tout le Pais, qui s'étend depuis la Rivière de Duero, jusqu'aux Ports & aux Montagnes qui divisent les deux Castilles (A).

977.

Le Roi de Léon, persuadé qu'il étoit redevable à Dieu, à la Sainte Vierge Marie, & au Glorieux Apôtre de l'Espagne, de la fameuse victoire qu'il avoit gagnée sur les Infidèles l'année précédente, voulut en témoigner à la Majesté Suprême sa vive reconnoissance. Pour cet effet, il fit bâtir proche de l'endroit où la bataille s'étoit donnée, un Monastère qui fut dédié à Notre-Dame: les uns croient que c'est Sainte Marie d'Aniago, aujourd'hui de Cartujos, & d'autres, Notre-Dame d'Aranda, qui est à présent un Prieuré du Monastère de Saint Dominique de Silos. Il expédia aussi en même tems le Privilège, pour l'accomplissement du vœu qu'il avoit fait en faveur de l'Eglise Apostolique de Saint Jacques (B).

Pendant qu'il donnoit ainsi des témoignages éclatans de sa piété, il ordonna de repeupler & fortifier les Places qu'Abderame avoit détruites le long du Duero. Le soin de rétablir Roa, fut donné au Comte Don Nuño Nuñez, celui de réparer Osma, au Comte Gonçale Tellez; le Comte Ferdinand Gonçalez fut chargé d'en faire autant à Sepulvé-

ANNEE DE
J. C.

938.

Il recule les limites de ses Etats, & fortifie plusieurs Villages frontières.

939.

Fondation d'un Monastère par Don Ramire.

Ce Prince fait rétablir plusieurs Places.

(A) SAMPYRE, LUITPRAND de Pavie Liv. 5. Chap. 1. SIGEBERT, DON ROBERTIC, DON LUC, l'Anonyme Andalusien, & d'autres.

(B) SAMPYRE, la Chronique d'YRIA,

SANDOVAL & YEPES.

* Mariana retarde cet événement jusqu'en 940. comme on le verra dans la Noite sous cette année.

ANNEE DE
J. C.

939.

Le Roi de
Cordoue lui
fait demander
la paix, qui
lui est refusée.

da, & le Comte Gonçale Fernandez à Clunia, qui est la Corogne, à Saint Etienne de Gormaz & à Riaza (A).

On croit qu'Abderame, après la déroute de l'année précédente, demanda la paix à Don Ramire; parce que depuis la bataille de Simancas, jusqu'à la dernière année du Roi de Cordoue, il ne paroît point dans l'Histoire que ce Prince ait fait la guerre au Roi de Léon, & qu'il n'est pas croiable qu'il fût resté tant de tems dans l'inaction, s'il n'eût conclu une longue paix. Ainsi je m'imagine qu'Abderame envoya ses Ambassadeurs à Don Ramire pour la lui proposer, mais que le Roi de Léon, qui avoit envie de continuer ses Conquêtes, la lui refusa (B).

940.

Don Rami-
re fait enfer-
mer les Com-
tes Ferdinand
Gonçalez, &
Diegue Nu-
ñez.

En cette année, le Comte Ferdinand Gonçalez & le Comte Diegue Nuñez refuserent d'obéir aux ordres du Roi Don Ramire, qui les fit appeler, & assemblerent des Troupes pour se maintenir dans leur désobéissance *. Le Roi peu accoutumé à souffrir des insolences, marcha sur le champ contre eux avec ses Troupes, & prit les deux Comtes, qu'il mit, le premier dans le Château de Gordon, & le second dans celui de Luna (C).

Conjectures
sur la cause de
cet événe-
ment.

Sampire ni les autres ne marquent pas le sujet de leur désobéissance & de leur révolte; c'est pourquoi je vais ex-

(A) SAMPIRE, DON RODERIC, &
DON LUC.

(B) La suite de l'Histoire.

(C) SAMPIRE, DON RODERIC, &
DON LUC.

* Si l'on s'en rapporte à Mariana, qui parle de cette révolte, sans faire attention qu'il fournit par-là des armes contre lui, touchant le commencement de l'indépendance de la Castille, sous les ordres du Comte Don Ferdinand Gonçalez; les deux Comtes se jugeant trop foibles pour résister seuls au Roi, appellerent à leur secours un des principaux Chefs Mahométans, nommé Aceipha; & ce ne fut qu'après que les Infidèles eurent été battus en plusieurs rencontres, & contrains de se retirer dans leur Pais, que le Roi fondit sur les Rébelles, qui tomberent entre ses mains. Or, comme il paroît qu'Aceipha est le même que FERRERAS appelle Accifa, & qu'il est sûr, suivant cet Historien & ses autorités, que ce Général tint la Campagne en 928. & non pas en l'année

940. dans laquelle les deux Comtes se révolterent; on reconnoît clairement que Mariana a commis un Anachronisme au sujet de la rébellion de ceux-ci, ou un Parachronisme, ce que je suis plus porté à croire, pour ce qui regarde Aceipha ou Accifa. Le P. d'Orléans, plus prudent, ne dit rien de la révolte, ni de l'emprisonnement des deux Comtes, parce qu'il a sans doute senti que cela contredit, & pourroit servir à détruire l'indépendance dans laquelle il prétend avec Mariana, qu'étoient la Castille & son Comte Don Ferdinand. Son silence cependant ne détruit point le fait, & n'ôte point à ceux qui en ont connoissance le droit de conclure contre lui, contre son Guide & contre le P. Petau, que la Castille faisoit encore partie des Etats de Léon, & par conséquent que le Comte Ferdinand Gonçalez étoit toujours Sujet de cette Couronne, & devoit en cette qualité obéir aux ordres de Don Ramire.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
977.

978.

poser

- poser les conjectures que la suite de l'Histoire m'a fait faire.
 * Abderame n'ayant pu l'année précédente conclure une paix stable avec le Roi Don Ramire, il tâcha d'engager les Comtes de Castille à employer leur crédit auprès du Roi pour la lui procurer. Don Ramire, qui vouloit continuer la guerre contre les Mahométans, ordonna aux Comtes de se préparer à se mettre en Campagne avec leurs Troupes, & à se joindre à lui. Ceux-ci refuserent de le faire, sous prétexte que tout le monde souhaitoit la paix qu'Abderame demandoit, & souleverent même le Peuple à cette occasion; de sorte que le Roi irrité de leur procédé, alla avec ses Troupes pour les en punir, les prit & les confina dans les Châteaux que j'ai nommés. Mais comme ils étoient alliés aux Principaux Seigneurs de Léon & de Castille, & qu'Abderame faisoit continuellement des instances pour obtenir la paix, Don Ramire jugea à propos d'acquiescer aux désirs du Roi de Cordoue, pour prévenir de plus grands troubles. Ainsi la paix fut conclue entre les deux Couronnes, à la grande satisfaction de tous les Peuples (A).

ANNE'E DE
J. C.
940.

Don Ramire néanmoins tenoit toujours prisonniers les deux Comtes, Ferdinand Gonzalez, & Diegue Nuñez, en punition de leur désobéissance. Tous les principaux Seigneurs de la Cour s'intéresserent auprès du Roi pour ces deux Illustres Prisonniers, afin de leur procurer leur grace & leur élargissement. Leurs sollicitations, bien loin d'être infructueuses, eurent plus d'effet qu'ils n'avoient osé espérer. Non-seulement les deux Comtes furent remis en liberté, mais le Roi, pour mieux serrer les nœuds d'une parfaite réconciliation, & dissiper la méfiance que l'on pourroit avoir de part & d'autre, maria l'Infant Don Ordoño, son fils aîné, avec Doña Urrique, fille du Comte Ferdinand Gonzalez & de Doña Sanche, Infante de Navarre; ce qui fut fait avec toutes les acclamations & les applaudissemens des Sujets de la Monarchie (B).

941.
Les deux Comtes sont remis en liberté, & la paix est conclue entre le Roi de Léon, & celui de Cordoue.

Mariage de Don Ordoño avec Doña Urrique.

Le Roi de Léon avoit de sa première femme Doña Urrique, une fille appelée Doña Elvire ou Gélore. Cette Princesse signifia à son pere qu'elle étoit résolue de renoncer au Monde & de se consacrer à Dieu. Don Ramire, qui

Doña Elvire, fille de Don Ramire, se fait Religieuse.

(A) Réflexions sur la suite de l'Hist. || (B) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LOIRE.
LUC, & d'autres.

ANNEE DE
J. C.
941.

Erreur de
Sampire, re-
levée.

942.
Don Ramire
fonde des Mo-
nastères.

Celui de *San
Pedro de las
Muchachas* à
Barcelone,
doit son ori-
gine à Sunier,
Comte d'Ur-
gel.

943.
Mort d'Il-
duare, Dame
pieuse.

Celle d'Her-
mégilde, Moi-
ne.

Louis IV.
Roi de Fran-
ce, reçoit le
patronage du

l'aimoit tendrement à cause de ses belles qualités, & qui ne pouvoit souffrir qu'elle s'éloignât de lui, fit bâtir près de son Palais un Monastère de Religieuses, où elle prit l'Habit & le Voile. *Sampire*, d'où ceci est tiré, marque, que Don Ordoño & Doña Elvire, avoient eu pour mere la Reine Doña Thérèse Florentine; mais il se trompe, parce que la Reine Doña Urraque n'étant morte qu'en 931. Don Ordoño auroit été trop jeune pour se marier, puisqu'il n'auroit pas encore eu dix ans, & Doña Elvire, qui devoit être sa cadette, n'auroit pas été en âge de se vouer à Dieu.

En 942. le Roi Don Ramire, profitant de la paix profonde dont il jouissoit dans ses Etats, pour faire des œuvres de piété, fonda sur le bord de la Rivière de Cea deux Monastères, l'un sous l'Invocation de l'Apôtre Saint André, & l'autre qui ne subsiste déjà plus, sous celle de Saint Christophe: il leur assigna aussi des revenus suffisans pour l'entretien des Moines qui y feroient leur séjour (A).

Sunier, Comte d'Urgel, & Gouverneur pour ses neveux des Comtés de Barcelone, de Cerdagne, & d'autres en Catalogne, bâtit à Barcelone un Monastère de Religieuses sous la protection de l'Apôtre Saint Pierre, & appelé par les Espagnols, *San Pedro de las Muchachas*. On construisit ensuite l'Eglise, qui fut consacrée par l'Evêque de Barcelone, comme je le dirai ailleurs; de sorte que je ne parle ici que du commencement de la fondation de ce Monastère, dont l'Eglise ne fut achevée & consacrée qu'en 945. comme on le verra par la suite.

Ilduare, veuve du Comte Don Gutiérrez, & mere de Saint Rosende, mourut en odeur de Sainteté dans un Monastère de Religieuses, où elle s'étoit retirée pour finir ses jours. Saint Rosende fit transférer son Corps au Monastère de Célanova, où il est aujourd'hui en vénération (B).

Vers ce même tems mourut aussi dans un Monastère, situé à peu de distance de Tuy, le Moine ou l'Abbé Hermégilde, Homme recommandable par sa vertu (C).

Le Monastère de Saint Pierre de Roda, fondé dans l'Etat de Pallars en Catalogne, par les Comtes de cette Province, étoit extrêmement inquiété par un procès opiniâtre

ERR D'E
PAGE.
979.

980:

981.

(A) *SAMPIRE* & d'autres.

(B) Epitaphe sur la Tombe, & les
Actes de Saint Rosende dans les Bollan-

distes au premier jour de Mars.

(C) Inscription de son Tombeau, dans
MORALES & d'autres.

que les Abbés de Saint Etienne de Bagnols & de Saint Polycarpe avoient entr'eux. Pour procurer aux Moines la tranquillité, & faire cesser les disputes des deux Abbés, Theasius, Religieux de cette Maison^a, alla en France par ordre de Séniofred, Comte d'Urgel & Gouverneur de Barcelone, & de Guifred, Comte de Bésalu, prier le Roi d'en prendre le Patronage. Theasius se rendit à Lyon, où étoit Louis, Roi de France, qui sur le récit de ce qui se passoit, reçut le Monastère & ses biens sous le Patronage Roial, ordonnant que quand l'Abbé viendrait à manquer, les Moines s'en éliroient un autre (A).

Il y avoit alors dans les Montagnes de Liébane un Saint Anachorète, appelé Pasteur, qui prévenu contre les vanités du Siècle, s'étoit retiré dans ces lieux pour y vivre inconnu des hommes, & uniquement occupé du soin de son Salut. Quoique l'on ignore les détails de ses actions, on sçait que l'odeur de ses vertus, pendant qu'il vécut, fit que dès qu'il fut mort, on l'enterra dans l'Eglise de Sainte Marie de Piafca, pour lors Monastère & aujourd'hui Prieuré de la Maison de Sahagun, dans lequel on révere son Saint Corps, Dieu opérant plusieurs Miracles par son intercession (B).

Comme le Roi Don Ramire continuoit de goûter les douceurs de la paix, ce Monarque continuoit aussi ses exercices de piété. Très-dévoit à l'Archange Saint Michel, il fonda sous son Invocation un Monastère à Distriane proche de Labanieze, ma Patrie, dans la Vallée d'Ornie, appelée aujourd'hui Valduerne : Distriane est présentement une Commanderie de l'Ordre de Saint Jacques (C).

Après que l'Eglise des Religieuses de Saint Pierre de Barcelone fut achevée, Wilaran, Evêque de cette Ville, en fit solennellement la consécration, à la sollicitation de Séniofred, Comte d'Urgel & Fondateur du Monastère, où il y avoit déjà trente Religieuses, sous la conduite d'Adalande, qui en étoit Prieure ou Abbessé (D).

Don Ramire toujours occupé du soin de faire fleurir la Religion dans ses Etats, sollicita les Evêques d'apporter du remède à quelques abus qui s'étoient introduits dans la Dis-

ANNEE DE
J. C.

943.
Monastère de
Saint Pierre
de Roda, &
accorde aux
Moines le
droit de se
choisir leurs
Abbés.

944.
Saint Pasteur,
Anachorète.

945.
Monastère
de Distriane,
fondé par le
Roi Don Ra-
mire.

Consécration
de l'Eglise du
Monastère de
San Pedro de
las Moncha-
chas à Barce-
lone. Ada-
lande, sa
Prieure ou
Abbessé.

946.
Concile d'A-
storga.

(A) L'Appendice de la *Marca Hispanica*. Charte ou Monument 70.

(B) YEPES, PULGAR & d'autres.

(C) SAMPIRE & d'autres.

(D) La *Marca Hispanica*.

ANNE'E DE
J. C.

941.

Erreur de
Sampire, re-
levée.

942.

Don Ramire
fonde des Mo-
naftères.

Celui de *San*
Pedro de las
Muchachas à
Barcelone,
doit son ori-
gine à Sunier,
Comte d'Ur-
gel.

943.

Mort d'Ill-
duare, Dame
pieuse.

Celle d'Her-
mégilde, Moine.

Louis IV.
Roi de Fran-
ce, reçoit le
patronage du

l'aimoit tendrement à cause d
ne pouvoit souffrir qu'elle s'e
de son Palais un Monastère
l'Habit & le Voile. *Sampire*,
Don Ordoño & Doña Elv
Reine Doña Thérèse Floren
que la Reine Doña Urraque
Ordoño auroit été trop je
n'auroit pas encore eu dix
être sa cadette, n'auroit pa

En 942. le Roi Don R
fonde dont il jouissoit d
vres de piété, fonda sur
Monastères, l'un sous l
dré, & l'autre qui n
Saint Christophe : il leu
pour l'entretien des M

Sunier, Comte d'Ur
des Comtés de Barcel
Catalogne, bâtit à Ba
sous la protection de l
les Espagnols, *San Pe*
ensuite l'Eglise, qui f
lone, comme je le dis
ici que du commence
re, dont l'Eglise ne
comme on le verra p

Ilduare, veuve du
Rosende, mourut en
re de Religieuses, où
Saint Rosende fit trans
lanova, où il est aujou

Vers ce même tems
situé à peu de distance d
mégilde, Homme reconu

Le Monastère de Saint
tat de Pallars en Catalogn
vince, étoit extrêmement in

(A) *SAMPIRE* & d'autres.

(B) Epitaphe sur sa Tombe, & les
Actes de Saint Rosende dans les Bolland-

ANNE'E DE
J. C.
946.

plaine Ecclésiastique, & qui étoient contraires au bon Gouvernement de l'Eglise. On convoqua à cet effet un Concile de tous les Evêques, & principaux Abbés de la Monarchie, à la Ville d'Astorga, où l'on en fit l'ouverture le premier jour de Septembre. Le religieux Roi y assista ; & après que l'on y eut examiné en sa présence toutes les matières qui l'avoient fait assembler, on y fit les Réglemens convenables. Les Actes de ce Concile se sont perdus : il n'en est resté que la mémoire dans une Charte de l'Eglise d'Astorga, dont *Gilles Gonçalez* fait mention dans le Théâtre de cette Eglise.

ERE D'
PAGNI
284.

947.
Donation
faite au Mo-
nastère de S.
Pierre de Ro-
da par Wifa-
de, Evêque
d'Urgel.

Wifade, Evêque d'Urgel, fit donation de l'Eglise de Saint Pierre d'Ulcia, au Monastere de Saint Pierre de Roda, afin que les Moines priaissent pour lui, & pour les Evêques ses Successeurs. Depuis ce tems, ce Monastere est devenu un des plus célèbres de ceux de Catalogne & d'Aragon (A).

915.

948.
Piété des
Moines de S.
Jean de la Pe-
gna, récom-
pense.

Le Comté d'Aragon étoit gouverné pour Don Garcie, Roi de Navarre, par Don Fortun Ximenez. Ce Seigneur, sur le bruit de la vie austère & exemplaire des Moines de Saint Jean de la Pegna, alla voir ce Monastere. Edifié de tout ce que l'on y pratiquoit, il donna aux Religieux les Terres des environs de la Montagne de Pegna, afin qu'ils les cultivassent & pussent y mettre paître leurs troupeaux. Après avoir fait oraison dans ce Sanctuaire, & avoir prié les Moines de le recommander à la Majesté Divine, il s'en retourna. Il informa le Roi Don Garcie, de leur vie pénitente & de leurs vertus ; & le Roi qui avoit beaucoup de piété, voulut s'en convaincre par lui-même. Don Garcie, étant allé pour cet effet visiter ce Monastere, fut si charmé de voir que l'on y respiroit une dévotion parfaite, qu'il ajouta à la donation de Don Fortun, celle du Mont Avelite, pour contribuer au bonheur temporel de ces Moines pieux & vertueux *, qui avoient pour Abbé Don Ximene (B).

916.

Contestations
entre les Moi-
nes des Mo-
nastères de S.

Quoique Louis IV. Roi de France, eût pris sous sa protection le Monastere de Saint Pierre de Roda, les Moines de Saint Etienne de Bagnols n'en étoient pas restés plus tranquils.

(A) La *Marca Hispanica*.

(B) Charte de Saint Jean de la Pegna, le P. MORET & d'autres.

* Le Titre qui rapporte ces Donations, marque, que le Roi Don Garcie

leur donna encore cinq cens sbls d'argent, afin qu'ils priaissent Dieu pour lui & pour la conservation de la Monarchie.

D'Es-
pagne.
986.

les. Ils prétendirent que le Privilège de Saint Etienne appartenait que le Monastère, & non pas les Eglises qui y étoient annexées. Cette nouvelle contestation fit qu'Alfonse, Archevêque de Saint Etienne, & Theasius, Moine de Saint Pierre, passèrent en France pour supplier le Roi de la terminer. Louis IV. après avoir examiné cette affaire dans son Conseil, divisa les Eglises contestées, adjugeant les unes au Monastère de Saint Etienne, & les autres à celui de Saint Pierre (A).

Alfonse, Archevêque de Saint Etienne, & Theasius, Moine de Saint Pierre, passèrent en France pour supplier le Roi de la terminer. Louis IV. après avoir examiné cette affaire dans son Conseil, divisa les Eglises contestées, adjugeant les unes au Monastère de Saint Etienne, & les autres à celui de Saint Pierre.

987.

Cependant la trêve entre les Rois de Léon & de Cordoue étant expirée cette année, Don Ramire résolut, avec le Conseil des Grands de son Royaume, de recommencer la guerre contre les Infidèles. Aiant donc mis sur pied une bonne Armée, il passa les Montagnes d'Avila, & se jeta sur le Territoire de Talavera, où il commit toute sorte d'hostilités. Le Roi Abderame, informé des dégâts que les Chrétiens faisoient sur ses Terres, envoya contre eux de nombreuses Troupes, sous la conduite d'un de ses Généraux. Soit que celui-ci présenta le combat à Don Ramire, soit qu'il l'accepta, les deux Armées en vinrent à une action ; mais le Roi de Léon toujours heureux, défit les Ennemis, leur tua douze mille hommes, & demeura maître du champ de bataille, de leurs dépouilles & de leurs bagages. N'ayant plus d'Ennemis en tête, il continua de porter la terreur & la désolation dans tous ces Quartiers ; & chargé de butin, il se retira ensuite dans ses Etats, où il emmena sept mille Captifs ou Prisonniers. Après s'être reposé quelques jours à Léon, il alla à Oviédo visiter, à ce que l'on croit, les Reliques de cette Eglise ; mais se trouvant indisposé, & sentant que la maladie augmentoit de jour en jour, il retourna à Léon, accompagné de quelques Evêques & Abbés (B).

Don Ramire recommence la guerre contre les Infidèles, & gagne une fameuse victoire.

Le premier jour de Juin, il s'éleva du côté de Sant-Andeer un Ouragan, qui fit périr beaucoup de monde & d'animaux. Quantité de maisons & d'édifices furent renversés à Zamora, à Carrion, à Castrojeriz, à Burgos, à Virviesca, à Pancorbo & dans d'autres endroits (C).

D'ordres affreux, causés par un Ouragan.

988.

Le Roi Don Ramire reconnoissant, lorsqu'il fut arrivé à Léon, que sa maladie étoit mortelle, & ne lui laissoit

Mort de Don Ramire.

(A) L'Appendice de la *Marca Hispanica*. || DON LUC.

(B) SAMPIRE, DON RODERIC, & || (C) Les Annales de Compostelle.

ANNE'E DE
J. C.
950.

ERR
PA
,

aucune espérance de recouvrer la santé, songea à se disposer à la mort en Prince Chrétien. Après avoir donc reçu les Saints Sacremens, en présence de quelques Evêques, & de plusieurs Abbés & Grands du Roïaume, il abdiqua publiquement la Couronne. Enfin, assisté dans ces derniers momens par les Prélats & par quelques Religieux, il rendit son Ame à Dieu le cinq de Janvier, avec tant de piété, que toutes les personnes qui étoient présentes, en furent extrêmement édifiées. On l'enterra dans le Monastère de Saint Sauveur, où Doña Elvire sa fille étoit Religieuse. Il régna dix-neuf ans, deux mois & vingt-cinq jours, & laissa de Doña Urrique sa première femme, Don Ordoño, & Doña Elvire, & de Doña Thérèse-Florentine sa seconde, Don Sanche, qui a été surnommé le *Gros* (A).

Le tems de sa mort & de la durée de son Règne, que marque *Sampire*, est conforme dans les Manuscrits, & dans l'Imprimé de *Sandoval* ; & comme c'est une des clefs des plus sûres pour la Chronologie, à l'égard des Rois ses Prédecesseurs, je m'en suis servi pour me guider *.

Don Ordoño III. Roi de Léon.

Après la mort du Roi Don Ramire, les Grands & les Prélats qui se trouverent à la Cour, proclamèrent le Prince Don Ordoño, qui étoit marié avec Doña Urrique, fille du Comte Ferdinand Gonzalez (B).

(A) SAMPÍRE, DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

(B) SAMPÍRE.

* Je ne sçai sur quelle autorité l'Abbé de Vayrac met la mort du Roi Don Ramire en 949. & fait un reproche à FERRERAS d'avoir suivi ici *Sampire* & *Sandoval*. On lui auroit eu obligation, si en voulant le redresser, il avoit marqué les Guides qu'il a suivis, qui lui ont paru plus sûrs, & qu'il traite de Chronologistes les plus exacts. Au reste, il me semble, que s'il a trouvé que FERRERAS a dérangé l'ordre de la Chronologie, en rétrogradant, dit-il, d'une année la mort des Prédecesseurs de ce Prince, il auroit dû commencer par se garantir lui-même de tomber dans cette prétendue faute. Il est évident néanmoins qu'il s'est conformé à ce grand Homme, pour me servir de ses termes, à l'égard des années où moururent les Rois qui ont précédé Don Ramire. En effet, on

voit, sans qu'il soit besoin de remonter plus haut, qu'il place comme lui la mort de Don Ordoño II. en 923. & celle de Don Froila II. en 924. Je ne dis rien de celle de Don Alphonse IV. parce qu'elle ne fait rien à mon sujet, puisque ce Prince ne régnoit plus alors. D'ailleurs, comment ne trouveroit-on en 951. que dix-neuf années & quelques mois de Règne, qu'il donne à Don Ramire, mort, selon lui, le 5. de Février, quoiqu'il soit plus sûr que ce fut le 5. de Janvier, comme FERRERAS l'atteste ! Il faudroit pour cela se persuader, sans que l'on s'en voie aucune raison, que le Règne de ce Monarque ne doit se compter que depuis le milieu, ou même les derniers mois de l'année 931. Il vaut donc mieux convenir que l'Abbé de Vayrac s'est trompé dans sa Critique, qui retomberoit même toujours sur lui, quand elle seroit faite avec fondement.

**D'ES-
PAGNE.
18.**

Ce fut dans ce même tems que Sunier, Comte d'Urgel, qui avoit la tutelle de ses Neveux, se déchargea de cet embarras, jugeant que les jeunes Princes étoient en âge de gouverner par eux-mêmes leurs Etats. Ainsi il remit à Séniofred le Comté de Barcelone, à Oliva Cabreta celui de Cerdagne, & à Mire celui de Gironne (A).

**ANNEE DE
J. C.**

950.

Sunier, Comte d'Urgel, met ses neveux en possession de leurs Comtés.

951.

Méintelligence entre le Roi Don Ordoño & l'Infant Don Sanche son frere.

19.

A peine Don Ordoño eut pris possession du Trône, que l'Infant Don Sanche, son frere consanguin, & du second lit, prétendit avoir droit d'exiger de lui quelques Provinces du Roiaume, comme étant aussi héritier du Roi leur pere. Mais le Roi, persuadé que la réunion de toutes les forces de la Monarchie étoit de la dernière importance pour la conservation, & pour l'aggrandissement de ce que ses Ancêtres avoient conquis, ne voulut rien démembler de la Couronne : Maxime, qui s'est même accréditée, comme on le verra par la suite. Don Garcie, Roi de Navarre, & le Comte Ferdinand Gonzalez, étoient ceux qui appuioient le plus la prétention de Don Sanche : le premier, parce que ce Prince étoit son neveu, & le second dans l'unique vûe sans doute, puisqu'il étoit beau-pere de Don Ordoño, d'affoiblir la puissance de son Gendre, afin de pouvoir sûrement se rendre indépendant du Roiaume de Léon. Sur le refus opiniâtre de Don Ordoño, le Roi de Navarre & le Comte de Castille résolurent de procurer par la voie des Armes à Don Sanche, qui s'étoit réfugié auprès de Don Garcie, ce que leur médiation n'avoit pû lui faire obtenir. Pour cet effet, ils réunirent leurs Troupes, à dessein d'entrer dans les Etats de Don Ordoño, & de détrôner ce Monarque.

Don Ordoño instruit de leur Traité, & de leurs préparatifs, se disposa de son côté à ne pas craindre leurs entreprises, en fortifiant ses Frontières, & en y mettant de bonnes Garnisons. Les Armes de Navarre & de Castille, commandées par le Roi & par le Comte, s'avancerent vers le Roiaume de Léon, & s'étant présentées devant les premières Places, les deux Alliés les trouverent si bien fortifiées, & couvertes par Don Ordoño, qui étoit à la tête de son Armée, qu'ils comprirent qu'on ne pouvoit les attaquer sans s'exposer à un danger évident. Persuadés alors de la nécessité de voir échoüer leurs projets contre la valeur

Le Roi de Navarre, & Don Ferdinand Gonzalez, Comte de Castille, entreprennent en vain de faire valoir par les armes les prétentions du dernier.

(A) BALUZE dans la *Marca Hispanica*, l'Anonyme de Ripol.

ANNE'E DE
J. C.
951.

ERR
PAGE
91

& la prudence de Don Ordoño, ils se retirèrent sans avoir rien fait. Quelques-uns prétendent que cette retraite précipitée vint de quelques méfintelligences entre le Roi Don Garcie & le Comte Ferdinand Gonzalez ; mais il n'en est rien dit dans les Anciens ; ce qui fait que je tiens pour plus probable, qu'ils ne laisserent le Roi de Léon en repos, que parce qu'ils se virent hors d'état de lui nuire, comme le marquent tous les Historiens d'Espagne.

Don Ordoño répudia sa femme, & se remaria avec Doña Elvire.

Aussi-tôt que les Ennemis se furent retirés, Don Ordoño commença par faire éclater son courroux contre le Comte Ferdinand Gonzalez, en répudiant sa femme Doña Urraque qu'il lui renvoia. Pour rendre l'affront plus grand, & ôter au Comte toute espérance de réconciliation, il se maria sur le champ avec la fille d'un des plus Grands Seigneurs de Galice, appelée Doña Elvire, de laquelle il eut bientôt Don Bermude, dit le *Gouteux*. Tel étoit le cas que l'on faisoit des liens du mariage dans ce Siècle grossier ; supposé que personne n'ait eû assez de courage pour représenter au Roi la faute qu'il commettoit (A).

Pèlerinage de Gotescalc, Evêque d'Aquitaine, au Tombeau de S. Jacques.

Dans ce tems le Monastère de Saint Martin d'Alvelda, étoit devenu si fameux, qu'il y avoit deux cens Moines, tous d'une vertu exemplaire, dont quelques-uns s'occupoient à copier des Livres Ecclésiastiques. Gotescalc, Evêque d'Aquitaine, allant visiter le Corps de Saint Jacques, passa par ce Monastère, & en y examinant les Livres, il pria de lui copier le Traité de Saint Ildefonse, sur la Virginité de Notre-Dame, dont il paroît que l'on n'avoit pas connoissance en France (B).

952.
Révolte en Galice, causée par la suffisance des parens de la Reine Doña Elvire.

Les Seigneurs parens de la Reine Doña Elvire, orgueilleux de l'alliance que le Roi venoit de contracter avec eux, & fiers de leur crédit, prirent des airs si hauts avec les autres Seigneurs de Galice, que ceux-ci irrités de leur procédé, oublièrent la fidélité qu'ils devoient à leur Souverain, & se révolterent : c'est-là l'origine la plus vraisemblable de la révolte des Galiciens, dont parlent *Sampire* & les autres.

Origine du Monastère de S. Martin de Castagnède.

Un Moine appelé Jean, passa du Roiaume de Cordouë à celui de Léon, avec quelques Compagnons, pour chercher quelques lieux où ils pussent tranquillement professer

(A) SAMPIRE, le Moine de Silos, || tres.
DON RODERIC, DON LUC & d'au- || (B) Mémoire de ce Monastère.

la Vie Monastique. Arrivé avec eux à la vûe des Montagnes de Sanabria, qui séparent le Roïaume de Léon d'avec la Galice, il trouva une ancienne Eglise dédiée à Saint Martin. Cet endroit lui paroissant conforme à leurs désirs, il y bâtit un Monastère appelé présentement Saint Martin de Castagnède, sur l'Evêché d'Astorga (A).

Don Ordoño n'avoit pas plutôt appris le soulèvement des Galiciens, qu'il avoit fait tout son possible pour l'appaïser par les voies de la douceur. Voiant que ce remède étoit inutile, il eut recours à la force, & à peine parut-il dans la Province, que la rébellion cessa. On n'apprend point qu'il y ait eu aucun combat à ce sujet; l'on croit au contraire, que le Roi, qui ne vouloit que réduire les Rébelles, & non les châtier, trouva par sa prudence & par sa clémence, le moïen de ramener les esprits, sans se servir des Armes. En effet, il se les concilia tellement, que tous les troubles aïant été appaïsés, les Galiciens s'empresferent de lui offrir leurs services.

Le Roi, qui se voïoit à la tête d'une bonne Armée, crut devoir profiter d'une conjoncture si favorable, pour faire quelque incursion sur les Terres d'Abderame. Ainsi après avoir incorporé dans ses Troupes celles de Galice, il passa le Duero du côté de Portugal, & conduisant son Armée par Lamégo, Visée & Coïmbre, il désola & saccagea tout le País, qui s'étend depuis cette dernière Ville, jusqu'à Lisbonne. Rendu devant cette Place sans avoir rencontré aucun obstacle, il l'assiégea, & l'aïant prise d'assaut, il fit main basse sur une bonne partie des Maures qui l'habitoient, en mit beaucoup d'autres aux fers, & se saisit de tout ce qu'il y avoit de plus précieux. Comme cette fameuse Ville étoit trop éloignée de sa Cour, il ne jugea pas à propos de la garder; c'est pourquoi, après l'avoir démentelée, il se retira chargé de richesses dans ses Etats (B).

Pendant que le Roi Don Ordoño faisoit la guerre en Portugal, le Comte Ferdinand Gonzalez, à la tête de ses Troupes, insulta & prit le Château de Corazo, qui étoit une Forteresse que les Mahométans avoient sur les Frontières.

(A) Inscription du même tems & du même Monastère, dans MORALES, YAPES, & d'autres.

(B) SAMPERS, DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

ANNE'E DE
J. C.
952.

953.
Troubles de
Galice, appaïsés.

Irruption
glorieuse de
Don Ordoño
sur les Terres
des Mahométans.

Un Château
enlevé aux In-
fidèles par le
Comte Ferdi-
nand Gonça-
lez.

ANNEE DE
J. C.
953.

954.
Ce Comte a
recours à la
clémence du
Roi, qui le
reçoit en gra-
ces, & lui fait
de nouveau
prêter ser-
ment de fidé-
lité.

Il gagne une
célèbre vic-
toire sur les

res de Castille *. Les Historiens d'Espagne ne s'accordent point sur le tems de cette Conquête : je la place dans celui-ci, parce qu'il ne me paroît pas qu'il y ait d'années plus convenables pour cette expédition.

Comme Abderame étoit déjà vieux, il almoit mieux le repos & la tranquillité, que le bruit des Armes. Don Ordoño, qui sçavoit les dispositions de ce Prince, & qui crut par conséquent n'avoir rien à craindre, rassembla son Armée, pour dompter le Comte Ferdinand Gonzalez, qui cherchoit à se rendre indépendant de la Couronne de Léon. Elle ne fut pas plutôt en état, qu'il commença à marcher vers la Castille. Le Comte jugeant qu'il étoit trop foible pour résister aux forces de son Souverain, implora auprès de lui la médiation de quelques personnes de poids. Assuré de la clémence du Roi, il alla se jeter à ses pieds, pour le supplier d'oublier le passé. Don Ordoño le reçut avec bonté, & le renvoya en Castille, après lui avoir fait prêter de nouveau le serment de fidélité **, afin qu'il continuât de prendre soin du Gouvernement de cette Province (A).

Sur ces entrefaites, Abderame, qui étoit irrité de la prise de Corazo, envoya en Castille contre le Comte Ferdi-

(A) SAMPIRE, DON RODERIC & les autres.

* Mariana marque, qu'après la prise de ce Fort, le Comte Ferdinand Gonzalez gagna, avec les seules forces de Castille, une victoire mémorable sur les Maures, & différente de celle dont il est parlé en l'année 954. & dont il fait aussi mention. Cependant FERRERAS l'a passée sous silence, jugeant sans doute par les circonstances dont elle est accompagnée, qu'elle ne mérite pas toute la foi Historique. En effet, Mariana raconte que Ferdinand Gonzalez, après avoir tenu un Conseil, dans lequel les sentimens furent assez partagés, pour sçavoir si l'on devoit employer la force ou la voie de la négociation, pour se garantir de l'orage dont la Castille étoit menacée, le Comte Ferdinand, étant allé à la chasse, fit la découverte du Saint Hermite Pélage, qui lui promit la victoire; & que l'ayant remportée, il fonda par reconnaissance le Monastère de S. Pierre d'Arlança. Or il est clair que toute cette narration est fautive, puisque le

Monastère fut fondé en 913. comme on l'a vu, par un autre Comte de même nom, & distinct de celui-ci. On peut donc avec raison révoquer en doute, & même rejeter un événement dont le succès n'a pu être annoncé de la manière rapportée par Mariana, ni être la cause de la fondation d'un Monastère, qui subsistoit déjà plus de trente-neuf ans auparavant. Le P. d'Orléans a suivi en ceci Mariana de point en point.

** Quoi qu'il soit parlé dans Mariana de cette réconciliation, il n'y est rien dit du serment de fidélité; mais les termes de Souverain & de Vassal qui y sont employés, en parlant du Roi & du Comte, montrent plus qu'il ne faut que le dernier, de l'avou même de cet Ecrivain, ne tenoit le Gouvernement de la Castille qu'au nom du premier. Le P. d'Orléans a évité de donner cette prise sur lui, en disant seulement que par un principe de vertu, le Roi & le Comte se réconcilièrent, afin d'unir leurs forces contre Abderame, Ennemi commun.

ERE D'
PAGE
991.

991.

mand Gonzalez une nombreuse Armée, sous les ordres d'un de ses principaux Généraux. Le Comte ne se trouvant pas en état de faire tête à un si puissant Ennemi, fit sçavoir au Roi Don Ordoño ce qui se passoit, afin qu'il le secourût. Aussitôt le Roi lui envoya de bonnes Troupes ; de sorte que le Comte, après les avoir réunies à celles qu'il avoit assemblées, alla recevoir les Mahométans. Il les trouva campés proche de Saint Etienne de Gormaz, où il les attaqua avec tant de valeur, qu'il les battit à platte couture, & gagna sur eux une victoire mémorable (A).

Le Roi Don Ordoño, étant passé de Léon à Zamora, il lui survint une violente maladie, de laquelle il mourut sur la fin de Juin, ou au commencement d'Août, après qu'on lui eut administré les Sacremens. Ce Monarque occupa le Trône cinq ans & cinq mois. Son Corps fut inhumé proche de celui du Roi Don Ramire son pere, dans le Monastère de Saint Sauveur, où Doña Elvire sa sœur étoit Religieuse. Il paroît que Doña Elvire, sa femme, se retira en Galice auprès de ses parens, avec son fils Don Bermude, qui avoit tout au plus trois ans (B).

Comme Don Bermude étoit si jeune, & qu'à la vérité il n'étoit pas né d'un légitime mariage, dès que Don Ordoño fut mort, Don Sanche, son frere, accourut promptement de Navarre, pour prendre possession de la Couronne. Aussitôt qu'il fut arrivé, les Principaux du Roïaume le proclamèrent, quoiqu'il paroisse qu'il y eut à ce sujet quelques mécontens (C).

Les principaux Seigneurs de Léon & de Galice, & le Comte Ferdinand Gonzalez s'indisposèrent contre le Roi Don Sanche. On en ignore le véritable sujet. Quelques-uns s'imaginent seulement que le Comte Ferdinand Gonzalez, toujours occupé des moyens de se rendre indépendant de son légitime Souverain, fit une ligue secrète avec les principaux Seigneurs de Léon & de Castille, pour le détrôner. Ils ajoutent, qu'il trouva ceux-ci d'autant plus disposés à lui prêter les mains, que Don Sanche, qui avoit conservé un ressentiment contre eux, à cause qu'ils n'avoient point embrassé son parti dans la guerre que l'on avoit faite pour

ANNE'E DE
J. C.
954.
Mahométans.

955.
Mort de Don
Ordoño, Roi
de Léon.

Don Sanche
son Succes-
seur.

956.
Il est obligé
d'abandonner
le Roïaume,
& de se reti-
rer en Na-
varre.

(A) DON RODERIC.

(B) SAMPRE, l'Histoire de Compos- || d'autres.
selle, DON RODERIC, DON LUC, & || (C) SAMPRE & d'autres, de même
que la suite de l'Histoire.

lui contre le Roi Don Ordoño son frere, cherchoit continuellement à les mortifier, de même que le Comte Ferdinand Gonzalez, pour le punir de n'avoir pas pris dans cette occasion ses intérêts avec assez de feu. Cette Conjuración trouva tant de Partisans, que Don Sanche en aiant eu avis, ne se crut pas en sûreté au milieu de ses Sujets. C'est pourquoi il prit le parti de se réfugier en Navarre auprès du Roi Don Garcie son oncle, en attendant que le calme fût rétabli dans ses Etats (A).

Un homme appelé Adalber, tua en trahison Wifred, Comte de Bésalu; de sorte que ce Comté retomba à Séniofred, Comte de Barcelone (B).

Dans ce même tems, sur le bruit des fameuses victoires de l'Empereur Othon, & principalement de celle que ce Prince avoit gagnée l'année précédente sur les Hongrois, Abderame voulut lier amitié avec un si grand Héros. Pour cet effet, il lui envoya des Ambassadeurs, dont le principal fut un Evêque de ses Etats, en considération de ce que l'Ambassade étoit adressée à un Prince Chrétien. Ceux-ci partirent avec de riches présens, & arriverent à la Cour de l'Empereur, qui leur fit une réception digne de la magnificence Royale. Othon leur aiant ordonné d'attendre sa réponse, l'Evêque Ambassadeur mourut pendant ce tems-là, au grand regret de ses Compagnons & de tous ceux qui le connoissoient.

Comme Abderame avoit inséré dans ses Lettres à l'Empereur Othon, quelques blasphêmes contre Notre-Seigneur Jesus-Christ & contre la Religion Chrétienne, l'Empereur voulut députer à ce Prince Mahométan une Ambassade, & lui envoyer des Lettres, dans lesquelles on lui fit sentir sa hardiesse sacrilège. Ainsi, lorsqu'il jugea qu'il étoit bientôt tems de congédier les Ambassadeurs d'Abderame, il pensa à faire partir avec eux, & en son nom, des Personnes capables de sacrifier leur vie, s'il le falloit, pour la Gloire du Christianisme. Embarrassé sur le choix de pareils Sujets, il chargea de ce soin Adalberon, Evêque de Mets, qui fit dire à l'Abbé du Monastère de Gorze, de voir s'il n'y avoit point parmi ses Moines deux hommes assez fermes & assez zélés, pour vouloir faire cette Ambas-

(A) SAMPIRE, DON RODERIC, DON || (B) BALUZE, dans la *Marca Hispanica*, &c. les autres.

ANNE'E DE
J. C.
956.

Réunion du
Comté de Bésalu à celui de
Barcelone.

Ambassade
d'Abderame
à l'Empereur
Othon.

L'Empereur
charge S. int
Jean de Gorze
d'aller vers
ce Prince Mahométan.

fadé. Il se présenta deux Moines de ce Monastère, l'un appelé Angilrame, & l'autre Vide, mais ce dernier s'étant repenti & désisté de sa démarche, & n'y ayant personne dans cette Maison Religieuse qui voulût le remplacer, Saint Jean, Prieur du même Monastère, qui étoit universellement révééré pour sa vertu, sa prudence & sa science profonde, s'offrit de faire le voiage. Dès qu'Adalberon en fut informé, il en fit part à l'Empereur, qui charmé de cette nouvelle, ordonna de tout préparer pour le départ, & nomma Ermenhard pour accompagner le Prieur Saint Jean, à cause de la parfaite connoissance qu'il avoit des Provinces par où il falloit passer (A).

Par la fuite de Don Sanche, il y avoit dans le Roïaume une espèce d'Anarchie. Le Comte Ferdinand Gonzalez, qui ne pensoit toujours qu'à s'approprier la Souveraineté de Castille, prenoit toutes les mesures conformes à ses vûes, & les Seigneurs de Galice, attachés aux intérêts de Don Bermude, leur parent, cherchoient à assurer le Trône à ce jeune Prince, lorsqu'il seroit en âge de régner. Ferdinand Gonzalez s'efforçoit de traverser toutes les vûes des Galiciens, par envie de procurer le Sceptre à Don Ordoño, dit *le Mauvais*, fils de Don Alfonse, surnommé *le Moine*, & songeoit à lui faire épouser sa fille Doña Urraque, que le feu Roi Don Ordoño III. frere de Don Sanche, avoit répudiée. Pour parvenir à ses fins, il tâchoit de gagner peu à peu les principaux Seigneurs du Roïaume, & de grossir son Parti. Don Vela, Comte d'Alava, soit à cause de la proximité de la Navarre, soit par zèle pour Don Sanche, ne voulut point prêter la main à l'exécution des projets du Comte de Castille. Celui-ci irrité de le trouver toujours inflexible, & fidèle à son Souverain, entra dans l'Alava à la tête de ses Troupes, & l'obligea de se réfugier à Cordoue avec sa femme & ses enfans, sous la protection d'Abderame, qui flatté de se voir le refuge d'un Seigneur de cette considération, lui donna asile volontiers (B).

Raymond, Comte de Ribagorce, qui ne relevoit que des Rois de France, voulut avoir un Evêque dans son Comté. En ayant fait la proposition à Aymeric, Métropolitain de

ANNEE DE
J. C.
956.

957:
Mouvements
que le Comte
Ferdinand
Gonzalez se
donne, pour
faire proclamer Roi de
Léon Don Ordoño, dit le
Mauvais.

Erection de
l'Eglise de S.
Pierre de Roda en Siège
Episcopal.

(A) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les Bollandistes, au 27. Février, & rapportés par le P. MABILLON, dans les

Actes des Bénédictins.

(B) DON RODERIC, & les autres.

ANNE'E DE
J. C.

957.
Odifend en
est sacré Evê-
que.

Passage de
Saint Jean de
Gorze en Es-
pagne, en
qualité d'Amba-
assadeur de
l'Empereur
Othon au près
d'Abderame.

Narbonne, celui-ci consentit qu'on érigeât en Eglise Episcopale, celle de Saint Pierre de Roda, d'où le Siège Episcopal fut par la suite transféré à Balbastro. Odifend, fils du Comte Don Raymond, fut sacré Evêque de ce Diocèse, qui comprenoit toute l'étendue du Comté, malgré les oppositions que fit sans doute l'Evêque d'Urgel * à qui ce Terrain appartenoit (A).

Cependant Saint Jean de Gorze s'étant disposé pour l'Ambassade vers Abderame, alla prendre congé de l'Empereur, afin de recevoir ses ordres & les Lettres pour le Prince Mahométan, & de faire délivrer les présens à Ermenhard son Compagnon. Après qu'on lui eut donné toutes les instructions nécessaires, il retourna à son Monastère dire adieu aux Moines, & les supplier de le recommander au Tout-Puissant dans leurs prières. Tout étant donc en état, il se mit en route pour l'Espagne, accompagné d'un Moine Diacre du même Monastère, appelé Garaman, homme qui écrivoit parfaitement, & d'un Prêtre Espagnol, qui avoit accompagné l'Evêque Ambassadeur d'Abderame.

Ayant passé par Dijon & par Lyon en France, il alla s'embarquer sur le Rhône pour l'Espagne, & prit terre à Barcelone. Dès qu'il fut dans cette Ville, il fit sçavoir à Tortose, qui étoit la première Place des Etats d'Abderame, son arrivée, afin que l'on en donnât avis à la Cour, & qu'on lui envoiât la permission de s'y rendre. Pendant son séjour à Barcelone, pour attendre les ordres d'Abderame, il paroit que son Compagnon mourut, & que le Prêtre Espagnol, qui étoit venu avec lui, s'en alla à Saragosse. Enfin, ayant reçu la permission d'Abderame, il se mit en route pour Cordoue. Il fut logé par ordre du Roi à une demie lieue de cette Ville, où les principales personnes du Palais lui rendirent visite, par envie de sçavoir le sujet de son Ambassade, qu'il cacha toujours avec beaucoup de soin.

Le Roi Mahométan fait difficulté de lui donner audience.

Malgré le secret que Saint Jean gardoit sur ce Point, Abderame fut sans doute informé par les Ambassadeurs, qu'il avoit envoiés, que dans les Lettres de l'Ambassade, il devoit y avoir quelques articles contre Mahomet, de

(A) Monument dans la *Marca Hispanica*.

* On voit dans la *Marca Hispanica*, citée par les nouveaux Historiens de Languedoc, que les Evêques de cette

dernière Ville se réservèrent une espèce d'autorité, sur ceux de Roda ou de Ribagorce, ce qui est tout un, & présiderent à leur élection, toutes les fois que le Siège fut vacant.

— même qu'il en avoit mis plusieurs dans les fiennes contre la Religion Chrétienne. Comme c'étoit une loi inviolable de punir de mort quiconque osoit dire du mal, soit de vive voix, soit par écrit, contre la Religion Mahométane ; le Roi, pour ne pas exposer Saint Jean à un pareil sort, en considération de son caractère d'Ambassadeur d'un si grand Prince, & des égards qu'on avoit eus en France pour les siens, employa différentes voies pour engager Saint Jean à s'acquitter de son Ambassade, sans délivrer les Lettres. Mais le Saint refusa toujours constamment de le faire, sous prétexte que cela étoit contraire aux ordres de l'Empereur son Maître. Un Juif, & même un Evêque qu'Abderame lui envoya pour le solliciter d'accepter ce parti, firent en vain tous leurs efforts pour le persuader ; ni l'un, ni l'autre ne purent rien gagner sur son esprit. Les menaces que le Roi lui fit faire d'exterminer dans ses Etats tous les Chrétiens, & d'y interdire entièrement l'exercice de la Religion Chrétienne, ne furent pas capables de l'ébranler, de sorte que toute l'année se passa ainsi en pourparlers & en négociations entre Abderame & Saint Jean (A).

Pendant que ceci se passoit chez les Mahométans, & que le Roïaume de Léon étoit troublé par les factions qui s'y étoient élevées, Don Sanche fut attaqué en Navarre d'une hydropisie, qui le rendoit incapable de toute fonction. Après avoir épuisé inutilement tous les secrets de la Médecine de Pampelune, le Roi Don Garcie résolut de le faire passer à Cordoue, pour le livrer entre les mains des habiles Médecins qu'il y avoit dans cette Ville. On fit demander pour cet effet un passeport à Abderame, qui l'accorda volontiers, sans doute en faveur de la paix qu'il avoit avec le Roi de Navarre, & à la sollicitation du Comte Don Vela, qui étoit dans cette Cour. Don Sanche partit donc pour Cordoue, où il y a lieu de croire qu'Abderame, qui possédoit de grandes vertus morales, & qui étoit jaloux d'honneur & de réputation, le reçut avec estime, & ordonna même à ses Médecins de ne rien négliger pour sa guérison. Ceux-ci firent tant en effet, qu'avec de simples herbes, ils le rétablirent en parfaite santé (B).

ANNEE DE
J. C.
957.

958.
Don Sanche
Roi de Léon,
va à la Cour
d'Abderame,
se faire guérir
d'une hydro-
pisie.

(A) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les Bollandistes au 17. de Février, & rapportés par le P. Mabillon dans les Ac-

tes des Bénédictins.

(B) SAMPRE, DON RODERIC, DON Luc & les autres.

ANNEE DE
J. C.
955.
Don Ordo-
ño, Tyran du
Roiaume de
Léon.

ERE :
PAGE
991

Le Comte Ferdinand Gonzalez , sçachant que le Roi Don Sanche étoit à Cordoue , jugea que l'occasion étoit des plus favorables à ses vûes ; c'est pourquoi , de concert avec les autres Seigneurs du Roiaume qu'il avoit corrompus , il fit proclamer Roi de Léon Don Ordoño , fils de Don Alfonse le *Moine* , & le maria en même tems avec sa fille Doña Urrique , veuve de Don Ordoño III. qui l'avoit répudiée. Depuis ce moment , rien ne se fit plus dans le Roiaume que par les ordres ou par les conseils du Comte , qui se saisit de toute l'autorité , & Don Ordoño commença à donner des preuves de sa tyrannie (A).

Abderame
prend le parti
d'envoyer une
personne vers
l'Empereur
Othon, au su-
jet de S. Jean
de Gorze.

La constance & la fermeté de Saint Jean de Gorze mettoient Abderame dans une grande perplexité. Ce Prince se voioit dans la nécessité , s'il recevoit les Lettres de l'Empereur , ou de manquer à ce qu'il devoit à sa Religion , ou de violer le droit Sacré des Gens. Egalement zélé pour l'un & pour l'autre , il ne pouvoit penser qu'avec chagrin à cette cruelle alternative. Pour tâcher de se tirer de cet embarras , il assembla son Conseil , où il fut résolu d'informer de tout l'Empereur par un Exprès , afin qu'il envoiât de nouvelles instructions à Saint Jean son Ambassadeur. On communiqua cette décision au Saint , qui l'approuva. Les difficultés furent de trouver à la Cour d'Abderame , une personne qui voulût se charger de cette commission , parce que chacun craignoit que l'Empereur n'arrêât le Député , pour lui faire le même traitement que son Ambassadeur recevoit à Cordoue.

Récémond
se charge de
cette députa-
tion , & est en
cette considé-
ration consa-
cré Evêque de
Grenade.

Les choses étoient dans cet état , lorsque Récémond , Homme très Catholique , & attaché au Secrétariat du Roi , parce qu'il possédoit les Langues Arabes & Latines , s'informa à Saint Jean du caractère de l'Empereur. Persuadé qu'il n'y avoit rien à craindre d'un Prince si clément , il offrit au Roi de se charger de la députation , pourvu qu'on le fit Evêque d'une Eglise , dont le Siège étoit vacant dans ses Etats , & qui étoit celle d'Ilibéri. Abderame prévenu en faveur du mérite de Récémond , accepta avec plaisir la proposition , & le fit à l'instant consacrer Evêque de Grenade , comme il l'avoit demandé. Récémond , après avoir reçu toutes ses instructions , prit la route de France , emportant avec lui des Lettres de Saint Jean , pour l'Empe-

(A) SAMPIRE , DON RODERIC , DON LUC , & d'autres,

reur

ERE D'ESPAGNE.
996.
997.
reur, pour Adalberon, Evêque de Metz, & pour l'Abbé de Gorze. Arrivé au Monastere de Gorze sur la fin de Septembre, l'Abbé & les Moines l'y reçurent avec beaucoup de charité, d'estime & de caresses. Étant ensuite allé voir l'Evêque de Metz, qui lui témoigna les mêmes bontés, il se reposa quelques jours dans le Monastère (A).

ANNEE DE
J. C.
958.

Don Ordoño continuoit cependant à Léon de se signaler par mille tyrannies, dont les Grands & les Petits étoient également les victimes. Quoique par-là sa domination devînt de jour en jour plus odieuse & plus insupportable, comme il étoit appuié du grand crédit du Comte Ferdinand Gonzalez, tout le monde souffroit, & personne n'osoit ouvrir la bouche pour se plaindre. La seule ressource qu'il restoit à tant de maux, étoit l'espérance d'en être un jour délivré par Don Sanche. Quelques Seigneurs mêmes, pour avancer cet heureux moment, firent sçavoir secrètement à ce Prince les dispositions où l'on étoit en sa faveur, & l'assûrèrent, que s'il vouloit tenter de remonter sur son Trône, il pouvoit compter qu'à son arrivée, toutes les Villes du Roiaume lui ouvreroient leurs portes. Don Sanche n'eut pas plutôt reçu ces avis, que comptant sur la grandeur d'ame & sur la générosité d'Abderame, il ne crut pas devoir hésiter à implorer l'appui de ce Monarque Mahométan, pour recouvrer ses Etats. Il s'ouvrit donc à lui avec confiance sur ses vûes, & sur la situation de ses affaires, & le pria de l'aider de ses forces, lui promettant de conserver un éternel souvenir d'un si grand bienfait, & de faire avec lui une alliance qui ne finiroit qu'avec la mort. Abderame, qui respectoit ses vertus, & qui ne souhaitoit rien tant que des occasions capables de lui procurer de la Gloire, lui témoigna prendre beaucoup de part à son infortune, & à l'injustice qu'on lui faisoit, & l'assûra qu'il étoit disposé à lui fournir tous les secours qui dépendroient de lui. Non content de lui avoir donné cette parole, il se disposa réellement à l'effectuer, & sollicita même le Roi de Navarre, oncle de Don Sanche, à se joindre à lui. Don Garcie charmé de sa proposition, lui répondit que l'année suivante, il auroit une bonne Armée prête à mettre en Campagne. Enfin, comme il étoit important

959.
On projette dans les Etats de Léon la perte du Tyran Don Ordoño.

Abderame, & le Roi de Navarre font une ligue en faveur du Roi Don Sanche.

(A) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les BOLLANDISTES au 27. de Février & rapportés par le P. MABILLON dans les Actes des Bénédictins.

ANNEE DE
J. C.
959.

Récémond a
audience de
l'Empereur.
Succes de sa
Députation.

ERE D'
PAGE
997.

pour Don Sanche d'avoir dans son propre Roïaume un parti considérable, on entretint des intelligences secrètes avec les Seigneurs de Léon & de Galice (A).

Au commencement de cette année, Adalberon, Evêque de Metz, mena à Francfort où étoit l'Empereur Othon, l'Evêque Récémond, afin qu'il s'acquittât de l'Ambassade dont Abderame l'avoit chargé. L'Empereur le reçut avec bonté; & après avoir donné audience à Récémond, il ordonna que Saint Jean de Gorze feroit son Ambassade, & remettrait tous les présens à Abderame, sans délivrer les Lettres. Pour plus grande sûreté, il résolut d'envoier au Roi de Cordoue un second Ambassadeur avec d'autres présens. Dude de Verdun aiant été nommé à cet effet, & aiant reçu toutes ses instructions, partit pour l'Espagne, accompagné de Récémond qui s'en retourna, après avoir pris congé d'Adalberon, de l'Abbé & des Moines de Gorze, desquels il avoit si lieu d'être content.

Son retour à
Cordoue.

Je me persuade que ce fut à cette occasion, que Récémond, & Luitprand, Diacre de Pavie, se trouvant tous deux à la Cour de l'Empereur Othon, lierent connoissance & amitié ensemble, & que Récémond exhorta Luitprand à écrire l'Histoire de son tems; ce qui fit que celui-ci lui dédia les Livres de son Histoire. Récémond arriva sur la fin du Printems à Cordoue, où Abderame le reçut avec joie. Il lui rendit compte de son Ambassade, & lui apprit que l'Empereur avoit envoié avec lui un nouvel Ambassadeur, appelé Dude, qui souhaitoit d'avoir une prompte audience, afin de s'en retourner; mais Abderame content de sçavoir que Saint Jean de Gorze avoit reçu ordre de s'acquitter de son Ambassade sans donner les Lettres, voulut le faire passer le premier, & lui marqua un jour pour son audience. Afin qu'il y parût avec plus d'éclat, il lui envoia, pour s'habiller richement, une grosse somme d'argent, que Saint Jean distribua aux Pauvres, aiant obtenu d'Abderame la permission de garder son habit de Religion.

Saint Jean de
Gorze est in-
troduit à l'au-
dience d'Ab-
derame.

Le jour désigné pour l'audience étant arrivé, la principale Noblesse de la Cour alla par ordre du Roi trouver Saint Jean à son logement pour l'accompagner, & tous les Gardes à pied & à cheval se rangerent en haie tout le long.

(A) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

du chemin jusqu'au Palais, qui depuis la porte, étoit orné de riches tapis de Turquie. Saint Jean sortit de chez lui avec cette Escorte, & se rendit au Palais, où il fut introduit par ceux qui en avoient la commission. Etant entré dans la Salle d'audience, qui étoit richement tendue, il y trouva le Roi Abderame sous un Dais, assis sur quelques oreillers. Après lui avoir fait une profonde révérence, il s'approcha de lui, & lui baïsa la main : faveur qui étoit accordée à peu de personnes. S'étant ensuite assis sur un siège qui lui étoit préparé, il s'acquitta de son Ambassade, & donna les présens de l'Empereur son Maître, après quoi il se retira, laissant à Abderame une si haute idée de son mérite, que ce Prince eut avec lui plusieurs autres Conférences. Aiant enfin pris congé de lui, il s'en retourna * avec Dude, informer l'Empereur Othon de tout ce qui s'étoit fait (A).

ANNE'E DE
J. C.
459.

Il repart
pour se ren-
dre auprès de
l'Empereur.

960.
Rétablisse-
ment de Don
Sanche sur le
Trône de
Léon.

98. Le Roi de Navarre & de Cordoue, aiant pris toutes les mesures nécessaires pour le rétablissement de Don Sanche, & les Seigneurs de Léon étant instruits de tout, Abderame ordonna à ses Généraux de prendre la route de Léon avec une nombreuse Armée, sous les ordres du Roi Don Sanche. En même tems Don Garcie fit marcher ses Troupes vers la Castille, afin d'empêcher par cette diversion le Comte Ferdinand Gonzalez d'aller au secours de Don Ordoño son Gendre. A peine Don Sanche parut sur les Frontières du Roïaume de Léon, que les portes de toutes les Villes & Places semblerent s'ouvrir d'elles-mêmes, tant les cœurs des Habitans étoient disposés en sa faveur, & aigris contre Don Ordoño, pour qui personne ne se mit en devoir d'exposer sa vie : effet que produit ordinairement la tyrannie. L'Usurpateur, averti que Don Sanche approchoit de Léon, s'enfuit de nuit avec sa femme Doña Urraque, & alla se cacher dans les Asturies, de crainte d'être livré entre les mains du Roi. Don Sanche ne fut pas plutôt arrivé à Léon, qu'il y fut reçu au milieu des acclamations publiques, tout le Peuple ne pouvant se lasser de témoigner sa joie d'être délivré des cruelles persécutions de Don Ordoño. Toutes les au-

(B) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les BOLLANDISTES au 17. de Février, & rapportés par le P. MABILLON dans les Actes des Bénédictins.

* Mariana ne parle point de l'Ambas-

sade d'Abderame à l'Empereur Othon, ni de celle de l'Empereur au Roi de Cordoue, ni par conséquent de tout ce que FERRERAS raconte au sujet de S. Jean de Gorze.

ANNE'E DE
J. C.
960.

ERE D'
PAGNI
928

tres Villes suivirent l'exemple de Léon ; de sorte que Don Sanche, rétabli sur son Trône, & assuré de l'affection de ses Sujets, congédia l'Armée d'Abderame, avec toute la reconnoissance proportionnée au grand service qu'il avoit reçu (A).

Le Comte de Ferdinand Gonzalez défit & pris prisonnier par le Roi de Navarre.

Cependant le Comte Ferdinand Gonzalez, voyant les Armes du Roi Don Garcie dans ses Etats, crut devoir plutôt songer à ses intérêts qu'à ceux d'autrui. Aiant donc rassemblé ses Troupes, il se mit en devoir de s'opposer aux progrès du Roi de Navarre. Les deux Armées se rencontrèrent proche d'Aronia, aujourd'hui Cirueña, & en vinrent à une action, dans laquelle le Comte fut battu & fait prisonnier par le Roi, qui le fit conduire à Pampelune *. Cette bataille mit fin aux hostilités, parce que Don Garcie content d'avoir le Comte en son pouvoir, se flatta de le faire souscrire à tout ce qui étoit juste & équitable (B).

Fin malheureuse du Tyran Don Ordoño.

Dans ce même tems Don Ordoño, ne se croiant pas encore en sûreté dans les Asturies, qui s'étoient aussi déclarées pour Don Sanche, passa à Burgos ; mais les Gouverneurs de la Ville, après lui avoir ôté sa femme, fille du Comte Ferdinand Gonzalez, le chassèrent comme un malheureux **. Ainsi ne sçachant plus que devenir, il se réfugia chez les Mahométans d'Aragon, & mourut de misère dans ce Pais (C).

961.
Mariage du Roi Don Sanche avec Dona Thérèse.

Le Roi Don Sanche, étant affermi sur le Trône par l'affection que lui portoient ses Sujets, songea à se marier. Il épousa, au grand contentement de son oncle & de tout son Peuple, Dona Thérèse, fille des Comtes de Monçon, proche de Palence (D).

Descente &

Pendant que ceci se passoit à Léon, les Normands infes-

(A) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

(B) Les Annales de Complute.

(C) SAMPIRE & d'autres.

(D) SAMPIRE, DON RODERIC, MORALES & d'autres.

* Cet événement est passé sous silence par Mariana, de même que par le P. d'Orléans, qui donne à Ferdinand Gonzalez le Titre de Roi de Castille, dans la pag. 159. de son Livre 1. sans doute par inadvertance, puisque quinze lignes plus bas, & dans la suite, il ne le qualifie que de Comte.

** L'ignorance dans laquelle ont été

Mariana & le P. d'Orléans, au sujet de la défaite & de l'enlèvement de Don Ferdinand Gonzalez par le Roi de Navarre, a été cause que ces deux Historiens ont assuré, que le Comte même de Castille, ôta à Don Ordoño la Princesse Urrique, & obligea ce Tyran d'aller chercher ailleurs une retraite : faut-il que se sentant assez, pour qu'il ne soit pas besoin d'entreprendre de là prouver ; à moins que l'on ne supposât, ce qu'ils ne font pas, que le Comte, étant prisonnier à Pampelune, donna ces ordres pour complaire aux Rois de Léon & de Navarre.

999.

toient les Mers de Galice avec leurs Flotes. Etant descendus à terre, ils portèrent par tout la terreur & la désolation, par les défordres qu'ils commirent. Non-contens de saccager les Places, & de piller tout ce qu'ils trouverent, ils massacrèrent impitoyablement quantité de Galiciens, & en mirent beaucoup d'autres aux fers. A la vûe de ces hostilités, Sifenand, Evêque de Saint Jacques, demanda au Roi Don Sanche la permission de fermer la Ville & le Temple du Saint Apôtre, avec une bonne muraille. L'ayant obtenue, il fit travailler à ces fortifications, non seulement les Vassaux & les Esclaves de cette Eglise Apostolique, mais beaucoup d'autres personnes. Sous prétexte de vouloir avancer les travaux, il exerçoit de si grandes tyrannies, tant à l'égard des Ecclésiastiques, qu'à l'égard des Séculiers, que l'on fut contraint de s'en plaindre au Roi. Quoique Don Sanche lui ordonnât de faire cesser les murmures qui s'élevoient contre lui, & de s'abstenir de ces excès indignes de son Ministère Sacré, ce Prélat se croiant tout permis à cause de son illustre naissance, continua de tenir toujours la même conduite (A).

En cette même année, le Roi Don Garcie, qui tenoit prisonnier le Comte Ferdinand Gonzalez, voyant que Don Sanche son neveu étoit paisible possesseur de la Couronne de Léon, convint facilement de remettre le Comte en liberté, en considération de la parenté qu'il y avoit entre eux, par la Comtesse Doña Urraque, sœur de Don Garcie; & femme de Ferdinand Gonzalez; ainsi il le renvoya libre en Castille.

Sur ces entrefaites, mourut Abderame âgé de soixante-quatorze ans. Ce Prince fut toujours grand amateur de la justice. Zelé pour sa Religion, & jaloux de gloire & de réputation, il prit soin d'orner la Mosquée de Cordoue, & bâtit proche de cette Ville une grande Forteresse, pour contenir les Habitans dans le devoir. Etant passé à Ceuta, dans le tems que cette Place étoit troublée par les Factions, il y mit un Souverain de sa main. Alacan son fils lui succéda, étant âgé de quarante-huit ans. On croit que Don Sanche, Roi de Léon, lui envoya un Ambassadeur, pour le complimenter sur la mort de son pere, & sur son avènement à la Couronne, & qu'on renouvela à cette occasion le traité de paix

ANNE'E DE
J. C.

961.

hostilités affreuses des Normands en Galice.

Sifenand, Evêque de Compostelle, indisposé contre lui les Diocésains.

Ferdinand Gonzalez remis en liberté.

Mort d'Abderame.

Alacan, couronné Roi de Cordoue.

qui avoit été fait entre les deux Monarchies (A).

Sifenand, Evêque de Compostelle, comptant sur le crédit de ses parens, continuoit toujours ses violences. Bien loin de faire cas des avis du Roi Don Sanche, il se disposa avec ses Partisans à se soulever & à se révolter contre son Souverain. Le Roi, qui eut avis de ses intentions, assembla quelques Troupes, & alla à Compostelle, où voyant de plus près ses tyrannies, il le prit, & le fit enfermer dans une Forteresse. Convaincu par ses actions qu'il étoit indigne de l'Episcopat, il mit en sa place pour Evêque de cette Eglise, le Glorieux Saint Rosende, qui occupoit le Siège Episcopal de Mondognédo, & tous les Ministres de Compostelle furent charmés de ce changement, à cause des vertus de leur nouveau Prélat (B).

Salve, Abbé du Monastère de Saint Martin d'Alvelda, Homme également respectable par sa vertu & par sa science, mourut le 10. de Février, & reçut la sépulture dans son Monastère : il a écrit une Règle pour les Vierges consacrées à Dieu (C).

En cette année 963. Séniofred ou Sunière, Comte de Barcelone, alla à Rome visiter les Tombeaux des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, & retourna à Barcelone, après avoir satisfait à son vœu & à sa dévotion (D). Je me persuade qu'il apporta de Rome quelques Corps de ces Saints que l'on honore aujourd'hui en Catalogne, quoiqu'ils n'y soient pas morts, parce que l'on ne sçait comment ils y ont été transférés.

Les Normands reparurent cette année sur les Côtes de Galice avec leur Flotte, y débarquerent, & s'y portèrent à des extrémités affreuses. Saint Rosende, Evêque de Compostelle, touché des maux que souffroient les infortunés Galiciens, assembla, de concert avec les Comtes du Pais, toutes les Troupes qu'il put, & couvert du harnois de la charité, il marcha contre ces Pirates. Fondant sur eux avec résolution, il les contraignit de remonter sur leurs Vaisseaux, après en avoir fait un grand carnage qui ne lui cou-

(A) DON RODERIC, Histoire des Arabes, Chap. 30. EBN. AMID. TARICH. MAGREBI, dans la Bibliothèque Orientale d'HERBELOT, feuil. 9.

(B) La Chronique d'Iria, l'Histoire de Compostelle, les Actes de la Vie de Saint

Rosende dans les DOLLANDISTES, au premier de Mars.

(C) l'Appendice de S. FELIX & S. ILDEONSE dans le Livre des Hommes Illustres.

(D) Testament de SENIOFRED.

ANNE'E DE
J. C.
962.
Sifenand,
Evêque de
Compostelle,
enfermé &
déposé de
l'Episcopat

S. Rosende
transféré du
Siège de Mondognédo à celui de S. Jacques.

Mort de Salve,
Abbé de
Saint Martin
d'Alvelda.

963.
Pèlerinage
de Séniofred
à Rome.

964.
Nouvelle
descente des
Normands
sur les Côtes
de Galice, où
ils sont battus.

D'Es-
pagne.
001.
003.

ta que très-peu de monde ; effet sans doute de ses prières & de ses mérites, Dieu voulant faire éclater ainsi la Sainteté de son Serviteur (A).

Alhagib, qui fut depuis surnommé Almançor, suivant les Histoires Arabes, d'après lesquelles *Louis de Marmol* l'a aussi marqué dans l'Histoire d'Afrique, possédoit la faveur d'Alhacan, Roi de Cordoue. Ce Mahométan choqué de ce que le Comte Ferdinand Gonzalez avoit peuplé & fortifié Sepulvéda, qui étoit si éloignée du Duero, qu'elle servoit de ce côté-là de limites aux Etats des Chrétiens & des Mahométans, forma le projet d'enlever cette Place au Comte de Castille, afin de resserrer les Domaines des Chrétiens dans ses bornes anciennes. S'étant donc mis en Campagne avec une puissante Armée, il alla droit faire le siège de cette Ville, dont les Habitans se défendirent courageusement pendant quelques jours. Ferdinand Gonzalez instruit de ce qui se passoit, rassembla promptement toutes les forces de Castille, & marcha à l'Ennemi, qui n'avoit point encore fait de grands progrès dans son entreprise. Animé d'une noble ardeur, il fondit tout-à-coup sur les Mahométans, & après leur avoir tué quinze mille hommes, il les contraignit de lever le siège par une fuite honteuse, & de lui laisser tous leurs bagages *.

Cet événement souffre quelque difficulté, parce que le

ANNE'E DE
J. C.
964.
965.
Irruption
des Infidèles
en Castille.

(A) Les Actes de la Vie de S. Rosende, dans les BOLLANDISTES, au premier de Mars.

* Mariana, & après lui, le P. d'Orléans, grossissent considérablement cette victoire. Accoutumés à faire paroître du merveilleux, lorsqu'il s'agit d'accréditer quelques-uns de leurs Héros, ils assurent qu'avant la bataille, Ferdinand Gonzalez avoit vu en songe l'Hermite Pélagie, mort en odeur de Sainteté, le même dont il a été parlé ailleurs. L'un & l'autre ajoutent, que le Saint Hermite lui avoit promis une victoire complète, & qu'après un combat, dont le sort fut incertain pendant trois jours, les Castillans, persuadés que l'Apôtre Saint Jacques combattoit pour eux, désirent entièrement les Maures, & poursuivirent deux jours durant ceux des Infidèles, qui cherchoient leur salut dans la fuite. Ils mettent cette action, sans parler du siège

de Sepulvéda, près d'un lieu appelé par le premier Piedra-Hita, & Halignas par le second. Outre que l'on peut douter avec FERRERAS de la réalité de l'événement rapporté, je laisse au Lecteur la liberté de juger du crédit que mérite leur récit pour les circonstances dont ils l'affaibissent. Je ne dis rien des autres Fables qu'ils débitent au sujet de Ferdinand Gonzalez, & que le Curieux peut voir dans leurs Ecrits. Au reste, on voit que Mariana a avancé de quelques années tous ces faits, par celle à laquelle il prétend que Don Sanche, Roi de Léon, consentit d'abandonner à Ferdinand Gonzalez la Souveraineté de la Castille par un traité fait en 965. long-tems après que le Comte avoit défait Alhagib. Peut-être aussi a-t-il confondu cette Campagne avec celle de 979. attribuant ainsi à Ferdinand Gonzalez, ce que fit Don Garcie son fils.

ANNE'E DE
J. C.
965.

Comte Ferdinand Gonzalez tenoit la Castille comme Feudataire du Roi de Léon, & que faire la guerre à ce Comte, c'étoit la déclarer à Don Sanche de qui il relevoit. On voit néanmoins, par ce que je vais rapporter dans l'année suivante, qu'Alhacan & le Roi Don Sanche vivoient en paix & en parfaite union *.

ERR I
PAGE
100

966.
Le Roi de
Léon veut a-
voir le Corps
de S. Pélage.

Don Sanche, Roi de Léon, qui étoit paisible dans ses Etats, avoit raconté à Doña Thérèse sa femme, & à sa tante l'Infante Doña Elvire, Religieuse dans le Monastère de Saint Sauveur de Léon, le glorieux Triomphe du Martyre Saint Pélage, dont il avoit été pleinement instruit pendant son séjour à Cordoue. Ces deux pieuses Princesses touchées de son récit, le sollicitèrent à diverses reprises de faire demander le Corps de ce Saint à Alhacan, Roi de Cordoue, avec qui il avoit la paix & une bonne correspondance, afin d'enrichir d'un si grand Trésor les Etats des Chrétiens. Le Roi de Léon, vaincu par leurs vives instances, se détermina d'envoyer une Ambassade à celui de Cordoue, pour traiter de cette affaire & de plusieurs autres. Il en chargea Velasco, Evêque de Léon **, à qui ont appartenu un Manuscrit que j'ai des Ouvrages de Saint Grégoire de Tours, & plusieurs autres, comme il est marqué sur la première feuille dans un Hiéroglyphe, suivant un usage qui se pratiquoit alors assez communément. (A).

1004

967.
L'Evêque de
Léon va le
demander au
Roi de Cor-
doue,

Velasco, Evêque de Léon, revêtu de la qualité d'Ambassadeur de Don Sanche son Souverain, partit pour Cordoue, où il ne fut pas expédié aussi promptement qu'il s'en étoit flaté, à en juger par le tems qu'il séjourna dans cette Ville. Le manque d'Historiens nous cache les événemens :

1005.

(A) SAMPIRE & d'autres.

* Quoique sur cette sage réflexion, l'on puisse révoquer en doute avec FERRERAS, l'irruption des Mahométans en Castille, Mariana assure que dans cette même année 965. les Infidèles entrèrent dans le Roiaume de Léon, y commirent de grands défordres, & s'en retournerent, après y avoir inutilement assiégré la Capitale. Outre que le silence de FERRERAS sur ces faits est un grand préjugé contre eux, on n'aura pas de peine à remarquer qu'ils sont détruits par la suite même de l'Histoire.

** Si l'on en croit Mariana, Velasco fut chargé de cette commission, & alla à Cordoue sous le Règne d'Abderame. Or, comme celui-ci mourut en 961. ainsi qu'on l'a déjà vu, il est clair que cet Historien fait un Anachronisme, suivant FERRERAS & ses autorités, en parlant du départ de Velasco, pour aller chercher les Reliques de Saint Pélage, & pèche contre l'exactitude de l'Histoire, en lui faisant faire un séjour à Cordoue du vivant d'Abderame, & en assurant que ce Monarque Mahométan lui refusa le Corps du Saint.

au reste on verra par la suite l'effet qu'eut cette Ambassade (A).

R. d'Es-
pagn.
1005.

Dans ce même tems, le Comte Don Gonzalez, qui gouvernoit en Portugal les Villes de Lamégo, de Visée & de Coimbre, se révolta contre le Roi Don Sanche. On ignore si l'ambition seule en fut le motif, ou s'il commit cette action détestable, à cause de sa parenté avec Sisenand, Evêque de Compostelle, que le Roi avoit déposé de son Siège, & tenoit prisonnier dans un Fort. Quoi qu'il en soit, Don Sanche n'en fut pas plutôt informé, qu'il assembla son Armée, & la conduisit en Portugal. Sur la nouvelle de son approche, le Comte trop foible pour lui résister, eut recours à la clémence du Roi, lui offrant de lui prêter de nouveau le serment de fidélité. Don Sanche, naturellement bon & porté à la douceur, se laissa fléchir par ses prières; de sorte que le Comte, étant venu se jeter à ses pieds, fut absous & rétabli en grâces. Mais le Traître, qui ne nourissoit dans son cœur que la haine & l'infidélité qu'il cachoit sous les fausses apparences d'un sincère repentir, empoisonna peu de tems après celui qui lui avoit si généreusement accordé la vie. Le Roi aiant senti d'abord les cruels effets du poison, partit sur le champ pour Léon, & mourut le troisième jour de sa marche dans le Monastère de Castrele. De-là on le transporta à la Capitale du Roiaume, où il fut enterré dans l'Eglise de Saint Sauveur, proche de Don Ordoño son frere (B).

Il est marqué dans la *Chronique d'Iria*, que la Reine Doña Thérèse étant un Samedi à prier Dieu pour son mari défunt, celui ci lui apparut entouré de flammes, & lui dit de continuer ses prières & ses bonnes œuvres. La Reine étonnée de cette apparition, donna à un Prêtre un Surplis, pour le repos de l'Ame de son Mari, qui lui apparut une seconde fois revêtu de ce même Surplis, pour la remercier de son zèle. Doña Thérèse, aiant voulue l'embrasser, il disparut, & lui laissa une partie du Surplis dont elle s'étoit saisie, & qui lui resta entre les mains. On trouva ensuite que ce morceau manquoit en effet au Surplis, dont la Reine avoit fait la charité au Prêtre, & qui fut mis avec ce qui en manquoit, dans le Monastère de Saint Etienne des Rives du Sil, afin d'éter-

ANNEE DE
J. C.

967.
Révolte du
Comte Don
Gonzalez en
Portugal.

Le Roi Don
Sanche meurt
empoisonné.

Il apparoît
deux fois à la
Reine Doña
Thérèse.

(A) SAMPIRE & d'autres.

(B) SAMPIRE, la *Chronique d'Iria*, || le Moine de Silos, DON RODERIC;

Don Luc; & d'autres.

ANNEE DE
J. C. 1
967.
Don Ramire III. lui suc-
cède.

niser la mémoire de cet événement, & de constater l'utilité des aumônes pour les Morts.

Après la mort de Don Sanche, les Grands & les Seigneurs du Roïaume de Léon, proclamèrent pour Successeur & pour Roi, l'Infant Don Ramire son fils, âgé seulement de cinq ans, sous la Tutelle de la Reine sa mere, de Doña Elvire sa tante, Religieuse dans le Monastère de Saint Sauveur de Léon, & de quelques Seigneurs parens de la Reine. Dès que tout ceci fut réglé, la Régence envoya à Cordouë un Exprès, pour ordonner à Don Velasco, Evêque de Léon, de solliciter auprès d'Alhacan la continuation de la paix entre les deux Couronnes (A).

Sifenand re-
monte par la
violence sur
Siège de Com-
postelle.

Sur ces entrefaites, Sifenand, Evêque déposé de Compostelle, trouva le moïen avec le secours de ses parens, de sortir de sa prison. Aïant été avec eux à Compostelle la nuit de Noël, il entra armé d'une épée dans le Dortoir, où Saint Rosende étoit retiré avec les Chanoines, en attendant l'heure de célébrer les Offices Divins. Tout le monde s'étant reveillé au bruit, Saint Rosende, qui le vit venir à lui l'épée à la main, pour le contraindre de lui céder la Chaire Episcopale, se retira, & le menaça de la part de Dieu, que puisqu'il se servoit de l'épée pour entrer dans le Sanctuaire, il périroit par l'épée. Le Saint se réfugia dans le Monastère de Célanova qu'il avoit fondé, charmé d'être entièrement détaché & séparé du Monde, afin de jouir de la tranquillité, de la paix & du repos que l'on goûte dans la retraite (B).

Mort de Sé-
niofred, Com-
te de Barcelo-
ne. Borel,
Comte d'Urgel,
succède
à son Comté.

En cette même année mourut Séniofred, Comte de Barcelone. Comme il ne laissa pas d'enfans, il eut pour Successeur dans son Comté, non son frere Oliva Cabreta, Comte de Cerdagne, ni Mire, Comte de Girone, mais Borel, Comte d'Urgel, cousin germain de ces deux Comtes, & du défunt, & fils de Sunière, frere de Mire. On ignore la raison de cette succession. Quelques-uns croient, que Borel y fut appelé par les Citoïens de Barcelone, & d'autres qu'il s'en empara par la voie des Armes. Pour moi je m'imaginer, que comme ce Comté dépendoit de la Couronne de France, il en sollicita à cette Cour l'investiture, & l'obtint (C).

968.

Vers ce même tems florissoit Haton, Evêque de Vich,

1006.

(A) SAMPIRE, & d'autres.

(B) La Chronique d'Iria, l'Histoire de

Compostelle & les Actes de S. Rosende.

(C) l'Anonyme de Ripol.

D'Es- ou Offone, un des plus célèbres Mathématiciens, qui eût
pag. 606. paru jusqu'alors. Sur sa grande réputation, Gerbert, Moine
François, qui occupa par la suite la Chaire de Saint Pierre,
sous le nom de Silvestre II. vint prendre ses leçons, lui
aïant été très-recommandé par le Comte Borel. Avec les
instructions d'un si grand Maître, Gerbert fit tant de pro-
grès dans les Mathématiques & dans la Magie Naturelle,
que les Ignorans croïoient qu'il avoit fait un pacte avec le
Démon, ternissant ainsi sa réputation, que plusieurs Catho-
liques ont glorieusement soutenu contre les Hérétiques (A).

Oliva Cabreta, Comte de Cerdagne, alla à Rome cette
année révéler & visiter les Tombeaux des Apôtres Saint
Pierre & Saint Paul (B)

Dans cette même année ou la suivante, parce que la se-
conde année du Règne de Don Ramire, Roi de Léon, com-
prend une partie de l'une & de l'autre, l'Evêque Don Ve-
lasco, qui étoit toujours à Cordouë, parvint à renouveler
la paix entre les deux Couronnes. Aïant aussi obtenu le
Corps du Glorieux Martyr S. Pélage, il repartit pour Léon,
donnant avis du succès de ses négociations à la Reine Doña
Thérèse, à l'Infante Doña Elvire & aux autres Régens
du Roïaume. Ceux-ci, de concert avec la Reine, convo-
querent à Léon les Evêques & tous les principaux Abbés,
afin de recevoir le Corps du Saint avec plus de solennité ;
ainsi, lorsque Don Velasco arriva, tout cet illustre Corté-
ge alla au-devant de lui : le Saint Corps aïant été reçu de
la Reine, des Evêques & des Grands avec beaucoup de
respect, fut porté en procession, & déposé au Monastère
de Saint Sauveur, où l'Infante Dona Elvire étoit Religieuse,
& qui fut par la suite appelé pour cette raison, le Monas-
tère de Saint Pélage (C).

007. Les Normands, animés par le butin qu'ils avoient coutu-
me de faire sur les Côtes de Galice, vinrent avec une gros-
se Flotte faire une nouvelle descente dans ce País. N'aïant
trouvé aucun obstacle, ils s'avancerent dans le País, com-
mettant toute sorte d'hostilités, & marcherent vers
Compostelle dans le dessein de piller cette Ville riche &
peuplée, où les Galiciens avoient mis tout ce qu'ils avoient
de plus précieux.

(A) HUGUES DE FLAVIGNI.

(B) BALUZE dans la *Marca Hispanica*.

(C) SAMPSON, la Chronique d'Iria.

& d'autres.

ANNEE DE
J. C.

968.

Haton, Evê-
que de Vich,
fameux Ma-
thématicien.

Le Pape Sil-
vestre II. a été
son Disciple.

Pèlerinage
d'Oliva Ca-
breta, Comte
de Cerdagne,
à Rome.

Le Corps de
S. Pélage est
apporté des
Etats de Cor-
douë à Léon.

Le Monastère
de S. Sauveur
de Léon prend
le nom de ce
Saint.

969.

La Galice
saccagée &
pillée par les
Normands.

ANNE'E DE
J. C.
969.

Sifenand, Evêque de Compostelle, tué dans un combat contre ces Pirates.

Pélage, Evêque de Lugo, le remplace.

Sur la nouvelle de leur débarquement & des ravages qu'ils faisoient, sous les ordres de Gondered, leur Général, Sifenand, Evêque de cette Ville, rassembla tous les gens en état de porter les Armes, pour réprimer & châtier l'insolence de ces Barbares. Informé qu'ils approchoient de la Ville, & comptant avoir assez de Monde pour les arrêter, il alla hardiment au-devant d'eux. Il les rencontra proche de Törnello, où il les attaqua avec tant de valeur, que se trouvant toujours dans le plus fort de la mêlée, il fut tué d'un coup de flèche le 29. de Mars. Sa mort fit perdre courage à ses Soldats, qui lâcherent pied, & dont la plupart furent néanmoins assez heureux pour trouver leur salut dans la fuite *. Les Normands victorieux, n'ayant plus de Troupes Ennemies en tête, allèrent insulter les autres Villes & Places de Galice, dont les unes éprouverent les effets les plus affreux de leur barbarie, & d'autres leur donnerent tout ce qu'ils voulurent, pour éviter le même traitement. Ils s'avancèrent de cette manière jusqu'aux Montagnes de Cebrero, qui séparent la Castille du Vierze, d'où ils se rapprochèrent vers la Côte, soit pour ne pas trop s'éloigner de leur Flotte, soit parce que les Régens du Roiaume avoient mis contre eux des Troupes en Campagne. Sifenand eut pour successeur dans son Siége Episcopal, Pélage, Evêque de Lugo **, fils du Comte Don Roderic (A).

Je place cet événement en la présente année, parce que, quoique dans le Livre de *Sampire*, imprimé par *Sandoval*, on lise *année cinquième* du Règne de Don Ramire, il devroit y avoir *année deuxième*. C'est ce que l'on voit dans les Copies faites par *Morales* du Manuscrit d'Oviédo, par *Pelicer* de

(A) *SAMPIRE*, la Chronique d'Iria, & l'Histoire de Compostelle.

* Cette fatale déroute est fixée par Mariana en l'année 979. mais comme cet Ecrivain observe auparavant, que le Roi Don Ramire étoit encore trop jeune, pour défendre par lui-même ses propres Etats, il est évident qu'il y a une méprise dans le nombre des dizaines, & qu'au lieu d'un 7. il devroit y avoir un 6. puisqu'en 979. Don Ramire étoit déjà marié, & devoit avoir, selon Mariana, dix-sept ans, âge dans lequel il auroit bien pu pourvoir en personne à la sûreté

de ses Domaines.

** On lit dans Mariana qu'il ne fut transféré de ce Siége à celui de Compostelle que par le Roi Don Bermude. Cependant comme celui-ci ne fut proclamé Roi & ne monta sur le Trône qu'en 982. ainsi qu'on le verra par la suite, & qu'il faudroit par conséquent se persuader que l'Eglise de Compostelle resta plusieurs années sans Prélat, on aura toujours de la peine à passer ce Point Historique à Mariana, à cause de la grande vénération que l'on avoit pour le Tombeau de Saint Jacques.

— deux autres Manuscrits, & par *Don Jean-Baptiste Perez* de celui de Tolède : outre que le même *Sampire*, dans l'Edition de *Sandoval*, dit plus bas, que la défaite des Normands arriva la troisième année de Don Ramirè.

ANNE'E DE
J. C.
979.

8. Comme les Normands virent qu'il n'y avoit plus rien à piller dans la Galice, ils se disposèrent à retourner dans leur Pais avec tout leur butin; mais la Régence avoit envoyé de nombreuses Troupes au Comte Don Gonçale Sançhez, avec ordre d'y joindre toutes celles qu'il pourroit, afin de venger les dégâts que ces Barbares avoient faits, & de les empêcher d'emporter tout ce qu'ils avoient volé. Don Gonçale, aiant donc formé un bon Corps d'Armée, & recommandé le succès de cette expédition à Saint Jacques, le Glorieux Apôtre des Espagnols, se mit en Campagne, à dessein de chercher les Normands, qui étoient déjà en marche pour gagner leurs Vaisseaux. Il les atteignit proche du Port, où leur Flotte les attendoit. Aussi-tôt il fondit sur eux avec résolution, & quoiqu'ils fissent tous leurs efforts pour se défendre, il les extermina presque tous, entre autres Gondered leur Général. Après avoir fait prisonniers ceux ausquels il fit grace de la vie, il alla brûler leur Flotte dans le Port où elle étoit; de sorte que l'on recouvra tout ce qu'ils avoient pillé dans le Roïaume (A).

970-
Glorieuse
expédition du
Comte Don
Gonçale San-
chez contre
les Normands
en Galice.

Ferdinand Gonçalez, Comte de Castille, mourut au mois de Juillet *, laissant ses Etats entièrement indépendans de la Couronne de Léon & de celle des Asturies, desquelles ils avoient dépendus depuis le commencement du rétablissement de l'Espagne, comme on peut l'avoir remarqué parce que j'ai écrit précédemment.

Mort de Fer-
dinand Gon-
çalez, Comte
de Castille.

Quelques Historiens d'Espagne, les moins judicieux, établissent cette indépendance sur un fondement aussi faux que

Conjectures
sur le tems
que la Castil-

(A) SAMPIRE, la Chronique d'Iria, l'Histoire de Compostelle, DON RODE-
RIC, DON LUC, & d'autres.

* Le P. Petau & Mariana mettent la mort de ce Comte, le premier en 942. & le second en 948. Celui-ci assure que ce Comte mourut de chagrin, de ce que les Infidèles avoient fait de grands ravages en Castille, à la sollicitation de Don Vela, & y avoient pris plusieurs Places. Il ajoûte qu'Alhacan, à qui il donne ces expéditions, fier de ses heu-

reux succès, entra dans les Etats de Léon, y commit de grandes hostilités, & s'empara de Zamora, qui fut réduite en cendres, après avoir été démantelée. FERRERAS ne parle point de tous ces faits, faute apparemment de les avoir trouvés assez bien autorisés, pour mériter d'être inférés dans son Histoire; prévenu sur tout que les Rois Don Ramire de Léon & Alhacan de Cordouc, ont toujours vécu en paix.

ANNE'E DE
J. C.
970.

le a commen-
cé de former
un Etat parti-
culier, & Fa-
bles adoptées
sur ce sujet
par quelques
Ecrivains.

ERR
PAGE
106

ridicule. Ils disent que le Comte vendit un cheval & un faucon à Don Sanche, Roi de Léon, pour un prix très-considérable, à condition que si le Roi ne s'acquittoit pas du paiement au tems porté par leur convention, la somme capitale doubleroit chaque jour qu'on laisseroit passer sans la paier. Par cet arrangement, continuent-ils, le Roi ayant laissé écouler plusieurs jours au-delà du terme marqué, la somme devint si forte, qu'il fut impossible d'y satisfaire; de sorte que le Roi, pour s'en acquitter, consentit d'exempter le Comte de la foi & de l'hommage qu'il lui devoit. Mais tous les Historiens les plus exacts, tels que sont *Morales*, le *P. Moret*, *Abarca*, & *Don Louis de Salazar*, traitent cet événement de Fable & de Conte inventé à plaisir. En effet, outre que les Anciens n'en parlent point *, on a vu que du tems de Don Sanche, ce Comte reconnut sa dépendance de la Couronne de Léon. D'ailleurs, quelle apparence qu'il puisse y avoir eû un pareil traité entre un Souverain & son Vassal? Je suis donc plus porté à croire que Ferdinand Gonzalez fut relevé du Vasselage, par l'arrangement qui fut fait pendant sa prison en Navarre, ou qu'il s'appropriâ la Souveraineté de la Castille pendant la minorité de Don Ramire, mais que ce ne fut que par la tolérance qu'on l'en laissa jouir. Au reste, cette séparation causa une grande division entre les Léonois & les Castillans : source des malheurs que les deux Etats éprouverent par la suite (A). Quoi qu'il en soit, Ferdinand Gonzalez eut la sépulture dans le Monastère de Saint Pierre d'Arlança, & pour Successeur au Comté, Don Garcie Fernandez son fils.

Mort de Don
Garcie, qui a

Don Garcie, Roi de Navarre, mourut aussi cette année dans un âge très-avancé **. On l'enterra dans l'Eglise de

(A) Les Annales de Complute.

* Quoique l'on ne puisse révoquer en doute ce que FERRERAS dit ici des Anciens, le Traducteur de Mariana, pour excuser son Auteur, qui raconte & paroît même adopter cette Fable, ne craint point d'avancer que c'est un fait rapporté par les meilleurs Ecrivains. On lui auroit sçû gré, ainsi qu'au P. d'Orléans, qui tient le même langage, s'ils avoient indiqué quelques-unes de ces autorités si respectables, au défaut desquelles il semble raisonnable de s'attacher aux

guides qu'à eus FERRERAS, & sur-tout au P. Moret, qui détruit avec sa force & sa solidité ordinaire, tous les Contes que Mariana débite au sujet de Ferdinand Gonzalez.

** Mariana fixe la mort de ce Monarque en 966. quatre années plutôt que ne fait FERRERAS. Il a été induit à erreur, sur ce que dans le Livre d'Albayda & dans le Tome des Conciles de Saint Millan, il est dit, que Don Garcie régna quarante ans, ayant succédé au Roi Don Sanche son Pere, mort en l'année 964. de

Saint Etienne où étoit le Tombeau de ses Ancêtres, & Don Sanche Abarca * son fils, lui succéda à la Couronne (A). Ce fut un Prince très-religieux & très-dévoit, comme le publient beaucoup de Donations pieuses dont le P. Moret fait mention.

En 971. le Comte Don Ossorio-Gutierrez, Grand Seigneur de Galice, lequel avoit servi glorieusement & avec distinction les Rois de Léon, ayant perdu sa femme, résolut de quitter le Monde & de s'adonner tout entier au Culte de Dieu. Pour cet effet, il fonda & dota de son bien, proche de la Ville de Mondognédo en Galice, le Monastère de Saint Sauveur de Lorençana, où il prit l'Habit de Religion, après avoir été auparavant visiter les Lieux Sacrés de la Terre Sainte. Il y vécut dans la retraite, dans la prière, dans la pénitence, dans les veilles, dans la pauvreté, d'une manière si édifiante, qu'il étoit l'exemple de ce Monastère, & de toute la Contrée, où il est tenu pour Saint, Dieu ayant opéré plusieurs miracles par son intercession. On célèbre sa Fête dans ce Monastère le 31. d'Août, jour de son passage de cette Vie à la Gloire Eternelle. Je n'ai pu découvrir l'année de sa mort, c'est ce qui fait que j'en parle à l'occasion de sa Vie Religieuse. *Morales* dit que la Fondation fut faite en cette année : *Yepes* la met deux ans auparavant.

ANNEE DE
J. C.
970.
pour Successeur Don Sanche Abarca.

671
Monastère de S. Sauveur de Lorençana, fondé par le Comte Don Ossorio Gutierrez, qui s'y fait Moine.

(A) VIGILA dans l'Appendice de la Chronique d'Albayda. l'Ere d'Espagne, qui répond à la 926. de Jesus-Christ; d'où il paroît suivre naturellement, qu'il dut terminer sa vie en 1004. de l'Ere ou 966. de l'Epoque des Chrétiens. Cependant il s'en seroit garanti, s'il eût fait attention qu'à la marge de cette Notice, on lit que le Roi Don Garcie mourut l'an 1008. de l'Ere; & que le Tome d'Albayda avoit déjà observé, quelques feuilles auparavant, dans un autre Mémoire, sous le Titre de *Mémoire des Rois de Pampelune*, que Don Garcie, fils du Roi Don Sanche, régna quarante ans & davantage; & que celui de Saint Millan marque dans la première feuille, que l'année 976. de Jesus-Christ fut la sixième du Règne de Don Sanche. Ceci, je crois, suffit pour appuyer la Chronologie de FERRERAS & prouver l'Anachronisme de Mariana. Je ne parle point du P. Petau, parce qu'il a

renversé toute la Chronologie pour les Rois de Navarre jusqu'à l'avènement de Don Sanche IV. à cette Couronne.

* J'ai observé dans une Note sous l'année 907. que Mariana donne à Don Sanche I. Roi de Navarre, le surnom d'Abarca, en quoi il a été suivi par le P. d'Orléans. Cette erreur vient, sans doute, de ce qu'en distinguant les deux Rois du nom de Sanche que l'Archevêque Don Roderic a confondus, il n'a point eu connoissance ni communication de plusieurs Privilèges de Don Sanche III. & de Don Sanche IV. son petit-fils, par lesquels il est prouvé évidemment que le surnom d'Abarca appartient à Don Sanche II. & non à Don Sanche I. Quiconque voudra voir ce point bien discuté & éclairci, pourra lire le P. Moret dans ses Recherches Historiques des Antiquités du Royaume de Navarre, Liv. II. Chap. IX.

ANNE'E DE
J. C.

971.
Saint Rosende, Fondateur
& second
Abbé de Cé-
lanova.

972.
Voyage du
Comte de
Barcelone à
Rome.

Naissance de
Don Ray-
mond, par la
suite Comte
de Barcelone.

973.
Don Borel
se précaution-
ne contre les
entreprises
des Infidèles.

974.
Mort de la
Princesse Ar-
gonte, femme
réputée par
Don Ordoño
II.

Saint Tranquila, premier Abbé du Monastère de Célanova, qui étoit déjà très-âgé, termina aussi sa vie vers ce même tems. On a des témoignages suffisans de ses vertus dans les Actes de Saint Rosende, qui étoit Fondateur de ce Monastère, & qui en aiant pris après lui la conduite, en fut le second Abbé (A).

Don Borel, Comte de Barcelone, ennuié de voir que tous les Evêchés de ses Domaines étoient Suffragans de la Métropole de Narbonne, parce que Tarragone, de qui ils relevoient anciennement, étoit déserte, souhaita d'avoir dans son Comté un Métropolitain, jusqu'à ce que Tarragone fût recouvrée & remise sous la Domination des Chrétiens, à cause des inconvéniens & de l'éloignement de Narbonne. Il alla à Rome pour cet effet, & à dessein de visiter les Tombeaux des Saints Apôtres, avec Haton, Evêque de Vich ou Osson, & avec le Moine Gerbert, Disciple de ce Prélat. Après avoir révééré les Saints Tombeaux, il obtint du Pontife Jean XIII. que l'Eglise d'Osson fût la Métropole de toutes celles de ses Etats, qui étoient anciennement de la Métropole de Tarragone ; mais cela n'eut point d'effet en Espagne, par l'opposition de l'Evêque de Narbonne, qui trouva même le moyen de faire intervenir le Roi dans cette affaire, comme Souverain du Comté de Barcelone (B).

En cette année, il naquit au Comte Don Borel un fils nommé Don Raymond, qui fut son Successeur, & un des plus Illustres Comtes de Barcelone (C).

Sur le bruit qui se répandit que les Mahométans de Saragosse faisoient des préparatifs de guerre, le Comte Don Borel, ignorant si c'étoit contre lui ou contre le Roi de Navarre, mit de bonnes Troupes & beaucoup de Munitions dans le Château de Salsone, qui étoit alors de ce côté la Frontière des Mahométans (D).

Argonte, qui avoit été répudiée par Don Ordoño II. Roi de Léon, mourut vers ce tems dans le Monastère de Notre-Dame de Salceda en Galice, où s'étant retirée après ses disgrâces, elle mena une vie très-exemplaire. Saint Ro-

(A) Les Actes de S. Rosende dans les BOLLANDISTES au 1. jour de Mars.

(B) La Bulle du Pape dans la *Marca Hispanica*.

(C) L'Appendice de la *Marca Hispanica*, Monument 112.

(D) Le Moine de Ripol dans la *Marca Hispanica*.

— fende informé qu'elle étoit malade, & même en grand danger, se disposa à aller la voir, & comme il étoit en chemin, Dieu lui annonça la mort de cette Princesse (A).

14. Dans cette année ou la suivante, mourut Alhacan, Roi de Cordouë ; parce que l'Egire 366. que marque *Don Ramire* dans l'Histoire des Arabes, commença le 30. d'Août de la présente année, & expira le 18. du même mois de l'année suivante. Il eut pour Successeur Hisssem son fils, qui n'avoit encore que dix ans & huit mois. Quelques Historiens prétendent qu'il survint à cette occasion quelques disputes, & que les Prétendans avoient remis leurs intérêts entre les mains du Miramamolin d'Afrique ; ce Prince décida en faveur d'Hisssem *, & lui donna pour Tuteur & pour Régent du Roïaume pendant sa minorité, Mahomet-Aben-amir que ses grandes victoires ont fait surnommer dans la suite Almançor. Ce qu'il y a de sûr, c'est que pendant tout le tems que vécut Hisssem, on ne voit point qu'il ait eu aucun frere qui ait pû lui disputer la Couronne ; ainsi je juge qu'il succéda à son pere en qualité de fils unique. Je m' imagine encore, que comme il étoit si jeune, Alhacan avoit nommé Vice-Roi par son Testament Mahomet-Aben-amir - Almançor, ou que les Grands du Roïaume s'étant assemblés, lui défererent la Tutelle & la Régence, en considération de sa prudence & de sa valeur (B).

15. Au onze de Mars de cette année, mourut le Glorieux Saint Rosende, Fondateur & second Abbé du Monastère de Célanova, où il fut enterré avec toute la vénération que ses grandes vertus lui avoient acquise. Depuis sa mort, Dieu a opéré de grandes merveilles par son intercession (C).

Ce fut dans cette même année que le Comte Don Gonzalez & sa femme Ylduare, fonderent proche de Célanova le Monastère d'Yunqueira d'Ambia, qui est aujourd'hui de Chanoines Réguliers de Saint Augustin (D).

16. Don Ramire, Roi de Léon, se trouvant en âge de se marier, proposa à sa Mere & aux autres Régens du Roïaume, de lui chercher une digne Epouse, afin qu'il prît par lui-

ANNEE DE
J. C.

974.

976.

Celle d'Alhacan, qui a pour Successeur au Roïaume de Cordouë, Hisssem son fils.

977.
Saint Rosende termine sa vie.

Fondation du Monastère d'Yunqueira d'Ambia.

978.
Mariage du Roi Don Ramire avec Dona Urraque.

(A) Les Actes de S. Rosende dans les BOLLANDISTES au 1. jour de Mars.

(B) DON ROGERIC dans l'Histoire des Arabes, d'HERBELOT & d'autres.

(C) Les Actes de S. Rosende dans les BOLLANDISTES au 1. jour de Mars.

Tome III.

(D) Privilège de la Fondation, dans MORALES.

* C'est l'opinion de Mariana, qui nomme ce Mirammaolin Balharat, le même par l'ordre de qui le Maure Razis composa en Arabe l'Histoire d'Espagne.

M

même les rênes du Gouvernement. Ainsi il épousa Doña Urrique *, & quoique je ne puisse dire avec certitude de quelle famille elle étoit, on ne peut douter, puisqu'on la choisit pour femme du Roi, qu'elle ne fût d'une des principales Maisons des Roiaumes d'Espagne (A).

En Castille, Doña Urrique, fille du Comte Don Garcie, voulant se vouer à Dieu, son pere lui fit bâtir à cet effet le Monastère de Saint Côme & de Saint Damien de Covarruvias, auquel il attacha des revenus considérables (B).

Le Comte Don Vela, qui vivoit retiré à Cordouë, depuis que le Comte Ferdinand Gonzalez l'avoit dépouillé de l'Etat d'Alava, avoit sans doute sollicité les Rois Mahométans d'employer leurs Armes pour le rétablir dans son Comté ; mais comme Alhacan ou Hachen panchoit plus pour la paix & la tranquillité que pour la guerre, toutes ses instances furent inutiles. A la fin Mahomet - Abenamir, qui étoit un homme entreprenant, & avoit une haine implacable pour la Religion Chrétienne, ayant été fait *Alhagib*, c'est-à-dire, Vice-Roi de l'Empire de Cordouë, le Comte n'eut point de peine à l'engager d'embrasser ses intérêts contre le Comte de Castille. Pour cet effet, le Vice-Roi Mahométan, ayant mis sur pied une nombreuse Armée, il la fit avancer vers les Frontières de Castille, sous les ordres d'Orduan, un des Généraux en qui il avoit le plus de confiance.

Don Garcie, Comte de cette Province, instruit des intentions du Vice-Roi, se disposa à se bien défendre, & demanda du secours aux Rois de Léon & de Navarre, leur représentant le danger où les Etats des Chrétiens seroient exposés, si les Mahométans entroient en Castille. Don Raimire, Roi de Léon, ne voulut point se joindre à lui, parce qu'il étoit en paix avec le Roi de Cordouë : au contraire Don Sanche Abarca, son cousin germain, Roi de Navarre, lui offrit ses Troupes, épousant cette querelle avec la même ardeur que si c'eût été la sienne propre. Cependant Orduan arriva sur les Frontières de Castille, accompagné du Comte Don Vela, & de ses Partisans, & entra dans cette Province par les Contrées d'Osma & de Saint Etienne, met-

(A) SAMPIRE.

(B) SAMPIRE, MORALES & YFES.

*Ce Mariage est reculé par Masiana

|| jusqu'en l'année 981. ce qui fait un Parachronisme de trois années.

— tant tout à feu & à sang. Sur ces entrefaites le Roi Don
Es- Sanche Abarca parut avec ses Troupes, & se joignit au
Comte Don Garcie. Tous deux comptant sur la valeur de
leurs Soldats, allèrent chercher Orduan, qui étoit campé
dans ces Quartiers, l'attaquerent avec vigueur, le défirent,
& le contraignirent de prendre la fuite, & de leur aban-
donner tous ses bagages, avec tous ses équipages (A). plu-
sieurs mettent cet événement dans l'année précédente * ;
mais je m'imagine qu'il appartient à celle-ci, parce que Ma-
homet-Abenamir-Almançor irrité de cette déroute, fit
des préparatifs pour continuer la guerre l'année suivante.
Au reste chacun portera sur cette matière tel jugement qu'il
lui plaira.

Mahomet-Abenamir outré de colère & de rage de la
perte qu'il avoit faite l'année précédente, leva autant de
Troupes qu'il lui fut possible dans les Etats du Roi de Cor-
douë, & demanda du secours à tous les Rois Mahométans
d'Afrique, sous prétexte qu'il s'agissoit de l'Exaltation de
leur Religion en Espagne. Tous les Rois & Seigneurs de
ce Pais, parens & alliés d'Hisslem, touchés de son zèle, s'em-
presserent à l'envie de lui fournir du monde ; de sorte que
le Vice-Roi de Cordouë assembla une bonne Armée, qu'il
voulut conduire en personne vers la Castille. Le Comte
Don Garcie instruit de ces préparatifs, fortifia toutes les
Places des Frontières, & eut encore recours aux Rois de
Léon & de Navarre ; mais il ne put rien obtenir du pre-
mier, qui ne vouloit point rompre la paix avec les Maho-

ANNE'E DE
J. C.
979.

980.
Les Maho-
métans font
de grands pré-
paratifs pour
réparer leur
déroute.

(A) MARMOL, Liv. de l'Histoire d'A-
ffrique, MORALES & d'autres.

*A en juger par les motifs, qui engage-
rent les Infidèles à fondre sur la Castil-
le, on pourroit croire que c'est de cette
Campagne que Mariana a voulu parler,
lorsqu'il fait mention de la journée de
Piedra-Hita, si glorieuse pour Ferdi-
nand Gonzalez ; parce qu'on ne voit
pas, quoi qu'il en dise, qu'Almançor
ait fait la guerre aux Castillans avant
cette année 979. à la sollicitation du
Comte Don Vela. Mais, comme cet
Ecrivain auroit péché contre la Chro-
nologie & contre la vérité de l'Histoire,
en attribuant au pere ce qui appartient
au fils, il vaut mieux se persuader qu'il
n'a point eu connoissance de cette guerre,

ou du moins qu'il n'en a eu qu'une très-
imparfaite & très-embrouillée, ainsi
qu'on le verra dans la Note suivante.
Tout ce que l'on peut donc dire ici de
plus favorable pour lui, c'est qu'il fait
remporter à Don Garcie Fernandez sur
les Infidèles une victoire, qui pourroit
bien être la même dont il est ici question,
puisque'il la met auprès de Saint Etienne
de Gormaz, & qu'il ne s'éloigne de FER-
REAS qu'en ce qu'il présente le Comte
comme l'Agresseur, sans parler du se-
cours que le Roi de Navarre lui donna ;
& qu'il accompagne cet événement de
quelques circonstances, qui ne peuvent
guères s'accréditer que chez les per-
sonnes crédules.

ANNÉE DE
J. C.
980

ERE D'I
PAGNE
1018.

métans. Je m' imagine que le dernier lui fournit quelques Troupes, en considération de la parenté, & à en-juger par l'ardeur qu'il avoit témoignée l'année précédente ; mais elles ne furent point assez nombreuses pour le mettre en état de faire tête à l'Ennemi.

Ils s'emparaient de la Ville de Gormaz.

Almançor arrivé en Castille avec son Armée, porta par tout le fer & le feu. Il fit en vain tout ce qu'il put pour attirer le Comte à une bataille ; celui-ci trop inférieur en forces, l'évita toujours adroitement, se tenant dans des postes avantageux, où l'on ne pouvoit l'attaquer sans s'exposer à de grands dangers. Le Comte amusa ainsi quelque tems Mahomet, qui rebuté enfin de voir qu'il ne pouvoit l'engager dans une action, alla assiéger Gormaz. Quoique le Mahométan ferrât la Place de près, & lui donnât quelques assauts, les Assiégés se défendirent avec tant de valeur, qu'ils l'arrêtèrent quelques jours. A la fin la bravoure succombant sous la multitude, les Infidèles l'emportèrent de force le 17. de Juillet, & passèrent toute la Garnison au fil de l'épée. Il paroît que la prise de cette Ville * ne couta pas peu au Vice-Roi de Cordouë, puisqu'on ne lit point qu'il ait rien fait de plus cette année (A).

Avant que de passer outre, il est à propos d'avertir que pour la Chronologie des Guerres que Mahomet-Almançor fit les années suivantes dans tous les Etats de Léon & de Castille, je n'ai point d'autre lumière que les *Annales d'Alcala*, écrites au milieu du douzième Siècle, dont j'ai quatre Copies qui ne sont pas quelquefois d'accord pour les années, & les *Annales* de Tolède, qui sont dans la Bibliothèque de cette Sainte Eglise, & ont été faites vers le milieu du treizième Siècle. J'ai aussi trois Copies de ces dernières, l'une d'*Ambroise de Morales*, une autre de *Don Jean-Baptiste Perez*, & la troisième du Chanoine *Ximena*, qui l'a faite

(A) Les *Annales* d'Alcala, celles de Tolède, *DON ROGERIC* & d'autres.

* Cette expédition est rapportée par *Mariana*, mais les autres dont elle est ou précédée ou accompagnée, montrent qu'elle y est confondue avec une semblable, qui fut faite en 994. à moins que l'on ne prétende que c'est d'elle dont parle *Mariana*, lorsqu'il dit que les sordres que les Infidèles commirent en Castille, où ils s'emparèrent de Gormaz

& d'autres Places, causèrent la mort du Comte Ferdinand Gonzalez. Dans ce dernier cas, on conviendrait toujours que cet Historien a fait à ce sujet un Anachronisme, puisqu'il est sûr que Ferdinand Gonzalez étoit déjà mort, de même qu'Athacan, par qui il fait faussement toutes ces hostilités. Le Pere d'Orléans est tombé dans la même erreur.

— sur le même Manuscrit, qui est, à ce qu'il dit, dans l'Armoire 31. Liasse 18. Elles ont un si grand rapport avec celles d'Alcala, qu'elles semblent en avoir été extraites. Elles contiennent aussi des défauts à l'égard des Epoque; de sorte qu'il n'est pas facile de donner un Point fixe à la Chronologie, & que je serai forcé d'avoir recours aux conjectures les plus probables.

Cependant Don Ramire, Roi de Léon, ne fut pas plutôt marié, qu'il commença à mépriser entièrement les conseils de sa mere, & de Doña Elvire sa tante. Uniquement occupé à complaire à sa femme, il suivit aveuglément ses caprices, sans s'inquiéter des inconvénients qui pourroient en arriver. Bien plus, il traitoit avec mépris les principaux Seigneurs de Léon & de Galice, & les insultoit même quelquefois de paroles; ce qui faisoit que toute la Noblesse de ses Etats étoit aigrie & indisposée contre lui (A).

Le Vice-Roi de Cordouë continua cette année, à ce qu'il paroît, la guerre contre la Castille; mais le Comte Don Garcie avoit si bien pourvû à la sûreté de ses Places, & avoit tellement renforcé ses Troupes, que Mahomet ne put rien faire de considérable. Il y eut néanmoins vraisemblablement quelques rencontres entre les deux Armées, sans que le sort des Armes fût pancher la balance ni d'un côté, ni d'un autre; de sorte que le succès de cette Campagne * ne répondit point, à beaucoup près, aux desirs & aux espérances du Régent de Cordouë.

Dans le Roïaume de Léon, le Roi Don Ramire tenoit toujours une conduite peu mesurée avec les principaux Seigneurs de ses Etats. Ceux qui s'en tirent les plus offensés, sans que l'on en sçache le motif, furent les Seigneurs de Galice, qui probablement commencerent avec beaucoup de secret, à se disposer à la révolte (B).

Sainte Sénorine, Abbessé du Monastère de Saint Jean-d'el Balto, entre les Rivières de Duero & de Migno, Diocèse de Brague, mourut le 22. d'Avril dans ce Monastère, où elle avoit été dès sa tendre jeunesse, sous la conduite de l'Abbessé Godine sa parente, illustre par ses vertus, à qui le Comte Adulphe son pere l'avoit confiée. Elle étoit aussi parente du Glorieux S. Rosende; mais si elle étoit illustre

ANNEE DE
J. C.
980.

Don Ramire II. se rend odieux à ses Sujets par trop de complaisance pour sa femme.

981.
Les Infidèles continuent de faire la guerre aux Castillans, mais avec peu de succès.

Les Galiciens se disposent à la révolte.

982.
Mort de Ste. Sénorine, Abbessé.

(A) SAMPDRE, la Chronique d'Iria, ||
DON RODERIC & DON LUC.

(B) La suite de l'Histoire.

* Il n'en est rien dit dans Mariana.

ANNE'E DE
J. C.
982.

Don Bermude proclamé Roi en Galice, combat contre le Roi Don Ramire.

ERE D'EM
PAGE
1026

par sa naissance, elle ne fut pas moins recommandable en vertu; ce qui a fait que Dieu a opéré par son intercession quantité de prodiges surprenans. On révere son Saint Corps dans la Paroisse de Saint Jean d'el Basto (A).

Les Seigneurs de Galice vivement piqués des mauvais procédés de Don Ramire, Roi de Léon, se déclarerent ouvertement contre lui. Comme on avoit élevé dans ce Roiaume Don Bermude, fils du Roi Don Ordoño III. & de sa seconde femme Doña Elvire, ils proclamerent Roi ce Prince, dans la même Eglise de l'Apôtre Saint Jacques, & prirent les Armes en sa faveur. Dès que le bruit de la révolte des Galiciens, & de la proclamation de Don Bermude fut parvenu en Cour, Don Ramire ramassa toutes ses Troupes, & convoqua toute la Noblesse du Roiaume, pour aller punir les Séditieux. Les Seigneurs de Galice de leur côté, résolus de maintenir sur le Trône celui qu'ils y avoient élevé, & persuadés de la nécessité d'employer la voie des Armes, avoient assemblé de nombreuses Troupes avec lesquelles ils se mirent en Campagne, aiant à leur tête le nouveau Roi. Ils s'avancerent jusqu'aux limites du Roiaume de Galice, du côté du Vierze, pour défendre à Don Ramire l'entrée de leur Pais. Arrivés à la vûe de Portela d'Arenas, proche de Monterose, ils rencontrerent l'Armée de Don Garcie, avec laquelle il fallut en venir aux mains. On montra de part & d'autre tant d'ardeur, de courage, & d'acharnement, que la nuit seule mit fin au combat. Le curnage fut d'autant plus affreux dans les deux Armées, qu'il y périt beaucoup de Noblesse, outre un grand nombre de Soldats. Quoique la victoire demeurât indécise, le Roi Don Ramire se désista de son entreprise à cause de la perte considérable qu'il avoit faite. Il s'en retourna à Léon avec ses Troupes, à dessein sans doute de se refaire; mais il mourut peu de tems après. Il fut inhumé à Saint Michel de Distriane, avec son Ayeul le Roi Don Ramire II.

Mort de celui-ci.

Quoique l'on ignore le jour fixe de sa mort, parce qu'on en a perdu la mémoire, dans le tems que la Ville de Léon fut désolée & saccagée par les Mahométans, on est du moins sûr qu'elle doit être placée en la présente année. C'est ce que nous apprennent *Sampire*, la *Chronique d'I-*

(A) Le Martyrologe d'Espagne & les || CARDOSE, & les autres Ecrivains Por-
BOLLANDISTES au 22. d'Avril, YEPES, || lugoais.

RE D'Es-
PAGNE.
1020.

ANNE'E DE
J. C.
982.

nâ, l'Histoire de Compostelle, le Moine de Silos, Don Luc, Don Roderic, & tous ceux qui les ont suivis. Ils s'accordent tous à dire que Don Ramire régna seulement quinze ans; or en comptant les années depuis son avènement à la Couronne, on trouve que celle-ci est réellement la quinzième de son Règne, & a dû être par conséquent la dernière de sa vie*. *Sampire* & la *Chronique d'Iria* mettent la proclamation de Don Bermude au 7. d'Octobre de l'Ere 1020. qui est la présente année 982. de Jesus-Christ. De là, il y a lieu de croire que la bataille se donna en Novembre, & que la mort de Don Ramire arriva dans le Mois de Décembre; de sorte que ce Prince tint le Sceptre quelques mois de plus que les quinze années. Je suis forcé de suppléer par le raisonnement à la disette, & à l'obscurité des Monumens de ce tems. *Sampire*, Evêque d'Astorga, termine ici son Histoire.

1021.

Après la mort de Don Ramire, qui ne laissa point d'enfant, suivant l'opinion la plus commune, ou du moins en âge de pouvoir gouverner par soi-même, les Grands du Royaume de Léon, prévenus en faveur de Don Bermude, dont la prudence, la piété, la valeur & la justice étoient connues, comme le dit le *Moine de Silos*, appelèrent à la Couronne ce Prince, qui fut proclamé solennellement à Léon. Quoique le *Moine de Silos* fasse un si beau portrait de Don Bermude, il n'en est pas parlé si avantageusement par *Don Pelage*, Evêque d'Oviédo, le premier Ecrivain qui ait commencé à altérer l'Histoire d'Espagne, en y insérant des faussetés manifestes, comme on le verra par la suite. J'observe ceci par zèle pour la vérité de l'Histoire, qui doit être le principal objet de l'Historien (A).

983.
Don Bermude
reconnu
Roi de Léon

(A) Le Moine de Silos, DON PELAGE d'Oviédo, DON ROBERIC & DON LUC.

* Quoique Mariana s'accorde avec PERRERAS sur l'année de la mort de ce Prince; il place auparavant des expéditions, qui feroient croire qu'il n'a point eu dessein de mettre cette Epoque, si l'on ne sçavoit avec certitude, que ces événemens sont déplacés, & qu'il fait perdre à Don Ramire, contre les Infidèles, une bataille qui n'a jamais été livrée. En effet il dit, qu'après la désolation de Compostelle par les Mahométans, ceux-ci allèrent assiéger & prendre plusieurs Villes, & entre autres Simencas; & qu'ayant marché ensuite au

devant de Don Ramire, qui s'avançoit au secours de cette dernière Place, ils taillèrent son Armée en pièces. Or s'il est certain, comme on le verra, que le Sac de Compostelle par les Barbares appartient à l'année 997. il est évident que Don Ramire, mort quinze années auparavant, n'a pas pu dans celle-ci se trouver à la tête d'une Armée contre les Infidèles. D'ailleurs, Mariana met cette déroute après la mort d'Almançor, & l'on est persuadé que ce Vice-Roi de Cordoue a survécu au Roi Don Ramire. Puisque Don Bermude, Successeur de celui-ci, eut plusieurs combats à soutenir contre les Mahométans,

ANNEE DE
J. C.
983.
Il travaille
à polier ses
Etats.

Les mœurs des Chrétiens étoient si corrompues, que les Grands opprimoient les Petits, & les Riches les Pauvres, chacun vivant à son gré au mépris des Loix & de l'autorité des Souverains. Les Ecclésiastiques mêmes étoient si relâchés, que l'on ne voïoit plus seulement l'ombre de la Discipline de l'Eglise. Don Bermude sensible à tant de maux, ne fut pas plutôt assis sur le Trône, qu'il ordonna que les Ecclésiastiques vécussent conformément aux Sacrés Canons, & que l'on rendît également justice à ses Sujets sans distinction, depuis le premier jusqu'au dernier. Mais de si beaux commencemens du Règne de ce Monarque, ne purent contrebalancer la noirceur des crimes, par lesquels ses Sujets avoient irrité la Justice Divine qui éclata bientôt (A).

Irruption
d'Almançor
en Castille.

En cette même année, Mahomet-Alhagib-Almançor, résolu de recommencer la guerre contre Don Garcie, Comte de Castille, se mit en Campagne à la tête de son Armée. Après avoir battu le Comte, comme il y a lieu de le croire par le grand nombre de Victoires qu'il gagna sur les Chrétiens, il insulta plusieurs Places, & les prit sans qu'il me soit possible de rien dire de plus (B).

984.
Il fait la
guerre au Roi
Don Bermu-
de, & prend
Simencas.

Don Ramire, Roi de Léon, qui avoit la paix avec Hifsem, étant mort, Mahomet-Almançor, premier Ministre du Roi de Cordouë, qui portoit une haine implacable à la Religion Chrétienne, forma le projet de faire une guerre sanglante au Roi Don Bermude. Aiant assemblé une nombreuse Armée, il alla faire le siège de Simencas. Le Roi de Léon, dont les forces étoient épuisées par la bataille qui s'étoit donnée dans le Vierze, entre lui & Don Ramire son cousin, se trouva dans l'impossibilité de pouvoir secourir la Place, & déloger l'Ennemi. Celui-ci cependant ferroit la Ville de près, & l'emporta enfin à force de lui donner des assauts, malgré la vigoureuse résistance des Chrétiens, dont la plupart furent massacrés, & les autres mis aux fers. Du nombre de ces derniers, fut Saint Dominique Sarracin, issu de la première Noblesse du Roiaume de Léon, lequel fut conduit à Cordouë avec plusieurs autres, & enfermé dans une prison. Il ne paroît pas que Mahomet Alman-

Saint Domi-
nique Sarra-
cin fait Escla-
ve.

(A) Le Moine de Silos.

(B) Les Annales de Toléde, & celles || d'Alcala.

E D'E-
PAGNE.
1022.
1023.

cor * ait rien fait de plus cette année ; ce qui donne lieu de croire que le siège de Simencas l'occupa toute cette Campagne (A).

Mahomet Almançor non content des Conquêtes qu'il faisoit dans les Etats de Léon & de Castille, tourna cette année ses Armes contre le Comté de Barcelone, sans que l'on sçache, s'il y fut engagé par quelques motifs particuliers. Etant donc entré dans la Catalogne, il y fit des dégâts affreux. Au bruit de l'irruption de Mahomet, Don Borel, Comte de Barcelone, rassembla toutes les Troupes qu'il put, & se mit au plutôt en Campagne, pour s'opposer à un Ennemi si puissant & si valeureux, & tâcher d'arrêter un torrent si rapide : il rencontra les Mahométans proche de Moncada, où comptant sur la valeur de ses Soldats, quoiqu'inférieurs en nombre, il attaqua l'Armée de Mahomet, qui ne souhaitoit rien autre chose que d'en venir à une bataille. Quoiqu'il montrât beaucoup de résolution, ses Troupes accablées par la multitude, furent entièrement défaites ; de sorte que ce Prince voyant la victoire se déclarer pour Mahomet, se réfugia avec les débris de son Armée vers les Montagnes les plus escarpées de cette Contrée **.

Le Vainqueur n'ayant plus d'obstacle à surmonter, alla droit assiéger Barcelone, qu'il prit d'assaut, & où il commit toute sorte de désordres. Après y avoir égorgé quantité d'Habitans, & en avoir fait prisonniers beaucoup d'autres, il mit le feu à la Ville. Les flammes consumèrent tous les Titres & toutes les Chartes de Barcelone ; ainsi lorsque cette Place fut rentrée sous la Domination des Chrétiens, on fut obligé de faire de nouveaux Titres pour la sûreté des anciens Droits & Privilèges.

Dès que Don Borel avoit été battu, il avoit fait sçavoir

(A) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

* Matiana, qui distingue ce Mahomet de celui surnommé Almançor, ne parle point de la prise de Simencas par les Infidèles. Il y supplée, en marquant que dans cette année ce Mahometan remporta une victoire sur le Roi Don Bermude, après avoir lui-même couru risque d'être entièrement défilé & taillé en pièces ; mais on verra par la suite que ceci n'arriva qu'en 995. Almançor vi-

vant encore, & commandant toujours les Armes Mahométanes. Telle est la confusion qui se trouve dans cet Ecrivain.

** Cet événement est placé par Matiana en l'année 984. comme une suite de la victoire dont j'ai parlé dans la Note précédente ; quoique FERRERAS nous assure, ainsi qu'il sera marqué en l'année 995. qu'après la déroute de l'Armée du Roi de Léon, le Vainqueur retourna à Cordoue.

ANNEE DE
J. C.
984.
985.
Expéditions
d'Almançor
en Catalogne.

Barcelone
prise, saccagée
& brûlée par
ce Mahomé-
tan.

Le Comte

ANNE'E DE
J. C.
985.
Don Borel,
la reprend.

ERE D'E
PAGNE
1023.

sa déroute au Roi de France Louis IV. comme à son Souverain, & lui avoit demandé du secours, lui représentant qu'il y avoit à craindre que les Mahométans, après s'être emparés de la Catalogne, ne portassent leurs Armes en France. Ses sollicitations ne furent pas inutiles; il obtint du Roi un bon nombre de Troupes, lesquelles réunies aux Naturels du Pais, qui s'étoient venus ranger sous ses Enseignes, lui composèrent une Armée raisonnable. Il sortit donc du lieu de sa retraite, aussi-tôt que Mahomet se fut éloigné de Barcelone avec le gros de son Armée, y laissant la Garnison qui lui parut suffisante, & il alla mettre le siège devant cette Place: il la reprit, & après avoir fait main basse sur tous les Mahométans, il fit réparer tous les dégâts que cette Ville avoit soufferts (A).

986.
Almançor
s'empare de
Sepulvéda.

1024.

Le Vice-Roi de Cordouë, déterminé de continuer la guerre contre les Chrétiens, & de s'ouvrir un passage dans les Etats du Comte de Castille, s'avança avec son Armée vers Sepulvéda, qui étoit la première Place frontière de ce côté-là, & très-forte pour le tems par sa situation. Quoique cette Ville se défendît courageusement, puisque les Armes de Mahomet ne formerent aucune autre entreprise cette année, les Infidèles s'en rendirent maîtres (B), sans que je puisse rien dire de plus, faute de Monumens anciens*.

987.
Martyre de
S. Dominique
Sarracin, &
d'autres.

1025.

Au commencement de la présente année 987. ou sur la fin de la précédente, Saint Dominique Sarracin & ses Compagnons obtinrent à Cordouë la Couronne du Martyre. Saint Dominique étoit natif de Zamora, où il possédoit de grands biens, & vécut dans l'état du mariage avec une pieuse Dame, dont le tems a effacé le nom sur son Epitaphe; quoique *Morales* & d'autres présument qu'elle s'appelloit Violente. Sa femme, par le désir de le racheter, passa à Cordouë, où elle ne put jamais obtenir sa liberté. Le Pieux Roi Don Bermude instruit de ce que souffroient S. Dominique & ses autres illustres Compagnons, envoya une personne pour traiter de leur rachat. Mais son Emissaire avant

(A) GERBERT, Lettre 71. la Chronique de Ripol, ZURITA dans les Indices, BALUZE dans la *Marca Hispanica*, & d'autres.

(B) Les Annales de Tolède.

* Sous cette même année 986. Mariana place la mort tragique de sept Freres, appelés, dit-il, les Infans de Lara.

FERRERAS n'en dit rien, non plus que de la manière dont elle fut vengée, & de la naissance de celui qui prit ce soin, parce que toutes ces choses tiennent plutôt de la Fable, que de l'Histoire. Quiconque voudra les lire, les trouvera dans Mariana, Liv. 8.

RE D'Es-
PAGNE.
1025.

que d'arriver à Cordouë, apprit qu'ils avoient tous été martyrisés ; parce que les Mahométans, pour éviter de les rendre, résolurent de les contraindre à abjurer la Religion Chrétienne, ou de les faire mourir, & que les Saints aiant résisté constamment à leurs sollicitations, perdirent la Vie Temporelle pour la Gloire Eternelle.

ANNE'E DE
J. C.
987.

On dit que les Compagnons de Saint Dominique furent au nombre de dix-huit, dont on ignore les noms. La femme de Saint Dominique mourut aussi à Cordouë le 28. Juillet de cette année, ainsi que le porte son Epitaphe. Comme il ne resta point d'enfans de son mariage avec Saint Dominique, & qu'il ne se trouva point de légitimes héritiers, ni de l'un, ni de l'autre, le Roi Don Bermude appliqua leurs biens de Zamora à l'Eglise de Saint Jacques (A). Puisque la date du Privilège est après le Martyre de Saint Dominique, & après la mort de sa femme, que la Ville de Simencas fut prise par les Infidèles en 984. & que la prison du Saint Martyr dura deux ans & demi ; il suit que la Conquête de Zamora par les Mahométans, ne fut point faite cette année, comme le marquent les *Annales d'Alcala*, parce que le Roi n'auroit pas pû faire Donation de ce qui ne lui auroit pas appartenu. Je ne puis encore me dispenser d'observer, que c'est à tort que *Morales* datte ce Privilège de l'Ere d'Espagne 1013. parce qu'en cette année Don Bermude n'étoit pas encore sur le Trône.

Par la mort de Louis IV. Roi de France, le dernier de la race des Carlovingiens, on déséra cette Couronne à Hugues Capet, qui fut sacré à Reims dans le mois de Juillet : c'est de ce Prince que descend, par une succession continue, le Monarque Catholique Don Philippe V. à qui Dieu veuille donner un Règne long & heureux.

Hugues Ca-
pet, Roi de
France.

1026.

Mahomet Almançor, qui toujours excité par sa haine pour le Nom Chrétien, ne pouvoit rester tranquille ni mettre les Armes bas, alla avec son Armée assiéger Zamora, afin de se procurer l'entrée dans le Roïaume de Léon. Il y a tout lieu de croire que le Roi Don Bermude, sur le bruit de ses préparatifs & de sa marche, eut soin de bien munir cette Place de tout ce qui étoit nécessaire pour sa défense, & se mit même en Campagne à la tête de ses Troupes, pour

988.
Prise de Za-
mora par Al-
mançor.

(A) Privilège du Roi Don Bermude || SALAZAR dans le Martyrologe d'Espa-
II. MORALES, MARIETTE, ROA, & || gne au 31. de Janvier.

ANNE'E DE
J. C.
988.

Le Comte de
Barcelone
veut se rendre
indépendant
de la France,
& se soumet.

989.
Almançor
fait la guerre
aux Castil-
lans.

Don Pélage
déposé du Siè-
ge de Com-
postelle, & S.
Pierre Marti-
nez de Mon-
sonce mis en
sa place.

ERR. D'ED.
PAGE 1026.

s'opposer aux entreprises de l'Ennemi. On s'imagine que ce Prince voulut entreprendre de faire lever le siège à Almançor, mais que bien loin de réussir, il fut battu; de sorte que le Vice-Roi de Cordouë prit la Ville d'affaut, & s'y porta à ses excès ordinaires (A).

Il paroît que la race des Carlovingiens s'étant éteinte en France, Borel, Comte de Barcelone, refusa de reconnaître pour son Souverain le Roi Hugues Capet, qui sur cette nouvelle lui écrivit, que s'il ne le faisoit pas avant Pâques, il devoit s'attendre à le voir paroître bientôt après à Barcelone avec son Armée. Je me persuade que Don Borel se soumit, parce que plusieurs Chartres de ce tems sont datées du Règne d'Hugues Capet (B).

A la sollicitation des enfans du Comte Don Velà, qui cherchoient à se venger, ou peut-être à se rétablir dans leurs Etats, Mahomet Almançor tourna ses Armes contre la Castille. Don Garcie, Comte de cette Province, à la vûe de l'orage dont il étoit menacé, rassembla toutes ses forces, & celles de ses Alliés, qui étoient sans doute les Rois de Léon & de Navarre, pour tâcher de dissiper cette Tempête; mais soit qu'il fût vaincu, soit qu'il n'en vînt point aux prises avec l'Ennemi, Mahomet Almançor fit le siège d'Atiença, & le poussa avec tant de vigueur, qu'à la fin il emporta la Place (C).

Il y avoit alors pour Evêque de Compostelle Don Pélage, fils du Comte Don Rodrigue Velazquez, un des premiers Seigneurs de Galice. Par les excès qu'il commettoit, soit en disposant des biens de sa Cathédrale en faveur de ses parens, soit en se portant à des violences & à des tyrannies odieuses, il étoit devenu un sujet de scandale. Le Roi Don Bermude, qui en avoit eu avis, l'avoit fait avertir de changer de conduite. mais tous ses ordres avoient été méprisés. Ne voyant donc point de changement, il alla en personne à cette Ville, où il déposa de l'Episcopat Don Pélage, & fit ordonner en sa place Saint Pierre Martinez de Monionce, Abbé du Monastère de Saint Benoît, Personnage également respectable par son illustre naissance, par sa science profonde & par ses grandes vertus. Le Comte Don Rodrigue, & ses Partisans, furent extrêmement irri-

(A) Les Annales d'Alcala:

(B) GILBERT, Lettre 112. BALUZE. ||

(C) Les Annales d'Alcala & celles de

Tolède.

tés de la déposition de Don Pélage, qui passa avec eux, à ce que l'on croit, au service du Roi de Cordouë & de son premier Ministre *, comme le faisoient alors tous les mauvais Chrétiens dont on vouloit punir les dérèglemens (A).

En cette année 990. Almançor continua de faire la guerre au Comte de Castille, mais il ne fit rien de considérable, quoi qu'il remportât sur lui quelques avantages.

Vers ce tems, ou peu auparavant, mourut l'Evêque de Léon. Le Roi Don Bermude, curieux de mettre sur ce Siége un Evêque capable d'instruire par son exemple & par sa science, jeta les yeux sur Saint Froilan, natif de la Ville de Lugo, qui retiré du Monde, étoit un nouveau Jean-Baptiste dans ces tems misérables, prêchant par tout le Roïaume de Léon. qu'il falloit faire pénitence pour appaiser la colére de Dieu, dont on éprouvoit les justes & terribles effets. Ainsi Saint-Froilan fut consacré Evêque de cette Eglise, à la satisfaction universelle (B).

On voit dans les Histoires de Navarre, que les Maures de Saragosse aiant rassemblé leurs forces, pénétrèrent jusqu'à Pampelune; mais que le Roi Don Sanche accourut au danger avec ses Troupes, livra bataille aux Mahométans, les tailla en pièces, & les contraignit de rentrer dans leurs Etats.

Almançor passa encore en Castille cette année avec une puissante Armée, & assiégea la Ville d'Osma, dont il s'empara dans le mois d'Août; ce qui prouve que cette Place fit une vigoureuse résistance. Il alla ensuite insulte Alcobá, qu'il prit aussi dans le mois d'Octobre, sans que je puisse marquer aucune autre circonstance (C).

ANNE'E DE
J. C.
989.

990.
Les Armes
Mahométa-
nes font peu
de progrès en
Castille.
Saint Froi-
lan; Evêque
de Léon.

Incurfion
des Infidèles
en Navarre.

991.
Conquêtes
d'Almançor
en Castille.

(A) L'Histoire de Compostelle.

(B) Mémoire de l'Eglise de Léon.

(C) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

* Tout ceci est placé par Mariana en 981. ou tout au plus tard en 982. C'est ce qui paroît par l'Epoque de la Mort du Roi Don Ramire, qui, selon lui, ne termina sa vie, qu'après avoir perdu une bataille contre les Infidèles, que le Comte Don Rodrigue avoit appellés pour rétablir l'Evêque Don Pélage son fils. Mais il est évident que c'est une erreur, puisqu'il ajoute, que Saint Pierre ne vécut pas long-tems après Don Pélage. En

effet, si l'on peut compter sur lui pour le dernier Point, la déposition de Don Pélage doit être arrivée beaucoup plus tard qu'il ne la marque, étant sûr par un Privilège dont parle FERRERAS, que Saint Pierre vivoit encore en 991. parce qu'un Evêque de neuf ou dix ans, ne passera jamais pour aussi court que le suppose la manière de s'exprimer de Mariana. Il vaut donc mieux s'en tenir à FERRERAS, qui cite à son ordinaire son autorité, afin que les Curieux puissent y avoir recours, & dont l'opinion ne contredit en rien le Privilège dont il est fait mention dans l'année 991.

ANNEE DE
J. C.
991.

Dans un Privilège du Roi Don Bermude , de la fondation du Monastère de Corracédo, sont les Soucriptions de Saint Pierre, Evêque d'Iria, & de Saint Froilan, Evêque de Léon. Si j'avois quelques-uns des Privilèges de ce Roi, que *Morales* a vûs, je pourrois avoir plus de lumières pour la Chronologie ; mais comme je n'ai que celui-ci, qui est rapporté par *Yepes*, je me contenterai d'indiquer les autres, pour constater l'année de la mort de Saint Froilan, laquelle est très-contestée.

ERE D'E
PAGE
1029.

992.
Révolte de
Gonçale Melindez dans la
Galice, contre Don Bermude.

En Galice, Gonçale Melindez, aidé de deux Escaves du Roi Don Bermude, se souleverent contre ce Prince, sans que l'on en sçache le motif, & fit un désordre épouvantable. Don Berumde se mit aussitôt en Campagne pour châtier ce Rébelle, mais il ne put attraper qu'un de ses fils, nommé Rosende, qu'il fit mettre dans une obscure prison. Celui-ci, par le moien de quelques Seigneurs, obtint du Roi la liberté d'aller solliciter son pere à rentrer dans le devoir, avec promesse de revenir. Les Seigneurs mêmes ses Protecteurs, au pouvoir desquels il remit Port-Marin, pour ne leur laisser aucun doute sur sa bonne foi, s'obligerent de paier au Roi six cens sols, au cas qu'il ne retournât point. Mais le jeune homme ne se vit pas plutôt libre, qu'il s'inquiéta peu de tenir sa parole ; de sorte que ses Répondans furent obligés de paier pour lui. Cependant le Roi leur rendit leur argent, & ceux-ci lui livrerent Port-Marin, qu'il donna à l'Eglise de l'Apôtre Saint Jacques (A).

1030.

993.
Don Raymond, Comte de Barcelonne.

Dans le mois d'Octobre, mourut le Comte de Barcelonne, Don Borel, qui eut pour Successeur Don Raymond, ou Remond son fils. (B). *Baluze* rapporte son Testament dans l'Appendice de la *Marca Hispanica*.

1031.

Troubles dans la famille du Comte de Castille.

Outre la difficulté que Don Garcie, Comte de Castille, avoit à défendre ses Etats contre un Ennemi aussi formidable que l'étoit Mahomet Almançor ; Don Sanche, qui étoit encore jeune, se brouilla avec lui par l'effet des mauvais conseils, & lui donna d'autres inquiétudes & d'autres embarras (C). Les Annales d'*Alcala* mettent cet événement deux ans plutôt.

994.
Progrès des Armes des In-

Almançor continua la guerre contre la Castille. On ne sçait rien autre chose de ses expéditions dans cette Campa-

1032.

(A) Privilège de l'Eglise de Compostelle dans *MORALES*.

(B) La Chronique de Ripel.
(C) Les Annales de Toléde.

gne, sinon qu'il assiégea & prit Saint Etienne de Gormaz, & Clunia, aujourd'hui nommée la Corogne du Comte, & mit dans ces Places de bonnes Garnisons, puisqu'il y en avoit encore, lorsque le Comte Don Sanche les recouvra, comme je le dirai dans le Siècle suivant (A).

Don Sanche, Roi de Navarre, étant mort cette année, fut enterré dans l'Eglise de Saint Etienne, où étoit le Tombeau de ses Ancêtres (B). Il eut pour Successeur à la Couronne Don Garcie son fils, surnommé depuis le Trembleur.

Mahomet Almançor, enorgueilli des heureux succès de ses Armes, résolut cette année de détruire le Roiaume de Léon. Comme il avoit démoli Simencas & Zamora, qui étoient les seules Places capables de l'arrêter, il pénétra sans aucun obstacle, à la tête d'une Armée formidable, jusqu'au voisinage de la Capitale du Roiaume. Don Bermude, à la vûe du danger où il étoit exposé, assembla le plus de Troupes qu'il put, & quoiqu'accablé de la goutte, il alla avec elles à la rencontre de l'Ennemi, qu'il trouva campé sur le bord de l'Esia, dans l'endroit où cette Rivière approche le plus de Léon. Les deux Armées étant en présence, il se livra une sanglante bataille, dans laquelle les Infidèles, contraints de céder à la valeur des Chrétiens, furent bientôt renversés & mis en déroute, les Soldats de Don Bermude poursuivant avec chaleur les fuyards.

Almançor, qui étoit accoutumé à vaincre, fut honteux & au désespoir de voir que ses Troupes, quoiqu'infiniment supérieures en nombre à celles du Roi de Léon, cherchoient leur salut dans la fuite. Il employa les prières & les menaces pour les arrêter & les engager à retourner au combat; mais ce fut inutilement, une terreur panique les avoit tellement saisis, que rien ne fut capable de les retenir. Le Vice-Roi, furieux du peu de cas qu'elles faisoient de ses ordres, descendit de cheval, s'assit à terre, ôta son turban de la tête, & protesta qu'il aimoit mieux mourir abandonné de ses Soldats, que de vivre sans honneur avec eux, après avoir moissonné tant de Lauriers. Cette action fit une grande impression sur l'esprit des Officiers & des Soldats, que tous jaloux de leur gloire, & animés contre les Chrétiens, sentirent renaître leur courage, & firent face à

ANNEE DE
J. C.

994.

fidèles, contre les Castillans.

Mort de Don Sanche, Roi de Navarre, & avènement de Don Garcie son fils à la Couronne.

995.

Le Roi de Léon bat les Infidèles.

Il est défait à son tour.

(A) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède. (B) VIGILA.

ANNEE DE
J. C.
995.

l'Armée de Don Bermude. Comme les Chrétiens les pour-
suivoient avec peu d'ordre, les Infidèles, qui étoient en
si grand nombre, leur enleverent facilement la victoire des
mains, & les contraignirent de fuir à leur tour, & d'al-
ler même s'enfermer dans la Ville de Léon, pour éviter
la mort & mettre leur vie à couvert.

Sa retraite
dans les Astu-
ries.

Cette déroute * causa autant de chagrin aux Chrétiens &
au Roi Don Bermude, que de joie à Mahomet & à ses Offi-
ciers. Il y a pourtant apparence que la victoire coûta cher
aux Infidèles, puisqu'Almançor leva le piquet & repartit
pour Cordouë. Il protesta en se retirant, qu'il retourneroit
l'année suivante pour démolir la Ville de Léon. Don Ber-
mude, qui sçavoit que ce Mahométan ne projettoit rien,
qu'il n'exécutât, n'eut pas plutôt été informé de sa résolu-
tion, qu'il fit transporter dans les Asturies toutes les Reli-
ques & tous les Vases Sacrés qui étoient dans cette Capi-
tale de ses Etats, de même que tous les ossemens des Rois
ses Prédécesseurs, enterrés à Léon & Astorga, pour être dé-
posés dans le Tombeau que le Roi Don Alfonse le *Chaste*
avait fait construire. Après avoir ensuite confié la défense
de la Place au Comte Don Gilles, ou Don Guillaume, & y
avoir mis une bonne Garnison, il se retira lui-même dans
les Asturies, où il tâcha à force de prières & d'aumônes
d'obtenir de Dieu, qu'il regardât avec compassion le foible
Troupeau des Chrétiens, exposés à la fureur de Mahomet,
qui comme un loup enragé, ne pouvoit point se rassasier de
leur sang (A).

996.
Léon, assié-
gée & prise
par Alman-
çor.

Dès que le Printems parut, Almançor, déterminé de
détruire la Ville de Léon, se mit en Campagne avec une
nombreuse Armée. Il s'avança jusqu'à cette Ville sans
aucun obstacle, parce que le Roi Don Bermude, qui
n'avoit point assez de Troupes pour lui disputer le pas-
sage, crut devoir conserver le peu qu'il en avoit pour une
plus grande nécessité, s'étant contenté de mettre une bon-
ne Garnison dans Léon, qu'il sçavoit être menacée par
Mahomet. Aussi-tôt que les Troupes Ennemies furent de-
vant la Place, le Général fit le siège dans les formes. Il en-
treprit d'abattre les murailles avec les machines de guerre

ERE D'E
PAGE
1032.

1034.

(A) DON RODERIC & DON LUC.

* Elle est placée en l'année 984. par || autre Mahomet distinct de Mahomet Al-
mançor.
Mariana, qui en donne la gloire à un ..

DE D'Es-
PAGNE.
1034.

ANNÉE DE
J. C.
996.

usitées pour lors ; mais il n'avoit pas plutôt fait une brèche, que le Valeureux Comte Don Guillaume, qui étoit resté pour défendre la Ville, la faisoit réparer. Le Vice-Roi Mahométan redoubla ses attaques, & fut toujours repoussé par la vigoureuse résistance des Chrétiens. Irrité de trouver tant de difficultés dans son entreprise, il résolut d'emporter la Ville par escalade, à la faveur d'une grande brèche que l'on avoit faite. Don Guillaume, quoique très-malade, se fit porter dans une chaise à l'endroit où se donnoit l'assaut, & soutint avec son monde pendant trois jours tous les efforts des Assiégeans. Enfin le quatrième jour, les Mahométans aiant ouvert une autre brèche, les Assiégés, qui étoient extrêmement affoiblis & harrassés, furent accablés par le nombre, & contraints de succomber. La Ville fut donc emportée, après avoir été baignée du sang du Glorieux Comte, & de tous ceux qui la défendoient *.

Cette expédition couta beaucoup de monde à Mahomet, qui pour s'en venger, fit démolir la Ville de fond en comble, de sorte qu'il n'y laissa pas pierre sur pierre, à la réserve d'une Tour de la muraille, qu'il voulut que l'on conservât, pour laisser à la Postérité un Monument de son Triomphe : seul reste de tous ces somptueux Edifices que les Romains & les Gots avoient fait construire avec tant de soins & de dépenses.

Défolation
de cette Ville.

Après la démolition de Léon, il alla à sept lieues de là, du côté de l'Occident assiéger Astorga, laquelle effrayée sans doute du sort de la Capitale, se rendit vraisemblablement sans résistance, puisqu'elle fut épargnée. Delà il voulut pénétrer dans les Asturies, pour exterminer tout-à-fait le Roi & son Roïaume ; mais Don Bermude, qui avoit prévu ce qui arriveroit à ses Etats, avoit eu soin de bien fortifier les Châteaux de Gordon, de Luna, d'Alva & d'Arbole, à dessein d'arrêter les Ennemis. Le Barbare insulta les deux premiers, & leur donna plusieurs assauts, dans lesquels il perdit beaucoup de monde ; de sorte que furieux de ne pouvoir s'en emparer, il décampa & prit la route de Cordouë. En s'en retournant, il démolit Coyaça, qu'on appelle présentement la Valence de Don Jean, & il détrui-

Suite des expéditions
d'Almançor
contre les
Chrétiens.

* Si l'on en croit Mariana, ce triste événement appartient à l'année 985. la même dans laquelle Barcelone éprouva aussi la fureur des Mahométans ; mais il n'y a point de doute que ce ne soit l'effet de son Anachronisme, au sujet de la bataille rapportée par FERRERAS sous l'année 995.

ANNEE DE
J. C.
996.
997.

Ses Conquêtes en Portugal.

Il se jette sur la Galice, où il s'empare de Compostelle.

La meilleure partie de son Armée est défaite.

fit le Monastère de Sahagune, d'où les Moines s'étoient enfuis auparavant avec toutes les Reliques, & tout ce qu'ils avoient de plus précieux (A).

Ce cruel Ennemi des Chrétiens ne vit pas plutôt reparoitre la belle saison, qu'il rouvrit la Campagne, à dessein de faire éprouver au Portugal & à la Galice, les terribles effets de ses Armes. Etant donc entré en Portugal, il y prit Coimbre, Visée & Lamégo, où il laissa de bonnes Garnisons ; il passa ensuite à Brague, qui se rendit aussitôt. De là il alla promptement se présenter devant la Ville de Tuy, laquelle, après avoir arrêté quelque tems par sa résistance le cours de ses exploits, fut enfin conquise & entièrement rasée, en punition de ce qu'elle ne s'étoit pas soumise volontairement.

Lorsqu'il eut détruit cette Place, il tourna ses Armes victorieuses contre Compostelle, pour piller & détruire le plus grand Sanctuaire des Chrétiens Espagnols. Etant entré dans cette Ville, il la saccagea, fit abattre une partie du Temple du Saint Apôtre de l'Espagne, en arracha les portes, & ordonna qu'elles fussent transportées à Cordouë sur les épaules des Chrétiens, pour Trophées de ses Victoires. Il voulut aussi profaner le Tombeau du Saint Apôtre ; mais au même instant il en sortit une lumière éclatante, qui le remplit d'horreur & de crainte, de sorte qu'il se désista de son entreprise, & que tout effrayé, il demanda aux Chrétiens ce qu'ils y révéroient. Dieu, jaloux de la Gloire de ses Saints, le punit bientôt de son audace sacrilège : il affligea son Armée de la dysenterie, qui fit mourir la plupart des Soldats, tellement que le Barbare prit le parti de s'en retourner à Cordouë avec le peu de Troupes qui lui restoit. Don Bermude instruit de la diminution considérable de l'Armée des Infidèles, ordonna à ses Généraux de la poursuivre dans sa retraite. Ceux qui connoissoient le terrain, s'acquitterent de cette commission avec tant de succès, qu'ils tuèrent la plupart de ceux des Mahométans que la maladie avoit épargnés. Mahomét se sauva néanmoins avec quelques-uns de ses gens, & si irrité de cet événement, qu'il résolut de mettre sur pied l'année suivante de plus grandes forces pour achever de déraciner en Es-

ERE D'ESPAGNE
1034.
1035.

(A) DON PELAGE d'Oviédo, DON RODÉRIC, DON LUC & d'autres.

pagne le Nom de Jesus - Christ (A).

1035.
D'Es-
pagne.

L'Histoire de Compostelle marque que le Comte Don Rodrigue Velasquez introduisit Almançor dans la Galice, pour se venger de ce que Don Pélage son fils, avoit été déposé du Siège de Saint Jacques *.

ANNEE DE
J. C.
997.

Aussitôt qu'Almançor fut reparti pour Cordouë, Saint Pierre Martinez, Evêque de Compostelle, retourna à son Evêché, d'où il s'étoit absenté pour avertir le Roi Don Bermude du péril dont il étoit menacé. Pénétré des dégâts que cet Ennemi du Nom Chrétien y avoit faits, il en donna avis au Roi, qui passa sur le champ à cette Ville, & ordonna au Saint Evêque de réparer l'Eglise Apostolique aux dépens des revenus de la Couronne (B).

Don Bermude fait réparer Compostelle.

1036.

Mahomet Almançor, inconsolable du mauvais succès de la dernière Campagne, assembla toutes les Troupes du Roi Hissém son Pupille, & en fit venir d'Afrique pour tirer une pleine vengeance des Chrétiens. La nouvelle de ce formidable appareil vint bientôt à la connoissance du Roi Don Bermude, & du Comte Don Garcie. Tous deux persuadés que leur désunion étoit la principale source des progrès d'Almançor, comprirent qu'il étoit de leur intérêt d'ou-

998.
Almançor fait de grands préparatifs contre les Chrétiens.

(A) SAMPRE, l'Histoire de Compostelle, le Moine de Silos, DON RODRIGUE, DON LUC & d'autres.

(B) L'Histoire de Compostelle.

On voit dans Mariana que Compostelle fut prise & saccagée deux fois par les Infidèles du tems de Don Bermude, c'est-à-dire, après que celui-ci eut été proclamé Roi en Galice : la première fois fut du vivant du Roi Don Ramire, & la seconde après la mort de ce Monarque. Ce qui l'a engagé à multiplier cette expedition, c'a été sans doute faute d'avoir compris que Mahomet, surnommé Almançor, n'est point différent de celui qu'il désigne seulement par le Titre d'Alhagib. S'il eût néanmoins fait attention que les circonstances sont à peu près les mêmes, ainsi que le châiment que Dieu fit éprouver aux Mahométans, en punition de leur hardiesse sacrilège, peut-être auroit-il pensé que du tems de Don Bermude, Compostelle n'éprouva qu'une seule fois la fureur des Ennemis du Nom Chrétien. D'ailleurs, il dit que la première fois, les Maures furent ap-

pellés par le Comte Don Rodrigue, qui vouloit rétablir sur le Siège Episcopal de Compostelle, Don Pélage son fils, que Don Bermude en avoit déposé pour sa mauvaise conduite. Or, j'ai observé dans une Note sous l'année 999. que la déposition de Don Pélage ne peut avoir été faite aussi-tôt que le marque Mariana, d'où il suit, que la première désolation de Compostelle est Apocryphe. La seconde n'est nullement douteuse : tous les bons Historiens en conviennent, & Mariana la rapporte, de même que FERRERAS, avec peu de différence, si ce n'est qu'il la fixe en 993. ou plutôt en 994. puisqu'il assure que ce fut dans la même année que mourut Don Sanche Garcie, Roi de Navarre ; ce qui est une autre faute contre la Chronologie, à en juger par FERRERAS. Je ne parle pas d'une autre qu'il attribue au Roi de Séville, nommé Alcorvexi, parce qu'elle paroît évidemment fautive, Séville ne reconnoissant point alors d'autre Roi, que celui de Cordoue.

ANNEE DE
J. C.
998.

Ligue entre
les Rois de
Léon & de
Navarre, avec
le Comte de
Castille, con-
tre les Infidè-
les.

Ils marchent
à la rencontre
d'Almançor.

Rude com-
bat entre les
deux Armées.

blier leurs anciennes querelles & inimitiés, & de faire ensemble une alliance indissoluble, pour s'opposer à cet Ennemi, qui sembloit avoir juré leur perte. Les Evêques & les hommes les plus Saints de ce tems, & entre autres, à ce que l'on croit, Saint Pierre de Monsonce, Evêque de Saint Jacques, & Saint Froilan, Evêque de Léon, travaillèrent à cette réconciliation, qui fut faite au grand contentement des Léonois & des Castillans. Ces deux Princes s'étant donc ligüés ensemble, pour s'opposer aux efforts du fier Mahomet, ils sollicitèrent Don Garcie, Roi de Navarre, à se joindre à eux. Celui-ci également Chrétien & prudent, ne hésita point à y consentir, assuré que ses Etats seroient en grand danger, si Mahomet envahissoit une fois ceux de Castille.

Après qu'ils eurent fait cette Ligue, chacun d'eux leva le plus de monde qu'il put pour se mettre en Campagne. Informés que Mahomet s'avançoit vers les Frontières de Castille avec son Armée, le Roi Don Bermude y conduisit ses Troupes, se faisant porter dans une Chaise, parce que la goutte dont il étoit très-incommodé, ne lui permettoit pas de monter à cheval : le Roi Don Garcie en fit de même de son côté. Les Armes des trois Princes alliés, étant donc réunies, il fut résolu d'aller disputer le passage à Mahomet. Celui-ci étoit déjà dans les Quartiers d'Osma, d'où il se disposoit à entrer dans la Castille, lorsque les Troupes Chrétiennes le rencontrèrent, & se camperent à sa vûe proche de Calatagnazor.

Ce Barbare, charmé d'être si proche de l'Armée des Chrétiens, leur présenta la bataille, comptant que la victoire lui étoit assurée, à cause de la supériorité de ses forces, & que ce seul combat suffiroit pour le mener au but qu'il s'étoit proposé. Les Rois & le Comte, qui ne respiroient que la vengeance contre un Ennemi si obstiné, l'acceptèrent volontiers, mettant toute leur confiance en Dieu, & animant leurs Soldats à se comporter avec valeur. Il se livra pour lors un des plus sanglans combats que l'Espagne ait jamais vûs. Ce ne fut que sang & qu'horreur, la terre fut en un instant jonchée de corps morts, & les efforts des uns & des autres furent si grands, qu'aucun d'eux ne cédoit qu'avec la vie le terrain qu'il occupoit. Il y avoit néanmoins cette différence, que quand les Infidèles per-

FIN D'UN
PAGE.
1036

doient un Soldat, ils le remplaçoient par un autre, au lieu que les Chrétiens ne suppléaient à leurs morts, que par le courage des Vivans. L'action dura ainsi tout le jour avec le même acharnement, sans qu'aucun des deux partis connût de quel côté étoit l'avantage, jusqu'à ce qu'enfin la nuit & la lassitude séparèrent les Combattans. Mais les Chrétiens demeurèrent dans leur poste, les armes à la main, attendant le jour pour vaincre, ou pour mourir glorieusement.

ANNEE DE
J. C.
998.

Dès que la bataille cessa, Mahomet s'aperçut de la diminution considérable que son Armée avoit soufferte, & se tint pour vaincu. La rage & le désespoir dans l'ame, il abandonna son Camp & tout ce qu'il y avoit, & après avoir licencié le peu de Soldats qui lui restoit, afin qu'ils se sauvassent comme ils pussent, il s'enfuit lui-même à Médina-Celi, où ne pouvant survivre à la honte d'avoir été battu, il se fit mourir d'inanition* : on lui donna dans cette Ville la sépulture.

Almançor abandonne la victoire aux Chrétiens, & meurt désespéré.

On ne peut nier que Mahomet Almançor n'ait été un des plus valeureux Capitaines que l'on ait vû en Espagne. Fléau

Son caractère.

* Mariana, qui parle de cette fameuse victoire, convient que celui qui commandoit l'Armée Mahométane, mourut de la manière que le rapporte FERRERAS. La seule différence que l'on trouve dans cet Historien, c'est qu'il prétend que ce fut un autre Mahomet, que celui qui mérita, par ses grandes victoires, le surnom d'Almançor, lequel il fait mourir dès l'an 982 tout au plus tard. Quoique ce Point ne soit pas facile à éclaircir, je suis porté à croire que d'un homme il en a fait deux sans nécessité. En premier lieu, si deux personnes du nom de Mahomet avoient été Alhagib de Cordouë sous le Règne d'Hissém; le dernier auroit mieux mérité que le premier le surnom d'Almançor, suivant le propre raisonnement de Mariana, puisqu'il attaqua par lui-même 52. fois les Chrétiens, desquels il fut très-souvent victorieux, & qu'on ne voit pas dans cet Ecrivain, que l'autre ait rien fait de plus, que de prendre & saccager Compostelle. Secondement, s'il est sûr, comme le marquent les bons Historiens, que Compostelle fut désolée par Mahomet Almançor, & s'il est pareillement sûr

que ce malheur n'a pû arriver avant l'année 989. qui fut celle de la déposition de Don Pélage, Evêque d'Iria, après laquelle Mariana le met, il n'est pas douteux que Mahomet Almançor ne vécût encore alors. Il paroît dans Mariana, qu'il a été Alhagib jusqu'à sa mort, ou du moins il n'y a rien qui contredise cette opinion, par conséquent il l'étoit encore en 989. Mais Compostelle n'a éprouvé la fureur des Infidèles qu'en 997. ainsi que le marque FERRERAS; Mahomet Almançor, toujours revêtu de la dignité d'Alhagib, a donc poussé sa carrière jusqu'à cette année. Cela posé, quelle difficulté y a-t-il de lui donner une année de plus? sur-tout, puisqu'à s'en rapporter à Mariana, le Général Mahométan, qui termina sa vie en 998. après avoir été battu par les Chrétiens, est le même qui pillâ & ravagea Compostelle. De tout ceci, il me semble que l'on peut conclure, qu'il n'y a eu d'Alhagib à Cordouë, sous le Règne d'Hissém, qu'un seul Mahomet, lequel eut le surnom d'Almançor, & vécut jusqu'en l'année 998.

ANNE'E DE
J. C.
998.

ERR 57
PAGE
1036.

de Dieu pour châtier les crimes des Chrétiens, il remporta sur eux plus de cinquante victoires ; mais comme les Historiens ne les ont pas marquées , je ne puis dire comment, ni dans quel tems il les a gagnées. Quoique Mahométan , il fut doué de quelques grandes vertus Morales. N'aspirant qu'à la véritable Gloire , il refusa généreusement la Couronne de Cordouë , que les Infidèles vouloient ôter à Hissém , pour la lui mettre sur la tête , en considération de ses grandes victoires. Il donnoit double paie aux Chrétiens qui servoient sous ses Enseignes ; & s'il survenoit quelques contestations entre eux & les Mahométans, il les favorisoit toujours ; de sorte que tous ceux qui croïoient avoir lieu de se plaindre de leur Souverain, s'alloient réfugier sous ses Etendarts. De-là vint qu'il avoit toujours de nombreuses Armées, & qu'il étoit bien servi.

Déroute &
carnage des
Mahométans.

Le jour ne commença pas plutôt à poindre, que les Chrétiens, qui s'étoient à peine délassés, disposerent leurs Escadrons pour retourner au combat. Mais quelle agréable surprise, lorsqu'ils virent tout le champ de bataille couvert de corps morts de Mahométans, & qu'ils n'apperçurent aucun Vivant qui leur présentât les Armes ! Cependant le morne silence , qui régnoit sous les tentes des Ennemis, leur fit soupçonner, que les Infidèles vouloient leur dresser quelques pièges. Pour s'éclaircir de leur doute, ils envoïerent quelques Partisans, pour reconnoître leur Camp, mais n'y aiant trouvé personne, ni dans les environs, on reconnut que Mahomet & son Armée avoient pris la fuite. Aussi-tôt assuré de la victoire, on se félicita de part & d'autre, & tous rendirent graces à Dieu de les avoir si visiblement favorisés. Le Comte Don Garcie poursuivit les fuyards, massacra tous ceux qui n'avoient point encore pû se mettre en lieu de sûreté. On s'enrichit des dépouilles des Ennemis, qui perdirent dans cette bataille soixante mille hommes d'Infanterie, & quarante mille de Cavalerie ; nombre qui paroîtroit incroyable, s'il n'étoit constant que le bras de Dieu agit en faveur des Chrétiens par une Miséricorde spéciale (A).

Abdelmélîc
fut premier

Lorsqu'on scût à Cordouë cet événement, Abdelmélîc, fils de Mahomet Almançor, qui gouvernoit tout à la Cour

(A) SAMPIRE, le Moine de Silos, || RIC, & DON LUC.
l'Histoire de Compostelle, DON RODRIGUE.

— pendant l'absence de son pere , fut fait premier Ministre du
Es. Roiaume. Il rendit le Roi méprisable à tous ses Sujets ,
R. en le tenant toujours enfermé dans l'enceinte de son Pa-
s. lais , où il lui procuroit toute sorte de plaisirs , & lui four-
nissoit les moïens de ne s'occuper que de la débauche (A).

En Catalogne , Guadald , appuié de quelques Etourdis ,
voulut sous de faux prétextes , déposer Fruyan , Evêque
de Vich , & s'asseoir sur son Siège. Il s'éleva à cette occa-
sion dans la Ville une grande sédition , dans laquelle
Fruyan fut tué. Sur le champ , Guadald fut ordonné Evê-
que en sa place ; mais Don Raymond , Comte de Barcelo-
ne , & les autres Seigneurs , reconnoissant son injuste in-
trusion , firent consacrer Arnulphe pour Evêque de cette
Eglise. Toutefois , comme Guadald avoit beaucoup de Par-
tisans , il y eut à Vich de grandes difficultés pour la récep-
tion d'Arnulphe. On donna avis de ce qui se passoit au Pon-
tife de Rome , qui les cita tous deux à son Tribunal , où après
que l'affaire fut examinée , Guadald fut déposé comme
Intrus , & Arnulphe déclaré légitime Evêque de Vich (B).

Dans les Asturies , Adulphe , homme d'importance , à ce
qui paroît , voulut tuer l'Infant Don Alfonse , qui n'étoit
qu'un enfant. Son dessein fut découvert , & le Roi fit sur
le champ arrêter ce Misérable , qui fut enfermé dans une
étroite prison (C).

Sur ces entrefaites , le Roi Don Bermude , accablé de la
goute & de plusieurs autres infirmités , mourut dans le Vierze ,
& reçut la sépulture à Valbuene. Il laissa de la Reine Doña
Elvire , sa femme , Don Alfonse , âgé de cinq ans , dont
l'éducation fut confiée au Comte Don Menende Gonçalez ,
vraisemblablement sous la Régence de la Reine & d'au-
tres Seigneurs du Roiaume (D). J'ai déjà observé , que
Don Pélage , Evêque d'Oviédo , a travaillé à ternir la ré-
putation de ce Monarque , par les vices qu'il lui attribue
mal à propos. Premièrement , il dit , que sur de fausses in-
formations , Don Bermude exposa Ataulphe , Evêque d'I-
ria , ou de Saint Jacques , à la fureur d'un Taureau. Or
ceci est évidemment faux , puisqu'il est prouvé par l'His-
toire de Compostelle , & par les Monumens les plus au-

ANNE'E DE
J. C.
998.

Ministre du
Roi de Cor-
douë.

Mort tragi-
que de Fruyan
Evêque de
Vich.

Arnulphe
consacré &
reconnu son
Successeur.

999.
Perfidie dé-
couverte &
punie.

Mort du Roi
Don Bermu-
de , qui est
remplacé par
Don Alfonse.

Pélage , Evê-
que d'Ovié-
do , a débité
bien des im-
postures au
sujet du Roi
Don Bermu-
de.

(A) DON RODERIC , Histoire des
Arabes.

(B) La Marca Hispanica.

(C) Privilège de l'Eglise d'Oviédo.

(D) DON PELAGE , le Moine de Si-
los , DON RODERIC & DON LUC.

ANNE'E DE
J. C.
999.

ERR D
PAGN
1037.

authentiques de l'Eglise de Saint Jacques, que Saint Pierre de Mosonce occupoit alors ce Siège Episcopal, & qu'Ataulphe le tenoit dans le Siècle précédent, sous le Règne de Don Ordoño I. Il ajoute encore, que lorsqu'Almanzor menaça la Ville de Léon, les Ecclésiastiques emporterent dans les Asturies le Corps de Saint Froylan, leur Evêque, quoiqu'il soit constant que le Saint vivoit alors, & qu'il ne mourut qu'en 1016. un peu plutôt ou un peu plus tard. On peut juger par ses noires impostures, du crédit qu'il mérite, lorsqu'il avance encore, que ce Monarque mit en prison Gustée, Evêque d'Oviédo, eut un commerce criminel avec ses deux sœurs, desquelles il eut des enfans, & épousa deux femmes, la première, appelée Velasquite, qui fut répudiée, & la seconde Doña Elvire; sans parler de plusieurs autres choses de cette nature, dont il s'est servi pour obscurcir la gloire de ce Roi, & auxquelles les Historiens d'Espagne ont eu l'imprudence d'ajouter foi *.

Vierge gagnée par les Chrétiens sur Mahométans.

Abdelmélis devenu premier Ministre d'Hissém, Roi de Cordouë, commença d'abord par vouloir venger la déroute & la mort de Mahomet Almanzor, son pere. Pour cet effet, il forma une bonne Armée, avec laquelle il marcha vers le Roïaume de Léon. Sur cette nouvelle, la Reine Doña Elvire, mere du jeune Roi Don Alfonse, assembla des Troupes, & les joignit à celles de Don Garcie, Comte de Castille, qui se chargea du Commandement Général. Don Garcie alla donc à la recherche de l'Ennemi, lui livra bataille, le tailla en pièces, & l'obligea de s'enfuir à Cordouë, couvert de honte, & fort maltraité par les Armes des Léonois & des Castillans, réunis ensemble (A).

1000.
Mort de Don Garcie le Trembleur, Roi de Navarre. Don Sanche lui succède.

Au commencement de cette année, ou sur la fin de la précédente, mourut Don Garcie, dit *le Trembleur*, Roi de Navarre: on ne sçait au juste où il fut enterré. Il eut pour Successeur à la Couronne, Don Sanche son fils **, qui a mérité à juste titre le surnom de *Grand*, par ses exploits Héroïques (B).

(A) DON RODERIC & DON LUC.

(B) Les Mémoires de Navarre.

* Toutes ces Fables ont été adoptées par Mariana, à l'exception de ce qui regarde Ataulphe, Evêque de Compostelle.

** Si l'on en croit Mariana, ce Prince n'avoit encore que cinq ans; mais c'est une erreur manifeste, puisqu'il est

constant, qu'au 4. de Juillet de l'année suivante il étoit déjà marié, ainsi qu'on le voit par une Donation, qu'il fit le même jour, au Monastère de S. Millan, de laquelle le P. Moret fait mention dans le Chap. 8. du Liv. 2. de ses Recherches des Antiquités du Roïaume de Navarre.

1037.

— La Régence de Léon fit réflexion que les hostilités qu'avoient éprouvées les Etats de Léon & de Castille, de la part de Mahomet Almançor, devoient leur origine aux instances des fils du Comte Don Vela, dont le Comte Ferdinand Gonçalez avoit envahi les Etats. Persuadée que ces Seigneurs conserveroient toujours un vif ressentiment de cette perte ; & exciteroient continuellement les Armes des Infidèles contre les deux Puissances, elle sollicita le Comte de Castille à leur faire la restitution de tous les biens que leur pere avoit possédés. On traita cette affaire, de concert avec les fils du Comte Don Vela, & l'on prit aussi des mesures pour faire revenir dans leur Patrie tous les Seigneurs, qui étoient à la Cour de Cordouë, en les rétablissant dans tous leurs honneurs & dans tous les biens dont ils jouissoient auparavant, & en oubliant de part & d'autre tous les anciens sujets de mécontentement, afin qu'il n'y eût plus personne qui animât les Ennemis du Nom Chrétien, à faire la guerre aux Léonois & aux Castillans. Le succès de ces négociations fut prompt & tel qu'on pouvoit le désirer. Ainsi les fils du Comte Don Vela retournerent en Castille, & les autres Seigneurs rentrèrent dans leur Patrie, à la satisfaction universelle de tous les Chrétiens, parce que l'on comprit que ce sage arrangement éteignoit les étincelles qui allumoient le feu de la guerre entre eux & les Mahométans (A).

(A) DON RODERIC & DON LUC.

ANNE'E DE
J. C.
1000.
Retour & ré-
tablissement
en Castille de
plusieurs Sei-
gneurs, trans-
fuges chez les
Mahométans

REFLEXIONS SUR CES TROIS SIECLES.

COMME l'on voit dans cette Partie la perte déplorable de l'Espagne, & la manière dont elle a commencé à se rétablir, rien ne me paroît plus digne de réflexion, que les moïens dont la Miséricorde Divine s'est servie pour relever les misérables débris de la Monarchie des Gots, resserrés & défendus par les hautes Montagnes, où les conduisit la juste crainte de la barbarie des Sarazins, qui envahirent en si peu de tems presque toute la Province.

Sans parler du premier prodige, par lequel Dieu voulut favoriser le peu de Chrétiens réfugiés dans les Asturies, & qui consterna suffisamment les Mahométans ; la propre ambi-

Moïens
qu'ont eus
le Chrétiens
d'Espagne

pour com-
mencer à se ti-
rer de l'op-
pression des
Mahométans.

tion des Infidèles, fut ce qui commença à affermir la nouvelle fondation du Roiaume Chrétien. En effet, les Califes de Damas, non contents d'avoir acquis la Domination de l'Espagne, voulurent encore s'emparer de la France, & ordonnerent à leurs Gouverneurs d'y passer avec de nombreuses Armées. Ceux-ci obéirent, & inonderent de Troupes l'Aquitaine jusqu'à Tours, & la Gaule Gothique jusqu'à Arles. Dans les batailles qu'ils furent obligés de soutenir contre Eudes, Charles Martel & Pepin, ils perdirent quantité de monde, & presque toutes leurs forces. Trop occupés dans ce Pais & trop acharnés à y faire des Conquêtes, ils se mirent hors d'état de rien entreprendre contre le nouveau Roiaume des Chrétiens, dont ils faisoient d'ailleurs peu de cas, & qui profitoit cependant de leur négligence pour jeter de profondes racines.

L'Espagne
Mahométane
indépendante
des Califes de
Damas.

A ceci se joignirent des guerres intestines, que les mêmes Mahométans eurent en Espagne, & qui fournirent les moyens au Roi Don Alfonse I. de sortir des Asturies, & de recouvrer la meilleure partie de la Galice. Succéda ensuite l'établissement en Espagne de la nouvelle Monarchie des Mahométans dans la famille des Omniades, ou Abhumejas, avec indépendance des Abbassides, Califes de Damas: Révolution qui causa de nouveaux embarras & souffrit des difficultés qu'il fallut surmonter; ce qui empêcha que les Mahométans ne pussent tourner leurs Armes contre les Chrétiens.

Irruptions &
Conquêtes
des François
en Catalogne.

La révolte des Gouverneurs de Saragosse & de Huesca, attira en Espagne les Armes Françoises de l'Empereur Charlemagne, qui commencerent à faire des Conquêtes dans la Catalogne; de sorte que les Mahométans, assez occupés à résister à des Ennemis aussi puissans & aussi formidables que les Rois de France, ne songerent qu'à se défendre, & non à détruire leurs Voisins. A la faveur de ces diversions, les Rois des Asturies n'eurent pas de peine à se maintenir, ils commencerent même à abatre l'orgueil des Infidèles, sur lesquels ils reprirent tout ce que ceux-ci possédoient dans le Pais, appelé aujourd'hui la Vielle-Castille, le Roiaume de Léon, toute la Galice, & une partie du Portugal jusqu'à Coimbre; la Divine Providence fournissant par la suite d'autres moyens admirables, pour procurer l'entier rétablissement de la Monarchie Chrétienne d'Espa-

gne, comme je l'insinuerai dans les Réflexions des Siècles
suivans.

Par ce que j'ai marqué de l'entrée des Armes de Charle-
magne en Espagne, & des actions de Louis le *Pieux*, son
fils, qui conquiert Barcelone, il est évident que tout ce que
l'on a écrit du rétablissement de la Catalogne par les neuf
Seigneurs de ce País, n'est qu'une pure imagination : Fable
autant accréditée parmi le Vulgaire, que méprisée par les
Auteurs les plus éclairés & les plus judicieux. On voit au
contraire dans les Ecrivains du même tems, & les plus sûrs,
que la Catalogne se rétablit, comme je l'ai raconté.

La Catalogne
a été enlevée
aux Mahomé-
tans par les
François.

Quoique l'on n'ait pas tout-à-fait les mêmes lumières sur
l'origine du Roiaume de Navarre, il n'est pas moins cer-
tain, que ce Roiaume a pris naissance de la manière que
je l'ai décrit. En vain les Historiens de ce País, & quelques
Aragonois s'efforcent d'en prouver l'Antiquité, & de lui
donner un autre commencement ; les autorités dont je me
suis appuyé pour tout ce que j'ai écrit à son sujet, ne lais-
sent aucun doute sur l'établissement de ses Comtes, de ses
Seigneurs & de ses Rois. Par la même raison, on ne doit
pas moins faire fond sur ce que j'ai dit du commencement de
l'indépendance des Comtes de Castille, rejetant entière-
ment tout ce qui pourroit y être contraire.

Le sentiment
de l'Auteur
sur l'origine
du Roiaume
de Navarre, &
sur le com-
mencement
de l'indépen-
dance de la
Castille, ap-
puyé.







HISTOIRE GENERALE D'ESPAGNE.

+++++

CINQUIEME PARTIE.

SIECLE ONZIEME.

PRE D'Es-
PAGNE.
1039.



lors qu'à un seul Monarque ; la Providence Divine permit que les Couronnes de Castille & de Léon fussent réunies sur

E commence un Siècle dans lequel Dieu fournit à la Chrétienté d'Espagne , qui avoit tant souffert de la part des Mahométans, les moyens de s'étendre & de s'affermir. Outre que la division se mit chez les Infidèles , qui n'avoient obéi jusqu'a-

ANNEE DE
J. C.
1001.

Espèce d'in-
troduction
pour ce Siè-
cle.

ANNÉE DE
J. C.
1001.

la tête d'un même Prince, afin que les Armes Chrétiennes, devenues plus formidables par cette union, pussent entreprendre des Conquêtes avec succès. Il se forma aussi de nouveaux Roiaumes & de nouveaux Etats, pour que le désir de les conserver & de les aggrandir, rendît les Souverains plus belliqueux.

Princes qui
régnèrent
alors en Espa-
gne.

A Léon régnoit Don Alfonse V. jeune Prince, sous la tutelle de sa Mere & du Comte Don Menende; en Navarre, Don Sanche surnommé le *Grand*; à Barcelone, Don Raymond; en Castille, le Comte Don Garcie Fernandez; à Cordoue & sur ses Etats, Hissém qui n'avoit que le Titre de Roi, Abdelmélis son premier Ministre, Fils de Mahomet Almançor, s'arrogeant toute l'autorité. Tous les Princes Chrétiens vivoient en bonne intelligence, persuadés que c'étoit la voie la plus sûre pour ne pas craindre les Mahométans.

Mariage de
Don Sanche,
Roi de Na-
varre, avec la
petite fille du
Comte de
Castille.

Les choses étoient dans cet état, lorsque Don Sanche, Roi de Navarre, se trouvant en âge d'être marié, jetta les yeux sur Doña Munie Elvire, fille de Don Sanche Héritier présomptif de Don Garcie son pere, Comte de Castille. Il en envoya faire la demande par les Seigneurs les plus qualifiés de son Roiaume, qui furent favorablement écoutés. L'Aieul & le Pere jugeant qu'on ne pouvoit donner à la Princesse un mari plus digne d'elle, & qu'ils ne pouvoient eux-mêmes faire une alliance qui pût mieux leur convenir, acceptèrent volontiers la proposition. Ainsi le mariage fut célébré à la joie universelle des Castillans & des Navarrois (A).

1003.
Troubles en
Castille, ap-
paissés.

En l'année 1003. de J. C. Don Sanche fils aîné de Don Garcie, Comte de Castille, commença de cabaler contre le Prince son pere, sans que l'on pût en savoir le motif. Parmi ceux qui s'attachèrent à lui, & grossirent considérablement son parti, fut le Comte Garcie Gomez. Il y a lieu de croire que le Comte de Castille tâcha d'abord de ramener son fils rébelle à l'obéissance par les voies de la douceur; mais rebuté de son obstination, il fut contraint d'employer les Armes pour réprimer son audace. L'ayant trouvé en état de défense, il fondit sur ses Troupes & les défit; de sorte qu'il dissipa cet orage, qui avoit été formé par les flatteurs de Don Sanche son fils, lequel reconnut sa faute, s'en re-

(A) *Privilege de Navarre dans le P. MONET.*

ERR
FAC
100

1003

— pentit & rentra en grâces * auprès de son pere (A).

D'Es-
SNE.
41.

Pendant que ceci se passoit en Castille, les Mahométans, qui se faisoient toujours une loi d'inquiéter les Chrétiens, entrèrent avec un bon Corps d'Armée dans le Comté de Barcelone, où ils commirent de grandes hostilités, & firent des dégâts considérables. Sur cette nouvelle, Don Raymond, Comte de Barcelone rassembla promptement ses Troupes, & sollicita Don Ermengaud son frere, Comte d'Urgel, de venir le seconder avec les siennes, afin d'arrêter les maux que ses Etats souffroient dans le voisinage de sa Capitale. Aussi-tôt le Comte Don Ermengaud accourut à son secours avec de bonnes Troupes, & les deux freres s'étant joints, ils marcherent ensemble à la recherche des Mahométans. L'on ne sçait s'ils leur livrerent bataille & les défirent, ou si les Infidèles se retirerent, n'osant pas les attendre; mais de quelque manière que la chose soit arrivée, les deux Comtes se jetterent sur le Territoire de Tortose; & après y avoir mis tout à feu & à sang, ils s'en retournerent avec un riche butin. (B).

ANNE'E DE
J. C.
1003.
Irruption
des Mahomé-
tans en Cata-
logne.

142. L'Archevêque Don Roderic que d'autres ont suivi, assure qu'en 1004. Don Garcie, Comte de Castille commença de peupler la Ville d'Avila, qui étoit ruinée depuis l'invasion des Mahométans, & que ceux-ci en démolirent tous les édifices l'année suivante. Cependant je crois que l'on a lieu d'en douter, parce que les Places de Saint Etienne de Gormaz, d'Osma & d'autres, étoient encore sous la puissance des Mahométans, comme on le verra par la suite, & qu'il ne paroît pas vraisemblable que le Comte eût pu se déterminer de faire une Peuplade si éloignée de sa Capitale, & si proche de tant de Places ennemies.

1004.
Erreur de
Don Roderic
sur le tems
qu'Avila fut
repeuplée.

43. A Cordouë, Abdelmélis premier Ministre du Roi Hissém, mourut cette année 1005. & fut remplacé par Abderame son frere. Ce dernier étoit d'un caractère bien différent de celui de son Prédécesseur, dont on ne tarda pas de regretter la perte. Orgueilleux & lascif à l'excès, personne n'étoit

1005.
Révolution
arrivée à Cor-
douë.

(A) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

(B) MARMOL, Histoire d'Afrique.

* Mariana, suivi par le P. d'Orléans, ne convient pas de ceci. Il marque, qu'il se livra entre le pere & le fils plusieurs combats, dont les succès furent partagés, & qui ne servirent qu'à épuiser les forces de la Castille, & il fait du-

rer cette guerre civile jusqu'à la mort du Comte. Quoiqu'il ne soit pas facile d'éclaircir ce Point Historique, il semble que l'on doit s'en rapporter plutôt à FERRERAS, qui cite des autorités, qu'à Mariana, qui n'en produit aucune; parce que, suivant les Loix de l'Histoire, plus un fait est appuié, plus il doit être tenu pour vrai.

ANNÉE DE
J. C.
1009.

MahometAl-
mahadi y u-
surpe la Cou-
ronne.

Les Castil-
lans battus
par les Mau-
res.

ERR D'E
PAGE.
1043.

à l'abri de ses insultes ; & il n'y avoit point de femme qui pût se croire exempte de devenir la victime de sa lubricité. Il se rendit si odieux par ces deux vices, que quatre mois après son élévation, les Principaux de Cordouë lui ôtèrent la vie. A la faveur de ce désordre, Mahomet Almahadi, un des plus Puissans d'entre les Mahométans, dévoré par l'ambition de s'asseoir sur le Trône, rassembla un grand nombre de personnes qui lui étoient dévouées, & s'empara de la Ville de Cordouë avec leur secours. S'étant rendu maître de l'Alcazar, il arrêta le Roi, & l'enferma dans une prison secrète sous la garde d'un seul homme de confiance. Pour faire accroire qu'Hissém avoit été tué, il fit mourir un Chrétien qui lui ressembloit beaucoup ; & après en avoir fait exposer le corps en public, afin de ne laisser aucun doute sur la mort du Prince, il voulut qu'il fût enterré pompeusement dans le Mausolée des Rois *. Mais malgré cette conduite, par laquelle il comptoit de fasciner les yeux à tout le monde, & de s'assurer la Couronne, toutes ses espérances s'évanouirent, ainsi qu'on le verra dans la suite, par la découverte que l'on fit de son imposture (A).

Avant que cette révolution arrivât à Cordouë, une puissante Armée Mahométane fit une vigoureuse irruption dans le Comté de Castille. Je m'imagine qu'Abderame ne fut pas plutôt entré dans le Ministère, qu'il forma cette entreprise, tant pour donner des preuves de son zèle pour sa fausse Religion, que par envie de venger la mort de son pere, causée par la perte de la bataille de Calatagnazor. Sur cette nouvelle, le Comte Don Garcie se hâta de rassembler ses Troupes & de marcher à l'Ennemi. Il le joignit entre Alcocer & Berlanga, où il se livra entre les deux Armées une sanglante bataille. La victoire demeura quelque tems incertaine, & le Comte ne cessoit d'animer & d'encourager ses Soldats par son exemple, se trouvant toujours dans le plus fort

(A) DON RODERIC, Histoire des Arabes.

* Cette fameuse révolution est placée par Mariana deux ans ou même quatre ans plus tard, puisqu'après avoir commencé à parler de ce qui arriva en 1007. il ajoute, que l'Alhagib Abdelméléc mourut en ce tems-là à Cordouë, & qu'après la mort d'Abderame, son Successeur, Mahomet usurpa la Couronne sur Hif-

sem en l'année 400. de l'Hégire, qui répond en partie à l'an 1009. de J. C. & en partie à celui de 1010. de la même Epoque. Il est vrai qu'il paroît prendre cette année de l'Hégire pour la 1006. de Jésus-Christ, puisqu'en plaçant la défaite de Zulema par Almahadi sous l'année 404. de l'Hégire, il dit, que ce fut l'an 1010. de Jésus-Christ ; mais c'est une faute de Calcul.

de

de la mêlée, & faisant des prodiges de valeur. Enfin ce Prince s'étant engagé trop avant dans les Escadrons ennemis, fut enveloppé de toutes parts, renversé par terre de deux coups de lances, & fait prisonnier; ce qui fit que la victoire demeura aux Mahométans. Don Garcie mourut deux jours après de ses blessures. Son corps fut porté à Cordouë pour marque du triomphe, & y fut enterré à la sollicitation des Chrétiens, dans l'Eglise des trois Saints Martyrs Fauste, Janvier & Martial. Cette funeste bataille se donna le 28. de Juillet (A). *Les Annales d'Alcala, de Compostelle & de Toléde*, qui en parlent, ne s'accordent point pour l'année *, ni pour le mois. Dans celles d'*Alcala* & de *Toléde*, il manque un x. au nombre de l'Ere, par la négligence des Copistes, puisqu'au lieu de M. XXXX. III. qu'il devroit y avoir, l'on ne trouve que M. XXX. III.

ANNEE DE
J. C.
1005.
Mort de Don
Garcie, leur
Comte.

Le Comte Don Garcie eut pour Successeur dans ses Etats Don Sanche son fils, qui hérita avec le Comté un ardent désir de faire paier chèrement aux Infidèles la mort de son pere. Cependant Don Sanche commença d'abord par envoyer à Cordouë, pour retirer son corps d'entre les mains des Barbares, & l'ayant obtenu pour quelque somme d'argent, il le fit inhumer dans le Monastère de Saint Pierre de Cerdagne (B).

Don Sanche
son fils, lui
succéda.

Après avoir rendu les derniers devoirs à son pere, il ne

1006

(A) DON ROBERT & DON LUC.

(B) *Les Annales de Compostelle.*

* Si l'on veut s'en rapporter à Mariana, cet événement appartient à l'an 1006. Cependant, outre que les expéditions faites en cette année 1006. par Don Sanche, fils & Successeur de l'infortuné Comte Don Garcie, prouvent plus qu'il ne faut, que Don Garcie doit avoir perdu la vie en 1005. les autorités de FERRERAS ne laissent aucun doute sur ce point. On peut à la vérité justifier en quelque manière Mariana sur son Parachronisme, par l'ignorance où il a été, de ce que le Comte Don Sanche a fait pour venger la mort de son pere, supposé qu'il soit permis à un Historien, qui se pique d'exactitude, d'ignorer des faits de cette nature. En effet, on ne dira pas qu'il en avoit connoissance, & qu'il ne les a omis que dans la persuasion où il étoit, que la division entre Don Garcie & Don Sanche, aiant subsisté jusqu'à la

mort du premier, le second, qui n'avoit pris les armes que pour enlever à son pere la Souveraineté, ne devoit pas avoir beaucoup de ressentiment contre ceux qui la lui avoient procurée, en mettant fin à des jours dont la durée étoit si contraire à son ambition: il seroit facile de répondre, que quand il seroit vrai, ce qui n'est pas, que Don Sanche ne se fût point réconcilié avec son pere, on n'en seroit pas moins fondé à croire, qu'il fit la guerre aux Infidèles, dès qu'il eut en main les rênes du Gouvernement, par envie, soit de se laver de la mort de son pere, dont il auroit été coupable, au rapport de Mariana, soit de se montrer digne du Commandement, auquel il avoit paru aspirer avec tant d'ardeur. Le P. Petau fait mourir le Comte Don Garcie dès l'an 990. par une suite de son Anachronisme, sur l'année de la mort du Comte Don Ferdinand son pere.

ANNE'E DE
J. C.
1006.

Il fait une in-
curſion ſur les
Terres des In-
fidèles.

IRE
PAGE
124

s'occupa plus que du ſoin de faire éprouver aux Infidèles les terribles effets de ſon juſte courroux. Non-ſeulement il rallimba toutes ſes Troupes, il envoya auſſi demander du ſecours aux Rois de Léon & de Navarre, afin d'être plus en état de ſe faire redouter. Ces deux Princes lui ayant envoyé de bons renforts, il entra ſur les Terres des Mahométans à la tête d'une nombreuſe Armée, & y mit tout à feu & à ſang. Ne rencontrant aucun obſtacle, il paſſa les Montagnes, qui diviſent les deux Caſtilles, du côté où eſt aujourd'hui le Roiaume de Tolède, & il porta la déſolation dans les vaſtes Campagnes qui ſont audelà. Tous ceux qui ſe trouverent ſur ſon paſſage, périrent par le fer, ou furent faits eſclaves; la moiſſon fut ſaccagée & les Places furent pillées & détruites. En un mot la conſternation fut ſi grande chez les Mahométans, qui étoient ſans déſenſe, que les Villes & les Bourgades les plus éloignées de ſon Armée, lui envoierent des Députés, pour ſe garantir du pillage à prix d'argent. Don Sanche parcourut ainſi une grande partie de ces Quartiers, & auroit ſans doute pénétré plus avant; mais la fin de l'Automne l'obligea de rentrer dans ſes Etats, où il emporta beaucoup de richèſſes (A).

Les Mahométans de Cordoue conſpirent contre leur Tyran.

A Cordouë, l'Uſurpateur Mahomet ou Mahomad Almahadi fier de ſa nouvelle autorité, commença à moleſter conſidérablement les Citoyens, & porta même l'insolence pour aſſouvir ſa brutalité, juſqu'à violer indiſtinctement toutes les femmes & les filles qui lui paroïſſoient aimables. Par une conduite ſi déréglée, il ſ'aliéna tellement les eſprits, que les Principaux de la Ville réſolurent de le détrôner, & de lui ôter la vie, ſ'il étoit poſſible. Hiſſem Arax fut le Chef de cette conſpiration, que l'on convint de tenir ſécette, en attendant l'occaſion de la faire éclater.

Déſordres que les Fac- tieux commencent dans la Ville.

Sur ces entrefaites, Mahomet Almahadi apprit l'irruption du Comte Don Sanche dans la Province de Tolède. Réſolu d'arrêter les hoſtilités des Chrétiens, il mit auſſi-tôt ſur pied le plus de Troupes qu'il put, & marcha à leur tête vers la Province de Tolède. Hiſſem Arax ne le ſçut pas plûtôt à quelque diſtance de la Ville, que jugeant la conjoncture favorable pour l'exécution de ſon projet, il rallimba tous les Conjurés; & après leur avoir fait prendre les armes, il commença à ſe déchaîner en invectives contre le Tyran,

(A) DON RODERIC & DON LUC.

& massacra tous ceux que l'on connoissoit être de son parti. A la vûe d'un événement si peu attendu, quelques-uns de ceux-ci se retirèrent à l'Alcazar, & se mirent en devoir de s'y défendre; mais rien ne put les garantir de la fureur des Factieux: les portes furent enfoncées, & tous ceux qui étoient dans ce Château furent égorgés sans pitié.

La nouvelle de ce trouble parvint bientôt à la connoissance d'Almahadi, qui retourna à l'instant sur ses pas. Hissém Arax, qui apprit sa contre-marche, rassembla probablement le plus de monde qu'il lui fut possible, à Cordouë & dans les Villes circonvoisines, & sortit à la rencontre du Tyran qui s'avançoit avec toutes ses forces. Dès que les deux Armées furent en présence, on en vint aux mains de part & d'autre; mais comme les Troupes des Rébelles n'étoient composées que de recrues mal disciplinées & nullement aguerries, la victoire se déclara d'abord pour Almahadi. L'Armée des Conjurés fut taillée en pièces, & Hissém fut fait prisonnier avec beaucoup d'autres, auxquels Mahomet Almahadi fit sur le champ couper la tête. Celui-ci, après avoir dissipé cet orage * entra dans Cordouë où il fut reçu sans aucune résistance de la part des Habitans (A).

Le 3. du mois d'Octobre de cette même année mourut le glorieux Saint Froilan, Evêque de Léon, qui fut enterré à Valde-Cesar; parce que son Eglise Episcopale étoit détruite. Il eut Don Nuñe pour Successeur dans l'Episcopat. Je place sa mort en cette année, sur ce qu'il est dit dans le Breviaire ancien de Léon, que le Saint ne gouverna que pendant seize ans son Eglise, ce qui ne pourroit pas être, s'il eût terminé sa vie plus tard, puisque l'on trouve que dès l'an 990. il a souscrit au Privilège de la Fondation de Carracedo, & qu'il en a fait autant à l'égard de deux autres de l'Eglise d'Oviédo dans les années 992. & 1000. Yepes rapporte encore un autre Privilège, où l'on voit aussi sa Souscription. Le Livre de sa Vie & de celle de Saint Atilan, Evêque de Zamora, écrit par le Moine *Athanasé Lobera*, demande quelques réflexions.

Dès le tems de Mahomet Almançor, il s'étoit introduit dans les Etats des Mahométans un nombre prodigieux de

(A) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

* Il n'est pas dit le moindre mot de ces troubles par Mariana, qui les a

sans doute passés sous silence de la difficulté de les concilier avec la Chronologie qu'il a suivie, & de l'usurpation de Mahomet.

ANNE'E DE
J. C.
1006.

Le Tyran dissipe cette révolte, & en punit les auteurs.

Mort de Saint
Froilan.

ANNEE DE
J. C.
1007.
contre Alma-
hadi.

ERR. N°
PAGE 1049

Maures de Barbarie, qui étoient venus servir sous les Enseignes. Il paroît que ceux-ci, lassés de la Domination d'Almahadi, sans qu'on puisse sçavoir le motif de leur mécontentement, n'attendoient que l'occasion de pouvoir remuer. D'autres Mahométans, qui étoient également irrités de ses tyrannies, & fâchés de n'avoir point pour Souverain un Prince du sang des Rois précédens, se joignirent à eux, & les sollicitèrent, dans la pensée que le prisonnier Hisssem étoit mort, de proclamer quelqu'un de la Famille des Ommiades, & de précipiter du Trône le Tyran Almahadi.

Sulciman &
Marban, élus
Rois par les
Faciens.

Il ne fallut pas faire de grandes instances auprès des Maures mécontents, pour les faire entrer dans ce projet. A la première ouverture qui leur en fut faite, tous ceux qui étoient dans la Ville, en sortirent, & s'étant joints à d'autres, ils procédèrent à l'élection d'un Roi. Les suffrages furent partagés entre Sulciman ou Zulema, ainsi qu'il est appelé par les Historiens Espagnols, lequel étoit fils du Gouverneur de Ceuta & d'une sœur d'Hisssem, & Marban cousin du même Hisssem. Ne pouvant donc s'accorder entre eux, ils formèrent deux bandes, dont l'une reconnut pour Roi le premier, & l'autre le second. Cependant, pour terminer cette division, l'on en vint à une action, dans laquelle les Partisans de Marban, plus foibles que ceux de Sulciman, furent battus : leur Chef même fut pris prisonnier, & confiné ensuite dans une étroite prison.*

Le second est
pris & enser-
mé.

Don Sanche
Comte de
Castille, se
ligue avec le
premier.

J'ignore l'effet que ces mouvemens produisirent auprès d'Almahadi. Pour ce qui est de Sulciman, ce nouveau Prince ne se croiant pas assez fort pour dépouiller de la Couronne le Tyran, résolut d'implorer le secours des Princes Chrétiens. Il s'adressa pour cet effet à Don Sanche, Comte de Castille, auquel il fit offrir, par un Ambassadeur qu'il lui envoya à cet effet, de grands avantages, & une amitié constante, s'il vouloit lui aider à ravir le Trône à son Compétiteur. Don Sanche avide de gloire & d'intérêt, ne hésita point à accepter la proposition de Sulciman, dans laquelle il n'entrevoioit rien qui ne quadrât parfaitement avec ses idées : ainsi il promit de le seconder de toutes ses forces (A)..

(A) DON RODERIC, dans les Historiens Arabes.

* Mariana ne parle point de cette division entre les Mahométans : il paroît au contraire, que tous ceux-ci se range-

rent du côté de Zulema ou Sulciman : c'est au Lecteur à juger, qui doit être préféré, ou de lui, ou de FERRERAS, qui cite pour autorité l'Archevêque Don Roderic.

— ^{Es-} Sulciman de son côté leva de bonnes Troupes, en atten-
^{2.} dant celles du Comte Don Sanche pour se mettre en Cam-
^{5.} pagne. Celui-ci réunit aussi toutes celles de ses Etats, & en
 demanda même aux Rois de Léon & de Navarre; de sorte
 qu'ayant formé un bon Corps d'Armée, il alla joindre Sulci-
 man, qui ne le vit plutôt paroître, qu'il commença de se
 promettre un heureux succès. Sur la nouvelle des desseins
 & des préparatifs de Sulciman, Almahadi & Alhamer, son
 premier Ministre, assemblerent de toutes parts de nombreu-
 ses forces, auxquelles le Gouverneur de Medina-Celi se joi-
 gnit avec un Corps de Troupes choisies. Cependant Sulci-
 man & Don Sanche s'avançoient déjà vers Cordouë. Le
 Tyran instruit de leur approche, étoit résolu de les attendre
 dans la Place, persuadé qu'il avoit assez de monde pour
 soutenir le siège, & pour les faire échouer dans leurs entre-
 prises; mais Alhamer, jugeant qu'il seroit honteux de de-
 meurer enfermé avec une si grosse Armée dans l'enceinte
 d'une Ville, tandis que les Ennemis étoient en Campagne,
 sortit avec toutes les Troupes malgré son Prince, & marcha
 à la rencontre de Sulciman & du Comte. Les ayant trouvés
 campés à peu de distance de Cordouë, il leur présenta la ba-
 taille qui fut bientôt acceptée. On montra beaucoup de cou-
 rage de part & d'autre, jusqu'à ce qu'enfin rien ne pouvant ré-
 sister aux valeureux efforts du Comte Don Sanche & de ses
 Soldats, la victoire se déclara pour Sulciman. Trente-fix
 mille hommes des Ennemis restèrent morts sur le champ
 de bataille, qu'Alhamer & le Gouverneur de Medina-Celi
 abandonnerent à Sulciman & à Don Sanche, de même que
 toutes leurs dépouilles, assez heureux de pouvoir se sauver
 avec les débris de leur Armée.

ANNE'E DE
 J. C.
 1008.
 Ils défont les
 Troupes
 d'Almahadi.

Les Vainqueurs, après avoir fait prendre un peu de repos
 à leurs Troupes, allèrent droit à Cordouë. Dès qu'ils furent
 arrivés proche de cette Place, les Soldats du Comte s'empa-
 rèrent des Fauxbourgs, & se rendirent maîtres de tout ce
 qu'il y avoit. Almahadi faisi d'effroi à cette vûe, se retira
 dans l'Alcazar, pendant que Sulciman commençoit le siège de
 la Ville. Les Assiégés rebutés des maux qu'ils souffroient,
 & excités par la haine qu'ils portoient à Almahadi, com-
 mencèrent à se mutiner contre lui. Il s'efforça en vain de
 les apaiser par ses discours, les murmures augmentoient
 de plus en plus. Jugeant donc à leur opiniâtreté qu'il étoit

Sulciman re-
 connu Roi à
 Cordouë.

ANNEE DE
J. C.
1008.

ERE D
PAGE
1046

perdu sans ressource, il fit sortir de prison Hisslem, afin qu'à la vûe du Roi légitime, on ne reçût point Sulciman. Quelque touchant que fût ce spectacle si extraordinaire, les esprits étoient si aigris, qu'il ne fut pas capable d'arrêter les progrès de la sédition. Le Tyran réduit par-là à la dernière extrémité, prit le parti d'aller se cacher dans la maison d'un de ses Confidens, nommé Mahomet de Toléde, avec qui il trouva le moyen de sortir de la Ville & de se sauver. Cependant les Habitans ouvrirent les portes à Sulciman, qui fut sur le champ proclamé Roi. Après que cette guerre eut été si heureusement terminée, le Comte Don Sanche se disposa à se retirer en Castille, & Sulciman le combla de présens & tout son monde; de sorte que le Prince Castillan remporta dans ses Etats beaucoup de richesses & de lauriers. *Les Annales d'Alcala & de Compostelle* mettent cet événement dans l'année suivante, mais la Chronologie des années du Règne de Sulciman, fait que je le place en celle-ci (A).

Naissance de
Don Garcie,
fils de Don
Sanche.

1009.

Son pere
fait la guerre
aux Infidèles,
Ennemis de
Sulciman.

On voit dans *les Annales de Compostelle*, qu'en cette même année naquit au Comte Don Sanche un fils appelé Don Garcie, lequel fut son Successeur.

Le Comte de Castille, après avoir placé Sulciman sur le Trône des Mahométans, malgré tous les efforts de Mahomet Almahadi, se remit en Campagne cette année, & alla s'emparer du Fort d'Acenea, que l'on croit être Atiença, & le démentela, de crainte d'affoiblir ses forces, en y laissant une Garnison. De-là il s'avança vers Molina d'Aragon; & après avoir fait dans ces Quartiers un dégât épouvantable, il reprit la route de ses Etats (B). Je crois que le Comte fit cette irruption, à la sollicitation de Sulciman, qui étoit occupé à mettre ordre aux affaires de son Roïaume, pour faire avorter les projets d'Alhamer premier Ministre d'Almahadi, lequel s'étant retiré à Medina-Celi avec le Gouverneur de cette Ville, après la déroute de l'année précédente, travailloit à rétablir son Maître sur le Trône, & faisoit dans ces vûes quelques préparatifs de guerre.

Les Ecclesiastiques de la
Cathédrale de
Barcelone,

Dans ce même tems mourut à Barcelone un Marchand étranger, qui étoit venu y débarquer avec un fond considérable. Par son testament il laissa tout son bien aux Chanoi-

(A) *Les Annales d'Alcala & de Compostelle*; DON RODERIC dans l'Histoire || des Arabes, DON LUC & d'autres.
(B) *Les Annales d'Alcala*.

— nes, qui vivoient de la manière la plus conforme à leur
 Es- état, au jugement de ses Exécuteurs Testamentaires. Don
 Raymond, Comte de Barcelone, informé de cette disposition,
 & prévenu de l'utilité de cet héritage pour les Ministres de
 l'Eglise de sa Capitale, résolut de faire appliquer le tout à
 leur profit, en les faisant réduire à l'Institut des Chanoines
 Réguliers, lequel commençoit en cette année à fleurir avec
 progrès & estime. Pour cet effet, il convoqua tous les Evê-
 ques & Seigneurs de ses Etats à Barcelone, où concoururent
 Doña Hermésinde sa femme, Don Ermengaud, Comte d'Urgel,
 & frere du Comte Don Raymond, Bernard Comte de Bésalu,
 & les Evêques, Aïce de Barcelone, Arnulphe de Vich,
 Othon de Gironne, Sala d'Urgel & Oliba d'Elne. Il
 leur exposa à tous dans cette Assemblée le motif pour lequel
 il les avoit mandés, & l'on y résolut d'une voix unanime,
 que les Ministres, qui desservoient l'Eglise de Barcelone,
 observeroient l'Institut des Chanoines Réguliers, ainsi
 que Don Raymond le desiroit (A).

ANNEE DE
 J. C.
 1009.
 rendus Cha-
 noines Régu-
 liers.

Alhamer premier Ministre d'Almahadi, pensoit toujours
 aux moïens de remettre la Couronne de Cordouë sur la tête
 de celui-ci. Persuadé qu'avec les seules Troupes que ses Par-
 tisans pouvoient lui fournir, il ne seroit point en état de réus-
 sir dans cette entreprise, il sollicita le secours de Don Ray-
 mond, Comte de Barcelone & de Don Ermengaud son frere,
 Comte d'Urgel, auxquels il offrit de grands avantages, & en-
 tre autres de donner à Don Raymond quelques Places peu
 éloignées de Barcelone. Les propositions du Barbare furent
 acceptées des deux Comtes, qui préparèrent leurs Troupes,
 pendant qu'Alhamer en mit d'autres sur pied dans le Pais,
 qui compose les Roïaumes d'Aragon & de Valence, & qu'Al-
 mahadi en fit autant dans la Province de Toléde. S'étant
 tous mis en marche, ils se réunirent dans un endroit d'où
 ils pouvoient marcher ensemble vers le Roïaume de Cor-
 douë.

1010.
 Les Comtes
 de Barcelone
 & d'Urgel
 prennent par-
 ti pour Al-
 mahadi, &
 joignent leurs
 Troupes aux
 siennes.

Sur le bruit des préparatifs de guerre d'Alhamer & d'Al-
 mahadi, & des mouvemens que le premier se donnoit pour
 grossir le parti du second, Sulciman assembla tous les Mau-
 res Bérébères, & d'autres Troupes de différens endroits. Il
 sollicita aussi ceux de Cordouë de le seconder, mais ceux-
 ci s'en excusèrent sous quelque prétexte. Quoique leur refus

Sulciman,
 après avoir
 remporté sur
 eux un avan-
 tage, est dé-
 fait & con-
 traint de pas-
 ser en Asie-
 que.

(A) Monument de cette Réforme dans de *Mares*.

ANNE'E DE
J. C.
1019.

ÈRE D'E
PAGNE,
1048.

Ermengaud,
Comte d'Ur-
gel, & trois
Evêques pé-
rissent dans le
combat.

lui donnât quelque défiance, les Bérébères le rassûrèrent, en lui faisant entendre qu'avec autant de Troupes qu'il en avoit, on pouvoit bien se passer d'eux dans la conjoncture présente. Sulciman charmé de voir leur résolution, sortit à la tête de son Armée pour aller recevoir les Ennemis qui s'avançoient à grandes journées. Il alla d'abord camper à Aca-batalbazar, à dix lieues de Cordouë. Instruit qu'Almahadi & Alhamer n'étoient pas loin avec les Comtes Don Raymond & Don Ermengaud, qui étoient accompagnés des Evêques, Aëce de Barcelone, Arnulphe de Vich & Othon de Girone, il résolut de marcher à eux avec toutes ses forces, & de tâcher de les surprendre. Il se mit donc en marche, & aiant rencontré les Ennemis, qui alloient à la débandade, sans ordre & sans règle, il les chargea si vigoureusement, qu'il les enfonça, & leur tua beaucoup de monde : dans ce premier choc, périrent le Comte Don Ermengaud & les trois Evêques. Cependant Almahadi & Alhamer, furieux de la perte qu'ils venoient de faire, & le Comte Don Raymond animé du désir de venger la mort du Comte son frere & des trois Evêques qui l'accompagnoient, rallierent leurs Troupes le plus promptement qu'il leur fut possible & les remenerent à la charge. Leurs Soldats, & surtout les Chrétiens encouragés par leur exemple, fondirent sur l'Armée Ennemie avec tant de résolution, qu'ils y firent un horrible carnage. Sulciman & les siens furent renversés, mis en fuite & contraints d'abandonner le champ de bataille jonché de corps morts, & la victoire à Alhamer & au Comte Don Raymond. Cette bataille se donna le premier jour de Septembre *. Après la déroute, Sulciman se retira avec les débris de son Armée à Zafra dans l'Estrémadure, où il avoit vécu quelque tems, & passa ensuite à Ceuta, emportant avec lui tout ce qu'il put **. L'Epitaphe d'Othon se conserve dans le Monastère de Saint Culgar.

* A s'en tenir à Mariana, Don Sanche, Comte de Castille, se trouva encore à cette action, & contribua beaucoup à l'avantage que Zulema y remporta d'abord. Cependant je suis assez porté à croire que c'est une erreur, tant sur le silence de FERRERAS, qui n'a pas sans doute trouvé ce fait bien attesté, que parce que Mariana ne marque pas ce que devint le Comte après la perte

de la bataille.

** Mariana ne dit point que Zulema se retira à Ceuta; au contraire à en juger par ce qu'il fait faire immédiatement après qu'Hissém fut remis sur le Trône, il paroît prétendre que ce Mahométan ne sortit point d'Espagne. Cependant FERRERAS l'assûre, & semble mériter d'être cru, en considération de ses autorités.

Almahadi

D'Es-
INE.
48.

Almahadi glorieux & triomphant, alla droit à Cordouë avec le Comte Don Raymond. Dès qu'il y parut, il fut proclamé par tous les Habitans, & même par l'infortuné Hifsem, qui ne vivoit que pour servir de jouët aux caprices de la fortune. Il ne se vit pas plutôt placé sur le Trône, qu'il fit son premier Ministre Alhamer, aux soins & au zèle de qui il étoit redevable de la Couronne : un grand nombre de Bérébères, qui étoient restés de l'Armée de Sulciman, se voyant sans Chef, envoierent un Député à Almahadi pour lui demander une Amnistie. Leurs propositions aiant été acceptées par ce Prince, qui espéroit par-là rétablir le calme dans tous ses Etats, ils se rendirent à Cordouë, où peu de tems après leur arrivée, ils causerent quelque trouble par les insultes qu'ils firent aux Marchands & aux Commerçans. A la vûe de ce désordre, le Comte Don Raymond prit le parti de se retirer à Barcelone avec son Armée (A).

ANNE'E DE
J. C.
1010.
Rétablisse-
ment d'Alma-
hadi sur le
Trône de Cor-
douë.

Lorsque ce Comte fut de retour dans ses Etats, Sala Evêque d'Urgel, voulut faire recevoir dans son Eglise l'Institut des Chanoines Réguliers, de même qu'on l'avoit reçu l'année précédente dans celle de Barcelone. L'affaire aiant été proposée dans une Assemblée, où se trouverent le Comte & sa femme avec les Evêques, Oliba d'Elne, Deus-Dedit de Barcelone, Pierre de Girone, Borel de Vich & Ayméric de Ribagorçe, elle fut réglée d'un commun accord à la satisfaction de Sala (B).

L'Institut
des Chanoï-
nes Réguliers,
reçu dans
l'Eglise d'Urgel.

9. En Castille le Comte Don Sanche avoit une fille appelée Doña Frigide, qui souhaitoit de se consacrer à Dieu dans la Vie Religieuse. Pour répondre à ses desirs, le Comte lui bâtit à Oña un Monastère auquel il attacha de gros revenus, & sa fille s'y enferma avec d'autres pieuses Demoiselles, renonçant au Monde, afin de ne plus vivre que pour le Ciel (C).

1011.
Fondation du
Monastère
d'Oña.

Dans cette même année Don Sanche, Roi de Navarre, voyant les Etats des Mahométans agités par des guerres intestines, crut devoir profiter de cette occasion pour aggrandir les siens; c'est pourquoi il s'avança vers le pied des Pyrénées avec le plus de Troupes qu'il put rassembler, & aiant passé la Rivière de Gallego, qui sort de ces Montagnes, il

Irruption du
Roi de Navar-
re dans les E-
tats des Ma-
hométans.

(A) DON RODERIC, dans l'Histoire des Arabes. Mémoires de Catalogne. || l'Appendice de la Marca.
(B) Cartulaire de l'Eglise d'Urgel dans || (C) Charte de la Fondation dans YB:
PES, Tome V.

ANNE'E DE
J. C.
1011.
Cordouë
fortifiée par
Almahadi.

entra sur les Terres des Infidèles, & conquît toutes les Places fortes qui étoient dans ces Quartiers (A).

Almahadi, Roi de Cordouë, ne se mit point en devoir de s'opposer à cette irruption. Uniquement occupé du soin de s'affermir sur le Trône, il ne pensoit qu'aux moïens de ne pas craindre ceux qui voudroient l'en chasser. Dans cette vûe, il résolut de fortifier sa Ville Capitale & de la ceindre d'un fossé profond : travaux auxquels il invita les Citoïens, se chargeant des frais de la troisième partie. Cette précaution lui parut d'autant plus nécessaire, qu'il apprenoit journellement des nouvelles, qui ne pouvoient que lui causer beaucoup d'inquiétude. Quoique la plupart des Maures, qui avoient d'abord pris les Armes contre lui, se fussent rangés sous ses Enseignes, une autre partie de ces Barbares tenoit encore pour Sulciman. Ceux-ci couroient la Campagne comme des Bandits, & commettoient de si grands désordres, que dans les Places ouvertes & peu peuplées, les Habitans saisis d'effroi, quittoient leur demeure, & alloient se cacher pour fuir leur cruauté & leurs vexations.

Histém remis
en possession
de la Couronne
de Cordouë.

Sulciman d'un autre côté n'étoit pas plus tranquille, quoiqu'il se fût retiré à Ceuta. De cette Ville, il travailloit à recouvrer la Couronne de Cordouë par le moïen des Bérébères, qui lui étoient demeurés fidèles en Espagne, & d'un autre Corps de Soldats qu'il envoïa à cet effet. Afin d'y parvenir plus facilement, il chargea le Commandant de ces Troupes de chercher par quelque intelligence secrète, à procurer la mort à Almahadi. Il paroît que dans ce même tems Alhamer premier Ministre de celui-ci étoit mécontent de son Maître, peut-être parce qu'il ne lui laissoit pas autant de part qu'il en souhaitoit dans le maniement des affaires. Le Commandant & les principaux Partisans de Sulciman, instruits des dispositions de ce premier Ministre, firent ensorte d'établir une correspondance avec lui & avec plusieurs autres personnes de Cordouë, pour l'exécution des ordres de leur Maître, leur promettant à tous de grands partis. Ceux-ci éblouis par les offres avantageuses qu'on leur faisoit, se prêtèrent volontiers à ce que l'on exigeoit d'eux. Ainsi un certain jour marqué, Hambar & d'autres des Conjurés entrèrent à main armée dans l'Alcazar, & mirent tout en combustion. Mahomet Almahadi, allarmé de se voir pour ainsi

Es- dire entre les mains de ses Ennemis, chercha à s'enfuir; mais malheureusement pour lui il fut apperçu & arrêté. Cependant les Factieux ne croiant pas devoir se fier à Sulciman, tirèrent de prison Hisslem leur Roi légitime, & le rétablirent sur le Trône.

ANNE'E DE
J. C.
1011.

Hisslem redevenu possesseur de la Couronne de Cordouë, crut devoir sacrifier à sa juste vengeance celui qui l'avoit traité avec tant de dureté & de tyrannie; c'est pourquoi ayant fait couper la tête à Almahadi, il ordonna qu'elle fût portée par toute la Ville au bout d'une lance, & que son corps fût jetté du haut des remparts dans le fossé. Il envoya ensuite sa tête à Sulciman, qui étoit à Ceuta, & qui ne l'eut pas plutôt reçue, qu'il la renvoya à Obeydala ou Abdalla fils du même Almahadi, lequel étoit Alcayde ou Gouverneur de Toléde, avec quelque argent pour le faire enterrer honorablement, espérant de le mettre par-là dans ses intérêts.

Fin tragique
d'Almahadi.

Pendant ce tems-là les Bérébères, qui s'étoient dévoués au service de Sulciman, faisoient des excursions sur tous les Territoires de Carmone & d'Ecija, jusques dans les environs de Cordouë, & jettoient partout la désolation. Toute la Campagne devint par-là une vaste solitude: personne n'osoit se mettre en chemin pour aller chercher des vivres, & les Villages étoient entièrement dépeuplés; ce qui causa dans Cordouë une famine terrible. En vain les Habitans faisoient de pressantes instances auprès d'Hisslem pour l'engager à sortir contre les Bérébères; ce Prince intimidé par les malheurs qu'il avoit éprouvés, tâchoit de les apaiser par de bonnes paroles, les assurant que l'on traitoit d'accommodement avec ces Barbares (A).

On souffre à
Cordoue une
grande famine.

Les Bérébères cependant du parti de Sulciman, continuoient toujours leurs hostilités. Résolus même d'essayer à détrôner Hisslem avec leurs propres forces, ils convinrent de s'assembler, & fixèrent un jour pour aller investir Cordouë. Un faux-frere donna avis à Hisslem de ce qui se brasloit contre lui, & celui-ci renforça considérablement la Garnison, & se tint sur ses gardes: pour plus grande sûreté, il fit même arrêter tous les parens que Sulciman avoit dans la Ville, & il donna tous leurs biens aux Citoïens, afin de les engager à faire leur devoir. Le jour marqué, les Bérébères se présentèrent devant Cordouë, avec la résolution d'escala-

1112.
Les Partisans de Sulciman veulent s'emparer de cette Place, & ne le peuvent.

(A) DON ROBERIC dans l'Histoire des Arabes.

ANNE'E DE
J. C.
1012.

ERE D'ES
PAGE.
1050.

der la Place & des'en emparer par la voie des armes. A leur approche, il se fit quelques mouvemens dans la Ville; mais comme Hisssem avoit sur pied de bonnes Troupes, il sortit à leur tête pour combattre ces Audacieux. Ceux-ci ne se croiant pas assez forts pour lui résister, ne jugerent pas à propos de l'attendre: ils s'enfuirent par pelotons, & firent une si grande diligence, qu'il fut impossible au Roi de les joindre. Hisssem s'en retourna donc à Cordouë, après avoir mis de bonnes Garnisons dans toutes les Places qui lui parurent propres à empêcher les hostilités des Bérébères.

Hisssem tâche
en vain de les
mettre dans
ses intérêts.

Malgré cette précaution, les Factieux continuèrent toujours à faire le même dégât & à exercer les mêmes cruautés dans tous les endroits où ils alloient, ce qui mit Hisssem dans la nécessité de faire sur eux une seconde sortie; mais dès qu'ils en eurent vent, ils se retirèrent dans des Places sûres sans s'arrêter dans aucune. A la fin le Roi désespérant de pouvoir les dompter par la voie des armes, tâcha de les réduire par des offres très-avantageuses. Les Barbares ravis de le voir dans cette disposition, qui leur fournissoit le moyen de gagner du tems pour attendre Sulciman, qui devoit bientôt arriver de Ceuta, firent des propositions si exorbitantes, qu'il ne fut pas possible de rien conclure.

Retour de
Sulciman en
Espagne. Ab-
dalla prend le
Titre de Roi
de Toléde.

Pendant que l'on étoit ainsi en négociation, Sulciman arriva de Ceuta, & se mit à la tête des Bérébères. Assuré qu'il n'avoit point encore assez de forces pour enlever la Couronne à Hisssem, il eut recours à deux expédiens. Le premier fut de traiter avec Obeydala ou Abdalla, fils d'Almahadi, lequel étoit Gouverneur de Toléde, & fort aimé dans son Gouvernement, & de l'engager à se révolter contre Hisssem, & à se faire proclamer Roi dans cette Ville & dans toute la Province. Il n'eut pas beaucoup de peine à le persuader; le ressentiment que ce Mahométan conservoit de la mort de son Pere, lui fit saisir avec avidité cette occasion de se venger: ainsi Abdalla prit le Titre de Roi, & fut bientôt reconnu pour tel dans la Ville par l'affection qu'on lui portoit.

Il recherche
l'alliance du
Comte de Ca-
stille, qui trai-
te au contrai-
re avec Hif-
sem.

Le second moyen qu'il imagina pour fortifier son parti, fut d'envoyer à Don Sanche, Comte de Castille, un Ambassadeur, par lequel il lui fit demander son appui, & lui fit offrir de grands avantages pour reconnaissance des obligations qu'il lui auroit. Mais le Comte Don Sanche, considérant qu'Hisssem étoit le Roi légitime de Cordouë, & Sulci-

— man au contraire un Tyran , prit un parti tout opposé. Non-
Es- seulement il donna avis au premier de ce qui se passoit, il lui
12. fit encore proposer d'unir ses forces aux siennes pour s'op-
poser aux entreprises de Sulciman ; s'il vouloit lui re-
mettre les Places de Saint Etienne de Gormaz, d'Osma
& de Clunia, qui étoient sous la Domination Mahométane,
depuis le tems que Mahomet Almançor les avoit conquises.

Une personne de considération fut chargée d'aller de sa
part à Cordouë informer le Roi de ses intentions. Dès que le
Député fut arrivé à cette Ville, & eut instruit Hissém du su-
jet de son voiage, le Prince Mahométan, jugeant que cette
affaire demandoit une mûre délibération, ordonna qu'elle
fût proposée dans son Conseil. Il y fut décidé d'une voix
unanime, qu'en considération de la révolte d'Obeydala,
& des maux considérables qui pourroient résulter de la jon-
ction des Armes du Comte avec celles de Sulciman, l'on
donneroit au Prince Castillan les Places qu'il demandoit, à
condition qu'il seconderoit Hissém avec ses Troupes, & qu'il
les ameneroit dans le lieu dont on conviendrait. Sur cette
réponse, le Comte Don Sanche fit les préparatifs nécessai-
res pour se mettre en Campagne (A).

Don Sanche, Roi de Navarre, continuoit cependant de
faire la guerre aux Mahométans, qui habitoient au pied des
Pyrénées. Ce Prince entra dans le Pais de Sobrarve, & s'a-
vança jusques sur les Confins de celui de Ribagorce, met-
tant sous sa Domination tous les Forts & Châteaux qu'il
trouva sur son passage. Il ne fut pas peu secondé dans ces
expéditions par les Chrétiens, qui avoient leur demeure
dans ces Quartiers, & qui ne le voioient pas plutôt paroî-
tre, qu'ils prenoient les Armes, chassoient les Infidèles, & se
livroient à lui. De ce nombre fut un Seigneur nommé Gar-
cie Aynaz, qui enleva le Château de Boil avec le secours de
ses parens & de ses amis, & le remit à Don Sanche (B).

Ce fut en cette année, suivant les *Annales d'Alcala*, que
naquit Don Garcie, fils de Don Sanche, Comte de Castille;
& je crois que l'on doit s'en tenir à cette Epoque, quoique
dans les *Annales de Compostelle*, cet événement soit placé
plutôt, ainsi qu'on l'a déjà vû, à cause de la grande jeunesse
dans laquelle mourut ce Prince. Sa naissance fut célébrée de

ANNE'E DE
J. C.
1012.

Conquête du
Roi de Na-
varre dans le
Pais de So-
brarve.

1013.
Naissance de
Don Garcie,
par la suite
Comte de Ca-
stille.

(A) DON RODERIC dans l'Histoire || (B) Charte de Saint Jean de la Pegna
des Arabes. || dans le P. MORET.

ANNEE DE
J. C.
1013.

ses Peres conformément au désir qu'ils avoient d'avoir un fils ; il eut à son Baptême pour Parrein le Comte Don Roderic Vela , à qui Don Sanche voulut faire cet honneur pour se l'attacher davantage.

ERE D'ES
PAGNE.
1011.

Fondation du
Monastère de
Corias dans
les Asturies.

Dans cette même année le Comte Don Piniol Ximenez & sa femme Doña Aldonce Munie , bâtirent dans les Asturies le Monastère de Corias. Ces Seigneurs étoient d'une grande distinction & très-puissans , & n'ayant point d'enfans, ils cherchoient à employer en œuvres pieuses leurs grandes richesses. Ils avoient un Domestique appelé Suerus , homme vertueux , à qui Dieu fit connoître qu'il vouloit qu'ils lui élevassent un Monastère. Aussitôt ils obéirent , & cette Maison Religieuse prit le nom de Corias à cause du lieu où elle fut construite (A).

Accomplisse-
ment du Trai-
té entre le
Comte de Ca-
stille & le Roi
de Cordouë.

En conformité du Traité de l'année précédente entre le Roi de Cordouë & le Comte de Castille, Hissém ordonna d'évacuer les Places de Saint Etienne de Gormaz, d'Osma, de Clunia & les autres, & de les remettre à Don Sanche : ce qui fut exécuté. C'est le témoignage que rendent les *Annales d'Alcala & de Toléde*, quoiqu'elles ne s'accordent point sur l'année, & que je m'écarte de leur datte, pour me conformer à l'*Histoire des Arabes*, écrite par Don Roderic. Don Sanche, après avoir pris possession de ces Places, fut sommé de se rendre devant Toléde avec ses Troupes , pour se joindre à celles qu'Hissém envoïoit contre le Rébelle Obeydala ou Abdalla. Il se mit aussitôt en marche, & réunit ses forces à celles que le Roi de Cordouë faisoit avancer vers cette Place sous la conduite d'un de ses Généraux. La jonction étant faite, toute l'Armée alla se camper à la vûe de Toléde, qui fut investie de toutes parts, après que l'on en eut saccagé tous les environs. On ferra cette Ville de si près, que les Citoïens rebutés des incommodités du siège, ouvrirent les portes aux Assiégeans, qui s'emparèrent d'abord de l'Alcazar, où ils se saisirent du Gouverneur Rébelle. Obeydala ou Abdalla ne fut pas plutôt au pouvoir de ses Ennemis, que le Général Mahométan l'envoïa sous une bonne escorte au Roi Hissém, qui lui fit sur le champ couper la tête, & ordonna qu'elle fût promenée par toutes les rues de Cordouë, pour contenir par cette justice tous les Sujets dans

Réduction de
la Ville de
Toléde , &
mort d'Ab-
dalla.

ERRE D'Es-
PAGNE.
1051.

le devoir (A). Après la réduction de Toléde, Don Sanche retourna en Castille avec ses Troupes.

Par cet événement, l'on voit avec évidence la fausseté de ce que dit *Pélage*, *Evêque d'Oviédo* dans la Continuation de *Sampire*, en écrivant la Vie de Don Bermude II. Roi de Léon. Cet Auteur, qui a été suivi de presque tous les Historiens Espagnols, raconte que le Roi Don Alfonse maria Doña Thérèse sa sœur, contre le gré de cette Princesse, avec un Roi de Toléde Mahométan, pour entretenir la paix avec lui; & que Doña Thérèse arrivée à Toléde, dit au Roi de ne se point approcher d'elle, parce qu'il étoit Musulman, & le menaça du châtiment de Dieu, s'il étoit assez téméraire pour oser en venir à la violence. Il ajoute, que le Roi Infidèle n'écoutant que sa brutalité, jouit par force de la Princesse; mais qu'ayant été à l'instant attaqué d'une maladie mortelle, il reconnut l'accomplissement de la prédiction; de forte que pénétré de vénération pour la vertueuse fille du Roi Don Bermude, il la combla de présens, & la fit reconduire dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo.

C'est là le Sommaire de ce que cet Auteur a écrit de l'Infante Doña Thérèse, fille du Roi Don Bermude II. & sœur du Roi Don Alfonse V. mais tout ce récit me paroît faux, puisqu'il est justifié par un Privilège de l'Eglise Apostolique de Saint Jacques, comme l'assûre *Morales*, que la Princesse Doña Thérèse étoit Religieuse en 1017. dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo, avec Doña Elvire & Doña Sanche, sa sœur. Par tout ce qui précède, il est pareillement constant, que jusqu'en cette année, il n'y a point eu à Toléde de Roi Mahométan, qu'Obeydala ou Abdalla, qui se révolta contre Hissém; d'où il suit que le mariage de cette Princesse n'a pû être fait avec aucun autre. Il n'est pas moins sûr que ce Rébelle fut pris & conduit à Cordouë, où il eut la tête coupée: ce qui ne peut s'accorder avec les circonstances de sa mort, rapportées par *Pélage*, dont la narration est par conséquent fautive en ce point.

Ajoutons encore, qu'Abdalla se souleva contre Hissém en l'année précédente, & que devant être uniquement occupé des moïens de se maintenir dans sa révolte, il étoit plus naturel qu'il cherchât à se procurer des secours, qu'à porter la guerre en Pais étranger, lorsqu'il étoit assuré qu'il

ANNE'E DE
J. C.
1013.
Erreur de
Don Pélage,
Evêque d'O-
viédo, réfu-
tée.

(A) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

ANNÉE DE
J. C.
1013.

ÈRE D'I
PAGNI
1051.

l'auroit bientôt dans ses propres Etats. Ainsi il n'y a point de vraisemblance dans le motif que *Pélage* allégué pour le mariage, en disant que le Roi Don Alphonse lui donna l'Infante sa sœur, pour empêcher qu'il ne lui fît la guerre, comme si Abdalla eût eu besoin de Princesse Chrétienne, pour satisfaire sa lubricité, tandis que la Loi Mahométane accorde tant de liberté pour la pluralité des femmes. Par conséquent, ce Conte doit être entièrement banni de l'Histoire d'Espagne *.

Famine &
peste affreuse
dans Cordoue.

Alhamer traî-
né à son Prin-
ce, est puni
de mort.

Dans le tems qu'Hissém avoit envoié la meilleure partie de son Armée pour soumettre le Rébelle Obeydala ou Abdalla, Sulciman avoit assemblé les Bérébères, avec lesquels il désoloit les environs de Cordoue, & apportoit tous ses soins, pour empêcher que rien n'entrât dans la Ville. Par cette conduite, il y fit éprouver une si grande famine, qu'un pain valoit trente pièces d'or. Une peste affreuse qui survint bientôt, acheva d'y jeter la consternation. Sur ces entrefaites, Alhamer, premier Ministre d'Hissém, mécontent de lui, peut-être parce que ce Monarque, instruit par ses propres disgraces, ne lui donnoit pas dans le Gouvernement toute la part qu'il désiroit, forma le projet de passer au service de Sulciman, à qui il écrivit à ce sujet. Hissém aiant appris la perfidie de son Ministre, le fit arrêter ; & après s'être saisi des lettres de correspondance, & s'en être servi pour le convaincre de son crime, il ordonna qu'on lui coupât la tête, & qu'on la portât par toute la Ville au bout d'une lance, pour apprendre aux Traîtres le sort qui leur étoit préparé.

* Quoique Mariana, suivi par le P. d'Orléans, ait aussi fait mention du prétendu mariage de Dona Thérèse avec Abdalla, il a rejeté quelques particularités rapportées par Don Pélage son Guide. Au lieu de dire que Don Bermude II. fit ce mariage dans la crainte des Armes du nouveau Roi de Tolède, il assure que ce fut seulement dans la vue de contracter avec ce Prince Mahométan une alliance, qui les mit tous deux en état de ne pas craindre le Roi de Cordoue. Forcé aussi de convenir avec Don Roderic, qu'Abdalla fut fait mourir par Hissém, il se contente de marquer, qu'il fut attaqué d'une cruelle maladie avec des douleurs aiguës, immédiatement

après qu'il eut fait violence à la pieuse Princesse. C'est ainsi qu'il a tâché de concilier ici Don Roderic & Don Pélage. Mais ces modifications, sont formellement contraires à ce qu'avance Don Pélage, puisque celui-ci dit expressément, que la maladie d'Abdalla fut mortelle. S'il a tenu cette dernière circonstance pour fautive, de même que le motif du mariage, pourquoi n'en avoir pas fait autant de tout le reste ? Il auroit épargné la réputation d'un Roi Chrétien, il auroit garanti de l'erreur d'autres Ecrivains, & il auroit eu la gloire, sinon de faire briller son imagination, du moins de donner des preuves d'une saine Critique.

Sulciman

D'Es-
pagne.
11. Sulciman & les siens se sentirent bientôt aussi des dégâts qu'ils avoient faits dans la Contrée de Cordouë. Faute de trouver des vivres, ils se virent eux-mêmes en proie à la même famine, qu'ils avoient causée dans cette Ville; de sorte qu'ils furent contraints de quitter les postes qu'ils occupoient, pour aller chercher quelque autre Province, où ils pussent avoir de quoi subsister. Ils prirent la route de Séville, sur laquelle ils souffrirent beaucoup, parce que tous les Villages étoient déserts & abandonnés. Dès qu'ils furent arrivés devant cette Place, Sulciman en ravagea tous les dehors, & l'assiégea. Les Troupes qu'Hifsem avoit envoyées à Tolède contre Obeydala, étant revenues sur ces entrefaites, le Roi leur donna ordre d'aller secourir Séville, sous la conduite de Zavor & d'Hambac, deux de ses Généraux. Sulciman informé qu'elles s'avançoient à grandes journées, & qu'elles étoient plus nombreuses que les siennes, leva le siège avec précipitation. Ne doutant point que dans ces Quartiers, il n'eût à combattre contre elles & contre la faim, il passa avec son Armée la Sierra-Morena, & entra dans la Province de la Manche. Il y assiégea & prit d'affaut la Ville de Calatrava, qui étoit bien fournie de vivres, & il jeta sur elle toute sa fureur, de même que sur le Pais des environs, où le carnage, l'incendie & le pillage ne furent point épargnés (A).

2. En cette année 1014. Don Alfonse, Roi de Léon, qui étoit en âge d'être marié, épousa Doña Elvire, fille du Comte Don Mélende son Gouverneur, qui l'avoit élevé avec tant de soin, & lui avoit inspiré de si grands sentimens, que ce Prince vécut toujours en parfait Chrétien, ne se lassant point de combler de bienfaits les Eglises & les Monastères, & de faire éclater une grande charité pour les Pauvres. Dès ce moment, il commença à gouverner son Roïaume par lui-même avec beaucoup d'équité; & je crois qu'aussi-tôt qu'il fut marié, sa mere se retira au Monastère de Saint Pélage d'Oviédo (B).

Sulciman toujours aheurté à s'emparer du Roïaume de Cordouë, rassembla toutes les forces des Maures Bérébères. Persuadé qu'il étoit encore trop foible pour pouvoir obtenir ce qu'il fouhaitoit avec tant d'ardeur, il tâcha d'attirer dans

ANNEE DE
J. C.
1013.
Différentes
Contrées
d'Espagne dé-
solées par
Sulciman.

1014.
Mariage de
Don Alfonse,
Roi de Léon,
avec Doña
Elvire.

Prise de Cor-
douë par Sul-
ciman, & tri-
ste sort d'Hi-
sem.

(A) DON RODERIC dans l'Histoire || (B) Plusieurs Privilèges, le Moine
des Arabes. || de Silos & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1014.

ERR D'E
PAGE
1052.

son parti Mundir, Gouverneur de Saragosse, & le Gouverneur de Guadalaxara *, ausquels il fit faire des offres si avantageuses, qu'ils lui amenerent des Troupes choisies. Fier de ce renfort, il alla camper devant Cordouë, & fit sommer les Habitans de se rendre, s'ils ne vouloient pas être tous passés au fil de l'épée. Comme le Roi avoit dans la Place une bonne Garnison, les Citoïens ne tinrent pas compte de la menace ; c'est pourquoi Sulciman entreprit de combler le fossé avec des pierres & de la terre. Les Assiégés, pour empêcher ces travaux, firent une sortie, dans laquelle il y eut beaucoup de sang répandu de part & d'autre. Cependant le fossé aiant été comblé, Sulciman s'empara d'un Fauxbourg. Quoiqu'il en fût délogé par les Assiégés, qui firent une seconde sortie, il le regagna bientôt. S'y étant fortifié, il se disposa à escalader la Place. Dès qu'il eut fait placer les échelles, il donna l'assaut en différens endroits, afin de donner aux Assiégés plus d'occupation. Il fut reçu avec intrépidité par ceux-ci, qui ne montroient pas moins d'ardeur pour défendre la Place, que les Assaillans pour l'emporter ; mais dans le tems que l'on étoit aux prises, un homme de la Ville ouvrit une porte & donna entrée aux Bérébères, qui commencerent à faire main basse sur tous ceux qu'ils rencontrèrent. Sur la nouvelle de cette trahison, les Défenseurs perdirent courage, & les principaux Généraux d'Hissém tâcherent de s'échapper, chacun par où il put : le Roi même voiant la Ville au pouvoir des Ennemis, trouva le moïen d'en sortir avec le secours de quelques Citoïens, & passa en Afrique, où l'on dit qu'il mourut, laissant en sa personne à la Postérité un exemple des plus singuliers de l'inconstance des choses humaines.

Plusieurs Officiers Mahométans refusent de se soumettre à Sulciman,

La première chose que fit Sulciman, après avoir ainsi usurpé le Trône de Cordouë, fut de récompenser les Maures Bérébères, qui l'avoient si bien servi, en leur accordant des terres & des revenus, avec lesquels ils pussent vivre tranquilles ; mais il n'en fut pas pour cela plus paisible possesseur de la Couronne. Plusieurs des Gouverneurs,

* Mariana qualifie de Rois ces deux Seigneurs Mahométans. Cependant, comme on ne voit point, ni dans quel tems, ni de quelle manière ils ont pris ce Titre, & qu'il est constant au contrai-

re, que les Places de Saragosse & de Guadalaxara, faisoient encore partie du Roïaume de Cordouë, je ne doute point que l'on ne doive s'en rapporter à FERRERAS préférentement à lui.

E D'Es-
pagne.
092.

qui avoient été placés par Hissém, refuserent de le reconnaître pour leur Souverain, & lui donnerent bientôt des occupations sérieuses, dont les suites lui furent très-funestes, comme on le verra (A).

ANNEE DE
J. C.
1014.

Dans le mois d'Août un gros Parti de Mahométans surprit Clunia, & passa tous les Habitans au fil de l'épée (B). Je m'imagine que Mundir, Gouverneur de Saragosse, & le Gouverneur de Guadalaxara, s'en retournant avec leurs Troupes, insultèrent cette Place, pour se venger de Don Sanche, Comte de Castille. Au reste, sur le bruit de cette irruption, le Comte Don Sanche se mit en Campagne avec ses Castillans pour les chercher; mais les Infidèles, contents de ce qu'ils avoient fait, se retirèrent avec précipitation.

Clunia enlevée aux Chrétiens par les Mahométans.

093.

En Castille, Don Roderic, Don Diegue, & Don Iñigo, fils du Comte Don Vela, abusant de leur pouvoir, tourmentoient fort les Sujets du Comte Don Sanche. Celui-ci, qui ne cherchoit qu'à faire régner la paix & la justice dans ses Etats, se disposa à réprimer leur audace par le châtiment. Les trois freres, trop foibles pour lui résister, sortirent de Castille, & se réfugièrent auprès de Don Alfonse, Roi de Léon, qui les reçut avec bonté, & leur donna des terres au pied des Montagnes, pour pouvoir vivre d'une manière conforme à leur naissance.

1015.
Les trois fils du Comte Don Vela sortent de Castille, & se retirent dans les Etats du Roi de Léon.

Cependant Don Sanche, Roi de Navarre, continua ses Conquêtes le long des Pyrénées, jusqu'à Roda, dont il s'empara. On peut voir l'année 1040. Le Comte Guillaume, qui étoit Seigneur de Ribagorce, s'imagina que le Roi Don Sanche lui faisoit en ceci une grande insulte, prétendant que la Conquête de tout ce Pais le regardoit. Dans cette persuasion, il se mit en Campagne avec quelques Troupes composées de ses Vassaux & de ses Amis, & se disposa non-seulement à arrêter les progrès de Don Sanche, mais à prendre possession de cette Contrée. Le Roi de Navarre marcha aussi-tôt à sa rencontre avec son Armée, le joignit & lui livra une bataille, dans laquelle le Comte fut vaincu & entièrement défait.

Conquêtes du Roi de Navarre vers le pied des Pyrénées.

Pendant que le Roi Don Sanche étoit aux prises avec le Comte de Ribagorce, Mundir, Gouverneur de Saragosse, & même déjà Souverain de cette Place, à ce que je crois, par

Il gagne une victoire sur les Infidèles.

(A) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

(B) Les Annales d'Alcala.

dans la Place Sulciman pour Souverain. Sur cette nouvelle Hairan & ses Compagnons tournerent toutes leurs forces contre Almérie, qui fut emportée après vingt jours de siège. Le Château fut forcé, & l'on y prit Asla & ses fils, lesquels furent précipités dans la Mer.

ANNEE DE
J. C.
1015.

Après la réduction d'Almérie, Hairan alla insulter Jaën. Sulciman, instruit de ce qui se passoit, rassembla au plutôt son Armée, dont les Bérébères faisoient la meilleure partie, & l'envoia sous la conduite d'un de ses Généraux, pour s'opposer aux entreprises d'Hairan & des Confédérés. Les deux Armées se rencontrèrent à peu de distance de Jaën, & en vinrent à une action, dans laquelle Hairan, secondé de la fortune, demeura maître du champ de bataille. Presque tous les Bérébères furent massacrés, & les autres ne conservèrent leur vie que par la fuite. Cette victoire valut à Hairan la prise de Jaën, de Baëza & d'Arjona, qui se soumi-
(A).

A la faveur des guerres sanglantes que les Mahométans se faisoient entre eux, Don Alfonse, Roi de Léon, qui entretenoit une paix stable avec Don Sanche, Roi de Navarre, & Don Sanche, Comte de Castille, résolut de relever & de rétablir la Ville de Léon, qui étoit détruite depuis vingt ans. Secondé des principaux Seigneurs de son Roiaume, il y fit conduire des Architectes & des Ouvriers, qui travaillèrent aussitôt à la rebâtir. On construisit en même tems avec beaucoup de soin l'Eglise Cathédrale, le Monastère de Saint Pélage & l'Eglise de Saint Jean-Baptiste
(B).

1016.
La Ville de
Léon rebâtie.

Les limites du Roiaume de Navarre & du Comté de Castille furent marquées avec le tems, les deux Souverains se marquer à l'amiable. Ainsi l'on vit que des personnes, qui les fixe-

Le Roi de Navarre, & le Comte de Castille font marquer les limites de leurs Etats.
Voie de Bernard, Comte de Bézalu, à Rouen.

, Comte de Bézalu, souhaitoit que dans ses Etats. Autant envie de visiter les Tombeaux de saint Paul, il alla à Rome, où, en fin, il obtint du Souverain

A PELA : l'Oviédo.

(C) Monnaie de S. Milhaud.

ANNÉE DE
J. C.
1015.

ÈRE D'ES-
PAGN
1013.

une cession de Sulciman, furieux de ce que ce Monarque Chrétien avoit fait tant de Conquêtes sur ses Terres, jugea que la fortune lui offroit une occasion de se dédommager de toutes les pertes qu'il avoit faites. Aussi-tôt il entra dans la Navarre à la tête de ses Troupes, portant par tout le fer & le feu, & tâchant de pénétrer avec ses Armes jusques dans les endroits les plus escarpés. On ne tarda pas d'en donner avis au Roi Don Sanche, qui alla à l'instant à la recherche des Infidèles avec son Armée victorieuse. Il les trouva campés dans la Vallée de Funes, où il les attaqua & les tailla en pièces; de sorte que Mundir se sauva comme il put avec les débris de son Armée (A).

Guerre civile
dans les Etats
des Infidèles.

Le Roïaume de Cordouë continuoit toujours d'être déchiré par des guerres intestines. Sulciman, qui s'étoit assis sur le Trône, y étoit vû de mauvais œil par un grand nombre de Sujets fidèles & attachés à leur légitime Souverain. De ce nombre, fut un nommé Hairan, qui étoit un des principaux Généraux du Roi Hissém. Aïant été dangereusement blessé à Cordouë, lorsque l'Usurpateur entra dans cette Ville, il s'étoit retiré chez un de ses Amis, qui le fit guérir secrètement. Lorsqu'il fut entièrement rétabli, & que tout lui parut tranquille dans la Place, il trouva le moyen de se rendre à Orihuela, dont il paroît qu'il étoit Gouverneur. Il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il complota avec ses Amis de détrôner l'Usurpateur Sulciman, & de remettre la Couronne sur la tête d'Hissém, ou de quelqu'autre de la Famille des Ommiades. Son attachement pour son Prince étoit encore secondé par un désir ardent d'exterminer tous les Bérébères, parce que toutes les affaires du Gouvernement passaient par les mains de ces Etrangers, de manière que le Sceptre sembloit être dans leur disposition. Par les soins & les mouvemens qu'il se donna pour grossir son parti, il engagea quelques autres Gouverneurs, & entre autres celui d'Almérie, appelé Aben-Hamit, de joindre leurs Troupes aux siennes. Mais Aben-Hamit fut à peine sorti d'Almérie, qu'Affa, un des principaux Citoyens, qui étoit dans les intérêts de Sulciman, entreprit avec ses Partisans, de mettre cette Ville sous la Domination de l'Usurpateur. Tous ces Factieux réunis, coururent à l'Alcazar, ou le Château, s'en emparèrent, & firent reconnoître.

(A) Privilège de Léyre dans le P. MORRIS.

D'Es-
pne.
53.

dans la Place Sulciman pour Souverain. Sur cette nouvelle Hairan & ses Compagnons tournerent toutes leurs forces contre Almérie, qui fut emportée après vingt jours de siège. Le Château fut forcé, & l'on y prit Afia & ses fils, lesquels furent précipités dans la Mer.

ANNEE DE
J. C.
1015.

Après la réduction d'Almérie, Hairan alla insulter Jaën. Sulciman, instruit de ce qui se passoit, rassembla au plutôt son Armée, dont les Bérébères faisoient la meilleure partie, & l'envoia sous la conduite d'un de ses Généraux, pour s'opposer aux entreprises d'Hairan & des Confédérés. Les deux Armées se rencontrèrent à peu de distance de Jaën, & en vinrent à une action, dans laquelle Hairan, secondé de la fortune, demeura maître du champ de bataille. Presque tous les Bérébères furent massacrés, & les autres ne conservèrent leur vie que par la fuite. Cette victoire valut à Hairan la prise de Jaën, de Baëza & d'Arjona, qui se soumi-
rent (A).

54.

A la faveur des guerres sanglantes que les Mahométans se faisoient entre eux, Don Alfonse, Roi de Léon, qui entretenoit une paix stable avec Don Sanche, Roi de Navarre, & Don Sanche, Comte de Castille, résolut de relever & de rétablir la Ville de Léon, qui étoit détruite depuis vingt ans. Secondé des principaux Seigneurs de son Roïaume, il y fit conduire des Architectes & des Ouvriers, qui travaillèrent aussi-tôt à la rebâtir. On construisit en même tems avec beaucoup de soin l'Eglise Cathédrale, le Monastère de Saint Pélage & l'Eglise de Saint Jean-Baptiste (B).

1016.
La Ville de
Léon rebâtie.

Les limites du Roïaume de Navarre & du Comté de Castille s'étant confondues avec le tems, les deux Souverains convinrent ensemble de les marquer à l'amiable. Ainsi l'on nomma de part & d'autre des personnes, qui les fixèrent (C).

Le Roi de Na-
varre, & le
Comte de Ca-
stille font
marquer les
limites de
leurs Etats.

En Catalogne, Bernard, Comte de Bésalu, souhaitoit ardemment d'avoir un Evêque dans ses Etats. Autant excité par ce désir, que par l'envie de visiter les Tombeaux des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, il alla à Rome, où après avoir satisfait sa dévotion, il obtint du Souverain

Voïage de
Bernard,
Comte de Bé-
salu, à Rome.

(A) DON RODERIC, dans l'Histoire
des Arabes.

(B) DON RODERIC, DON LUC, &

DON PÉLAGE, l'Oviédo.
(C) Monument de S. Millan.

ANNÉE DE
J. C.
1016.

Ali-Aben-Hamit proclamé Roi en Espagne par plusieurs Villes.

Pontife Benoît VIII. l'érection d'un nouvel Evêché dans son Comté (A).

ERREUR
PAGE
1054

Chez les Mahométans, Hairan devenu maître de quatre bonnes Places, envoya en Afrique, pour faire sçavoir à Hisslem qu'il étoit en état de le remettre sur le Trône, s'il vouloit se rendre en Espagne. N'en aiant pû apprendre des nouvelles, & appréhendant qu'on ne crût qu'il avoit pris les Armes dans d'autres vûes, que de remettre la Couronne de l'Empire des Mahométans d'Espagne sur la tête des légitimes Successeurs des Rois précédens, il fit proposer le Sceptre à Ali-Aben-Hamit, qui faisoit sa résidence à Ceuta, parce qu'il étoit de la Famille des Ommiades, ou Abenhumeyas, & à son avis, le plus habile à succéder. Lui aiant fait dire de se rendre à Malaga, il convint avec les Principaux de cette Ville, que ce Mahométan seroit proclamé Roi à son arrivée. Ali-Aben-Hamit, sur cette invitation, & sur les assurances qu'on lui donna des dispositions des Habitans de Malaga, passa de Ceuta à la Place où il étoit attendu. Dès qu'il y fut, on l'y reconnut pour Roi, & peu de tems après les Peuples de Grenade, de Murcie & d'autres Villes de ces Quartiers, se déclarerent aussi en sa faveur, & lui jurerent l'obéissance, sans que l'on sçache ce que fit Sulciman pour arrêter les progrès de cette révolution (B).

1017.
Usage ancien en Espagne à l'égard des Reines veuves.

En l'année 1017. la Reine Doña Elvire, Mere de Don Alfonse, Roi de Léon, étoit déjà retirée, conformément à l'usage d'Espagne, dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo avec Doña Thérèse, & Doña Sanche, ses filles, qui y portoient le Voile (C).

1055.

Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone. Don Béranger son Successeur.

Don Raymond, Comte de Barcelone, mourut cette année, laissant pour son Héritier & Successeur Don Béranger son fils, sous la tutelle de la Comtesse sa mere (D).

Fin tragique de Sulciman, & Ali-Aben-Hamit reconnu Roi à Cordoue.

Ali-Aben-Hamit, Hairan & les autres Gouverneurs de son parti, s'aboucherent ensemble, afin de prendre les mesures nécessaires, & convinrent dans cette assemblée d'un jour & d'un lieu pour se joindre avec leurs forces. En conséquence de cette décision, Ali-Aben-Hamit se rendit avec ses Troupes, & avec une bonne partie des Habitans de Malaga au rendez-vous, où se trouverent Hairan avec

(A) Instrument dans la Marca.

(B) DON RODERIC, dans l'Histoire des Arabes.

(C) Charte de l'Eglise de S. Jacques dans MORALES.

(D) La Chronique de Ripol.

— celles de Murcie & d'Almérie, & Silfeya avec celles de Grenade. Sulciman, instruit des préparatifs que l'on faisoit contre lui, se disposa à se bien défendre, & à mettre tout en œuvre pour faire échouer les entreprises des Ennemis. Aiant donc levé des Troupes & fait prendre les Armes aux Bérébères, il mit sur pied une grosse Armée, avec laquelle il marcha droit à eux. Dès qu'il les eut rencontrés, il leur présenta le combat, qui fut bientôt accepté; mais la bataille lui fut fatale & aux Bérébères, dont la meilleure partie périt dans l'action, l'autre ne trouvant son salut que dans la fuite. L'Usurpateur Sulciman y fut même fait prisonnier avec son pere & un de ses freres, & les Vainqueurs les firent mourir tous trois sur le champ *. Ali-Aben-Hamit alla ensuite se présenter devant Cordouë, où il fut à l'instant reçu & proclamé Roi de tous les Mahométans d'Espagne.

ANNE'E DE
J. C.
1017.

Le nouveau Roi ne fut pas plutôt en possession, qu'il songea à mettre fin aux guerres funestes, que les Infidèles se faisoient entre eux depuis tant d'années. Pour cet effet, il fit proposer une Amnistie générale aux Bérébères, qui n'étoient point péris dans la bataille, s'ils vouloient le reconnoître & se mettre à son service. Hairan, piqué de cette démarche, & d'ailleurs vivement offensé de ce qu'Ali-Aben-Hamit n'avoit point accompli quelques promesses qu'il lui avoit faites, se repentit de l'avoir élevé sur le Trône. Résolu de n'écouter que son mécontentement, il chercha un prétexte, pour sortir de Cordouë avec ses Troupes & celles de Grenade. Dès qu'il se fut retiré, & qu'il se vit en lieu de sûreté, il écrivit à Mundir, Gouverneur de Saragosse, les sujets de son courroux contre Ali, qui lui devoit la Couronne, & les motifs pour lesquels il étoit déterminé à se soustraire à son obéissance. Il l'invitoit en même tems de le seconder de ses Armes, pour détrôner cet Ingrat, lui proposant de grands avantages, dont le principal fut,

Révolte contre Ali-Aben-Hamit, dont les Troupes sont défaites.

* Mariana convient de la victoire qu'Ali-Aben Hamit gagna sur Sulciman; mais il ne s'accorde pas avec FERRERAS sur la manière dont celui-ci tomba entre les mains de l'autre. Il paroît, selon lui, que Sulciman ne se trouva point à l'action, & n'y fut point pris prisonnier, puisque le même Auteur assure, qu'il fut livré au Vainqueur par les Ha-

bitans de Cordouë, lesquels se flatterent par cette conduite d'appaîser Ali, & de faire leurs conditions meilleures. J'ignore quel a été son guide; & jusqu'à ce qu'on le connoisse, il me semble qu'on ne peut refuser de donner sur lui la préférence à FERRERAS, qui n'avance rien sans nous indiquer ses sources.

ANNÉE DE
J. C.
1016.

Ali-Aben-Hamit proclamé Roi en Espagne par plusieurs Villes.

1017.

Usage ancien en Espagne à l'égard des Reines veuves.

Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone. Don Béranger son Successeur.

Fin tragique de Sulciman, & Ali-Aben-Hamit reconnu Roi à Cordoue.

ÈRE D'ESPAGNE
1016

1017.

Pontife Benoît VIII. l'érection d'un nouvel Evêché dans son Comté (A).

Chez les Mahométans, Hairan devenu maître de quatre bonnes Places, envoya en Afrique, pour faire sçavoir à Hisslem qu'il étoit en état de le remettre sur le Trône, s'il vouloit se rendre en Espagne. N'en ayant pu apprendre des nouvelles, & appréhendant qu'on ne crût qu'il avoit pris les Armes dans d'autres vûes, que de remettre la Couronne de l'Empire des Mahométans d'Espagne sur la tête des légitimes Successeurs des Rois précédens, il fit proposer le Sceptre à Ali-Aben-Hamit, qui faisoit sa résidence à Ceuta, parce qu'il étoit de la Famille des Ommiades, ou Abenhumeyas, & à son avis, le plus habile à succéder. Lui ayant fait dire de se rendre à Malaga, il convint avec les Principaux de cette Ville, que ce Mahométan seroit proclamé Roi à son arrivée. Ali-Aben-Hamit, sur cette invitation, & sur les assurances qu'on lui donna des dispositions des Habitans de Malaga, passa de Ceuta à la Place où il étoit attendu. Dès qu'il y fut, on l'y reconnut pour Roi, & peu de tems après les Peuples de Grenade, de Murcie & d'autres Villes de ces Quartiers, se déclarerent aussi en sa faveur, & lui jurèrent l'obéissance, sans que l'on sçache ce que fit Sulciman pour arrêter les progrès de cette révolution (B).

En l'année 1017. la Reine Doña Elvire, Mere de Don Alphonse, Roi de Léon, étoit déjà retirée, conformément à l'usage d'Espagne, dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo avec Doña Thérèse, & Doña Sanche, ses filles, qui y portoient le Voile (C).

Don Raymond, Comte de Barcelone, mourut cette année, laissant pour son Héritier & Successeur Don Béranger son fils, sous la tutelle de la Comtesse sa mere (D).

Ali-Aben-Hamit, Hairan & les autres Gouverneurs de son parti, s'aboucherent ensemble, afin de prendre les mesures nécessaires, & convinrent dans cette assemblée d'un jour & d'un lieu pour se joindre avec leurs forces. En conséquence de cette décision, Ali-Aben-Hamit se rendit avec ses Troupes, & avec une bonne partie des Habitans de Malaga au rendez-vous, où se trouverent Hairan avec

(A) Instrument dans la Marca.

(B) DON RODERIC, dans l'Histoire des Arabes.

(C) Charte de l'Eglise de S. Jacques dans MORALES.

(D) La Chronique de Ripol.

— celles de Murcie & d'Almérie, & Silfeya avec celles de
 Grenade. Sulciman, instruit des préparatifs que l'on faisoit
 contre lui, se disposa à se bien défendre, & à mettre tout en
 œuvre pour faire échouer les entreprises des Ennemis.
 Aiant donc levé des Troupes & fait prendre les Armes aux
 Bérébères, il mit sur pied une grosse Armée, avec laquelle
 il marcha droit à eux. Dès qu'il les eut rencontrés, il
 leur présenta le combat, qui fut bientôt accepté; mais la
 bataille lui fut fatale & aux Bérébères, dont la meilleure
 partie périt dans l'action, l'autre ne trouvant son salut que
 dans la fuite. L'Usurpateur Sulciman y fut même fait pri-
 sonnier avec son pere & un de ses freres, & les Vainqueurs
 les firent mourir tous trois sur le champ *. Ali-Aben-Ha-
 mit alla ensuite se présenter devant Cordouë, où il fut à
 l'instant reçu & proclamé Roi de tous les Mahométans d'Es-
 pagne.

Le nouveau Roi ne fut pas plutôt en possession, qu'il
 songea à mettre fin aux guerres funestes, que les Infidèles
 se faisoient entre eux depuis tant d'années. Pour cet effet, il
 fit proposer une Amnistie générale aux Bérébères, qui n'é-
 toient point péris dans la bataille, s'ils vouloient le recon-
 noître & se mettre à son service. Hairan, piqué de cette
 démarche, & d'ailleurs vivement offensé de ce qu'Ali-
 Aben-Hamit n'avoit point accompli quelques promesses
 qu'il lui avoit faites, se repentit de l'avoir élevé sur le Trô-
 ne. Résolu de n'écouter que son mécontentement, il chercha
 un prétexte, pour sortir de Cordouë avec ses Troupes &
 celles de Grenade. Dès qu'il se fut retiré, & qu'il se vit en
 lieu de sûreté, il écrivit à Mundir, Gouverneur de Sara-
 gosse, les sujets de son courroux contre Ali, qui lui devoit
 la Couronne, & les motifs pour lesquels il étoit déterminé
 à se soustraire à son obéissance. Il l'invitoit en même tems
 de le seconder de ses Armes, pour détrôner cet Ingrat, lui
 proposant de grands avantages, dont le principal fut,

ANNEE DE
 J. C.
 1017.

Révolte con-
 tre Ali-Aben-
 Hamit, dont
 les Troupes
 sont défaits.

* Mariana convient de la victoire
 qu'Ali-Aben-Hamit gagna sur Sulci-
 man; mais il ne s'accorde pas avec FER-
 RERAS sur la manière dont celui-ci tom-
 ba entre les mains de l'autre. Il paroît,
 selon lui, que Sulciman ne se trouva
 point à l'action, & n'y fut point pris pri-
 sonnier, puisque le même Auteur assure,
 qu'il fut livré au Vainqueur par les Ha-

bitans de Cordouë, lesquels se flaterent
 par cette conduite d'appaîser Ali, & de
 faire leurs conditions meilleures. J'i-
 gnore quel a été son guide; & jusqu'à
 ce qu'on le connoisse, il me semble
 qu'on ne peut refuser de donner sur lui la
 préférence à FERRERAS, qui n'avance
 rien sans nous indiquer ses sources.

ANNE'E DE
J. C.
1016.

Ali-Aben-Hamit proclamé Roi en Espagne par plusieurs Villes.

1017.
Usage ancien en Espagne à l'égard des Reines veuves.

Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone. Don Béranger son Successeur.

Fin tragique de Sulciman, & Ali-Aben-Hamit reconnu Roi à Cordoue.

Pontife Benoît VIII. l'érection d'un nouvel Evêché dans son Comté (A).

ÈRE D'ESPAGNE
1054

Chez les Mahométans, Hairan devenu maître de quatre bonnes Places, envoya en Afrique, pour faire sçavoir à Hissém qu'il étoit en état de le remettre sur le Trône, s'il vouloit se rendre en Espagne. N'en ayant pû apprendre des nouvelles, & appréhendant qu'on ne crût qu'il avoit pris les Armes dans d'autres vûes, que de remettre la Couronne de l'Empire des Mahométans d'Espagne sur la tête des légitimes Successeurs des Rois précédens, il fit proposer le Sceptre à Ali-Aben-Hamit, qui faisoit sa résidence à Ceuta, parce qu'il étoit de la Famille des Ommiades, ou Abenhumeyas, & à son avis, le plus habile à succéder. Lui ayant fait dire de se rendre à Malaga, il convint avec les Principaux de cette Ville, que ce Mahométan seroit proclamé Roi à son arrivée. Ali-Aben-Hamit, sur cette invitation, & sur les assurances qu'on lui donna des dispositions des Habitans de Malaga, passa de Ceuta à la Place où il étoit attendu. Dès qu'il y fut, on l'y reconnut pour Roi, & peu de tems après les Peuples de Grenade, de Murcie & d'autres Villes de ces Quartiers, se déclarerent aussi en sa faveur, & lui jurerent l'obéissance, sans que l'on sçache ce que fit Sulciman pour arrêter les progrès de cette révolution (B).

En l'année 1017. la Reine Doña Elvire, Mere de Don Alphonse, Roi de Léon, étoit déjà retirée, conformément à l'usage d'Espagne, dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo avec Doña Thérèse, & Doña Sanche, ses filles, qui y portoient le Voile (C).

1055.

Don Raymond, Comte de Barcelone, mourut cette année, laissant pour son Héritier & Successeur Don Béranger son fils, sous la tutelle de la Comtesse sa mere (D).

Ali-Aben-Hamit, Hairan & les autres Gouverneurs de son parti, s'aboucherent ensemble, afin de prendre les mesures nécessaires, & convinrent dans cette assemblée d'un jour & d'un lieu pour se joindre avec leurs forces. En conséquence de cette décision, Ali-Aben-Hamit se rendit avec ses Troupes, & avec une bonne partie des Habitans de Malaga au rendez-vous, où se trouverent Hairan avec

(A) Instrument dans la Marca.

(B) DON RODERIC, dans l'Histoire des Arabes.

(C) Charte de l'Eglise de S. Jacques dans MORALES.

(D) La Chronique de Ripol.

— celles de Murcie & d'Almérie, & Silfeya avec celles de Grenade. Sulciman, instruit des préparatifs que l'on faisoit contre lui, se disposa à se bien défendre, & à mettre tout en œuvre pour faire échouer les entreprises des Ennemis. Aiant donc levé des Troupes & fait prendre les Armes aux Bérébères, il mit sur pied une grosse Armée, avec laquelle il marcha droit à eux. Dès qu'il les eut rencontrés, il leur présenta le combat, qui fut bientôt accepté; mais la bataille lui fut fatale & aux Bérébères, dont la meilleure partie périt dans l'action, l'autre ne trouvant son salut que dans la fuite. L'Usurpateur Sulciman y fut même fait prisonnier avec son pere & un de ses freres, & les Vainqueurs les firent mourir tous trois sur le champ *. Ali-Aben-Hamit alla ensuite se présenter devant Cordouë, où il fut à l'instant reçu & proclamé Roi de tous les Mahométans d'Espagne.

ANNE'E DE
J. C.
1017.

Le nouveau Roi ne fut pas plutôt en possession, qu'il songea à mettre fin aux guerres funestes, que les Infidèles se faisoient entre eux depuis tant d'années. Pour cet effet, il fit proposer une Amnistie générale aux Bérébères, qui n'étoient point péris dans la bataille, s'ils vouloient le reconnoître & se mettre à son service. Hairan, piqué de cette démarche, & d'ailleurs vivement offensé de ce qu'Ali-Aben-Hamit n'avoit point accompli quelques promesses qu'il lui avoit faites, se repentit de l'avoir élevé sur le Trône. Résolu de n'écouter que son mécontentement, il chercha un prétexte, pour sortir de Cordouë avec ses Troupes & celles de Grenade. Dès qu'il se fut retiré, & qu'il se vit en lieu de sûreté, il écrivit à Mundir, Gouverneur de Saragosse, les sujets de son courroux contre Ali, qui lui devoit la Couronne, & les motifs pour lesquels il étoit déterminé à se soustraire à son obéissance. Il l'invitoit en même tems de le seconder de ses Armes, pour détrôner cet Ingrat, lui proposant de grands avantages, dont le principal fut,

Révolte contre Ali-Aben-Hamit, dont les Troupes sont défaits.

* Mariana convient de la victoire qu'Ali-Aben Hamit gagna sur Sulciman; mais il ne s'accorde pas avec FERRERAS sur la manière dont celui-ci tomba entre les mains de l'autre. Il paroît, selon lui, que Sulciman ne se trouva point à l'action, & n'y fut point pris prisonnier, puisque le même Auteur assure, qu'il fut livré au Vainqueur par les Ha-

bitans de Cordouë, lesquels se haterent par cette conduite d'appaiser Ali, & de faire leurs conditions meilleures. J'ignore quel a été son guide; & jusqu'à ce qu'on le connoisse, il me semble qu'on ne peut refuser de donner sur lui la préférence à FERRERAS, qui n'avance rien sans nous indiquer ses sources.

ANNÉE DE
J. C.
1016.

Ali-Aben-
Hamit pro-
clamé Roi en
Espagne par
plusieurs Vil-
les.

1017.

Usage an-
cien en Espa-
gne à l'égard
des Reines
veuves.

Mort de Don
Raymond,
Comte de Bar-
celone. Don
Bérenger son
Successeur.

Fin tragique
de Sulciman,
& Ali-Aben-
Hamit recon-
nu Roi à Cor-
douë.

Pontife Benoît VIII. l'érection d'un nouvel Evêché dans son Comté (A).

Chez les Mahométans, Hairan devenu maître de quatre bonnes Places, envoya en Afrique, pour faire sçavoir à Hissém qu'il étoit en état de le remettre sur le Trône, s'il vouloit se rendre en Espagne. N'en ayant pû apprendre des nouvelles, & appréhendant qu'on ne crût qu'il avoit pris les Armes dans d'autres vûes, que de remettre la Couronne de l'Empire des Mahométans d'Espagne sur la tête des légitimes Successeurs des Rois précédens, il fit proposer le Sceptre à Ali-Aben-Hamit, qui faisoit sa résidence à Ceuta, parce qu'il étoit de la Famille des Ommiades, ou Abenhumeyas, & à son avis, le plus habile à succéder. Lui ayant fait dire de se rendre à Malaga, il convint avec les Principaux de cette Ville, que ce Mahométan seroit proclamé Roi à son arrivée. Ali-Aben-Hamit, sur cette invitation, & sur les assurances qu'on lui donna des dispositions des Habitans de Malaga, passa de Ceuta à la Place où il étoit attendu. Dès qu'il y fut, on l'y reconnut pour Roi, & peu de tems après les Peuples de Grenade, de Murcie & d'autres Villes de ces Quartiers, se déclarerent aussi en sa faveur, & lui jurerent l'obéissance, sans que l'on sçache ce que fit Sulciman pour arrêter les progrès de cette révolution (B).

En l'année 1017. la Reine Doña Elvire, Mere de Don Alphonse, Roi de Léon, étoit déjà retirée, conformément à l'usage d'Espagne, dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo avec Doña Thérèse, & Doña Sanche, ses filles, qui y portoient le Voile (C).

Don Raymond, Comte de Barcelone, mourut cette année, laissant pour son Héritier & Successeur Don Bérenger son fils, sous la tutelle de la Comtesse sa mere (D).

Ali-Aben-Hamit, Hairan & les autres Gouverneurs de son parti, s'aboucherent ensemble, afin de prendre les mesures nécessaires, & convinrent dans cette assemblée d'un jour & d'un lieu pour se joindre avec leurs forces. En conséquence de cette décision, Ali-Aben-Hamit se rendit avec ses Troupes, & avec une bonne partie des Habitans de Malaga au rendez-vous, où se trouverent Hairan avec

(A) Instrument dans la Marca.

(B) DON RODERIC, dans l'Histoire des Arabes.

(C) Charte de l'Eglise de S. Jacques dans MORALES.

(D) La Chronique de Ripol.

ÈRE D'E
PAGNE
1016

1017.

celles de Murcie & d'Almérie, & Silfeya avec celles de Grenade. Sulciman, instruit des préparatifs que l'on faisoit contre lui, se disposa à se bien défendre, & à mettre tout en œuvre pour faire échouer les entreprises des Ennemis. Aiant donc levé des Troupes & fait prendre les Armes aux Bérébères, il mit sur pied une grosse Armée, avec laquelle il marcha droit à eux. Dès qu'il les eut rencontrés, il leur présenta le combat, qui fut bientôt accepté; mais la bataille lui fut fatale & aux Bérébères, dont la meilleure partie périt dans l'action, l'autre ne trouvant son salut que dans la fuite. L'Usurpateur Sulciman y fut même fait prisonnier avec son pere & un de ses freres, & les Vainqueurs les firent mourir tous trois sur le champ *. Ali-Aben-Hamit alla ensuite se présenter devant Cordouë, où il fut à l'instant reçu & proclamé Roi de tous les Mahométans d'Espagne.

Le nouveau Roi ne fut pas plutôt en possession, qu'il songea à mettre fin aux guerres funestes, que les Infidèles se faisoient entre eux depuis tant d'années. Pour cet effet, il fit proposer une Amnistie générale aux Bérébères, qui n'étoient point péris dans la bataille, s'ils vouloient le reconnoître & se mettre à son service. Hairan, piqué de cette démarche, & d'ailleurs vivement offensé de ce qu'Ali-Aben-Hamit n'avoit point accompli quelques promesses qu'il lui avoit faites, se repentit de l'avoir élevé sur le Trône. Résolu de n'écouter que son mécontentement, il chercha un prétexte, pour sortir de Cordouë avec ses Troupes & celles de Grenade. Dès qu'il se fut retiré, & qu'il se vit en lieu de sûreté, il écrivit à Mundir, Gouverneur de Saragosse, les sujets de son courroux contre Ali, qui lui devoit la Couronne, & les motifs pour lesquels il étoit déterminé à se soustraire à son obéissance. Il l'invitoit en même tems de le seconder de ses Armes, pour détrôner cet Ingrat, lui proposant de grands avantages, dont le principal fut,

ANNEE DE
J. C.
1017.

Révolte contre Ali-Aben-Hamit, dont les Troupes sont défaits.

* Mariana convient de la victoire qu'Ali-Aben Hamit gagna sur Sulciman; mais il ne s'accorde pas avec FERRERAS sur la manière dont celui-ci tomba entre les mains de l'autre. Il paroît, selon lui, que Sulciman ne se trouva point à l'action, & n'y fut point pris prisonnier, puisque le même Auteur assure, qu'il fut livré au Vainqueur par les Ha-

bitans de Cordouë, lesquels se flatterent par cette conduite d'appaiser Ali, & de faire leurs conditions meilleures. J'ignore quel a été son guide; & jusqu'à ce qu'on le connoisse, il me semble qu'on ne peut refuser de donner sur lui la préférence à FERRERAS, qui n'avance rien sans nous indiquer ses sources.

ANNÉE DE
J. C.
1015.

ÈRE D'ES-
PAGN
1053.

une cession de Sulciman, furieux de ce que ce Monarque Chrétien avoit fait tant de Conquêtes sur ses Terres, jugea que la fortune lui offroit une occasion de se dédommager de toutes les pertes qu'il avoit faites. Aussi-tôt il entra dans la Navarre à la tête de ses Troupes, portant par tout le fer & le feu, & tâchant de pénétrer avec ses Armes jusques dans les endroits les plus escarpés. On ne tarda pas d'en donner avis au Roi Don Sanche, qui alla à l'instant à la recherche des Infidèles avec son Armée victorieuse. Il les trouva campés dans la Vallée de Funes, où il les attaqua & les tailla en pièces; de sorte que Mundir se sauva comme il put avec les débris de son Armée (A).

Guerre civile
dans les États
des Infidèles.

Le Roïaume de Cordouë continuoit toujours d'être déchiré par des guerres intestines. Sulciman, qui s'étoit assis sur le Trône, y étoit vû de mauvais œil par un grand nombre de Sujets fidèles & attachés à leur légitime Souverain. De ce nombre, fut un nommé Hairan, qui étoit un des principaux Généraux du Roi Hissém. Ayant été dangereusement blessé à Cordouë, lorsque l'Usurpateur entra dans cette Ville, il s'étoit retiré chez un de ses Amis, qui le fit guérir secrètement. Lorsqu'il fut entièrement rétabli, & que tout lui parut tranquille dans la Place, il trouva le moyen de se rendre à Orihuela, dont il paroît qu'il étoit Gouverneur. Il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il complota avec ses Amis de détrôner l'Usurpateur Sulciman, & de remettre la Couronne sur la tête d'Hissém, ou de quelqu'autre de la Famille des Ommiades. Son attachement pour son Prince étoit encore secondé par un désir ardent d'exterminer tous les Bérébères, parce que toutes les affaires du Gouvernement passaient par les mains de ces Etrangers, de manière que le Sceptre sembloit être dans leur disposition. Par les soins & les mouvemens qu'il se donna pour grossir son parti, il engagea quelques autres Gouverneurs, & entre autres celui d'Almérie, appelé Aben-Hamit, de joindre leurs Troupes aux siennes. Mais Aben-Hamit fut à peine sorti d'Almérie, qu'Afla, un des principaux Citoyens, qui étoit dans les intérêts de Sulciman, entreprit avec ses Partisans, de mettre cette Ville sous la Domination de l'Usurpateur. Tous ces Factieux réunis, coururent à l'Alcazar, ou le Château, s'en emparèrent, & firent reconnoître

(A) Privilège de Léyre dans le P. MORRIS.

ERR. D'Es-
PAGNE.
1053.

ANNE'E DE
J. C.
1015.

dans la Place Sulciman pour Souverain. Sur cette nouvelle Hairan & ses Compagnons tournerent toutes leurs forces contre Almérie, qui fut emportée après vingt jours de siège. Le Château fut forcé, & l'on y prit Afia & ses fils, lesquels furent précipités dans la Mer.

Après la réduction d'Almérie, Hairan alla insulter Jaën. Sulciman, instruit de ce qui se passoit, rassembla au plutôt son Armée, dont les Bérébères faisoient la meilleure partie, & l'envoia sous la conduite d'un de ses Généraux, pour s'opposer aux entreprises d'Hairan & des Confédérés. Les deux Armées se rencontrèrent à peu de distance de Jaën, & en vinrent à une action, dans laquelle Hairan, secondé de la fortune, demeura maître du champ de bataille. Presque tous les Bérébères furent massacrés, & les autres ne conservèrent leur vie que par la fuite. Cette victoire valut à Hairan la prise de Jaën, de Baëza & d'Arjona, qui se soumirent (A).

1054.

A la faveur des guerres sanglantes que les Mahométans se faisoient entre eux, Don Alfonse, Roi de Léon, qui entretenoit une paix stable avec Don Sanche, Roi de Navarre, & Don Sanche, Comte de Castille, résolut de relever & de rétablir la Ville de Léon, qui étoit détruite depuis vingt ans. Secondé des principaux Seigneurs de son Roïaume, il y fit conduire des Architectes & des Ouvriers, qui travaillèrent aussi-tôt à la rebâtir. On construisit en même tems avec beaucoup de soin l'Eglise Cathédrale, le Monastère de Saint Pélage & l'Eglise de Saint Jean-Baptiste (B).

1015.
La Ville de
Léon rebâtie.

Les limites du Roïaume de Navarre & du Comté de Castille s'étant confondues avec le tems, les deux Souverains convinrent ensemble de les marquer à l'amiable. Ainsi l'on nomma de part & d'autre des personnes, qui les fixèrent (C).

Le Roi de Na-
varre, & le
Comte de Ca-
stille font
marquer les
limites de
leurs Etats.
Voïage de
Bernard,
Comte de Bé-
salu, à Rome.

En Catalogne, Bernard, Comte de Bésalu, souhaitoit ardemment d'avoir un Evêque dans ses Etats. Autant excité par ce désir, que par l'envie de visiter les Tombeaux des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, il alla à Rome, où après avoir satisfait sa dévotion, il obtint du Souverain

(A) DON RODERIC, dans l'Histoire
des Arabes.

DON PÉLAGIUS, l'Oviédo.

(B) DON RODERIC, DON LUC, &

(C) Monument de S. Milan.

ANNÉE DE
J. C.
1016.

Ali-Aben-Hamit proclamé Roi en Espagne par plusieurs Villes.

1017.

Usage ancien en Espagne à l'égard des Reines veuves.

Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone. Don Béranger son Successeur.

Fin tragique de Sulciman, & Ali-Aben-Hamit reconnu Roi à Cordoue.

Pontife Benoît VIII. l'érection d'un nouvel Evêché dans son Comté (A).

Chez les Mahométans, Hairan devenu maître de quatre bonnes Places, envoya en Afrique, pour faire sçavoir à Hissém qu'il étoit en état de le remettre sur le Trône, s'il vouloit se rendre en Espagne. N'en aiant pû apprendre des nouvelles, & appréhendant qu'on ne crût qu'il avoit pris les Armes dans d'autres vûes, que de remettre la Couronne de l'Empire des Mahométans d'Espagne sur la tête des légitimes Successeurs des Rois précédens, il fit proposer le Sceptre à Ali-Aben-Hamit, qui faisoit sa résidence à Ceuta, parce qu'il étoit de la Famille des Ommiades, ou Abenhumeyas, & à son avis, le plus habile à succéder. Lui aiant fait dire de se rendre à Malaga, il convint avec les Principaux de cette Ville, que ce Mahométan seroit proclamé Roi à son arrivée. Ali-Aben-Hamit, sur cette invitation, & sur les assurances qu'on lui donna des dispositions des Habitans de Malaga, passa de Ceuta à la Place où il étoit attendu. Dès qu'il y fut, on l'y reconnut pour Roi, & peu de tems après les Peuples de Grenade, de Murcie & d'autres Villes de ces Quartiers, se déclarerent aussi en sa faveur, & lui jurerent l'obéissance, sans que l'on sçache ce que fit Sulciman pour arrêter les progrès de cette révolution (B).

En l'année 1017. la Reine Doña Elvire, Mere de Don Alfonse, Roi de Léon, étoit déjà retirée, conformément à l'usage d'Espagne, dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo avec Doña Thérèse, & Doña Sanche, ses filles, qui y portoient le Voile (C).

Don Raymond, Comte de Barcelone, mourut cette année, laissant pour son Héritier & Successeur Don Béranger son fils, sous la tutelle de la Comtesse sa mere (D).

Ali-Aben-Hamit, Hairan & les autres Gouverneurs de son parti, s'aboucherent ensemble, afin de prendre les mesures nécessaires, & convinrent dans cette assemblée d'un jour & d'un lieu pour se joindre avec leurs forces. En conséquence de cette décision, Ali-Aben-Hamit se rendit avec ses Troupes, & avec une bonne partie des Habitans de Malaga au rendez-vous, où se trouverent Hairan avec

(A) Instrument dans la Marca.

(B) DON RODERIC, dans l'Histoire des Arabes.

(C) Charte de l'Eglise de S. Jacques dans MORALES.

(D) La Chronique de Ripol.

celles de Murcie & d'Almérie, & Silfeya avec celles de Grenade. Sulciman, instruit des préparatifs que l'on faisoit contre lui, se disposa à se bien défendre, & à mettre tout en œuvre pour faire échouer les entreprises des Ennemis. Aiant donc levé des Troupes & fait prendre les Armes aux Bérébères, il mit sur pied une grosse Armée, avec laquelle il marcha droit à eux. Dès qu'il les eut rencontrés, il leur présenta le combat, qui fut bientôt accepté; mais la bataille lui fut fatale & aux Bérébères, dont la meilleure partie périt dans l'action, l'autre ne trouvant son salut que dans la fuite. L'Usurpateur Sulciman y fut même fait prisonnier avec son pere & un de ses freres, & les Vainqueurs les firent mourir tous trois sur le champ *. Ali-Aben-Hamit alla ensuite se présenter devant Cordouë, où il fut à l'instant reçu & proclamé Roi de tous les Mahométans d'Espagne.

Le nouveau Roi ne fut pas plutôt en possession, qu'il songea à mettre fin aux guerres funestes, que les Infidèles se faisoient entre eux depuis tant d'années. Pour cet effet, il fit proposer une Amnistie générale aux Bérébères, qui n'étoient point péris dans la bataille, s'ils vouloient le reconnoître & se mettre à son service. Hairan, piqué de cette démarche, & d'ailleurs vivement offensé de ce qu'Ali-Aben-Hamit n'avoit point accompli quelques promesses qu'il lui avoit faites, se repentit de l'avoir élevé sur le Trône. Résolu de n'écouter que son mécontentement, il chercha un prétexte, pour sortir de Cordouë avec ses Troupes & celles de Grenade. Dès qu'il se fut retiré, & qu'il se vit en lieu de sûreté, il écrivit à Mundir, Gouverneur de Saragosse, les sujets de son courroux contre Ali, qui lui devoit la Couronne, & les motifs pour lesquels il étoit déterminé à se soustraire à son obéissance. Il l'invitoit en même tems de le seconder de ses Armes, pour détrôner cet Ingrat, lui proposant de grands avantages, dont le principal fut,

Révolte contre Ali-Aben-Hamit, dont les Troupes sont défaites.

* Mariana convient de la victoire qu'Ali-Aben Hamit gagna sur Sulciman; mais il ne s'accorde pas avec FERRERAS sur la manière dont celui-ci tomba entre les mains de l'autre. Il paroît, selon lui, que Sulciman ne se trouva point à l'action, & n'y fut point pris prisonnier, puisque le même Auteur assure, qu'il fut livré au Vainqueur par les Ha-

bitans de Cordouë, lesquels se flatterent par cette conduite d'apaiser Ali, & de faire leurs conditions meilleures. J'ignore quel a été son guide; & jusqu'à ce qu'on le connoisse, il me semble qu'on ne peut refuser de donner sur lui la préférence à FERRERAS, qui n'avance rien sans nous indiquer ses sources.

ANNE'E DE
J. C.
1017.

ÈRE D'È
PAGE.
1015.

La Catalo-
gne défolée
par les Infi-
dèles.

Abderrame
Almortada
prend le Titre
de Roi à la
solicitation
d'Hairan,
Gouverneur
d'Almérie.

Avantages
remportés sur
eux par Ali-

à ce que je crois, de l'aider à se faire reconnoître Souverain despotique de tout le País de son Gouvernement. Mundir, flaté d'une proposition qui quâdroit tant avec ses idées ambitieuses, alla avec ses Troupes à Guadix se joindre à Hairan, qui s'y étoit aussi rendu avec les siennes. Après avoir délibéré ensemble sur ce qu'ils devoient faire, ils s'acheminèrent vers Cordouë. Ali-Aben-Hamit, informé de ce qui se tramoit contre lui, avoit aussi assemblé des Troupes, & avoit appelé tous les Bérébères à son service. Sur le bruit de l'approche d'Hairan & de Mundir, il mit toutes ses forces en Campagne, pour s'opposer à leurs entreprises. Les deux Armées s'étant rencontrées, l'on-en vint à une action, dans laquelle les Troupes d'Ali furent battues à platte-couture, & tous les Bérébères taillés en pièces. Après la victoire, la mésintelligence se mit entre Hairan & Mundir; de sorte que celui-ci reprit avec ses Troupes la route de Saragosse. En s'en retournant, & avant que de mettre ses Soldats en quartiers d'Hyver, il fit une incursion en Catalogne, pillant & saccageant tout, jusqu'à peu de distance de Barcelone (A).

Malgré cette défection, Hairan ne se rebuta point. De crainte cependant qu'on ne le soupçonnât de ne faire cette guerre, que dans les vûes de s'emparer de la Couronne, il chercha quelqu'un de la Famille des Ommiades, sur la tête de qui il pût la mettre. Quoiqu'il se flatât de fasciner par-là les yeux du Public, toutes ses actions annoncent qu'il vouloit seulement placer sur le Trône un Homme, qui content du nom de Monarque, lui abandonnât toute la Puissance & l'autorité Roïale. En effet, aiant trouvé à Jaën un Mahométan appelé Abderrame Almortada, qui bien loin d'avoir l'ambition de régner, n'aimoit que la tranquillité & le repos, il lui persuada de prendre le Titre de Roi, lui promettant de lui procurer avec ses Armes le Sceptre de Cordouë. Abderrame Almortada se laissa vaincre par ses sollicitations, malgré son peu de penchant pour la Souveraineté; tant les appas de la Couronne ont de force sur l'esprit des hommes.

Ali-Aben-Hamit, averti de ce qu'Hairan brassoit contre lui, recruta considérablement son Armée, & sortit de Cor-

(A) DON RODERIC, dans l'Histoire || née suivante.
des Arabes, & fil de l'Histoire dans l'an- ||

douë

— doué pour aller le combattre. Celui-ci reconnoissant la supériorité des Troupes d'Ali, ne jugea pas à propos de l'attendre. Il alla se retrancher avec les siennes dans des lieux escarpés & montueux, emmenant avec lui Abderame Almortada. Le Roi, devenu maître de la Campagne par la retraite de son Compétiteur & d'Hairan, conduisit son Armée vers Jaën, qui lui ouvrit ses portes. Dès qu'il y fut entré, il châtia sévèrement tous ceux qui avoient favorisé Hairan. Il envoya de-là contre le Rébelle un gros détachement, sous la conduite de Silfeya, un de ses Généraux, & quelques jours après, il les suivit avec tout le reste de l'Armée. Passant par Guadix, il s'informa de l'endroit où étoit son Ennemi, & l'ayant sçu, il y accourut en diligence, l'attaqua, le défit & l'obligea de s'enfuir à bride abattue. La nouvelle de la défaite d'Hairan, jeta dans une grande consternation tous les Habitans d'Almérie, qui envoierent sçavoir dans quel état il étoit, le priant instamment de revenir dans leur Ville; mais toutes leurs instances, pour le déterminer à prendre ce parti, furent inutiles. Hairan se contenta de leur répondre, qu'il étoit dans le Château de Baza, où il étoit résolu de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. Cependant Ali - Aben - Hamit, ayant eu avis que quatre autres Chefs de l'Armée Ennemie faisoient un ravage épouvantable dans la Campagne avec quelques pelotons de Troupes, il alla les attaquer, & les ayant défaits sans peine, il retourna ensuite à Jaën (A).

ANNE'E DE
J. C.
1017.
Aben-Hamit.

Le Pieux Roi Don Alfonse de Léon, non content de s'appliquer à réparer les Villes détruites par les Mahométans, travailla aussi cette année à rebâtir le célèbre Monastère de Saint Facond & Saint Primitif, qui depuis ce tems-là jusqu'à présent a fleuri dans l'Observance Religieuse (B).

1018:
Fondation du
Monastère des
Saints Facon
& Primitif.

A Barcelone, la Comtesse Ermésinde, résolue de se venger de l'excursion que les Mahométans de Saragosse avoient faite dans ses États l'année précédente, mit sur pied le plus de Troupes qu'il lui fut possible, & appella à son secours Richard, Duc de Normandie, lequel avoit épousé une de ses filles. Richard, en considération de l'étroite alliance qu'il avoit contractée avec les Catalans, équippa une bonne Flotte, sur laquelle il s'embarqua avec ses Trou-

Les Maures
de Saragosse
contraints de
se rendre Tri-
butaires du
Comte de
Barcelone.

(A) DON RODERIC dans l'Histoire
des Arabes.

(B) Privilège dans YEPES, Tome 5,
Feuil. 374.

ANNEE DE
J. C.
1018.

ERRAT
PAGE
1018

pes. Arrivé en Catalogne, il réunit ses forces à celles de la Comtesse sa belle-mère, & entra sur les Terres des Infidèles, portant partout le fer & le feu. Les Normands faisoient quelques prisonniers, & pour épouvanter davantage les autres Mahométans, ils en tuoient quelques-uns, les coupoient par morceaux, & faisoient à croire à ceux qui restoient en vie, qu'ils se nourrissoient de chair humaine. Pour que ce bruit se repandît chez tous les Mahométans, ils laisserent échapper à dessein quelques Esclaves, persuadés que ceux-ci ne manqueroient pas de les représenter à leurs Compatriotes, comme des Antropophages redoutables. Ce qu'ils avoient prévu, arriva; & les Mahométans saisis d'horreur & de crainte, & trop foibles pour résister à cette invasion, parce que Mundir étoit, à ce qui paroît, en Andalouzie avec ses Troupes, envoierent des Députés vers la Comtesse de Barcelone, pour lui demander une suspension d'Armes, à condition qu'ils lui paieroient un tribut annuel. La Comtesse, qui ne soupироit que pour la paix, accepta volontiers la proposition; de sorte que le Duc aiant pris congé d'elle, se rembarqua avec son monde, & retourna dans ses Etats (A).

Mort tragique d'Ali-Aben-Hamit.

Tandis que ceci se passoit du côté de la Catalogne, Ali-Aben-Hamit, Roi de Cordouë, aiant fait les préparatifs nécessaires pour la Campagne, fit sortir quelques Troupes de la Ville de Jaën, où il étoit avec toute son Armée, après leur avoir assigné un endroit où il leur ordonna de l'attendre; mais s'étant ensuite mis dans le bain, ses Domestiques, gagnés par Hairan & par ses Partisans, lui donnerent la mort, & se sauverent après comme ils purent. Quelques-uns de ses Généraux, qui étoient campés hors de la Ville avec les Troupes, inquiets de ne le point voir paroître, & de n'avoir aucune de ses nouvelles, résolurent de retourner à Jaën, pour sçavoir la cause de son retardement. Y étant entrés, & aiant été à l'Alcazar, ils trouverent Ali-Aben-Hamit mort dans le bain, sans rencontrer plus de deux jeunes garçons, qu'ils égorgerent sur le champ. Dans la consternation où le spectacle les jetta, ils convoquerent les Habitans de la Ville & les principaux Chefs, pour décider ce qu'il y avoit à faire. Après une mûre délibération, l'on convint qu'il falloit faire venir de Séville. Alcacim,

Alcacim.
lui succéde.

(A) ADEMAR de Saint Cihara.

frere du Roi défunt, & le reconnoître pour Souverain, ainsi qu'il fut exécuté. Ali-Aben-Hamit mourut dans l'Hégire 408. qui commença le 30. Mai de l'année précédente *, & finit le 20. du même mois de celle-ci ; & comme les préparatifs de la Campagne se font au Printems, j'ai cru devoir placer cet événement en la présente année (A).

Hairan cependant toujours aheurté à mettre Abderame Almortada sur le Trône de Cordouë, se réconcilia avec Mundir, Gouverneur de Saragosse, & le détermina à se joindre à lui pour l'exécution de son entreprise. Il trouva aussi le moien de jeter dans son Parti les Gouverneurs de Tortose & de Guadix, qui s'engagerent à le seconder de toutes leurs forces. Tous les Factieux s'étant donc réunis, ils allerent à Jaën, après la mort de l'infortuné Ali-Aben-Hamit ; ils y entrerent sans difficulté, & y saluerent Roi Abderame Almortada. Ils en ressortirent ensuite, pour aller à la recherche des Bérébères, qui tenoient pour Alcacim, & sur lesquels ils remporterent quelques avantages ; mais Alcacim étant survenu avec de nouveaux renforts, ils se retirerent à Murcie, où Abderame Almortada fut de nouveau proclamé Roi (B).

Les guerres sanglantes que les Mahométans se faisoient entre eux, firent naître à Don Sanche, Comte de Castille, le désir de reculer les limites de ses Etats aux dépens de ceux des Infidèles. Ce Prince s'étant mis en Campagne à la tête de ses Trôupes, se présenta devant Peñafiel, & la conquist. Maderuelo, Montijo & Sépulvéda eurent le même sort, quoique la dernière Place soutint le siège pendant

ANNEE DE
J. C.
1018.

Hairan cabale avec succès pour Abderame Almortada.

1019:
Le Comte de Castille fait des Conquêtes sur les Infidèles.

(A) DON ROBERIC dans l'Histoire des Arabes.

(B) DON ROBERIC dans l'Histoire des Arabes.

* Quoique Mariana ne marque point déterminément en quelle année de J. C. Ali-Aben-Hamit perdit la vie, puisqu'il se contente d'indiquer seulement l'Hégire 408. il est sûr qu'il place cet événement en l'année 1017. de l'Ere Chrétienne. En effet, il veut que ce Prince ait été fait mourir à Guadix. Or, il est constant, & Mariana en convient lui-même, qu'Ali-Aben-Hamit n'alla à cette Ville, qu'en poursuivant Hairan, lequel après avoir été vaincu, s'enfuit avec les débris de son Armée ; & puisqu'il est pa-

reillement certain, que la défaite d'Hairan par Ali-Aben-Hamit appartient à l'année 1017. comme on l'a vu, il n'y a point de doute que ce ne soit en cette même année que la mort de celui-ci ne doive être fixée, selon Mariana. Cette opposition avec FERRERAS, vient de ce que l'un fait mourir ce Prince Mahométan à Jaën dans le tems qu'il étoit sur le point de recommencer à donner la chasse à Hairan, & l'autre à Guadix, lorsqu'il alloit à la poursuite de son Ennemi vaincu ; mais il y a grande apparence que Mariana a commis pour le lieu une méprise, que FERRERAS a rectifiée sur des connoissances qu'il a acquises, & que l'autre a ignorées.

ANNEE DE

J. C.

1019.

Abderame
Almortada
indispose con-
tre lui ses
principaux
Partisans.

quelque tems ; de manière que Don Sanche chassa de ces Quartiers les Mahométans (A).

ERA D'E

PAGE.

1057.

Après qu'Abderame Almortada eut été salué Roi à Murcie, les Députés des Villes qui le reconnoissoient, concoururent dans cette Place, où ils eurent tout lieu d'être satisfaits du traitement & des caresses qu'il leur fit. Les choses étoient en cet état, lorsqu'il commença de se brouiller avec Hairan & Mundir. S'appercevant que ces deux Officiers vouloient gouverner tout à leur fantaisie, & ne prétendoient lui laisser que le vain Titre de Roi, il s'indisposa contre eux, & cessa d'avoir avec eux des liaisons. Non-content de se saisir du Gouvernement, sans leur y laisser prendre aucune part, il leur donna plusieurs autres mortifications très-cuissantes, que Mundir & Hairan sçurent dissimuler pour lors, attendant une conjoncture favorable pour se venger (B).

1020.
Concile I.
de Léon.

Don Alfonse, Roi de Léon, après avoir relevé cette Ville & l'Eglise Cathédrale, convoqua les Etats dans cette Capitale, à dessein de faire consacrer l'Eglise, & régler ce qui étoit nécessaire, tant pour la Discipline Ecclésiastique, que pour le bon Gouvernement de son Roïaume. Conformément à ses ordres, tous les Evêques, Abbés & principaux Seigneurs se rendirent à Léon, où l'on célébra un Concile le premier jour d'Août de cette année. De la manière que le tems de ce Concile est marqué, les Cardinaux *Baronius* & d'*Aguirre*, ont pris occasion d'errer dans la Chronologie, parce qu'ils ont appliqué aux Calendes le nombre 8. qui suit celui de 50. lisant le 8. des Calendes d'Août, lorsqu'ils auroient dû lire M. LVIII. puisqu'en l'année mille douze, la Ville de Léon n'étoit point encore rebâtie, ni le Roi marié avec la Reine Doña Elvire, qui assista au Concile. On y fit XLVIII. Canons, qui sont rapportés par *Tamayus* dans le Martyrologe d'Espagne, au 23. de Mars, par le *Cardinal d'Aguirre* & d'autres. Je dois seulement observer qu'aucun de ces Ecrivains ne marque les Soucriptions des Evêques, des Abbés & des Seigneurs qui s'y trouverent, & qu'on ne les trouve pas non plus dans d'autres Manuscrits ; ce qui fait que l'on ne connoît point les Evêques de ce tems.

1058.

(C) DON LOUIS de Salazar, Tom. 1. de l'Histoire de la Maison de Lara.

(B) DON RODRIGUE dans l'Histoire des Arabes.

Le 22. de Novembre on célébra aussi un Concile à Girone, où concoururent la Comtesse de Barcelone, Doña Ermésinde, avec son fils Don Berenger, Pierre, Evêque de Girone, Deus-Dedit de Barcelone, Hermengaud d'Urgel, Berenger d'Elne, Adalbert de Carcassone & At de Conserans, avec beaucoup d'Abbés & Ecclésiastiques. Il y fut réglé, que les Chanoines de cette Eglise observeroient la Vie Régulière : Décret dont on demanda au Pontife de Rome la ratification (A).

Cependant Abderame Almortada souhaitoit avec ardeur de s'emparer de Cordouë, où étoit Alcacim son Ennemi ; mais avant que de le faire, il crut devoir commencer par soumettre Grenade, qui étoit dans les intérêts de son Rival. Dans ces vûes, il se mit en Campagne, & alla assiéger cette dernière Ville avec toutes ses forces. Hairan & Mundir, qui ne respiroient qu'une occasion de se venger de ses mépris & de sa méfiance, lièrent quelques intrigues avec le Commandant de la Place, & le firent avertir qu'à la première sortie qu'ils feroient, ils abandonneroient Abderame, & lui faciliteroient le moïen de l'égorger dans son Camp. Leur trahison eut tout le succès qu'ils pouvoient en attendre. Mundir & Hairan, feignant d'être piqués l'un contre l'autre, se séparèrent, & emmenerent chacun ses Troupes avec soi. Sur ces entrefaites, les Assiégés firent une sortie, & massacrèrent tous ceux qui se rencontrèrent sur leur passage, & du nombre desquels fut le malheureux Abderame *. A cette attaque imprévûe, la confusion se mit parmi les Assiégeans, qui ne penserent qu'à se conserver la vie par la fuite, abandonnant leur Camp aux Grenadins. Les Vainqueurs firent un grand butin, & donnerent avis de cet événement à Alcacim, Roi de Cordouë, en lui envoyant un grand présent des richesses qu'ils avoient trouvées. Alcacim, délivré par-là de l'inquiétude qu'Abderame pouvoit lui causer, fit marcher l'Armée qu'il avoit préparée pour faire tête à cet Ennemi, contre plusieurs Villes, qu'il mit sous son obéissance (B).

ANNE'E DE
J. C.
1020.
Concile II.
de Girone.
Les Chanoi-
nes de la Ca-
thédrale
d'Urgel, ré-
gularisés.

Abderame
Almortada
est trahi & tué.

(A) Cartulaire de l'Eglise de Girone dans la *Marea*.

(B) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

* Mariana, qui a ignoré que Grenade tenoit pour Alcacim ou Cazin, comme

il le nomme, veut qu'Abderame ait été poignardé dans cette Ville par ses propres Domestiques : erreur que j'ai cru devoir observer pour l'exactitude de l'Histoire.

ANNE'E DE

J. C.

1021.

L'Eglise de
Saint Jean-
Baptiste de
Léon, sépulture
des Rois.

En cette année 1021. Don Alfonse, Roi de Léon, fit apporter à la Capitale de ses Etats tous les Corps des Rois ses prédécesseurs, qui en avoient été enlevés avant la destruction de cette Place par les Mahométans, ou qui avoient été enterrés dans d'autres endroits. Il leur donna une magnifique Sépulture dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, que l'on nomme à présent Saint Isidore, dans une Chapelle qu'il avoit fait construire pour cet effet, sous l'Invocation de Saint Martin, laquelle est appelée présentement Sainte Catherine (A).

Hiaya proclamé Roi par
les Cordouois.

Quelque affaire d'importance obligea Alcacim, Roi de Cordoué, d'aller à Séville. Pendant son absence, les Cordouois, qui étoient rebutés de sa Domination, secouerent son joug, & proclamèrent Roi Hiaya, son cousin, pour qui plusieurs Villes se déclarerent aussi-tôt (B).

1022.
Mort de Don
Sanche,
Comte de
Castille. Don
Garcie le
remplace.

Le 5. de Février de l'année 1022. mourut Don Sanche, Comte de Castille *, d'autant plus regreté de ses Sujets, qu'il les aimoit beaucoup, & leur avoit accordé des Privilèges honorables. Son Corps fut inhumé dans le Monastère d'Oña qu'il avoit fondé **. Il eut pour Successeur Don Garcie son fils, qui n'avoit encore que treize ans (C). *Morales*, *Salazar*, & quelques autres, ne s'accordent point sur l'année de sa mort. Je n'ai point parlé du prétendu enlèvement de sa femme par un Seigneur François, qu'il tua, dit-on, dans la suite en France: Fable insoutenable, & scavamment réfutée par *Yepes* & par d'autres, pour être entièrement contraire aux mémoires sûres de sa Vie & de ses actions.

(A) DON LUC.

(B) DON RODERIC, dans l'Histoire
des Arabes.(C) Monuments d'Oña, Annales de
Sobrarve.

* Mariana, qui lui donne vingt-deux années de Gouvernement, prolonge sa vie jusqu'en 1028. Les PP. Petau & d'Orléans ont aussi adopté la même année pour celle de la mort de ce Comte; mais les autorités sur lesquelles *FERRERAS* dirige ici sa Chronologie, font connoître qu'ils ont tous trois commis un Parachronisme. Voyez la Note sous l'année 1028.

** On lit dans Mariana, qu'il fit cette Oeuvre pieuse, pour expier le crime

qu'il avoit commis, en faisant mourir sa mere, à qui il avoit fait boire un breuvage qu'elle avoit apprêté & destiné pour lui, par envie de pouvoir épouser librement un Seigneur Maure, dont elle étoit devenue amoureuse. *FERRERAS* passe tout ceci sous silence, sans doute de bonnes autorités; ce qui rend très-suspect l'origine que quelques Auteurs donnent à la Coutume établie en plusieurs endroits de l'Espagne, que les Femmes boivent à table avant leurs Maris, puisqu'ils veulent que cet usage se soit introduit à cause du risque que courut Don Sanche, Comte de Castille, d'être empoisonné par sa mere. Le P. d'Orléans a suivi Mariana.

ERR D'EN
PAGE.
1059.

1060.

Paterno &
 d'autres se re-
 tirent au Mo-
 nastère de
 Clugni en
 France.

Il y avoit alors dans les Montagnes d'Aragon un vénérable Anachorète, appelé Paterno, qui retiré du Monde avec quelques Compagnons, ne s'occupoit que du soin de vivre pour le Ciel. Tous ces pieux Hermites, curieux de servir Dieu avec plus de perfection, aiant oui parler de la Discipline Monastique du Monastère de Clugni en France, lequel avoit pour Abbé Saint Odilon, dont la vertu étoit très-célèbre, sortirent de leur retraite, & passerent à cette Maison Religieuse, où ils furent très-bien reçus du Saint. Là, dirigés par un si grand Maître, & édifiés par la vie de ceux qui s'étoient mis aussi sous sa conduite, ils firent un grand progrès dans la voie du Salut (A).

Alcacim est
 reçu à Cor-
 douë, & est
 ensuite con-
 traint d'en
 sortir par une
 sédition.

La division régnoit toujours dans les Etats de Cordouë. Hiaya, qui avoit été proclamé Roi l'année précédente, alla à Malaga, où il avoit vécu quelque tems, à dessein, suivant toutes les apparences, de s'emparer de Séville, & d'y faire arrêter Alcacim son Rival, qui étoit dans cette Place. Celui-ci, qui observoit ses mouvemens, & se faisoit informer de toutes ses démarches, par le moien des Confidens qu'il avoit à Cordouë, sollicita les Bérébères, qui demeuroient dans cette Capitale du Roïaume, de le remettre en possession de la Ville. Assuré qu'ils étoient disposés à faire pour lui ce qu'il souhaitoit, il ne scut pas plutôt Hiaya à Malaga, qu'étant sorti de nuit avec de bonnes Troupes de Séville, où il laissa ses fils, il marcha en diligence vers Cordouë, où il fut reçu avec l'appui des Bérébères. En reconnaissance des obligations qu'il avoit à ces Africains, il souffrit qu'ils insultassent impunément les Citoyens, sans se mettre en devoir de châtier & réprimer leurs excès. Par cette affreuse complaisance, il s'aliéna tellement les esprits des Cordouois, que ceux-ci résolurent de lui ôter la Couronne, & de se venger des Barbares qui les maltraitoient avec tant de liberté. Un jour qu'il faisoit ses superstitieuses prières dans une Mosquée ou dans l'Alcazar, les Mécontens prirent les Armes, fondirent avec tant de fureur sur les insolens qui osoient les tourmenter, qu'ils ôtèrent la vie à tous ceux qui se présenterent sur leur passage. La meilleure partie des Bérébères périt dans ce carnage, qui dura jusqu'à la nuit; & ils auroient immanquablement été tous massacrés, si ceux qui restèrent, n'avoient pris le parti

(A) Privilège du Roi Don-Alfonse le Grand, d'où les autres l'ont tiré.

ANNE'E DE
J. C.
1022.

On refuse de
le recevoir à
Séville, & on
en chasse mé-
me ses fils.

de sortir de la Ville. Alcacim trouva aussi le moien de s'échapper avec ceux-ci; de sorte que les Cordouois demeurerent Maîtres de la Place & du Palais.

Lorsqu'Alcacim fut hors de la Ville, il fit sçavoir à ses fils ce qui se passoit, & leur ordonna de lui préparer à Séville quinze cens Logemens, pour les Bérébères qui l'accompagnoient. Sur cette proposition les Sévillanois s'émurent, & non-contens de refuser d'obéir, ils chassèrent de leur Ville les fils & les Partisans d'Alcacim, & fermerent leurs portes; ce qui fit qu'Alcacim fut contraint d'errer dans ces Quartiers. Pendant que l'Etat étoit ainsi en combustion, les Habitans de Séville, incertains de ce qu'ils avoient à faire, tinrent plusieurs conférences; après lesquelles ils chargerent du Gouvernement de la Ville Mahomet-Aben-Hamit, qui avoit si peu d'ambition, qu'il fallut lui faire violence pour l'obliger d'accepter cet emploi.

Hifsem pro-
clamé Roi à
Cordouë.

Défaite & em-
prisonnement
d'Alcacim par
Hiaya.

A Cordouë, après qu'Alcacim en fut sorti, les Habitans élurent pour Roi Hifsem III. qui régna deux ans. *Don Roderic*, a d'abord obmis ce Roi *; mais il en a ensuite fait mention dans le chapitre 46. Pendant que cela se passoit, Hiaya apprit qu'Alcacim rodoit aux environs de Séville, & qu'il n'avoit que très-peu de monde avec lui. Etant aussi-tôt allé à sa poursuite avec ses Troupes, il l'atteignit, le prit & le fit enfermer dans le Château d'Anax, que je prends pour Andujar (A).

1023.
Consécration
& Dédicace
de l'Eglise
Cathédrale
de Pampelu-
ne.

Don Sanche, Roi de Navarre, avoit ordonné, il y avoit déjà quelque tems, de rétablir l'Eglise Cathédrale de Pampelune. Lorsque l'ouvrage fut dans sa perfection, il convoqua les Prélats & Seigneurs de son Roiaume pour la consécration & la Dédicace de cette Eglise. Pour cette cérémonie concoururent le Roi même, la Reine Doña Ximene sa mere, la Reine Doña Munie Mayor sa femme, avec les Infans Don Garcie, Don Ferdinand, Don Gonçale & Don Ramire. Les Evêques qui se trouverent aussi à cette Assemblée, furent Mance d'Aragon, c'est-à-dire de Jacca, Sanche de Pampelune, Garcie de Najera, qui fait aujourd'hui partie de l'Evêché de Calahorra, Arnulphe de Ribagorce, c'est-à-dire de Roda; Mune d'Alava, c'est-à-dire du Pais de Valpuesta; Julien de Castille, & Ponce d'Oviédo

(A) DON RODERIC dans l'Histoire
des Arabes.

* Il en est fait autant par Mariana.

avec

ERR D'ES-
PAGNE
1061.

ANNE'E DE
J. C.
1023.

avec les Abbés de Léyre, d'Irache, de Saint Millan & d'autres. Après que les Evêques eurent consacré l'Eglise, l'on y mit des Ministres, auxquels le Pieux Roi assigna avec zèle & générosité des revenus pour leur entretien (A). Quelques-uns raisonnent sur les motifs pour lesquels Ponce, Evêque d'Oviédo, assista à cette Consécration. Pour moi, tout ce que je m'imagine, c'est qu'il y fut invité par le Roi Don Sanche, qui avoit envie que cette cérémonie se fit avec beaucoup d'éclat & de majesté; je juge la même chose de Julien, Evêque de Castille.

En cette même année Don Bérenger, Comte de Barcelone, se trouvant hors de la tutelle de Doña Ermésinde sa mere, songea à prendre un état, & épousa Doña Sanche, fille du Comte Don Sanche; mariage pour lequel le Roi Don Sanche de Navarre interposa son crédit. *Diago & Briz* font cette Princesse fille de Don Sanche, Comte de Castille. Le *P. Moret* & *Don Louis de Salazar* prétendent qu'elle le fut de Don Sanche, Comte de Gascogne (B).

Mariage de
Don Beren-
ger, Comte de
Barcelone a-
vec Doña
Sanche.

Vers ce même tems mourut Mundir *, Seigneur de Saragosse & de son Territoire, lequel eut pour Successeur dans son Etat Hiaya Almondafar son fils (C).

Hiaya Al-
mondafar.
Seigneur de
Saragosse.

Don Alfonse, Roi de Léon, curieux de rétablir toute les autres Cathédrales de son Rouïame, fit une jonte de tous les Prélats & Seigneurs, pour prendre à ce sujet les mesures les plus convenables; parce qu'en Galice, Brague, Orense & Tuy étoient détruites, de même que Zamora & Palence dans le Roïaume de Léon. Il s'offrit quelques difficultés pour l'exécution de cette entreprise, & il paroît que l'on décida, que le Diocèse de Tuy feroit annexé à l'Eglise de Saint Jacques, & que l'on se contenteroit alors de réparer seulement la Ville de Zamora (D).

1024.
Siège Epif-
copal de Za-
mora, rétabli.

Je présume que dans cette occasion l'on convint de relever Zamora, & que l'on élut Evêque de cette Eglise, Saint Attilan. Mon jugement est fondé, pour le premier point, sur ce qu'il est sûr que le Roi Don Alfonse fit la guerre aux Mahométans trois ans après, & mourut au siège de

Saint Attilan
en est sacré E-
vêque.

(A) Charte de Léyre.

(B) L'Appendice de la *Marca*, Lettre 195.

(C) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

(D) Privilège de l'Eglise de Saint

Jacques dans MORALES.

* L'Abbé de Vayrac met sa mort dans la même année de l'emprisonnement d'Alcacim par Hiaya; ce qui fait un Anachronisme d'un an.

ANNE'E DE
J. C.
1024.

ERR D'E
PAGE
1062.

Visée ; de sorte qu'il y a lieu de croire qu'il rétablit la Ville de Zamora , qui étoit Frontière de ce côté-là , afin de défendre l'entrée de ses Etats aux Infidèles. Pour le second , je m'appuie sur ce qu'étant pareillement certain qu'Almançor la conquit & la démolit l'an 988. il ne paroît pas qu'avant le tems qu'elle fût rebâtie , on en ait élu Evêque Saint Attilan , que l'on tient constamment pour un des Prélats de cette Ville de Zamora , où il fit sa résidence , & non du Territoire , comme l'Evêque de Léon , lorsque cette Place étoit encore ensévelie sous ses ruines , & l'Evêque d'Aragon , qui étoit celui de Huesca seulement pour le Territoire. De là vient que je m'imagine , que ce fut pour lors que ce Glorieux Saint commença d'être Evêque de cette Ville , où il fit éclater ses vertus admirables , dont il n'est resté que la mémoire à la postérité. La Chronologie pour ses actions est très-confuse , quoique *Lobera* ait tant travaillé à l'éclaircir dans l'Histoire de Léon.

Les Evêques de Léon & d'Occa , chargés de la direction du Diocèse de Palence.

Révolution dans le Royaume de Cordoue.

On résolut aussi dans cette même occasion de partager entre les Evêques de Léon & d'Occa le Diocèse de Palence qui étoit ruiné. C'est ce qui paroît par un Privilège du Roi Don Ferdinand en faveur de l'Eglise de Palence , rapporté par *Pulgar* dans l'Histoire de cette Ville.

Mahomet II. y est proclamé Roi dans la Capitale.

A Cordouë , le premier Ministre d'Hissém se portoit aux dernières tyrannies envers les Citoyens. Homme de basse naissance & sans sentiment , il traitoit avec mépris les principaux d'entre eux , & ravissoit à plusieurs l'honneur , les biens & la vie sous différents prétextes , autant pour satisfaire son avarice , que pour complaire aux Bérébères , qui étoient les appuis de son autorité & de celle d'Hissém. Ses excès furent enfin poussés si loin , que les Habitans ne pouvant plus les supporter , conspirèrent contre lui , allèrent à main armée au Palais , & l'y poignardèrent. Hissém aiant été assez heureux pour s'échapper , se retira à Séville , où il séjourna quelque tems. Dès qu'il fut hors de la Ville , les Citoyens proclamèrent Mahomet II. du nom ; Election qui fut faite l'an 414. de l'Hégire , lequel commença au 16. de Mars de cette année (A). Quoique l'Auteur d'où ceci est tiré , dise que Mahomet succéda à Abderame Abdeliabar : il paroît par l'observation que j'ai faite sur ce qu'il marque au Chapitre 46. que cet Hissém ne fut point le second

(A) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

— du nom, fils d'Alhacan; mais Hiffem III. Prédécesseur de
 'Es- Mahomet. Si quelqu'un acquiert & produit de meilleures
 1. lumières, il sera juste de suivre son sentiment.

Le 25. de May mourut Doña Urraque, Comtesse de Ca-
 stille, & mere du Comte Don Garcie; après avoir recom-
 mandé d'une manière particulière le jeune Prince son fils à
 Don Sanche, Roi de Navarre. On l'inhuma dans le Mona-
 stère d'Oña (A).

En Navarre, le Roi Don Sanche, après avoir mis l'E-
 glise de Pampelune dans l'état de perfection où il la sou-
 haitoit, songea à réduire à une rigoureuse observance la
 Discipline Régulière, qui s'étoit relâchée dans la plupart
 des Monastères. Instruit de la régularité & de la sainteté
 éminente des Religieux du Monastère de Clugni en Fran-
 ce, il résolut de rappeler Paterne & ses Compagnons qui
 s'y étoient retirés, afin qu'ils réformassent les Couvents de
 son Roïaume, se recommandant en même tems à leurs prié-
 res. A cette occasion, il envoya à l'Eglise & au Monastère
 quelques présens, pour marque de sa dévotion & de sa vé-
 nération. Le Député du Roi Don Sanche arriva à Clugni,
 où il fut très-bien reçu du Saint Abbé, qui charmé de voir
 combien la Gloire de Dieu étoit intéressée dans la deman-
 de du Roi, ne fit aucune difficulté d'acquiescer à ce que
 ce Prince paroissoit souhaiter si ardemment. Depuis ce
 tems-là, le Roi & Saint Odilon entretenrent entre eux une
 pieuse & tendre correspondance.

Paterne & ses Compagnons étant arrivés en Navarre,
 le Roi leur fit de grandes caresses, & commença sur le
 champ à travailler à la réforme des Monastères. Il mit Pa-
 terne pour Abbé dans celui de Saint Jean de la Pegna, il
 plaça avec le même titre un autre de ses Compagnons dans
 celui de Léyre, & en fit autant à Sainte Marie d'Yrache
 & dans les autres, afin que l'on y observât la Règle du
 Glorieux Patriarche Saint Benoît, ainsi qu'on l'observoit à
 Clugni. Par là on eut la satisfaction de voir refleurir la
 Discipline Monastique d'Espagne (B). Quelques-uns ju-
 gent par le contenu du Privilège de Saint Jean de la Pe-
 gna, que cette Réforme des Monastères se fit avant cette

ANNE'E DE
 J. C.
 1024.
 1025.

Mort de Do-
 ña Urraque,
 Comtesse de
 Castille.

Le Roi de
 Navarre fait
 venir des Moi-
 nes de Clugni,
 pour mettre
 la Réforme
 dans plusieurs
 Monastères.

Il les disperse
 dans différen-
 tes Maisons
 Religieuses.

Lieu de dou-
 ter d'un Pri-
 vilège de S.
 Jean de la Pe-

(A) Monument de ce Monastère.

(B) Privilège de Saint Jean de la Pe-
 gna : LOBSALDE dans la Vie de Saint

Odilon, produite dans les BOLLANDIS-
 TES au premier de Janvier.

année ; mais comme je n'ai pu sçavoir déterminément à quelle année elle appartient, je l'ai placée dans celle du Privilège dont quelques-uns doutent, à cause de la Soufcription de Saint Iñigo avec le titre d'Abbé d'Oña ; parce qu'il est sûr que ce Saint n'en étoit pas encore Abbé, & que le Monastère n'étoit pas non plus de la Jurisdiction du Roi Don Sanche, comme je le ferai voir par la suite, en parlant de l'élection de Saint Iñigo pour Abbé de cette Maison Monastique.

ANNE'E DE
J. C.
1025.
gna, où il est
parlé de cette
réforme.

ERS D'E
PAGE.
1063.

Mahomet II.
victime de la
cupidité de ses
Domestiques.

Mahomet II. Roi de Cordouë sortit de cette Ville pour aller reconnoître les Frontières de ses Etats, & emporta avec lui quantité d'or, d'argent, de pierres précieuses & de perles. La vûe de tant de richesses excita si fort la cupidité de quelques-uns qui le servoient dans le voaige, que pour s'en emparer, ils résolurent de lui ôter la vie, & le firent par le poison. Sur la nouvelle de la mort de Mahomet II. les Habitans de Cordouë songerent à élire un nouveau Roi, & jetterent les yeux sur Sulciman Almortada fils, à ce qui paroît, d'Abderrame Almortada; mais quelques-uns de l'Assemblée aiant prévu des inconvéniens qui pourroient résulter de cette élection, ramenerent tous les suffrages en faveur d'Abderame Abdéliabar IV. du nom, auquel on prêta serment de fidélité, sous condition qu'il ne marqueroit aucun ressentiment contre ceux qui s'étoient déclarés pour Sulciman Almortada. Quoiqu'Abderame leur en eût donné sa parole solennellement, il fut si peu maître de sa passion, que quelques jours après qu'il fut élevé sur le Trône, il fit arrêter les principaux. Les Habitans outrés de cette insulte, accoururent à main armée aux prisons, en enfoncerent les portes, & mirent leurs Concitoïens en liberté. De-là ils tournerent leurs pas vers l'Alcazar, & y aiant trouvé Abderame caché dans le four du bain, ils le percerent de mille coups. Ils procédèrent ensuite à l'élection d'un nouveau Roi, & le parti des Bérébères, qui étoient dans la Ville, fut si fort, qu'il fit tomber le choix sur Hiaya-Aben-Ali, qui faisoit sa résidence à Malaga. Je m'imagine que celui-ci est le même qu'ils avoient proclamé quatre années auparavant ; & qui étant ensuite allé à Malaga, perdit le Sceptre avec la Ville de Cordouë, dont Alcacim s'empara (A).

Abderame
Abdéliabar
IV. est élu en
sa place, &
est poignardé
peu après.

Hiaya-Aben-
Ali rétabli sur
le Trône de
Cordouë.

(A) DON RODERIC, dans Histoire des Arabes.

— Pendant que tant de révolutions arrivoient en Andalou-
Es- sie, il n'y avoit pas plus de tranquillité du côté de l'Ara-
gon. Sulciman Aben-Hut, qui avoit été autrefois Général
de Mundir, Seigneur de Saragoffe, enleva à Hiffem Almon-
dabar fils de son ancien Maître, la Souveraineté de cette
Ville & de son Territoire; mais dans son usurpation, il ne
put se faire reconnoître de tous les Gouverneurs Subalter-
nes. Ceux de Huesca, de Lérida & de Tudéle eurent hor-
reur de sa perfidie, & profiterent de cette occasion pour
s'ériger en Souverains, chacun dans son Gouvernement (A).

Don Alfonse, Roi de Léon, n'eut pas plutôt établi le
bon ordre dans ses Etats, qu'il songea à faire la guerre aux
Mahométans, & à recouvrer ce que l'on avoit perdu du
tems de Don Bermude son pere. Ainsi je me persuade qu'il
commença dès cette année à faire des préparatifs pour la
guerre (B).

En cette même année, Don Sanche, Roi de Navarre,
qui ne se lassoit point de donner des témoignages éclatans
de sa piété, fit relever le célèbre & ancien Monastère de
Saint Victorien, lequel étoit détruit & entièrement ruiné.
Lorsque cette Maison fut en état, il y attacha des revenus
suffisans, & il y mit des Moines de Saint Benoît de la Ré-
gle de Clugni (C).

Cependant Hiaya, Roi de Cordouë, résolut de passer
à Malaga, & de faire la guerre à Hiffem III. qui se main-
tenoit toujours à Séville. En partant, il laissa à Cordouë,
pour se l'assurer, quelques Régimens de Bérébères; ce qui
indisposa si fort contre lui les principaux Citoyens, que
ceux-ci furent priés en grand secret Aben-Huz, Gouverneur
de Grenade, de leur envoyer lui & ses Confédérés, des
Troupes pour chasser ces Tyrans de la liberté publique, qui
depuis si long-tems étoient dans l'habitude de faire les Rois à
leur gré. Aben-Huz n'eut pas plutôt appris la disposition
où étoient les Habitans de Cordouë, qu'il la fit sçavoir à
Muzeit, Gouverneur de Valence, & à Hairan Gouverneur
d'Orihuela, lesquels accoururent à Grenade en toute dili-
gence avec autant de Troupes qu'ils purent en lever. Les
trois Gouverneurs, après avoir délibéré ensemble sur ce

ANNE'E DE
J. C.

1025.

Sulciman
Aben-Hut u-
surpe la Sou-
veraineté de
Saragoffe.

Les Gouver-
neurs de Hues-
ca, de Lérida
& de Tudéle,
se rendent
indépendans.

1026.

Préparatifs
de guerrefaits
par le Roi de
Léon contre
les Infidèles.

Rétablis-
sement du Mo-
nastère de S.
Victorien.

Révolte des
Cordouois
contre Hiaya.

(A) DON RODRIG dans l'Histoire des Arabes.

(B) La suite de l'Histoire.

(C) PIERRE MARSILIO dans l'Histoire des Rois de Navarre.

ANNE'E DE
J. C.
1026.

ERRATUM
PAGE
1061

Mort de cet
infortuné
Prince.

Mésintelli-
gence entre
deux Gouver-
neurs Maho-
métans.

Idris Aben-
Ali proclamé
Roi à Mala-
ga, & Hissém
IV. à Cor-
douë.

1027.
Mort de Don
Alfonse, Roi
de Léon, au
siège de Visée.

qu'ils avoient à faire, firent avertir les Cordouois de se tenir prêts, & marcherent à leur secours avec toutes leurs forces. Ils furent à peine arrivés à Cordouë, que les Citoyens se joignirent à eux, & tous ensemble fondirent sur les Bérébères avec tant de résolution, qu'ils en tuèrent plus de mille, obligeant les autres de chercher leur salut dans la fuite. Du nombre de ceux-ci furent les principaux de la famille d'Hiaya, qui se réfugièrent à Malaga, où étoit cet infortuné Prince, qui y perdit la vie peu de tems après. Hissém-Aben-Habet, qui se trouvoit avec lui dans cette Place, fut celui qui la lui ravit. Ce Perfide, sacrifiant à ses intérêts la fidélité qu'il devoit à son Prince, lui coupa la tête, & l'envoya à Séville à Hissém III. afin de rentrer par-là dans ses bonnes grâces.

Les Africains étant chassés de Cordouë, & Hiaya absent, les Habitans travaillèrent à élire un Roi. Muzeit & Hairan, qui se trouvoient présens, ne purent point dans cette occasion s'accorder ensemble, parce que sans doute chacun d'eux ambitionnoit la Couronne & s'en jugeoit digne. Enfin il y eut entre eux une si grande mésintelligence, que se craignant mutuellement, ils sortirent de la Ville avec leurs Troupes, & s'en retournerent par différens chemins, chacun à son Gouvernement, sans avoir rien conclu.

Idris-Aben-Ali frere d'Hiaya, aiant appris le triste sort de celui-ci, partit aussi-tôt de Ceuta, où il faisoit sa résidence, & se rendit à Malaga avec quelques Troupes Africaines. A son arrivée dans cette Ville, il fut proclamé Roi; mais les Habitans de Cordouë avoient élu Hissém IV. du nom, après que Muzeit & Hairan se furent retirés. (A).

Don Alfonse Roi de Léon, aiant assemblé une nombreuse Armée, se mit en Campagne, accompagné de quelques Prélats & des Principaux Seigneurs de son Roïaume, & prit sa route par Zamora, à dessein d'aller faire la guerre aux Mahométans de l'autre côté du Duero. Aiant passé cette Rivière, il saccagea toutes les Terres des Infidèles & s'empara de tous les Châteaux qu'il rencontra jusqu'à la Ville de Visée, sans trouver le moindre obstacle à ses entreprises. Arrivé devant cette Place, les Mahométans lui en fermerent les portes; de sorte qu'il fut contraint d'en faire le siège. Comme il faisoit alors de grandes chaleurs, parce

(A) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes, LOUIS DE MARMOL.

que l'on étoit déjà dans le mois de Mai, le Roi, qui avoit envie de réduire au plutôt cette Ville, afin de passer outre avec ses Armes, monta un jour à cheval sans être cuirassé, & alla reconnoître la muraille, pour voir l'endroit par où il seroit le plus à propos de donner assaut. On l'observoit avec soin de la Ville, & un des Citoyens, qui étoit très-adroit, le coucha en joue avec une grande arbalète, & lui décocha une flèche, dont le Roi fut blessé mortellement. Sur le champ, on transporta le Prince à sa Tente, où il expira le 5. de Mai * entre les mains des Prélats, après qu'on lui eut administré les Sacremens. Don Alfonse fut un Roi très-pieux, grand Protecteur des Eglises & des Monastères, très-charitable envers les Pauvres, & zélé pour la Justice. Il laissa de la Reine Doña Elvire Melindez sa femme, Don Bermude & Doña Sanche. Par le desastre imprévu de sa mort, l'Armée leva le siège de Vifée & s'en retourna, les Evêques & les Seigneurs emportant à Léon le Corps de leur Roi, qui reçut la sépulture dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste. Don Bermude son fils, III. du nom, fut son Successeur à la Couronne & au Roiaume (A).

En cette année Don Sanche, Roi de Navarre, après avoir perfectionné l'Eglise de Pampelune, marqua avec beaucoup de soin les limites de son Diocèse, afin qu'il n'eût plus rien à faire à ce sujet (B).

Pujades & Diago disent, qu'on célébra à Vich un Concile, sans marquer ses décisions, ni le motif pour lequel il fut assemblé, ni les personnes qui y assisterent.

Cependant le Roi Idris étant toujours à Malaga, Aben-Huz, Gouverneur de Grenade, se déclara pour lui, alla lui faire hommage, & lui offrit quelques Troupes, pour l'aider à se faire reconnoître Roi de toute l'Andalousie. Avec ce petit secours, Idris prit la route de Séville, dans le dessein d'attaquer Hissém III. qu'il soupçonnoit d'avoir fait assassiner son frere Hiaya, & déclara Aben-Huz son Général.

(A) Le Moine de Saint Cibard, le Moine de Silos. DON PELAGE d'Oviédo, les Annales d'Alcala, DON RODRIG, & DON LUC.

(B) Privilège dans le P. MORET.

* Mariana met ce triste événement en l'année 1028. de J. C. mais il est constant par les autorités que produit FERRERAS, que c'est un Parachronisme

d'un an. Il veut aussi, de même que le P. d'Orléans, que cela soit arrivé avant la mort de Don Sanche, Comte de Castille; autre erreur qui se trouve relevée par l'observation faite dans la première Note sous l'année 1012. Le P. Petau est d'accord avec FERRERAS sur l'Epoque de la triste fin de Don Sanche, Roi de Léon.

ANNE'E DE
J. C.
1027.

Ses qualités.

Don Bermude III. lui succède.

Etendue du Diocèse de Pampelune réglée par le Roi de Navarre.

Concile de Vich.

Idris Aben- Ali s'empare de Seville.

ANNEE DE
J. C.
1027.

On ignore le
sort d'Hissém
III. Roi de
Cordouë.

Hissém IV.
contraint de
s'enfuir à Sa-
ragosse.

Jalmar Aben-
Mahomet u-
surpe la Cou-
ronne de Cor-
douë.

Origine de
différens Ro-
yaumes en Es-
pagne.

ERE D'E
PAGNE
1061.

Ayant d'abord été se présenter devant Carmone, qui se rangea sous son obéissance, il marcha vers Séville, & prit ses Quartiers à Alcala d'El-Rio. De là il fit avancer ses Troupes jusqu'à Triana, Fauxbourg de Séville, auquel on mit le feu. On assiégea ensuite le Corps de la Place, qui se rendit, sans que l'on ait jamais pu savoir ce que devint Hissém III. qui y étoit. Idris, devenu maître de tout ce qui dépendoit du Gouvernement de cette grande Ville, alla avec Aben-Huz & toutes ses forces réduire Almérie, quoique l'on ignore pour qui cette Ville tenoit.

L'on n'étoit pas plus tranquille à Cordouë, que dans la Basse-Andalousie. Les Habitans irrités des tyrannies que le Ministre d'Hissém IV. exerçoit contre eux, assassinèrent ce Barbare, & chassèrent le Roi de la Ville. Cet infortuné Prince se retira dans un Château, qui étoit sur le haut de la Sierra Morena; mais sur la nouvelle que les Cordouois, pour se mettre à l'abri de son ressentiment, venoient l'y assiéger, dans la résolution de se saisir de lui, il en sortit promptement, & s'enfuit à Saragosse, où Sulciman Aben-Huz, qui en étoit Seigneur, lui fit une réception très-obligante, & lui donna le Château d'Alçuela, où il demeura tout le reste de sa vie. Cependant il y eut à Cordouë pendant quelques jours une Anarchie, jusqu'à ce qu'enfin Jalmar Aben-Mahomet usurpa la Souveraineté de cette Ville (A).

Ces guerres continuelles que les Mahométans d'Espagne se faisoient entre eux, entraînent après elles la ruine entière de la puissante Monarchie de ces Infidèles, par la facilité que trouverent les Gouverneurs des Provinces à s'ériger en Princes, ou petits Rois du Pais qu'ils gouvernoient. A l'exemple de Mundir, qui s'étoit déjà fait reconnoître Souverain de Saragosse, Adaser-Ali-Maymon se fit proclamer Roi de Tolède, Muzeit, Roi de Valence, & Hairan Roi d'Orihuela; Idris demeurant en possession de Séville, de Grenade, d'Almérie, de toute la Côte de l'Andalousie, & de la partie Occidentale de l'Algarve & du Portugal. Ce fut une grande faveur que Dieu fit à la Chrétienté d'Espagne, parce qu'à mesure que la Monarchie Mahométane se démembroit par l'ambition, elle s'affoiblissoit & devenoit plus facile à conquérir.

(A) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

Les

Les Seigneurs de Castille & Don Sanche, Roi de Navarre, voiant que le jeune Comte Don Garcie étoit en âge d'être marié, sollicitèrent Don Bermude, Roi de Léon, de lui donner pour femme sa sœur Doña Sanche. Don Bermude y consentit facilement ; de sorte qu'après que l'on eut fait tous les préparatifs nécessaires pour les nœces, le jeune Comte partit pour Léon, suivi de la principale Noblesse de ses États, & accompagné jusqu'aux Frontières de Castille, par le Roi Don Sanche, avec une bonne Escorte. Le Roi Don Bermude étoit alors à Oviédo, sans doute pour quelques affaires indispensables, mais bien résolu de retourner à Léon pour assister au mariage de sa sœur.

Sur la nouvelle de ce nouveau traité, les fils du Comte Don Vela le Jeune, qui retirés de Castille, conservoient dans le cœur pour leurs Comtes une haine ancienne & héréditaire, jugerent qu'ils alloient avoir une belle occasion d'assouvir leur rage dans le sang innocent du jeune Don Garcie. Flatés de cette idée, ils rassemblèrent leurs Amis & leurs Partisans, avec lesquels ils se rendirent secrètement à Léon. Cependant le Comte arriva dans cette même Ville, & y fut reçu & logé avec de grandes démonstrations de joie, par la Reine mere Doña Elvire Melindez, & par la Princesse sa future épouse. Il s'étoit déjà retiré pour prendre du repos, lorsque cette même nuit, les trois freres Roderic, Diegue & Inigo, fils du Comte Don Vela, entrerent dans la Ville avec leurs Conjurés. Le lendemain matin, le jeune Comte s'étant levé, sortit du Palais pour aller entendre la Messe à l'Eglise de Saint Jean - Baptiste, connue aujourd'hui sous le nom de Saint Isidore. Il étoit déjà prêt à entrer dans l'Eglise, lorsque Roderic, l'aîné des Velas, accompagné de ses deux freres & de ses Partisans, s'approcha de lui, sous prétexte de lui baiser la main, & lui donna un coup de poignard dont il le blessa mortellement : au même instant tous les autres Complices se jetterent sur le Comte, & acheverent de lui ôter la vie. A la vue de cette action détestable, plusieurs Seigneurs Castillans & Léonois fondirent sur les Assassins, & il y eut à cette occasion un combat sanglant ; mais comme ils ne s'attendoient point à cet exécrable forfait, & qu'ils étoient par conséquent moins bien armés, toute cette Noblesse ne put venger la mort de Don Garcie par celle des Meurtriers.

ANNEE DE
J. C.
1028.

Don Garcie,
Comte de Ca-
stille, passe à
Léon, pour y
épouser la
sœur du Roi
Don Bermu-
de.

Il y est assas-
siné par les
Velas.

ANNE'E DE
J. C.
1018.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1066.

Cependant les Velas s'appercevant que toute la Ville se mettoit en mouvement, s'échappèrent & sortirent de la Place, après s'être fait jour à travers de tous ces Seigneurs de Léon & de Castille, & en avoir immolé plusieurs à leur fureur. L'Infortuné Comte perdit la vie le 13. de Mai *, & son Corps fut déposé dans l'Eglise de Saint Jean, d'où on le transporta ensuite, selon quelques-uns, au Monastère d'Oña. On peut juger de la douleur que causa la mort du Comte à la Reine Doña Elvire & à l'Infante. Je mets au nombre des Fables toutes les démonstrations de la sensibilité que la Chronique Générale d'Espagne écrit de l'Infante Doña Sanche; foibleesses indignes de sa personne & de son jugement (A).

Les Meur-
triers sortent
des Etats de
Léon.

Le Roi Don Bermude, qui étoit pour lors dans les Asturies, étant de retour à Léon, fut pénétré de la plus vive douleur de la mort du Comte Don Garcie. N'écoutant que son juste courroux, il se mit en devoir de punir sévèrement les Coupables; mais ceux-ci, pour se mettre à l'abri de son ressentiment, & se dérober au supplice qu'il leur préparoit, sortirent du Roïaume de Léon, & s'emparèrent par force, ou par artifice, de Monçon proche de Palence, résolus, à ce qui paroît, de passer dans les Etats des Mahométans. Tout ceci fait disparaître le soupçon de quelques-uns, qui se sont imaginés, sur ce que Don Bermude étoit absent de Léon, que ce fut peut-être par ordre de ce Prince que les Velas assassinèrent le Comte, parce que s'ils

(A) DON RODERIC & DON LUC.

Par une suite du Parachronisme, déjà observé dans la première Note sous l'année 1022. au sujet de la mort de Don Sanche, Comte de Castille, Mariana & le P. Petau prétendent qu'il ne gouverna qu'un an. Cependant ils auroient pu se garantir de cette erreur, s'ils avoient fait attention, que la Comtesse sa mere mourut en 1025. après l'avoir recommandé au Roi de Navarre, son Gendre. En effet, suivant cette dernière particularité, il est constant que le Comte Don Sanche, mari de cette Princesse, étoit déjà mort, & par conséquent que le jeune Don Garcie leur fils avoit déjà hérité du Comté de Castille. Cela posé, il est sûr qu'en 1028. ou 1029. où ces deux Ecrivains plaçant probablement la mort

de Don Garcie, il y avoit plus d'un an qu'il jouissoit du Comté. Par conséquent Mariana & le P. Petau se sont trompés sur ce point de Chronologie, de même que sur le tems dans lequel mourut le Comte Don Sanche. Je ne dis rien du Parachronisme touchant la mort du jeune Comte Don Garcie, parce qu'on sent que c'est une suite de celui-ci. Le P. d'Orléans en commet vraisemblablement un beaucoup plus considérable au sujet de cet événement tragique, puisqu'il dit qu'en 1028. Don Garcie n'avoit que neuf ans, & qu'il est sûr qu'en Espagne les Princes ne pouvoient être mariés avant l'âge de quatorze ans, comme on le verra ailleurs dans le Corps de l'Histoire.

— eussent commis ce crime avec son consentement, il est clair qu'ils ne seroient pas sortis de son Roiaume.

D'Es-
pne.
166.

Par la mort de Don Garcie, Don Sanche, Roi de Navarre, se mit en possession du Comté de Castille, en vertu du droit de la Reine Munie Mayor sa femme, sœur aînée du jeune Comte défunt, & fille du Comte Don Sanche. Comme il se trouvoit sur les Frontières de Léon, il fit faire de toutes parts des perquisitions exactes, pour sçavoir la route qu'avoient prise les Assassins, & empêcher qu'ils ne lui échappassent. Je m'imagine que ce fut-là le motif pour lequel les Velas se réfugièrent à Monçon, en attendant une occasion d'aller chercher un azile chez les Mahométans. Au reste, le Roi Don Sanche n'eut pas plutôt appris où ils étoient, qu'il marcha vers ce lieu avec toute son Armée, renforcée de Castillans, qui ne respiroient que la vengeance. Il assiégea le Château où étoient les Traîtres, & le prit, faisant main basse sur tous ceux qui les accompagnoient. Ceux-ci furent les seuls que l'on épargna, à dessein de leur faire subir une mort plus rigoureuse : ils furent tous trois brûlés vifs par ordre du Roi, afin que le châtiment fût égal à l'horreur du crime. Cette justice étant faite, le Roi Don Sanche alla à Burgos, où il fut reçu avec autant de satisfaction, que pouvoient le permettre les regrets de la perte du Comte (A).

ANNE'E DE
J. C.
1028.
Réunion de
la Castille à
la Navarre.

Juste puni-
tion des Ve-
las.

Dans ce même tems le Roi Don Bermude songea à se marier, & convint de prendre pour femme Doña Urraque-Thérèse, fille de Don Sanche, Comte de Castille *. Don Sanche, Roi de Navarre, qui avoit déjà réuni le Comté de Castille à la Couronne, fut celui qui ménagea cette alliance. Il paroît par plusieurs Privilèges, que le mariage se célébra dans le mois de Décembre de cette année (B).

Mariage de
Don Bermu-
de, Roi de
Léon, avec
Doña Urra-
que Thérèse.

Chez les Mahométans, Idris, qui régnoit sur Malaga & sur Séville, étant mort, Jahuar, Alcayde de Cordouë, homme ambitieux & entreprenant, fit tout ce qu'il put pour

Mort d'Idris,
Roi de Sévil-
le : Abulca-
cim Aben-

(A) DON LUC, DON RODERIC, & d'autres.

(B) Privilèges de l'Eglise de S. Jacques dans MORALES.

* A s'en rapporter à Mariana, il paroît que cette affaire avoit été réglée & entièrement consommée du vivant de ce Comte, ou peu de tems après sa mort; mais c'est une erreur, parce qu'on ne

voit point avant la fin de la présente année 1028. aucun Privilège souscrit par la Reine Doña Urraque-Thérèse, femme de Don Bermude, Roi de Léon. C'est du moins ce qu'il y a lieu de croire par la Chronologie que suit FARRERAS, qui en considération de son exactitude, doit être supposé avoir examiné ce point.

ANNEE DE
J. C.
1028.
Habet le rem-
place.

se faire proclamer Roi de Séville & des autres Villes qui dépendoient de cette Couronne; mais les Sévillanois, qui vouloient avoir en particulier un Roi pour les gouverner, élurent tous d'un commun accord, Abulcacim Aben-Habet (A).

ENS D'ES
PAQUE.
1066.

1029.
Révolte en
Galice, ap-
paîsée.

En 1029. un Seigneur de Galice, appelé Oveco Rosinde, se souleva contre Don Bermude, Roi de Léon; mais le Monarque appaisa bientôt cette révolte, & confisqua les biens du Rébelle, au profit de l'Eglise de Lugo (B). Sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, la Reine Doña Urraque accoucha d'un fils, que l'on nomma Don Alfonse, & qui vécut peu de jours (C).

1067.

1030.
Apparition
de Saint Jean
de la Cogolla
à un Reli-
gieux.

Dieu, toujours jaloux de la gloire de ses Saints, qu'il prend plaisir à faire honorer sur la terre, permit qu'en cette année 1030. le Glorieux Saint Millan de la Cogolla apparût à un Religieux, & lui dit que son Corps étoit dans le Tombeau, & qu'il falloit l'en tirer & le mettre dans un lieu plus élevé & plus décent, où il fût révééré des Fidèles. Le Religieux incertain de l'apparition, fut quelque tems sans en parler, jeûnant & priant avec instance de lui faire connoître sa volonté. Aiant obtenu de la Majesté Suprême l'éclaircissement qu'il souhaitoit, il fit part de cet événement à tous les Religieux du Monastère, auxquels cette nouvelle causa un plaisir inexprimable. On donna aussi-tôt avis de tout ceci au pieux Roi Don Sanche, qui se réjouit de cette découverte, & fixa un jour pour la translation, à laquelle il invita tous les Seigneurs & tous les Evêques de ses Etats, faisant faire une riche Châsse d'argent, pour y enfermer le Corps du Saint.

1068.

La Transla-
tion de ses Re-
liques.

On vit donc le troisième jour d'Avril concourir au Monastère, le Roi, la Reine & leurs fils, Julien, Evêque d'Oca, Mance d'Aragon, Munie d'Alava & Sanche de Pampelune, avec une grande foule de Peuples. Après que l'on eut ordonné & observé un jeûne de trois jours, le Roi alla avec les Evêques, les Prêtres & les Religieux au Tombeau, qui fut ouvert par les Prêtres & les Moines. L'on vit à peine le Corps du Saint, qu'au toucher de ses Reliques, Dieu opéra plusieurs Miracles en faveur des Affligés, qui étoient accourus à la Translation. Dès qu'on l'eut trans-

(A) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes, & MARMOL.

(B) Charte de cette Eglise.
(C) DON LUC.

— porté à la Châsse que le Roi avoit préparée, on l'exposa sur le Maître-Autel à la vénération des Fidèles (A).

—
d'Es-
ne.
9.

Un jour le Roi Don Sanche, étant à chasser avec ses Montagnards sur le Territoire de Palence, lança un Sanglier, lequel blessé & fatigué par les chiens, s'enfonça dans l'endroit le plus épais de la forêt. Le Roi, qui le poursuivoit en chasseur ardent pour sa proie, l'ayant vu se retirer dans un lieu souterrain, y entra aussi, à dessein d'achever de le tuer; mais il sentit son bras immobile, lorsqu'il voulut le lever pour frapper l'animal avec l'épieu. Réfléchissant sur un accident si imprévu, il s'aperçut qu'il y avoit dans cette Grotte un Autel, sur lequel étoit une Image de Saint Antoine. Persuadé à cette vue, que ce qui lui arrivoit, étoit le châtiment de son manque de respect, pour avoir voulu répandre du sang dans ce lieu, il demanda pardon de sa faute au Saint, & lui promit de lui bâtir une Eglise: Vœu, en considération duquel le bras du Roi recouvra le mouvement naturel. Don Sanche, qui étoit pénétré de la plus vive reconnoissance pour une faveur si singulière, aiant appris que c'étoit là qu'étoit située l'ancienne Palence, qui avoit été ruinée, & en la place de laquelle il étoit crû avec le tems, des ronces, des arbrisseaux & des épines, résolut de réédifier cette Ville & le Temple en l'honneur du Martyr Saint Antoine. Il chargea de ce soin Don Ponce, Evêque d'Oviédo, Personnage illustre, dont il connoissoit le caractère par expérience & par pratique (B).

Dans ce même tems Instruaire, Evêque de Saint Jacques, peu soigneux de remplir les obligations de son état, menoit une vie dérégulée & scandaleuse, & se conduisoit en Tyran de toute cette Contrée. Pour réprimer cette licence, le Roi Don Bermude fut contraint de le faire arrêter & enfermer dans une prison, où il finit ses jours. On mit en la place de cet indigne Prélat, Crescone, Homme d'une vertu singulière & d'une science profonde, lequel rétablit le bon ordre dans cette Eglise par ses soins & par son exemple (D).

En Galice, Sisenand Graliariz, à la tête de quelques Fou-

ANNE'E DE
J. C.
1031.

Evénement
admirable, qui
cause la réédi-
fication de la
Ville de Pa-
lence.

Instruaire,
Evêque de S.
Jacques, dé-
posé, & rem-
placé par
Crescone.

1032.

(A) Les Actes de la Translation dans le || (B) Privilège du Roi Don Sanche-
Cardinal d'AGUIRRE, Tome 3. des || DON RODRIGUE, & d'autres.
Conciles. || (C) L'Histoire de Compostelle.

ANNEE DE
J. C.
1032.
Troubles en
Galice.

ERE D'E
L'AGNE
1070.

rageurs, courut le País, & porta le fer & le feu dans les Places voisines de Saint Jacques, lesquelles furent factagées, livrées aux flammes & teintes du sang de leurs Habitans. A cette nouvelle, le Roi Don Bermude résolu d'employer la force pour arrêter ces désordres, & châtier le Téméraire qui osoit en être l'Auteur, se mit en Campagne avec ses Troupes ; mais Sisenand & ses Compagnons n'eurent pas plutôt avis de son approche, qu'ils s'enfuirent avec tant de promptitude, qu'on ne put les atteindre. Tous les biens du perfide Sisenand furent confisqués & appliqués à l'Eglise de Saint Jacques (A).

Brouilleries
entre les Rois
de Léon & de
Navarre, au
sujet du réta-
blissement de
la Ville de Pa-
lence.

Cependant Don Ponce, Evêque d'Oviédo, avoit commencé à relever la Ville & l'Eglise de Palence, par ordre de Don Sanche, Roi de Navarre. Don Bermude, Roi de Léon, désapprouva cette entreprise, sous prétexte que cette Place étoit de ses Domaines, & renfermée dans les limites de son Roïaume, & que par conséquent il n'appartenoit point à Don Sanche de faire cette réédification. Le Roi de Navarre prétendoit au contraire, que ce Terrain étoit du Comté de Castille, & qu'ainsi il avoit seul le droit de relever la Ville de Palence. Il y eut sans doute quelques débats à ce sujet entre les deux Rois, qui ne pouvant s'accorder sur ce point, se déclarèrent la guerre. Tel fut, à mon avis, & suivant l'Evêque *Don Roderic, Sanchez d'Arevalo*, le sujet de cette guerre, sans avoir égard à ce que disent quelques Modernes, qui en rapportent une fausse origine.

Conquêtes
du dernier
dans les Etats
du premier.

Don Sanche, plus endurci & plus expérimenté dans le métier de la guerre que Don Bermude, entra promptement avec ses Troupes sur les Terres de Léon, & se rendit maître de tout le País, qui s'étend depuis la Rivière de Pisuega, jusqu'à celle de Cea. Il rencontra, à ce qui paroît, proche de cette dernière Rivière, le Roi Don Bermude, qui s'avançoit pour lui faire tête ; mais celui-ci, soit qu'il perdît une bataille dans ce lieu, soit qu'il se jugeât trop foible pour pouvoir s'exposer au sort d'un combat, se retira vers la Galice, ou pour se refaire, ou pour assembler de plus

(A) Charte de cette Eglise dans MO-
NALES.

* Il paroît que FERRERAS a eu ici en
vûe Mariana & d'autres, que le P. d'Or-
léans a suivis, lesquels prétendent que la

seule cause de cette guerre, fut l'ambi-
tion du Roi de Navarre, qui glorieux
d'avoir réuni la Castille à sa Couronne,
vouloit encore faire tomber dans sa Fa-
mille le Sceptre de Léon.

— grandes forces. Par là Don Sanche, devenu maître de la
 Campagne, passa outre, & laissant derrière lui quelques
 Places de peu d'importance, il alla assiéger Astorga, qu'il
 prit sans beaucoup de peine. Les *Annales d'Alcala* & celles
 de *Tolède* placent cet événement sous l'Ere d'Espagne 1072.
 qui répond à l'année de J.C. 1034. en quoi il y a une erreur
 manifeste, parce que le Roi Don Sanche mourut au mois
 de Février de l'année 1035. & qu'en 1034. Don Ferdinand
 son fils, étoit déjà marié avec l'Infante Doña Sanche, sœur
 du Roi Don Bermude. Or, comme il est certain que ce ma-
 riage se fit du vivant du Roi Don Sanche, & fut précédé
 de la conclusion de la paix, il me paroît très-vraisemblable
 que cette guerre commença en la présente année 1032. &
 que la Conquête d'Astorga fut faite dès la première Cam-
 pagne (A).

Le Roi de Léon, vivement piqué des pertes qu'il avoit
 faites l'année précédente, mit sur pied une grosse Armée,
 qu'il avoit levée dans tous ses Etats, & particulièrement en
 Galice, & marcha à la rencontre du Roi de Navarre, qui
 avoit aussi ouvert la Campagne avec de nombreuses Trou-
 pes. Dès que ces deux Princes se furent rencontrés, on dis-
 posa tout pour une action; mais les Evêques qui accompa-
 gnoient l'un & l'autre Monarque, suivant l'usage de ce
 tems, persuadés que de semblables guerres n'aboutissoient
 qu'à affoiblir & ruiner les forces des Princes Chrétiens, tâ-
 cherent de les engager à étouffer tout sentiment d'animosi-
 té, par un accommodement convenable pour tous deux.
 Leur Conseil, qui étoit conforme aux Loix du Christianis-
 me, & dicté par la prudence, fut si bien goûté, que les
 deux Monarques firent la paix. Les Conditions furent, que
 Don Bermude donneroit en mariage l'Infante Doña San-
 che, sa sœur, à Don Ferdinand, second fils du Roi Don
 Sanche; que Don Sanche céderoit le Comté de Castille à
 Don Ferdinand, & que Don Bermude consentiroit que ce-
 lui-ci prît le Titre de Roi, & abandonneroit pour dot
 à l'Infante toutes les Terres conquises jusqu'à la Rivié-
 re de Cea. Don Bermude ne soucrivit à ce dernier article
 qu'avec peine, & que par les vives instances de ses Sujets.
 Ainsi se termina cette guerre à la satisfaction des Etats de
 Léon, de Navarre & de Castille, & l'on marqua le tems

(A) Le Moine de Silos, DON RODRIGUE, & DON LUC.

ANNEE DE
 J. C.
 1032.

1033.
 Ces deux
 Princes font
 ensemble un
 Traité de paix
 par lequel la
 Castille est é-
 rigée en Roi-
 aume en fa-
 veur de Don
 Ferdinand,
 fils du Roi de
 Navarre.

ANNEE DE
J. C.
1033.

Mariage du
nouveau Roi
de Castille
avec Doña
Sanche, sœur
du Roi de
Léon.

Etablissement
des Moines de
Clugni dans
le Monastère
d'Oña, sous
la conduite de
Saint Iñigo.

Le Monastère
de Cerdagne
reçoit la Ré-
forme de Clu-
gni.

1034.
Mort de S.
Ermengaud,
Evêque d'Ur-
gel.

pour la conclusion du mariage entre les deux Infants.

Don Bermude de retour à Léon, fit tous les préparatifs nécessaires pour les nœces, tandis que Don Sanche en faisoit autant de son côté. Au tems marqué, les deux Rois se rendirent, à ce que l'on croit, au Monastère de Sahagun, où l'on célébra le mariage du Prince Don Ferdinand avec l'Infante Doña Sanche, Don Bermude affectant, comme le dit le *Moine de Silos*, de se montrer prodigue par son faste & sa magnificence (A).

En cette même année le Roi Don Sanche, instruit que les Religieuses du Monastère d'Oña vivoient dans le relâchement, les transféra dans une autre Maison, & mit à Oña des Moines de la Règle de Clugni. Aiant oui parler des éminentes vertus de Saint Iñigo, Moine de Saint Jean de la Pegna, qui vivoit encore plus retiré que ses Confrères, il le choisit pour Abbé de ce Monastère. Quoique l'on signifiât à Saint Iñigo de la part du Roi son élection, le Saint refusa avec une humilité profonde d'accepter cette charge; de sorte que le Roi alla en personne le trouver, & le prier de prendre la conduite de cette nouvelle plante, lui faisant entendre que la Gloire de Dieu y étoit intéressée. Saint Iñigo, aiant été obligé de se rendre, fut le premier exemple de la Religieuse Observance de cette Maison (B).

Le même Prince introduisit aussi la Réforme de Clugni dans le Monastère de Cerdagne. On ignore le tems fixe de cet événement; mais pour détruire ce que d'autres ont écrit sur ce sujet, il suffit de sçavoir que Don Sanche n'a pas pû faire ce changement avant que d'être Comte de Castille, parce que ce Monastère n'étoit point de sa Jurisdiction, ni de ses Domaines.

Saint Ermengaud, Evêque d'Urgel, mourut le troisième jour de Novembre de l'année 1034. après avoir disposé en faveur de son Eglise & d'autres Lieux Saints, de tous les biens qu'il avoit hérités de ses Nobles Ancêtres. Son Testament, qui est rapporté dans l'Appendice de la *Marca*, Charte 210. est daté du 15. de Décembre de l'année précédente. *Domenec* & d'autres, disent que le Saint mourut d'une chute, cherchant à ouvrir un chemin entre quelques

(A) DON RODERIC, DON LUC, & || (B) Les Actes de Saint Iñigo dans les
d'autres. || BOLLANDISTES au premier jour de Juin

rochers

—
Ere
Pag
107

1074

DE D'ES-
PAGNE.
1072.

rochers, pour la facilité des Passagers & des Voïageurs. Ses Vertus furent si grandes, qu'il mérita d'abord la vénération des Fidèles. On enterra son Corps dans l'Eglise d'Urgel, & peu de tems après on le transféra de son Tombeau dans un lieu plus décent & plus digne de ses mérites (A).

ANNEE DE
J. C.
1034.

Par les soins de Don Ponce, Evêque d'Oviédo, la construction de l'Eglise de Palence fut conduite au point, que le Roi Don Sanche put en cette année en célébrer la Dédicace & la Consécration : Cérémonie pour laquelle il convoca quelques Prélats & Seigneurs de ses Etats. On sacra pour premier Evêque de cette Eglise, Don Vérémond, & le Roi marqua les limites du Diocèse. L'Acte en fut souscrit par les Infants, fils du Monarque, & par les Evêques Sanche de Najera, Julien d'Occa, & Sampire d'Astorga. Il est daté du 21. Décembre de l'Ere 1075. qui est l'an 1037. de Jesus-Christ ; mais l'on voit évidemment que c'est une erreur du Copiste, parce que si la même année est marquée dans l'Original, & si ce n'est pas une faute d'attention de la part de celui, qui aura voulu suppléer une datte à la véritable, qui se sera effacée avec le tems, le Privilège ne mériterait aucun crédit, puisque Don Sanche mourut l'année suivante, comme on le verra bientôt. Un autre sujet, que l'on pourroit avoir de douter de ce Privilège, & que je passe sous silence, est que l'on n'y voit point la Souscription de Don Ponce, quoiqu'il ne paroisse pas vraisemblable, que cet Evêque n'ait point assisté à la Consécration & à la Dédicace de cette Eglise, & n'ait point été, comme Prêlat, un des Souscrivans.

Consécration
de l'Eglise de
Palence, &
Don Véré-
mond son pre-
mier Evêque.

Anciennement les Pélerins qui alloient à Saint Jacques, étoient obligés de faire un grand détour par le sommet des Montagnes, pour éviter de tomber entre les mains des Mahométans. Don Sanche, pour leur abréger le chemin, leur en ouvrit un autre dans ses Etats, par le pied des Montagnes de Birbiesca & d'Amaya, afin qu'ils pussent sans crainte faire leur Pélerinage, passant par Carrion, par Léon, par Astorga & par d'autres endroits (B).

Le Roi de Na-
varre facilite
le Pélerinage
de S Jacques.

Il y avoit quelque tems que Don Sanche avoit prémédité de laisser une Couronne à chacun de ses quatre fils, & c'é-

Partage de
ses Etats entre
ses quatre fils,

(A) Le Martyrologe Romain & beau-
coup d'autres.

(B) Le Moine de Silos, Don Luc &
d'autres.

ANNEE DE
J. C
1034.
& origine du
Royaume
d'Aragon.

ERR 57
PAGE
1071.

toit dans ces vûes, qu'il avoit marié Don Ferdinand son fils, avec l'Infante Doña Sanche. Afin d'empêcher qu'après sa mort, ils n'eussent quelques disputes à l'occasion des partages, il divisa ses Etats en quatre parts, dans chacune desquelles il établit pour Gouverneur celui de ses fils qui devoit la posséder. Il assigna à Don Garcie le Royaume de Navarre, & ce que l'on appelle présentement la Biscaye & la Province de la Rioja; à Don Ferdinand tout le Comté de Castille; à Don Gonçale les Comtés de Sobrarve & de Ribagorce, & à Don Ramire l'Aragon*. Ce dernier n'étoit point né dans le mariage, & quoique *Pierre d'Arbarca* s'efforce de soutenir le contraire, il me paroît assez inutile de m'arrêter ici à discuter, si Don Ramire étoit fils naturel, ou légitime. Ce fut ainsi que ce Monarque satisfît à la tendresse paternelle, comme s'il eût prévu que sa mort étoit prochaine (A).

1035.
Mort de ce
Monarque.

En effet, ce grand Prince ne survécut pas long-tems à ces dispositions: il termina sa vie dans le mois de Février de la présente année 1035. ainsi que l'assurent l'*Epitaphe* de sa Tombe à Léon, les *Annales d'Alcala*, & beaucoup d'autres *Monumens***. On lui donna la sépulture dans le Monastère d'Oña, d'où Don Ferdinand son fils a fait depuis transférer son corps à Léon. Ce fut un excellent Roi, qui ne se rendit pas moins recommandable par son zèle pour la Religion & par sa piété, que par ses victoires éclatantes; & j'ai grand regret qu'il ne se soit pas trouvé de son tems quelqu'un qui ait décrit ses actions glorieuses

1073.

(A) Le Moine de Silos, & PIERRE MARSILIO.

* Quelques-uns prétendent, & Mariana le marque à la vérité comme un fait dont on peut douter, que Don Sanche, Roi de Navarre, fit cette disposition par complaisance pour la Reine sa femme, qui voulut que Don Garcie, leur fils aîné, fût exclus pour jamais du Trône de Castille, en punition de la calomnie qu'il avoit débitée contre elle, & que Don Ramire eût l'Aragon, en récompense de l'ardeur qu'il avoit montrée pour la justifier. On pourra juger du crédit qu'ils méritent, par le peu de cas que font FERRERAS & le P. Moret, du fondement de leur opinion.

** Le P. Petau met la mort de ce Prin-

ce en 1034. le P. d'Orléans sur la fin de 1035. & Mariana au 28. d'Octobre de cette dernière année; mais quiconque lira le P. Moret, Liv. 8. Ch. 3. de ses *Recherches Historiques des Antiquités de la Navarre*, reconnoitra évidemment qu'ils se trompent tous trois. Les deux derniers disent, qu'il fut assassiné dans un voyage de dévotion, & donnent à entendre, que ce dut être par les ordres de quelqu'un des Princes voisins, qui étoient tous jaloux de sa grandeur. FERRERAS ne parle point de cette particularité, parce qu'il l'a sans doute jugée apocryphe: c'est du moins ce que semble prouver le silence d'un Historien si exact & si bon Critique. Voyez la Note sous l'année 1038.

& héroïques. J'ai omis, comme Fable, l'accusation rapportée dans la Chronique générale, & dans d'autres Histoires, où l'on voit que Don Garcie & Don Ferdinand, deux de ses fils, chercherent à déshonorer la Reine Doña Munie Mayor, leur mere, en l'accusant d'adultère, & que Don Ramire offrit de se battre contre les deux Accusateurs; parce qu'il y a si peu de vraisemblance, & tant de fausseté dans ce récit, qu'il ne faut pas être grand Critique pour s'en appercevoir *. Quiconque voudra s'éclaircir plus amplement sur ce Point, pourra lire le *P. Moret*, dans l'Histoire de Navarre.

Le 25 d'Avril mourut l'Infante Doña Thérèse, Religieuse dans le Monastère de Saint Pélage d'Oviédo, sœur du Roi Don Alfonse V. & tante du Roi Don Bermude (A).

Don Bérenger, Comte de Barcelone **, termina sa vie dans la guerre de Baltarga : il laissa trois fils, Raymond, qui lui succéda, Guillaume & Sanche. On l'enterra dans le Monastère de Ripol (B).

Par la mort de Don Sanche, Roi de Navarre, ses quatre fils demeurèrent en possession des Etats qu'il leur avoit assignés : Don Garcie régna en Navarre, Don Ferdinand en Castille, Don Gonçale à Ribagorce, & Don Ramire en Aragon. A la faveur de cette division de la puissance du feu Roi Don Sanche, Don Bermude, Roi de Léon, forma le dessein de recouvrer le Pais, que le mauvais état de ses affaires, ou les sollicitations de ses Sujets lui avoient fait céder à Don Ferdinand. Il paroît donc qu'ayant assemblé ses Troupes, il alla assiéger la Ville de Palence, qui avoit été cause de la dernière guerre entre les Rois de Léon & de Navarre, la prit, & la donna sur le champ à Don Ponce, Evêque d'Oviédo (C).

Don Ferdinand, Roi de Castille, eut cette année une fille, que l'on nomma Doña Urraque (D). L'on croit que Don Bermude fit la guerre avec plus de forces, & recouvra tout ce qu'il avoit cédé malgré lui, sans trouver beau-

ANNEE DE
J. C.
1035.
Fable adoptée
par quelques
Ecrivains.

Mort de l'Infante Doña Thérèse, Religieuse.

Celle de Don Berenger, Comte de Barcelone. Don Raymond lui succéda.

Don Bermude s'empare de la Ville de Palence, & la donne à l'Evêque d'Oviédo.

1036.
Il recouvre
sur le Roi de
Castille plu-
sieurs Places

(A) Son Epitaphe dans MORALES.

(B) Le Moine de Ripol dans l'Histoire des Comtes de Barcelone.

(C) Privilège de Don Bermude dans PULGAR, l'Histoire de Palence.

(D) Le Moine de Silos.

* Tout cet événement fabuleux, & ses prétendues suites, sont rapportées par Mariana dans le Liv. 8.

** Il est confondu par Mariana avec le Comte Don Borelle son pere.

ANNE'E DE
J. C.
1036.
qu'il lui avoit
abandonnées.

Mariage de
Don Ramire,
premier Roi
d'Aragon,
avec Gisber-
ge.

1037.
Don Bermu-
de III. périt
dans une ba-
taille.

coup de difficultés, parce que les Peuples retournent toujours volontiers à leurs anciens Maîtres, & que l'on ne voit point que Don Ferdinand se soit mis en devoir d'arrêter ses entreprises par la voie des Armes : il ne paroît pas non plus que Don Bermude ait cherché autre chose, qu'à se remettre en possession de ce qui étoit du Roïaume de ses Ancêtres (A).

En cette année Don Ramire, Roi d'Aragon, conclut son mariage avec Gisberge, Demoiselle Françoisse, fille de Bernard, Comte de Bigorre, & de la Comtesse Garfende, sa femme, sans que l'on rapporte aucune circonstance de plus (B).

Le Roi de Castille, persuadé de l'impossibilité où il étoit de contrebalancer lui seul les forces de Don Bermude, & résolu néanmoins de tirer raison de tout ce que ce Prince lui avoit fait les années précédentes, sollicita le secours de Don Garcie son frere, Roi de Navarre. En considération de la fraternité, il obtint facilement ce qu'il souhaitoit ; de sorte que Don Garcie se transporta avec de bonnes Troupes à Burgos, où il fut très-bien reçu de Don Ferdinand qui l'y attendoit avec les siennes. Quelques jours après les deux Rois se mirent en Campagne à la tête d'une nombreuse Armée. Don Bermude, qui n'ignoroit point les préparatifs des deux freres, avoit aussi rassemblé dans ses États un gros Corps de Troupes, avec lequel il alla audevant d'eux, entra dans la Castille & s'avança jusqu'à la Vallée de Tamara proche de Fromista. Les deux Armées s'étant rencontrées peu loin de Carrion, on en vint à une action, dans laquelle Don Bermude, jeune Prince téméraire, comptant trop sur la légèreté & la vigueur de son cheval, & sur le nombre de ses Troupes qui surpassoient presque de moitié celles des deux freres, se jeta dans les Escadrons des Ennemis, pour tâcher de joindre l'un des deux Rois ; mais dans le tems qu'il se flatoit de pénétrer jusqu'à eux, il fut percé d'un coup de lance dont il mourut sur le champ. Quelques Seigneurs qui le suivoient, ne l'eurent pas plutôt vû tomber de cheval, que le croïant encore en vie, ils tâcherent de le secourir & de le défendre ; mais tous leurs généreux efforts ne servirent qu'à leur faire sa-

ERE D'Es-
PAGNE.
1074.

1075:

(A) La suite de l'Histoire.

(B) Le Moine de Saint Jean de la || Pegna.

crifier leur vie à la fidélité. Tel fut l'effet de la témérité ardente du Roi Don Bermude III. de Léon, avec qui finit toute la Lignée masculine de Pierre, Duc de Cantabrie, & du grand Récard, Roi des Gots.

Aussi tôt que la nouvelle du triste sort du Roi Don Bermude se fut répandue, les Léonnois, les Asturiens & les Galiciens, qui avoient commencé la bataille, perdirent courage, se mirent en désordre & ne pensèrent qu'à fuir. Les Castillans & les Navarrois profitant de leur confusion, en faisoient un horrible carnage, lorsque le Roi Don Ferdinand fit cesser le combat, & défendit de poursuivre les fuyards, jugeant que c'étoit employer ses Armes contre ses propres Sujets; puisque par la mort de Don Bermude, le Roïaume lui étoit dévolu. Il ordonna que le corps du Roi défunt son beau-frere, fût emporté avec toute la décence qui convenoit à sa Dignité, pour être enterré dans le Tombeau de ses Ancêtres. Faisant ensuite réflexion que la diligence étoit le meilleur moyen de s'assurer la Couronne de Léon, qui étoit le fruit de cette bataille, il marcha avec son Armée vers cette Ville, où il fut reçu & couronné ensuite solennellement le 22. de Juin dans l'Eglise Cathédrale par l'Evêque Don Servant *. Son avènement à la Couronne ne fut pas néanmoins si universellement applaudi, qu'il ne se trouvât en Galice quelques Seigneurs, qui pénétrés de douleur de la perte de leur Roi, refuserent de le reconnoître (A).

La mort malheureuse de Don Bermude, que l'on enterra dans l'Eglise de Saint Jean, qui est à présent celle de Saint Isidore, comme je l'ai déjà dit, procura la nouvelle réunion de la Castille avec le Roïaume de Léon. Don Ferdinand

ANNEE DE
J. C.
1037.

Don Ferdin-
and, Roi de
Castille, lui
succède au
Roïaume de
Léon.

Il réunit sur
sa tête ces
deux Couron-
nes.

(A) Le Moine de Silos, la Chronique de Compostelle, les Annales d'Alcala, celles de Tolède, DON RODERIC, DON LUC, & le Moine JEAN-GILLES de Zamora.

* Contre toutes les autorités que produit FERRERAS, Mariana met le Couronnement de Don Ferdinand à Léon, en l'année 1038. de J. C. mais il est constant qu'il se trompe, de même qu'en marquant, que ce Prince régna sur le Roïaume de Léon vingt-huit ans six

mois & six jours, après avoir adopté cette année pour celle de son avènement à ce Trône, puisqu'il fixe sa mort au 27. de Décembre de l'an 1075. aussi de J. C. La Chronologie du P. d'Orléans & du P. Petau, est sur ce point conforme à celle de FERRERAS, lequel en plaçant la mort de Don Bermude III. en 1037. a pour lui son Epitaphe, que le P. Moret rapporte, & qui marque expressément que ce Prince fut tué l'Ere d'Espagne M. LXXV.

ANNÉE DE
J. C.
1037.

ÈRE D'I
PAGNI
1075.

fit l'acquisition de ce Roïaume en vertu du droit de Doña Sanche sa femme, sœur de Don Bermude. Ce fut le moyen dont la Providence Divine se servit pour commencer à faire triompher la Religion, de la Puissance Mahométane d'Espagne, qui étoit déjà divisée en plusieurs Etats. Aussi les Mahométans n'eurent pas plutôt vu ces deux Couronnes réunies sur la tête de Don Ferdinand, qu'ils commencèrent à redouter ce Monarque : depuis ce tems - ci, j'ignore tout ce qui s'est passé chez eux par la suite, faute d'avoir trouvé quelques Monumens qui aient pû m'en donner connoissance.

1038.
Quelques
Seigneurs de
Galice refusent de le reconnoître, & se retirent chez les Infidèles.

Le Roi Don Ferdinand tâcha par la douceur de gagner les Seigneurs, qui s'étoient révoltés dans quelques Quartiers de la Galice. Il y a apparence qu'il ramena par cette voie quelques-uns dans le devoir, & qu'il fut contraint d'employer les Armes pour dompter les autres ; ce qui fit que plusieurs quitterent leur Patrie & se retirèrent dans les Etats & au service des Mahométans. L'on croit que de ce nombre fut un Seigneur Galicien, appelé Don Sisenand, qui aima mieux se réfugier chez le Roi de Séville, que d'obéir à un Prince Chrétien, auquel les Loix fondamentales de la Monarchie avoit acquis un droit légitime de lui commander. Ces révolutions firent que Don Ferdinand fut occupé pendant quelques années à s'assurer du Roïaume de Léon, sans que je puisse entrer dans un plus grand détail ; parce que le *Moine de Silos* ne donne point de tout ceci un détail circonstancié.

1076

Don Garcie,
Roi de Navarre, va à Barcelone épouser Doña Etiennete.

Don Garcie, Roi de Navarre, ou avoit traité de son mariage, ou en traita cette année avec Doña Etiennete, Infante de Barcelone. Pour conclure cette affaire, il alla à Barcelone, passant par les Roïaumes de Don Ramire, & de Don Gonçales ses freres, qui lui donnerent de grandes marques de leur amitié & de leur estime. Arrivé dans cette Ville, on y célébra les nûces à la joie de tous les Habitans ; après quoi, Don Garcie retourna dans son Roïaume avec la Reine sa femme, & visita le Monastère de Saint Jean de la Pegna (A).

Don Gonçale,
Roi de Sobrarve, est al-

En cette même année, Don Gonçale, Roi de Sobrarve, & de Ribagorce, revenant de la chasse, perdit la vie sur le

(A) Privilège du même Monastère dans le P. MOUT.

D'Es-
PAGNE.
1076.

Pont de Monclus *. Il fut tué par un de ses Domestiques, appelé Ramonet, qui le perça d'un coup d'épieu, sans que l'on ait jamais pu sçavoir le motif d'un crime si exécrationnable. Après sa mort, les Peuples de Sobrarve & de Ribagorce proclamèrent Roi Don Ramire, tant en considération de sa qualité de frere du défunt, qu'à cause que son Etat étoit contigu à leur Pais, & que ce Prince étoit le plus à portée de les protéger, & de les défendre contre les Mahométans (A).

Le Comte d'Urgel, Don Ermengaud, excité par une grande dévotion, étoit allé visiter les Saints Lieux de la Terre-Sainte, lorsque la mort le surprit. Il eut pour Successeur Don Ermengaud son fils, qui fut depuis surnommé de Balbastre (B).

Doña Ermésinde, Comtesse de Barcelone, & Don Pedre son frere, Evêque de Gironne, avoient fait relever l'Eglise de cette dernière Ville. Lorsque l'ouvrage fut achevé, on convoqua les Evêques pour la Consécration, qui se fit avec beaucoup de solennité, & pour laquelle concoururent Guifred, Archevêque de Narbonne; Pierre, Evêque de Gironne, Oliba d'Ausone, Eribalde d'Urgel, Bernard de Consérans, Guillabert de Barcelone, Béranger d'Elne, Guilfred de Carcassone, & Arnaud, de Maguelone. La Comtesse & l'Evêque firent à cette Eglise de nouvelles donations (C).

1077.

Il y avoit déjà quelque tems que le Royaume de Navarre étoit affligé de Sauterelles, lorsque le Roi Don Garcie, voyant qu'on ne pouvoit détruire ces animaux, prit le parti d'envoyer à Rome consulter le Pape Benoît IX. sur ce qu'il

ANNE'E DE
J. C.
1038.
sassiné, & son
Etat réuni à la
Couronne
d'Aragon.

Mort de Don
Ermengaud,
Comte d'Ur-
gel. Don Er-
mengaud son
fils le rempla-
ce.

Dédicace de
l'Eglise de
Gironne.

1039.
Pallage &
Prédications
de saint Gré-
goire, Evêque

(A) Mémoires anciens d'Aragon, & le Moine de Saint Jean de la Pegna.

(B) Le Moine de Ripol

(C) L'Appendice de la Marca, Lettre 218.

* Mariana fait durer le Règne & la Vie de ce Prince jusqu'en 1043, ce qui fait, suivant les autorités de FRUERIUS, un Parachronisme de sept ans. Il auroit pu se garantir de commettre une faute si considérable contre la Chronologie, s'il avoit eu connoissance de l'Acte, par lequel Don Ramire, Roi d'Aragon, donna au Monastere de Saint Victorien l'Eglise de Saint Michel, &c. dans les Ca-

lendes de Juin de l'an 1031. de l'Ere d'Espagne; car il y auroit vu que Don Ramire, qui y declare, qu'il étoit alors dans la neuvieme année de son Règne, s'y intitule déjà Roi d'Aragon, de Sobrarve & de Ribagorce. Cette Pièce peut aussi servir à prouver que Don Garcie, Roi de Navarre, & pere de Don Garcie, n'a pas dû mourir sur la fin de l'année 1033. de J. C. ou 1073. de l'Ere des Espagnols, puisque dans les Calendes de Juin de l'an 1031. de la dernière Epoque, Don Ramire date de la neuvieme année de son Règne.

ANNÉE DE
J. C.
1039.
d'Ostie, dans
le Royaume
de Navarre.

y avoit à faire, pour délivrer ses Etats de ce fléau. Le Pontife y fit passer Saint Grégoire, Evêque d'Ostie, dont il connoissoit la vertu, afin qu'il emploiat les moyens qui lui paroïtroient les plus convenables, & les prières de l'Eglise, pour obtenir la fin de cette calamité. A peine le Saint fut arrivé sur les limites de ce Royaume, qu'il reconnut que les mœurs des Chrétiens y étoient très-corrompus. Persuadé alors que cette plaie étoit un châtiment de la Justice Divine, irritée par les crimes des Navarrois, il commença d'abord par prêcher l'amendement & la pénitence, faisant entendre aux Peuples, que ce qu'ils souffroient, étoit la juste punition de leurs péchés. Il s'acquitta de cette commission avec un zèle si fervent, parcourant les principales Places du Royaume, & faisant éclater par tout sa vertu singulière, & sa charité ardente, qu'il eut la consolation de voir, qu'à mesure que les vices diminuoient, Dieu diminuoit aussi le châtiment, & faisoit éprouver les effets de sa miséricorde à ceux qui retournoient à lui par un sincère repentir (A).

Le Roi d'Aragon fortifie ses Frontières, & s'empare de Bonavarre.

Cependant Don Ramire, Roi d'Aragon, travailla à mettre ses Etats à l'abri des insultes des Infidèles, élevant quelques Forteresses sur les Frontières, & conquit Bonavarre sur le petit Roi de Saragosse. C'est ce que marque *Abarca*, quoique l'on ignore d'où il a tiré cette Notice.

1040.
Saint Dominique de la Calçada, Disciple de Saint Grégoire d'Ostie.

Saint Grégoire, Evêque d'Ostie, continuoit toujours ses prédications dans la Navarre & dans la Rioja. La grande réputation qu'il s'acqueroit de jour en jour, fit que S. Dominique de la Calçada, qui quoique peu avancé en âge, étoit déjà curieux de faire du progrès dans la vertu, vint le trouver, & le pria de le recevoir pour son Disciple & son Compagnon dans le Saint Ministère. Il n'eut pas de peine à obtenir du Saint Evêque ce qu'il désiroit. Celui-ci charmé de lui voir tant d'amour pour la Gloire de Dieu, acquiesça volontiers à sa demande; de sorte que Saint Dominique, dirigé & instruit par un si grand Maître, parvint à un degré éminent de vertus (B).

Réédification & Dédicace

Les Evêques d'Urgel avoient travaillé quelque tems à relever leur Cathédrale. Quand l'édifice fut mené à sa perfec-

(A) TRUXILLO, MARIETTE, FERNAND HUGEL & BOLLANDUS.

(B) Mémoires de la Vie de Saint Do-

minique de la Calçada, Martyrologe d'Espagne, MARIETTE, BOLLANDUS & d'autres.

D'Es-
pne.
178.

ction, Héribalde, qui occupoit le Siège Episcopal de cette Ville, fit le 23. d'Octobre la consécration de l'Eglise, à laquelle assisterent Guifred, Archevêque de Narbonne, Bérenger, Evêque d'Elne, Guifred de Carcassone, Bernard de Conserans, & Arnulphe de Rhoda ou Ribagorce, la Comtesse d'Urgel Doña Constance, avec son fils Don Ermenegaud, quoiqu'enfant, & plusieurs autres Seigneurs (A).

ANNEE DE
J. C.
1040.
de l'Eglise Ca-
thédrale
d'Urgel.

Pendant que le Roi Don Ramire étoit dans le Château de Laquerz, Héribalde, Evêque d'Urgel, vint lui représenter, que le Roi Don Sanche son pere, aiant conquis ce Pais sur les Mahométans, avoit annexé à l'Evêché de Rhoda le Territoire de Jestabe & celui de Ribagorce, lesquels étoient anciennement du Diocèse d'Urgel, ainsi qu'il étoit constaté par les Rescrits de l'Empereur Louis le Pieux. Don Ramire, pleinement instruit de ce fait, promit à Héribalde de lui rendre justice, dès que l'occasion s'en présenteroit, parce qu'Arnulphe, Evêque de Rhoda vivoit alors (B).

Héribalde ;
son Evêque ;
reclame la Ju-
risdiction spi-
rituelle sur les
Territoires de
Jestabe & de
Ribagorce.

Le P. *Abarca* dit que le Roi Don Ramire se mit en Campagne cette année avec son Armée, & saccagea la Contrée de Lérida : il n'en est point parlé par le *Moine de Saint Jean de la Pegna*, ni par *Zurita*.

079.

Abulcacim, Roi de Séville, mourut dans l'Hégire 433. qui commença le 31. d'Août de la présente année 1041. J'ignore si ce fut dans la partie que cet Hégire comprend de l'année suivante : Habet son fils lui succéda dans la Couronne (C).

1041.
Mort d'A-
bulcacim, Roi
de Séville.
Habet son
Successeur.

Si l'on en croit le P. *Abarca*, le Roi Don Ramire assembla ses Troupes contre le Mahométan de Huesca, entra sur ses Terres, le vainquit & le défit deux fois, après quoi chargé de dépouilles, il retourna à sa Cour. Je souhaiterois que le P. *Abarca*, pour plus grande sûreté de ceci, & d'autres choses qu'il écrit, nous citât ses Garands, & les Monumens sur lesquels il a travaillé.

Deux victoi-
res rempor-
tées sur les
Mahométan
par le Roi
d'Aragon.

030.

Vers l'an 1042. fleurissoit en Castille Récimond, Abbé du Monastère de Sainte Marie de Rezmond, Homme très-recommandable par sa vertu, lequel avoit attiré par son exemple beaucoup de personnes à la Discipline Monastique. On ignore le tems de sa mort ; le Monastère dont il

1042.
Récimond ;
digne Abbé
du Monastère
de Sainte Ma-
rie de Rez-
mond.

(A) L'Appendice de la *Marca*, Lett. 220.
(B) L'Appendice de la *Marca*, Lett. 219.

(C) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes, Chap. 49

ANNE'E DE
J. C.
1042.

se laisse tou-
cher par les
fournissions
de Don Ra-
mire.

Garcie mena ses Troupes victorieuses en Aragon, pour se venger pleinement de l'insulte qui lui avoit été faite, & envahit sans aucune résistance la meilleure partie de cet Etat. Don Ramire, bien loin de se mettre en état de s'opposer aux progrès du Vainqueur, se retira dans les Montagnes de Sobrarve & de Ribagorce. Là, ouvrant les yeux sur sa faute, il paroît qu'il tâcha de fléchir le courroux de Don Garcie. Il lui fit des excuses, à ce que l'on croit, par le moien des Evêques de ce Roïaume, lesquels travaillèrent avec zèle à faire triompher Don Garcie de sa juste indignation : victoire beaucoup plus glorieuse, que celle qu'il avoit remportée. Enfin Don Garcie, supérieur à lui-même, donna un grand exemple de la modération Chrétienne, non-seulement en pardonnant à Don Ramire, mais en lui rendant son amitié, & en faisant évacuer toutes les Places dont il s'étoit emparé, & qu'il auroit pû garder par droit de conquête (A).

1043.
Réédification
& Dédicace
de l'Eglise du
Monastère de
S. Victorien.

Cependant Don Ramire, Roi d'Aragon, avoit fait travailler à rétablir l'Eglise du Monastère de Saint Victorien. Lorsqu'elle fut entièrement achevée, il en fit faire solennellement le 22. de Mai la Dédicace, pour laquelle concoururent tous les Prélats & Seigneurs de son Roïaume (B).

1044.
Mort & sé-
pulture de S.
Grégoire, E-
vêque d'Ostie.
Obligations
que lui ont
eues les Na-
varrois.

En cette même année 1044. le Glorieux Saint Grégoire, Evêque d'Ostie, après avoir prêché dans la Navarre & dans la Rioja avec un zèle infatigable, avoir délivré l'une & l'autre Province des Sauterelles, qui y faisoient un ravage affreux, y avoir réformé la corruption des mœurs, & avoir procuré aux Peuples la guérison d'une maladie causée par les travaux continuels, passa de cette Vie à l'Eternité, le neuvième jour de Mai. Il fut enterré dans la Berrueza, où il est révééré, Dieu opérant beaucoup de miracles par les mérites d'un si digne Serviteur (C).

Irruption &
Conquêtes du
Roi Don Fer-
dinand, dans
le Portugal.

Don Ferdinand, Roi de Castille & de Léon, devenu paisible possesseur de ses Etats par l'entière extinction de toutes les brouilleries intestines qui les avoient déchirés, résolut de faire la guerre aux Mahométans, & de poursuivre le projet que le Roi Don Alfonse son beau-père avoit formé,

(A) La suite de l'Histoire.

(B) Le Privilège du Roi Don Garcie en faveur de ce Monastère, dans le Pere MORET, Liv. 14. Feuill. 746.

(C) MARINEUS SICULUS, MARIETTE, TRUXILLO, Martyrologe d'Espagne, BOLLANDUS & d'autres.

de recouvrer en Portugal tout ce qu'Almançor y avoit conquis : quelques-uns prétendent qu'il prit ce parti, pour se venger des incursions que les Mahométans faisoient sur ses Terres. S'étant donc mis à la tête d'une nombreuse Armée, il marcha vers Zamora, & entra en Portugal. Il insulta d'abord le Château de Sena ou Xena, qui étoit la première Place Frontière, & le prit d'assaut : la plupart de ceux qui le défendoient, furent égorgés & les autres faits Esclaves. Toutes les autres Places de ces Quartiers subirent le même sort, & furent même démolies pour la plupart ; de sorte qu'il mit aux fers un bon nombre de Mahométans, & que ses Soldats s'enrichirent des dépouilles des Infidèles. Ravageant & soumettant ainsi tout le País par où il passoit, sans trouver aucun obstacle à ses entreprises, il s'avança jusqu'à Vifée, où beaucoup de monde s'étoit retiré avec de grandes richesses. Les Assiégés se défendirent vigoureusement pendant dix-huit jours, mais à la fin la Place fut emportée d'assaut & réduite en cendres. On y fit main basse sur les Mahométans, & ceux auxquels on accorda la vie, l'acheterent au prix de leur liberté. L'Arbalétrier, qui avoit décoché la flèche, dont le Roi Don Alfonse fut tué, aiant été trouvé dans la Ville, eut les mains coupées, & même les pieds, suivant quelques-uns, par ordre du Roi Don Ferdinand. Selon un Manuscrit ancien que cite *Sandoval*, & qui étoit d'*André Resende*, cette Ville fut prise le 28. de Juin de l'Ere M. LXXVI. qui répond à l'Année M. XXXVIII. de Jesus-Christ ; mais la suite de l'Histoire fait voir clairement la fausseté de cette Epoque, parce que Don Ferdinand n'étant parvenu à la Couronne de Léon qu'en M. XXXVII. & n'aïant point encore réduit à la raison les Rébelles de son Roïaume, il n'y a pas d'apparence que ce Prince ait porté sitôt la guerre en Portugal contre les Mahométans.

Immédiatement après la prise de Vifée, le Roi tourna ses Armes victorieuses contre Lamégo. Quoique cette Place paroïssoit imprenable par sa situation, il l'emporta bientôt par le moïen des différentes machines de guerre dont il fit usage. On y passa au fil de l'épée la plupart des Mahométans, & on conserva la vie aux autres qui furent emmenés pour servir de Manœuvres, lorsqu'on rebâtiroit des Eglises. De-là, il marcha vers le Château de Saint Juste proche

ANNE'E DE
J. C.
1044.

la Rivière de Malna, & s'en empara, de même que de Tarauca & de toutes les autres Forteresses d'alentour. Content d'avoir chassé de ces Quartiers tous les Infidèles, il laissa partout de bonnes Garnisons pour s'assurer ses Conquêtes, & s'en retourna couvert de gloire à Léon, avec la résolution de continuer la guerre l'année suivante (A).

Je place tous ces événemens dans cette année, quoique le Manuscrit ancien, rapporté par *Sandoval*, les mette en l'année 38. de ce Siècle, parce que dans celle-ci Don Ferdinand étoit occupé à réduire sous son obéissance ceux qui avoient refusé de le reconnoître, comme le dit le *Moine de Silos*, Auteur le plus proche de ce tems, & qu'en la présente s'accomplit le nombre d'années que Don Ferdinand employa, suivant ce même Ecrivain à pacifier son Roïaume.

Origine de la
Fondation du
Monastère de
Sainte Marie
de Najera en
Navarre.

En cette même année, Don Garcie, Roi de Navarre, étant à la chasse, fit lever une Perdrix, après laquelle on lâcha sur le champ l'Autour. La Perdrix fatiguée se retira dans des brossailles, & l'Oiseau de proie l'y suivit. Pour avoir l'un & l'autre, le Roi y entra aussi, & trouva une Grotte, où étoit une Image de Notre Seigneur, que l'on y avoit cachée, pour la mettre à l'abri des outrages des Mahométans, & proche de laquelle les deux Oiseaux se tenoient tranquilles. Frappé de cette nouveauté & pénétré de respect pour ce Lieu, il se prosterna humblement devant l'Image, adorant Jesus-Christ qu'elle représentoit, & il forma la résolution de bâtir dans ce même endroit un Monastère, où on lui rendît le culte qui lui étoit dû. Tel fut l'origine du Monastère de Sainte Marie de Najera dont le Pieux Roi jetta les fondemens peu de tems après, lui accordant des revenus considérables, & dignes de lui (B).

1045.
Siège & prise
de Coimbre
par le Roi
Don Ferdi-
nand.

Cependant le Roi de Castille & de Léon, qui avoit projeté de continuer la guerre contre les Mahométans de Portugal, avoit donné les ordres nécessaires pour que ses Troupes fussent prêtes au retour du Printems: il y a même lieu de croire, que comme l'entreprise qu'il avoit préméditée, étoit considérable, il travailla à les augmenter. Pour mieux assurer le succès à ses Armes, il alla visiter le Tombeau de Saint Jacques, le Glorieux Apôtre de l'Espagne, dont il implora la protection par des prières ferventes.

(A) Le Moine de Silos, DON RO-
DERIC, DON LUC & d'autres.

(B) Mémoires de Navarre dans le
P. MORET.

ERS D'Es-
PAGNE.
1082.

1083.

Après avoir pris cette précaution, il se mit en marche avec son Armée, & passant par le País qu'il avoit conquis dans la dernière Campagne, il alla mettre le siège devant Coimbre. Le Roi de Séville, de qui dépendoit tout le Portugal, avoit bien fortifié cette Place, & l'avoit munie d'une bonne Garnison, pour réparer les pertes qu'il avoit faites l'année précédente, & en prévenir de nouvelles; de sorte que les Assiégés soutinrent & rendirent inutiles plusieurs assauts que le Roi fit donner. Don Ferdinand voyant qu'il ne pouvoit s'en emparer par la force, résolut de la réduire par la famine, en empêchant que rien y entrât.

Il la tint ainsi bloquée quelques mois, jusqu'à ce que les vivres qui commençoient aussi à manquer dans son Armée, & dont la disette augmentoit de jour en jour, & l'Hiver qui approchoit, lui firent désespérer de pouvoir prendre la Place. Rebuté par tant de difficultés, il étoit sur le point de décamper, lorsque les Moines du Monastère de Lorvan, qui vivoient retirés du Monde dans une de ces Montagnes, payant des tributs aux Mahométans, en considération de la tolérance, apportèrent des vivres à l'Armée pour quelques jours. En même tems ils prièrent Don Ferdinand de ne point se retirer de devant la Place, l'assurant que les Assiégés étoient réduits à la dernière misère, & qu'il falloit de toute nécessité que la faim les obligeât à se rendre, si l'on continuoît à tenir leur Ville bloquée. Don Ferdinand & l'Armée ranimés par ce secours, ferrèrent la Place de plus près. A la vûe de cette conduite, les Assiégés, qui étoient au point de périr faute de vivres, & qui n'avoient aucune espérance de secours, demandèrent à capituler, & rendirent la Ville, après que le Roi eut consenti que les hommes sortiroient libres avec leurs femmes & leurs enfans *. Ce fut ainsi que le Roi Don Ferdinand, secouru d'une manière admirable, & sans doute par l'intercession de l'Apôtre Saint Jacques, fit la Conquête de Coimbre (A).

Dieu, pour montrer que l'on devoit la reddition de Aventure ad-

(A) Le Moine de Silos, & DON RODERIC, DON LUC, Frere JEAN-GIL LES DE ZAMORA & d'autres,

* Mariana met en 1040. la prise de Coimbre par Don Ferdinand, Roi de Léon; mais les mêmes motifs pour lesquels FERRERAS place en 1044. la pre-

mière irruption & les premières conquêtes de ce Prince en Portugal, font juger que cet événement appartient à l'année 1045. puisque Mariana convient lui-même qu'il arriva la seconde année que ce Monarque eut commencé la guerre contre les Mahométans.

ANNEE DE
J. C.
1045.
rable à cette
occasion.

ERE D'Es-
PAGNE.
1083.

Coimbre au célèbre Patron de l'Espagne, permit qu'il arrivât dans cette Ville une aventure surprenante. Un Evêque étranger, que quelques-uns font Grec de Nation, après avoir été révéler le Saint Lieu de Jérusalem, étoit venu dans le tems du siège de Coimbre visiter le Tombeau du Saint Apôtre des Espagnols. Continuant de fréquenter son Temple, il remarqua que ceux qui y entroient, pour demander le remède à leurs maux, invoquoient le Saint Apôtre, l'appellant bon Soldat & bon Cavalier. Il traita ceci d'ignorance, parce que Saint Jacques n'avoit jamais été ni l'un ni l'autre, mais seulement un Pêcheur. La nuit suivante, il alla faire sa prière au Saint, & dans le tems qu'il la faisoit avec le plus de ferveur, le Saint Apôtre lui apparut avec des clefs à la main, & lui dit, le regardant avec bonté : *Tu traitois hier d'ignorans ceux qui m'appelloient Soldat & Cavalier ; détrompe-toi, & sois sûr du contraire ; car je vais aujourd'hui à Coimbre, & demain je remettrai cette Ville au Roi Don Ferdinand à l'heure de Tierce.* Au même instant, il vit à la porte de l'Eglise un cheval magnifique & brillant de lumière, & le Saint Apôtre étant monté dessus, disparut. L'Evêque étonné de cet événement, & assuré que ce qu'il avoit vu, n'étoit point un songe, fit le lendemain matin un fidèle récit de tout ceci à des personnes dignes de foi, & sur le champ, pour constater le fait, on envoya à l'Armée des Exprès qui trouverent que tout étoit conforme à ce qu'il avoit dit (A).

Sifenand fut
Gouverneur
de Coimbre.

Après la prise de Coimbre, le Roi Don Ferdinand donna le Gouvernement de cette Ville à un noble Chevalier appelé Sifenand. Celui-ci avoit été prisonnier de Ben-Habet, Roi de Séville, ou avoit passé, selon d'autres, à son service dans les troubles du commencement de son Règne, & avoit occupé la première Place dans sa faveur à cause de son grand mérite & de ses services importants. A l'occasion de ces guerres, il s'étoit retiré auprès du Roi Don Ferdinand, qui pour le récompenser de son zèle & de sa bravoure, lui confia le Gouvernement & la défense de cette Place; commission dont il s'acquitta dignement pendant toute sa vie, ne cessant de commettre de grandes hostilités contre les Mahométans : *Sandoval* dit qu'il fut Evêque de Saint

Il n'a pas été
Evêque de
S. Jacques.

(A) Le Moine de Silos, & l'Auteur des Miracles de Saint Jacques.

Jacques

ERE D'Es-
PAGNE.
1083.

Jacques, en quoi il s'est trompé grossièrement (A).

Don Garcie, Roi de Navarre, curieux aussi d'éloigner de lui les Mahométans ses voisins, qui faisoient de Calahorra quelques incursions dans son Roïaume, alla assiéger cette Ville avec son Armée. Quoique les Assiégés la défendissent avec valeur, il s'en rendit maître, après avoir abattu un pan du mur, & égorgea, ou mit aux fers la Garnison. Aussitôt qu'il l'eut conquise, il travailla à y rétablir la Religion Chrétienne & le Siège Episcopal (B).

1084.

On assure que dans les années précédentes les Mahométans avoient fait des excursions sur les Terres du Roi Don Ferdinand, pendant qu'il mettoit le Portugal en combustion. Il n'en fallut pas davantage à ce Monarque pour l'exciter à leur faire la guerre avec toute la vigueur possible. Aiant donc rassemblé toutes ses Troupes, & passé à leur tête le Duero, il entreprit de chasser les Infidèles des Confins de Castille où ils avoient quelques Places. Il attaqua d'abord Gormaz, qui étoit munie d'une bonne Garnison, & s'en empara après quelques jours de siège. De-là il s'avança vers Aguilera, qu'il mit aussi sous sa Domination : il prit ensuite Verlanga, le Château de Saint Juste, Guermos & Vado-de-Rey, démolissant toutes les redoutes que les Mahométans avoient fait construire dans ces Quartiers ; de sorte que dans cette Campagne, dont on ignore néanmoins tout le détail, il chassa tous les Mahométans du Pais appelé la Castille-Vieille, & les contraignit de se retirer au-delà des Ports, qui séparent les deux Castilles (C).

1085.

Ce Prince non content des conquêtes qu'il avoit faites l'année précédente, voulut faire éprouver aux Mahométans des Quartiers de Tarrazone, combien ses Armes étoient redoutables. Pour cet effet, il fonda sur cette Contrée, portant partout le fer & le feu, & enlevant tous les bestiaux & tous les troupeaux qu'il trouva ; butin qui enrichit considérablement & l'Officier & le Soldat. Après y avoir ainsi jetté la consternation, il alla commettre les mêmes hostilités dans les environs de Medina-Celi, sans s'arrêter à faire aucun siège, à cause de la diffi-

ANNE'E DE
J. C.
1045.
Le Roi de
Navarres'em-
pare de Cala-
horra.

1046.
Les Mahométans sont
chassés de la
Castille-
Vieille.

1047.
Don Ferdinand continue de jeter
la terreur
chez les Infidèles.

(A) Le Moine de Silos & d'autres. | cité par le Cardinal d'Aguirre, Tom. 3.
(B) Privilège de S. Millan dans le P. | des Conc.
MORET. Le Moine de cette Maison dans | (C) Le Moine de Silos, DON RODRIGUE,
le Livre qu'il a écrit de la Translation, | NIC, DON LUC & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1047.

1048.
Il porte la
détolation
dans le Roiaume
de Tolé-
de.

Almenon,
Roi de Tolé-
de, prend le
parti de se
rendre son
Tribunaire.

culté de garder les Places qu'il auroit pû prendre. Il s'en retourna ensuite par Siguença avec son Armée chargée de richesses, pour reconnoître l'état du Pays qu'il avoit parcouru & acquis l'année précédente (A).

Irrité contre les Mahométans du Roiaume de Toléde, qui avoient osé faire quelques incursions dans ses Etats, il se remit en Campagne au Printems suivant avec une nombreuse Armée, à dessein d'aller les châtier de leur audace. Aiant passé par Somosierra ou du côté d'Almazan, les Ports qui séparent les deux Castilles, il entra dans le Roiaume de Toléde, où il fit un dégât épouvantable, détruisant toutes les Fortereffes qui se trouverent sur son passage, massacrant ou mettant aux fers tous les Mahométans qu'il rencontroit, & les dépouillant de tout ce qu'ils avoient. Talamanique, Place alors considérable, & tout son Territoire, éprouverent ces terribles effets de la guerre, de même qu'Uzeda & Guadalajara avec leurs environs. A cette vûe, les Peuples des lieux circonvoisins d'Alcala se retirèrent dans cette Place, comme dans celle qui étoit alors la plus fortifiée; mais Don Ferdinand, après avoir saccagé tout son Territoire, assiégea cette Ville & commença à battre en breche avec les Machines de guerre qui étoient en usage dans ce tems-là.

Les Assiégés, persuadés qu'ils ne pourroient pas tenir long-tems contre des attaques si vives & si fréquentes, firent sçavoir leur état à Almenon, Roi de Toléde, qui étoit petit-fils d'Hair, & le firent prier de les délivrer au plutôt, soit par la voie des Armes, soit autrement, d'un Ennemi si formidable. Almenon, qui n'avoit point assez de Troupes pour arrêter les progrès de Don Ferdinand, n'imagina point d'autre ressource que la soumission, dont le succès ne lui paroissoit point douteux, par le récit qu'on lui avoit fait de la générosité du Prince auquel il avoit à faire. Dans cette pensée, il alla chargé de présens & d'argent se prosterner aux pieds du Roi, & le suppliant de suspendre ses hostilités, il offrit de lui paier annuellement le tribut qu'il jugeroit à propos de lui imposer. Quoique Don Ferdinand comprît qu'Almenon ne lui faisoit des offres que par nécessité, ce Monarque voulut montrer sa grandeur d'ame, & sa compassion pour un Roi humilié; c'est pourquoi,

(A) Le Moine de Silos, DON RODERIC & DON LUC.

ERA D'ET
PAGNE,
1085.

1086

après avoir reçu ses présens , & avoir réglé le tribut qu'Almenon devoit lui paier tous les ans , il décampa & se retira avec ses Soldats enrichis du pillage de la Campagne (A).

37. Ce grand Roi toujours occupé des moïens d'opprimer tous les Princes Mahométans d'Espagne, résolut d'aller faire dans les Etats du Roi de Saragosse, le même dégât qu'il avoit fait l'année précédente dans ceux du Roi de Tolède. Sur le bruit de ses préparatifs, le Roi de Saragosse, trop foible pour résister à un Ennemi si puissant, lui envoya ses Ambassadeurs pour lui offrir de se rendre son Tributaire, s'il vouloit épargner son Païs. Don Ferdinand reçut l'Ambassade, & se désista de son projet, après que l'affaire aiant été examinée dans le Conseil, on fut convenu du tribut annuel que le Prince Mahométan devoit paier (B).

Je place cet événement en la présente année 1049. de J. C. parce qu'on sçait que le Roi de Saragosse paioit un tribut au Roi Don Ferdinand, qui dans la distribution de ses Etats, le laissa à son fils Don Sanche, & qu'on ne voit point que Don Ferdinand ait porté ses Armes dans le Roïaume de Saragosse, si ce n'est la dernière année de sa vie, lorsqu'il avoit déjà fait le partage de ses Roïaumes, comme je le dirai dans la suite. Ajoutons encore, que les événemens & le cours des victoires de Don Ferdinand ne permettent pas de croire que cela soit arrivé dans les années suivantes; d'où il suit que le Roi de Saragosse devint tributaire dans le tems & de la manière que je le rapporte.

38. Le Roi de Léon & de Castille, aiant rendu tributaires les Mahométans de Tolède & de Saragosse, abandonna les occupations de la guerre, pour s'appliquer tout entier à faire fleurir la Religion & la Police dans ses Roïaumes. Informé que les Etats Ecclésiastiques, Monastiques & Séculiers avoient besoin d'une grande réforme, il convoqua à Coyaça, qui est aujourd'hui la Valence de Don Jean, les Prélats, les Ecclésiastiques & les principaux Seigneurs, afin que dans un Concile on fit les réglemens nécessaires pour rétablir le bon ordre. Ainsi le jour marqué, on vit concourir à cette Ville, avec le Roi & la Reine, plusieurs Evêques, qui étoient Froilan d'Oviêdo, Cyprien de Léon,

ANNE'E DE
J. C.
1048.

1049.
Le Roi Mahométan de Saragosse en fait autant.

1050.
Concile de Coyaça.

(A) Le Moine Silos, DON RODERIC, ||
DON LUC & d'autres.

(B) La suite & le fil de l'Histoire.

ANNE'E DE
J. C.
1050.

Jacques d'Astorga, Mire de Palence, Gomefan de Vifée, Gomefan de Calahorra, Jean de Pampelune, Pierre de Lugo & Crescone d'Iria, aujourd'hui Compostelle. On fit dans ce Concile treize Canons très-utiles, dont voici la teneur.

ERE D'ES-
PAGE.
1088.

Ses Canons. I. Ordre à tous les Evêques & les Ecclésiastiques de leurs Diocèses d'observer en tout la Discipline Ecclésiastique.

II. Tous les Abbés & toutes les Abbeſſes observeront & garderont dans leur Monastère la Règle de Saint Benoît, & seront soumis aux Evêques. Aucun d'eux ne pourra recevoir un Moine ou une Religieuse d'un autre Monastère, sans le consentement du véritable Supérieur.

III. Les Ecclésiastiques seront sous la Jurisdiction de l'Evêque, & aucun Laïque n'aura autorité sur eux ni sur les Eglises. On aura soin de bien réparer les Eglises & d'y entretenir des Prêtres & des Diacres. Elles auront les Livres de tous les Offices de l'année avec tous les Ornaments Ecclésiastiques; mais les Calices ne seront, ni de bois, ni de terre: [On spécifie ensuite les Ornaments du Prêtre & du Diacre qui sont les mêmes qu'aujourd'hui.] Tout Autel fera d'une pierre consacrée par l'Evêque; l'Hostie faite de bon froment & entière, le vin pur & l'eau claire. On ornara décemment l'Autel, sur lequel on mettra une nappe d'une toile propre, & les Corporaux seront aussi d'une belle toile, étendus sous le Calice & assez grands pour pouvoir le couvrir.

IV. Les Ecclésiastiques ne feront point usage des Armes; ils porteront la Couronne sur la tête, & auront la barbe faite; ils ne pourront avoir chez eux aucune femme, si ce n'est une mere, une sœur, une tante ou une belle-mere. Leur habit sera d'une même couleur & décent. Aucun homme marié ne pourra vivre dans l'enceinte de l'Eglise, c'est-à-dire à trente pas à l'entour, ni y faire aucune acquisition. Les Clercs auront soin d'enseigner le *Credo* & le *Pater noster* aux Fidèles & aux Enfants.

V. Les Archiprêtres & les Prêtres appelleront & exhorteront à la pénitence tous les Pécheurs publics, lesquels seront séparés de la Communion de l'Eglise, s'ils refusent d'obéir.

VI. Il ne sera permis aux Archidiaques de présenter aux Ordres, que ceux qui sçauront le Pseaume, les Hymnes, les Cantiques, les Oraisons & le reste de l'Office Ecclésiastique.

E D'Es-
AGNE.
1088.

stique. Les Prêtres n'iront point aux Nôces pour manger, mais simplement pour donner la Bénédiction. Si les Clercs & les Laïques vont manger dans des Maisons mortuaires, ils feront quelques bonnes œuvres pour le repos de l'ame du défunt; & dans cette même vûe on donnera à manger aux Pauvres.

ANNE'E DE
J. C.
1090.

VII. On aura soin d'assister à Vêpres tous les Samedis, & les Dimanches matin à la Messe & aux Heures Canoniales. Défense de faire aucun ouvrage servile, ni aucun voiage les jours de Fête, si ce n'est pour quelque Pélerinage, ou pour quelque enterrement, ou pour visiter quelques malades, ou par ordre du Roi, ou pour s'opposer à quelque incursion des Mahométans dans le Pais : aucun Chrétien ne mangera, ni ne vivra avec quelque Juif que ce soit.

VIII. Tous les Comtes & Merins gouverneront avec justice & équité tous ceux qui dépendent d'eux. Ils n'opprimeront point injustement les Pauvres, ils ne recevront point en témoignage d'autres personnes, que celles qui auront vû ou entendu le fait dont il s'agira, & ils châtieront les faux témoins conformément au *Fuero-Juzgo* *.

IX. Pour rendre la justice, on se conformera dans les Etats de Léon, de Galice, des Asturies & de Portugal, aux Loix du Roi Don Alfonse, pere de la Reine, & en Castille aux Privilèges & aux Loix du Comte Don Sanche.

X. Les Eglises ne pourront point perdre leurs biens par prescription : elles auront droit au contraire de les réclamer en tout tems.

XI. Quiconque fera valoir des terres & des vignes, au sujet desquelles il y aura quelque procès, en recueillera les fruits : si dans la suite il est condamné en jugement, il paiera au Propriétaire de ces biens toute la récolte qu'il aura faite.

XII. Tous les Fidèles jeûneront les Vendredis jusqu'à une heure convenable.

XIII. Défense à qui que ce soit d'oser tirer de l'Eglise un Criminel, qui s'y sera réfugié, ni de lui faire aucun mal à trente pas aux environs : l'on observera à ce sujet les Loix Gotiques ou des Gots. Il fut expressément enjoint à tous les Sujets de servir le Roi, de lui obéir, & de lui être fidèles, comme on l'avoit été envers le Roi Don Al-

* J'ai marqué ailleurs ce que les Espagnols entendent par *Fuero-Juzgo*.

ANNÉE DE
J. C.
1050.

fonse, & le Comte Don Sanche ; & après que le Roi eut confirmé les Privilèges des Peuples de la Couronne de Léon & de ceux de Castille, on prononça une excommunication contre les Transgresseurs, & on les déclara déchus de tous leurs honneurs & de toutes leurs dignités. Tout ceci étant fait, on termina le Concile.

Il est évident que ce Concile fut postérieur à la guerre que le Roi Don Ferdinand fit en Portugal, puisque Gomefan, Evêque de Visée, y assista. Si les Evêques de Pampelune & de Calahorra s'y trouverent aussi, ce fut sans doute, parce qu'ils y furent invités par le Roi Don Ferdinand, à cause de la bonne intelligence qu'il entretenoit avec Don Garcie son frere, Roi de Navarre. Quoiqu'il y ait dans ce Concile plusieurs autres choses dignes d'être observées, je les passe sous silence, comme n'étant point de mon sujet.

Incertitude
sur le tems de
l'introduction
de la Règle de
Saint Benoît
en Espagne.

Sur la Constitution ou le Canon II. de ce Concile, & sur le Privilège du Roi Don Sanche le *Grand*, quelques-uns ont voulu prétendre que la Règle de Saint Benoît n'étoit entrée en Espagne que dans ce Siècle. Je ne doute pas néanmoins qu'ils ne se trompent, puisqu'il est sûr qu'elle s'étoit introduite auparavant en Catalogne, & qu'elle étoit observée dans plusieurs Monastères, & même dans quelques-uns de ceux du Roïaume de Léon, si l'on n'est point induit à erreur par les Chartes & les Privilèges de leur fondation ; soupçon que l'on ne peut avoir, parce qu'il n'est pas vraisemblable que toutes ces Pièces soient vicieuses. On doit éviter sur ce point deux extrêmes : l'un est celui dont je viens de parler, sçavoir, que la Règle de Saint Benoît ne s'est introduite en Espagne, que dans ce Siècle & non auparavant : l'autre vient de ceux qui jugent, que tous les Monastères qu'il y a eu en Espagne, ont observé la Règle de Saint Benoît. En effet, si toutes les Maisons Religieuses l'observoient avant la tenue du Concile de Coyança, pourquoi ce même Concile en auroit-il enjoint l'observation à tous les Moines d'Espagne qui l'auroient déjà eue, & qui ont conservé & gardé du tems des Gots leur Règle primitive ? On n'a point de témoignages qui assurent qu'ils aient quitté celle-ci, & qu'ils en aient embrassée une autre : l'on sçait au contraire que l'Archevêque Saint Isidore l'adoucit & la mitigea ; que Saint Fructueux a écrit une

ERR D'Es
PAGNE.
1088.

E D'ES-
AGNE.
1088.

Règle particulière pour les Monastères qu'il a fondés, & pour ses enfans. Il suit donc que tous les Monastères n'ont point été soumis à la Règle du Glorieux Pere Saint Benoît. Il est pareillement sûr que l'on ne peut sçavoir en quel tems la Sainte Règle entra en Espagne, ni quels Moines l'ont observée, ni si les Saints, qui ont fleuri du tems des Gots, étoient des Bénédictins, parce qu'il n'est pas possible de découvrir si leurs Monastères étoient sous la Règle de ce grand Patriarche. Les deux judicieux Enfans de S. Benoît, *Luc Acheri* & *Jean Mabillon* sont de cette même opinion, reconnoissant évidemment la supposition de *Maxime*, de *Luitprand*, de *Julien*, de *Liberat*, d'*Aubert*, & d'autres Auteurs de la même Classe. D'ailleurs, la Religion d'un si Glorieux Pere a toujours été si illustre & si brillante, qu'elle n'a pas besoin d'emprunter une fausse gloire, pour se rendre vénérable & acquérir de l'éclat. Rien ne peut même lui faire plus d'honneur en Espagne, que le Décret porté par le Canon II. du Concile de Coyança. Ainsi, pour ceux qui aiment & cherchent la vérité, il n'est pas nécessaire de rien ajoûter; d'autant plus que de semblables disputes ont coutume de rompre les liens de la charité & d'irriter les esprits, qui ne font point attention, que la perfection Religieuse ne dépend point du plus ou du moins d'ancienneté de la Règle; mais de la rigoureuse Observance, d'où résulte un plus grand amour pour Dieu.

ANNE'E DE
J. C.
1050.

089.

Dans la Biscaye, les Patrons des Eglises usaient de leurs droits avec tant de tyrannie, & traitaient si rudement les Ministres Ecclésiastiques qui dépendoient d'eux, que non contents de les priver de leur nécessaire, ils les forçoient encore d'entretenir leurs chiens. Ce désordre croissoit de jour en jour; de sorte que les Ecclésiastiques prirent le parti d'en porter leurs plaintes à *Don Garcie*, Roi de Navarre, persuadés que c'étoit l'unique moyen de les faire cesser. Le Roi pleinement instruit de ces excès, apporta tous ses soins pour en arrêter le cours, défendant expressément aux Patrons d'abuser de leurs droits, & leur enjoignant de laisser aux Ministres des Eglises un revenu suffisant pour leur entretien (A).

1051.
Tyrannie des
Patrons des
Eglises, ré-
primée par le
Roi de Na-
varre.

Il étoit alors occupé à rebâtir le Monastère de Sainte Marie de Najera. Soit qu'il voulût lui appliquer de gros re-

Saint Domi-
nique de Si-
los, Prieur de

(A) Monument des Eglises dans le P. MORET.

ANNE'E DE
J. C.
1051.
Saint Millan,
chagriné par
son Abbé.

venus, soit qu'il manquât d'argent pour la continuation de l'ouvrage, il alla au Monastère de Saint Millan, à dessein de se servir des grandes richesses, que ses Ancêtres & d'autres dévots avoient offertes à ce Monastère. Dès qu'il y fut arrivé, il informa l'Abbé de sa résolution, & quoique celui-ci lui représentât d'abord les inconvéniens qu'il y avoit à le satisfaire, il se détermina enfin à lui obéir, jugeant que les volontés des Rois s'irritent par le refus, & se changent en opiniâtreté violente, lorsqu'elles ne sont point dirigées par la crainte de Dieu. A cette vûe, Saint Dominique, qui a été depuis surnommé de Silos, & qui étoit alors Prieur à Saint Millan, s'opposa constamment & avec une liberté Chrétienne à la cession que Don Garcie demandoit, & empêcha même qu'elle ne lui fût faite. Le Roi parut extrêmement irrité contre Saint Dominique, & pour appaiser ce Prince, l'Abbé & les Moines réleguerent le Saint à une Grange voisine (A). Le P. Moret, & d'autres, obmettent ce fait, sans que j'en puisse découvrir le motif.

Le Roi Don
Ferdinand
court risque
d'être arrêté
en Navarre.

Dieu ne tarda pas de venger l'insulte faite à Saint Dominique & à son célèbre Monastère; car le Roi Don Garcie tomba si dangereusement malade au commencement de l'Automne, que tout son Roïaume en fut extrêmement alarmé. Sur cette nouvelle, le Roi Don Ferdinand son frere, uniquement guidé par l'amour fraternel, alla le visiter à Najera où la maladie l'avoit pris. Quoique Don Garcie lui fit en apparence une réception très-obligeante, il couvoit dans son cœur un projet indigne de lui. Plusieurs prétendent, que jaloux & envieux de l'éclatante prospérité de son frere, il résolut de le faire arrêter pour le dépouiller de son Roïaume, ou du moins pour le forcer à lui céder la Castille. D'autres veulent que ceci ne soit qu'une calomnie forgée par quelques mécontents de Don Garcie, lesquels débitèrent cette imposture à Don Ferdinand, pour brouiller ces deux Princes, lui faisant entendre qu'il étoit pour lui de la dernière importance de se mettre promptement en lieu de sûreté. Le Roi Don Ferdinand n'eut pas plutôt reçu cet avis, qu'il s'en retourna dans son Roïaume, sous le prétexte le plus honnête qu'il put imaginer, pour cacher son mécontentement, mais si vivement picqué du traitement

(A) L'Auteur de la Vie du Saint, son Contemporain,

vrai

ERR D'Es.
PAGE 1089.

LE D'Es-
PAGNE.
1089.

vrai ou faux, qu'on lui avoit persuadé que son frere lui préparoit, qu'il emporta avec lui la ferme résolution de se venger à la première occasion. Cependant le Roi Don Garcie, qui avoit dissimulé ce projet avec beaucoup d'artifice, supposé qu'il l'eût formé, ennuié de voir que sa maladie traînoit en longueur, se fit transporter à Léyre, où il recouvra une parfaite santé par l'intercession des Saintes Nunile & Alodie, Vierges & Martyres.

ANNEE DE
J. C.
1051.

Le P. Moret dans l'Histoire de Navarre, s'efforce de soutenir que cette narration est fautive, contre l'autorité du *Moine de Silos*, qui a écrit sous le Règne de Don Alfonse VI. c'est-à-dire tout au plus cinquante ans après cet événement, & contre celles de l'Archevêque *Don Roderic*, & de l'Evêque *Don Luc*, comme si Don Garcie n'avoit pas été capable d'un procédé qu'il éprouva lui-même de la part de Don Ramire son frere, Roi d'Aragon. Contre les témoignages positifs, les raisonnemens ne font rien. Ainsi, quoique cet Auteur allègue les Souscriptions du Roi Don Ferdinand à quelques Privilèges du Roi Don Garcie, datées des années suivantes, pour prouver que le Roi de Léon se trouvoit alors en Navarre, & qu'il n'y a pas d'apparence qu'il se fût hasardé d'y retourner une seconde fois, s'il eût été vrai que le Roi Don Garcie son frere eût voulu le faire arrêter; cette allégation ne prouve rien, puisqu'il est certain que les Souscriptions ne servent qu'à autoriser les Privilèges; que l'on voit plusieurs autres Privilèges du même tems, donnés par le Roi Don Ferdinand, à Léon & en Castille, & qu'il est constant qu'un corps ne sçauroit être en deux endroits. Les trois Ecrivains anciens que j'ai cités, assûrent que Don Garcie voulut se saisir de la personne sacrée de Don Ferdinand; mais il est possible que ce bruit n'eut d'autre fondement que la méchanceté des Mécontens du Roi de Navarre, & que le Roi de Léon le crut, sans pouvoir s'éclaircir de la vérité, parce que les actions des Rois sont dirigées avec tant de réserve, qu'elles ont coutume d'être un abîme dont on ne trouve jamais le fond.

Jugement
que l'on peut
porter de ce
trait d'Histoire.

090.

Le cinquième jour de Novembre mourut la Reine Doña Elvire, femme de Don Alfonse V. du nom, Roi de Léon, & mere de la Reine Doña Sanche. On l'enterra à Léon

1052.
Mort de Do-
ña Elvire,
Reine Douai-

dans le Tombeau des Rois & des Reines (A).

ANNE'E DE

J. C.

1052.
rière de Léon.

Consécration
de l'Eglise du
Monastère de
Najera, &
Translation
de différentes
Reliques.

Don Garcie, Roi de Navarre, ayant achevé de construire le Monastère qu'il avoit entrepris de bâtir à Najera, convoqua tous les Grands & tous les Prélats de son Roïaume, pour en célébrer la Dédicace. Ainsi l'on vit concourir avec lui à cette cérémonie la Reine sa femme, les Princes ses fils, les Evêques Don Sanche de Pampelune, Don Garcie d'Alava, Don Gomefan de Calahorra, & les Abbés Saint Iñigo d'Oña, Don Muñe d'Irache, & Don Gonzale de Saint Millan. Pour enrichir cette Maison Religieuse, le Roi y avoit fait apporter du Monastère de Léyre la tête de Sainte Colombe, & le Corps de Saint Prudence, Evêque de Tarrazone, laissant à Léyre le Chef du Saint, sous l'Invocation duquel est ce Monastère, & avoit envoieé demander des Reliques au Pontife de Rome. En considération de sa piété, le Pape lui envoya la meilleure partie des Corps des Saints Martyrs Vital & Agricola, dont on avoit fait depuis peu la découverte, & une grande partie des Reliques de Sainte Eugénie, Vierge & Martyre. Le Roi mit toutes ces Reliques dans la nouvelle Eglise, avec beaucoup d'autres qu'il y a encore dans ce Monastère, auquel le Roi fit de magnifiques présens, & entre autres choses d'une Croix & d'un devant d'Autel très-riches. Après que ce Monarque lui eut appliqué des revenus considérables, on fit la consécration de l'Eglise le douzième jour de Novembre avec beaucoup de solennité (B).

Sentiment du
P. Moret sur
le tems de
cette Dédica-
ce.

Le P. Moret dit que la Dédicace de cette Eglise fut faite l'an 1056. par le Roi Don Sanche, & par la Reine Doña Etiennete sa mere; mais je tiens pour plus véridiques les Auteurs cités, qui ont vû les Monumens de Sainte Marie de Najera.

1053.
Le Roi de Na-
varre veut fai-
re transférer
au Monastère
de Najera le
Corps de S.
Millan, & en

Cependant Don Garcie, Roi de Navarre, toujours curieux d'illustrer le Monastère de Sainte Marie de Najera, qu'il avoit fondé, résolut d'y transférer le Corps du glorieux Confesseur Saint Millan. Pour cet effet, il alla au Monastère où étoit ce précieux Trésor, & communiqua son intention à l'Abbé & aux Moines. Quoique cette proposi-

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1090.

1092.

(A) Son Epitaphe.

(B) Privilège de Sainte Marie de Na-
jera, rapporté par SANDOVAL dans le

Catalogue des Evêques de Pampelune,
YEPES, le Cardinal d'ASULARRA, &
d'autres.

LE D'Es-
PAGNE
1091.

tion consternât toute la Communauté Religieuse, & que celle-ci représentât au Roi qu'il n'étoit point de sa piété de dépouiller d'un si grand Trésor le Monastère que le Saint avoit fondé, pour enrichir celui qu'il venoit de bâtir nouvellement, rien ne put ébranler le Roi. On croit qu'à cette occasion Saint Dominique de Silos, qui vivoit retiré dans la Grange, aiant appris ce qui se passoit, alla trouver le Roi, à qui il reprocha avec la liberté Chrétienne, l'injustice de sa demande; ce qui fit que Don Garcie, irrité, lui ordonna de sortir de ses Etats. Enfin le Roi, ferme dans sa résolution, convoqua pour la Translation les Evêques & Seigneurs de son Roïaume. Une foule de personnes étant accourues à cette cérémonie, on apporta du haut de l'Eglise la Châsse avec le Saint Corps, tous les Religieux fondant en larmes de se voir ainsi enlever leur Bienheureux Pere; mais comme les pleurs des Justes sont toujours très-puissantes auprès de Dieu, la Majesté Suprême permit, lorsque le Saint Corps fut dans la partie d'en bas, où étoit l'Auspice qu'avoit le Monastère pour ceux qui venoient visiter le Saint, que la Châsse demeurât immobile, contre tous les efforts humains. A cette merveille, tous les Assistans furent saisis d'admiration, & l'on jugea que la volonté de Dieu étoit, que le Saint demeurât avec ses Enfants, qui transportés de joie, rendoient grâces au Tout-Puissant de la faveur qu'il leur faisoit. Le Roi également frappé que les autres d'un événement si singulier, ordonna qu'on laissât dans ce Lieu le Corps du Saint, & que l'on y bâtît un nouveau Monastère & une nouvelle Eglise; ce que l'Abbé & les Moines commencerent aussi-tôt à mettre en exécution (A): il n'est rien dit de tout ceci par le P. Moret.

ANNEE DE
J. C.
1093.
est détourné
par une mer-
veille.

Don Raymond, Comte de Barcelone, aiant perdu Donna Beatrix, sa premiere femme, épousa en secondes noces Almodis, fille de Bernard & d'Amélie, Comte & Comtesse de Limoges, laquelle avoit déjà eu deux maris, Hugues de Lesignam, & Pons, Comte de Toulouse, desquels elle avoit été séparée à cause de la parenté (B). Outre que tout ceci est marqué dans les Ouvrages que j'ai cités, Ba-

Almodis, se-
conde femme
de Don Ray-
mond, Com-
te de Barcelo-
ne.

(A) Le Moine de ce Monastère dans le Livre de ces Translations, cité par le Cardinal d'AGUIRE, Tom. 3. des Conciles.
(B) Chronique de Maillezais, celle de Malmesburi, BOSLE, & BLONDELE.

ANNE'E DE
J. C.
1053.

Retraite de
S. Dominique
de Silos dans
les Etats de
Don Ferdi-
nand.

luxe l'atteste encore dans la *Marca Hispanica*, ou *Marche d'Espagne*.

Saint Dominique de Silos, se voyant banni des Etats de Navarre, se réfugia auprès de Don Ferdinand, Roi de Castille & de Léon, & pria ce Monarque de lui donner retraite dans quelque Monastère. Don Ferdinand informé de la vertu du Saint, le nomma Abbé du Monastère de Saint Sébastien de Silos, dont le nombre des Moines & les revenus étoient considérablement diminués, & le Saint par l'odeur de ses vertus, repeupla ce Monastère, y remit en vigueur la Discipline Monastique, & lui procura les secours temporels (A).

Mort d'Al-
menon, Roi
de Tolède.
Ali-Maymon
le remplace.

Cette année ou la suivante, mourut Adafer Almenon, Roi de Tolède, qui eut pour Successeur à la Couronne Ali-Maymon : un Livre ancien de Tolède, qui est dans la Bibliothèque de la Cathédrale, marque l'Hegire 445. le quel commença le 22. d'Avril de la présente année, & comprend par conséquent une partie de la suivante.

1054.

Don Garcie
est arrêté pri-
sonnier dans
les Etats de
Don Ferdi-
nand, & trou-
ve le moyen
de s'échap-
per.

Au Printems de l'année 1054. Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, étant tombé malade, Don Garcie, Roi de Navarre, alla le trouver, soit pour lui rendre la visite que Don Ferdinand lui avoit faite pendant sa maladie, soit pour effacer le soupçon que l'on avoit fait naître à celui-ci. Quoique Don Garcie fût d'abord reçu avec de grandes démonstrations de joie & d'une véritable amitié fraternelle, peu de tems après son arrivée, Don Ferdinand donna ordre de l'arrêter prisonnier dans le Château de Cea, qui étoit alors très-fort. Le Roi de Navarre sentit cette insulte comme il le devoit, aiant fait le voyage dans la bonne foi, si c'étoit à tort qu'on l'avoit accusé auprès de Don Ferdinand d'avoir eu dessein de s'assurer de sa personne. Malgré tous les soins qu'on apporta pour le garder dans le Château, il trouva le moyen de faire avertir quelques-uns de ses Sujets, de se rendre secrètement dans le Roïaume de Léon, & de l'attendre dans un endroit qu'il leur marqua, parce qu'il avoit déjà prémédité son évasion. Ceux-ci obéirent avec beaucoup de précaution, amenèrent avec eux des chevaux, & donnerent avis de leur arrivée à Don Garcie, par le même Messager qu'il leur avoit envoyé ; de sorte que le Prince aiant suborné ses Gardes, soit à force d'ar-

ERE D'Es-
PAGNE.
1091.

1052.

(A) Les Actes du Saint dans le Martyrologe d'Espagne en Décembre.

D'Es-
pagn.
1054.

gent, soit autrement, sortit de la prison, alla joindre son monde, monta à cheval, & s'enfuit déguisé à son Roïaume.

ANNE'E DE
J. C.
1054.

Il arme pour
tirer raison de
cette insulte.

Le Roi Don Garcie ne fut pas plûrôt de retour dans ses Etats, qu'il exposa à ses Sujets l'affront que Don Ferdinand son frere lui avoit fait, contre tout droit, & commença à assembler des forces pour en tirer raison. Afin de se rendre même plus formidable, il demanda des Troupes auxiliaires aux Mahométans de Saragosse & de Tudèle, qui lui en fournirent avec plaisir. Sur le bruit de ces grands préparatifs de guerre, le Roi Don Ferdinand, instruit qu'ils se faisoient contre lui, leva des Troupes dans tous ses Etats, & les envoya aux Frontières de Castille, où son Armée se forma pour s'opposer à l'invasion de son frere, qui s'étoit mis en marche avec les siennes dans le mois d'Août, & qui s'avançoit vers ces Quartiers. Don Ferdinand, qui s'étoit rendu sur la Frontière pour commander ses Troupes en personne, pénétré de douleur d'être obligé d'employer ses Armes contre son frere, & de voir combien cette guerre pouvoit être préjudiciable à la gloire du Nom Chrétien, voulut tenter, s'il ne seroit pas possible de terminer le différend par la voie de la négociation. Il envoya donc au Roi Don Garcie ses Ambassadeurs, pour le prier de consentir que l'on n'en vînt point à une rupture, à cause des suites funestes qu'elle auroit immanquablement ; lui protestant qu'il n'avoit eu en vûe, que la représaille dans son procédé, sur ce qu'on lui avoit raconté du danger qu'il avoit couru dans le Roïaume de Navarre, & lui offrant une satisfaction convenable, s'il s'en étoit laissé imposer. Les Ambassadeurs partirent aussitôt pour aller trouver Don Garcie ; mais ce fut en vain : le Roi de Navarre, qui ne respiroit que la vengeance de l'outrage qu'il avoit reçu, refusa de leur donner audience, & ordonna même qu'ils sortissent au plûrôt de son Camp.

Saint Inigo, Abbé d'Oña, & Saint Dominique, Abbé de Silos, animés d'un Saint Zèle pour empêcher une guerre si odieuse, firent tout ce qu'ils purent auprès du Roi Don Garcie, pour le porter à la réconciliation ; mais ni leurs conseils, ni ceux des autres Seigneurs que Don Garcie avoit avec lui, & parmi lesquels étoit Don Fortun Sanchez, qui avoit été son Gouverneur, ne purent le détour-

Son obstina-
tion à se ven-
ger.

ANNEE DE
J. C.
1054.

ERE D'ES-
PAGNE.
1092.

Il périt dans
une bataille.

ner de la résolution qu'il avoit prise. Rien n'étant donc capable de fléchir le Roi de Navarre, on convint que le premier jour de Septembre les deux Armées se trouveroient à trois lieues de Burgos, entre Atapuerca & Ages, & se donneroient bataille.

Au jour marqué, les deux Rois rangerent leurs Armées en présence l'une de l'autre, & l'on en vint aux mains avec une égale ardeur. Don Ferdinand plus expérimenté dans l'art militaire que son frere, détacha un Corps de Cavalerie Léonnoise, pour prendre les Ennemis en flanc. Cette Cavalerie fondit avec tant de fureur & de violence sur l'Armée du Roi de Navarre, qu'elle l'enfonça en un instant de ce côté-là, & pénétra jusqu'à l'endroit où étoit Don Garcie. Jugeant que la victoire dépendoit de la mort de ce Prince, un Maître, ou si l'on veut, comme le disent les *Annales de Compostelle*, Sanche Fortun, Officier, qui avoit reçu quelque insulte de Don Garcie, lui porta un coup de lance, dont le Monarque fut mortellement blessé, & renversé de cheval. Les Navarrois entourèrent aussi-tôt leur Roi mourant, & empêcherent aux dépens de leur vie & de leur sang, que les Léonnais n'achevassent de le tuer. Sur la nouvelle de la blessure & de la chute du Roi, Saint Iñigo accourut promptement, & le trouvant dans les bras de la mort, il le prit entre les siens, où cet infortuné Prince rendit bientôt l'esprit *, après que le Saint lui eut administré le Sacrement de Pénitence : on a mis depuis dans l'endroit où Don Garcie expira, une pierre avec une Inscription, pour transmettre à la postérité la mémoire de cet événement.

L'on n'eut pas plutôt publié la mort de Don Garcie, que les Navarrois perdirent courage, & ne penserent plus qu'à mettre leur vie à couvert par la fuite, abandonnant aux Léonnais & aux Castillans la victoire avec le champ de bataille. Don Ferdinand, vivement touché du triste sort

* Mariana & le P. d'Orléans, reculent d'une année ce triste événement; il est néanmoins sûr qu'il arriva le premier jour de Septembre de l'an 1054. de J. C. ou 1092. de l'Ere d'Espagne, ainsi qu'il est énoncé dans l'Acte d'une Donation, que Don Ramire, Roi d'Aragon, fit à un Prêtre dans la même an-

née. On peut, si l'on veut constater ce point de Chronologie, consulter le P. Moret, Liv. 3. Chap. 4. de ses Recherches Historiques des Antiquités de Navarre, où on le trouvera bien discuté. Le P. Petau est ici d'accord avec FERREAS.

d'Es-
pagne.
199.

de son frere, donna ordre de laisser aux Chrétiens une libre retraite, & de ne faire aucun quartier aux Troupes auxiliaires des Mahométans. Ses Soldats obéirent, & firent un horrible carnage des Infidèles & beaucoup de prisonniers; mais les Généraux Musulmans leur échapperent par la vitesse & la légèreté de leurs chevaux: ainsi le Roi Don Ferdinand remporta une victoire complete, quoiqu'avec la douleur de l'avoir achetée aux dépens de la vie de Don Garcie son frere (A).

ANNEE 18
J. C.
1054.

Le Roi de Léon & de Castille, bien loin de chercher à tirer de cette victoire tout l'avantage qu'il auroit pû, laissa aux Navarrois la liberté de proclamer Don Sanche son neveu, & fils aîné de l'infortuné Don Garcie, & d'inhumer le corps du Prince défunt dans le Monastère de Sainte Marie de Najera, que ce Monarque avoit fondé, & où l'on fit ses funérailles le troisième jour du même mois, avec une pompe funèbre & Royale. Par cette conduite, Don Ferdinand prouva, comme il l'avoit déjà fait par ses Ambassadeurs & par les Prélats, qu'il n'avoit point eu en vue d'aggrandir ses Etats *, mais seulement de défendre ses Frontières, & de repousser la violence. Après avoir ainsi donné des marques éclatantes de son désintéressement, il retourna à Léon (B).

Don Sanche
proclamé Roi
de Navarre.

Comme on avoit usurpé beaucoup de biens sur l'Eglise de Barcelone, le Comte Don Raymond, à la sollicitation de Guilabert son Prélat, convoqua les Evêques à cette Ville, où concoururent Guillaume d'Osborne & plusieurs autres Seigneurs. On fit dans cette Assemblée, qui fut célébrée le vingtième jour de Novembre, un Décret très-rigoureux contre ceux qui s'étoient emparés de ces biens, ou qui oseroient le faire dans la suite (C).

Assemblée
tenue à Bar-
celone au su-
jet des l'ur-
pateurs des
biens Ecclé-
siastiques.

1093.

Don Ferdinand, Roi de Léon, à la persuasion de la Reine Doña Sanche sa femme, fit transférer du Monastère

1055.
Transport du
Corps de Don

(A) Le Moine de Silos, DON PELAGE d'Oviédo, les Annales d'Alcala, celles de Tolédo, DON ROBERT, DON LUC, l'ancien Livre d'Oña, & d'autres.

(B) Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

(C) L'Appendice de la Marca, Monument 241.

* Suivant l'Archevêque Don Rode-

ric & d'autres, que Mariana & le Pere d'Orléans ont suivis, le Vainqueur s'empara de la Buréva, & d'autres Terres qu'il prétendoit lui appartenir; mais l'Auteur cité par PERRERAS, prouve d'une manière convaincante dans le Liv. 3. Chap. 4. que c'est une pure imposture. Le curieux peut y avoir recours.

ANNE'E DE
J. C.
1055.
Sanche, Roi
de Navarre,
au Tombeau
des Rois de
Léon.

d'Oña à Léon le Corps du Roi Don Sanche son pere, pour le déposer dans le Tombeau des autres Rois (A). Ce transport se fit le 11. de Juin. De ceci l'*Annaliste* de Navarre a voulu conclure, que Don Ferdinand renouvela à cette occasion la guerre, pour ravoir ce qui avoit été démembré de la Castille. J'avoue ici la foible portée de mes lumières, qui ne me permettent point de voir la liaison que ces deux faits ont entre eux, ni la justesse de cette conséquence. Don Ferdinand fait transporter d'Oña le Corps de son pere : donc il a fait à ce sujet la guerre à la Navarre. Si le Monastère d'Oña étoit du Comté de Castille, & avoit été fondé par le Comte Don Sanche, comme il est notoire à tous ceux qui ont étudié l'Histoire d'Espagne, quelle nécessité y avoit-il que le Roi Don Ferdinand employât ses Armes contre la Navarre, pour faire la translation du Corps de son pere ? Cet Historien a discouru avec beaucoup de liberté, jugeant que Don Sanche le *Grand* avoit adjugé à la Navarre le Territoire de ce Monastère ; mais il se trompe grossièrement, & il est très-facile de lui répondre, que si Don Ferdinand avoit eu dessein de s'emparer de quelque chose du Roiaume de Navarre, il auroit pû le faire pendant qu'il étoit à la tête d'une Armée victorieuse. Don Ferdinand a été un Monarque très-juste & très-moderé, & je ne fais ici que lui rendre la justice que l'*Annaliste* lui a refusée, contre les Monumens les plus respectables de l'Histoire d'Espagne, renversant avec ignorance l'ordre Chronologique de ses actions.

1056.
Concile l. de
s. Jacques.

Crescone, Evêque d'Iria, aujourd'hui Saint Jacques, Suaire de Mondognédo, & Vistrarius de Lugo, célébrerent un Concile le 15. de Janvier dans la Ville de Saint Jacques & dans son Eglise Apostolique. Ils renfermerent dans six Canons le Sommaire de la Discipline Ecclésiastique, pour ce qui regarde, tant l'Office Divin, que l'Observance Monastique, & d'autres choses que le Curieux pourra lire dans le même Concile. Entre plusieurs Réglemens qui méritent d'y être observés, il est ordonné, que les Evêques & les Prêtres diront la Messe tous les jours, à moins qu'ils n'en soient empêchés par quelque maladie : que les Chanoines porteront le Cilice & des Chapes noires pendant le Carême & d'autres jours : que les Ecclésiastiques

(A) Mémoire de Saint Isidore de Léon, Don Luc & d'autres,

seront

94. — feront en habit long, auront les cheveux courts & la barbe faite, & ne porteront point d'armes : que les Prêtres & les Diacres mariés, parce qu'il y en avoit alors plusieurs, se sépareront de leurs femmes, & feront pénitence. Il n'est rien dit des Soudiacres, en faveur desquels il paroît que l'on toléra pour lors le mariage (A).

ANNEE DE
J. C.
1056.

Doña Ermésinde, Comtesse Douairiere de Barcelone, & grand'mere du Comte Don Raymond, étoit en contestation avec son petit-fils, à l'occasion des droits qu'elle avoit sur des Places des Evêchés de Barcelone, d'Ossone & de Girone, tant pour sa dot, portée dans son Contrat de mariage, qu'en vertu du Testament du feu Comte son mari. Pour terminer ces différens, elle convint avec son petit-fils, de lui céder toutes ses prétentions pour mille onces d'or, qui font quatre mille pistoles, ce qui fut exécuté (B).

Contestations
entre Doña
Ermésinde &
Don Ray-
mond son pe-
tit-fils, termi-
nées.

95. Le Glorieux Saint Iñigo, Abbé d'Oña, termina sa vie mortelle le premier jour de Juin, & alla recevoir la Couronne de la Gloire. Ses vertus furent admirables, & sa Vie a été écrite par *Yepes*, par *Tamayus*, dans le Martyrologe, par les *Bollandistes*, & par le P. *Mabillon*, dans les Actes des Bénédictins.

1057:
Mort de Saint
Iñigo, Abbé
d'Oña.

Vers ce même tems, Vérémond, Abbé de Sainte Marie d'Irache, commençoit aussi d'être en grande odeur de vertu (C).

Saint Véré-
mond, Abbé
d'Irache.

En cette même année, Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, qui avoit choisi pour sa sépulture le Monastère de Saint Pierre d'Arlança, ou celui de Sahagun, selon quelques-uns, & d'autres endroits, selon d'autres, changea cette résolution testamentaire, à la persuasion de la Reine Doña Sanche sa femme. Il déclara qu'il vouloit être enter-
ré à Léon dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, que le Roi Don Alfonse V. pere de sa femme, avoit bâtie, & où étoit le Tombeau de ses Ancêtres. Voiant qu'elle étoit d'une architecture médiocre & faite de briques, il résolut de la rebâtir en pierres, & d'en faire un édifice très-somptueux & magnifique. Ainsi on démolit l'ancienne Eglise, & l'on commença de construire la nouvelle avec beaucoup de soin (D).

Don Ferdi-
nand fait rebâ-
tir l'Eglise de
Léon, & la
choisit pour sa
sépulture.

(A) Les Actes de ce Concile dans le Cardinal d'AGUIRRE.

(B) L'Appendice de la *Marca*, Lettre 245. *Diago* & d'autres.

(C) Mémoires de ce Monastère dans
Tome III.

le P. MORET.

(D) La suite de l'Histoire, & le Chanoine DURAN dans l'Histoire M.S. de Saint Ildore de Léon.

ANNE'E DE
J. C.
1057.

Les Rois de
Navarre &
d'Aragon se
liguent contre celui de
Léon.

Cependant la puissance de Don Ferdinand, Roi de Léon, donnoit de l'ombrage à Don Sanche & à Don Ramire, qui régnoient, l'un en Aragon & l'autre en Navarre. Ces deux-ci s'abouchèrent ensemble dans le Monastère de Léyre, qui est sur les Confins des deux Roïaumes, à l'occasion de la Dédicace de la nouvelle Eglise de cette Maison Religieuse, & firent entre eux une ligue défensive, en considération de laquelle le Roi de Navarre céda au Roi Don Ramire, son oncle, la jouissance usufruitière de Sangueça, de Lérin & d'Undues (A).

Conquêtes
du Comte de
Barcelone sur
le Roi de
Saragosse.

Après que Raymond, Comte de Barcelone, se fut accommodé avec la Comtesse Doña Ermésinde, son ayeule, ce Prince se disposa à faire la guerre au Roi de Saragosse, pour recouvrer les Terres dont les Mahométans s'étoient emparés précédemment ; c'est pourquoi, aiant rassemblé ses Troupes, il se mit en Campagne, assiégea Manrèse, & reprit cette Place. Le Roi de Saragosse, sur la nouvelle de l'irruption du Comte, fit marcher contre lui une Armée, qui lui livra quelques combats, dans lesquels elle fut défaite. Don Raymond, suivant le cours de ses victoires, conquît Prados-del-Rey, Calafe, Tarraga, Cerbéra, Odena & plusieurs autres Places, sans que l'on puisse assurer positivement s'il fit ces conquêtes cette année ou l'année suivante (B).

1058.
Mort de la
Comtesse Doña
Ermésinde.

Le quatrième jour de Mars de l'an 1058. de J. C. mourut Doña Ermésinde, Comtesse Douairière de Barcelone, & ayeule du Comte Don Raymond, après avoir distribué ses biens avec beaucoup de piété & de charité (C).

Celle de la
Reine Doña
Etiennete.

Suivant les *Annales de Compostelle*, que le P. Moret n'a point vûes, la Reine Doña Etiennete, femme de Don Garcia, Roi de Navarre, & mere du Roi Don Sanche, termina aussi sa vie le 27. de Mai.

Ligue entre
les Comtes de
Barcelone &
d'Urgel.

Don Raymond, Comte de Barcelone, continua cette année la guerre contre les Mahométans de Saragosse, & se ligua avec Ermengaud, Comte d'Urgel, pour assurer un meilleur succès à ses Armes. Par le traité qui fut fait entre ces deux Princes, & signé le 5. de Septembre, l'on convint que le Comte d'Urgel fourniroit le tiers des dépenses,

(A) Monument de Saint Jean de la Pegna.

(B) L'Histoire de Catalogne, GARI-

BAY & d'autres.

(C) Diago, Histoire des Comtes de Barcelone.

D'Es-
pagne.
296.

soit pour les Garnisons, soit pour les Soldats que l'on mettroit en Campagne, & auroit pareillement le tiers de tout ce qui seroit conquis, ou qui seroit cédé par le petit Roi de Saragosse, en cas d'accommodement (A).

ANNEE DE
J. C.
1058.

Réédification
& Dédicace
de l'Eglise Ca-
thédrale de
Barcelone.

Comme la Cathédrale de Barcelone avoit besoin d'être réparée, à cause de son ancienneté & de plusieurs malheurs qui lui étoient arrivés, le Comte Don Raymond, de concert avec Guilabert, Evêque de cette Eglise, apporta tous ses soins pour la remettre en état. L'Editice étant achevé cette année, on résolut d'en faire la Dédicace le 18. de Novembre, pour laquelle concoururent sur les lettres de convocation du Comte Don Raymond, Guifred, Archevêque de Narbonne, alors Métropolitain des Evêques de Catalogne, Raymbaud, Archevêque d'Arles, Guillaume, Evêque d'Urgel, Guillaume d'Offone, Bérenger de Girone, Arnaud d'Elne, Paternus de Tortose, & Guilabert de Barcelone. Don Raymond confirma à l'Eglise, par un Privilège, la possession de tous ses biens & la pleine jouissance de tous ses droits. On inséra aussi dans cette Charte la concession d'Ali, Roi de Denia, de Majorque, de Minorque & d'Iviça, lequel soumettoit pour le Spirituel tous ses Sujets Chrétiens à l'Evêque de Barcelone, ainsi que Muzeit son père l'avoit déjà fait précédemment; d'où l'on reconnoit que ce Muzeit est celui qui se souleva avec la Souveraineté de cette partie de l'Espagne, & qu'il n'a point été Seigneur de Valence, pour les raisons que je rapporterai dans la suite (B).

Jurisdiction
de l'Evêque
de Barcelone
sur Denia &
sur les Isles
Balears.

297. Don Ramire, Roi d'Aragon, étant déjà avancé en âge, fit son testament, & alla ensuite faire la guerre aux Infidèles ses voisins, sur lesquels il prit Loharre, qui dépendoit du Mahométan de Saragosse (C).

1059.
Prise de Lo-
harre sur le
Seigneur de
Saragosse par
Don Ramire.

298. Ce Prince jouissant de quelque tranquillité, pensa à mettre la Réforme dans la Discipline Ecclésiastique, & à établir à Jacca le Siège Episcopal d'Aragon, jusqu'à ce que l'on eût recouvré Huesca, qui étoit encore sous la Domination des Mahométans. Aiant convoqué pour cet effet quelques Evêques d'Espagne & de Gascogne, on vit concourir à Jacca Austindus, Archevêque d'Auscha, Guillaume, Evê-

1060.
Concile de
Jacca.

(A) L'Appendice de la Marca, Charte 247. DIAGO & d'autres. (C) Mémoires d'Aragon.
(B) L'Appendice de la Marca, Charte 248. DIAGO & d'autres.

ANNEE DE
J. C.
1080.

que d'Urgel, Héraclius de Bigorre *, Etienne d'Oleron, Gomefan de Calahorra, Jean de Leytoure, Sanche d'Aragon & de la même Ville de Jacca, Paterné de Tortose & Arnulphe de Rhoda; Velasque, Abbé de Saint Jean de la Pegna, Bane, Abbé du Monastère de Saint André, & Garuje, Abbé du Monastère de Saint Victorien, avec les principaux Seigneurs du Roiaume.

Lorsqu'ils furent tous assemblés, le Roi, accompagné de Don Sanche son fils aîné & son héritier, déclara aux Evêques ses intentions, qui étoient, que l'on observât inviolablement & dans toute la rigueur la Discipline prescrite par les Saints Canons; & que jusqu'au recouvrement de Huesca, le Siège Episcopal de cette Ville se tint à Jacca **: il fit en même tems à cette Eglise une ample Donation de plusieurs autres, & marqua les limites du Diocèse.

Il fit ensuite connoître qu'il vouloit que les affaires Ecclésiastiques, & celles des Ministres de l'Eglise fussent jugées par leurs Evêques ou par leurs Archidiacres, & il en interdit la connoissance aux Juges Laiques, qui par abus & par la corruption des tems, s'étoient arrogés ce droit. Enfin il donna à l'Eglise, & à Saint Pierre le Prince des Apôtres, dont elle porte le nom, la Dîme de tous les revenus de la Couronne, soit en argent, soit en fruits, levée sur toutes les Places de son Roiaume, & sur le Château

* Le P. Charenton veut que l'on entende ici par Bigorre, la Ville de Tarbes, parce que Tarbes, dit-il, étoit la Capitale du Comté de Bigorre, & Tarbes ne s'appelloit encore alors que *Castrum Bigorranum*. Son opinion me paroît d'autant plus juste, qu'il est sûr que Tarbes s'est accrue des ruines de l'ancienne Bigorre, près de laquelle elle étoit située, suivant Saint Grégoire de Tours, qui la nomme Talva, & que Bigorre fut ruinée avec la plupart des autres Villes de Gascogne, par les invasions des Barbares. Cependant, si l'on en juge sur ce que dit l'Abbé de Longuerue, qui assure dans sa Description de la France, que le nom de Tarbes ne se trouve point au-delà de sept à huit cents ans, il semble que la Place qui le porte, pouvoit bien ne plus avoir en 1080. celui de *Castrum Bigorranum*, que le P. Charenton lui donne encore dans

ce tems.

** FERRERAS résout ici le doute, que le P. Charenton, Traducteur de Mariana, témoigne dans une de ses Notes, sur ce que l'on doit entendre par l'Evêque d'Aragon; car il est évident, qu'il ne s'agit nullement d'une Ville de ce nom, mais de tout le Pais que composoit alors le Roiaume qui le portoit. L'embarras, du P. Charenton, vient de ce qu'il prétend qu'il y avoit dans l'Aragon plusieurs Evêchés, *quand ce ne seroit*, dit-il, *que ceux de Jacca & de Huesca*; mais la question se trouve décidée, pour le peu que l'on fasse attention que Huesca étoit encore en la puissance des Mahométans, parce qu'il suit de-là, qu'il n'y avoit point d'Evêque dans cette Ville, & conséquemment que Jacca étoit alors le seul Siège Episcopal d'Aragon, connu du Traducteur même de Mariana.

D'Es-
NE.
98.

d'Atares, & des tributs que lui païoient les Mahométans de Saragosse & de Tudéle ; chargeant des anciennes malédictionns tous ceux qui contreviendroient à cette disposition, laquelle fut souscrite par ce Monarque, par son fils aîné, par un autre fils, appelé Don Sanche, & par les Prélats nommés ci-dessus.

ANNÉE DE
J. C.
1060.

Le *Cardinal d'Aguirre* a publié dans le Tome III. les Actes de ce Concile sur un Manuscrit de l'Eglise de Toléde. On y voit pour datte l'année 1063. de la Naissance de J. C. Ere d'Espagne 1101. Indiction 13. Cette dernière Epoque répond à la présente année ; c'est pourquoi je me persuade avec *Zurita*, *Brize*, *Abarca*, & d'autres Historiens d'Aragon, que les deux autres sont des méprises des Copistes, & que l'on doit placer ce Concile en cette année 1060. de Jesus-Christ, & 1098. de l'Ere. Ce raisonnement est d'ailleurs fondé sur une forte conjecture, qui est, qu'en l'année 1063. comme on le verra en son lieu, Don Ramire déclara la guerre aux Mahométans, & fit le siège du Château de Graos, où il perdit la vie le huitième jour de Mai, dans un bataille. Or les préparatifs pour la Campagne se durent faire dans les mois de Mars & d'Avril ; de sorte qu'il n'est pas vraisemblable qu'avec cette occupation, il voulût encore assembler un Concile : on peut aussi ajouter, qu'il n'y a pas lieu de croire que les Evêques de France eussent voulu risquer en Janvier ou Février de passer les Pyrénées, qui sont alors peu praticables. Il faut donc s'entendre à l'Indiction, puisqu'elle s'accorde avec les Monumens, qui auront déterminé *Zurita* à marquer cette année *.

Il suit des Actes de ce Concile, que les Maures de Saragosse & de Tuléde étoient tributaires du Roi Don Ramire, sans que l'on sçache depuis quel tems, ni à quelle occasion ils l'étoient devenus : tel est le défaut des Monumens de l'Histoire ancienne d'Espagne. On auroit tort de vouloir prétendre de-là, que les Seigneurs de Saragosse ne païoient point des tributs à Don Ferdinand, Roi de

* Si l'on en vouloit croire Mariana, ce Concile de Jacca ne devoit avoir été célébré qu'en 1070. Mais comme il est sûr qu'il se tint sous le Règne, & à la sollicitation de Don Ramire I. Roi d'Aragon, l'année de la mort de ce Monarque fournit une preuve convaincante du Para-

chronisme de Mariana. Le P. Hardouin, dans sa nouvelle Collection Roiale des Conciles, a adopté, de même que Ferreras, l'an 1060. pour celui de la tenue du Concile dont il s'agit ici. Voyez la Note sous l'année 1062.

ANNEE DE
J. C.
1060.

ERE D'ES
PAGNE.
1098.

Fables adop-
tées par plu-
sieurs Histo-
riens Espa-
gnols.

Léon & de Castille, au Roi de Navarre, ou au Comte de Barcelone ; parce que, comme tous ceux-ci étoient à portée & en état de leur faire la guerre, ces Princes Mahométans pouvoient bien aussi s'être rendus leurs tributaires, afin de se mettre à l'abri de leurs Armes.

Plusieurs Historiens d'Espagne rapportent, que pendant ces années les Empereurs voulurent exiger, que les Rois d'Espagne se reconnussent pour leurs Feudataires, & leur prêtassent foi & hommage ; qu'il y eut à ce sujet une grande conférence, dans laquelle quelques-uns furent d'avis qu'il falloit souscrire à cette demande, mais que Rodrigue Diaz de Vivar, surnommé le *Cid*, fut d'un sentiment contraire, lequel prévalut & lui attira de grands applaudissemens ; que ce généreux Espagnol fut député, pour aller défendre l'indépendance de l'Espagne, contre les prétendus droits de l'Empire, dans un Concile qui se tenoit alors en France, & que s'étant rendu à Toulouse, il s'en retourna couvert de gloire, par ordre du Pontife, qui étoit pleinement instruit de la justice du refus que l'Espagne faisoit, de relever de l'Empire. Telle est la substance de ce Conte *,

* Il a été adopté par Mariana, qui commence à cette occasion à faire paroître sur la Scène le fameux Rodrigue Diaz, surnommé le *Cid*. Le Curieux peut voir ce qu'il dit de ce brave Guerrier. Pour moi, je me contenterai d'ajouter, à ce que marque ici FERRERAS, que Mariana veut qu'un des sujets de plaintes de l'Empereur Henri II. regardoit personnellement Don Ferdinand, Roi de Castille, sur ce que celui-ci, non-content de se soustraire à la dépendance de l'Empereur d'Allemagne, avoit osé prendre lui-même le nom & la qualité d'Empereur. Le même Ecrivain produit une Lettre, écrite, dit-il, par l'Empereur Henri II. aux Peres du Concile de Tours, où cette affaire fut agitée ; mais quelques réflexions suffisent, pour faire juger que la Lettre est apocryphe, de même que tout le reste. 1°. On ne voit point dans l'Histoire, que l'Espagne ait jamais relevé de l'Empire, soit d'Orient, soit d'Occident, après que les Gots en eurent fait la Conquête, & s'y furent rétablis ; d'où il est évident, que si l'Empereur Henri II. avoit fait la

démarche dont parle Mariana, il auroit voulu faire valoir un droit chimérique, ce qui seroit injurieux à sa mémoire. 2°. Jamais Don Ferdinand, Roi de Castille, duquel il est ici question, n'a porté le Titre d'Empereur, non plus que Don Sanche son pere, Roi de Navarre, quoiqu'en dise Mariana, parce qu'on ne voit point dans aucune Charte de leur tems, que ni l'un, ni l'autre se soient intitulés ainsi. C'est du moins ce qu'il y a lieu de croire par le silence de FERRERAS, qui a consulté tous les Monumens qui concernent l'Histoire d'Espagne, & par les fragmens de plusieurs de leurs Privilèges, produits par le P. Moret, dans lesquels, il n'en est pas fait la moindre mention. Par conséquent, quand il seroit vrai qu'Henri II. eût été fondé à soutenir, que le Titre d'Empereur lui appartenoit à lui seul, il n'auroit pas pu se plaindre de Don Ferdinand, Roi de Castille, puisque celui-ci ne se l'est jamais arrogé. Le P. Charenton, Traducteur de Mariana, fait dans des Notes sur cette matière, plusieurs autres observations sensées.

— dont les circonstances sont différentes dans les Auteurs. Cette prétention est une pure Fable, car je n'en ai trouvé aucun vestige, ni dans les Ecrivains d'Allemagne, ni dans d'autres de ce tems; outre que l'Histoire de ce Siècle, jusqu'à l'Exaltation du Bienheureux Grégoire VII. ne permet point qu'on la croie, & que celle du Pontificat de ce Saint Pape, laisse encore moins de doute à ce sujet. Par conséquent, ce Conte ne mérite pas que je m'étende davantage, pour en faire sentir la fausseté aux personnes versées dans l'Histoire.

ANNÉE DE
J. C.
1060.

9. En cette année Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, & la Reine Doña Sanche sa femme, pressoient de concert la construction de l'Eglise de Saint Jean-Baptiste. Réfléchissant sur la succession de leurs Etats, ils résolurent de les partager, à l'exemple du Roi Don Sanche le *Grand*, & de laisser une Couronne à chacun de leurs trois fils, qui étoient Don Sanche, Don Alfonse, & Don Garcie. Ainsi ils projetterent de donner au premier celle de Castille, au second celle de Léon, & au troisième celle de Galice & de Portugal, marquant aussi pour Doña Urraque & Doña Elvire, leurs filles, des apanages conformes à leur état; mais l'exécution de tout ceci fut renvoyée à un autre tems (A).

1061.
Don Ferdinand & Doña Sanche, sa femme, projetterent de partager leurs Etats entre leurs enfans.

Le Pape Nicolas II. étant mort le troisième jour de Juillet, on éleva en sa place sur la Chaire de Saint Pierre, Anselme, Evêque de Lucques, sous le nom d'Alexandre II. élection qui ne fut point approuvée par l'Empereur Henri, parce que ce Prince la jugea contraire à ses droits. De-là il s'éleva dans l'Eglise quelques troubles, qui furent portés si loin, que l'Empereur fit créer Pape Cadalaus, Evêque de Parme (B). Je fais cette mention pour l'intelligence & la clarté de ce qui suit.

Mort du Pape Nicolas II. & Schisme dans l'Eglise.

A l'occasion de ce Schisme, le Pontife Alexandre II. envoya en Espagne son Légat, dont j'ignore le nom*, afin de s'assurer l'obéissance des Princes Chrétiens de cette Péninsule. Le Légat voyant que les Eglises d'Espagne faisoient usage de l'Office Gotique, tant dans le Sacrifice de la Messe, que dans l'administration des Sa-

1062.
L'Espagne donne l'Obéissance à Alexandre II. véritable Souverain Pontife.

(A) Le Moine de Silos, DON RODE-
RIC, DON LUC & d'autres.

(B) L'Histoire Ecclésiastique.

* Mariana le nomme Hugues le Blanc, & dit qu'il n'arriva en Espagne qu'en l'année 1064.

ANNE'E DE
J. C.
1062.

cremens, & dans l'ordre des prières, & voulant qu'elle se conformât en tout à l'Eglise Romaine, examina vraisemblablement les Livres de l'Office Divin, dont on se servoit en Espagne, & jugea qu'ils contenoient plusieurs erreurs, pour lesquelles ils méritoient d'être défendus. Quoique cette affaire n'eût pas alors d'autres suites, l'opinion du Légat causa quelque chagrin aux Evêques d'Espagne, qui sçavoient que ces Livres étoient approuvés depuis long-tems par le Siège Apostolique, & ne renfermoient aucune erreur. Enfin, le Légat, après avoir assuré l'obédience de l'Espagne Chrétienne à Alexandre II. véritable Pontife, retourna à Rome, rendre compte au Pape de ce qu'il avoit fait* (A).

ERE d'Es-
PAGNE.
1100.

1063.
Eruption du
Roi Don Fer-
dinand dans
le Roiaume
de Séville.

L'Eglise de Saint Jean-Baptiste de Léon étant sur le point d'être entièrement construite, par les soins du Roi Don Ferdinand & de la Reine Doña Sanche, ceux-ci curieux de l'enrichir d'un Corps ou des Reliques de quelques Saints, formerent le projet de lui procurer le Corps de Sainte Juste, ou de Sainte Rufine, deux Glorieuses Vierges & Martyres de Séville. Après un mûr examen sur le moïen d'obtenir ce Trésor, ils jugerent que les Armes étoient la voie la plus efficace. Dans cette pensée, le Roi Don Ferdinand assembla une puissante Armée, avec laquelle il fondit tout-à-coup par le Portugal & l'Estrémadure sur les Terres de Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, qui fut pris au

1101.

(A) Mémoire dans le Livre des Conciles de Saint Millan, & la suite de l'Histoire.

* FERRERAS ne parle point d'un Concile de Saint Jean de la Pegna, qu'il marque sous cette année dans sa Table des Conciles : j'en ignore la raison. Mariana en fait mention, & le met en 1072. par une suite de son Parachronisme sur l'année de la tenue de celui de Jacca, qui, selon lui, & suivant FERRERAS, fut célébré deux ans auparavant. Cependant il auroit pu se garantir de ces deux fautes, contre la Chronologie, s'il eût fait attention, qu'il dit, pour celui de Jacca, qu'il se tint dans les Etats de Don Ramire, Roi d'Aragon, & pour celui de Saint Jean de la Pegna, que le même Monarque y assista en personne ; parce que si le Roi Don Ramire mourut, comme il le prétend, vers l'année 1067. ou plutôt 1063. ainsi que l'assure FER-

RERAS, il est démonstrativement faux que deux Conciles tenus de son temps, puissent appartenir aux années 1070. & 1072. Au reste, le même Ecrivain dit, que l'on confirma dans le dernier un Décret de Don Sanche le Grand, Roi de Navarre, portant que les Evêques d'Aragon seroient élus par les Moines du Monastère de Saint Jean de la Pegna. Il n'est rien dit de ce Décret par FERRERAS ; c'est pourquoi j'abandonne ceci à la crédulité du Lecteur. Les Prélats qui y assistèrent, & que nomme Mariana, furent Don Sanche, Evêque d'Aragon, Don Sanche de Pampelune, Don Garcie de Najera, Don Arnault de Ribagorce, Don Justinien de Castille, Place aujourd'hui méconnue, à moins que ce ne soit la même que Castillon en Catalogne, & plusieurs autres. Voyez la Note sous l'année 1063.

dépourvu.

dépourvû. Il saccagea les Territoires de Mérida & de Badajoz, égorgé quantité de Mahométans, & en fit Esclaves beaucoup d'autres, les dépouillant de tout ce qu'ils avoient, & permettant par tout le pillage à ses Soldats, sans que personne parût, pour arrêter le cours de ses hostilités.

Sur la nouvelle d'une irruption si imprevûe, Mahomet Aben-Habet, touché des plaintes de ses Sujets, & des maux qu'ils souffroient, étoit au désespoir de se voir hors d'état de pouvoir s'opposer par la voie des Armes aux entreprises d'un Roi si puissant. Dans cette perplexité, il crut que le meilleur parti qu'il avoit à prendre, étoit de se rendre Vassal de Don Ferdinand, & d'avoir recours à sa grandeur d'ame, dont ce Monarque Chrétien prenoit plaisir de faire éprouver les effets aux Princes, qui cherchoient à le fléchir par leurs soumissions, ainsi que l'on en avoit déjà vû un exemple dans la personne d'Abdulmenon, Roi de Tolède. S'étant donc fortifié dans cette idée, il alla trouver le Roi Don Ferdinand avec de grosses sommes d'or & d'argent, & avec des présens magnifiques. Prostrné à ses pieds, il lui offrit toutes les richesses qu'il apportoit avec lui, & le supplia humblement d'épargner son Pais, & de prouver par-là que ce n'étoit point à tort qu'il avoit compté sur sa clémence, & s'étoit déterminé à y avoir recours. A la vûe de l'humilité de ce Mahométan, qui étoit courbé sous le poids des années, Don Ferdinand fut ému de compassion, & se sentit disposé à lui accorder la paix. Ne voulant cependant rien faire, sans avoir consulté les principaux Seigneurs & Officiers de son Armée, il les appella au Conseil, & délibéra avec eux sur cette affaire. Quoique quelques-uns doutassent de la sincérité des promesses de Mahomet Aben-Habet, on convint d'accorder la paix à ce Prince Mahométan, pourvû qu'outre ce qu'il offroit, il donnât le Corps de Sainte Juste, pour être apporté à Léon à l'Eglise de Saint Jean-Baptiste. Mahomet souscrivit volontiers à cette condition; de sorte que le Roi, après l'avoir reçu pour son Vassal, décampa avec son Armée, & retourna à Léon (A).

Pendant que Don Ferdinand faisoit la guerre à Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, Don Ramire, Roi d'A-

(A) Le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

Tome III.

ANNE'E DE
J. C.
1063.

Mahomet
Aben-Habet;
Roi de cet E-
tat, se rend
son Vassal.

Il lui promet
le Corps de
Sainte Juste.

Le Roi d'A-
ragon porte la
guerre sur les

D d

ANNEE DE
J. C.
1063.
Terres de ce-
lui de Sara-
gosse.

ragon mit sur pied une bonne Armée, & s'avança vers Ribagorce, portant le fer & le feu dans les Etats de Saragosse. Le Seigneur de ce Pais, Feudataire du Roi Don Ferdinand, tâcha de faire sçavoir à ce Prince ce qui se passoit, afin qu'il le secourût, & le délivrât des inquiétudes, que l'irruption de Don Ramire lui causoit. Ceux qu'il chargea de cette commission, arriverent à Léon dans le tems que le Roi Don Ferdinand étoit en Campagne contre le Roi de Séville; mais l'Infant Don Sanche répondit aux Députés, que leur Maître n'avoit qu'à assembler le plus de Troupes qu'il lui seroit possible, & que pour lui, il voleroit bientôt à son secours avec des forces suffisantes.

Le dernier est
secouru par le
Roi Don Fer-
dinand.

Cependant le Roi Don Ramire, après avoir fait beaucoup de mal au Roi de Saragosse, alla faire le siège de Grao, Place située au Confluent de quelques Rivières. Les Assiégés firent une vigoureuse défense, & donnerent ainsi le tems au Seigneur de Saragosse de rassembler le plus de Troupes qu'il put, & d'attendre Don Sanche, Infant de Castille & de Léon. Enfin celui ci arriva, comme il l'avoit promis, avec un bon Corps d'Armée de Léonois & de Castillans, aiant pour Lieutenant Général Rui Diaz de Vivar, surnommé le *Cid*, & fut très-bien reçu du Roi Mahométan. La jonction étant faite, les deux Princes marcherent ensemble contre Don Ramire, qui sur le bruit de leur marche, se disposa à leur faire tête. Dès que les deux Armées furent en présence, l'on en vint aux mains avec une égale ardeur de part & d'autre. Quoique les Aragonnois combattissent avec beaucoup de valeur sous les yeux de leur Roi, soit parce qu'ils étoient en trop petit nombre, soit par un effet des Jugemens secrets de Dieu, la victoire se déclara pour l'Infant Don Sanche & pour le Mahométan; de sorte que les Aragonnois furent enfoncés de toutes parts, & eurent la douleur de perdre Don Ramire leur Monarque, qui périt dans l'action. Je sçai qu'il y a des Ecrivains qui disent, que les Mahométans écorcherent le corps de cet infortuné Prince; mais je tiens pour plus vraisemblable, que les Aragonnois attachés à leur Roi, l'enleverent du champ de bataille, & qu'après que sa mort fut publiée, chacun d'eux tâcha par la fuite de mettre sa vie en sûreté. Grao étant délivrée du siège par cette victoire, Don Sanche s'en retourna à Saragosse avec le Roi de cette Ville, & remena ensuite ses

Don Ramire
I. Monarque
Aragonnois,
perd la vie
dans une ba-
taille.

^{Es-}
^{ONS.}
^{1061.} Troupes en Castille, après que le Mahométan lui eut témoigné sa parfaite reconnoissance (A). Je n'ai ici aucun égard aux légères réflexions de *Garibay* & du *P. Moret*, qui prétendent que Don Ramire mourut de mort naturelle, & qui jugent que le récit de cette guerre est faux, quoique la vérité en soit constatée par les Ecrivains même Contemporains. Immédiatement après la mort de Don Ramire*, les Aragonnois proclamèrent Roi Don Sanche son fils, qui fit inhumer le corps de son pere dans le Monastère de Saint Jean de la Pegna (B).

ANNE'E DE
J. C.
1063.

Don Sanche
reconnu son
Successeur.

Cependant le Roi Don Ferdinand se rendit à Zamora avec ses Troupes, & fit repeupler cette Ville, à la prière des Citoïens & des Léonnois. Quoi que l'on en dise, je juge qu'il n'y remit point de nouveaux Habitans, & qu'il ne fit que la fermer & la fortifier avec de bonnes murailles, comme elle l'étoit avant qu'*Alagib-Almançor* en eût fait la conquête. De cette Place, Don Ferdinand passa à Léon. Après quelques jours de repos, il résolut d'envoïer à Séville pour le Corps de Sainte Juste, que Mahomet Aben-Habet lui avoit promis, & il nomma à cet effet Saint Aloyte ou Alvite, Evêque de Léon, & Don Ordoño, Evêque d'Astorga, avec les Comtes Don Nuñe, Don Ferdinand & Don Gonçale, qui étoient les principaux Seigneurs de ses Etats. Ceux-ci se mirent en route par ordre du Roi, & arriverent heureusement à Séville.

Zamora fortifiée.

Les Evêques & les Comtes furent très-bien reçus du Roi Mahomet Aben-Habet, qu'ils informèrent du sujet qui les amenoit. Mahomet, jaloux de tenir sa parole, & curieux de complaire au Roi Don Ferdinand, fit appeller les Chrétiens, qui avoient le plus de connoissance de ce qui con-

Perquisitions
inutiles pour
le Corps de
Sainte Juste.

* (A) ROBERT DU MONT, Tom. 5. des Contemporains de France, OLDERIC VITALIS, le Tombeau noir de Saint Jacques, le Moine de Saint Jean de la Pegna & les Mémoires d'Aragon.

(B) Monumens de cette Maison, ZUNITA, BRIZ & ABARCA.

* Mariana, le P. d'Orléans & le P. Petau, veulent que ce Prince ait terminé sa vie vers l'année 1067. après avoir régné plus de trente-un ans. Cependant son Epitaphe même que l'on voit sur sa Tombe dans le Monastère de Saint Jean de la Pegna, & que produit le P. Moret,

prouve évidemment qu'ils se trompent, & que FERRERAS doit leur être préféré sur ce point de Chronologie. Elle porte, que ce Monarque mourut le huit des Ides de Mai, jour qui étoit une cinquième Férie. Or il est constant qu'en 1067. le 8. de Mai, auquel répond toujours le 8. des Ides de ce mois, ne fut point une cinquième Férie, mais bien en l'année 1063. qui eut pour Lettre Dominicale un C. C'est donc en celle-ci qu'a dû mourir le Roi Don Ramire, suivant l'Induction que l'on peut tirer de son Epitaphe.

ANNEE DE
J. C.
1063.

ERR 57
PAGE
1104

cernoit la Chrétienté de Séville, pour s'informer où étoit le Corps de Sainte Juste. N'ayant pu tirer d'eux aucun éclaircissement à ce sujet, il en fut très-attristé. Il témoigna son chagrin aux Evêques & aux Comtes; & pour leur donner des preuves convaincantes de sa droiture, il leur dit de tâcher de sçavoir des Chrétiens, Habitans de cette Ville, dans quel endroit étoit le Corps qu'ils demandoient, de le prendre par tout où il seroit, & de l'emporter.

Apparition de
Saint Isidore
à S. Aloyte,
Evêque de
Léon.

On peut juger de la douleur qu'eurent les Evêques & les Comtes, lorsqu'ils virent qu'ils seroient contraints de s'en retourner sans le Trésor que leur Monarque souhaitoit si ardemment, & qu'ils étoient venus chercher avec tant d'empressement & de joie. Après avoir fait en vain quelques perquisitions, Saint Aloyte jugea qu'au défaut des moyens humains, il falloit avoir recours aux surnaturels. Ainsi, il fut résolu d'un commun accord, qu'ils jeûneroient avec toute leur suite pendant trois jours, après lesquels Saint Isidore, Archevêque de Séville, apparut en songe à S. Aloyte, & lui dit, que la volonté de Dieu n'étoit point qu'ils sortissent de cette Ville les Corps des Saintes Juste & Rufine; mais que la Majesté Suprême, pour récompenser le zèle & la piété du Roi Don Ferdinand, vouloit qu'ils emportassent le sien. En même tems il lui montra avec la Croisse le Lieu où étoit ce précieux Dépôt.

Découverte
du Corps de
Saint Isidore.

Saint Aloyte, assuré de ceci par trois apparitions, en informa le lendemain matin ses Compagnons, dont la tristesse fut à l'instant changée en joie, par la manière dont Dieu récompensoit la piété du Roi leur Souverain. Ils allèrent aussi-tôt tous cinq demander à Mahomet la permission d'emporter le Corps de Saint Isidore, Archevêque de cette Ville, puisqu'ils ne pouvoient avoir celui de Sainte Juste. Mahomet la leur accorda volontiers, ignorant quel avoit été Saint Isidore; de sorte que Saint Aloyte & ses Compagnons se transporterent à l'endroit que le Saint avoit indiqué, & y trouverent dans un sépulcre d'ivoire le Saint Corps, dont il exhala une odeur très-douce & très-agréable, dès qu'on l'eut découvert. Joieux de ce qu'ils possédoient, ils songeoient tous à se disposer pour leur retour à Léon, lorsque Saint Isidore apparut de nouveau à Saint Aloyte, & lui annonça, que pour récompenser ses travaux, Dieu devoit bientôt l'appeller à lui. En effet,

Mort de Saint

—
 D'Es-
 AGNE.
 101.

quelque tems après, Saint Aloyte se sentit indisposé, & la maladie aiant empiré de jour en jour, il passa de cette Vie à l'Eternité, après qu'on lui eut administéré les Sacre-
 mens.

—
 ANNE'E DE
 J. C.
 1063.
 Aloyte.

L'Evêque Don Ordoño, & les Comtes vivement touchés de la mort de leur Saint Compagnon, renfermerent son Corps dans un Cercueil, pour l'apporter à Léon, & se disposerent à partir avec l'agrément de Mahomet Aben-Habet, mettant sur un char le Cercueil, qui renfermoit le Corps de Saint Isidore. Lorsqu'ils prirent congé de Mahomet, ce Roi, attendri par le récit qu'on lui avoit fait de S. Isidore, couvrit son Cercueil avec une étoffe très-riche en soie & en or, pour marque de son estime. Ainsi l'Evêque Don Ordoño & les Comtes reprirent la route de Léon, avec les deux Saints Corps, aiant envoyé devant eux un Courier, pour informer le Roi Don Ferdinand de tout ce qui s'étoit passé dans leur voiage, & du Trésor qu'ils apportoient.

—
 Translation
 du Corps de
 Saint Isidore
 à Léon.

Si Don Ferdinand apprit avec une joie inexprimable, qu'il alloit avoir dans ses Etats le Corps de Saint Isidore, il fut aussi pénétré de la plus vive douleur, de la perte qu'il avoit faite dans la personne de Saint Aloyte ou Alvite. Cependant, il convoqua aussi-tôt les Prélats & les Grands de son Roïaume, pour leur faire part de ces nouvelles, & il alla jusqu'à Zamora avec Don Sanche, Don Alfonse, & Don Garcie, ses fils, pour recevoir le Corps de Saint Isidore, & voir en quel état étoient les Fortifications de cette Place. Peu de tems après, arriverent aussi à cette Ville l'Evêque Don Ordoño & les Comtes avec les Saints Corps, dont la vûe causa une joie extrême au Roi, à tous ceux de sa suite, & à tous les Habitans. Après avoir félicité les Conducteurs sur le succès de leur voiage, il fit porter les deux Saints Corps à Léon, où la Reine Doña Sanche & ses filles, Doña Urraque & Doña Elvire, les attendoient avec toute la Noblesse, qui n'avoit pas accompagné le Roi. Le Corps de Saint Isidore étant arrivé à Léon, on l'y reçut avec toute la solemnité & la piété possible, & on le plaça dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, dans une Châsse superbe de vermeil, enrichie de pierreries, que le Roi & la Reine avoient fait faire pour cet effet. En même tems les Evêques, qui se trouvoient avec le Roi, firent la consé-

ANNÉE DE
J. C.
1063.

cration de cette Eglise, Dieu opérant quantité de merveilles par l'intercession du Glorieux Docteur. On porta le Corps de Saint Aloyte à son Eglise, où il est révééré aujourd'hui (A). *Don Luc*, qui parle de ceci, a emprunté ses lumières du *Moine de Silos*, & de l'Auteur de l'ancien Livre de cette Translation, dont j'ai une Copie Manuscrite, & que les *Bollandistes* ont publiée au 4. d'Avril. Le Corps du Saint Docteur entra à Léon le 21. de Décembre, & parce que ce jour est occupé, on célèbre cette Translation le jour suivant.

Mariage du
Roi d'Ara-
gon avec Do-
ña Félicie.

Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon, épousa quelque tems après la mort de son pere, Doña Félicie, Demoiselle Françoisse, fille d'Hilduin II. Comte de Robey, & d'Adila de Chastillon, & en eut une heureuse postérité (B). Ceci peut servir à rectifier l'opinion des Aragonnois, qui ont tenu cette Princesse pour fille des Comtes d'Urgel.

1064.
Don Ferdi-
nand partage
ses Etats entre
ses trois fils.

Comme les Prélats & les principaux Seigneurs des Etats de Léon étoient à la Cour, à l'occasion de la Translation de Saint Isidore, le Roi Don Ferdinand tint une Jonte avec eux, sur la résolution qu'il avoit formée, de laisser ses Roïaumes à ses trois fils. Il y assigna à Don Sanche le Roïaume de Castille, & le Vasselage des Mahométans de Saragosse; à Don Alonse la Couronne de Léon, & les Asturies d'Oviédo, & à Don Garcie le Roïaume de Galice & le Portugal. Quoique quelques-uns prévissent les inconvéniens qui devoient résulter de la division de la vaste Monarchie, sur laquelle Don Ferdinand regnoit seul, la plupart néanmoins applaudirent à la volonté de leur Souverain par complaisance pour lui & pour la Reine. Ainsi, toute l'Assemblée souscrivit à la disposition du Roi, qui ordonna que Don Sanche & Don Garcie commenceroient dès-lors à prendre possession de leurs Etats. Don Sanche néanmoins conserva toujours un vif ressentiment, de voir ainsi démembrer une Monarchie, à laquelle il croïoit avoir seul le droit de prétendre en qualité d'Aîné (C).

Les Livres
Ecclésiasti-
ques d'Es-
pagne approuvés

Pour éteindre le Schisme, qu'il y avoit dans l'Eglise, entre le Pape Aléxandre II. & l'Antipape Cadalaus, on résolut d'assembler à Mantouë un Concile, pour lequel Alé-

(A) Le Moine de Silos, DON PELAGE d'Oviédo, DON RODERIC.

(B) HERMANO Moine, OLDERIC Vi-

TALIS, PELLICER, ASARCA, & la plupart des Sçavans de France.

(C) Le Moine de Silos.

ERE
PAGE
110

110

xandre II. convoqua les Evêques d'Espagne qui le reconnoissoient, leur recommandant aussi d'apporter avec eux les Livres des Offices Ecclésiastiques, pour être examinés. L'on fit part de cette nouvelle aux Rois Don Ferdinand de Léon, & Don Sanche de Navarre, & l'on députa d'un commun accord au Concile de Mantouë, Don Ximéne, Evêque d'Occa, Don Mune de Calahorra, & Don Fortune d'Alava, lesquels emporterent les Livres des Offices Divins, qui étoient le Missel, le Sacramentaire & le Breviaire. Ces trois Prélats, après avoir assisté au Concile, présentèrent au Pape Aléxandre II. les Livres Ecclésiastiques Gotiques, afin qu'il les examinât, & s'assurât, qu'ils ne contenoient aucune erreur. Aléxandre II. nomma à cet effet des Commisaires, qui déclarerent, après les avoir lus avec soin, qu'ils étoient exempts de toute erreur, & ne renfermoient rien que de très-Catholique & de très-pieux (A). Quelques-uns placent plus tard cet événement, & prétendent que l'Office Gotique ne fut point approuvé dans aucun Concile, mais que le Pontife en fit seul l'examen : quiconque trouvera une Notice Chronologique plus sûre, pourra faire la correction.

Les Historiens Navarrois & Arragonnois écrivent, que Don Sanche, Roi de Castille, entra avec une bonne Armée sur les Terres de Navarre. Les uns disent que ce fut à dessein d'y faire des Conquêtes, & d'autres, par représailles, de ce que Don Sanche, Roi de Navarre, avoit fait une incursion dans ses Etats, pour recouvrer quelques Terres de sa Couronne, qui avoient été usurpées l'année de la mort de Don Garcie son pere, par le Roi Don Ferdinand. Ils ajoutent, qu'à la vûe de cette irruption, Don Sanche de Navarre appella à son secours Don Sanche d'Arragon, qui lui amena de bonnes Troupes, par envie de venger la mort de son pere ; que ces deux Princes marcherent à la rencontre du Castillan, qui étoit déjà proche de l'endroit où Viane a été fondée depuis ; qu'ils lui livrerent une bataille sanglante, dans laquelle le Roi de Castille fut entièrement défait & contraint de s'enfuir à toute bride. L'Auteur le plus ancien qui parle de cette guerre, est le Moine de Saint Jean de la Pegna, que les autres ont

ANNE'E DE
J. C.
1064.
dans un Concile de Mantouë-

Guerre douteuse entre les Castillans & les Navarrois.

(A) L'Appendice du Livre des Conciles de Saint Millan, BARONIUS & M. || le Marquis DE MONDEJAR dans la Prédication de Saint Jacques, & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1064.

suivi, quoiqu'il ait vécu dans un tems bien postérieur à cet événement. On a écrit de différentes manières, pour constater ce récit; mais les personnes les plus sensées, & les plus habiles Critiques, ne trouvent point de vraisemblance dans tout ce que l'on a dit, parce que le Roi Don Ferdinand, étant très-juste & très-puissant, il n'est pas croiable que Don Sanche le Castillan ait entrepris de porter la guerre en Navarre, ni que Don Sanche le Navarrois ait osé la faire à la Castille. Au reste, un chacun portera de ceci le jugement qui lui paroîtra le plus conforme à la probabilité.

1065.
Mort de Don
Ordoño, Evêque d'Al-
torga.

A Astorga mourut le 23. de Février Don Ordoño, Evêque de cette Ville, Prélat illustre par sa vertu, comme le marque l'Epitaphe gravée sur sa Tombe, & rapportée par *Yepes*, par *Gilles Gonzalez*, & par d'autres.

Translation
des Reliques
de Saint Vin-
cent & des
Saintes Sabi-
ne & Christe-
te ses sœurs,
sous trois
Martyrs.

Le Roi Don Ferdinand, empressé à procurer sur la terre aux Corps des Saints le Culte conforme à leurs mérites, ayant appris qu'à Avila, qui étoit alors presque entièrement dépeuplée, étoient les Corps des Glorieux Martyrs Saint Vincent, Sainte Sabine, & Sainte Christete, tous trois natifs de Talavera de la Reyna, donna ordre à Saint Dominique, Abbé de Silos, & à Don Garcie, Abbé d'Arlança, d'aller les chercher & de les apporter. Quelques-uns disent, que Dieu fit connoître à ce sujet son intention à Don Garcie: d'autres veulent que ç'ait été à Saint Dominique, & il s'en trouve aussi plusieurs, qui prétendent que cette faveur fut accordée à tous les deux dans un même tems, & que ces deux Abbés en donnerent avis au Roi. De quelque manière que la chose se soit passée, Saint Dominique & Don Garcie exécuterent l'ordre de Don Ferdinand. Arrivés à Avila, ils firent des informations chez le peu de Chrétiens qu'il y avoit dans cette Ville, & ils trouverent les Corps des trois Saints Freres dans l'Eglise, sous l'Invocation du même Saint Vincent. Joieux de cette découverte, ils retournerent à Léon avec ce riche Trésor, qui fut reçu solennellement dans le mois de Mai. On plaça le Corps de Saint Vincent dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, à l'exception de quelques Reliques, que l'on en distribua à différentes Eglises, & d'une entre autres assez considérable, qui fut donnée à l'Eglise de Palence. Ceux des Saintes Vierges Sabine & Christete, furent déposés dans le Monastère de Saint Pierre d'Arlança. Le Moine de

Silos

RE D'Es-
AGNE.
1103.

ANNE'E DE
J. C.
1069.

Silos marque expressement, que le Corps de Saint Vincent est à Saint Isidore (A). *Yepes* dans le Tome 6. feuil. 201. prétend, sur un Ecrit trouvé dans la Châsse des Reliques des deux Saintes, que le Roi Don Ferdinand porta seulement à Léon le Chef de Saint Vincent, & d'autres petites Reliques de son Corps ; mais il n'a pas fait attention que celui qui en est l'Auteur, & qui l'a mis dans la Châsse, appelle Don Ferdinand, Ferdinand I. d'où il suit que cet Ecrit a été fait sous le Règne de Ferdinand II. Roi de Léon, & par conséquent presque cent années après la Translation, supposé qu'il soit du tems de Don Ferdinand II. fils de l'Empereur Don Alphonse, lequel fut Roi de Léon, & commença de régner en 1157. parce qu'il est bien possible qu'il soit encore d'un tems plus postérieur. De semblables questions ne peuvent être décidées que par l'examen oculaire de Sçavans Anatomistes, & l'on ne trouve rien que de rebutant, lorsqu'on veut les éclaircir par les Ecrits, dans lesquels on prend souvent la partie pour le tout.

En cette année les Rois de Saragosse & de Tolède commencerent à refuser les tributs qu'ils païoient au Roi Don Ferdinand. Celui-ci, pour les châtier & les réduire sous son obéissance, assembla une puissante Armée avec laquelle il fondit sur les Confins des deux Roiaumes, mettant tout à feu & à sang, & faisant quantité d'Esclaves, sans qu'aucun des deux Rois Mahométans entreprît de s'opposer à ses desseins. N'ayant point en vûe de faire des conquêtes, mais simplement de punir ces deux Princes de leur manque de foi, pour l'engagement qu'ils avoient contracté avec lui, il s'avança, portant le fer & le feu jusqu'à Valence, dont il saccagea tous les environs. L'on raconte qu'étant à la vûe de cette Ville, le Glorieux Docteur Saint Isidore lui apparut, & l'avertit qu'il approchoit de la fin de sa vie, & qu'ainsi il étoit à propos qu'il s'en retournât à Léon. Soit sur cet avis, soit parce que l'Hiver approchoit, & qu'il auroit été imprudent de prendre des Quartiers d'Hiver dans des lieux si éloignés, le Roi Don Ferdinand se retira dans ses Etats avec son Armée chargée de butin & avec un nombre prodigieux d'Esclaves.

Dernière
Campagne de
Don Ferdi-
nand, Roi de
Léon & de
Castille.

Il entra le 15. de Décembre à Léon, où il fut reçu de Mort édifian.

(A) Inscription en pierre dans l'Eglise, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

Tome III.

E e

ANNE'E DE
J. C.
1065.
le de ce Mo-
narque.

ERR. D'1
PAGE
1103.

la Reine, des Princes ses fils & de plusieurs Evêques & Seigneurs. La première chose qu'il fit à son retour, fut d'aller visiter & honorer les Corps de Saint Isidore & de Saint Vincent. Quoiqu'il fût arrivé malade, il assista à Matines la nuit de Noël ; mais à la pointe du jour, il lui survint de tels accidens, que se jugeant en grand danger, il se fit dire la Messe, & reçut le Sacrement de Pénitence & de l'Eucharistie. Sentant le jour suivant que sa maladie avoit acquis de nouvelles forces, il ne douta point qu'il ne dût bien-tôt paroître au Tribunal de la Majesté Suprême. Persuadé que des derniers momens de la vie, dépend l'Eternité bienheureuse ou malheureuse, il invita tous les Prélats & Abbés de venir l'aider à mourir en parfait Chrétien ; & s'étant revêtu des Habits Roïaux, il se fit transporter à l'Eglise. Là, en présence de tous les Assistans, il se dépouilla de toutes les marques de la Souveraineté, il mit par terre le Sceptre & le Diadème, & prosterné à genoux devant l'Autel & devant les Corps de Saint Isidore & de Saint Vincent, il dit avec beaucoup de ferveur : *C'est de vous, Seigneur, que je tiens le Royaume & la Puissance, & c'est entre vos mains que je les remets aujourd'hui ; la seule grace que j'ose vous demander, c'est que vous daigniez faire éprouver à mon ame les doux effets de votre infinie Miséricorde.* Après s'être ensuite recommandé aux prières de tous les Assistans, les Evêques le couvrirent d'un sac de Pénitent, & lui mirent de la cendre sur la tête. On le reporta ensuite au Palais, où le jour suivant, qui étoit le 27. de Décembre, Fête de Saint Jean l'Evangéliste, il rendit son esprit à Dieu *, assisté des Evêques & de plusieurs Religieux, dans le tems que l'on célébroit la Grand'Messe (A).

(A) Le Moine de Silos, DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC, les Annales d'Alcala, de Compostelle & de Toderle, & l'Histoire de Compostelle.

* Mariana marque que cela arriva l'an 1075. de J. C. mais par les 28. années six mois & six jours qu'il donne de Règne à Don Ferdinand sur le Roïaume de Léon, après en avoir fixé le commencement en l'année 1038. il y a toujours lieu de croire que c'est une méprise, & qu'au lieu de 1075. on doit lire 1066. Il restera toujours à la vérité un Parachronisme

d'un an, puisqu'il a été prouvé dans une Note sous l'année 1037. que ce fut en cette même année, & non en 1038. que Don Ferdinand commença de régner à Léon ; mais la faute du moins ne sera pas si grossière : elle pourroit même, pour ainsi dire, paroître excusable, en considération de ce qu'elle seroit la suite d'une autre, commise ou par ignorance, ou par un défaut d'attention. Le P. d'Orléans & le P. Petau fixent, de même que FERRERAS, la mort de Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, en 1065.

— On peut affûrer que Don Ferdinand a été sans contre-
 dit un des plus grands Rois, qui aient régné en Espagne.
 Pieux, Catholique, dévot, & zélé pour la Religion, il fa-
 vorisa toujours les Eglises & les Monastères. Tous les ans,
 il faisoit une riche aumône au Monastère de Clugni, pour
 engager les Moines à recommander à Dieu sa Personne,
 sa Famille Roïale & son Etat. De tems en tems il se retiroit
 dans celui de Sahagun, où il vivoit comme le moindre
 des Religieux, avec lesquels il mangeoit au Réfectoire. Y
 aiant un jour cassé un vase de cristal, il le remplaça par un
 autre d'or. A Léon il assistoit au Chœur avec les Chanoines
 de la Cathédrale, aux heures marquées pour célébrer
 les Offices Divins. Il fit beaucoup de bien aux Eglises de
 Saint Jacques & d'Oviédo : il étoit chaste, juste & très-
 charitable. Ce Monarque laissa de la Reine Doña Sanche
 sa femme trois fils, sçavoir, Don Sanche, Roi de Castille
 & des Asturies de Sant-Ander, Don Alphonse Roi de Léon
 & des Asturies d'Oviédo, Don Garcie, Roi de Galice & de
 Portugal, & deux filles, qui étoient Doña Urraque & Doña
 Elvire : il donna pour Apanage à la première, qui voulut
 se consacrer à Dieu dans le Siècle, & qui fut une Princesse
 d'une grande vertu & d'un grand mérite, Zamora & d'au-
 tres Terres ; à la seconde, Toro & d'autres Places, & à
 toutes les deux, le Patronage de tous les Monastères de Re-
 ligieuses. On l'inhuma dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste.
 Le *Moine de Silos* termine son Histoire à ce fameux Héros,
 dont les exploits & les grandes actions méritoient une plu-
 me soigneuse & élégante. Cet Ecrivain avoit principale-
 ment en vûe de traiter du Roi Don Alphonse son fils, mais il
 n'en a laissé par écrit que peu de choses ; à moins que mes
 Manuscrits ne soient défectueux ; ce dont j'ai grand regret,
 à cause de la difficulté de pouvoir ajuster & fixer la Chro-
 nologie.

Don Sanche, Roi d'Aragon, héritier du zèle & de la va-
 leur de son pere, après avoir mis ordre aux affaires de son
 Roïaume, se disposa à faire la guerre aux Mahométans ses
 Limitrophes. Pour cet effet il assembla une bonne Armée, qui
 fut grossie de quelques Troupes Françoises, & de celles de
 Don Ermengaud, Comte d'Urgel. Etant sorti en Campagne
 avec ce Comte, il battit les Mahométans en différentes
 rencontres, & s'empara de quelques Châteaux, après quoi il

ANNE'E DE
 J. C.
 1065.
 Ses qualités.

Irruption du
 Roi d'Ara-
 gon sur les
 Terres des Ma-
 hometes.

ANNE'E DE
J. C.
1055.

ERE D'EP
PAGNE
1103.

alla faire le siège de Balbastro, Ville principale de ces Quartiers. Au bruit de son entreprise sur cette Place, le Seigneur de Huesca demanda des secours aux Mahométans de Lérida, de Saragosse & d'autres endroits, & voulut les faire entrer dans la Ville. Sur la nouvelle de leur approche, le Comte d'Urgel s'étant détaché du gros de l'Armée avec ses Soldats, marcha à leur rencontre, & fondit avec tant de fureur sur un parti d'Infidèles, qu'il le tailla en pièces. Il s'en retournoit tout couvert de gloire, lorsqu'il rencontra un autre parti, avec lequel il fallut encore combattre. Quoiqu'il le fît avec une extrême valeur, il perdit la vie dans ce choc; de sorte que ses Troupes eurent la douleur de l'emporter mort de ce siège: c'est ce qui lui a fait donner depuis le surnom de Balbastro. A sa mort, il laissa un fils qui étoit peu avancé en âge, & qui demeura sous la tutèle de sa mere & d'autres Seigneurs.

Mort de Don
Ermengaud,
Comte d'Ur-
gel.

Prise de Bal-
bastro par le
Roi d'Aragon
qui y transfère
le Siège Epif-
copal de Rhoda.

Cependant le Roi Don Sanche, qui pressoit toujours vivement le siège de Balbastro, soumit enfin cette Place, sans que l'on sçache si ce fut par capitulation ou par assaut. Etant entré dans cette Ville, il en purifia la principale Mosquée, & y transféra le Siège Episcopal de Rhoda: Salomon Successeur immédiat d'Arnulphe, à ce qui me paroît, fut le premier Evêque de ce Diocèse (A).

1066.
Bonne union
apparente en-
tre les Rois
de Léon, de
Castille & de
Galice, freres.

Malgré la haine que Don Sanche, Roi de Castille nourrissoit dans son cœur contre les deux Rois ses freres, à cause de l'injustice qu'il prétendoit que le feu Roi son pere lui avoit faite dans ses dispositions en leur faveur, il entretint toujours une bonne correspondance avec eux, tant que vécut la Reine Doña Sanche leur mere, Souveraine Propriétaire de Léon, de Galice & de Portugal. Don Alfonse étoit à Léon, Don Sanche à Burgos & Don Garcie en Galice. Pendant que la bonne union régnoit ainsi entre ces trois freres, Crescone, Evêque d'Iria ou de Saint Jacques, Wistriaire de Lugo, & d'autres des principaux Seigneurs, allerent prier Don Garcie de faire rétablir l'Eglise de Brague, lui représentant que cette Ville étoit déjà presque repeuplée & assez éloignée des Etats des Mahométans, pour qu'on pût la croire à l'abri des hostilités des Infidèles. Don Garcie consentit volontiers à leur demande, & l'on com-

1104.

(A) ZURITA, BRIZ, ABARCA dans les Mémoires Anciens d'Aragon.

mença à travailler à la réédification de cette Eglise (A).

D'Es-
pagn.
104.

En cette année Don Sanche, Roi de Navarre célébra ses noces avec Doña Plaisance, Demoiselle de la première Noblesse de France, quoique les Ecrivains d'Espagne n'aient point encore pû découvrir jusqu'à présent de quelle Maison elle étoit. C'est dans l'année suivante qu'il en est fait la première mention; ce qui m'engage à placer en celle-ci son mariage.

ANNEE DE
J. C.
1066.
Mariage du
Roi de Na-
varre avec
Doña Plai-
sance.

Vers ce tems mourut au Monastère de Saint Millan la glorieuse Vierge Sainte Aurée, à qui Dieu fit des faveurs singulières, en considération de la pureté de sa Vie & de son amour pour l'Oraison. Elle alla recevoir la Couronne de la Gloire le 11. de Mars. *Sandoval* a décrit sa Vie dans les Fondations, d'où les *Bollandistes* l'ont tirée. Cette Illustre Sainte mourut du tems de l'Abbé Don Pedre qu'*Yepes* compte pour le troisiéme du nom, dans le Catalogue des Abbés du Monastère de Saint Millan, & qui le fut depuis l'Ere d'Espagne 1099. jusqu'à l'an 1108. de la même Epoque. Il suit de-là que sa mort doit être arrivée dans l'une des années qui se sont écoulées depuis celle de 1061. de Jesus-Christ, jusqu'à celle de 1070.

Mort de Saint
Aurée,
Vierge.

105.

La nouvelle Eglise du Glorieux Saint Millan étant entièrement achevée cette année, l'Abbé Don Blaze célébra la Dédicace de cette Eglise avec beaucoup de solennité, & l'on renferma le Corps du Saint dans une Châsse d'or & d'ivoire magnifiquement travaillée. L'Auteur de la Dédicace ne marque point ceux qui y concoururent (B).

1067.
Dédicace de
l'Eglise du
Monastère de
Saint Millan.

Doña Sanche, Reine de Léon, qui étoit l'Iris de ses fils, mourut le 7. de Novembre chargée de vertus & d'années, après avoir extrêmement recommandé Don Alfonse son fils à Doña Urrique sa sœur, à cause de la douceur de son naturel & de ce qu'il étoit l'Héritier du Roiaume de Don Alfonse V. son pere (C).

Mort de Do-
ña Sanche,
Reine Douai-
rière de Léon.

Si la bataille entre les trois cousins Don Sanche de Castille, Don Sanche de Navarre & Don Sanche d'Aragon, rapportée par les Ecrivains Aragonnois & Navarrois, & dont j'ai fait mention sous l'an 1064. est véritable, elle doit être placée en cette année; parce que, sans avoir

Evénement
suspect, &
son Epoque.

(A) Le Livre de la Foi de Brague.

(B) FERDINAND, Moine de S. Mil-
lan dans la Translation, cité par le Car-
dinal d'AGUIRRE, Tom. 3.

(C) Son. Epitaphe, les Annales de
Complute, celles de Compostelle, DON
ROBERT & DON LUC.

ANNE'E DE
J. C.
1067.

Le Roi de
Léon épouse
Agude, Prin-
cesse d'Angle-
terre, & la
perd avant
que de l'avoir
vue.

égard aux discours imaginaires de quelques-uns, elle ne me paroît pas pouvoir convenir à aucune autre, pour tout ce qui précède & ce qui suivra.

ERR. N.
PAGE
1105.

Don Alfonse, Roi de Léon traita cette année de son mariage avec Agude, Princesse d'Angleterre, fille du Roi Guillaume I. & de Matilde de Flandres. Les épousailles s'étant faites par Procureur, la Princesse partit pour l'Espagne; mais il lui survint en Mer une maladie dont elle mourut. Ainsi on relâcha en France, où on lui donna la sépulture dans un Monastère (A).

1068.

Mort de Ma-
homet Aben-
Habet I. Roi
de Séville.
Mahomet A-
ben-Habet II.
lui succède.

Il paroît qu'en cette année mourut Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville; parce que l'Egire marquée par *Don Roderic* dans l'Histoire des Arabes, est celle de 461. qui commença le 30. Octobre de l'année précédente. Il eut pour Successeur son fils, appelé, comme lui, Mahomet-Aben-Habet.

1106.

Le Roi de Ca-
stille déclare
la guerre à
celui de Léon,
qui perd une
bataille.

Après la mort de Doña Sanche, Reine de Léon, Don Sanche son fils, Roi de Castille, ne fut plus retenu par le respect qui avoit jusqu'alors servi de frein à son ambition. Prévenu que par son droit d'aînesse le Roïaume de ses pere & mere lui appartenoit tout entier, il résolut d'employer la voie des Armes, pour dépouiller ses freres de ce qui en avoit été démembré en leur faveur, & il se disposa à faire la guerre à son frere Don Alfonse, Roi de Léon, comme au plus voisin. L'on croit que les Infantes Doña Urraque & Doña Elvire, tâcherent de concert avec les principaux Seigneurs de la Cour, d'engager le Roi Don Sanche à se défilter de son entreprise; mais toutes leurs démarches furent inutiles. Don Alfonse voyant donc que rien n'étoit capable de fléchir la colère de son frere, se prépara à la guerre. Aiant formé une nombreuse Armée dans laquelle plusieurs Seigneurs de Galice vinrent prendre parti, il se mit en Campagne pour défendre sa Couronne. Les deux Rois s'étant rencontrés près d'un endroit appelé alors Plantada & à présent Llantada, on en vint à une action générale. Après un combat opiniâtre, dans lequel il y eut beaucoup de sang répandu, Don Alfonse fut entièrement défait & contraint de s'enfuir à Léon. Cette bataille se donna

(A) GUILLAUME de Poitiers dans le Livre des actions de Guillaume, OLDE-
RIC VITALIS, Liv. 5. GUILLAUME de Malmesbury, Liv. 3. des actions des Rois d'Angleterre, ROGER DE HOVE-
DEN dans ses Annales.

le 19. de Juillet. Il paroît que la perte fut considérable des deux côtés, & que les Infantes sœurs des deux Rois, & les Seigneurs ménagerent une espèce de réconciliation entre les deux freres, puisqu'il n'est point fait mention qu'il y ait eu l'année suivante aucune opération militaire de part ni d'autre (A).

ANNEE DE
J. C.
1068.
Ces deux
Princes se ré-
concilient.

Pendant cette mésintelligence entre Don Sanche & Don Alfonse, Don Garcie leur autre frere, Roi de Galice & de Portugal, chagrinoit extrêmement ses Sujets par l'effet de l'aveugle déference qu'il avoit pour les avis d'un Seigneur son favori. Ses procédés injustes aigriront tellement les esprits, que quelques Seigneurs Galiciens massacrèrent le favori presque sous ses yeux. Il en fut extrêmement irrité; mais les Conjurés, pour se mettre à l'abri des effets de son courroux, passerent avec leurs Partisans au service du Roi de Léon (B).

Don Garcie,
Roi de Gali-
ce, s'aliène
les esprits de
ses Sujets.

Don Raymond, Comte de Barcelone, voiant que les Loix Gotiques, par lesquelles les Castellans avoient été gouvernés jusqu'alors, étoient extrêmement altérées, & que de là naissoient quantité de Procès, crut devoir apporter tous ses soins pour y remédier. Ainsi par le conseil des principaux Seigneurs & Prélats, il convoqua à Barcelone une Assemblée d'Etats, dans laquelle on rédigea par écrit d'un commun accord, les Coutumes en Loix pour le Gouvernement de ce Comté; ce qui fit que ces Loix sont appelées *Loix Usatiques* *. Ce nouveau changement ne se fit point par l'intervention de quelque Légat du Pontife de Rome, ainsi que quelques-uns l'ont voulu insinuer **, mais par la seule autorité du Comte Don Raymond & des Seigneurs de cet Etat (C).

Les Coutu-
mes réduites
en Loix dans
le Comté de
Barcelone.

Alexandre II. Souverain Pontife, zélé pour l'extirpation du vice de Symonie, lequel étoit très-commun dans ce Siècle, envoya en France avec le titre de son Légat Hugues le Blanc qu'il avoit créé Cardinal. Hugues, après avoir rempli son Ministère en France, eut ordre de passer en

Hugues le
Blanc, Légat
du Pape en
France & en
Catalogne.

(A) Les Annales d'Alcala, DON RO-
DERIC & DON LUC.

(B) DON ROBERIC & d'autres.

(C) Les Loix Usatiques de Catalogne
& les Histoires de ce Pais, DIAGO, BA-
LUZE, dans la *Marca Hispanica*.

* C'est-à-dire, Loix d'usage de

pratique.

** De ce nombre est Mariana, qui
prétend que le Légat étoit Hugues le
Blanc, quoiqu'il n'ose prendre sur son
compte de fixer l'année à laquelle cet
événement appartient.

ANNEE DE
J. C.
1068.
Concile III.
de Gironne.

Catalogne où il fut reçu avec beaucoup de considération.

Le Légat ne fut pas plutôt arrivé, qu'il célébra à Gironne un Concile, où concoururent le Comte Don Raymond avec la Comtesse Almodis sa femme, Guifred, Archevêque de Narbonne, en qualité de Métropolitain, Guillaume, Archevêque d'Aufsch, Bérenger, Evêque de Gironne, Guillaume d'Urgel, Guillaume d'Aufone, Bérenger d'Agde, Salomon de Rhoda, Guillaume de Convenæ, aujourd'hui Comminges, & l'Abbé Seguin pour l'Evêque de Toulouse. On y fit XIV. Canons contre les Symoniaques, contre l'incontinence des Prêtres & sur plusieurs autres Points. Le P. *Harduin* en produit les Actes au Tome II. des Conciles.

Mort de Crescone, Evêque de S. Jacques. Gudestée le remplace.

Crescone, Evêque de Saint Jacques, Homme respectable par son zèle ardent & sa grande vertu, termina sa vie cette année. Il fut remplacé par Gudestée son neveu, qui eut de fortes contestations avec le Comte Froyla son oncle, pour conserver les droits de son Eglise (A).

1069.
Le Roi d'Aragon fortifie ses Frontières.

Don Sanche, Roi d'Aragon, pour mettre ses Etats à l'abri des incursions des Mahométans, bâtit sur les Frontières deux Fortereffes, l'une appelée Alquezar & l'autre Mont-Aragon. C'est ce qu'atteste *Abarca*, sur la foi de qui je rapporte ces faits.

Fin déplorable de Gudestée, Evêque de S. Jacques.

Gudestée, Evêque de Saint Jacques s'étoit mis en retraite pour passer la Sainte Quarantaine du Carême, lorsque le Comte Don Froyla son oncle, irrité de ce qu'il s'opposoit à ses entreprises tyranniques sur les Vassaux & les droits de son Eglise, forma le détestable projet de le faire assassiner. Ce Sacrilège aiant donc trouvé le moyen de faire entrer de nuit ses Domestiques dans le Palais Episcopal, ceux-ci pénétrèrent sans être apperçus jusqu'à la chambre où l'Evêque étoit couché & endormi, & y poignardèrent le digne Prélat : crime exécrationnable, dont j'ignore quel fut le châtiment (B).

Faits douteux.

Quelques-uns racontent que Don Garcie, Roi de Galice, & de Portugal enleva vers ce tems à l'Infante Doña Urraque sa sœur plusieurs Terres de son Apanage, qui étoient dans ses Etats ; mais comme ce fait n'est attesté par aucune des Histoires anciennes, je le passe sous silence, de même que d'autres semblables, faute de témoignages sûrs. Au sur-

(A) L'Histoire de Compostelle.

(B) L'Histoire de Compostelle.

plus,

plus, il ne paroît pas que Don Alfonse, Roi de Léon, ait rien eu à démêler en cette année avec Don Garcie son frere, quoiqu'il y ait lieu de croire qu'il n'auroit pas souffert que celui-ci eût fait cette injustice à Doña Urraque leur sœur, pour laquelle il avoit autant de considération que si c'eût été sa mere *.

18. L'ambition insatiable de Don Sanche, Roi de Castille, ne permettoit point à ce Prince de rester tranquille, tant qu'il ne seroit pas seul possesseur de tout ce qu'avoient eu ses Ancêtres. Ainsi toujours aheurté à détrôner Don Alfonse son frere, il mit sur pied une puissante Armée, avec laquelle il s'avança vers les Frontières. La nouvelle de son approche parvint bien-tôt à la connoissance de Don Alfonse, qui se disposa à défendre sa Couronne contre tous les efforts de celui qui vouloit la lui ravir. Ce Prince non content d'assembler le plus de Troupes qu'il put, en demanda encore à Don Garcie son frere, Roi de Galice & de Portugal, lui faisant entendre que Don Sanche n'avoit rien moins en vûe que d'envahir leurs deux Roïaumes. Aiant reçu de lui un bon renfort, il marcha à l'Ennemi avec son Armée, du côté de Carrion, par où Don Sanche commençoit les hostilités. Il le joignit proche de Volpellar, de sorte que le 14. de Juillet les deux freres en vinrent à une bataille. On combattit pendant la meilleure partie du jour avec beaucoup d'acharnement de part & d'autre, jusqu'à ce qu'enfin le Roi Don Sanche & ses Castillans furent mis en fuite, & contraints d'abandonner la victoire au Roi de Léon. Mais Don Alfonse ne jouit pas long-tems de cet avantage. Ce Prince voulant épargner le sang Chrétien, défendit à ses Troupes de poursuivre l'Armée fugitive de son frere, & fournit à celui-ci par une si grande modération le moyen de parvenir à ses fins. En effet Don Sanche, après avoir rassemblé pendant la nuit suivante les débris de son Armée, résolut par le conseil de Rodrigue Diaz de donner sur les Vainqueurs à la pointe du jour. Les aiant surpris plongés dans le sommeil, auquel ils avoient cru pouvoir se

ANNE'E DE
J. C.
1069.

1070.
La guerre recommence
entre les Rois
de Castille &
de Léon.

* Quoique le raisonnement de FERRE-RAS paroisse très-sensé, & que son jugement soit autorisé par le silence des Anciens, l'Abbé de Vayrac a jugé à propos d'avancer, qu'en l'année 1069. le Roi Don Garcie alla attaquer Toro, &

l'emporta assez facilement, & qu'ensuite il insulta Zamora, que Doña Urraque défendit avec beaucoup de fermeté, jusqu'à ce qu'elle fût secourue par ses deux freres. On peut juger du cas que l'on doit faire de ce récit.

ANNEE DE
J. C.
1070.

Le dernier
est pris pri-
sonnier.

ERE D'
PAGNE
1108.

livrer avec sécurité pour se remettre des fatigues de la journée précédente, il lui fut facile de les tailler en pièces & de leur arracher la victoire. Le Roi Don Alfonse éveillé au bruit de cette attaque imprévue, n'eut point d'autre parti à prendre, que de monter à cheval & de se sauver à toute bride dans l'Eglise de Sainte Marie de Carrion, mais il y fut aussitôt suivi par Don Sanche, qui le prit, & l'envoia prisonnier à Burgos.

Il est con-
traint d'abdi-
quer la Cou-
ronne en fa-
veur du pre-
mier, & de se
faire Moine.

Au bruit de cet événement, l'Infante Doña Urraque alarmée pour la vie du Roi Don Alfonse son frere, se rendit promptement auprès de Don Sanche, pour le conjurer de respecter son sang dans la personne de Don Alfonse. Elle ne parut pas plutôt devant ce Prince, que secondée des principaux Seigneurs de Léon, elle obtint ce qu'elle désiroit, à condition que Don Alfonse abdiqueroit le Roiaume, & prendroit l'habit de Religion dans le Monastère de Sahagun. Quelque rudes que fussent ces Loix, Don Alfonse y souscrivit, pressé par l'état déplorable où il étoit réduit; de sorte qu'après avoir fait son abdication, il se fit Moine dans le Monastère qui lui étoit désigné *. *Don Pelage*, Evêque d'Oviédo dit, que Don Sanche exigea seulement de Don Alfonse, qu'il sortît de ses Etats.

Don Sanche
de Castille re-
connu Roi de
Léon.

Le Roi Don Sanche conduisit ensuite son Armée à Léon, qui lui ferma les portes; mais quelques jours après cette Ville considérant qu'on devoit le reconnoître pour Roi au défaut de Don Alfonse, on les lui ouvrit, & on le proclama. A l'exemple de la Capitale du Roiaume, toutes les autres Villes en firent autant (A).

Le Roiaume
de Cordouë &
celui de Mur-
cie envahis
par le Roi de
Séville.

En cette année Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville déclara la guerre à Mahomet, Roi de Cordouë. On ignore si ce fut pour quelque motif particulier, ou seulement par le désir d'aggrandir ses Domaines: tout ce que l'on sçait, c'est qu'il entra à la tête d'une nombreuse Armée dans les Etats du Roi de Cordouë, prit sa Capitale & soumit tout

(A) DON PELAGE d'Oviédo, les Annales de Compostelle, celles de Tolède, DON ROBERT, DON LUC, & d'autres.

* Le P. d'Orléans place cet événement sous la même année que FERREAS. Mariana le met en 1071. Quoi- qu'il commette à cette occasion un Pa-

rrachonisme d'un an, on peut toujours tirer de-là une preuve, que Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, & pere des Princes, dont il est ici question, ne mourut point en 1075. comme l'a marqué le même Ecrivain; faute déjà relevée dans une Note sous l'année 1065.

son Roïaume, se rendant maître de toute l'Andalousie & du Roïaume de Murcie (A).

Le Pontife Aléxandre II. curieux de remettre en vigueur la Discipline Ecclésiastique qui étoit extrêmement tombée dans ces Siècles, envoya en Espagne un Légat pour la réformer. Il le chargea aussi entre autres choses de faire en sorte que l'Espagne se conformât à la Sainte Eglise de Rome, pour l'ordre dans la célébration des Offices Divins, & pour l'administration des Sacremens, comme la France & d'autres Provinces l'avoient déjà fait, & renoncât à l'ancien Office qu'elle avoit toujours observé depuis son origine. Ceci souffrit alors beaucoup de difficultés dans les Roïaumes de Léon & de Navarre, à cause de l'ancienneté de l'usage, & de l'approbation que le Siège Apostolique avoit donnée depuis peu à l'Office Ecclésiastique Gotique. Malgré cet obstacle, Don Sanche, Roi d'Aragon, accepta ce changement pour tous ses Etats le 22. de Mars à Saint Jean de la Pegna, suivant le témoignage du *Moine de ce Monastère*: je me persuade qu'à cette occasion les Comtes de Barcelone en firent autant, parce que je n'ai point trouvé aucune mention du tems où cela s'est fait en Catalogne. Comme je n'ai rapporté ceci en la présente année, que sur le témoignage du *Moine de Saint Jean de la Pegna*, si je découvre quelque notice plus sûre, je ferai la correction de ce que je viens de dire *. Plusieurs croient que le Légat fut Hugues le Blanc, créé Cardinal par le même Aléxandre II. duquel je parlerai dans la suite.

Don Sanche, Roi de Castille, devenu maître du Roïaume de Léon, forma une puissante Armée pour envahir celui de Galice & le Portugal sur le Roi Don Garcie son frere. Celui-ci en fut averti, & se mit en devoir de s'y opposer; mais comme il s'étoit aliéné tous ses Sujets par ses tyrannies, il en fut abandonné dans un besoin si pressant; de sorte que dépourvu de Troupes, il eut la douleur de se voir hors d'état de résister. Le Roi de Castille & de Léon entra cependant à main armée dans ses Etats, & soumit

ANNE'E DE

J. C.

1071.

Le Rit Ro-
main reçu en
Aragon & en
Catalogne.Don Garcie;
Roi de Gali-
ce, dépouil-
lé de ses Etats
par le Roi de
Léon & de
Castille.

(A) DON ROBERT dans l'Histoire des Arabes, & la suite de l'Histoire.

* Mariana veut que cette réforme se soit faite en Aragon sous le Règne de

Don Ramire I. dans le Concile de Jacca, ainsi c'est au Lecteur curieux à examiner ce Point Historique.

— tout ce qui se trouva sur son passage. Ainsi Don Garcie fut réduit à la triste nécessité d'abandonner son Roïaume, & de se réfugier sous la protection de Mahomet-Aben-Haber, Roi de Séville, pendant que Don Sanche s'empara de la Galice & du Portugal (A).

Je n'ignore pas que plusieurs assurent qu'il y eut différens combats entre ces deux Princes, & que Don Garcie étant parti de Sanctaren avec beaucoup de Troupes, vainquit Don Sanche, & le prit prisonnier dans la mêlée; mais que le Cid ou Alvar-Añez arracha Don Sanche des mains de ceux qui le gardoient, & le remena au combat, qu'alors Don Garcie fut pris & conduit au Château de Luna dans les Montagnes de Léon. Cependant deux puissantes raisons semblent détruire leur opinion, & faire croire que tout ceci n'est qu'un Conte fait à plaisir. Premièrement Sanctaren n'étoit point sous la Domination de Don Garcie, mais sous celle du Mahométan de Séville, parce qu'elle n'avoit point été conquise ni par Don Garcie, ni par Don Ferdinand son pere, & qu'il est certain qu'elle ne le fut que par le Roi Don Alfonse plusieurs années après cet événement, comme je le dirai sous l'année 1093. En second lieu, il est pareillement sûr que Don Garcie ne fut point pris dans une bataille par Don Sanche, & que ce ne fut qu'entre les mains de Don Alfonse qu'il tomba, sans être avec lui en guerre ouverte, ainsi qu'on le verra par la suite. Comme il y a peu de Monumens sur lesquels on puisse faire fond touchant les exploits du Cid, & qu'il n'est pas facile de distinguer le vrai du faux dans sa Chronique fabuleuse, j'aime mieux rester court, que de décrire des choses douteuses.

Pendant que Don Sanche étoit en Portugal occupé par cette guerre, le Roi Don Alfonse, qui s'étoit fait Moine par force dans le Monastère de Sahagun, pensoit aux moyens de recouvrer sa liberté, & de passer dans quelque Roïaume étranger. Il communiqua secrètement son dessein à Doña Urraque sa sœur, en qui il avoit une entière confiance, & il se fit recommander aux prières des Moines de Clugni & à Saint Hugues leur Abbé. Doña Urraque lui envoya trois Seigneurs de la Maison d'Assurez, lesquels lui ayant

(A) DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

— préparé des chevaux, l'enleverent adroitement du Monastère, & le conduisirent en diligence à Tolède, où Don Alfonse rendit compte au Roi Almenon ou Ali-Maymon, du sujet de sa fuite, & du besoin qu'il avoit de sa protection pour se délivrer de la tyrannie de son frere. Almenon non-content de le recevoir avec bonté, ordonna qu'on lui fournît avec abondance & à tous ceux de sa suite tout ce dont ils auroient besoin. L'on vit même son estime s'augmenter pour lui de jour en jour, à mesure qu'il le fréquentoit. Sçachant que ce Prince aimoit fort la chasse, il lui assigna un País pour prendre cet innocent plaisir, & voulut qu'il n'y eût que des Chrétiens qui eussent la liberté d'y aller chasser. En un mot, ils conçurent l'un pour l'autre tant d'amitié, qu'ils se promirent réciproquement une bonne correspondance, si Don Alfonse recouvroit jamais la Couronne *. Je ne sçai ce que fit Don Sanche, lorsqu'il eut appris l'évasion de son frere (A). Le *Moine Silos* dit que Don Alfonse demeura neuf mois à Tolède, d'où il suit que ce Prince doit s'être enfui sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante.

Don. Sanche, Roi de Castille, ou irrité contre Doña Urraque & Doña Elvire ses sœurs, parce qu'elles avoient favorisé la fuite de Don Alfonse leur frere, ou ambitieux des Villes qu'elles possédoient, leur fit dire de lui remettre ces Places, avec promesse de leur en donner d'autres en échange dans d'autres endroits, & des revenus dignes de leur naissance, & avec menace en même-tems de s'en rendre maître par la force, si elles refusoient d'acquiescer à sa demande. Les deux Princesses, sans m'arrêter ici aux Contes du Cid, allarmées d'une proposition si injuste, délibérèrent sur le parti qu'elles devoient prendre, & répondirent ensuite au Roi leur frere, que tenant ces Villes des mains de

ANNE'E DE
J. C.
1071.

1072.
Le Roi Don Sanche veut dépouiller ses sœurs de leurs Apanages.

(A) DON PELAGE, DON RODERIC, Histoire de Compostelle, & DON LUC.

* L'Abbé de Vayrac raconte, qu'Almenon promit solennellement à Don Alfonse de le rétablir sur son Trône, si l'occasion s'en présentoit, & exigea de lui, pour toute reconnaissance, qu'il ne quittât point sa Cour sans sa participation. J'ignore d'où il a tiré cette Notice, car ce ne soit une induction.

Histoire. Mariana
ne se bâte à se

proche de Tolède, pour loger son Equipage de Chasse, une Venerie, qui s'étant augmentée & peuplée peu à peu, devint dans la suite une petite Ville, que l'on nomme Brihuega. Il rapporte plusieurs autres choses, arrivées à Don Alfonse pendant son séjour à Tolède, lesquelles paroissent très-apochryphes, ce qui a sans doute engagé FERRERAS à les passer sous silence. Le Curieux peut les voir dans le Liv. 9. où elles sont décrites.

ANNEE DE
J. C.
1072.

leur Pere, elles en faisoient plus de cas que de tout ce qu'il y avoit au monde; qu'elles le prioient de les laisser jouir tranquillement de cet héritage, puisqu'il ne pouvoit à juste titre les en dépouiller; qu'au reste il étoit indigne d'un grand Roi & d'un frere de tourner ses Armes contre deux foibles sœurs.

PAR D'ES-
PAGNE,
1010.

Cependant, comme les deux Infantes sçavoient que la raison ne pouvoit servir de frein aux résolutions de leur frere, défaut considérable dans les Monarques, elles convoquerent leurs Vassaux, chacune en particulier, & leur apprirent le dessein du Roi Don Sanche, pour sonder leurs dispositions, & voir s'ils étoient dans la volonté de les défendre. Assûrées qu'ils étoient tous résolus de sacrifier jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour soutenir la justice de leur cause, elles firent de grandes provisions de vivres & d'armes, & appellerent à leur secours leurs Partisans. Sur leurs invitations il se rendit à Toro & à Zamora beaucoup de Seigneurs Léonnois & Galiciens, dans le cœur desquels le souvenir du serment qu'ils avoient fait au Roi Don Ferdinand, & l'amour qu'ils avoient pour ces vertueuses Princeesses & pour Don Alfonse leur Roi, étoient aussi profondément gravés, que la haine implacable que Don Sanche y avoit fait naître contre lui par son humeur hautaine & intraitable.

Il leur enleve
Toro, & as-
siège Zamo-
ra.

Sur la réponse des Infantes, le Roi Don Sanche se mit en Campagne avec une puissante Armée, & accompagné du Cid & de la principale Noblesse de ses Etats, il alla assiéger Toro, qui se rendit après une foible résistance. Il marcha ensuite vers Zamora, dans l'espérance que la reddition de cette Ville ne lui couteroit pas plus de peine que celle de Toro; mais il revint bientôt de son erreur. L'Infante Doña Urraque avoit à son service un Seigneur très-distingué par sa naissance, sa capacité, sa valeur & son mérite, nommé Don Arias Gonçale, qui étoit le Chef de son Conseil & commandoit dans la Place tous les Soldats qui y étoient. Ce grand Homme, résolu de périr ou de faire échouer les entreprises du Roi de Castille, soutint avec tant de valeur les assauts des Assiégeans, qu'il leur tua beaucoup de monde, & leur apprit combien il leur seroit difficile de réussir par la force. Ainsi Don Sanche déchu de ses espérances, prit le parti de réduire la Ville par la famine.

D'Es-
SNE.
110.

Il y avoit déjà quelque tems que Zamora ainsi bloquée ne recevoit point de vivres de dehors, lorsque les Habitans pressés par la faim, délibérèrent entre eux s'ils se rendroient ou non. Parmi eux, étoit un homme appelé Bellide-Dolfos ou Ataulphe, dont la Patrie n'est point marquée par les Anciens, & est variée par les Modernes. Celui-ci né hardi & entreprenant, arrêta le murmure, & fit surseoir la résolution, en donnant parole positive de faire bientôt lever le siège. Etant ensuite sorti de la Ville, il passa au Camp des Ennemis, où il affecta de paroître extrêmement mécontent de la Princesse. Il demanda une audience secrète au Roi Don Sanche qui la lui accorda, & il y sçut si bien pallier son imposture, qu'il fit accroire à ce Prince qu'ayant opiné dans un Conseil en faveur de la reddition de la Place, on avoit voulu le faire mourir; mais que puisqu'il avoit été assez heureux pour s'évader & pour trouver azile dans son Camp, il lui enseigneroit une petite Poterne, que les Assiégés négligeoient beaucoup, & par où il pouvoit facilement entrer dans la Place. Le Roi charmé de cet avis, résolut d'aller seul avec Bellide reconnoître la Poterne, sans vouloir s'ouvrir à personne à cause de l'importance du secret. Etant à examiner cet endroit, il sentit quelque besoin de la nature, & dans le tems qu'il le satisfaisoit, Bellide lui porta par derriere un coup de Javeline, dont le Roi mourut un moment après, baigné dans son sang. Aussitôt le Traître monta à cheval & s'enfuit à toute bride à la Ville. Ceci arriva le 5. d'Octobre, suivant le témoignage de la plupart des Anciens.

Dès qu'on eut publié la mort du Roi, la consternation fut si grande dans toute son Armée, que les Armes tombèrent des mains des Soldats, & qu'un chacun retourna chez soi, à l'exception des Généraux Castillans qui prirent le corps, & allerent l'inhumer dans le Monastère d'Oña (A). L'on ne sçait rien de certain de Bellide, & j'abandonne à la crédulité du Lecteur la fidélité incorruptible que Don Diegue Ordoñez & les fils d'Arias Gonçale témoignèrent ensuite, jugeant que ce sont des Contes de Livres de Chevalerie *

ANNE'E DE
J. C.
1072.

Il périt devant cette dernière Place.

On a débié à cette occasion plusieurs Contes.

(A) Les Annales d'Alcala, celles de Compostelle, l'Histoire de Compostelle, DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

* Quiconque voudra en avoir une par-

faite connoissance, pourra les voir dans le Liv. 9. de l'Histoire d'Arias, où ils se font. Le P. d'Orléans

ANNE'E DE
J. C.

1072.
Rétablisse-
ment de Don
Alfonse sur
le Trône de
Léon.

Son généreux
procédé en-
vers le Roi de
Tolède.

ERE D'E
PAGNE
1110.

A la première nouvelle de la mort de Don Sanche , l'Infante Doña Urraque fit à l'instant partir un Courier vers Don Alfonse, pour l'en instruire & le presser de venir au plutôt prendre possession de la Couronne de ses Ancêtres, recommandant le secret & la diligence à celui qu'elle lui envoie, à cause de l'importance de l'affaire. Le Courier arriva à Tolède, & s'acquitta exactement de la commission dont l'Infante l'avoit chargé, ce qui jeta Don Alfonse dans un grand embarras sur la conduite qu'il devoit tenir avec Almenon. Ce Prince indécis s'il devoit informer ou non le Roi de Tolède du changement qui étoit arrivé dans sa fortune, consulta les Seigneurs qui étoient avec lui. Quoique ceux-ci s'efforçassent de lui persuader qu'il convenoit à ses intérêts de garder le silence, il termina son irrésolution par une conduite toute opposée & tout-à-fait généreuse. Prévenu qu'il étoit indigne de lui de témoigner à Almenon moins de confiance, que celui-ci ne lui en avoit montrée, il alla trouver le Roi Mahométan, lui raconta l'événement qui lui avoit rendu la Couronne, & lui demanda, après l'avoir remercié des faveurs dont il l'avoit comblé, la permission de retourner dans ses Etats. On ne peut exprimer combien le Roi de Séville trouva cette franchise digne d'admiration. Il étoit déjà instruit de tout, malgré tous les soins que Don Pedre Affurez & ses freres avoient apportés pour empêcher que rien ne parvînt à sa connoissance, & il avoit feint d'être dans l'ignorance pour mieux éprouver Don Alfonse. Charmé de sa droiture, il le félicita sur son sort, lui témoigna le chagrin où il étoit de se voir condamné à être privé de sa compagnie pour le reste de ses jours, & lui permit de partir dès qu'il le jugeroit à propos, après lui avoir demandé la continuation de son amitié pour lui & pour Hissém son fils aîné. Enfin Don Alfonse aiant pris congé de lui, se mit en route pour Zamora avec une bonne Escorte qu'Almenon lui fit donner *. Arrivé à cette Ville, il y fut reçu avec une joie extrême des Infantes

* Don Luc de Tuy prétend, que Don Alfonse partit de Tolède sans avertir Almenon; qu'il se fit descendre la nuit par les murailles, & se sauva en poste sur des chevaux qu'on lui tenoit prêts au haut du fossé. Cette opinion,

qui paroît formellement contraire à la conduite généreuse, que tint Don Alfonse à l'égard d'Almenon, comme on le verra sous l'année 1074 est rejetée avec raison par Mariana.

— ses sœurs & de tous les Habitans, & il y fut de nouveau
 d'Es- salué Roi par les principaux Seigneurs des Roïaumes de
 INE- Léon, de Galice & de Portugal, lesquels s'empres-
 10. de se rendre à Zamora, dès que l'on sçut qu'il y étoit *.

ANNE'E DE
 J. C.
 1072.

Les Castillans instruits de sa proclamation, & persuadés qu'ils ne pouvoient se dispenser de le reconnoître, lui envoïerent des Députés pour le prier de venir prendre possession du Roïaume de Castille. Cependant, comme il avoit couru un faux bruit, que ç'avoit été par son ordre que Bellide avoit assassiné Don Sanche, ils exigèrent qu'il se purgeât par serment de la mort de ce Prince son frere. Don Alfonse accepta la condition, & partit pour Burgos accompagné de ses sœurs. La difficulté fut de trouver quelque Seigneur Castillan qui voulût se charger de recevoir son serment. La plupart d'entre eux s'en étant excusés, Ruy ou Rodrigue Diaz s'offrit; de sorte que Don Alfonse étant arrivé à Burgos où on le reçut avec de grands applaudissemens, ce Monarque fit serment entre les mains du Cid dans la Paroisse de Sainte Gadée, qui avoit été marquée pour cette Cérémonie & pour la Proclamation, qu'il n'avoit rempé en rien dans la mort de son frere. Ruy trop scrupuleux, le lui voulut faire répéter deux autres fois; ce qui parut injurieux au Roi, dont il perdit dès ce moment les bonnes grâces. Enfin Don Alfonse aiant satisfait à ce que les Castillans avoient désiré, fut proclamé d'une voix unanime (A).

Il est reconnu Roi de Castille.

III. Don Garcie, Roi de Galice & de Portugal, n'eut pas plutôt appris la mort du Roi Don Sanche son frere, qu'il retourna dans son Roïaume avec l'agrément de Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, auprès duquel il s'étoit retiré. L'on ne sçait point quelle fut la réception que lui firent ses Sujets. Il paroît seulement qu'il voulut intenter quelque chose contre le Roi Don Alfonse, touchant la succession de Don Sanche. Le Roi de Léon & de Castille, après avoir consulté Doña Urrique sa sœur sur ce qu'il y avoit à faire, pour empêcher cet esprit turbulent de troubler l'Etat par des Guerres Domestiques, résolut de s'assurer de lui par

1073.
 Il s'assure par ruse de la personne de Don Garcie, Roi de Galice, & réunit ses Etats à sa Couronne.

(A) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

* Mariana met en 1073. la mort de Don Sanche, & le rétablissement de

Don Alfonse, ce qui fait un Parachronisme d'un an, suivant JEAN DE FERRERAS, ses autorités & le P. Petau.

ANNÉE DE
J. C.
1073.

ÈRE D'È
PAGNE
1111

finesse, de l'enfermer & de se rendre maître de son Roïaume. Il lui fit en conséquence proposer une entrevûe, sous prétexte de vouloir vivre avec lui en bonne union, & terminer à l'amiable les affaires qu'ils pouvoient avoir ensemble, pour le bien de la Religion & de leurs Sujets. Sur cette invitation, Don Garcie se mit en route, & vint trouver son frere ; mais à peine fut-il arrivé, qu'on l'arrêta, & le constitua prisonnier sous bonne garde dans le Château de Luna, peu loin de Léon. Après qu'il fut confiné dans cette prison, Don Alfonse, dont la douceur & la modération étoient universellement connues, s'empara facilement de son Roïaume (A).

Almutadir
Vila, Sei-
gneur de Sa-
ragosse, se
rend Tribu-
taire du Roi
de Navarre.

En cette année, Don Sanche, Roi d'Aragon, se mit en Campagne avec ses Troupes pour recouvrer ce que possédoit le Mahométan Almutadir Vila, Seigneur de Saragosse. Celui-ci se voyant attaqué par ce Prince, & étant sans doute informé que Don Sanche, Roi de Navarre, vouloit aussi tourner ses Armes contre lui, prit le parti de s'accommoder avec le second, pour pouvoir résister au premier. Il offrit donc à Don Sanche de Navarre de lui païer tous les ans douze mille *Manenses* d'or, s'il vouloit conclure avec lui une ligue étroite ; ce qui fut accepté. Sur ce qu'il n'est point fait mention que Don Sanche, Roi d'Aragon, ait fait quelques conquêtes cette année, je me persuade que cette guerre fut suspendue par la médiation de Don Sanche le Navarrois (B).

Des Légats
du Pape Alé-
xandre II.
tiennent un
Concile en
Espagne.

Géralde, Cardinal d'Osstie & Rembalde Sous-Diacre, tous deux Romains & Légats du Pape Aléxandre II. en France, pour extirper le vice de symonie, passerent en Espagne avec la même commission. Y aiant assemblé à la hâte un Concile de plusieurs Evêques, ils déposèrent les uns, en excommunierent d'autres & en suspendirent plusieurs. De ce nombre fut un nommé Nuñe ou Muñe, qui avoit chassé du Siège d'Auca par violence Don Ximene le légitime Evêque, & s'étoit fait sacrer en sa place : les Légats fulminèrent une excommunication contre cet Intrus. C'est ce que l'on apprend du Pape Saint Grégoire VIII. au liv. 1. Lettre xvi. dans laquelle on doit corriger *Oscenssem* & mettre *Aucenssem*, parce qu'il n'y avoit point alors à

(A) L'Épithaphe de Don Garcie, DON || (B) Privilège de Saint Jean de la Pe-
RELAGE & l'Histoire de Compostelle. || gna dans le P. MORET.

D'Es-
GNE.
II. Huefca aucun Evêque appelé Don Ximene ou Simeon, ainsi qu'on peut le voir dans la curieuse Histoire de Huefca écrite par *Ainsa*; outre qu'il est constant, par les Lettres mêmes du Saint Pontife, que Don Ximene ou Simeon l'étoit de la Ville d'Auca.

ANNE'E DE
J. C.
1073.

On porta plusieurs plaintes du procédé des Légats au Pape Saint Grégoire VII. qui étoit nouvellement assis sur la Chaire de Saint Pierre, vacante par la mort d'Alexandre II. Saint Grégoire, pour donner une bonne forme à ce qu'ils avoient fait, & corriger leurs excès, nomma son Légat en Espagne le Cardinal Hugues le Blanc, qui s'y rendit, & fut très-bien reçu particulièrement de Don Alfonse, Roi de Castille & de Léon. Hugues, après avoir rempli sa Légation, s'en retourna accompagné des Ambassadeurs que le Roi Don Alfonse envoya au Saint Pontife pour lui donner l'obédience, & lui demander l'établissement de l'Office Romain dans les Eglises de ses Etats (A).

Ambassade
du Roi Don
Alfonse au
Pape Saint
Grégoire
VII.

Le 20. de Décembre, le Bienheureux Saint Dominique Abbé de Saint Sébastien de Silos, passa de cette Vie mortelle à la Gloire, Dieu aiant fait connoître pendant sa vie sa Sainteté par des prodiges sans nombre, & continuant de la constater de la même manière après sa mort. Un Moine du même Monastère, à qui l'on donne le nom de *Gonzale de Berceo*, a décrit ses actions & ses miracles peu de tems après son décès (B).

Mort de S.
Dominique,
Abbé.

III. Au commencement de cette année ou sur la fin de la précédente, le Roi Don Alfonse épousa Doña Agnès, fille de Guillaume V I. Duc de Guêne & Comte de Poitiers (C).

1074.
Mariage du
Roi Don Al-
fonse avec
Doña Agnès.
Le Roi Don
Alfonse don-
ne au Roi de
Tolède des
preuves d'une
parfaite ami-
tié.

Mahomet Aben - Habet, Roi de Séville, aiant conçu quelque défiance de l'ambition d'Almenon, Roi de Tolède, & voulant se venger de lui, entra à main armée dans ses Etats. Don Alfonse le sçut, & ce Prince, qui conservoit toujours le souvenir des obligations qu'il avoit eues au Roi Almenon pendant le tems de sa retraite auprès de lui, assembla au plutôt en sa faveur, sans lui en rien faire sçavoir, une puissante Armée, avec laquelle il passa dans le Roiaume

(A) SAINT GREGOIRE VII. Liv. I. Lettre 16. DON PELAGE & d'autres.

(B) Le Martyrologe Romain, les Breviaires de plusieurs Eglises, MARIETTE, le Martyrologe d'Espagne, le P. MA-

BILLON dans les Actes des Bénédictins, & beaucoup d'autres.

(C) Privilège du Roi Don Alfonse VII. DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

de Tolède, où Mahomet Aben-Habet faisoit déjà un dégât épouvantable. Almenon ne sçut pas plutôt Don Alfonse dans son Roïaume avec des forces si considérables, que faisi d'effroi, il l'envoia prier de se ressouvenir de leur ancienne estime, & de la promesse réciproque qu'ils s'étoient faite, de vivre toujours ensemble en bonne union. Mais il fut agréablement surpris, lorsque Don Alfonse lui fit dire, que bien loin d'avoir dessein d'employer les Armes contre lui, il ne les avoit prises, que pour l'aider & le défendre contre le Roi de Séville, afin de lui donner des preuves convaincantes de la force de sa reconnoissance & de son amitié; & qu'ainsi, il n'avoit qu'à le joindre avec ses Troupes, pour aller chercher l'Ennemi. Le Roi de Tolède, qui ne pouvoit se lasser d'admirer tant de générosité, de noblesse & de grandeur d'ame, réunit ses Troupes à celles de Don Alfonse, & marcha avec lui à la rencontre de Mahomet Aben-Habet. Les uns disent, que les deux Rois alliés livrèrent bataille à celui-ci, & le défirent. D'autres prétendent au contraire, que le Roi de Séville se retira promptement, dès qu'il sçut l'arrivée de Don Alfonse en faveur d'Almenon. Au reste, il est sûr que ces deux derniers chasserent l'autre du Roïaume de Tolède, après lui avoir donné tout sujet de se repentir de sa hardiesse; de sorte qu'ils s'en retournerent contents de ce qu'ils avoient fait. Don Alfonse aiant ensuite pris congé d'Almenon, celui-ci, pour lui témoigner combien il étoit sensible au service qu'il venoit de lui rendre, lui donna Canales & Olmos, afin qu'il y fit guérir plusieurs de ses Soldats, qui étoient ou blessés, ou malades; après quoi le Roi de Léon & de Castille se retira par les Montagnes de Guadarrama dans ses Etats, où ses Sujets le revirent avec beaucoup de plaisir (A).

Général
jour des Evê-
ques d'Auca.

Le Siège & l'Evêché d'Auca étoient ruinés par les Mahométans. Ils avoient néanmoins toujours eu leurs Evêques, qui avoient d'abord établi leur demeure dans un Lieu où est aujourd'hui Ville-Franche des Monts d'Oca, ensuite dans différens endroits des Montagnes, & enfin à Valpuesta, Place à dix-huit lieues de Burgos. En cette année les deux Infantes, Doña Urraque & Doña Elvire, qui avoient hérité du Roi Don Ferdinand leur pere, les

(A) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

— Patronages & les Dîmes des Eglises de Castille, transfèrent ce Siège Episcopal à Gamonal, à une demie lieue de Burgos, dans une Eglise bien bâtie, sous l'Invocation de Notre-Dame la Vierge Marie, à laquelle elles attachèrent de bons revenus (A).

ANNEE DE
J. C.
1074.

Saint Grégoire VII. Pontife de Rome, curieux de mettre à exécution ce que Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, lui avoit demandé, écrivit à Don Sanche, Roi de Navarre, & à Don Ximene, Evêque d'Auca, pour leur recommander de faire enforte que l'on quittât l'Office Gotique, & qu'on adoptât celui de la Sainte Eglise Romaine. On n'eut pas plutôt reçu ces Lettres en Espagne, que le Roi Don Alfonse travailla sérieusement à cette affaire; mais non sans trouver beaucoup de repugnance de la part de ses Sujets, qui ne pouvoient consentir qu'on leur interdît tout l'Office, avec les cérémonies duquel ils avoient été faits Enfans de l'Eglise, & s'étoient conservés dans son sein (B). La Lettre pour le Roi est intitulée, à *Don Sanche, Roi d'Aragon*; mais je juge que c'est une faute, parce qu'en Aragon, l'Office Romain étoit déjà reçu, comme on l'a vu, & comme il est parfaitement bien prouvé par *Briz*, dans l'Histoire de Saint Jean de la Pegna. Ainsi, je me persuade qu'on doit lire: *A Sanche, Roi de Navarre*; parce que les Roiaumes de Castille & de Navarre étoient les seuls où l'on n'avoit pas encore admis l'Office Romain.

Soins du Pontife S. Grégoire VII. pour introduire dans tout l'Espagne l'Office Romain.

Don Paul Muñoz, Evêque de Brague, alla à Rome, voir le Saint Pontife, à l'occasion des droits de son Eglise, qu'il vouloit rétablir en leur entier. Saint Grégoire trouvant quelques difficultés dans ses prétentions, renvoya cette affaire à Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, auquel il écrivit, pour l'engager à réparer cette Eglise (C).

Voyage de Paul Muñoz, Evêque de Brague, à Rome.

Le même Pape écrivit aussi aux Rois Chrétiens d'Espagne, leur marquant qu'ils étoient Feudataires du Siège Apostolique, sous prétexte qu'avant l'invasion des Sarrasins, toute l'Espagne relevoit du Saint Siège; d'où il prétendoit, qu'ils ne pouvoient y faire des Conquêtes sans son ordre. Il leur citoit pour exemple le Comte Eblon de Rouf-

Fausse prétentions du S. Siège sur toute l'Espagne.

(A) SANDOVAL.

(B) SAINT GREGOIRE VII. Liv. 3. Lettr. 63. & 64.

(C) SAINT GREGOIRE VII. Lettre 4. au Cardinal d'AQUIRRE.

ANNEE DE
J. C.
1074.

si, qui avoit obtenu cette permission du Siège Apostolique, sous promesse qu'il reconnoîtroit tenir de lui tout le Pais qu'il enleveroit aux Maures, & lui paieroit pour cet effet, un certain tribut dont on étoit convenu. Enfin, il les exhortoit à ne point hésiter de se soumettre à sa juste demande, & de paier aux Successeurs de Saint Pierre une redevance, s'ils vouloient continuer leurs Conquêtes (A).

Fausse date de la Lettre écrite à ce sujet par le Pape S. Grégoire VII. aux Rois Chrétiens d'Espagne.

Cette Lettre est datée du 29 d'Avril de l'Indiction 11. d'où il paroît que l'on est en droit de prétendre qu'elle appartient à l'année précédente; mais comme le Saint Pontife ne fut élu que le 22. du même mois d'Avril de 1073. qu'il fut immédiatement après attaqué d'une maladie, qui dura quelques jours, & qu'il dit dans le contenu de sa Lettre, qu'il avoit déjà envoyé en Espagne le Cardinal Hugues le Blanc pour Légat; l'on connoît qu'elle ne peut être de l'année précédente, mais seulement de celle-ci tout au plus, & que par conséquent, il y a erreur dans l'Indiction où l'on doit lire tout au moins *Duodecima*.

Jamais l'Espagne n'a été Tributaire du Siège Apostolique.

Il y a lieu de croire, que cette Lettre causa beaucoup de surprise aux Rois d'Espagne, qui ne trouvoient point le Saint Pontife aussi bien fondé dans ses prétentions qu'il se l'imaginait. En effet, aucun Roi Got depuis Récared le *Catholique*, parce que tous les Prédécesseurs de celui-ci étoient Ariens, jusqu'à Witiza & Don Roderic, n'avoit rendu l'Espagne Tributaire du Saint Siège, quoique quelques-uns d'entre eux fussent très-dévots à la Sainte Eglise Romaine, & il n'est fait aucune mention de cette dépendance dans l'Histoire des Gots, ni dans l'Histoire Ecclésiastique de ce tems; d'où il suit, que le Saint Pontife exigeoit un droit qui ne lui appartenait pas. Je m'imaginais que cette idée fut suggérée au Saint Pape par le Cardinal Hugues le Blanc, qui est très-décrié dans les Annales Ecclésiastiques & dans les Vies des Pontifes Alexandre II. Saint Grégoire VII. & d'autres, sans qu'il soit besoin de m'étendre davantage sur ce Point, quoique le *Cardinal Baronius* y ait beaucoup insisté, faute de réflexion.

1075.
Conversion de Castille, fille d'Almenon, Roi de Tolède.

Dans cette année, il arriva un événement bien glorieux à la Religion, & qui combla de joie les Chrétiens. Castille ou Castille, fille d'Almenon, Roi de Tolède, avoit un fond de compassion pour les Esclaves Chrétiens, que le Roi son

(A) SAINT GREGOIRE VII. Liv. 1. Lettre 7.

pere tenoit aux fers, & leur procuroit ſécètement tous les ſoulagemens dont ces malheureux pouvoient avoir beſoin. Malgré tous les ſoins qu'elle apporta, pour empêcher que ſon pere n'eût connoiſſance de ce qu'elle faiſoit, le Roi en fut averti. Almenon mécontent de ſa conduite, réſolut de ſ'afſûrer du fait; c'eſt pourquoi il obſerva ſoigneuſement ſes démarches, juſqu'à ce qu'un jour aiant ſurpris ſa fille, qui portoit à manger aux Eſclaves Chrétiens, il lui demanda où elle alloit, & ce qu'elle portoit. La Princeſſe, troublée à cette queſtion, lui répondit qu'elle alloit ſe re-créeer, & que ce qu'elle tenoit caché, étoit des roſes. Sur le champ le pere voulut ſ'afſûrer de la vérité de ce qu'elle lui diſoit, & s'étant fait montrer ce qu'elle avoit, les alimens ſe trouverent en effet changés en roſes; de forte qu'il fut entièrement ſatisfait. Un miracle ſi étonnant, frappa l'eſprit de la Princeſſe, qui éclairée intérieurement de l'Eſprit Saint, forma dès lors la réſolution d'embraffer la Religion Chrétienne, perſuadée que c'étoit là la ſeule dans laquelle on pût ſervir Dieu & obtenir la Félicité Eternelle. Réfléchiſſant ſur les moiens d'exécuter ſon pieux projet, à cauſe de la difficulté qu'elle y trouvoit, étant dans la maiſon de ſon pere, elle implora avec inſtance le ſecours du Ciel. Comme elle étoit malade depuis longtems d'un flux de ſang, dont tout l'art de la Médecine n'avoit pû la guérir, Dieu permit que s'entretenant avec les Eſclaves Chrétiens, un d'eux lui dit, qu'il y avoit ſur le Territoire de Burgos un Lac, appelé le Lac de Saint Vincent, dont les eaux étoient ſi ſalutaires pour de ſemblables maladies, que tous ceux qui s'y baignoient, recouvroient auſſi-tôt la ſanté.

Cafilde fit part de cette nouvelle à ſon pere, & lui demanda la permiſſion d'aller dans cet endroit. Almenon comptant ſur la ferme amitié qu'il avoit contractée, & qu'il entretenoit toujours avec Don Alfonſe, Roi de Léon, y conſentit volontiers, par envie de la voir rétablie. Il la fit donc partir avec une ſuite proportionnée à ſa naiſſance, la recommandant inſtaamment au Roi Don Alfonſe, à qui il envoya par la même occaſion quelques préſens. La Princeſſe arrivée en Caſtille, y fut très-bien reçue du Roi Don Alfonſe, qui donna ordre de la conduire au Lac de Saint Vincent, dont les eaux la guériront entièrement. Pénétrée de la plus vive reconnoiſſance de la nouvelle

ANNE'E DE
J. C.
1075.

Moiens dont
elle ſe ſert
pour paſſer
dans les Etats
des Chrétiens.

ANNE'E DE
J. G.
1075.

ERE D'E
PAGNE,
1113.

en faveur qu'elle venoit d'éprouver du Ciel , elle déclara aussi-tôt à ceux qui l'avoient accompagnée de Toléde , qu'elle avoit moins entrepris ce voiage pour sa guérison , qui lui avoit été procurée d'une manière si admirable , que pour se faire Chrétienne ; qu'ainsi , ils pouvoient s'en retourner , & rendre compte à son pere de sa résolution. Les Mahométans de sa suite firent tout ce qu'ils purent pour la dissuader , mais rien ne fut capable de l'ébranler. Le Roi Don Alfonse n'eut pas plutôt appris cette nouvelle , qu'il les renvoia à Toléde , mandant au Roi Almenon tout ce qui s'étoit passé , & lui promettant que sa fille seroit dans son Roiaume avec toute la considération & toute la décence possible.

Son Baptême , sa mort , & sa Sainteté , constatées.

La Princesse reçut le Sacrement de Baptême , & refusa d'accepter les revenus que le Roi Don Alfonse lui offrit sans doute , pour subsister avec la dignité qui convenoit à sa naissance. Résolue de quitter le Monde , pour ne plus vivre que pour son Epoux Céleste , elle se retira peu loin de Birbiesca , dans un Hermitage , où elle commença à mener une Vie Angelique , l'odeur de ses vertus se repandant dans toute cette Contrée , jusqu'à ce que Dieu l'appellât à lui , pour lui donner la Couronne de la Gloire. Elle fut enterrée dans le même Hermitage où elle avoit vécu , & Dieu a constaté sa Sainteté par tant de Miracles , opérés par son intercession , sur-tout en faveur de ceux qui sont attaqués du flux de sang , qu'on déterra son Corps peu de tems après , & qu'on l'exposa à la vénération des Fidèles. On ne sçait point avec certitude le tems de sa mort ; c'est ce qui fait que je raconte sous cette année dans laquelle elle fut baptisée , un peu plutôt ou un peu plus tard , tout ce que l'on sçait de plus sûr à son sujet. On célèbre la Fête de cette Glorieuse Sainte le 9. d'Avril dans l'Archevêché de Toléde , dans l'Eglise de Burgos & ailleurs (A).

Le Pape S. Grégoire VII. renouvelle envain ses prétentions sur l'Espagne.

Saint Grégoire VII. qui n'étoit point encore détrompé sur la dépendance de l'Espagne envers le Siège de Saint Pierre , envia dans ce Pais pour ce sujet , & pour le changement de l'Office Gotique , Amatus , Evêque d'Oleron en France ; qu'il revêtit de la qualité de son Légat. On

(A) Les Breviaires d'Espagne , MARIETTE , MALDONADO , PISA , GARI- || Martyrologe d'Espagne , au 15. d'Avril ,
BAY , MARIANA , TAMAYUS , dans le || les BOLLANDISTES au 9. du même mois ,
& d'autres.

n'eut

— n'eut aucun égard à ses demandes pour le premier Chef, & il y eut pour le second beaucoup de contestations, parce les uns ne vouloient point quitter l'ancien Office, & les autres consentoient de recevoir le Romain par complaisance pour le Roi (A).

1E.
2.

ANNÉE DE
J. C.
1075.

Don Sanche, Evêque de Jacca, ou d'Aragon, se sentant chargé d'années & d'infirmités, alla à Rome demander au Pape Grégoire sa décharge du fardeau Episcopal, & emporta avec lui des Lettres de Don Sanche, Roi d'Aragon, pour faire sacrer en sa place un Homme, qui n'étoit pas né en légitime mariage. Le Saint Pape jugea que cela étoit contraire à la Discipline Ecclésiastique, & le manda au Roi, lui marquant que tout ce qu'on pouvoit faire, étoit de donner à Don Sanche un Coadjuteur, avec le droit de lui succéder dans son Siège (B).

Point de Discipline Ecclésiastique.

Vers ce tems Saint Hugues, Abbé de Clugni, vint visiter Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, qui le reçut avec de grands témoignages d'estime, parce qu'il faisoit grand cas de ce Saint Abbé & de son Monastère: le Roi lui fit promettre, qu'il lui enverroit des Moines pour réformer le Monastère de Sahagun, & doubla l'aumône que le feu Roi son pere avoit coutume de faire au Monastère de Clugni (C).

S. Hugues, Abbé de Clugni, vient voir le Roi de Léon & de Castille.

14. Dieu opéroit cependant une multitude prodigieuse de miracles par l'intercession du Glorieux Saint Dominique de Silos. Fortune, Abbé de ce Monastère, & ses Moines, frappés de tant de merveilles, donnerent avis de ce qui se passoit à Don Ximene, Evêque d'Auca. Le Prélat, pleinement convaincu de la vérité de ce qu'ils lui dirent, & assuré par-là de la Sainteté éminente de Saint Dominique, fit exhumer le Corps du Saint, qui étoit enterré dans le Cloître, & le plaça dans l'Eglise sur l'Autel de Saint Martin (D).

1076.
Le Corps de Saint Dominique de Silos exposé à la vénération des Fidèles.

Le 25. de Mai mourut Don Raymond Bérenger, Comte de Barcelone *, laissant ses Etats par indivis à ses deux fils Bérenger & Raymond. Il fut inhumé dans l'Eglise de Barcelone, à laquelle il avoit toujours été très-attaché (E).

Don Bérenger & Don Raymond héritent par indivis le Comté de Barcelone.

(A) SAINT GREGOIRE VII. Livre 1. Lettre....

(B) SAINT GREGOIRE VII. Livre 2. Lettre 50.

(C) DON PELAGE.

Tome III.

(D) Le Moine Contemporain dans le Martyrologe d'Espagne au 18 Août.

(E) Le Moine de Ripol, le Moine de Saint Jean de la Pegna.

* Mariana le fait vivre jusqu'en 1077.

H h

ANNE'E DE
J. C.
1076.

Fin tragique
de Don San-
che, Roi de
Navarre.

En
PAI
SI

En Navarre, le Roi Don Sanche jouissoit d'une paix profonde dans ses Etats, par la bonne correspondance qu'il entretenoit avec les Rois de Léon & d'Aragon, ses cousins-germains. Mais rien n'est capable de prescrire des bornes à l'ambition insatiable des Mortels. Don Raymond son frere, & Doña Ermésinde, une de ses sœurs, formerent le barbare dessein de lui ravir le Sceptre & la vie, & firent entrer dans leur affreuse conspiration beaucoup de personnes, qu'il honoroit de son estime & de sa confiance. Comme Don Sanche avoit coutume de prendre le divertissement de la chasse, ils convinrent d'exécuter leur affreux projet dans une de ces parties de plaisir. Un jour du mois de Juin, Don Sanche étant donc allé chasser entre la Ville de Funes & Milagro, sur des Montagnes, dont une partie est appelée Peñalen, Don Raymond son frere l'accompagna avec tous ses Confidens. A peine la chasse fut-elle commencée, qu'on vit partir un sanglier : aussitôt les Chasseurs poussant de grands cris, se distribuerent par bandes, & se mirent à le poursuivre. Le Roi, afin d'être plus à portée de voir les ruses de ce fier animal, pour donner le change à ceux qui le poursuivoient, monta sur un roc très-élevé & escarpé. Don Raymond l'y suivit aussi avec ses Conjurés ; & voyant le Roi entièrement occupé à considérer la chasse, ils saisirent cette occasion pour consommer leur ouvrage d'iniquité. Foulant aux pieds toute considération Divine & humaine, ils donnerent à ce Prince un si rude coup dans le dos, qu'ils le précipiterent du haut du rocher, & que par la violence de la chute, son corps fut mis en pièces (A).

Troubles en Suivant le *P. Moret*, la mort de ce Prince arriva le 4. de Juin*.

(A) Monumens de Saint Millan & de Lélyre, les Annales de Compostelle, DON RODERIC, le Moine de Saint Jean de la Pegna.

* Tout ce triste événement est raconté d'une autre manière par Mariana. Cet Ecrivain assure, que Don Raymond se révolta ouvertement contre le Roi Don Sanche son frere, & se saisit de quelques Châteaux & d'autres Places fortes; ce qui fit que le Roi de Navarre, après avoir tâché en vain de le ramener à son devoir, le déclara dans son Conseil, Criminel de Léza Majesté au premier Chef, atteint & convaincu de félonie & de rébel-

lion, ennemi de la Patrie, & condamné à mort. Il ajoute, qu'après cet éclat les deux freres demeurèrent ennemis irréconciliables, & que Don Raymond ayant fait entrer à diverses fois dans Rhoda, où Don Sanche étoit alors, un nombre considérable de Bandits déguisés, qui lui étoient attachés, perça le Roi son frere de plusieurs coups de poignard. Je rapporte ceci, afin que l'on voie la différence d'opinions sur un Point Historique si important, quoique je ne doute point que l'on ne doive s'en tenir au récit de FERRERAS, en considération de ses Garans.

La nouvelle ne s'en fut pas plutôt répandue, que ses Sujets résolurent d'en tirer une cruelle vengeance; mais les Assassins leur ravirent le plaisir qu'ils se promettoient de baigner leurs mains vengeresses dans leur sang, en se réfugiant à Saragosse, sous la protection d'Almutadir, Roi de cette Ville (A). Je ne sçai où l'on enterra le Corps de cet Infortuné Monarque: le P. Moret dit, que ce fut à Sainte Marie de Najera. Ce Prince laissa deux enfans fort jeunes, appelés tous deux Garcie*, dont je crois que l'un étoit bâtard, parce que s'ils eussent été tous deux légitimes, il y a lieu de croire qu'ils n'auroient pas porté le même nom. Quoi qu'il en soit, comme celui qui sans contredit étoit né en légitime mariage, étoit incapable de gouverner à cause de sa trop grande jeunesse, & que les Navarrois ne vouloient pas déferer la Couronne à l'Infant Don Ramire, frere de leur Roi défunt, celui-ci appella Don Alphonse son cousin, Roi de Léon & de Castille, pour occuper le Trône, après avoir disposé en sa faveur les Habitans de la Province de Rioja & de celle de Biscaye, pendant que les Navarrois inviterent pour la même raison Don Sanche, Roi d'Aragon, à venir prendre possession de leur Couronne.

Don Alphonse n'eut pas plutôt reçu ces avis, qu'il assembla promptement ses Troupes, & qu'au mois de Juillet il se rendit avec la Reine Dona Agnès sa femme dans la Rioja, où il fut reçu & proclamé à Calahorra. Il y confirma le Privilège du Roi Don Garcie son oncle, & alla ensuite à Najera, où il jura de maintenir les Habitans dans leurs anciens droits. En aiant fait autant dans les autres Places, il incorpora dès ce moment tout ce Pais à la Couronne de Castille. Cependant Don Sanche, Roi d'Aragon, faisoit la même chose que Don Alphonse. Il étoit passé en Navarre dans le même tems que celui-ci étoit entré dans la Rioja, & il avoit été salué Roi à Pampelune. Quoiqu'il y eût tout lieu de croire, que les deux Rois étant armés pour s'emparer de tous les Etats du Monarque défunt, alloient se faire une guerre sanglante; il paroît néanmoins qu'en considération de ce qu'ils étoient tous deux en égal degré

ANNEE DE
J. C.
1076.
Navarre.

La Province
de Rioja en-
vahie par le
Roi de Léon
& de Castille,
& la Couron-
ne de Navar-
re réunie à
celle d'Ara-
gon.

(A) ZURITA dans les Indices.

* Mariana dit qu'il y en avoit un autre, appelé Don Ramire, lequel étoit l'aîné, & épousa une des filles du Cid;

mais c'est une erreur, qui sera relevée & détruite dans une autre Note sous l'année 1084.

ANNÉE DE
J. C.
1076.

ENTRÉE
PAGE
111

de parenté, les Prélats & les Riches - Hommes de l'un & de l'autre parti s'entremirent avec succès pour un accommodement raisonnable, qui fut, que chaque Prince conserveroit ce qu'il occupoit, & que la Rivière de l'Ebre serviroit de bornes à leurs Etats du côté du Midi (A).

Don Alfonse
prend soin
d'un frere &
de trois sœurs
du Monarque
défunt.

L'Infant Don Ramire & ses sœurs Doña Urraque, Doña Ximene & Doña Mayor, suivirent le Roi Don Alfonse, qui leur donna des revenus & des Etats, en considération de l'étroite parenté. Don Alfonse maria Doña Urraque avec le Comte Don Garcie Ordoñez de la Famille Roïale de Léon, & Doña Mayor avec le Comte de Mâcon en France. J'aurai occasion de parler ailleurs de Doña Ximene. Pour Don Garcie, je m'imagine qu'il mourut dans sa tendre jeunesse : il n'est rien dit de la Reine sa mere.

1077.
Il refusa, de
même que
Don Sanche,
de se recon-
noître Feuda-
taire du Saint
Siège.

En la présente année 1077. le Saint Pape écrivit de nouveau aux Rois Don Alfonse & Don Sanche, pour exiger le tribut en faveur de l'Eglise de Saint Pierre ; mais les Monarques jaloux de la liberté de leurs Roïaumes, ne voulurent jamais prêter l'oreille à sa prétention (B).

Brouilleries
entre les deux
Comtes de
Barcelone.

Pendant que ceci se passoit, les deux freres Don Raymond & Don Bérenger, Comtes de Barcelone, vivoient en mésintelligence par les mauvais conseils de quelques Courtisans mal intentionnés, qui semoient entre eux la zizanie. Au bruit de leur discorde, le Saint Pape écrivit à Don Bérenger, Evêque de Girone, de faire tous ses efforts & d'apporter tous ses soins, pour empêcher qu'ils n'en vinssent à une entière rupture (C).

Translation
des Reliques
du Martyr S.
Felix & d'au-
tres, d'Es-
pagne en Alle-
magne.

Segarde, Abbé du Monastère de Sainte Afra, & Uldaric d'Augusta en Allemagne, souhaitoient fort d'avoir quelques Reliques du Glorieux Saint Narcisse, Evêque de Girone & Martyr. Pour cet effet, on envoya un Religieux à Girone avec des lettres, par lesquelles on supplioit l'Evêque & les Chanoines de leur en accorder quelques-unes, afin qu'elles fussent révérees dans cette Ville, qui reconnoissoit le Saint pour le premier Pere qui l'avoit éclairée des lumières de l'Evangile. Le Député étant arrivé à Girone, Don Bérenger son Evêque, après avoir lu le conte-

(A) Monumens & le fil de l'Histoire
dans SANDOVAL & le P. MORET.

(B) SAINT GREGOIRE VII. Livre 4.

Lettre 28.

(C) SAINT GREGOIRE VII. Livre 6.

Lettre 16.

— nu des Lettres, fit réponse à l'Abbé Segarde, avec la participation de ses Chanoines, que l'on ne pouvoit acquiescer à sa demande, parce que le Corps de Saint Narcisse étoit tout entier; mais que pour sa consolation, on lui envoie des Reliques du Martyr Saint Felix & d'autres Saints. En effet on les donna aux Religieux avec tous les Certificats nécessaires pour les constater (A).

ANNE'E D
J. C.
1077.

Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, toujours préoccupé du désir de faire recevoir dans ses Etats l'Office Romain, convoqua à Burgos un Concile * où concoururent les Prélats & les principaux Seigneurs. Il y fut résolu que l'on quitteroit l'Office Gotique & que l'on suivroit le Romain. Ce Décret causa beaucoup de troubles parmi les Sujets; de sorte qu'après plusieurs contestations, l'on convint de remettre cette affaire à la décision d'un duel entre deux Chevaliers, dont l'un tiendrait pour l'Office Romain & l'autre pour le Gotique, & que l'on observeroit l'Office dont le Défenseur demeureroit le Vainqueur. Le combat se fit & le Chevalier, qui soutenoit l'Office Gotique, sortit victorieux; mais rien ne put faire changer au Roi de résolution (B). L'on dit aussi qu'il se fit encore d'autres preuves, dont l'une fut de jeter les Missels au feu, & que le Gotique ne fut point endommagé des flammes.

Assemblée
des Etats de
Léon & de
Castille à
Burgos.

Afin d'illustrer la Ville de Burgos, le Roi Don Sanche y transféra de Gamonal le Siège Episcopal, marquant pour l'Eglise le Palais qu'il avoit dans cette Ville, & qui est aujourd'hui la Paroisse de Saint Laurent (C).

1078.
Translation
d'un Siège E-
piscopal à
Burgos.

Don Raymond, Comte de Barcelone, céda dans cette année à Don Bérenger son frere, par envie de le contenter & d'entretenir avec lui l'union fraternelle, le tribut que payoit le Roi de Saragosse (D).

Accord entre
les deux Com-
tes de Barce-
lone.

On célébra à Girone un Concile où présida Amatus, Evêque d'Oléron, Légat du Saint Siège, & où assistèrent avec ce Prélat Bérenger, Evêque d'Osone, Raymond d'Elne, Raymond de Rhoda, Pierre de Carcassone, Umbert de Bar-

Concile IV.
de Girone.

(A) Lettre de Don Bérenger dans PUJADES; Liv. 4. Chap. 73. DIAGO, DE MARCA & d'autres.

(B) DON PELAGE, les Annales de Compestelle, DON RODERIC, & plusieurs

Le Privilège dans SANDOVAL

(D) Monument dans DIAGO.

* Mariana veut qu'il se soit tenu en 1076. C'est ainsi que familier avec l'Anachronisme & le Parachronisme, il donne tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre.

ANNE'E DE
J. C.
1080.

Il casse le mariage du Roi de Léon & de Castille avec Doña Agnès, pour cause de parenté.

Bernard, Moine de Clugni, fait Abbé de Sahagun.

Le Roi de Léon & de Castille, épousé en troi-

gun, & l'éloigner de la personne sacrée de Don Alfonse. Saint Grégoire écrivit en même tems à Saint Hugues, Abbé de Clugni, de rappeler les Moines de son Monastère, qui étoient répandus en Espagne, & de renfermer Robert.

ERE D'I
PAGNI
J. 116.

Richard se rendit avec ses instructions dans les Etats de Don Alfonse, qui lui permit de remplir sa Légation. Ainsi le mariage de ce Prince avec Doña Agnès fut déclaré nul ; de sorte que Doña Agnès aiant été contrainte de souscrire à la séparation, épousa dans la suite Elie, Comte de Lemans *, comme le dit *Olderic Vitalis*, au Livre X. pag. 785. & comme il est prouvé par *Jean Baile* dans l'Histoire des Ducs de Guêne, & par plusieurs autres. L'Abbé Robert aiant aussi été renvoyé à son Monastère, Don Alfonse, qui souhaitoit ardemment que l'on observât à Sahagun la Discipline de Clugni, fit demander de nouveau à Saint Hugues des Moines doués de toutes les qualités nécessaires pour réussir dans la Réforme. Saint Hugues, par complaisance pour Don Alfonse, lui envoya plusieurs Religieux d'une grande vertu & d'un profond sçavoir, & entre autres un nommé Bernard, natif d'Agen en France, lequel avoit porté les armes dans sa jeunesse, & s'étoit ensuite réfugié au Port de la Religion. Bernard & ses Compagnons furent très-bien reçus du Roi Don Alfonse, qui charmé de remarquer dans le premier, outre la science & la piété, beaucoup de prudence & de douceur, engagea les Moines de Sahagun, de le choisir pour leur Abbé, disant que personne n'étoit plus propre que lui à établir dans ce Monastère la Discipline de Clugni (A).

Après que l'on eut cassé le mariage de Don Alfonse avec Doña Agnès, le Roi de Léon & de Castille songea à se remarier. Sur le récit que l'Abbé Don Bernard lui fit des

(A) S. GREGOIRE VII. Liv. 8. Lettre 3. & 4. Privilège de Sahagun dans YEPES, Tom. III. Feuill. 279.

* Mariana, qui n'a point eu connoissance du second mariage de Doña Agnès ni de la cassation de son premier avec Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, l'a fait mourir vers l'an 1074. ainsi que l'on en peut juger par le fil de sa narration. Il me paroît assez inutile de m'entendre ici, pour prouver ses erreurs, après les autorités que FERRERAS pro-

duit ; je me contenterai seulement d'observer, qu'il prend Doña Agnès pour la première femme du Roi Don Alfonse, quoiqu'elle fût la seconde, comme on peut déjà l'avoir remarqué. Sa méprise vient sans doute de ce que le mariage de Don Alfonse avec Doña Agnès, dont FERRERAS fait mention sous l'année 1067. ne fut point consommé, ou plutôt de ce que le même Mariana l'a ignoré, puisqu'il n'en dit pas le mot.

qualités

qualités de Doña Constance, fille de Robert I. Duc de Bourgogne, & de la Duchesse Ermengarde, il chargea le même Abbé de négocier cette affaire, qui fut consommée sur la fin de cette année; de sorte que Doña Constance étoit en Espagne l'année suivante (A).

Le 9. d'Avril Jeudi-Saint, on fit au Monastère de Saint Jean de la Pegna, la Translation du Corps de Saint Indaletius, un des sept premiers Evêques, que les Saints Apôtres Pierre & Paul envoierent en Espagne, où il établit son Siége à Urci, à laquelle Almerie répond aujourd'hui avec peu de différence. *Ebretmus*, Moine François, qui vivoit dans ce même tems, décrit fort au long ce qui y donna occasion. Sanche, Homme également recommandable par sa vertu & par sa piété, étoit alors Abbé de Saint Jean de la Pegna. Fâché de ne pouvoir avoir dans ce Monastère quelque illustre Relique, il pensoit continuellement aux moyens de procurer cette richesse à son Abbaye. Il avoit un parent, qui aiant pris le parti des Troupes, avoit quitté sa Patrie, & étoit passé au service d'Alcamin Aben-Habet, Roi de Séville, qui lui avoit donné une Compagnie. Cet Officier, qui s'appelloit Don Garcie, forma la résolution de retourner voir l'Abbé de Saint Jean de la Pegna & ses autres parens, & d'aller ensuite en pèlerinage à Saint Jacques.

Don Garcie arriva enfin à Saint Jean de la Pegna, & y fut très-bien reçu de l'Abbé Sanche. Pendant le séjour qu'il y fit, l'Abbé l'entretint, par forme de conversation, du désir ardent dont il brûloit d'avoir quelque Saint Corps, pour illustrer ce Monastère. Son parent, charmé de pouvoir l'obliger, lui offrit de lui procurer le Corps de Saint Indaletius, premier Evêque d'Urci, pourvu qu'il le fit accompagner de deux Religieux, qui se chargeroient d'apporter ce précieux Trésor. L'Abbé aiant saisi avec ardeur cette proposition, Don Garcie lui dit de tenir les deux Moines prêts pour son retour de Saint Jacques, & prit ensuite congé de lui, pour aller visiter le Corps du Saint Apôtre.

Après que Don Garcie eut rempli son vœu, cet Officier retourna à Saint Jean de la Pegna, où il trouva les deux Moines qui devoient l'accompagner, en état de partir: l'un étoit Evance, Sacristain du Monastère, & l'autre Garcie,

ANNEE DE
J. C.

1080.

siècles nées,
Dona Con-
stance.

Translation
du Corps de
S. Indaletius,
un des pre-
miers Evê-
ques d'Espa-
gne, au Mo-
nastere de S.
Jean de la Pe-
gna.

(A) Plusieurs Privilèges.

ANNEE DE
J. C.
1080.

ERE D'ES
PAGNE
1113.

tous deux très-propres pour l'affaire dont il s'agissoit. Don Garcie aiant dit adieu à l'Abbé son parent, partit avec les deux Moines pour l'Andalousie. Lorsqu'il fut dans cette Province, il trouva occasion, à la faveur de la guerre que les Rois de Séville & d'Almérie se faisoient, d'entrer avec les deux Moines dans Pechina, qui est à une lieuë & demie d'Almérie. Dieu leur aiant fait connoître l'endroit où étoit le Corps du Saint Evêque & Martyr Indaletius, les Moines se disposerent à enlever de l'Eglise ce précieux Dépôt. On trouva sur la Tombe une Pierre avec une Inscription qui portoit, que ce Saint reposoit dans ce Lieu; & dès qu'on découvrit ses Reliques, il en exhala une Odeur Céleste. Les Moines extrêmement joyeux d'une si heureuse découverte, emporterent le Saint Corps, & reprirent la route de leur Monastère, avec des Lettres de recommandation pour le Roi de Dénia & de Valence. Ils arriverent heureusement dans le Roïaume d'Aragon, & envoïerent devant eux un Exprès, pour donner avis à leur Abbé du succès de leur voïage. On peut facilement juger de la joie que l'Abbé & tous les Moines sentirent à cette nouvelle. Aussi-tôt ils en firent part au Roi Don Sanche, qui étoit alors en retraite chez eux, pour passer ces Saints jours dans la méditation sur le Mystère de la Passion de Notre Seigneur Jesus-Christ. Don Sanche apprit avec une extrême satisfaction la faveur que Dieu venoit d'accorder à ce Monastère. Le Saint Corps fut donc reçu à Saint Jean de la Pegna avec une Procession solennelle le Jeudi-Saint, après la célébration des Offices : tous les Peuples de ces Quartiers l'y révérent aujourd'hui avec beaucoup de dévotion. Quiconque voudra voir ceci décrit plus au long, pourra lire les Actes de cette Translation, dans *Tamayus* au 9. d'Avril, & dans les *Bollandistes* au 29. du même mois. Plusieurs placent cette Translation en l'année 1084. mais je la mets en la présente année, parce que le Jeudi-Saint y est tombé le 9. d'Avril.

Irruption de
Don Sanche,
Roi d'Aragon
& de Navarre
sur les Terres
des Mahomé-
tans.

Dans cette même année, Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, curieux d'étendre le Nom de Jesus-Christ, & de reculer les limites de ses Etats, se mit en Campagne à la tête d'une nombreuse Armée, à dessein de faire la guerre aux Mahométans de Saragosse & de Huesca. Il consulta Corbino, & s'en empara, après quoi il alla en

faire autant à Pretela. Au bruit de ces hostilités, les Mahométans de Saragosse & de Huesca réunirent leurs Troupes, & marcherent à la rencontre du Roi Don Sanche, qui s'avança fièrement pour les combattre. Les deux Armées ne furent pas plutôt en présence, que l'on en vint aux mains avec beaucoup d'ardeur de part & d'autre; mais Don Sanche & ses Soldats, protégés de Saint Indaletius, demeurèrent victorieux, & enrichis des dépouilles des Infidèles, dont ils firent un horrible carnage (A).

A Toléde les Mahométans, de même que les Chrétiens, gémissaient sous le joug insupportable de la tyrannie d'Hiaya leur Roi. Ce Prince, bien différent de son pere & de son frere, étoit cruel, lâche, & si sensuel, que pour assouvir sa brutalité, il déshonorait ses Sujets, & les surchargeoit d'Impôts. Par une conduite si affreuse, il s'aliéna tellement les esprits, que les Grands & le menu Peuple souhaitoient ardemment de secouer un joug si insupportable, quoiqu'il paroisse qu'ils ne prirent point encore des mesures pour y parvenir (B).

Hiaya, Roi de Toléde, continuoit cependant de se conduire en Tyran, & de se rendre par là de jour en jour plus odieux. Les Mahométans de cette Ville, lassés enfin d'être la victime de ses injustes caprices, résolurent de se soustraire à une Domination qui leur étoit si fort à charge. Prévenus en faveur des qualités aimables du Roi Don Alphonse, ils désirerent de l'avoir pour Souverain, & commencerent de lier avec lui des intelligences secrètes, s'offrant de lui faciliter la conquête de Toléde autant qu'il leur seroit possible. Quoique le Roi Don Alphonse comprît que cette entreprise souffroit de grandes difficultés, il ne crut pas devoir rejeter la proposition. Né avec un cœur noble, il voulut au contraire éprouver la fortune; c'est pourquoi, ayant mis sur pied une grosse Armée, tant d'Infanterie, que de Cavalerie, il passa avec elle les Montagnes, qui séparent les deux Castilles, & entra dans le Roiaume de Toléde, où il fit des dégâts épouvantables. Il prit quelques Places fortes, & je m'imagine que Madrid, où j'écris ceci, Olmos & Canales, furent de ces premières Conquêtes (C).

ANNE'E DE
J. C.
1080.

Hiaya est
odieux à ses
Sujets.

1081.
Les Tolédains
invitent le Roi
Don Alphonse
à s'emparer
de leur Ville.

Ce Monarque
porte la guerre
dans le
Roiaume de
Toléde.

(A) Monument de Saint Jean de la
Pegna, le Moine de cette Maison, le
P. MORET & d'autres.

(B) DON RODERIC & d'autres.

(C) DON PELAGE, DON RODERIC,
& DON LUC.

ANNEE DE
J. C.
1081.

Espèce de
Dissertation
pour fixer le
commence-
ment de cette
guerre.

Je mets le commencement de cette guerre en la présente année, parce que *Don Pelage*, *Don Roderic*, *Don Luc*, & d'autres disent, que le Roi Don Alfonse porta le fer & le feu dans la Province de Tolède quelques années avant la conquête de la Capitale de ce Roïaume. D'ailleurs, cette Ville aiant été conquise quatre ans après, il ne paroît pas vraisemblable, que Don Alfonse s'en fût emparé, sans avoir soumis auparavant les autres Places fortes qui se trouvoient sur son passage, & qu'il auroit été dangereux de laisser derrière lui, si elles ne lui avoient pas été soumises. Ainsi toutes les conquêtes des Places du Roïaume de Tolède, telles que sont Uzeda, Talamanque, Guadalaxara, Maqueda, Sainte Eulalie, Talavera, &c. ont sans doute précédé celle de la Capitale. En effet, outre que toutes ces expéditions ne peuvent appartenir à l'année de la prise de Tolède, on ne voit point que Don Alfonse ait été en guerre dans les années, qui ont suivi immédiatement la reddition de cette Ville. Il suit donc que toutes ces conquêtes ont été faites avant celle de Tolède. Ajoutons encore, que le même Don Alfonse déclare dans le Diplome, par lequel il assigne des revenus à la Sainte Eglise de Tolède, que la conquête de cette Ville lui a coûté quelques années de guerre, dans lesquelles il a livré divers combats, & s'est emparé de différentes Places, qui sont celles que j'ai marquées, & qu'on verra dans la suite. Je me conforme encore à l'Archevêque *Don Roderic*, qui dit, que quatre années auparavant Don Alfonse ravagea le Roïaume de Tolède*, sans avoir égard à ceux qui prétendent, que ce fut huit années avant la reddition de cette Place, puisqu'il faudroit que cette guerre eût commencé du tems d'Almenon & d'Hisslem, pour lesquels le Roi Don Alfonse, si jaloux du point d'honneur, conserva toujours une ferme amitié.

Corruption du
Roi Don San-
che sur les
Terres des
Infidèles.

Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon & de Navarre, également jaloux de l'aggrandissement du Christianisme, fonda aussi avec son Armée sur les Terres des Mahomérans ses voisins: il y assiégea Bolea, qu'il emporta d'assaut (A).

(A) Monument de Saint Jean-de la Pegna & le Moine de cette Maison.

* Ceci peut servir à corriger Mariana, qui veut que cette guerre ait commencé dès l'an 1079. Le même Ecrivain, &

le P. d'Orléans, mettent aussi toutes les Conquêtes que le Roi Don Alfonse fit avant celle de Tolède, comme une suite de cette dernière: le Lecteur peut juger du crédit qu'ils méritent.

Pendant que ces deux Princes se rendoient ainsi la terreur des Mahométans, deux freres, Don Raymond & Don Bérenger, Comtes de Barcelone, vivoient ensemble dans une grande défiance. A cette vûe les Prélats & les principaux Seigneurs, qui craignoient que ces deux Princes n'en vinsent à une rupture ouverte, travaillerent à en prévenir les suites, & eurent la consolation de ménager entre eux un accommodement, pour la sûreté duquel les deux freres se donnerent réciproquement des otages (A).

Le 15. de Mars mourut le Glorieux Saint Sisebut, Abbé du Monastère de Saint Pierre de Cerdagne, où l'on révere son Corps (B).

Don Alfonse, Roi de Léon, continua cette année la guerre contre Hiaya, Roi de Toléde. Je m'imagine qu'il entra dans les Etats des Mahométans par les Montagnes d'Avila, au pied desquelles il repeupla & fortifia Escalona, pour en faire une Place frontière. Considérant, que pour couper les vivres aux Maures de Mérida & de Badajoz, il étoit nécessaire de s'emparer de Talavera, il en fit le siège, la prit & y mit une bonne Garnison : il emploïa ensuite le reste de la Campagne à ravager tout ce qu'il ne put pas conquérir (C).

En Décembre de cette même année, Don Raymond, Comte de Barcelone, allant à Girone, fut assassiné par une troupe de Scélérats près d'un endroit appelé Pertica-de-Ostor. Il laissa de Matilde sa femme, qui étoit de la famille des Normands de Sicile ou d'Italie, un fils très-jeune, appelé de son même nom, duquel Don Bérenger son oncle prit la tutelle. Quelques Historiens * ont faussement attribué à Don Bérenger la mort de son frere, comme le prouvent *Diago* & de *Marca*.

Tandis que Don Alfonse faisoit la guerre à Hiaya, Roi de Toléde, Aben-Habet, Roi de Séville, résolut aussi d'en faire autant, à la sollicitation sans doute de plusieurs Mahométans Tolédains. Ce Prince Mahométan passa la Sier-

ANNÉE DE
J. C.
1081.
Mefintelligence entre les deux Comtes de Barcelone, dissipée.

1082.
Mort de Saint Sisebut, Abbé.

Expéditions du Roi Don Alfonse dans les Etats d'Hiaya.

Don Raymond, Comte de Barcelone, assassiné.

Aben Habet ; Roi de Séville, fait la guerre à Hiaya.

(A) DIAGO.

(B) Monumens de ce Monastère, le P. MABILLON dans les Annales des Bénédictins.

(C) DON PELAGE, DON RODERIC, & DON LUC.

* De ce nombre est Mariana, qui

accoutumé d'adopter toutes les Fables, n'a pas cru devoir rejeter celle-ci. Qui-conque voudra voir bien refuté, pourra lire Diago dans le Chap. LXX. du Livre 1. de son Histoire des Comtes de Barcelone.

ANNEE DE
J. C.
1082.

ra Morena, & prit Calatrava & plusieurs autres Places dans la Manche*, sans qu'il me soit possible de les nommer. *Don Roderic* & d'autres assurèrent qu'Aben-Habet donna pour dot à Zaïd sa fille, lorsqu'il la maria avec le Roi Don Alfonse, Consuegra, Uclès, Cuenca & d'autres Places; comme elles étoient toutes du Roiaume de Tolède, il suit qu'il a dû s'en emparer, & qu'il l'a fait cette année ou les années suivantes. C'est aussi ce que donne entendre *Don Roderic*, lorsqu'il dit qu'Hiaya eut la guerre à soutenir, non seulement contre Don Alfonse, mais même contre les Mahométans.

ERE D'UN
PAGE.
1120.

1083.
Conquêtes de
Don Alfonse
sur le Roi de
Tolède.

Le Printems suivant, Don Alfonse se remit en Campagne contre Hiaya. Après avoir pourvû à la sûreté de Talavera, il assiégea Maqueda & la conquît. Il alla ensuite en faire autant à Sainte Eulalie, de sorte qu'il subjuga tout le Pais qui s'étend le long des Montagnes, depuis Talavera jusqu'à Madrid, à l'exception des environs de Tolède (A).

1124

Le Monastère
de Sahagun
soumis à la
Jurisdiction
immédiate du
Saint Siège.

Don Bernard de Sahagun passa à Rome par ordre du Roi Don Alfonse, pour demander que son Monastère fût entièrement exempt de la Jurisdiction de l'Evêque Diocésain, & uniquement soumis à celle du Saint Siège; ce qu'il obtint par une Bulle du Saint Pape Grégoire VII. (B).

Don Sanche
continue de
faire la guerre
aux Mahométans, &

En cette même année Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon & de Navarre, porta aussi la guerre chez les Mahométans ses voisins, & insulta Grao, dont il s'empara. Pour couvrir ses Etats, il fit repeupler & bien fortifier Ayerbe

(A) DON PELAGE, DON RODERIC & DON LUC.

(B) YEPES, Tom. III. Feuil. 180.

L'Abbé de Vavrac, qui a lu ce passage de FERRERAS, & en a voulu donner la Traduction, attribue ces Conquêtes à Don Alfonse, & marque que ce Prince les fit sur Aben-Habet. Son erreur vient d'une faute d'impression, qui se trouve dans FERRERAS, & qui n'est point rectifiée dans l'Errata. Cependant il auroit pu s'en garantir, s'il eût fait attention que Calatrava & la Province de la Manche faisoient partie du Roiaume de Tolède, & que quand même tout ce Pais auroit appartenu au Roi de Seville, Don Alfonse Roi de Léon & de Castille, n'auroit pas été passer

la Sierra Morena, qui étoit au centre du Pais ennemi, pour rabattre ensuite dans une Province qu'il auroit d'abord laissée derrière lui, & dans laquelle il n'auroit pu rentrer qu'en repassant par la même chaîne de Montagnes. D'ailleurs la suite même du récit & les observations de FERRERAS, auroient dû encore lui servir de présens. Telles sont les raisons qui m'ont porté à donner à Aben-Habet des expéditions, que l'Abbé de Vavrac donne ici à Don Alfonse. & que FERRERAS semble faire faire par ce même Monarque Chrétien, contre toute vérité & vrai semblance, sans une fautive d'impression peut faire égarer sur ceux qui ne lisent que pour lire.

& Loarre, afin d'empêcher que les Mahométans ne pussent faire des incursions de ces cotés-là. Sur la fin de l'année il livra une bataille aux Infidèles près de Piedra - Pisada (A).

Don Alfonse, Roi de Léon, résolu d'achever la Conquête de tout le País du Roïaume de Toléde, qui s'étend depuis les Montagnes jusqu'au Tage, ouvrit la Campagne dès que le Printems reparut. Ne rencontrant aucun obstacle à ses entreprises, il rangea sous son obéissance Talamaque, Uzeda, Hita & Guadalaxara, de sorte que toute cette Contrée lui demeura soumise. Quelques-uns disent, que pour faciliter le passage d'une Castille à l'autre, il peupla Buitrago (B).

Au bruit de ces Conquêtes, le Roi de Saragosse, effrayé de sçavoir les Armes de Don Alfonse si près de ses Frontières, & craignant que ce Prince n'allât envahir ses Etats, forma le détestable projet de le faire assassiner. Pour cet effet, il ordonna à un de ses Généraux, appelé Aben-Falax, de feindre d'avoir reçu de lui quelque sujet de mécontentement, d'enlever le Château de Rueda, sur le bord de la Rivière de Xalon, à cinq lieues de Saragosse, de faire appeller Don Alfonse, sous prétexte de le lui remettre, & de tuer ce Prince, lorsqu'il entreroit dans la Place. Le perfide Aben-Falax exécuta si bien ce que son Maître lui avoit ordonné, que l'on crut qu'il s'étoit réellement soulevé. Il fit sçavoir au Roi Don Alfonse, que mécontent du Roi de Saragosse, il s'étoit révolté avec cette Forteresse; mais que trop foible pour la garder, il étoit déterminé de la lui livrer, s'il vouloit accourir au plûtôt avec des Troupes, lui faisant entendre que la possession de cette Place, lui ouvreroit une route pour la conquête de Saragosse. Don Alfonse donna facilement dans le piège qu'Aben-Falax lui tendoit; de sorte qu'il se mit aussi-tôt en marche avec un Corps de Troupes choisies. Arrivé devant le Château, il fit dire à Aben-Falax de lui remettre la Place; mais le Fourbe répondit, qu'il ne s'en désaisiroit point, que le Roi ne vînt en personne en prendre possession. Sur cette réponse, & sur ce que le Mahométan n'étoit pas sorti

ANNEE DE
J. C.
1081.
fortifie ses
Frontières.
1084.
Expéditions
du Roi Roi
Don Alfonse
dans les Etats
d'Hiaya.

Il court ris-
que de la vie.

(A) Les Annales de Compostelle, le Moine de Saint Jean de la Pegua. (B) DON PELAGE, DON RODERIC, & DON LUC.

ANNE'E DE
J. C.
1084.

Mort de plu-
sieurs person-
nes d'une
grande distin-
ction.

pour aller au devant du Roi Don Alfonse, les Généraux concurrent de grands soupçons, & s'opposèrent fortement à ce que le Roi entrât dans le Château. Ainsi l'on fit dire au Traître que le Roi n'iroit pas, & qu'ainsi il falloit qu'il se déterminât à livrer le Château aux personnes que ce Monarque enverroit de sa part. Le Traître au désespoir de ne pouvoir exécuter son abominable projet dans toute son étendue, résolut de le consommer au moins en partie. Pour cela, il fit réponse, que le Roi n'avoit qu'à envoyer telles personnes qu'il jugeroit à propos. Don Alfonse peu soigneux de prendre ses sûretés avec cet infâme Mahométan, envoya l'Infant Don Ramire de Navarre *, qui étoit marié avec une fille du Cid, l'Infant Don Sanche de Navarre, frere du Roi Don Sanche de Pegnalen, le Comte Don Gongale de Salvadores, le Comte Don Nuñe de Lara, & quelques autres Seigneurs de grande distinction. Mais à peine furent-ils entrés dans le Château, que le Perfide Aben-Falax fit lever le Pont, & ordonna à ses Satellites de les égorger. Le Roi fut vivement touché de la mort tragique des deux Princes & de tant de braves Officiers, & voulut la venger par la prise du Château, où il comptoit faire main basse sur le Mahométan & sur tous ceux qui y étoient avec lui. Il donna plusieurs assauts à la Place; mais tous ses efforts furent inutiles, par la vigoureuse résistance d'Aben-Falax, qui avoit bien pourvu le Château de Troupes, d'Armes & de Vivres. Voiant donc qu'il ne pouvoit tirer raison de cette perfidie, il retourna dans ses Etats, après avoir racheté les Corps des Infants & des Comtes, pour leur donner une sépulture convenable, qu'ils reçurent, les premiers dans le Monastère de Najera, & les autres dans celui d'Oña (A). Les *Mémoires d'Aragon* placent ce funeste événement en cette année, les *Annales de Compostelle* en l'année précédente, & les *Annales de Tolède* deux années plus tard; mais le Testament du Comte Don Gon-

(A) Les Annales de Comphute, & de Tolède, DON ROGERIC, le Moine de S. Jean de la Pegna & les Ann. d'Alcala.

* Mariana veut que ce Prince ait été le fils aîné du Roi Don Sanche de Pegnalen; mais outre qu'il est certain que celui-ci ne laissa que deux fils, qui eurent tous

deux le nom de Garcie, comme FERRENAS l'a marqué sous l'an 1074, de J. C. on trouve dans le Livre 3. des Recherches Historiques des Antiquités du Royaume de Navarre, par le P. Moret, Chap. 5. plus de Monumens qu'il n'en faut pour prouver qu'il est dans l'erreur.

— gale, fait le 5. de Septembre de l'année précédente en fa-
 veur du Monastère d'Oña : *Sandoval* & le *P. Moret*, prou-
 vent l'exactitude de la Chronologie que j'ai suivie.

D'Es-
 :NE.
 22.

ANNE'E DE
 J. C.

1084

Prise de plu-
 sieurs Places,
 & victoire sur
 les Infidèles
 par le Roi
 Don Sanche.

Dans cette même année, Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, continua de son côté de faire la guerre aux Mahométans, sur lesquels il prit Arguedas & Siecastilla. Pour arrêter le progrès de ses Armes, les Mahométans de Saragosse & de Huesca réunirent leurs forces, allèrent à la rencontre de Don Sanche, & présentèrent la bataille à ce Prince, à la vûe de Morella. Le Roi, qui ne demandoit pas mieux que d'en venir à une action, accepta volontiers le combat, & défit les Mahométans, qui furent contraints de se retirer en désordre (A).

3. Bien loin que la disgrâce que Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, avoit éprouvée à Rueda l'année précédente, abâtît le courage de ce Monarque, elle ne servit qu'à l'animer davantage contre les Infidèles, & qu'à lui donner plus d'ardeur pour la conquête de Toléde. Résolu de se rendre maître de cette Place à quelque prix que ce fût, il se disposa à faire cette année les derniers efforts pour réussir dans une entreprise si importante. Il fit donc de grandes provisions de vivres & d'armes, & forma une puissante Armée, composée de beaucoup de Noblesse & d'une multitude prodigieuse de Soldats de Biscaye, des Asturies, de Galice, de Portugal, de Léon & de Castille. Avec de si grandes forces, il passa les Ports, & alla à la fin de l'Hiver se présenter devant Toléde, qu'il assiégea & serra étroitement de toutes parts, afin d'empêcher que rien n'y pût entrer. Sur la nouvelle de ses préparatifs, Hiaya étoit sorti de sa létargie, & avoit surmonté la poltronnerie, dans laquelle il avoit croupi toute sa vie. Convaincu de la nécessité de se défendre, & de mettre tout en œuvre pour dissiper l'orage qui alloit fondre sur lui, il assembla le plus de Troupes qu'il lui fut possible : mais comme il fut investi de si bonne heure, & qu'il ne pouvoit demander du secours à aucun Prince Mahométan, parce qu'Aben-Habet, Roi de Séville, étoit son Ennemi ; que le Roi de Badajoz craignoit Aben-Habet ; que ceux de Saragosse & de Hues-

1035.
 Toléde assi-
 gée par le Roi
 Don Alfonse,
 se rend par ca-
 pitulation.

(A) Le Moine de Saint Jean de la Pegua.

ca appréhendoient à tout moment d'être attaqués par Don Sanche, Roi de Navarre, & que celui de Dénia vouloit s'emparer de la Valence, il ne put point se précautionner autant qu'il auroit souhaité, & que l'exigeoit l'état présent de ses affaires, contre un Ennemi si formidable

Il y a lieu de croire que dans le tems du siège, il y eut quelques combats, le Roi Don Alfonse voulant faire approcher des murailles de la Ville, les Béliers & les autres Machines propres à battre en brèche, & que la valeur des Assiégés rendit vaines toutes ses tentatives ; de sorte que les Assiégeans apportèrent principalement tous leurs soins pour couper aux Citoïens les vivres qu'ils pouvoient recevoir de dehors. Don Alfonse faisant juger par cette conduite, de son opiniâtreté à continuer le siège, les principaux de la Ville allèrent trouver Hiaya, & le sollicitèrent de rendre la Place, puisqu'elle ne pouvoit être secourue d'aucun endroit, & qu'il falloit, si l'on s'obstinoit à la défendre, que tous les Habitans périssent de faim. Hiaya persuadé de la solidité de leurs remontrances, & du danger qu'il y avoit qu'un refus ne causât quelque tumulte ou sédition, dans laquelle il pouvoit courir risque de la vie, se détermina à capituler avec le Roi Don Alfonse. Aïant fait sçavoir ses intentions à ce Monarque, il lui députa quelques-uns des plus qualifiés de la Ville pour régler les conditions, dont les plus importantes furent : Que l'on donneroit au Roi Hiaya un Sauf-conduit pour se retirer librement & avec sûreté par tout où il jugeroit à propos : Que tout ce qu'il possédoit à Titre de Roi, seroit acquis au Roi Don Alfonse : Qu'on laisseroit aux Habitans, qui voudroient sortir de la Place, la liberté de le faire, & d'aller en tel endroit qu'ils voudroient, sans être exposés à la moindre insulte : Que l'on conserveroit aux Mahométans, qui souhaiteroient d'y rester, tous leurs biens meubles & immeubles, & que leurs procès seroient vuidés par des Juges de leur Nation, suivant leurs usages & leurs Loix : Qu'ils ne païeroient pas plus de tribut qu'ils n'avoient coutume d'en paier à leurs Rois : Que la grande Mosquée leur demeureroit pour y faire librement l'exercice de leur Religion, &c. Après que l'on fut convenu de tous ces Points, Hiaya livra la Place, de laquelle le Roi Don Alfonse prit possession le

25. de Mai, Fête de Saint Urbain, Pape & Martyr *, à la joie universelle des Chrétiens, & à la grande consternation des Mahométans.

ANNE'E DE
J. C.
1085.

Quelques Modernes ont voulu varier sur l'année de la Conquête de Tolède, contre l'autorité de *Don Roderic*, de *Don Luc*, des *Annales de Compostelle*, de celles de *Tolède* & de quantité de Monumens avérés & de Privilèges authentiques. Ils racontent aussi d'une autre manière les particularités de cet événement; mais j'ai suivi ce qui m'a paru de plus naturel, insistant toujours sur ce qui est marqué par les Anciens.

Après la reddition de Tolède, le Roi trouva dans cette Ville beaucoup de Juifs, & sur-tout un grand nombre de Chrétiens anciens, appelés Mozarabes, qui s'étoient maintenus, depuis qu'elle avoit été conquise la première fois par les Sarazins, & desquels descendent plusieurs Familles Illustres. Faisant réflexion, que pour s'assurer le fruit de ses travaux, il falloit la repeupler de Chrétiens le plus qu'il seroit possible, il en manda de toutes parts. Ainsi plusieurs Familles Nobles allèrent s'y établir, & plusieurs de ceux qui avoient assisté à la conquête, y fixerent aussi leur demeure, excités par l'exemple du Roi Don Alfonse, qui la choisit pour sa résidence ordinaire, afin d'y attirer davantage d'Habitans.

Elle est repeuplée par les Chrétiens.

Don Alfonse y établit sa Cour.

Retraite du Roi Hiaya à Valence.

Le Roi Hiaya, après être sorti de Tolède, se retira à Valence, qui lui appartenoit en propre, avec ceux qui voulurent le suivre, quoique l'on fit quelque difficulté de l'y recevoir: il y demeura jusqu'à sa mort (A).

En cette même année mourut le 24. d'Avril la Reine Doña Félicie, femme de Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre. Cela n'empêcha pas néanmoins, que le Roi Don

Monçon enlevée aux Mahométans par le Roi Don Sanche.

(A) DON RODERIC.

* Mariana assure que ç'avoit été à pareil jour que les Sarazins en avoient fait la conquête: on lui auroit sçu gré, s'il avoit indiqué l'Auteur de qui il a emprunté cette connoissance. Au reste, il dit que les Mahométans étoient demeurés maîtres de cette Ville l'espace de 369. ans, & il observe que Julien n'en met que 366. Cependant il faut qu'il se soit trompé dans son calcul, puisqu'il place la prise de Tolède par Don Al-

fonse en 1085. ou il faut que cette Ville ait été conquise en 716. & non en 719. comme il l'assure. Pour ce qui est de FERRERAS, qui fixe en 713 sur de bonnes autorités, la réduction de Tolède par les Sarazins, & en 1085. le recouvrement de cette Place par Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, il est évident que, selon lui & ses Guides, Tolède a dû demeurer 372. ans en la puissance des Mahométans.

Sanche ne fit la guerre aux Mahométans ses voisins , auxquels il enleva Monçon (A). Il fuit de ceci que Don Sanche n'assista point en personne à la conquête de Toléde , comme quelques-uns l'ont avancé , outre que l'on ignore même , s'il a fourni quelques Troupes au Roi Don Alfonse pour cette expédition.

Autant la prise de Toléde fut glorieuse pour le Roi Don Alfonse , autant elle jeta la terreur & l'épouvante chez les Mahométans. Les Rois de Séville & de Badajoz sur tout , en furent les plus allarmés. ils ne purent se voir si voisins de Don Alfonse , sans craindre d'éprouver le même sort qui venoit d'arriver à Hiaya. Pour se précautionner contre un si grand malheur , ils leverent quantité de Troupes dans leurs Etats , & en Afrique , où ils s'efforcèrent de faire entendre aux Peuples de Barbarie , qu'ils n'avoient en vûe dans la guerre qu'ils projettoient , que de soutenir la Religion Mahométane contre les entreprises du Roi Don Alfonse , qui se faisoit un point capital de l'extirper entièrement de l'Espagne. Ces deux Princes mirent ainsi sur pied une puissance Armée.

Sur le bruit de leurs préparatifs , le Roi Don Alfonse rassembla aussi de nombreuses Troupes , pour porter la guerre en Pais Ennemi Curieux cependant de rendre à la Métropole de Toléde son ancien éclat , il convoqua à cette Ville , avant que de se mettre en Campagne , un Concile pour le mois de Décembre suivant , afin que l'on y élût un Prélat digne de remplir ce Siège Métropolitain. Après avoir donné ses ordres , il marcha au commencement du Printems vers les Etats du Roi de Badajoz , & il entra dans l'Estrémadure , où il commit les hostilités ordinaires. Ne rencontrant point les Ennemis , il assiégea Coria , & la prit. Les deux Princes Mahométans , furieux de ce qu'il avoit fait cette conquête , allèrent à sa rencontre , & l'ayant joint , ils lui livrerent une sanglante bataille , dans laquelle le Roi Don Alfonse perdit la meilleure partie de ses Troupes , & fut vaincu , taillé en pièces , & contraint de se retirer comme il put avec les débris de son Armée. Il paroît néanmoins que la victoire couta cher aux Mahométans , puisqu'on ne voit pas qu'elle ait eu aucune suite. Ce combat

(A) Privileges de Saint Jean de la || Moine de Saint Jean de la Pegna , & Pegna , les Annales de Compostelle , le || d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1085.

EXP. D'ES
PAGE.
1123.

1086.
Grands préparatifs de guerre des Princes Infidèles contre le Roi Don Alfonse.

Celui-ci prend Coria , & est défait par les Mahométans.

1124.

se donna le vingt-trois d'Octobre, jour de Saint Servand & de Saint Germain. Les Historiens Anciens ne sont pas d'accord sur le lieu où cette action se passa. *Don Pé-lage*, & les *Annales de Compostelle*, de *Complute* & de *Tolède*, appellent cette journée, la journée de Sacralias, d'autres la journée de Zagalla, & d'autres la journée de Badajoz. Pour moi, je me persuade que ce fut entre Mérida & Badajoz, & non proche de Cazalla, comme plusieurs se le sont imaginé. Quelques-uns prétendent que le Roi Don Alfonse fut blessé à une jambe, & se retira à Coria, où il taxa de lâcheté quelques Seigneurs, qui piqués de ce reproche, passèrent au service des Mahométans: d'autres disent, que le Roi répara la déroute dans la même année; mais l'on connoitra qu'ils se trompent tous grossièrement, pour le peu qu'on fasse attention à ce que je rapporterai dans la suite.

Don Alfonse étant de retour à Tolède, il y concourut presque tous les Prélats & les Seigneurs de ses Etats pour la célébration du Concile, ainsi qu'il les avoit invités. Ils s'assembleront tous à Sainte Marie d'Alfice, qui étoit alors la Chapelle du Roi, & l'on y procéda pour cette Eglise à l'élection d'un Prélat, qui eût toute la vertu & la science qu'il convenoit pour replanter cette vigne du Seigneur. Le Monarque & tous les Assistans pleinement instruits des rares qualités que Don Bernard, Abbé de Sahagun, réunissoit en lui, l'élirent d'un commun accord le 6. de Novembre pour Archevêque de cette Eglise, à laquelle le Roi donna des Places & des revenus suffisans pour l'entretien de ses Ministres. Dans cette même occasion, le Roi Don Alfonse délibéra avec les Grands de ses Etats, sur les moyens de réparer la déroute qu'il avoit soufferte, en formant une Armée formidable pour l'année suivante (A).

Le Roi Don Alfonse jaloux de rétablir sa réputation, & informé que les Mahométans de Séville & de Badajoz faisoient de plus grands préparatifs de guerre cette année que la précédente, passa dans les Roiaumes de Léon & de Castille, afin d'assembler une puissante Armée contre ces Ennemis du Nom Chrétien. Il écrivit même à Philippe,

ANNEE DE
J. C.
1086.
Variété d'opinion sur le lieu où se livra cette bataille.

Concile xx.
de Tolède.

Don Bernard,
Abbé de Sahagun, y est élu Archevêque de Tolède.

1087;
Don Alfonse demande du secours au Roi & aux principaux Seigneurs de France, & en obtient.

(A) Don RODRIG, les *Annales de Tolède* & d'autres Modernes.

ANNEE DE
J. C.
1087.

ERR D'E
PAGE.
1115.

Roi de France, afin de lui demander des secours, lui représentant les efforts qu'il étoit obligé de faire pour conserver ses conquêtes & maintenir la Religion Chrétienne. En même tems, il adressa aux principaux Seigneurs de France des Lettres, par lesquelles il les invitoit d'accourir avec leurs Vassaux à une guerre si Sainte, leur promettant de récompenser leurs services, de manière qu'ils auroient tout lieu d'être contents.

Passage des
Comtes Don
Raymond de
Bourgogne &
Don Henri de
Befançon, en
Espagne.

Philippe, Roi de France, touché de ses remontrances & de son état, à cause de l'étroite parenté qu'il avoit avec sa femme, fit faire de grosses levées de Troupes dans tout son Roïaume, pour les envoyer en Espagne au secours de Don Alfonse. Les Comtes Don Raymond de Bourgogne & Don Henri de Befançon, Seigneurs de la première Noblesse de France, amenèrent en personne quelques Troupes au Roi Don Alfonse, qui les reçut, comme il le devoit, & qui de son côté avoit déjà mis sur pied une puissante Armée. Mais avant leur arrivée, les Mahométans saisis d'effroi sur la nouvelle des nombreuses Troupes qui venoient de France, pensèrent à assurer leurs Frontières : je m'imagine même qu'ils s'ajustèrent pour lors avec Don Alfonse, parce qu'il n'est fait aucune mention de bataille cette année. Don Alfonse étoit donc déjà convenu de ses faits avec les Rois de Séville & de Badajoz, qui se rendirent sans doute ses Vassaux, lorsque les Troupes levées en France passèrent les Pyrénées. Celles-ci instruites de l'accord fait entre le Prince Chrétien & les deux Mahométans, firent quelque dégât au pied des Pyrénées, & retournerent en France chargées de butin (A).

Les Rois de
Séville & de
Badajoz se
rendent Vassaux
du Roi
Don Alfonse

L'Archevêque
Don Bernard se
saïsît à Tolède de la
grande Mosquée.

Au commencement de cette année, pendant que le Roi Don Alfonse étoit dans les Roïaumes de Castille & de Léon à faire les préparatifs pour la Campagne, l'Archevêque Don Bernard jugeant qu'il étoit affreux, que les Mahométans eussent à Tolède le principal Temple ou la principale Mosquée, proposa à la Reine Doña Constance de les en dépouiller par la violence. La Reine y ayant consenti, l'Archevêque entra de nuit dans la Mosquée avec des Ouvriers, purifia ce Temple, y dressa des Autels, y fit mettre des cloches, & y célébra le Saint Sacrifice de la

(A) GLABERT RADULPHE, ROBERT, TOM. II. du Spicilége d'Acheri, Feuil.
747.

E D'Es-
AGNE.
1125.

Messe. A la vûe de cette nouveauté, les Mahométans s'émurent & se plainquirent avec aigreur du violement de leur traité de capitulation, & de l'insulte que l'on faisoit à leur Religion. Cependant, comme le Roi avoit laissé une bonne Garnison pour la garde de la Ville, la crainte les contint dans le devoir. Ainsi les Infidèles prirent seulement le parti d'en porter leurs plaintes au Roi Don Alfonse par des Députés, qui allerent trouver ce Monarque dans le Monastère de Sahagun. Don Alfonse n'eut pas plutôt appris ce qui s'étoit passé, qu'il entra dans une furieuse colère contre l'Archevêque & contre la Reine sa femme, & que sans différer davantage, il monta à cheval pour se rendre à Tolède, avec la résolution de leur faire subir à tous deux un châtiment exemplaire.

Les Mahométans de Tolède, informés de son approche & de ses dispositions, firent une sérieuse réflexion sur les suites fâcheuses que cette affaire pourroit avoir pour eux-mêmes, si la Reine & l'Archevêque en recevoient quelque chagrin; c'est pourquoi ils résolurent d'aller au-devant du Roi, & de le supplier très-humblement de vouloir bien oublier leur propre injure, & pardonner à ceux qui la leur avoient faite. Les Principaux d'entre eux étant donc sortis de la Ville, allerent trouver le Roi, qu'ils rencontrèrent proche de Magan. Ils ne furent pas plutôt en sa présence, que prosternés à ses pieds, ils le supplierent de pardonner la faute de la Reine & de l'Archevêque. Don Alfonse irrité, ayant refusé de les écouter, ils éleverent la voix, & insisterent à lui demander grace pour ceux qui les avoient offensés; ils lui représenterent que le châtiment de ces deux illustres Coupables, seroit plus préjudiciable qu'utile aux Mahométans, & ils lui déclarerent, que pour lui ôter tout scrupule, ils le déchargeoient de l'observation de ce point du Traité, qui avoit été conclu avec lui, lorsqu'on lui avoit remis la Ville de Tolède. Le Roi vaincu par leurs instances, calma son courroux, qui fut même changé en joie, à la vûe du moien dont la Providence Divine s'étoit servie, pour procurer aux Chrétiens le principal Temple de Tolède. Ainsi il entra dans cette Ville, où il fut reçu avec une satisfaction universelle. C'est ce que l'on voit dans les *Memoires de l'Eglise de Tolède*,

ANNE'E DE
J. C.
1087.

Les Mahométans en envoient faire leurs plaintes au Roi.

Ils vont au-devant de lui, pour l'apaiser.

Le Roi se laisse fléchir.

ANNE'E DE
J. C.
1087.
Consécration
de la grande
Eglise.

laquelle célèbre pour cet événement la Fête de Notre-Dame de Paix (A).

ÈRE D:
PAGE
118.

Don Bernard voyant que tout étoit tranquille, se disposa avec l'agrément du Roi & de la Reine, à faire solennellement la Dédicace de ce Temple, qu'il n'avoit purifié qu'en particulier. Quelques Prélats s'étant joints à lui pour cette cérémonie, on fit le 25. d'Octobre d'une manière solennelle la consécration de cette Eglise (B). Certains Historiens se sont imaginés que cette Dédicace appartient à l'année précédente; mais comme Don Bernard fut élu Archevêque dans le mois de Novembre de cette même année, il faut qu'elle se soit faite le 25. d'Octobre de celle-ci (C).

Les Chanoines de Pampelune réguliers.

En cette même année Don Pedre de Roda, Evêque de Pampelune, introduisit dans son Eglise, avec la permission de Don Sanche, Roi de Navarre & d'Aragon, l'Institut des Chanoines Réguliers, afin que l'on s'y conformât à ce qui étoit pratiqué dans les autres Eglises de Catalogne (D).

1088.
Plusieurs Villes repeuplées.

Afin de profiter de la paix qui avoit été conclue l'année précédente entre le Roi de Léon & les Mahométans de Saragosse & de Huesca, Don Alfonse persuadé, que pour ce qui pourroit arriver à Tolède, il falloit être à portée d'avoir de prompts secours, résolut de relever les Villes de Ségovie, d'Avila & de Salamanque, lesquelles étant les plus proches du Roïaume de Tolède, pourroient en fournir, dès qu'on en auroit besoin. Il chargea de ce soin le Comte Don Raymond de Bourgogne, qui étoit grand favori de la Reine Doña Constance, & avec qui il avoit dessein, n'ayant point d'enfans mâles, de marier Doña Urraque sa fille. Le Comte Don Raymond n'eut pas plutôt cette commission, qu'il invita la Noblesse & le Peuple des Etats de Don Alfonse à repeupler ces trois Places, assignant des Terres, des Vignes, des Prez & des revenus pour subsister, à ceux qui voulurent s'y établir. Ainsi, il y concourut de toutes parts beaucoup de personnes nobles & d'autres, qui commencèrent à les habiter, y bâtissant des Maisons & des Eglises, & les fortifiant avec de bonnes

118.

(A) DON RODERIC.
(B) Mémoires de cette Eglise, DON RODERIC & d'autres.
(C) BLAISE, ORTIZ, PISA & d'autres.
(D) Le P. MORET.

murailles,

murailles ; de sorte que par les soins du Roi, du Comte, & des nouveaux Habitans, ces trois Villes furent bientôt en état (A).

Outre cette précaution, le Roi Don Alfonse fit encore repeupler les principales Places entre la Rivière de Duero, & les Montagnes qui séparent les deux Castilles, afin d'assurer de ce côté-là les secours, & d'être plus en état de conserver le nouveau Roïaume conquis : ces Villes furent Medina d'el-Campo, Arévalo, Olmedo, Coca, Iscar, Cuellar, Sepulvéda & Osma (B).

Le nouvel Archevêque Don Bernard de Tolède partit pour Rome par ordre de Don Alfonse, afin d'obtenir du Pape le Pallium. Il n'étoit encore qu'à quelques journées de la Ville, lorsque les Ecclésiastiques, qu'il avoit dans son Eglise, prévenus qu'il ne devoit plus retourner, voulurent procéder à l'élection d'un autre Archevêque. Don Bernard en aiant été averti, rebroussa chemin, & se rendit à son Eglise. Après en avoir chassé les esprits brouillons, qui avoient osé y mettre le trouble, & y avoir attiré des Moines du Monastère de Sahagun, pour la déservir pendant son absence, il se remit en route. En arrivant à Rome, il trouva la Chaire de Saint Pierre occupée par Urbain II. Moine de Clugni, qui lui accorda non seulement le Pallium, mais une Bulle, par laquelle il le constituoit Primat des Eglises d'Espagne (C).

Quelques Eglises Métropolitaines d'Espagne veulent contester la Primatie à celle de Tolède, quoiqu'elle lui ait été confirmée par plusieurs Successeurs d'Urbain : dispute qui m'a toujours fait beaucoup de peine. Outre que dans les commencemens, les Métropolitains n'avoient point entre eux d'autre préférence, que celle qui leur étoit donnée par l'ancienneté, suivant laquelle ils souscrivoient aux Conciles, & que dans les derniers tems de la Monarchie des Gots, ceux de Tolède jouirent de quelques Privilèges de plus que les autres, en considération de ce que les Rois avoient leur Trône dans cette Métropole ; il est constant que la Primatie n'est pas de Droit Divin, mais de Droit Ecclésiastique ; de sorte qu'elle ne peut appartenir

ANNE'E DE
J. C.
1038.

L'Archevêque de Tolède va à Rome.

Urbain II.
le crée Primat
des Espagnes.

La Primatie
de Tolède est
la seule en Es-
pagne.

(A) Les Annales de Tolède, DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC, Inscription de l'Eglise de Sainte Colombe de Ségorie, plusieurs Privileges, &c.
(B) DON PELAGE, DON RODERIC, & DON LUC.
(C) Bulle d'Urbain II.

ANNE'E DE
J. C.
1083.

qu'à la Métropole à laquelle le Pontife de Rome l'a accordée. Or, puisque cette faveur a été faite à l'Eglise de Tolède par Urbain & ses Successeurs, & non à aucune autre, & qu'elle n'a jamais été révoquée, il me paroît incontestable que le Prélat de cette Métropole est réellement le Primat des Espagnes. *Pierre de Marca*, Archevêque de Toulouse, & ensuite de Paris, traite scavamment des Primaties & de leurs Privilèges dans le petit Ouvrage qu'il a composé à ce sujet (A).

Le nouveau
Primat ame-
ne de grands
Hommes de
France à son
Eglise.

Cependant l'Archevêque Don Bernard, assuré que l'on manquoit en Espagne de bons Sujets, tâcha, en y retournant, de faire en France une recrue d'Hommes vertueux & scavans pour son Eglise. Ses soins ne furent pas infructueux : il amena de Bourges Sait Pierre, qu'il fit Archidiacre, & qui fut dans la suite Evêque d'Osma ; du Monastère de Moissac, Saint Giralde à qui il conféra la Chantre-rie, & qui occupa depuis le Siège Archiépiscolal de Brague ; d'Agen, Bernard, qu'on créa par la suite premier Evêque de Siguença, & Pierre qui fut aussi le premier Evêque de Ségovie ; de Salviat, Raymond, qui fut le second Evêque d'Osma, & ensuite le second Archevêque de Tolède ; de Périgueux, Jérôme qui fut Evêque de Valence & ensuite de Salamanque & de Zamora, & Bernard qui fut le premier Evêque propre de Zamora ; & de Limoges, Maurice Burdin, qui fut Evêque de Coimbre, Archevêque de Brague, & Antipape. Rendu à son Eglise avec cet illustre Cortège, il leur conféra à tous des Prébendes & des Dignités, & il congédia les Moines de Sahagun ; de sorte qu'il eut la satisfaction de voir fleurir les sciences & les vertus dans sa Métropole B.

Conquêtes
sur les Maures
par le Comte
de Barcelone.

Don Bérenger, Comte de Barcelone, & Tuteur de son neveu, qui étoit encore dans un âge très-tendre, assembla de nombreuses Troupes, pour dépouiller les Mahométans de ce qu'ils possédoient en Catalogne. S'étant mis à la tête de cette Armée, il attaqua les Mahométans, les repoussa jusqu'aux Montagnes de Prades, & les contraignit de lui abandonner tout ce Territoire. Par-là, il se mit en état de rétablir librement le Siège Métropolitain & la Ville de Tarragone, ce qu'il avoit eue principalement en vue dans cette Campagne (C).

(A) THOMACIN & d'autres.
(B) DON RODRIGUE.

(C) Monumens de Catalogne, ZUKITA, DIAGO, DE MARCA & d'autres.

ERR. D.
PAGE
112

En cette même année, le Corps de Saint Victorien fut transféré avec une pompe solennelle à la nouvelle Eglise de son Monastère, à la construction de laquelle le pieux zèle de Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, avoit contribué pour la meilleure partie (A). Le même Monarque bâtit aussi le Château & l'Eglise de Monte-Aragon, afin de pouvoir étendre ses Conquêtes sur les Terres des Mahométans (B).

Il y avoit quelques années que le Roi Don Alfonse retenoit en prison Don Diegue Pelaez, Evêque de Saint Jacques, pour le punir de s'être mal comporté. L'*Histoire de Compostelle* marque 15. ans ; d'où il suit que ce Prélat fut enfermé dès l'an 1074. qui fut le second du Règne de Don Alfonse : son crime fut, à ce que l'on présume, d'avoir voulu soulever la Galice & le Portugal à l'occasion de l'emprisonnement du Roi Don Garcie. Cependant, comme on le voit en 1086. au nombre des Soucrivans à l'Acte, par lequel on assigna des revenus à l'Eglise de Tolède, il paroît, ou que sa prison ne dura pas si long-tems, ou que l'on mit son nom seulement pour la forme. Quoi qu'il en soit, le Roi touché des maux que souffroient l'Eglise & le Diocèse de Saint Jacques, faute d'être dirigés depuis si long-tems par un Pasteur, convint avec Richard, qui avoit été Légat du Siège Apostolique, mais qui étoit alors sans Jurisdiction, de convoquer un Concile, afin de procéder à la déposition de Don Diegue, & à l'élection d'un autre Prélat pour cette Eglise. Richard assembla donc à Sainte Marie de Hufillos*, peu loin de Palence, un Concile où

ANNÉE DE
J. C.
1088.
Translation
du Corps de
S. Victorien.

1089.
Concile de
Hufillos.

(A) Le P. MARILLON, Tom. I. des Actes des Saints de la Religion de Saint Benoit.

(B) Les Annales de Tolède.

* Sur ce que Mariana dit que ce Concile se tint à Compostelle, le P. Charonton, son Traducteur, observe dans une Note, qu'il n'est pas dit un mot d'un tel Concile de Compostelle, ni par le Cardinal d'Aguirre dans ses Conclaves d'Espagne, ni par le P. Hardouin dans sa nouvelle Edition Royale des Conciles. Cependant, pour soutenir son Auteur, & taxer sans doute ceux-ci de quelque négligence, il ajoute, que Gonzalez d'Avila, dans le premier Tome de son Théâtre Ecclésiastique d'Espagne,

rapporte dans le Chap. 8. des Eglises de Saint Jacques, le même fait & de la même manière que Mariana, & il paroît témoigner quelque surprise de ce qu'une affaire de l'importance de celle dont il s'agissoit, & qui regardoit la déposition d'un Evêque de Compostelle, ait été ignorée par le Cardinal d'Aguirre & le Pere Hardouin. FERRERAS le trouve exempté de ce reproche, puisqu'il en fait mention, & nous fournit même une connoissance que Mariana, son Traducteur & d'autres n'avoient pas, en nous disant que ce Concile fut célébré à Hufillos. C'est ainsi que l'on s'instruit, & que l'on se corrige les uns les autres.

Année 1085.
J. C.

Don Diegue,
Evêque de
Compostelle,
y est élisé
de l'Épisco-
pat, & Don
Pedre, Abbé,
mis en la pla-
ce.

Déposition
de Pierre, Ar-
chevêque de
Brague.

Députation
au Pape par
le Comte de
Barcelone, au
sujet du réta-
blissement du
Siège Métro-
politain de
Tarragone.

1090.
Découverte
& translation
du Corps de

la plupart des Prélats s'assemblerent avec le Roi. On y mena de prison sous bonne garde l'Evêque Don Diegue, & on y écouta les sujets de plainte que l'on avoit contre lui. Comme il avoit le Roi même pour Accusateur, il fut déclaré indigne de l'Episcopat, & dégradé de cette Dignité, dont il remit toutes les marques au prétendu Légat, Président du Concile. Après que ceci fut réglé, l'on délibéra sur le choix d'un Prélat pour le Siège vacant par la déposition de Don Diegue, & l'on élut, du consentement & à la sollicitation du Roi, Don Pedre, Abbé de Saint Pierre de Cerdagne, Personnage illustre par sa vertu & par la profondeur de sa science. Le Concile aiant été dissous, Don Diegue Pelaez fut reconduit en prison (A). Le Pontife de Rome, instruit de ce qui s'étoit passé dans ce Concile, constitua provisionnellement son Légat en Espagne, Don Bernard, Archevêque de Tolède, auquel il ordonna de déposer Pierre, Archevêque de Brague, parce que celui-ci avoit obtenu, sans que l'on sçache en quel tems, le Pallium de l'Antipape Gerbert, qui avoit pris le nom de Clément. Bernard obéit, & depuis ce tems, l'Eglise de Brague demeura sans Prélat (B).

Don Béranger, Comte de Barcelone, après avoir chassé les Mahométans du Territoire de Tarragone, songea à rétablir cette Métropole. Il envoya à Rome à cet effet Don Béranger, Evêque de Vich ou Ausone, avec des Lettres en son nom, & d'autres de Don Ermengaud, Comte d'Urgel, & de Don Bernard, Comte de Bésalu, pour demander que l'on rendît à cette Eglise ses anciens Suffragans, qui reconnoissoient alors l'Archevêque de Narbonne pour Métropolitain. L'Evêque de Vich s'acquitta de sa commission, & engagea même le Pape Urbain à écrire aux trois Comtes, qu'il feroit ce qu'ils souhaitoient, sans préjudice des droits de l'Archevêque de Narbonne, qui n'eut pas plutôt appris ce qui se passoit, qu'il forma son opposition (C).

Les Moines de Saint Millan soupироient depuis long-tems après la possession du Corps de Saint Felix Prêtre, leur Maître, lorsque Dieu fit connoître à un d'eux, que ce

228.

(A) L'Année des évènements.
(B) Les Actes de Saint Felix Prêtre.
(C) Les Actes de Saint Felix Prêtre.

(C) Bulle d'Urbain II. Diaco, de
MARCA & FERRER

précieux Trésor étoit dans le Château de Bilibio, en un endroit qu'il lui indiqua. Sur cette heureuse nouvelle, ils allèrent au Château, avec l'agrément du Roi Don Alfonse, & ils en transférèrent le Corps du Saint à leur Monastère, où il est aujourd'hui révééré (A).

ANNÉE DE
J. C.
1090.
Saint Felix,
Prêtre.

Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, pénétré de reconnoissance pour les grandes faveurs que Dieu lui avoit accordées par les prières des Moines de Clugni, doubla l'aumône qu'il faisoit à ce Monastère, & la donna à Saint Hugues, son Abbé (B). Voiant aussi qu'il n'avoit point d'enfans mâles, qui pût lui succéder, il maria Doña Urraque sa fille, qu'il avoit eue de Doña Constance sa femme, avec le Comte Don Raymond de Bourgogne, qui par son sang & par ses qualités personnelles, lui paroissoit digne des vûes qu'il avoit sur lui (C).

Mariage de
Don Ray-
mond de Bour-
gogne avec
Doña Sanche,
filie du Roi
Don Alfonse.

Le Roi Don Sanche Ramirez, curieux d'étendre le Nom Chrétien, & de reculer les limites de ses Etats, assembla toutes ses forces pour faire la guerre au Mahométan de Huesca. Au bruit de ses préparatifs, le Roi de Huesca comprit, que pour dissiper l'orage prêt à fondre sur lui, il n'avoit point d'autre parti à prendre, que de se rendre Vassal & Tributaire du Monarque Chrétien : c'est pourquoi il lui en fit faire la proposition, s'engageant de lui paier tous les ans une certaine somme en forme de Tribut. Don Sanche content de cette offre, suspendit la guerre, & alla en Navarre aggrandir & fortifier la Ville d'Estellas, pour ce qui pourroit s'offrir du côté de la Castille (D).

Le Roi de
Huesca rend
Tributaire du
Roi Don Al-
fonse.

En cette même année, Don Bérenger, Comte de Barcelone, commença à travailler avec beaucoup de soin à relever & à repeupler Tarragone, & la soumit à l'Eglise de Rome, afin de la rendre plus considérable (E).

Tarragone
Cum se au
Saint Siège.

Urbain II. Pontife de Rome, informé de ce qu'avoit fait le Cardinal Richard, prétendu Légat du Siège Apostolique, de la détention de Don Diegue Pelaez, Evêque de Saint Jacques, par la seule autorité du Roi, & de l'élévation de Pierre, Abbé de Cerdagne, à l'Episcopat, sans le

1091.
Concile II. de
Léon.

(A) Les Actes de la Translation, SANDOVAL, le P. MARILLON & le Cardinal d'AGUIRRE.

(B) YESUS, le Cardinal d'AGUIRRE.

(C) Le Privilège de l'Eglise de Palencia, rapporté par PULGARI dans l'Histoire de cette Eglise, le Fragment de l'Hi-

stoire de France dans le Tome IV. de DUCHESNE.

(D) Le Moine de Saint Jean de la Pegna.

(E) Monument dans le Cardinal d'AGUIRRE, & les Historiens de Catalogne.

ANNE'E DE
J. C.
1091.

On y convient
de quitter les
Caractères
pour prendre
les François.

Mort du Roi
Don Garcie.

consentement du Saint Siège, quoique Richard n'eût point l'autorité de déposer Don Diegue, & de mettre en sa place l'Abbé Pierre, envoya en Espagne le Cardinal Reignier, qui lui succéda dans le Pontificat, sous le nom de Paschal, pour remédier à tous ces désordres. Reignier fut très-bien reçu du Roi, sous le bon plaisir duquel il convoqua aussi-tôt à la Ville de Léon un Concile, où concoururent avec le Roi tous les Prélats qui purent s'y rendre. On y disputa tous les Points en question, & l'on commença d'abord par déclarer nuls les Actes du Concile de Hufillos. Ensuite, on exigea du Roi, qu'il remît en liberté Don Diegue Pelaez: ce que le Monarque exécuta comme il le devoit. De-là on passa à l'examen de la déposition de ce Prélat, laquelle fut confirmée. Pierre, Abbé de Cerdagne, fut après cela déposé de l'Episcopat, pour n'y avoir pas été élevé légitimement. L'on ordonna enfin que dans les Ecrits, l'on cesseroit de faire usage des Caractères Gotiques, & que l'on y emploieroit désormais les mêmes Caractères dont on se servoit en France & dans les principales Provinces de l'Europe, pour l'uniformité & la facilité du Commerce avec les Etrangers; & que dans l'administration des Offices Divins, c'est-à-dire des Sacremens, on observeroit pour la Matière & la Forme ce que Saint Isidore enseignoit conformément avec l'Eglise Romaine (A). J'ai un grand regret de ce que les Actes de ce Concile n'ont point paru, à cause de l'impossibilité où je me trouve de rendre un compte détaillé de ce qui y fut fait. Dieu veuille donner à l'Espagne de grands Hommes, qui s'attachent à rechercher & illustrer ses Mémoires.

Pendant que l'on célébroit ce Concile, Don Garcie, Roi de Galice, tomba malade dans le Château de Luma, où il étoit détenu prisonnier. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alphonse ordonna qu'on le transférât à Léon pour le faire guérir; mais la maladie augmenta si fort en chemin, que Don Garcie mourut le 22. de Mai *. Le Corps de cet infortuné

(A) L'Histoire de Compostelle, Don RODERIC & Don LUC.

* Mariana met cet événement dès l'an 1091 quoique cela soit formellement contraire aux meilleures autorités, & entre autres à un Monument ancien que produit le P. Moret dans ses Recherches Historiques des Antiquités du Royaume de Navarre, Liv. 3. Chap. 5.

& qui marque expressément, que le Roi Don Garcie mourut le xi. des Calendes d'Avril de l'Ere M. C. xxix. Il ajoute que le Prince s'étoit fait ouvrir les veines de rage & de désespoir, de le voir privé de son Royaume. FERRERAS passe ceci sous silence, le tenant sans doute pour apocryphe.

Prince fut apporté à Léon. Comme le Cardinal Reignier & tous les Prélats du Roiaume étoient dans cette Ville, on fit avec beaucoup de magnificence ses obsèques, auxquelles assisterent tous les Prélats, le Roi & la Reine, avec les Infantes Doña Urraque & Doña Elvire. Il fut inhumé à Saint Isidore dans le Tombeau de ses Ancêtres, & l'on enterra avec lui les grilles de la prison, ainsi qu'il l'avoit ordonné (A).

On travailloit dans le même tems à la réédification des Villes d'Avila, de Salamanque, de Ségovie & des autres Places. Celle d'Avila aiant déjà un assez bon nombre d'Habitans, le Roi leur assigna à tous des terres & des biens en fond (B).

La Reine Doña Constance, aiant amené du Monastère de Casa-Dei le Glorieux Saint Adeleme, que les Espagnols appellent Saint Lesmes, le Roi Don Alfonse donna cette année à ce Saint Moine une Eglise à Burgos, sous l'Invocation de Saint Jean-Baptiste, pour en faire un Monastère, & y attacha de gros revenus. Saint Adeleme construisit le Monastère, & s'y exerça à y donner l'Hospitalité aux pauvres Pélerins, & à édifier un chacun par ses grandes vertus (C).

Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, vouloit toujours tenir soumis le Roi Mahométan de Saragosse. Pour cet effet il construisit à la vûe de cette Place un Fort appelé Castellar. Je m'imaginais que c'étoit des préparatifs pour la conquête de Saragosse, qu'il avoit projetée, mais que la Majesté Divine conserva pour le Roi Don Alfonse son fils & son Successeur (D).

Tarragone étant déjà remise en bon état, le Pape Urbain II. lui rendit la Dignité de Métropole de toutes les anciennes Eglises Suffragantes, & en nomma pour premier Archevêque Don Bérenger, Evêque de Vich, qui apporta tous ses soins pour y établir & faire fleurir la Discipline Ecclésiastique & la bonne Police. L'Archevêque de Narbonne s'opposa en vain au rétablissement de cette Métro-

ANNE'E DE
J. C.
1091.

Faveurs accordées aux Habitans d'Avila par le Roi Don Alfonse.

Origine du Monastère de Saint Jean-Baptiste de Burgos.

Le Roi Don Sanche élève un Fort pres de Saragosse.

L'Eglise de Tarragone rétablie dans ses droits de Métropole, & Bérenger élu son Archevêque.

(A) Le Moine de Silos, l'Histoire de Compostelle, les Annales de Compostelle, celles de Compostelle, Don Ro DE. IC, DON LUC & d'autres.

(B) SANDOVAL.

(C) Les Actes du Saint dans YAPAS, BOLLANDUS & le P. MABILLON.

(D) Le Moine de Saint Jean de la Pegaa.

ANNE'E DE
J. C
1091.

pole dans ses anciens droits, le Pape Urbain n'eut aucun égard à ses remontrances, assuré que la nécessité seule avoit engagé les Evêques de ce Comté à reconnoître les Archevêques de Narbonne pour Métropolitains, & que cela s'étoit même fait sans le consentement du Siège Apostolique (A).

ERE D'
PAGE
1139.

1092.
Le Roi Don
Alfonse perd
sa troisième
femme & se
remarie avec
Doña Berthe.

En cette année 1092. la Reine Doña Constance mourut sans que l'on sçache dans quel mois, ni quel jour. Elle fut inhumée dans le Monastère de Sahagun, que le Roi Don Alfonse avoit destiné pour sa sépulture (B). Comme elle ne laissa point d'autres enfans que l'Infante Doña Urraque, qui étoit déjà mariée avec le Comte Don Raymond; le Roi, qui souhaitoit d'avoir un fils qui lui succédât à la Couronne, pensa sur le champ à se remarier. Ainsi il épousa en quatrièmes nêces Doña Berthe, sœur de Don Raymond son Gendre, suivant *Pellicer*. Il est fait mention de cette Princesse dans les Privilèges dès le mois de Septembre (C).

1130.

Celui d'Ara-
gon prend
plusieurs Pla-
ces aux Ma-
hométans.

Cependant Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon, se dispoisoit peu à peu à la conquête de Huesca; c'est pour-quoi s'étant mis à la tête de ses Troupes, il recouvra Sainte Eulalie, emporta de force Almenara & Nabal, & garnit de Soldats les Frontières, pour contenir dans le respect les Mahométans de cette Ville (D).

Mort de Don
Béranger,
Comte de Bar-
celone.

Après que l'exercice de la Religion Chrétienne eut été rétabli dans la Ville de Tarragone, Don Béranger, Comte de Barcelone, résolut d'aller visiter la Terre - Sainte, pour satisfaire sa dévotion, quoique Don Raymond son neveu n'eût encore que dix ans. En partant il confia le Gouvernement aux Seigneurs, sur la fidélité desquels il crut pouvoir le plus compter; mais il mourut dans son Pèlerinage (E).

Mort de Don
Ermengaud,
Comte d'Ur-
gel: Don Er-
mengaud son
fils lui succé-
de.

Urgel perdit cette année son Comte Don Ermengaud, surnommé de *Gerp*, pour avoir bâti ce Château contre les Mahométans de Balaguer. Ce Comte laissa en mourant Don Ermengaud son fils sous la Tutelle du Comte Don Pedre

(A) Bulle d'Urbain II. dans DE MAR-
EA.

(B) Les Privilèges, un Monument
ancien du Livre d'Alcala, SANDOVAL,
dans les Fondations & d'autres.

(C) Plusieurs Privilèges.

(D) Le Moine de Saint Jean de la
Pegna, ZURITA & d'autres.

(E) DIAGO.

Assurez

RE D'Es-
PAGNE.
1131.

ANNE'E DE
J. C.
1093.

Conquêtes du
Roi Don San-
che en Portu-
gal.

Affurez son grand-pere, dont il avoit épousé la fille (A). Le Roi de Léon trouvoit qu'il y avoit long-tems que ses Armes étoient oisives contre les Infidèles. Curieux d'entendre son Empire & le Nom de Jesus-Christ, il fit dans ses Etats de grandes levées de Troupes, & dès le commencement du Printems, il entra en Portugal du côté de Coimbre avec une nombreuse Armée. Il se présenta d'abord devant Sanctaren, qu'il emporta sur la fin d'Avril. Après avoir fait cette conquête, il alla tout de suite assiéger Lisbonne. Les Habitans de cette Ville, trop foibles pour résister à de si grandes forces, rendirent la Place par capitulation le 6. de Mai. Trois jours après, Sintria se soumit aussi (B).

Don Sanche, Roi d'Aragon, pour s'assurer la conquête de Huesca, qu'il méditoit, éleva peu loin de cette Place, à la mortification des Mahométans, le Château de Luna (C). Dans cette même année, il voua à Dieu un jeune fils qu'il avoit, appelé Don Ramire, lui faisant prendre en France le Scapulaire de Saint Benoît dans le Monastère de Saint Pons de Tomiers, auquel il donna de grands biens à cette occasion (D).

Le Château
de Luna, bâti.

Don Ramire,
Prince d'Ara-
gon, est fait
Bénédictin.

Hiaya, Seigneur de Valence, où il s'étoit retiré, & avoit vécu depuis le recouvrement de Tolède par les Chrétiens, perdit la vie cette année, suivant l'Archevêque *Don Roderic*, qui dit qu'il y vécut huit ans. Il fut tué par Aben-Japhat, qui l'ayant sacrifié à l'ambition de régner dont il étoit dévoré, s'empara après sa mort de la Souveraineté de Valence (E).

Aben - Japhat
assassine Hia-
ya, & usurpe la
Souveraineté
de Valence.

1132.

Il y avoit déjà plusieurs années que Don Sanche Ramirez pensoit à arracher la Ville de Huesca des mains des Mahométans. Ce Monarque, pour exécuter un projet si digne de lui, recruta ses Troupes, les grossit, & demanda en France quelques renforts, qui lui furent accordés. Sur le bruit de ses préparatifs, le Roi de Huesca se pourvut aussi de Troupes & de vivres pour se défendre, & sollicita celui de Saragosse de le seconder, lui faisant envia-

1094.

Mort de Don
Sanche Ramirez,
Roi d'Ara-
gon au siège
de Huesca, &
Don Pedre
proclamé son
Successeur.

(A) Le Moine de Ripol, & Diacon.
(B) Mémoire d'un Livre ancien d'Alcala, copié par MORALLA. Mémoires d'ANDRÉ RESENDE dans SANDOVAL, DON RODERIC, & DON LUG.
(C) Mémoires d'Aragon.
(D) Charte dans les Indices de ZURICATA.
(E) DON RODERIC, dans l'Histoire des Arabes.

ANNE'E DE
J. C.
1094.

ger que la perte de Huesca pourroit bien entraîner celle de Saragoſſe ; de ſorte que le Mahométan de cette dernière Ville, excité par ſon propre intérêt, conſentit à ſa demande. Don Sanche cependant ſe mit en Campagne à la tête d'une puiffante Armée, & alla aſſiéger Huesca. Quoiqu'il fit battre en breche, & donnât pluſieurs aſſauts vigoureux, les Aſſiégés montrèrent tant d'intrépidité, qu'il ne put emporter la Place. Enfin ſ'efforçant d'animer par ſon exemple ſes Troupes dans un de ces combats, il fut bleſſé mortellement d'un coup de fleche partie de la muraille, ce qui jetta le trouble & le déſordre dans ſon Armée. Il fut auſſi-tôt porté à ſa tente, où il fit jurer à ſes ſils, le Prince Don Pedre & l'Infant Don Alfonſe, de ne point renoncer à la conquête de la Ville. Peu de tems après leur avoir fait prêter ce ſerment, il termina ſa vie en parfait Chrétien, le premier jour de Juin, ſuivant les uns, ou le 4. ſelon d'autres. A peine fut-il expiré, que dans le même Camp, on proclama pour Roi, le Prince Don Pedre, qui ordonna d'abord que l'on transportât le corps de ſon pere à l'Egliſe de Monte-Aragon, & qui leva le ſiége, où le fit continuer lentement, par la néceſſité de mettre ordre aux affaires de ſon Roïaume (A).

Conquête de
la Ville de Va-
lence par Ro-
drigue Diaz,
ſurnommé le
Cid.

On croit que Rodrigue Diaz de Vivar, ſurnommé le *Cid*, qui juſqu'alors avoit parcouru avec ſes ſiens les Montagnes de Téruel & d'Albarracin, aiant fait quelque ſéjour dans un lieu appellé aujourd'hui la Pegna de-El-Cid, *la Roche du Cid*, envoïa demander au Roi Don Alfonſe quelques Troupes, pour aller avec elles & avec les ſiennes conquérir la Ville de Valence : expédition pour laquelle il y avoit ſans doute quelque conjoncture favorable. En aiant obtenu, il fit le ſiége de cette Place, qu'il ſerra de ſi près, que la famine força les Habitans de ſe rendre (B). Quelques Hiſtoriens, racontent à l'occaſion de la priſe de cette Ville, pluſieurs combats & d'autres particularités que je paſſe ſous ſilence, faute d'y trouver la ſûreté que j'exige en tout, laiſſant à un chacun la liberté de les lire dans ceux qui les rapportent.

Dalmace, Pendant que ceci ſe paſſoit, le Comte Don Raymond,

(A) DON RODERIC, les Annales de
Compoſtelle. le Moine de Saint Jean
de la Pegna.

(B) DON RODERIC & les Annales de
Tolède.

D'Es-
AGNE
131.

touché de ce que l'Eglise Apostolique de Saint Jacques n'avoit point de Prélat, & n'étoit gouvernée que par un Proviseur ou Vicaire, appelé Don Diegue Gelmirez, qui en étoit Chanoine & Secrétaire du même Comte, proposa au Roi Don Alfonse de faire remplir ce Siège. Le Roi y ayant consenti, on jeta les yeux sur un Moine de Clugni, nommé Dalmace, homme très-vertueux & sçavant, qui étoit depuis peu passé en Espagne; & après avoir obtenu l'agrément du Pontife Urbain II. on l'élut & le sacra Evêque de ce Siège Apostolique (A).

133.

La Reine Doña Berthe, femme de Don Alfonse, Roi de Léon, de Castille & de Tolède, mourut le 24. de Janvier: on assure qu'elle fut enterrée dans le Monastère de Sahagun (B).

En cette même année le Roi Don Alfonse, voulant établir sa fille Doña Thérèse, née d'une Concubine, appelée Doña Ximene Nuñez, qu'il aimait beaucoup, la donna en mariage au Comte Don Henri*, qui étoit passé à son service avec Don Raymond son cousin, & qui étoit très-proche parent de la Reine Doña Constance. Les Portugais anciens ont beaucoup écrit sur la Généalogie de ce Comte, les uns voulant qu'il soit sorti de la Maison de Lorraine, & d'autres de celle de Bourgogne; mais ce Point Historique n'est plus aujourd'hui problématique pour les Sçavans. Don Alfonse lui donna pour la dot de Doña Thérèse tout le Païs conquis en Portugal, pour en jouir après sa mort sous le Titre de Comte. Quelques-uns soutiennent que ce fut sous condition que ce Comté releveroit du Roiaume de Léon; mais les Portugais prétendent que ce fut sans aucune dépendance (C).

ANNE'E DE
J. C.

1094.

Moine de Clugni, élevé sur le Siège Episcopal de Saint Jacques.

1095.

Mort de la Reine Doña Berthe.

Mariage de Don Henri de Bourgogne, avec Doña Thérèse, fille du Roi Don Alfonse, & origine du du Roiaume de Portugal.

(A) L'Histoire de Compostelle.

(B) SANDOVAL dans l'Histoire de Don Alfonse & dans les Fondations.

(C) DON RODRIG, DON LUC, & d'autres.

* Mariana avance de quelques années ce mariage, puisqu'il dit qu'en 1094. Doña Thérèse donna à Don Henri son Mari, un fils nommé Don Alfonse. Le nouvel Historien de Portugal fait plus; il assure que dès l'an 1071. Don Henri étoit déjà marié avec Doña Thérèse, qui reçut des lors en dot Porto &

ses dépendances, c'est-à-dire la même année que Don Alfonse, pere de cette Princeesse, recouvra la Couronne; mais s'il eût été bien convaincu, comme il l'auroit dû être, que le Prince Henri ne passa en Espagne, qu'après la réduction de Tolède par les Chrétiens, il se seroit bien gardé de commettre un Anachronisme de cette importance. Peut-être examinerai je ce point ailleurs, où j'ai dessein de traiter de l'origine du Roiaume de Portugal.

ANNE'E DE
J. C.
1095.
Concile de
Clermont en
Auvergne,
pour conclure
une Croisade.

ÈRE D'E
PAGE
1133

Sur les Lettres de Siméon, Patriarche de Jérusalem, & d'Aléxis, Empereur de Constantinople, & sur le récit de Pierre, Hermite François de Nation, né proche d'Amiens, lequel avoit été visiter les Saints Lieux, & avoit vû par lui-même l'état où ils étoient, & ce que souffroient les Chrétiens Orientaux, le Pape Urbain II. avoit tâché d'engager les Princes de la Chrétienté à réunir leurs forces, pour délivrer cette Sainte Ville de l'oppression sous laquelle elle gémissoit. Quoique cette affaire fût fort avancée par les diligences qu'il avoit faites auprès d'eux, il convoqua, pour y mettre la dernière main, un Concile pour le mois de Novembre, à Clermont, Capitale de la Province d'Auvergne en France. Il s'y rendit des Evêques de toutes les parties de la Chrétienté, parmi lesquels se trouverent d'Espagne Don Bérenger, Archevêque de Tolède, Dalmace, Evêque de Saint Jacques & d'autres de Galice, qui furent, à ce que l'on croit, les Evêques de Lugo & de Mondognédo. Après qu'on y eut traité le principal Point, qui étoit l'expédition de la guerre de la Terre - Sainte, on fit de Saints Réglemens pour la Discipline Ecclésiastique (A).

Bulle d'Urbain II. en faveur de l'Eglise de Burgos.

Le même Urbain donna cette année une Bulle, par laquelle il confirma, non-seulement la Translation de l'Eglise d'Auca à Burgos, mais aussi toutes ses donations, tous ses biens & toutes ses exemptions (B).

1096.
Le Roi d'Aragon assiége Huefca.

Don Pedre, Roi d'Aragon, pour exécuter les derniers ordres du Roi son pere, leva des Troupes dans ses Etats, & en assembla de toutes parts, à dessein d'investir Huefca & de s'en emparer. Au bruit de ses préparatifs, Abderame, Seigneur de cette Ville, se pourvut d'Hommes, d'armes, & de vivres pour se défendre. Le Roi Don Pedre cependant se mit en Campagne au commencement du Printems avec une puissante Armée, & assiégea Huefca, à laquelle il donna quelques assauts. Quoiqu'il fût toujours repoussé par les Assiégés, il ne se rebuta point dans son entreprise. Persuadé que la famine les contraindrait de se rendre, il apporta tous ses soins pour empêcher que rien ne pût entrer dans la Place.

1134

(A) L'Histoire de Compostelle, DON RODERIC, le P. MAIMBOURG dans l'Histoire de la Croisade, & DUPIN || dans la Bibliothèque Ecclésiastique, Siècle XI (B) Les Archives de l'Eglise de Burgos.

— Abderame dans cette extrémité implora le secours du
 Es- Roi de Saragosse & des Mahométans de Lérida, de Tor-
 : tose, de Dénia & de plusieurs autres endroits, leur faisant
 envisager que la Religion Musulmane étoit intéressée dans
 cette guerre, & que la perte de Huesca entraîneroit infailliblement avec elle la réduction de Saragosse, de Lérida, & des autres Places voisines. On dit aussi qu'Abderame fit pareillement ses remontrances à Don Alfonse, Roi de Léon, se rendant son Vassal, afin de l'intéresser dans sa défense. Le résultat de tout ceci fut, qu'Almuzaten, Roi de Saragosse, qui comme le plus voisin, étoit le plus intéressé à dissiper la tempête, mit sur pied dans ses États le plus de Troupes qu'il lui fut possible, & que les autres Mahométans lui envoierent des renforts de toutes parts pour secourir Huesca : Don Alfonse fit aussi marcher un bon Corps d'Armée sous la conduite de Don Garcie, Comte de Najera, qui se rendit pareillement à Saragosse.

Le Roi Don Pedre instruit de toutes les forces qui devoient lui tomber sur les bras pour lui faire lever le siège, résolut sans s'alarmer, d'attendre les Ennemis, & de leur livrer bataille, persuadé que la Majesté Suprême ne l'abandonneroit point dans cette occasion, où sa propre gloire étoit intéressée. Pour mieux s'assurer cette faveur, il fit apporter au Camp le Corps de Saint Victorien, se flatant d'obtenir la victoire par l'intercession du Saint.

Cependant les Troupes des Mahométans & celles de Don Garcie de Najera, s'avancerent pour le combattre, & le déloger de devant Huesca. Lorsqu'elles ne furent plus qu'à peu de distance de la Place, le Roi marcha fièrement à leur rencontre avec les siennes, laissant seulement au siège autant de monde qu'il en falloit pour le continuer. Enfin le 18. de Novembre, jour de la Dédicace de la fameuse Eglise des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, les deux Armées se trouvant en présence dans la Plaine d'Alcoraz, on en vint aux mains avec une égale ardeur de part & d'autre. Quoique les forces de Don Alfonse fussent très-inférieures à celles des Ennemis, dont un Corps de Troupes n'étoit pas plutôt enfoncé, qu'il étoit remplacé par un autre, les Aragonnois & les Navarrois firent de si grands prodiges de valeur, qu'ils étendirent sur le champ de bataille la meilleure partie des Mahométans & des Chrétiens auxiliaires.

ANNE'E DE
 J. C.
 1096.
 Cette Place
 est secourue
 par plusieurs
 Princes.

Confiance de
 Don Pedre
 en Dieu

Il gagne une
 célèbre victoi-
 re sur les Infidèles.

ANNE'E DE
J. C.
1096.

ERRAT
PAGE
1136

Almuzaten, Roi de Saragosse, effraïé d'un si grand carnage, & voiant que la victoire se déclaroit pour le Roi Don Pedre, s'enfuit à toute bride, de même que les autres Généraux Mahométans, à la faveur de la nuit qui survint. Le Comte Don Garcie fut fait prisonnier avec beaucoup d'autres. Il resta sur le champ de bataille près de quarante mille hommes, quoique le Roi Don Pedre n'en eût perdu que très-peu. Par ce nombre excessif de morts, on peut juger de la richesse du butin & des dépouilles. En un mot, le Roi Don Pedre gagna une des plus fameuses victoires que l'Espagne célèbre contre les redoutables Mahométans.

Huesca se
rend.

Don Pedre,
Evêque de
Jacca y trans-
fère son Siége.

Après la déroute d'une Armée si formidable, Abderame comprit qu'il n'avoit plus d'autre parti à prendre, que celui de rendre la Ville ; c'est pourquoi il la remit au Roi Don Pedre, qui y entra le 25. de Novembre, remerciant Dieu d'un bienfait si signalé. Dès que le Roi Catholique en fut en possession, Don Pedre, Evêque de Jacca, commença à y faire les fonctions de Prélat, parce que cette Ville lui appartenoit, pour avoir été l'ancien Siége de son Diocèse. Le Roi donna différentes Eglises avec leurs revenus aux Monastères de Monte-Aragon, de Saint Pons de Tomiers, de Léyre & de Saint Jean de la Pegna. Il dōta richement l'Eglise, & le 17. de Décembre, la grande Mosquée fut purifiée & consacrée à Jesus de Nazareth : Cérémonie à laquelle assisterent Don Bérenger, Archevêque de Tarragone, & Amatus de Bourdeaux, avec les Evêques Don Pedre de Pampelune, Don Folch de Barcelone, Don Sanche de Lescar & Don Pedre de Jacca, qui commença dès lors à prendre le Titre de Huesca (A).

Plusieurs ont écrit que le Glorieux Martyr Saint George apparut visiblement dans cette bataille en faveur des Chrétiens ; mais outre que ce fait n'est appuyé d'aucun témoignage ancien, le Roi n'en parle point dans l'Acte, par lequel il dōta l'Eglise de Huesca. De-là vient que je l'adonne à la crédulité, comme font *Zurita*, *Abarca*, & le *P. Moret*, Historiens les plus exacts d'Aragon. On raconte

(A) Le Roi Don Pedre dans son Diplôme expédié en conséquence, le Livre Généalogique du Tombeau de S. Jacques, les Annales d'Alcala, celles de Compostelle, Don ROBERT, le Moine de Saint Jean de la Pegna, & beaucoup d'autres.

— encore plusieurs autres choses, qui sont facilement détruites par la Chronologie ; de sorte qu'il est inutile de m'y arrêter.

La Conquête de la Terre-Sainte aiant été résolue dans le Concile de Clermont, Don Bernard, Archevêque de Tolède, voulut y passer avec les Troupes que l'on préparoit pour cette expédition ; mais le Pape Urbain l'obligea de retourner à son Eglise, jugeant qu'il y étoit nécessaire pour cultiver cette plante si récente, qui exigeoit de grands soins.

Dalmace, Evêque de Saint Jacques, retourna aussi du Concile à son Eglise, de même que les autres Evêques ses Compagnons, aiant obtenu d'Urbain II. qu'elle fût exemptée de la Jurisdiction du Métropolitain, & qu'elle relevât immédiatement du Siège Apostolique. Etant mort peu de tems après, le Roi Don Alfonse, le Comte Don Raymond & les Chanoines élurent en sa place Don Diegue Gelmirez, Prébendier de cette Eglise, & Secrétaire du Comte Don Raymond, lequel avoit fait éclater son mérite & sa capacité pendant le tems qu'il avoit fait la fonction de Vicaire & de Proviseur. Don Diegue Pelaez, Evêque déposé de cette Eglise dans le Concile de Carrion, n'eut pas plutôt appris la mort de Dalmace, qu'il entreprit de remonter sur son Siège, soutenant qu'il en avoit été injustement chassé. Il porta cette affaire à Rome, où il alla en personne, & prétendit prouver, que l'élection de Don Diegue Gelmirez étoit nulle ; ce qui fit que celui-ci se rendit aussi à la Capitale de la Chrétienté, où le procès dura quatre ans (A).

Sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, le Roi Don Alfonse songeant à se remarier, résolut d'épouser Zaïde, fille de Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, pourvu qu'elle se fît Chrétienne. On croit que cette Princesse l'étoit déjà de cœur ; & que cette nouvelle, jointe au récit que l'on faisoit de son esprit & de sa beauté, porta le Roi Don Alfonse à vouloir contracter ce mariage. Ce Prince en envoya donc faire la demande à Mahomet Aben-Habet, qui, après avoir sondé les dispositions de sa fille, accepta volontiers cette proposition, & donna pour dot à la Princesse, Caracuel, Alarcos, Ma-

ANNE'E DE
J. C.
1096.

Le Pape empêche l'Archevêque de Tolède d'aller à la guerre de la Terre-Sainte.

L'Eglise de Compostelle soumise immédiatement au Saint Siège. Mort de Dalmace son Evêque, & Don Diegue Gelmirez son Successeur.

Conversion de Zaïde, Princesse Mahometanne, que le Roi Don Alfonse épousa ensuite.

ANNE'E DE
J. C.
1096.

fatrigo, Mora, Ocaña, Huéte, Vclès, Cuenca & toutes les autres Places de ces Quartiers. Le Roi de Séville envoya la Princesse avec de riches présens & un nombreux cortège, & le Roi Don Alfonse la reçut avec de grandes démonstrations de joie. Avant la célébration du mariage, la Princesse Zaïde se fit baptiser, & prit les noms de Marie Isabelle, quoiqu'elle ne fit jamais usage que du second; le Roi Don Alfonse l'épousa ensuite *, & lui témoigna toujours beaucoup d'amitié. On s'imagine qu'en cette occasion, le Roi Don Alfonse rendit à Mahomet son beau-pere, Sanctaren, Sintria & Lisbonne, dont il avoit fait la conquête auparavant (A).

Zaïde n'a point été Concubine de ce Prince.

Je place ce mariage sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, parce qu'en 1097. on voit déjà son nom dans les Privilèges du Roi Don Alfonse. *Don Luc*, Evêque de Tuy, dit qu'elle ne fut que la Concubine de ce Prince : il est néanmoins constant, que tous les Privilèges l'appellent femme légitime; outre que l'Infant Don Sanche son fils, qui fut tué dans la bataille d'Uclès, & qui étoit destiné pour succéder à la Couronne, devoit être né en légitime mariage. Ces réflexions suffisent pour détruire cette erreur, sans qu'il soit nécessaire de rien ajouter de plus.

1079.
Le Roi Don Alfonse recherche l'alliance du Souverain d'Afrique.

La nouvelle union du Roi Don Alfonse avec Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, fit que ces deux Princes conférèrent ensemble sur leurs intérêts & sur leur aggrandissement. Mahomet avoit à dompter les Gouverneurs de Grenade, d'Almérie & de Murcie, & Don Alfonse brûloit d'envie de subjuguier les autres Mahométans du Roïaume de Dénia & de celui de Saragosse. Délibérant ensemble sur ces affaires, Aben-Habet fut d'avis que Don Alfonse

ERE D'E
PAGNE.
1134.

1135.

(A) DON RODRIGUE, DON LUC & d'autres.

* Mariana, qui raconte la conversion de Zaïde immédiatement après celle de Castille, & la met sous le Règne de Don Ferdinand, Roi de Léon, ce qui fait un Anachronisme considérable, paroit d'abord laisser en doute son mariage avec Don Alfonse, sur ce que Don Pelage d'Oviedo dit, qu'elle fut seulement la Maitresse, mais dans la suite il tient pour l'affirmatif. Ainsi le seul re-

proche qu'on puisse lui faire à ce sujet, c'est de ce qu'il prétend, qu'elle fut la troisième femme de Don Alfonse, quoiqu'il soit sûr qu'elle ne fut que la cinquième: c'est la suite d'une autre faute relevée dans une Note sous l'année 1074. & de ce qu'il a cru que ce ne fut qu'après la mort de cette Princesse, que Don Alfonse épousa Doña Berthe. Tout ceci fait un renversement, contre lequel les Amateurs de la vérité de l'Histoire ne peuvent assez se tenir en garde.

demandât

— demandât des Troupes à Juceph-Aben-Texufin, Roi de
 d'Es- toute la partie Occidentale d'Afrique, où sont aujourd'hui
 GNE. les Roïaumes de Fez, de Tremecen & de Maroc, lequel
 35. étoit alors en grande réputation par ses Conquêtes. Don
 Alfonse goûta cet avis & envoya en Afrique, de concert
 avec lui, des Ambassadeurs à Juceph pour solliciter des
 secours.

ANN'EE DE
 J. C.
 1097.

Juceph, charmé sans doute d'avoir occasion de porter
 ses Armes en Espagne, & flaté de l'espérance d'y acqué-
 rir de grands Domaines, promit aux Ambassadeurs de faire
 ce que Don Alfonse & Aben-Habet demandoient. En effet,
 il vint débarquer à Malaga avec de nombreuses Troupes
 d'élite, dans le tems qu'Aben-Habet assembloit les siennes
 pour soumettre les Gouverneurs rebelles.

Arrivée de
 celui-ci en Es-
 pagne.

Ceux-ci & les autres Mahométans d'Espagne, qui
 avoient pénétré dans les desseins de Don Alfonse & d'A-
 ben-Habet, ne sçurent pas plutôt le débarquement de Ju-
 ceph avec son monde, qu'ils lui députerent des Ambassa-
 deurs pour implorer sa protection, & le prier d'embrasser
 la défense de la Religion Mahométanne, que Don Alfonse
 & Aben-Habet avoient dessein de détruire ; assurant qu'A-
 ben-Habet étoit Chrétien dans le fond du cœur, comme
 on pouvoit en juger par le mariage de sa fille avec le Roi
 Don Alfonse, & par l'abandon qu'il avoit fait à celui-ci
 de tant de Places considérables. Pour mieux appuier leurs
 sollicitations, ils lui rappellerent à la mémoire la conquête
 que Don Alfonse avoit faite du Roïaume de Tolède, & ils
 lui promirent de joindre leurs Armes aux siennes, pour l'ai-
 der à s'emparer du Roïaume de Séville, & à recouvrer ce
 que Don Alfonse avoit conquis. Juceph voyant par cette
 Ambassade la porte ouverte à ses vastes & ambitieux des-
 seins, se prêta volontiers à ce que l'on exigeoit de lui,
 & fit réponse aux Ambassadeurs qu'ils pouvoient avertir
 leurs Maîtres de le joindre au plutôt avec leurs Troupes.
 Profitant ensuite de l'occasion, il marcha avec son Armée
 contre Mahomet Aben-Habet, qu'il prit & qui demeura
 prisonnier, jusqu'à la fin de sa vie. L'on ne sçait si celui-
 ci perdit la liberté dans une bataille, ou si les Mahomé-
 tans de Séville le livrerent à Juceph, offrant à cet Arabe
 de lui soumettre leur Ville. De quelque manière que la

Il prend parti
 contre Don
 Alfonse, &
 s'empare du
 Roïaume de
 Séville.

ANNE'E DE
J. C.
1097.
Suite de ses
Conquêtes.

ERR D'H
PAGE
1135.

chose soit arrivée, tout le Roïaume de Séville, n'ayant plus de Roi pour le gouverner, reconnut Juceph.

Après la capture de Mahomet Aben-Haber, le Roi Juceph, faisant réflexion que le Roi Don Alfonse étoit puissant, tourna ses Armes contre les Gouverneurs de Grenade, d'Almérie & de Murcie, à dessein de se rendre maître de toute l'Andalousie. Il alla d'abord assiéger Grenade, qu'Abdalla, qui, en étoit Gouverneur, lui remit aussi-tôt. Almérie & Murcie subirent le même sort, ainsi que toutes les autres Places qui dépendoient d'elles, sans que l'on sçache ce que devinrent Mohez - Abdala, Seigneur d'Almérie, & Abderame Aben-Taxet, Seigneur de Murcie (A).

Il commande les Africains Almoravides. Origine & progrès de l'Empire de ceux-ci en Afrique.

Juceph & les Africains, qui conquièrent cette fois l'Andalousie, sont appelés Almoravides dans les Histoires d'Espagne. Leur Empire commença en Afrique vers le milieu de ce Siècle, & dut son origine à Abubecre Ben-Homar, de la Tribu des Luptunes. Cette Tribu fut une de celles qui s'établirent en Afrique à l'extrémité du désert, appelé Sabrozara, pour vivre séparées des autres, & exercer plus librement leur Religion, ayant adopté la Doctrine d'Abdalla Ben-Jafin. Elles avoient élu pour Chef, contre tous ceux qui voudroient s'opposer à leur croïance, Abubecre Ben - Homar, que les Espagnols ont appelé Abu-Texifien ou Texufin de Lutinie. Comme ces Peuples suivoient avec plus de rigueur leur Alcoran, on les appella Morabites, c'est-à-dire réservés & attachés à l'Observation de la Religion : de-là les Espagnols leur ont donné le nom d'Almoravides. Abubecre Texufin ou Texufien, qui commença ses conquêtes par la Ville de Segelmesse ou Sulgumesse dans la Numidie, donna commencement à cette Dynastie, & eut pour Successeur Juceph, qui bâtit Maroc, & conquit toute la partie Occidentale d'Afrique (B).

En traitant de l'entrée des Almoravides en Espagne, je me suis conformé à *Don Pelage* & à *Don Roderic* dans l'Histoire des Arabes, laquelle ayant été son dernier Ouvrage, doit être supposée avoir été faite avec une plus parfaite connoissance; sans avoir égard à ce qui a été écrit par

(A) DON RODERIC, Histoire des Arabes, chap. 47. 48. DON PELAGE, DON LUC & d'autres.

(B) D'HERBELOT dans la Bibliothèque orientale au mot *Morabites*.

— *Marmol*, & par plusieurs autres qui l'ont suivi.

D'Es-
pagne.
135.

La plus grande difficulté sur cette matière, & qui m'a coûté quelques jours d'étude, & m'a donné suffisamment d'occupation, est de vérifier l'année de l'entrée de ces Mahométans en Espagne. *D'Herbelot* la met en 1086. *Gari-bay* & *Gramaye* la placent en 1089. *les Annales de Tolède* en 1091. un ancien Manuscrit de l'Archevêque *Don Roderic* la fixe en 1094. *Sandoval* la recule jusqu'à l'an 1097. *Marmol* jusqu'en 1098. & *Don Roderic* dans l'Histoire des Arabes, marque l'Egire 494. * qui commença le cinquième jour de Novembre de l'année 1100. pour moi, je m'imaginais que cette entrée se fit cette année ou la suivante, & non auparavant, & je me fonde sur plusieurs raisons. En premier lieu, tous les Historiens Espagnols conviennent, que *Don Alfonse* & *Mahomet Aben-Habet* appellèrent les Almoravides, après que *Don Alfonse* eut épousé *Zaïde*; d'où il suit que cette entrée n'a pu se faire avant cette année qui fut la première du mariage. Secondement, de ce mariage naquit *Don Sanche*, qui perdit la vie dans la bataille d'Uclès l'an 1108. & qui avoit alors, dit-on, dix à onze ans; de sorte qu'il faut que le mariage se soit contracté en 1097. ou 1098. & que l'entrée des Almoravides en Espagne soit postérieure. Troisièmement, ces Mahométans régnerent sur l'Andalousie 53. ans, & en furent chassés vers l'an 1150. Or en ôtant 53. de 1150. reste 1097. qui est l'année dans laquelle les Almoravides doivent, suivant ce calcul, être passés en Espagne.

Cependant, le Roi *Don Alfonse*, irrité de ce que *Juceph* s'étoit emparé de l'Andalousie, & retenoit prisonnier *Mahomet Aben-Habet* son beau-pere, envoya contre lui une bonne Armée, sous les ordres des Comtes *Don Rodrigue* & *Don Garcie de Cabra*. Dès que *Juceph*, qui étoit dans le Roïaume de Murcie, eut vent de leur marche, il alla à leur rencontre avec ses Troupes. Les aiant joints proche de Rueda dans la Manche, entre Lézusa & Saint Clément, il leur livra une sanglante bataille, dans laquelle il de-

ANNE'E DE
J. C.
1097.
Différens
sentimens sur
l'année de
leur entrée en
Espagne.

Juceph gagne
une victoire
sur les Trou-
pes du Roi
Don Alfonse.

* Pour cet événement, *Mariana*, qui a adopté l'année 1091. dit qu'on lit dans *Roderic l'Hégire 464*. Le Curieux peut voir qui de lui ou de *FERRERAS* s'est trompé : au reste, il n'en sera pas

moins sûr, suivant les sages observations & réflexions de *FERRERAS*, qu'il fait un Anachronisme de plusieurs années. Voyez la Note sous l'année 1110.

ANNE'E DE
J. C.
1098.
Mort de Saint
Adelelme ,
Abbé.

ERR D'E
PAGE
1137.

meura victorieux , après avoir tué quantité de Chrétiens , & en avoir mis autant aux fers (A).

A Burgos mourut le 30. de Janvier Saint Adelelme ou Saint Lesmes , premier Abbé du Monastère de Saint Jean , à qui cette Ville a beaucoup de dévotion. Il y a aujourd'hui dans cette Place une Eglise sous son Invocation , & Dieu a accordé par son intercession beaucoup de faveurs miraculeuses (B).

Concile V.
de Gironne.

Dans le Comté de Barcelone , on avoit beaucoup dégradé la liberté Ecclésiastique , quoique les Evêques jaloux de sa conservation , tâchassent toujours d'extirper les abus. Pour mettre fin à ces disputes , on résolut d'assembler un Concile , dans lequel on traitât de la liberté de l'Eglise & de ses Ministres. On convint qu'il se tiendrait à Gironne , où s'assemblerent Don Bérenger , Archevêque de Tarragone , Ponce , Evêque de Roda , Fulcus de Barcelone , & Bernard de Gironne : Don Bernard , Archevêque de Tolède s'y trouva aussi , & y présida en qualité de Primat des Espagnes. Tous ces Peres y confirmerent d'une manière authentique , sous le bon plaisir du Comte Don Raymond , la liberté Ecclésiastique (C).

Bernard-
Athon , Vi-
comte de Car-
cassonne , ré-
belle au Com-
te de Barcelo-
ne , & puni.

Les précédens Comtes de Barcelone avoient acquis différentes Seigneuries de l'autre côté des Pyrénées , & entre autres la Ville de Carcassonne , qu'ils avoient donnée à Titre de Vicomté à Bernard Athon. Celui-ci moins curieux de remplir son devoir que de satisfaire son ambition , osa se soulever avec la Souveraineté de cette Ville*. Pour reprimer son audace , le Comte Don Raymond fut forcé d'aller avec une bonne Armée assiéger Carcassonne ,

(A) DON RODERIC & DON LUC.

(B) MARIETTE , MALDONADO , YEPES , TAMAYUS , BOLLANDUS , & les Actes des Bénédictins par le P. MABILLON.

(C) DE MARCA , le Cardinal d'AGUIRRE , dans la Collection des Conciles & d'autres.

* Le motif de la rébellion de Bernard Athon , qui étoit fils de Bernard Raymond Trincavel , Vicomte de Beziers & d'Agde , & d'Ermengarde , sœur & héritière de Roger III. Comte de Carcassonne , fut qu'il prétendoit que le Comte de Barcelone avoit fait une

injustice à Ermengarde , de lui ôter la Ville de Carcassonne , ne lui laissant que le reste du Comté. C'est ce que le P. Charenton , Traducteur de Mariana , marque dans une Note : cependant il est prouvé dans la nouvelle Histoire de Languedoc , que le Comte de Barcelone possédoit Carcassonne , non à Titre d'Usurpateur , mais en vertu de l'acquisition qu'il en avoit faite d'Ermengarde , autorisée par Raymond-Bérenger son mari , pour la somme de onze cens onces d'or de monnoye de Barcelone.

qu'il prit par la voie des Armes, & d'où il chassa le Vicomte qui la tyrannisoit (A).

D'Es-
3NE.
36.

Rodrigue Diaz surnommé le *Guerrier*, se trouvant à Valence avec beaucoup de Chrétiens, souhaita qu'il y eût dans cette Ville un Evêque qui y gouvernât les Fidèles, & qui les nourrit de la Parole de Dieu. Il traita de cette affaire avec le Roi Don Alfonse & avec Don Bernard, Archevêque de Tolède, comme avec le Primat des Espagnes. Ceux-ci, pour répondre à de si justes desirs, jetterent les yeux sur Don Jérôme de Périgueux, Homme très-virtueux & très-sçavant, persuadé qu'il étoit très-propre à rétablir l'Eglise de Valence dans le Spirituel & dans le Temporel. Leur choix ainsi fixé, Don Jérôme de Périgueux fut consacré par Don Bernard, & passa ensuite à Valence, où il fut très-bien reçu du Cid & des autres Chrétiens (B).

ANNE'E DE
J. C.
1098.
Don Jérôme
de Périgueux
sacré Evêque
de Valence.

Le Roi Don Alfonse, à qui les Almoravides donnoient de l'inquiétude, & qui vouloit réparer l'échec que ses Armes avoient souffert l'année précédente, songea à garantir la Castille des incursions des Mahométans de Saragosse, en peuplant & fortifiant Almazan, afin de contenir ces Barbares, qui avoient déjà fait alliance avec Juceph. Aiant rassemblé à cet effet une puissante Armée, il la conduisit vers Séville où étoit Juceph, au service duquel le Comte Don Garcie Ordoñez étoit passé avec ses Partisans, pour quelque sujet de mécontentement qu'il avoit reçu du Roi Don Alfonse. Je m'imagine que ce Comte avoit beaucoup contribué à la déroute de l'année précédente, par le refus qu'il fit de donner avec son monde sur les Ennemis, afin que les Comtes Don Rodrigue & Don Garcie ne moissonnassent point de Lauriers : jalouxie pernicieuse pour le bien public, & contre laquelle les Hommes de naissance doivent se tenir en garde, puisque, pour empêcher que les autres n'acquierent de la gloire, ils ternissent la leur par la tache affreuse de l'Infidélité & de l'inattention pour la Patrie.

Don Alfonse
se met en
Campagne
contre Ju-
ceph.

Sur la nouvelle de la marche du Roi Don Alfonse, Juceph alla avec son Armée à la rencontre de ce Prince, qui

Il désola les
environs de
Séville.

(A) L'Histoire de Catalogne.

(B) Les Privilèges des Eglises de Salamaque & de Zamora, DIAGO & Es-

COLANO, dans l'Histoire de Valence & beaucoup d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1098.

ERE d
PAG
1136

étoit déjà entré dans l'Andalousie. Il se campa à sa vûe proche d'Alcolea de Guadalquivir ; mais faisant réflexion que l'Armée du Roi Chrétien étoit très-nombreuse, & que livrer bataille, c'étoit s'exposer à une déroute certaine, il se retira à Séville par le conseil de Don Garcie Ordoñez. Don Alfonse, qui ne s'étoit mis en Campagne que dans le dessein de le combattre, fut très-mortifié de sa retraite. Pour se dédommager en quelque manière, il saccagea & ravagea tous les environs de Séville, égorgeant ou faisant prisonniers tous les Mahométans qu'il rencontra, & il passa ensuite en Portugal, où il commit les mêmes hostilités ; de sorte qu'enrichi de butin & d'Esclaves, il retourna dans ses Etats.

Retour de
Juceph en A-
frique, & le
Christianisme
détruit en An-
dalousie.

Juceph furieux du dégât que Don Alfonse avoit fait sur ses Terres ; résolut de retourner à Maroc, persuadé qu'il lui falloit de plus grandes forces pour faire la guerre à un Ennemi si formidable. Afin de mieux s'assurer le Pais conquis, il fit embarquer pour l'Afrique la plupart des Chrétiens Mozarabes, desquels il se méfioit ; les autres étant passés, comme ils purent, dans les Etats du Roi Don Alfonse. Depuis ce tems l'exercice de la Religion Chrétienne fut entièrement éteint dans l'Andalousie. Le Roi Arabe, après avoir pris cette précaution, & mis dans cette Province des Gouverneurs, sur la fidélité desquels il crut pouvoir se reposer, monta sur ses Vaisseaux & fit voile pour l'Afrique (A).

Giralde sa-
cré Evêque de
Brague, &
Maurice
Burdin de
Coimbre.

Comme l'Eglise de Brague étoit encore sans Prélat, Don Bernard, Archevêque de Tolède, résolut de lui en donner un, en qualité de Légat du Saint Siège. Il élut donc Saint Giralde, Chantre de son Eglise, dont les vertus étoient très-connues, & il le consacra dans le Monastère de Sahagun, où il avoit accompagné le Roi, & d'où le Saint alla prendre soin de son Troupeau & de son Eglise (B). Le Siège de Coimbre étant aussi vacant par la mort de Crescone, qui l'occupoit, Maurice Burdin, qui étoit revêtu d'une Dignité dans le Chapitre de Tolède, fut choisi pour y être assis (C).

(A) D ON RODERIC dans l'Histoire des Gots & dans celle des Arabes, DON LUC & d'autres. BALUZE, Tom. III. des Oeuvres mêlées.
(B) Les Actes de Saint Giralde dans Tuy.
(C) SANDOVAL dans l'Histoire de

En Aragon, le Roi Don Pedra, après la prise de Huesca, ne voulut pas tenir ses Armes oisives. Résolu au contraire d'étendre ses Conquêtes, il alla à la tête de ses Troupes insulter le Château de Calasanz, dont il se rendit maître le 25. d'Août, malgré la résistance des Mahométans, qui tinrent bon quelque tems (A).

Juceph ayant levé cette année de nombreuses Troupes dans ses Etats d'Afrique, les envoya en Espagne, pour faire la guerre au Roi Don Alfonse, sous les ordres d'Almohait-Hiaya. Celui-ci n'y fut pas plutôt arrivé, que les ayant incorporées avec celles que Juceph avoit laissées dans l'Andalousie, il se mit en marche à dessein d'essayer à recouvrer la Ville de Tolède. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alfonse fit aussitôt publier le Ban & l'Arrière-Ban, afin que l'on accourût de toutes parts à la défense de cette Place. En conformité des ordres du Roi, les Seigneurs les plus proches se rendirent promptement à Tolède avec leurs Vassaux, & s'y enfermerent. Mais Almohait-Hiaya fit tant de diligence, qu'il investit cette Ville, avant que le Roi Don Alfonse eût rassemblé toutes ses forces. Il tenta l'escalade pendant quelques jours, jusqu'à ce que rebuté de la vigoureuse résistance des Assiégés, affaibli par les pertes considérables qu'il avoit faites dans les assauts, & averti de l'approche des Troupes du Roi Don Alfonse, il prit le parti de lever le siège, après avoir rasé le Monastere de Saint Servand. Etant donc décampé, sans avoir pu réussir dans son entreprise sur Tolède, il insulta dans sa retraite Consuegra, qu'il soumit, & où il laissa une bonne Garnison pour pouvoir faire des incursions dans le nouveau Roiaume (B).

Saint Bermude, Abbé du Monastere d'Yrache, Illustré par sa Sainteté & par ses Miracles, alla le 6. de Juin de cette année recevoir la Couronne Céleste, qui lui étoit destinée (C).

L'Infante Doña Elvire, sœur du Roi Don Alfonse, mourut aussi cette année. Elle fut enterrée à Léon, proche de ses Pere & Mere dans l'Eglise de S. Jean & de S. Isidore (D).

ANNEE DE
J. C.
1098.
Exploits du
Roi d'Aragon
contre les In-
fidèles.

1099.
Les Almora-
vides assiè-
gent envain la
Ville de Tolé-
de.

Mort de Saint
Bermude, Ab-
bé.

Celle de Do-
ña Elvire,
sœur de Don
Alfonse. Er-

(A) Diverses Mémoires dans le Pere
MORET.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) YEPES, SANDOVAL & les BOL-

LANDISTES.

(D) Les Annales de Compostelle &
celles de Tolède.

ANNE'E DE
J. C.
1099.

reur de quel-
quesEcrivains
ap sujet de
cette Princef-
se.
Mort du Cid.

Don Alfonse
garnit de
Troupes la
Ville de Va-
lence.

Députation
du Roi Don
Alfonse au
Pape.

Prise de Jérusalem.

Quoique quelques-uns aient prétendu qu'elle fut mariée avec le Comte Don Rodrigue, il est sûr qu'elle a toujours vécu dans le Célibat, de même que Doña Urraque sa sœur, méritant à juste titre les Eloges que porte l'Épithaphe mise sur sa Tombe.

Cette année fut encore celle de la mort du vaillant Glorieux Chevalier Rodrigue Diaz de Vivar, appelé communément le *Cid*, Guerrier, qui termina sa vie à Valence. Ses exploits ont été sans contredit éclatants, mais ils ont eu le malheur d'être enveloppés de tant de Contes fabuleux, qu'il n'est guères possible de distinguer le vrai du faux (A). Doña Ximene sa femme, assurée que par elle-même elle ne pouvoit garder la Ville de Valence, quoiqu'elle eût un cœur Martial, donna avis au Roi Don Alfonse de la mort de son mari, afin qu'il pourvût à la sûreté de cette Place, & l'on croit que le Monarque y envoya des Troupes pour la défendre (B).

Don Diegue Pelaez, Evêque déposé de Saint Jacques, qui étoit passé en Aragon avec ses parens, après qu'on l'eut remis en liberté, avoit été à Rome, comme je l'ai déjà dit, immédiatement après la mort de Dalmace, pour soutenir que sa déposition étoit injuste, & qu'on devoit le rétablir. Il fit pour cet effet tous les efforts imaginables auprès du Pape Urbain II. qui considérant que cette affaire avoit été décidée dans un Concile où son Légat avoit présidé, voulut en prendre une plus parfaite connoissance. Urbain écrivit donc au Roi Don Alfonse, de produire devant lui les griefs pour lesquels Don Diegue Pelaez avoit été déposé. Le Roi, pour déférer aux ordres du Pape, dépêcha à Rome Don Diegue Gelmirez & d'autres Ecclésiastiques, dont l'intégrité lui étoit connue, afin d'instruire le Pontife des justes motifs de la déposition du Plaignant. Mais Urbain II. étant mort le 29. de Juillet, Gelmirez & les autres Députés du Roi Don Alfonse trouverent en arrivant à Rome, la Chaire de Saint Pierre occupée par Paschal II. avec qui on traita de cette affaire, dont il étoit déjà pleinement instruit (C).

En cette année se fit la conquête de Jérusalem par l'Ar-

(A) Les Annales de Tolède & celles de Compostelle. || 1102.

(B) La suite de l'Histoire à l'année 11.

(C) L'Histoire de Compostelle, Liv.

mée Chrétienne, dont les Seigneurs & les Soldats élurent aussi-tôt pour Roi de cette Sainte Ville Godefroi de Bouillon, leur Général (A).

Dans l'année 1100. mourut l'Infante Doña Urraque *, sœur de Don Alfonse, Roi de Léon, de Castille & de Tolède, laquelle fut inhumée avec ses pere & mere & avec sa sœur Doña Elvire dans le Tombeau de l'Eglise de Saint Jean-Baptiste (B). Cette Princesse montra toute sa vie un grand jugement & beaucoup de prudence. Elle garda toujours la chasteté, & exerça, sous l'Habit d'Infante, les vertus Religieuses. Très-dévoté au Glorieux Docteur Saint Isidore, elle fit quantité de riches présens à son Eglise, comme le dit son Epitaphe.

Le Pape Paschal II. après avoir mûrement examiné la cause de la déposition de Don Diegue Pelaez, ancien Evêque de Saint Jacques, déclara que celui-ci avoit été déposé justement, & que l'élection de Don Diegue Gelmirez étoit bonne. Ce dernier ainsi confirmé dans son Siège par une décision authentique, retourna en Espagne, où il fut consacré dans l'Eglise Apostolique de Saint Jacques, à la grande satisfaction des Diocésains (C).

A l'occasion de la conquête récente de la Ville de Jérusalem, beaucoup de Seigneurs & d'autres passèrent à Rome, pour aller dans la Terre-Sainte visiter les Saints Lieux de notre Rédemption, & servir dans cette pieuse guerre. Mais le Pontife Paschal les renvoia en Espagne à la sollicitation du Roi Don Alfonse, qui lui représenta le besoin qu'il avoit de monde, pour résister à la puissance des Mahométans Almoravides (D).

On croit que sur la nouvelle de la mort de Don Rodrigue Diaz, les Mahométans d'Andalousie firent par ordre de Juceph, de grands préparatifs, pour arracher la Ville de Valence des mains des Chrétiens. Sur la nouvelle qu'ils

ANNE'E DE
J. C.

1099.

salem par les
Chrétiens, &
Godefroi de
Bouillon élu
Roi de cette
Ville.

1100.

Mort de Do-
ña Urraque,
sœur de Don
Alfonse.

Don Diegue
Gelmirez, E-
vêque de
Compostelle;
confirmé dans
son Siège par
le Pape Pas-
chal II.

Le Pape ne
veut point
permettre aux
Espagnols
d'aller à la
Terre-Sainte.

Tentatives
inutiles des
Almoravides
sur Valence.

(A) Un grand nombre d'Auteurs.

(B) Les Annales de Compostelle & celles de Tolède.

(C) L'Histoire de Compostelle, Liv.

(D) Lettre du Pape Paschal II. dans l'Histoire de Compostelle, Liv. 1.

* Quoique FERRERAS assure qu'en fixant en l'année 1100. la mort de cette Princesse, il y est autorisé par les Anna-

les de Compostelle & de Tolède, Mariana veut qu'elle soit arrivée beaucoup plutôt, puisqu'il marque qu'il y avoit très-peu de tems que le Roi Don Alfonse avoit fait la conquête de Tolède; mais il n'est pas douteux que l'on ne doive s'en tenir aux Autorités que FERRERAS produit, & auxquelles on ne peut refuser la préférence sur Mariana.

ANNE'E DE
J. C.
1100.

s'avançoient de l'Andalousie vers cette Place, le Roi Don Alphonse envoya contre eux un Corps d'Armée sous les ordres du Comte Don Henri, pour leur disputer le passage. Les deux Armées s'étant rencontrées proche de Malagon, la bataille se livra, & la victoire demeura aux Infidèles. Ceux-ci fiers de cet avantage, continuerent leur marche, & allerent assiéger Valence; mais la valeur de Doña Ximene & d'Alvar Fañez, Gouverneurs de cette Ville, rendit vains tous leurs efforts (A).

(A) Les Annales de Toléde & la suite de l'Histoire.

REFLEXIONS SUR CE SIECLE ET APPENDICE.

Princes qui
ont régné à
Saragosse.

J'Ai dit que la Dynastie des Rois Mahométans de Cordoue s'étant terminée en la personne d'Hissém, la plupart des Gouverneurs des Provinces se révolterent avec leurs Gouvernemens, & s'arrogerent, chacun en particulier, le Titre & l'autorité de Souverain & de Roi. De ce nombre fut Mundir Aben-Hiaya, qui se souleva avec Saragosse & tous le Pais qu'il gouvernoit. Il eut pour Successeur Hiaya Almundafar son fils, qui fut détrôné par Zuléiman Aben-Hut, un des principaux Généraux de Mundir. A Zuléiman succéda Hamat son fils, qui fut remplacé par un de ses fils, appelé Juceph. Hamat Almutacin fils de celui-ci, monta sur le Trône de Saragosse après son pere. Le Sceptre passa ensuite dans les mains d'Abdelmélích, fils du même Hamat, & enfin dans celles d'un autre Hamat-Almutacin, qui fut le dernier Roi de cette Ville, & qui y régnoit, lorsqu'elle fut conquise par Alphonse I. Roi d'Aragon. Telle est la suite des Rois de Saragosse, que l'Archevêque Don Roderic produit dans l'Histoire des Arabes, qu'il a composée avec beaucoup de soin, après avoir écrit son Histoire d'Espagne, & qui mérite le plus de foi, pour être plus proche de ce tems. Ce Prélat ne nous marque point les commencemens des Régnes de ces Rois, & je n'ai pu découvrir aucun Monument sûr, pour indiquer le nombre d'années qu'un chacun d'eux a régné; c'est ce qui m'a engagé à les mettre tous ensemble. Il me paroît d'ailleurs qu'il n'est pas possible d'indiquer & de

« fixer les années de leurs Régnes ; & de là vient que je n'ai
 « aucun égard à ce qu'écrivit *Blancas*, tant que l'on ne produira
 « point quelque Monument sur lequel on puisse s'appuyer.

« A l'égard des Rois Mahométans de Valence, il est seu-
 « lement certain qu'en l'an 65. de ce Siècle, il y en avoit
 « un, lorsque le Roi Don Ferdinand fit le siège de cette
 « Ville. J'ignore si c'étoit alors le même Roi que celui de
 « Dénia ; tout ce que l'on peut assurer, c'est qu'après l'année
 « 1080. lorsque le Corps de Saint Indaletius fut transporté
 « d'Almérie à Saint Jean de la Pegna, cette Ville obéissoit
 « à un autre Souverain. Vraisemblablement elle étoit déjà
 « sous la Domination d'Ali-Maymon, Roi de Tolède, puis-
 « que l'Archevêque *Don Roderic* assure, qu'en 1085. Hiaya
 « dernier Roi de Tolède se retira à Valence qui lui appar-
 « tenoit, & y vécut huit ans, après lesquels Rodrigue Diaz,
 « surnommé le *Cid*, la conquit. Or, comme Hiaya, ni son
 « frere Hissém, n'en peuvent avoir fait la conquête, l'un
 « parce qu'il régna trop peu de tems, & l'autre parce qu'il
 « ne fut point belliqueux, on paroît fondé à attribuer
 « la prise de cette Ville à Ali-Maymon leur pere. Ainsi, je
 « ne tiens point compte de ce qui a été écrit par *Diago* dans
 « l'Histoire de ce Règne ; parce que tout ceci est attesté par
 « des Monumens sûrs, produits dans ces tems mêmes : on
 « ne doit pas avoir plus d'égard pour *Marmol*, quand on
 « ne peut le concilier avec les Monumens les plus avérés
 « & les plus respectables de l'Histoire d'Espagne. Je n'ai rien
 « trouvé de plus, que ce que j'ai dit, au sujet des Rois
 « de Dénia, de Cordouë, de Tolède & de Séville. Il en
 « est de même des Rois de Grénade, de Murcie & d'Almé-
 « rie, qui eurent à peine pris naissance, qu'ils furent détruits
 « par les Almoravides.

« Quelques-unes des Histoires d'Espagne parlent avec em-
 « phase des exploits de l'illustre Chevalier Rodrigue Diaz
 « de Vivar, appelé vulgairement le *Cid Guerrier*, & j'en
 « ai entre autres une Manuscrite en Latin de *Ramire Nu-
 « gnez de Guzman*, qui vivoit du tems de Charles V. & qui
 « l'a dédiée au Prince Don Philippe, fils de cet Empereur ;
 « mais elles sont toutes si pleines de Fables, que l'on ne peut
 « y démêler le vrai d'avec le faux. Voici succinctement ce
 « que l'on peut assurer de ce Héros. Attaché à la fortune
 « de Don Sanche, Roi de Castille, il l'accompagna en 1063.

On ignore
la Dynastie
des Rois de
Valence.

Histoire
abrégée du
Cid.

• dans la Campagne qu'il fit en Aragon, & il se trouva à
 • la bataille de Grao, dans laquelle Don Ramire, premier
 • Roi d'Aragon, fut tué. Il le servit aussi en 1068. & 1070.
 • dans la guerre contre son frere Don Alfonse, Roi de Léon.
 • En 1072. il le suivit au siège de Zamora, où ce Monar-
 • que périt misérablement, & il fit porter son Corps à Oña.
 • Après que Don Alfonse eut succédé au Roi Don Sanche,
 • il reçut à Burgos le serment de ce Prince, qui jura qu'il
 • n'avoit trempé en aucune manière dans le meurtre de son
 • frere. Dans l'année 1074. il épousa Doña Ximene Diaz,
 • fille du Comte Don Diegue Alvarez des Asturies. Peu de
 • tems après son mariage, ayant reçu quelque mécontente-
 • ment de la part du Roi Don Alfonse, il quitta la Castille
 • avec plusieurs de ses amis & de ses parens, entra dans
 • l'Aragon, qu'il ravagea & saccagea en plusieurs endroits,
 • & s'empara du Château d'Alcocer, situé à peu de distance
 • de Calatayud. Renforcé de quelques Mécontents de Castille
 • & de Léon, il faisoit de-là des courses sur les Terres des
 • Mahométans, avec qui il dut avoir probablement plusieurs
 • rencontres, dans lesquelles la fortune le favorisa. Tirant
 • toujours avantage des lieux escarpés, il passa dans les
 • Quartiers de Téruel, & se maintint de la même manière
 • dans une Forteresse, appelée aujourd'hui la Peña de-el-
 • Cid, la *Roche du Cid*. Lorsqu'Hiaya fut mort, il se rendit
 • maître de Valence avec des Troupes que le Roi Don Al-
 • fonse lui envoya, & y demeura jusqu'en 1099. qu'il mou-
 • rut, comme je l'ai dit, comblé de gloire. Ses batailles avec
 • les Rois d'Aragon & les Comtes de Barcelone, sont fabu-
 • leuses, suivant le contenu des Histoires véridiques d'Ara-
 • gon & de Catalogne : celles contre les Mahométans, ont
 • les mêmes indices, & les mariages de ses filles avec les
 • Comtes de Carrion, sont absolument faux, ainsi que *San-*
 • • *doval* l'a démontré. Par conséquent, les Ecrivains, qui
 • pour relever l'éclat de sa gloire, ont raconté tant d'évé-
 • nemens chimériques, lui ont fait un tort considérable, en
 • lui donnant un ridicule ; parce que les Fables ont terni
 • ses actions les plus éclatantes.



SIECLE DOUZIÈME.

E D'Es-
PAGNE.
1139.

A la vûe de la grande puissance des Almoravides , le Roi Don Alfonse, craignant qu'ils ne formassent quelque entreprise sur Tolède, fit bien réparer les murs de cette Ville, sur-tout depuis Saint Etienne jusqu'à la Rivière (A).

Dans cette même année arriva en Espagne, avec le titre de Légat du Souverain Pontife Paschal II. le Cardinal Richard, qui y fut reçu avec une vénération universelle. Voiant qu'il y avoit quelques disputes & animosités entre les Ecclesiastiques & les Prélats, il convoqua à Palence, avec l'agrément du Roi, un Concile pour les terminer. Sur son invitation, il s'assembla à cette Ville, Don Bernard, Archevêque d'Arles en France, lequel étoit passé en Espagne, sans qu'on en sçache le motif, Saint Giralde, Evêque de Brague, qui étoit depuis peu de retour de Rome, où il avoit obtenu du Pontife le Pallium & quelques Privilèges pour son Eglise; Don Diegue de Saint Jacques, Don Garcie de Burgos, Don Pedre de Pampehune, Don Pelage d'Astorga, Don Pedre de Lugo, Don Martin d'Oviédo, Don Gonçale de Mondognédo, Don Alfonse de Tuy, & Don Raymond de Palence, avec beaucoup d'Abbés & quelques Seigneurs.

Les Actes de ce Concile, ou n'ont point parus, ou sont ensevelis dans l'oubli, par la négligence de ceux qui les ont en leur puissance. Saint Giralde y présenta la Bulle du Pontife, & la concession du Pallium, & l'on témoigna beaucoup de respect pour ces deux Pièces. Don Gonçale, Evêque de Mondognédo, y exposa que la Cathédrale de Dume, où les Evêques faisoient leur résidence, étant sur le bord de la mer, & par conséquent exposée aux violences des Pirates, les Habitans avoient abandonné ce Lieu; de sorte que les Ecclesiastiques y étoient seuls & sans aucune défense. Après avoir fait ces remontrances, il conclut à ce qu'il lui fût permis de transférer le Siège de son Diocèse à Mondognédo, qui est dans les Terres, & tout le Concile eut

ANNE'E DE
J. C.

1101.

Tolède for-
tifiée par le
Roi Don Al-
fonse.

Concile de
Palence.

Le Siège E-
piscopal de
Dume trans-
féré à Mondu-
gnédo.

(A) Les Annales de Tolède.

ANNE'E DE
J. C.
1101.

égard à sa demande & y acquiesça. L'Evêque de Saint Jacques reclama contre celui-ci quelques Archiprêtres qui étoient du Diocèse d'Iria, & que l'Evêque de Mondognédo retenoit. On examina cette affaire, & après qu'on se fut assuré des justes droits de l'Evêque de Saint Jacques, le Légat, de concert avec le Concile, ordonna que l'Evêque de Mondognédo lui rendroit les Archiprêtres en question ; mais il y eut à ce sujet des débats qui durèrent longtemps, comme on le verra dans la suite. Il se fit encore plusieurs autres Décrets, avec lesquels on mit fin au Concile (A).

Tentatives
faites des
Mahométans
sur Valence.

Il paroît que vers ce tems les Almoravides formèrent une nouvelle tentative sur Valence, & que le Roi Don Alphonse fit de grands frais pour envoyer à cette Ville des Troupes, qui rendirent vains tous les efforts des Mahométans (B).

Prise de Bal-
bastro par le
Roi d'Aragon
& de Navarre,
qui y trans-
fère le Siège E-
piscopal de
Roda.

Don Pedre, Roi d'Aragon, toujours zélé pour l'Exaltation du Nom de J. C. & pour la destruction de celui de l'Impositeur Mahomet, travailloit avec ardeur à étendre ses Conquêtes sur les Terres des Infidèles. Après avoir tenu Balbastro bloqué & investi pendant quelque tems, il résolut de serrer cette Place de si près, que la famine forçât les Mahométans de la lui livrer. En effet, il en ferma si soigneusement toutes les avenues, que rien ne pouvant y entrer ni en sortir, les Habitans réduits à la dernière misère, lui ouvrirent les portes. Le Roi joieux de cette réussite, entra triomphant dans la Ville, & forma le projet d'y transférer le Siège de Roda, qui étoit alors rempli par Ponce. C'est pourquoi, il envoya à Rome ce même Prélat, qui obtint du Pontife Paschal II. la permission pour la translation que le Roi vouloit faire (C).

1102.
Valence a-
bandonnée
par ordre du
Roi Don Al-
phonse.

Le Roi Don Alphonse, persuadé que les Almoravides étoient aheurtés à s'emparer de Valence, & qu'il lui étoit impossible de la conserver sans de grandes dépenses, à cause de son éloignement, quoiqu'elle lui fût de peu d'utilité, prit le parti de l'abandonner. En conséquence de

(A) Lettre de Paschal II. dans les Conciles du Cardinal d'Aguirre, les Actes de la Vie de Saint Giralde dans le Tom. 3. des Oeuvres mêlées de BALUZE, le Privilège de Palence dans PULGAR,

Tom. 1. de l'Histoire de Palence, l'Histoire de Compostelle.

(B) La suite de l'Histoire.

(C) Mémoires & Histoires d'Aragon.

ERR
PAGE
113

110

D'Es-
pagne
1190.

cette résolution, il envoya ordre à Dona Ximene, femme du Cid, de l'évacuer & de se retirer en Castille avec ses Troupes, l'Evêque Don Jérôme, Alvar Fañez & les autres Chrétiens. Dona Ximene obéit, & emporta avec elle le Corps de son mari, à qui elle donna une magnifique sépulture dans le Monastère de Saint Pierre de Cerdagne. Valence étant ainsi devenue déserte, les Almoravides s'en saisirent aussi-tôt, & s'y établirent (A).

ANNEE DE
J. C.
1101.

Vers ce même tems, Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, alla dans la Contrée de Brague visiter quelques biens qui lui appartenoient en vertu de la place qu'il occupoit. Il trouva que dans l'Eglise de Saint Victor étoient les Corps du Glorieux Saint Fructueux, Archevêque de Brague, des Saints Martyrs Cucufat & Silvestre, & de Sainte Susanne, Vierge & Martyre. Fâché de les y voir peu décemment, il résolut de les faire transporter à son Eglise, afin de l'enrichir de ce précieux Trésor, & de leur procurer le Culte qu'ils méritoient. Cette entreprise souffroit de grandes difficultés, si les Peuples de ces Quartiers venoient en à avoir connoissance; de sorte qu'il falloit pour l'exécution beaucoup de secret & d'adresse. Don Diegue, ayant communiqué ses vûes à ses Domestiques les plus affidés, & se reposant sur les promesses qu'ils lui firent de le seconder de toutes leurs forces, il entra de nuit avec eux dans l'Eglise, & ouvrit promptement la fosse où étoit le Saint Dépôt. En ayant tiré les Saints Corps, & les ayant enveloppés de linceuls très-décens & d'étoffes de soye, il chargea un des Ecclésiastiques de les transporter au plutôt au delà de la Rivière, dans l'endroit où l'uy sépare le Portugal de la Galice. Celui-ci s'acquitta exactement & avec succès de sa commission, & l'Evêque, qui le suivit, eut à peine passé le Migno, qu'il donna avis à son Eglise du Trésor qu'il lui apportoit, afin que l'on sortît pour le recevoir. Tout le Clergé étant donc venu au-devant de lui en Procession, on porta solennellement à cette Eglise Apostolique les Saints Corps, qui y furent placés avec une joie universelle, & qui y sont aujourd'hui en grande vénération (B).

Transition
de plusieurs
Reliques à l'E-
glise de Saint-
Jacques.

Pendant que ceci se passoit, le Mahométan, qui tenoit

Lamegoré-

(A) Les Annales de Tolède.

(B) L'Histoire de Compostelle, Liv. II. t. d'après laquelle le Cardinal d'Aguir-

re & d'autres en ont parlé.

ANNE'E DE
J. C.
1103.

belle contre le
Comte de
Portugal, &
soumise.

1103.
Mort de la
Reine Doña
Isabelle, fem-
me du Roi
Don Alfonse.

Le Siège E-
piscopal d'Os-
ma rétabli.

la Ville de Lamégo à titre de Vassal de Don Henri, Comte de Portugal, se révolta contre son Souverain. Sur le bruit de son soulèvement, le Comte marcha aussi-tôt vers cette Place à la tête de ses Troupes, & soumit l'audacieux qui avoit osé secouer le joug (A).

En cette année 1103. la Reine Doña Isabelle, ou Zaïde, femme du Roi Don Alfonse, mourut dans le mois de Juillet, ou dans celui de Septembre, suivant le Livre d'Alcala dans les Fondations, lequel attribue sa mort à une fausse couche. Quelques-uns veulent qu'elle ait été enterrée à S. Isidore de Léon, sur ce que l'on y trouve cette Epitaphe : *Ici repose la Reine Dona Isabelle, femme du Roi Don Alfonse, qui fit la conquête de Tolède, &c.* Mais comme elle appelle cette Princesse fille de Louis, Roi de France*, l'on connoit facilement que cette Inscription est très-postérieure au tems de sa mort. L'Epitaphe ajoute, qu'elle mourut l'Ere 1145. Chronologie que je n'ai pas cru devoir suivre, à cause de l'erreur que je viens d'observer. D'autres prétendent avec *Sandoval*, qu'elle fut inhumée à Sahagun.

Le Roi Don Alfonse brûloit d'ardeur de rétablir tous les anciens Diocèses qui manquoient de Prélats, afin de rendre à l'Etat Ecclésiastique d'Espagne son ancien éclat. Comme celui d'Osma étoit de ce nombre, le Roi traita de son rétablissement avec l'Archevêque Don Bernard, & celui-ci consacra Evêque de cette Eglise, avec son agrément, Saint Pierre Archidiacre de Tolède, qui s'appliqua d'abord à cultiver ce Diocèse, & qui eut bientôt la joie de le voir dans l'état de perfection où il le souhaitoit (B).

(A) Monument dans BRANDON.

(B) Les Actes de la Vie de S. Pierre, Evêque d'Osma.

* Il y a lieu de croire que c'est cette Epitaphe, qui a engagé Mariana à distinguer Zaïde d'Isabelle, quoique ce ne soit qu'une seule & même personne. Cependant il auroit pu se garantir de cette erreur, s'il eût fait attention que dans ce tems-là, il n'y avoit point de Princesse de la Maison de France, qui portât le nom d'Isabelle, & que Zaïde le prit avec celui de Marie, lorsqu'elle se fit baptiser. J'ajouterai néanmoins, que si l'on en croit le P. Moret, l'Epitaphe ne marque point que Doña Isabelle étoit

fille de Louis, Roi de France, mais bien d'Aben-Habet, Roi de Séville, & que Zaïde fut son premier nom. De-là l'on pourroit croire que Mariana & FERRERAS n'ont pas vu la véritable Epitaphe. Je vais la donner ici telle que le P. Moret la rapporte dans son Liv. 3. des Recherches Historiques des Antiquités du Roiaume de Navarre. *Hic R. Regina Elisabeth uxor Regis Alfonsi, filia Benavet, Regis Sivilia, qua prius Zaïda fuit vocata.* On sçait qu'en François les noms d'Elisabeth ou d'Isabelle, sont une même chose, ainsi il ne reste ici aucune difficulté.

Cependant

ERE D'ES-
PAGNE.
1140.

1141.

ES D'Es-
AGNE.
1142.

Cependant les Mahométans du côté d'Aragon faisoient des courses sur le Diocèse d'Osma, & commettoient de grandes hostilités. Le Roi Don Alfonse instruit de ces désordres, assembla ses Troupes, marcha contre Medina-Celi, conquist cette Place, & y laissa une Garnison suffisante pour empêcher les excursions des Infidélles (A).

Le 28. de Septembre mourut Don Pedre, Roi d'Aragon & de Navarre, ayant perdu peu de tems auparavant l'Infant Don Pedre son fils : il reçut la sépulture dans le Monastère de Saint Jean de la Pegna. Il eut pour Successeur à la Couronne & au Trône, Don Alfonse son frere, qui fut surnommé le *Batailleur*, à cause du grand nombre de combats, qu'il livra aux Infidélles, & de la quantité de victoires qu'il remporta sur eux (B).

1143.

Don Bernard, Archevêque de Tolède, ayant grande envie d'aller visiter les Saints Lieux de Jérusalem, partit pour Rome le troisième jour de Mars, à dessein de continuer ensuite son Pèlerinage. Rendu à cette Capitale de la Chrétienté, il informa le Pontife Paschal II. de l'état de l'Eglise d'Espagne, & du sujet qui l'amenoit à Rome. Le Pape ne put voir sans étonnement que ce Prélat, sachant les risques que couroit la Chrétienté d'Espagne, à la vûe de la puissance des Almoravides & des Rois de Maroc, eût pris le parti de s'éloigner de son Eglise, & de se soustraire aux dangers qui pouvoient survenir. Il lui en fit des reproches ; & après l'avoir relevé de son vœu de Pèlerinage, il lui ordonna de retourner prendre soin de son Troupeau. Assuré pareillement que la guerre, qui se faisoit en Espagne aux Mahométans, n'étoit pas moins importante que celle de la Terre-Sainte, & que les Princes Chrétiens y manquoient de monde à cause du grand nombre d'Espagnols qui s'engageoient dans les Croisades, il expédia une Bulle, par laquelle il fit défense aux Espagnols d'aller porter les Armes en Palestine, & ordonna que ceux d'entre eux qui se feroient croisés, remplissent leur vœu en portant les Armes dans la pieuse guerre d'Espagne (C).

Il est facile de se persuader qu'à cette occasion, l'Archevêque Don Bernard traita du mariage de Don Alfonse,

ANNEE DE
J. C.

1104.
Prise de Medina-Celi par le Roi Don Alfonse.

Mort de Don Pedre, Roi d'Aragon & de Navarre. Don Sanche, le Batailleur, le remplace.

1105.
Soins du Pape Paschal II. pour l'Exaltation de la Foi en Espagne.

Le Roi Don Alfonse se re-

(A) Les Annales de Tolède.

(B) Les Annales de Compostelle, DON RODERIC, le Moine de Pinna &

d'autres.

(C) Les Annales de Tolède, la Bulle de Paschal II.

ANNEE DE
J. C.
1105.
marie avec
Béatrix.

Déroute d'une
Armée
Chrétienne
par les Ma-
hométans.

Mort de Pon-
ce, Evêque de
Balbastro.
S. Raymond
son Succes-
seur.

1106.
Naissance de
Don Alfonse,
fils de Don
Raymond.

L'Infante

Roi de Léon, par ordre de ce Prince, avec Béatrix, fille du Marquis d'Este, de Vérone & de Toscane; négociation qui eut son effet, au grand regret de la Princesse Doña Urrique, fille de ce Monarque, & du Comte Don Raymond son mari (A).

Cependant les Almoravides, ayant assemblé leurs Troupes, firent une incursion dans les Etats de Don Alfonse, Roi de Léon, où ils commirent leurs hostilités ordinaires. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alfonse mit en Campagne une nombreuse Armée, & en donna le Commandement à Gutierre Suarez, un des plus braves & des plus expérimentés de ses Généraux, afin qu'il empêchât leurs dégâts. Gutierre Suarez marcha aussi-tôt à l'Ennemi, qu'il trouva campé proche de Sotillo, dont on ignore la situation. Là ayant disposé ses Troupes & les ayant animées au combat, il présenta la bataille aux Infidèles; mais ceux-ci montrèrent tant d'ardeur dans la mêlée, qu'il fut vaincu, & toute son Armée taillée en pièces, mise en fuite, ou faite prisonnière (B).

Ponce, Evêque de Roda & de Balbastro, étant mort, les Chanoines de cette Eglise élurent pour son Successeur Saint Raymond, Prieur de l'Eglise de Toulouse en France (C).

Le premier jour de Mars naquit de Don Raymond, Comte de Galice, & de l'Infante Doña Urrique sa femme, l'Infant Don Alfonse *, qui fut baptisé dans l'Eglise Apostolique de Saint Jacques, par Don Diegue Gelmirez son Prélat. On vit au Ciel pendant trente jours avant sa naissance, une belle Etoile, par laquelle Dieu voulut sans doute annoncer aux Peuples d'Espagne le haut degré de gloire auquel il devoit être élevé, & qu'il obtint en effet, comme on le verra dans la suite (D). Le Comte Don Raymond

(A) Le Livre d'Alcala, DON PELAGE d'Oviédo, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(B) Les Annales de Toléde.

(C) ELIE, Chanoine de Balbastro, dans la Vie du Saint.

(D) Les Annales de Toléde & l'Histoire de Compostelle, Liv. I.

* L'Epoque de la naissance de ce Prince prouve l'erreur de Mariana sur le tems de la mort de Don Raymond son pere, & sur celui du second mariage de Doña Urrique sa mere, avec Don Al-

fonse le Batailleur, Roi de Navarre & d'Aragon. En effet, pour justifier ces Historien, il faudroit dire, ou que Don Raymond mourut peu de tems après que Don Alfonse son fils fut né, & que Doña Urrique ne demeura veuve que quelques mois, ou que l'Infant Don Alfonse naquit après que son pere fut mort, & que la Princesse sa mere ne tarda pas ensuite à se remarier; mais la suite de l'Histoire ne permet pas que l'on puisse faire ces suppositions.

ERE D'ES-
PAGNE.
1144.

avoit déjà eu de la Princesse Doña Urraque, l'Infante Doña Sanche, qui fut très-recommandable par ses vertus éminentes & son grand Esprit : je fais ici mention de la naissance de cette illustre Infante, faute de pouvoir découvrir en quelle année fixe elle doit être placée.

En cette même année, Don Alfonse, Roi de Léon, fit relever & repeupler l'ancienne Numance, qui étoit démolie & abandonnée à l'injure du tems, & lui donna le nom de Garay (A).

Don Alfonse, Roi d'Aragon & de Navarre, se trouvant à Huesca dans le mois de Juin, un Hébreux appelé Moyse, homme d'une érudition profonde, lequel étoit établi dans cette Ville, se détermina à embrasser la Religion Chrétienne, après s'être pleinement convaincu de son erreur par les Saintes Ecritures. Sa résolution parvint bientôt à la connoissance du Monarque, qui pour en témoigner sa joie, voulut lui faire l'honneur de le tenir sur les Fonts. Ainsi le Juif reçut dans la Cathédrale de cette Ville le Baptême, qui lui fut administré par l'Evêque de la même Eglise, le jour de l'Apôtre Saint Pierre : il quitta son nom pour prendre celui de Pierre Alfonse, en l'honneur du Saint & du Roi son Parrein. Il a écrit depuis contre les Juifs, plusieurs Livres très-sçavans, intitulés *Dialogues*, qui sont imprimés dans la Bibliothèque des Pères (B).

On voit dans les *Annales* de Tolède, que les Chrétiens, qui vivoient à Malaga, furent chassés de cette Place. Je me suis imaginé que ce fut pour quelque sédition qui s'éleva parmi eux, au sujet de leur Evêque, & voici ce qui m'a fait naître cette idée. Julien leur Prélat, avoit été fait captif par les Infidèles. Après sept années d'esclavage, pendant lesquelles il eut beaucoup à souffrir de la part des Mahométans, il recouvra enfin la liberté. Le premier usage qu'il en fit, fut de retourner à son Eglise, pour voir en quel état étoit son Troupeau. Il trouva que son Siège étoit occupé par son Archidiacre, qui profitant de son absence, s'étoit fait sacrer Evêque de cette Ville. Dès qu'il parut, les Chrétiens se divisèrent entre eux, les uns voulant recevoir l'ancien Evêque, & les autres s'obstinant à

ANNALES DE
J. C.

1106.
Doña Sanche
sa sœur.

Numance ré-
levée & nom-
mée Garay.

Conversion
& Baptême
d'un fameux
Juif.

Les Chrétiens
chassés de Ma-
laga.

(A) SANDOVAL.

(B) DON NICOLAS ANTONIO, Liv. 7. || de la Bibliothèque, Chap. 3. Nomb.

34.

ANNE'E DE

J. C.

1106.

1107.

Contestation
entre Julien,
Evêque de
cette Ville, &
son Archidia-
cre, intrus
dans son Siè-
ge.

Avila forti-
fiée.

Disputes en-
tre les Evê-
ques d'Osma
& de Burgos,
sur les limites
de leurs Dio-
cèses.

Coimbre af-
fégée inutile-
ment par les
Infidèles.

garder le nouveau; & cette contestation occasionna sans doute une émeute scandaleuse, qui fut cause qu'on les fit tous sortir de Malaga (A).

Il paroît que Julien, Evêque de Malaga, trouva assez de résistance de la part de celui qui étoit intrus dans son Siège, ce qui fit qu'il alla à Rome réclamer l'autorité du Pontife Paschal II. pour son rétablissement dans son Diocèse. Paschal II. ayant égard à la justice de sa demande, expédia une Bulle, pour défendre à l'Archidiacre de lui disputer la légitime possession de son Evêché, sous peine d'être suspendu de toutes les fonctions Episcopales; & pour ordonner, en cas d'une humble obéissance, qu'il soit pourvu du premier Siège vacant. Enfin il conseilla à tous les Fidèles de cette Ville de s'efforcer de mener une vie d'autant plus exemplaire, qu'ils étoient sous les yeux des Mahométans. J'ignore l'effet que cela produisit (B).

Sandoval dit, que les Habitans d'Avila acheverent de relever le murs de leur Ville, & que charmés de se voir par-là en état de défense, ils firent une Procession solennelle pour en rendre grâces à Dieu.

Saint Pierre, Evêque d'Osma, étoit depuis quelque tems en contestation avec l'Evêque de Burgos, à l'occasion de plusieurs Places que celui-ci avoit usurpées sur son Diocèse. Voiant qu'il ne pouvoit obtenir la restitution de ce qu'il revendiquoit à juste titre, il en porta ses plaintes au Pape Paschal, qui chargea par une Bulle les Evêques Don Diegue de Saint Jacques, Don Pedre de Léon & Don Pélagie d'Astorga, de marquer les limites des deux Evêchés, après avoir pris toutes les informations nécessaires, afin d'empêcher qu'il s'élevât dans la suite d'autres disputes (C).

Ali-Juceph, qui gouvernoit les Domaines de son pere, fit une incursion en Portugal, & alla investir la Ville de Coimbre, laissant par tout des traces de sa barbarie. Le Comte Don Henri accourut aussi-tôt au secours de cette Place, & les Citoyens se défendirent avec tant de valeur, qu'Ali-Juceph désespérant de pouvoir la prendre, leva le siège (D).

ERE D'E

PAGE

1144.

1145.

(A) La Bulle de Paschal II. dans les
Manuscrits de MORALES, lesquels sont
entre mes mains.

(B) Bulle de Paschal II. dans les Ma-

nuscrits de MORALES.

(C) L'Histoire de Compostelle.

(D) La Chronique d'Alcobaza.

Juceph, Roi des Almoravides ou de Maroc, résolut de repasser cette année en Espagne, pour y étendre ses Conquêtes sur les Chrétiens. Aiant donc fait la revue de ses Troupes, il s'embarqua sur une Flotte avec une puissante Armée, & prit terre en Andaloufie. Renforcé des gens de guerre qu'il avoit dans cette Province, il partagea son Armée en trois Corps, dont deux furent destinés à envahir les Etats de Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, & le troisiéme eut ordre de soumettre tout ce que les autres petits Rois Mahométans possédoient en Espagne.

ANNE'E DE.
J. C.
1108.
Passage de
Juceph, Roi
de Maroc, en
Espagne.

Don Alfonse, Roi de Léon, instruit de son débarquement & de ses desseins, travailla à rassembler toutes ses Troupes, pour s'opposer à la fureur d'un Ennemi si formidable, & passa pour cet effet dans les Roiaumes de Castille & de Léon. Pendant qu'il étoit dans ces Quartiers, le Comte Don Raymond son gendre, partit de Galice pour se rendre auprès de lui, aiant été appelé, à ce que je crois, par le Roi son beau-pere, qui vouloit conférer avec lui sur les mesures qu'il y avoit à prendre pour la guerre dont il étoit menacé. Arrivé à Grajal, qui est proche de Sahagun, il y fut attaqué d'une fièvre violente qui le mit bientôt en grand danger. Le Roi allarmé de cette nouvelle, s'empressa d'aller le voir & le consoler, & le trouva dans un état qui le pénétra de douleur. Comme la maladie augmentoit de jour en jour & annonçoit une mort prochaine, le Comte envoya querir l'Evêque de Saint Jacques, qui étoit dans ce Canton, pour fixer les limites des Diocèses de Burgos & d'Osma, ainsi que je le dirai plus bas. Reconnoissant enfin qu'il n'avoit plus que peu de tems à vivre, il se fit administrer les Sacremens, après quoi il mourut en parfait Chrétien *, aiant recommandé sa femme & ses enfans à l'Evêque Don Diegue. Son Corps fut transporté par ce Prélat à l'Eglise de Saint Jacques, où on lui donna la sépulture avec toute la pompe funébre que méritoit un si grand Prince (A).

Mort de Don
Raymond,
Comte de Ga-
lice.

Après la mort du Comte Don Raymond, le Roi aiant été joint par tous les Comtes de ses Etats, qui lui amene-

Le Roi Don
Alfonse en-
voie une Ar-

(A. L'Histoire de Compostelle, Li-
vre 1.

* Mariana avance de plusieurs années
la mort de Don Raymond, Comte de
Galice. C'est ce que l'on peut juger

par le tems auquel il dit que la Princesse
Doña Urrique la veuve fut remariée à
Don Alfonse le Batailleur, Roi d'Ara-
gon & de Navarre. Voyez la Note sous
l'année 1102.

ANNEE DE
J. C.
1108.
méc contre
Juceph.

rent leurs Troupes, passa avec eux à Toléde. Instruit que l'Armée de Juceph s'avançoit vers cette Ville, il fit aussi-tôt marcher contre elle la sienne, sous la conduite de ses Comtes. Comme il ne pouvoit commander en personne à cause de son grand âge, ou de ses infirmités, il envoya avec ses Généraux l'Infant Don Sanche son fils, jeune Prince de dix à onze ans, qui avoit pour Gouverneur le Comte Don Garcie de Cabra, espérant que la présence de son héritier présomptif pourroit animer davantage le Soldat.

Elle est défai-
te, & l'Infant
Don Sanche
perd la vie.

Les Comtes se mirent donc en Campagne avec cette Armée, en la compagnie de l'Infant, & s'avancèrent à la recherche de l'Ennemi, qu'ils trouverent campé à la vûe d'Uclès. Dès qu'ils eurent joint les Mahométans, ils leur présentèrent la bataille, sans s'étonner de leur nombre prodigieux. On combattit d'abord avec une ardeur inexprimable de part & d'autre; mais la facilité qu'avoient les Mahométans, supérieurs en forces, de remplacer ceux d'entre eux qui tomboient sous les coups des Chrétiens, força la victoire de se déclarer en leur faveur. Les Espagnols furent contraints de lâcher pied, leurs rangs furent enfoncés & mis en désordre, & les Infidélles pénétrèrent jusqu'à l'endroit où étoit l'Infant Don Sanche. Ce jeune Prince aiant eu son cheval tué sous lui, étoit pied à terre, lorsqu'il fut investi par les Mahométans, qui s'avançoient en Vainqueurs & faisoient main-basse sur tout ce qui se présentoit devant eux. Son Gouverneur effrayé du péril où il étoit, le couvrit de son bouclier, & fit des prodiges de valeur pour lui conserver la vie; mais accablé par le nombre, il fut obligé de succomber, & tombant sur l'Infant, ils périrent tous deux, l'un digne de pitié à cause de son âge tendre, & l'autre couvert de gloire pour son zèle & sa vigoureuse résistance.

Dès que l'Infant & le Comte de Cabra furent expirés, les Mahométans commencerent à crier victoire, & l'effroi se répandit si fort parmi les Chrétiens, que ceux-ci ne penserent qu'à éviter la mort par la fuite, autant qu'il leur fut possible, laissant une pleine victoire aux Ennemis. Sept Comtes, dont les noms sont malheureusement ensevelis dans l'oubli par la négligence des Ecrivains de ce tems, moururent en Héros dans cette action: le nombre des Sol-

— dats qui perdirent la vie, fut très-considérable, & celui
des prisonniers & des Esclaves ne lui fut guères inférieur.
Il paroît cependant que cette victoire couta très-cher aux
Mahométans, puisqu'on ne voit point que leurs Armes
aient eu d'autres progrès pendant tout le reste de la Cam-
paigne. Ce funeste événement arriva le 29. de Mai *.

Les Comtes qui purent se sauver, se rendirent à Tolé-
de, & annoncèrent au Roi la triste nouvelle de la mort
de son fils, & de la défaite de son Armée. Ce Monarque
parut d'abord inconsolable de la perte qu'il avoit faite ;
mais faisant ensuite réflexion que ses chagrins n'appor-
toient aucun remède à de si grands malheurs, il songea aux
moïens de faire éprouver aux Ennemis les justes effets de
son ressentiment (A).

Sur le bruit de cette malheureuse expédition, l'Infante
Doña Urraque & Don Diegue, Evêque de Saint Jacques,
rassemblerent un grand nombre de Troupes, & marche-
rent à grandes journées vers Tolède. Aiant joint celles
qu'il y avoit dans ces Quartiers, & celles que le Roi Don
Alfonse envoïoit de Castille, où il étoit passé à cet effet, ils
allèrent fièrement à l'Ennemi. Les Mahométans, quoiqu'or-
gueilleux de la victoire qu'ils avoient remportée, n'ose-
rent tenter le sort d'un nouveau combat. Effrayés de la
puissante Armée que l'Infante & l'Evêque conduisoient,
ils se retirèrent à la hâte. L'Infante n'ayant donc pû join-
dre l'Ennemi, s'en retourna avec l'Evêque, laissant une
bonne Garnison à Tolède, & rencontra à Ségovie le Roi
son pere, qui étoit sur le point de partir pour cette Vil-
le (B).

ANNE'E DE
J. C.
1108.

Le Roi Don
Alfonse est
très-sensible à
ces pertes.

Les Vain-
queurs n'o-
sent tenir la
Campagne.

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv.
1. les Annales de Compostelle, les
Annales de Tolède, DON RODERIC,
DON LUC & d'autres ; la Chronique de
Saint Pierre Vif dans d'ACHERI, Tom.
II. Feuil. 752. &c.

(B) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1.

* En confrontant ici Mariana avec
FERRERAS, on trouve que le premier a
commis plusieurs fautes. 1°. Il faut que
le Prince Mahométan, qui a gagné
cette bataille, ait été Ali, fils & Succé-
ssor de Juceph Texnfin, qu'il nomme
Juceph Tephin, & qu'il fait mourir dès
l'an 1100. quoiqu'il n'ait terminé sa vie
qu'en 1109. ou 1110. comme on le ver-

ra dans son tems. 2°. Il fixe ce combat
malheureux pour les Chrétiens, peu de
tems après la mort de Juceph, c'est-à-
dire en 1101. au plûtard, selon lui, puis-
qu'il dit, qu'Ali avide de gloire & curieux
de signaler le commencement de son
Règne par quelque action d'éclat, passa
la mer à la tête d'une puissante Armée de
Maures ; tandis qu'il est sûr, comme on
l'a vu, que celui-ci gouvernant l'Espa-
gne Mahométanne pour son pere, for-
ma en l'année 1107. une entreprise sur
Cologne. Le nouvel Historien de Por-
tugal a suivi Mariana, & le P. d'Or-
léans paroît en avoir fait autant. Voyez
la Note sous l'année 1110.

ANNE'E DE
J. C.
1108.

Irruption des
Mahométans
en Catalogne.

Le Comte
Don Ray-
mond secouru
par les Rois de
France, d'A-
ragon & de
Navarre.

Les limites
des Diocèses
d'Osma & de
Burgos, mar-
quées.

L'Infant Don
Alfonse, re-
connu Comte
de Galice.

Cependant les Infidèles, qui redoutoient toujours les Armes du Roi Don Alfonse, détachèrent une grande partie de leurs Troupes, qu'ils firent avancer vers la Catalogne. Elles y entrèrent dans le mois d'Août, & firent un dégât épouvantable dans les Contrées de Tarragone & de Barcelone, jusqu'au Château de Gelida & d'Olerdula, massacrant ou mettant aux fers tous les Chrétiens qu'ils purent attraper, & détruisant plusieurs Places. Au bruit de ces hostilités, le Comte Don Raymond envoya l'Evêque de Barcelone, & d'autres personnes de distinction, à la Cour de France, pour demander du secours au Roi Louis, qui avoit depuis peu succédé à Philippe son pere, & qui en accorda aussi-tôt, malgré la guerre qu'il avoit à soutenir contre les Normands. Je tiens pareillement pour sûr, que le Comte dans cette détresse, eut aussi recours à Don Alfonse, Roi d'Aragon & de Navarre; que le Monarque se mit promptement en Campagne avec ses Troupes, & que s'étant renforcé de celles que la Catalogne & le Comté d'Urgel purent mettre sur pied, il marcha à l'Ennemi, qui prit le parti de se retirer, sans oser attendre l'Armée Chrétienne (A).

En vertu de cette Commission du Pontife Paschal, Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, s'étoit transporté dans les Contrées d'Osma & de Burgos, pour reconnoître les limites de ces deux Diocèses. Don Pedre, Evêque de Léon & Don Pelage d'Astorga, s'y étoient aussi rendus dans les mêmes vues; mais Don Diegue aiant été contraint par la mort du Comte Don Raymond, de retourner prendre soin de l'Infant Don Alfonse, ce Prélat chargea deux des Chanoines qui l'accompagnoient, d'aller faire en son nom cet examen avec les deux autres Commissaires. La chose fut ainsi exécutée, & les limites des Diocèses d'Osma & de Burgos furent marquées (B).

Guide, Archevêque de Vienne en France, & frere de Don Raymond, Comte de Galice, passa en Espagne pour voir l'Infant Don Alfonse son neveu, & sçavoir en quel état le Comte son frere avoit laissé ses affaires. L'on croit qu'il donna avis de son arrivée au Roi Don Alfonse, & qu'il alla à Saint Jacques visiter le Corps du Saint Apôtre de

(A) La suite de l'Histoire.

(B) L'Histoire de Compostelle, Li. II v. 14

l'Espagne,

ERR
PAC
11.

l'Espagne, & l'Infant son neveu, de l'éducation duquel le Comte Don Pedre Frolaz de Traba prenoit soin, par ordre du Comte Don Raymond. Après avoir satisfait sa piété envers le Saint Apôtre, il se trouva à Léon sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante, avec le Roi Don Alfonse, qui y étoit allé faire des préparatifs pour la Campagne. Le Monarque s'entretenant avec l'Archevêque de l'état dans lequel étoit son petit-fils, déclara qu'il vouloit qu'à tout événement, le Comté de Galice, qu'il avoit donné à son pere, lui appartînt en propre. Voulant donner à cette disposition toute la force nécessaire, il se fit amener à Léon le jeune Prince, qui n'avoit pas encore trois ans, & il y manda tous les Nobles de Galice, pour lui prêter serment de fidélité. Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, & Don Pedre Frolaz de Traba, accompagnés de la principale Noblesse Galicienne, transporterent l'Infant à Léon. Son Grand-pere lui fit beaucoup de caresses, & voulut qu'en présence de Guide son oncle, tous les Seigneurs le reconnussent pour leur Comte & Souverain, & en prêtassent serment entre les mains de Don Digue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques. Cette Cérémonie étant achevée, on rapporta l'Infant en Galice, & l'Archevêque Guide retourna en France, après avoir pris congé du Roi Don Alfonse (A).

Le cinquième jour de Décembre de cette année, mourut le Glorieux Saint Gerard, Archevêque de Brague, comblé de mérites & de vertus : on révere son Corps dans une Chapelle de cette Illustre Eglise. *Bernard* son Archidiacre, a décrit sa Vie & ses Miracles, & *Baluze* a imprimé cet Ouvrage dans le Tome III. des Oeuvres mêlées. Je place sa mort en cette année contre le sentiment de tous les Historiens d'Espagne, parce que dans l'Histoire de Compostelle, je trouve que Maurice son Successeur, étoit déjà Archevêque dans le mois d'Octobre de l'année suivante, & souscrivit alors à un Acte en faveur de l'Evêque de Compostelle, pour lui assurer la possession de ce qui lui appartenoit dans le Diocèse de Brague.

Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, résolu de venger la mort de son fils, & de réparer la dérouté de

ANNE'E DE
J. C.
1108.

Mort de Saint
Gerard, Ar-
chevêque de
Brague.

1109.
L'Infante Do-
ña Urraque

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1.
Tome III.

ANNÉE DE
J. C.
1109.
remariée au
Roi d'Aragon
& de Navarre.

l'année précédente, fit lever de nombreuses Troupes dans tous ses Etats. Après les avoir toutes rassemblées, il s'achemina avec tous les Comtes, qui en étoient les Chefs, vers Tolède, d'où il les dispersa sur les Frontières, de manière qu'ils pussent facilement se joindre, si la nécessité le demandoit. Il y avoit déjà près d'un an & demi qu'il étoit infirme & que sa santé étoit altérée; mais ce qui l'affligeoit le plus, étoit de n'avoir point d'enfant mâle qui pût lui succéder à la Couronne. L'Infante Doña Urraque étant encore très-jeune, les Grands firent proposer au Roi, par le moyen de Cidelles son Médecin, de la donner en mariage à quelqu'un d'entre eux. Don Alfonse jaloux de la gloire de son rang, qu'il avoit porté incomparablement plus haut que tous ses Prédécesseurs, fut extrêmement choqué de cette hardiesse, & en témoigna son ressentiment. Ce Prince prévenu qu'il n'y avoit dans sa famille personne plus digne de sa fille, que Don Alfonse, Roi d'Aragon & de Navarre, Cousin issu de Germain de cette Princesse, il la maria avec lui, sans avoir égard à la parenté*.

Dernières dispositions & mort du Roi Don Alfonse.

L'Histoire de Compostelle, écrite par *Martin*, ou *Nuñe*, ou *Muñe Alfonse*, car c'est tout un, lequel vivoit alors, dit au Livre I. que ce mariage fut effectué après la mort du Roi Don Alfonse; mais l'Archevêque *Don Roderic* assure que ce fut auparavant, & que Don Alfonse, Roi d'Aragon, s'étant rendu à Tolède, y épousa l'Infante, qu'il emmena ensuite dans son Roïaume. Quoi qu'il en soit, à la mi-Juin Don Alfonse, Roi de Léon, commença à se sentir plus accablé d'infirmités, & la maladie augmentant de jour en jour, le bon Roi reconnut que sa dernière heure approchoit. Craignant que sa mort ne fût suivie de confusion & de désordres, s'il ne prenoit la précaution de régler les affaires de ses Etats, il convoqua tous les Comtes, qui étoient sur les Frontières. Leur ayant exposé la situation où il se trouvoit, il leur déclara que son intention

* Ce mariage est fixé par Mariana en 1106. c'est-à-dire deux ans après l'avènement de Don Alfonse le Batallier aux Couronnes d'Aragon & de Navarre. L'Abbé de Vayrac fait plus; après avoir marqué que Don Alfonse le Batallier succéda en 1104. à Don Pedre son frere, Roi d'Aragon & de Navarre,

il ajoute, que ce Prince étoit déjà marié avec Doña Urraque. Mais les observations que j'ai faites dans une Note sous l'année 1106. & plusieurs circonstances que l'on voit dans l'Histoire avant cet événement, prouvent l'erreur de ces deux Ecrivains.

D'Es-
PAGNE.
147.

étoit, que l'Infante Doña Urraque sa fille héritât des Roiaumes de Léon & de Castille, & que Don Alfonse Raymond son petit-fils demeurât toujours possesseur de la Galice, & succédât à tous ses Etats après la mort de sa mere, en cas qu'elle ne laissât point d'autres enfans de Don Alfonse d'Aragon. Enfin il leur enjoignit à tous, de garder pour la mere & pour le fils la fidélité & le zèle dignes de leur sang, & il chargea de la défense & du Gouvernement de Tolède Alvare Fañez, Seigneur de la première distinction, & un des plus braves Généraux. Aiant ensuite reçu avec beaucoup de dévotion les Saints Sacremens de l'Eglise, il rehdit l'Esprit au Seigneur le 29. ou 30. de Juin (A).

L'Evêque *Don Pelage* raconte, que le jour de Saint Jean-Baptiste, avant que le Roi mourût, on vit dans l'Eglise du Saint Précurseur, laquelle avoit été rebâtie à Léon par le Roi Don Ferdinand & la Reine Doña Sanche, & où étoit le Corps du Glorieux Docteur S. Isidore, un prodige qui causa beaucoup d'étonnement. Sur les neuf heures du matin les pierres du marche-pied de l'Autel du Saint Docteur, furent avec beaucoup d'abondance. Cette merveille continuant les deux jours suivans, les Evêques Don Pedre de Léon & Don Pelage d'Oviédo, qui se trouvoient dans cette Ville, convinrent de faire le quatrième jour une Procession de la Cathédrale à l'Eglise de S. Isidore, afin d'en constater la réalité; ce qui fut exécuté avec un concours prodigieux d'hommes & de femmes. Après que l'on eut célébré la Messe, & que l'Evêque Don Pelage eut prêché, les deux Evêques & d'autres personnes examinerent l'eau qui sortoit des pierres, en burent, & en emplirent quelques vases, pour conserver la mémoire de cet événement admirable, par lequel on comprit que Dieu vouloit faire connoître les grands maux dont l'Espagne étoit menacée (B).

Vingt jours après la mort du Roi, son Corps fut transporté de Tolède au Monastère de Sahagun, où il fut enterré, ainsi que ce Monarque l'avoit ordonné. Tous les Prélats & Grands du Roiaume assisterent à ses funérailles, qui furent faites avec toute la pompe & la magnificence

ANNE'E DE
J. C.
1109.

Prodige arrivé à Léon dans l'Eglise de S. Isidore.

Obsèques; qualités & femmes du Roi Don Alfonse.

(A) L'Histoire de Compostelle, DON PELAGE, Evêque d'Oviédo, les Annales de Complute, de Compostelle, & de Tolède: DON RODERIC & DON

LUC.

(B) DON PELAGE, qui a servi de guide aux autres.

ANNEE DE
J. C.
1109.

ERE
P. C.
114

de ces tems. Don Alfonse fut un des plus grands Rois que l'Espagne ait eus. Zélé pour la gloire de la Religion, il prit plaisir à combler de bienfaits les Eglises & les Monastères, & à faire éclater sa charité envers les Pauvres. Ami de la justice, il fut redoutable aux méchans, aimé & respecté des bons. Né valeureux & Guerrier, il sut se faire craindre de ses voisins. Toujours ferme dans l'adversité, il ne se laissa point abattre par les revers de fortune qu'il éprouva, & qui furent en petit nombre. Le seul chagrin qu'il eut, & auquel il parut être sensible, fut de ne point laisser d'enfant mâle pour son Successeur, après s'être marié tant de fois. Il épousa d'abord par Procureur, Agude, fille de Guillaume, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre : en secondes nûces, Agnès, fille du Duc de Guienne & sortie d'une des principales Maisons de France. Il contracta ensuite alliance avec Doña Constance, de laquelle il eut l'Infante Doña Urraque, qu'il maria à Don Raymond de Bourgogne, & qui fut mere de l'Empereur Don Alfonse. Après la mort de Doña Constance, il prit pour femme Doña Berthe, fille du Duc de Bourgogne. Veuf de cette dernière, il se remaria avec Zaïde, appelée Doña Isabelle après son Baptême, de laquelle il eut l'Infant Don Sanche, qui fut tué à la bataille d'Uclès, comme il a été dit l'année précédente. Il eut enfin pour sixième & dernière femme Doña Béatrix, qui devenue veuve, s'en retourna en Toscane sa Patrie. Dans sa jeunesse, il eut aussi pour Maîtresse une Démoniselle de grande distinction, appelée Ximene Nuñez, qu'il aima beaucoup, & de laquelle il eut Doña Thérèse, qu'il maria avec Don Henri, lui donnant pour dot le Comté de Portugal, & Doña Elvire, qui fut mariée au Comte Don Raymond de Toulouse, qu'elle accompagna à la guerre de la Terre-Sainte : cette dernière fut mere de Don Alfonse, surnommé *Jourdain*, pour avoir été baptisé dans ce Fleuve Sacré (A). Il est parlé de ses femmes dans les Privilèges de Doña Urraque sa fille, & dans d'autres.

Talavéra de
la Reyna, en-
levée aux
Chrétiens par

Les Mahométans n'eurent pas plutôt appris la mort de Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, & que les principaux Comtes, qui avoient la garde des Frontières, étoient

(A) DON PELAGE, DON RODRIG, DON LUC & d'autres.

D'Es-
pagne.
1107.

absens, qu'ils assemblerent leurs meilleures Troupes, & allèrent assiéger Talavéra de la Reyna, qu'ils conquièrent le 14. d'Août (A); mais il paroît que les Chrétiens la recouvrèrent les années suivantes. A la vûe de cette irruption, les Habitans de Madrid sortirent de leur Ville, à dessein de s'emparer d'Alcala de Henares. Ils insultèrent cette Place; mais voyant qu'il leur étoit impossible de la réduire malgré tous leurs efforts, par la vigoureuse résistance des Mahométans, qui la défendoient, ils prirent le parti de se retirer (B).

Le 22. de Juin mourut le Glorieux Saint Dominique de la Calçada, ou de la *Chaussée*, dans un âge très-avancé. Après avoir vécu dans la retraite, il avoit témoigné combien il étoit sensible à la nécessité où étoient ceux qui faisoient le Pélerinage de Saint Jacques, de passer par de mauvais chemins; car il fit construire des Ponts sur les Rivières, abattre un gros monceau de terre, qui étoit une retraite de Voleurs, & bâtir un Hôpital & l'Eglise qui portent aujourd'hui son nom (C).

En cette même année le Glorieux Saint Pierre, Evêque d'Osma, termina aussi sa vie mortelle, pour aller jouir de l'Eternité, le 2. d'Août dans la Ville de Palence, en revenant d'assister aux Obsèques du Roi Don Alfonse. Son Saint Corps fut porté à son Eglise, où on lui donna la sépulture, & où il est présentement révééré des Fidèles (D).

Dès que Don Alfonse, Roi d'Aragon, eut été informé de la mort du Roi de Léon & de Castille, ce Prince rassembla ses Troupes, & passa à leur tête en Castille, pour prendre possession des Roïaumes de sa femme; mais cette précaution fut inutile, parce que tous les Etats se soumi-
rent volontiers, le reconnoissant pour le mari de leur Reine & Souveraine; de sorte qu'il retourna en Aragon, méditer la Conquête de Saragoſſe (E).

1148.

Il y apparence que la Reine Doña Urraque étoit accoutumée du vivant de son pere, à dominer sur l'esprit du Comte Don Raymond son mari, qui se faisoit un plaisir d'avoir pour elle tous les égards & toute la complaisance

ANNE'E DE
J. C.
1109.
les Mahométans.

Mort de Saint
Dominique
de la Chaus-
sée.

Celle de Saint
Pierre, Evê-
que d'Osma.

La Castille se
soumet au
Roi d'Aragon
& de Navar-
re.

1110.
Méconnoiſ-
ſance entre
ce Monarque
& la Reine

(A) Les Annales de Toléde.

(B) Les Annales de Toléde.

(C) Monumens de l'Eglise de Bur-
gos & d'Astorga, MARIETTE, MA-
RIANA, BOLLANDUS & d'autres.

(D) Actes de la Vie du Saint, & le
Martyrologe d'Eſpagne.

(E) DON RODERIC, DON LUC, plu-
sieurs Privilèges, &c.

ANNEE DE
J. C.
1110.
Doña Urra-
que.

ERE D'E
PAGE
1148.

possible , par considération pour le Monarque son beau-pere. Ne doutant point qu'elle ne pût faire la même chose avec le Roi d'Aragon, elle commença à prendre des airs de hauteur, que Don Alfonse, jaloux de ses droits de mari, voulut réprimer ; ce qui donna origine à de grandes méfintelligences. Le Comte Don Pedre Assurez, un des principaux Seigneurs de Castille, qui avoit élevé la Reine, crut pouvoir lui dire son sentiment sur sa conduite , & le fit , insistant sur-tout à lui faire comprendre la nécessité où elle étoit de s'affujettir à la volonté de son mari. Cette liberté, qui n'étoit qu'un effet du zèle d'un fidèle Sujet, fut si mal reçue, que la Reine , sans avoir égard à la naissance , au mérite, ni à l'âge de ce grand Homme, non plus qu'à l'éducation qu'elle lui devoit, le dépouilla des Gouvernemens qu'il tenoit du feu Roi Don Alfonse, qui l'avoit toujours eu à sa suite depuis son évafion du Monastère, où le Roi Don Sanche son frere l'avoit confiné ; mais le Roi Don Alfonse son mari répara cette injustice , en rétablissant le Comte dans tous ses biens, honneurs & Etats.

La Reine
Doña Urra-
que, arrêtée
& enfermée à
Castellar par
ordre du Roi
d'Aragon.

Ces procédés, & d'autres semblables, aigriront l'esprit du Roi, & rendirent la Reine encore moins traitable. Quelques Seigneurs, fâchés de voir leur Souveraine dans la sujession, lui proposerent pour remède la nullité du mariage, à cause de l'étroite parenté qu'elle avoit avec le Roi Don Alfonse : remontrance, qui put bien faire impression sur la conscience de la Reine. Le Divorce fut proposé au Roi ; & quoique ce Prince s'en trouvât choqué, il eut l'adresse de dissimuler son ressentiment. Etant ensuite passé en Castille, sous prétexte de prévenir le danger dont le Roiaume de Tolède étoit menacé de la part des Mahométans, il mit des Aragonnois de confiance pour Gouverneurs dans les principales Fortereffes & Villes de Castille, afin de s'en assurer, en cas que la Reine entreprît de faire casser son mariage ; & s'il laissa à quelques Castillans les Gouvernemens de plusieurs Châteaux & Fortereffes, ce ne fut que sous condition qu'ils les tiendroient en son nom. Mais autant ces précautions lui parurent nécessaires pour se conserver ce Pais, autant elles indisposerent contre lui les Castillans. Le Roi cependant, après avoir fait ces dispositions, retourna en Aragon, & fit quelque tems après arrêter la Reine , qui fut enfermée dans le Château de

D'Es-
PAGNE.
1148.

Castellar, pour essayer à la rendre par-là un peu plus souple. Cette violence, bien loin de produire l'effet qu'il s'en promettoit, rendit plus furieuse Doña Urraque, qui connoissant toutes les prérogatives & tous les charmes de la Souveraineté, ne pouvoit penser, sans être animée du plus vif courroux, que l'on eût osé l'en priver & faire d'elle une recluse.

ANNEE DE
J. C.
1110.

Doña Urraque, cherchant donc à se tirer des mains de son mari, & à se venger de cette insulte, trouva le moyen de faire sçavoir à ses principaux Partisans de Castille, l'état où elle étoit, & les mesures qu'elle avoit prises pour sortir de prison, s'ils la secundoient. Leur faisant valoir le fond qu'elle faisoit sur leur attachement, puisque par sa confiance elle les rendoit les maîtres de sa liberté, elle les invita à favoriser sa fuite. Ceux-ci, pour montrer leur zèle à la Reine, passerent en grand secret à Castellar, & l'aïant enlevée du Château, sans qu'on en sçache la manière, ils l'emmenèrent dans ses Roiaumes. On peut juger de ce que produisit l'arrivée de la Reine sur l'esprit de ses Sujets, & de l'effet que fit cette nouvelle sur celui de Don Alfonse. L'on publia en Castille, que le principal motif de la Reine, sans parler des indignes traitemens qu'on lui avoit faits, étoit sa délicatesse de conscience sur la nullité de son mariage, laquelle étoit goûtée de peu de Sçavans, & de peu de personnes d'une ame timorée, tant étoit grande l'ignorance de ce Siècle. En Aragon au contraire, pour justifier la prison de la Reine & les autres procédés du Roi, l'on ne faisoit aucune difficulté de dire, qu'elle s'en étoit rendue digne par sa fierté, sa conduite, & son peu de prudence. Quoi qu'il en soit, les Grands & les Seigneurs, prévoyant que de cette mésintelligence, il pourroit résulter des guerres d'autant plus préjudiciables, qu'elle rendroit les Mahométans plus insolens, par les grands avantages qu'ils pourroient en tirer, travaillèrent à engager la Reine à retourner avec Don Alfonse, & celui-ci à la recevoir, passant par-dessus le scrupule de la nullité du mariage (A).

Son évaison
& sa retraite
en Castille.

Tandis que les divisions régnoient ainsi entre Don Alfonse & Doña Urraque, il s'alluma en Galice une guerre

Mou emens
séditieux en
Galice.

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1. DON RODERIC & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1110.

EPI DE
PAGE
1148

civile , beaucoup plus redoutable que ne l'auroit été celle des Barbares. Par ordre du feu Comte Don Raymond & du Roi Don Alfonse VI. le Comte Don Pedre Frolaz de Traba élevoit l'Infant Don Alfonse avec un soin , qui ne pouvoit être égalé , que par celui de la Comtesse Doña Mayor sa femme , qui tenoit lieu de mere à ce Prince. Quelques Seigneurs du Pais , jaloux du pouvoir que le Comte Don Pedre Frolaz sembloit avoir par-là au-dessus d'eux , s'imaginèrent , que s'ils pouvoient se rendre maîtres de la personne du jeune Prince , ils abattroient le crédit du Comte & de la Comtesse sa femme. Arias Perez & Pierre Arias freres , furent les plus ardens à entreprendre cet enlèvement. Dans ce dessein , ils assemblèrent leurs parens & leurs amis , & allerent avec beaucoup de personnes armées au Château de Miño , peu loin du Monastère de Saint Etienne du Sil , où étoit la Comtesse avec l'Infant. Ils investirent le Château de toutes parts , sous prétexte que l'un des deux freres en étoit le Châtelain. Ceux qui y étoient renfermés , firent une vigoureuse résistance ; mais voyant que les Assiégeans les ferroient de près , ils convinrent de leur abandonner la Place , pourvu qu'ils les laissassent sortir librement. La Comtesse craignant néanmoins quelque supercherie , fit prier l'Evêque de Saint Jacques , d'être témoin de l'exécution du Traité.

Arias Perez
& d'autres
s'en parent de
la personne
du jeune In-
fant Don Al-
fonse , & se
portent à
d'autres vio-
lences.

Le Prélat souhaitant d'appaîser ce tumulte accourut avec tout son Domestique , tâcha de porter les uns & les autres à l'équité , & se présenta enfin devant le Château , dont on lui ouvrit les portes. Dès qu'il parut , la Comtesse descendit pour le recevoir , tenant entre ses bras l'Infant Don Alfonse. Au même instant , Arias Perez , accompagné d'une troupe de Séditieux , entra tumultueusement dans le Château , & voulut arracher l'Infant des bras de la Comtesse , qui mit sa vie en grand danger , par les efforts qu'elle fit pour le retenir. A la vûe de cette violence , l'Evêque se saisit du Prince , comptant que l'on ne seroit point assez téméraire pour le lui ravir ; mais à peine eut-il pris cette unique rejetton de tant de Rois , que les Factieux , qui n'avoient d'autre but que de s'emparer du tendre Enfant , le lui ôterent des mains. Sans aucun respect pour la Foi & le droit des Gens , ils maltraiterent ensuite la Comtesse , & ceux qui étoient avec elle , pillant tout ce qu'ils possé-
doient.

doient. Ils n'eurent pas plus d'égard pour les équipages de l'Evêque, ni pour les personnes de sa suite. Non contents de s'être portés à ces excès, ils emmenèrent avec eux l'Infant, l'Evêque & la Comtesse, auxquels ils donnerent une bonne garde.

Sur la nouvelle de l'emprisonnement ou de la détention de l'Evêque, les Chanoines & Ecclésiastiques de Saint Jacques délibérèrent entre eux sur le moien de lui procurer la liberté; parce qu'ils sçavoient qu'Arias Perez & ses Partisans, prenoient pour prétexte, que le Prélat leur avoit enlevé quelques Châtellenies, dont ils vouloient qu'ils leur fît restitution. Cependant toute la Ville de Saint Jacques, & tout le Peuple du Territoire, se mirent en armes, jurant tous, ou de délivrer leur Evêque, ou de perdre la vie. Arias Perez informé & effraïé de cette résolution, se détermina à se désister de sa demande, & renvoya libre l'Evêque, qui fut reçu avec une joie extrême de tous ses Diocésains (A).

Juceph, Roi de Maroc & des Almoravides, étant mort, à ce qui paroît, sur la fin de l'année précédente, ou au commencement de celle-ci *, Ali - Juceph son fils étoit monté sur son Trône. Celui-ci instruit de l'état où étoient les affaires d'Espagne, & jaloux d'illustrer le commencement de son Règne, vint débarquer sur la côte de l'Andalousie avec une puissante Armée, & passa ensuite à Séville. Après avoir reconnu les Fortifications de cette Place, il expédia de-là un ordre, pour que toutes les Troupes qu'il avoit dans ses Etats en Espagne, se rassemblassent à Cordouë, où il se rendit aussi en personne. Y aiant fait la revue générale de toute son Armée, il marcha avec des forces si nombreuses à la conquête de Tolède.

Il y avoit dans cette Ville, pour Général & Gouverneur, le brave Chevalier Alvar Fañez, qui sur le bruit de l'ar-

ANNEE DE
J. C.
1110.

Attachement
du Clergé
de Compostelle pour son
Evêque.

Arrivée d'Ali-
Juceph, Roi
de Maroc, en
Espagne.

Il assiégea
tellement la

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1.

* J'ai déjà observé dans la deuxième Note, sous l'année 1108, que Mariana met en 1100 la mort de Juceph. Cependant, comme il est sûr, ainsi que Mariana en convient lui-même, que Juceph régna douze ans sur l'Espagne Mahométanne, & que ce Prince ne commença à y établir son autorité qu'en 1097.

comme FERRERAS l'a parfaitement prouvé, il suit par une conséquence nécessaire, qu'il a dû mourir dans l'une des deux années que FERRERAS indique. On peut encore conclure de-là, que c'est ce Monarque Mahométan, qui a gagné sur les Chrétiens en 1108. la bataille d'Uclès, où périt le jeune Infant Don Sanche, & qu'Ali - Juceph n'étoit point alors Roi de Maroc.

ANNÉE DE
J. C.
1110.
Ville de Toléde.

—
E 114
P 10
114

rivée du Roi de Maroc, eut soin de bien garnir la Place de Troupes, & de munitions de guerre & de bouche. Cependant Ali-Juceph parut à la vue de Toléde, & commença d'abord par ruiner & détruire le Monastère de Saint Servand. Après en avoir fait autant à Azeca, il mit le siège devant la Ville, & commença bientôt à battre en brèche ; mais les Chrétiens la défendirent avec tant de valeur, qu'il perdit beaucoup de monde. Le septième jour du siège, ceux ci firent même une sortie si vigoureuse, qu'ils lui enleverent plusieurs Gardes avancées, & mirent le feu aux Béliers & aux autres machines de guerre, dont il se servoit pour écrouler les murs. Ali-Juceph, furieux d'un si mauvais succès, prit le parti de décamper le huitième jour, & d'aller faire éprouver les effets de sa rage au reste de la Province.

Il n'a pas un meilleur succès à Madrid.

De Toléde, il s'avança vers Madrid, faisant prisonniers tous ceux qu'il rencontroit. Arrivé devant cette Ville, il l'investit, & en abattit les murailles avec le secours de ses machines de guerre. Malgré cet avantage, les Assiégés se comporterent avec tant de bravoure, qu'il ne put pénétrer dans la Place ; de sorte que rebuté de la valeur des Chrétiens, il résolut de se retirer dans ses Etats. Je crois que ce fut dans cette occasion, que l'on découvrit l'Image miraculeuse de Notre-Dame d'Almudena dans l'éboulement de la muraille ; parce que faisant attention au tems & aux circonstances de son invention, cette année est celle qui convient le mieux, suivant l'Histoire. Ali-Juceph ayant donc levé le siège de Madrid, s'en retourna par Olmos & par Canales, où il en fit autant : il alla de-là à Talavera de la Reyna, emmenant un grand nombre prodigieux de Captifs, & ayant ruiné tout le País par où il avoit passé. S'étant ensuite rendu en Andalousie, il envoya à Maroc tous les Chrétiens Mozarabes, qui étoient dans cette Province, & tous les Captifs, afin de se servir d'eux, & il s'embarqua aussi lui-même pour cette Capitale de ses Etats (A).

Découverte de l'Image de Notre-Dame d'Almudena.

Retour d'Ali-Juceph à Maroc.

Irruption des Mahométans en Portugal.

Ali Aben-Juceph envoya en Portugal un autre Corps de Troupes, qui s'empara de Scalabis, aujourd'hui Sanctaren. Les Généraux du Comte Don Alfonse, accoururent aussi-

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Toléde.

1148. **D'Es-**
AGNE.
1149. tôt ; mais ils furent vaincus par les Mahométans. Ceux-ci enorgueillis de l'heureux succès de leurs Armes, passèrent outre, insultèrent le Château de Sainte Eulalie, l'emportèrent de force, & en égorgèrent la Garnison. Au bruit de ces hostilités, les Chrétiens, qui étoient dans le Château de Souria, persuadés qu'ils ne pouvoient défendre cette Place, y mirent le feu, & se retirèrent à Coimbre (A).

ANNEE DE
J. C.
1110.

IIII.
Réconciliation de la Reine Doña Urrique avec le Roi d'Aragon.

1149. Les Grands & les Seigneurs de Castille, prévenus des maux qu'occasionneroit la séparation de Doña Urrique, leur Reine, d'avec Don Alfonse, Roi d'Aragon, qu'ils regardoient comme son légitime mari, insistèrent fortement auprès de leur Souveraine, pour l'engager à retourner avec Don Alfonse, & ne négligèrent rien pour adoucir les esprits des deux parties. Doña Urrique vaincue par leurs instances, alla retrouver Don Alfonse, avec lequel néanmoins elle ne vécut que peu de tems. Comme la playe étoit mal guérie, la discorde se ralluma bientôt avec plus de force qu'auparavant entre le Roi & la Reine, qui ne purent plus se souffrir.

Plusieurs des Anciens écrivent, que la Reine s'amouracha du Comte Don Gomez, un des principaux Seigneurs de Castille, & eut avec lui un commerce criminel, & cela sans autre fondement, que sur ce qu'il étoit très-bien dans sa faveur : ils ajoutent que ses débauches étant venues à la connoissance du Roi Don Alfonse, furent cause du dégoût que ce Monarque prit pour elle. Je juge néanmoins, que les premiers qui ont écrit ceci de la Reine Doña Urrique, l'ont fait sur la présomption fautive & méchante du Vulgaire, sans avoir la connoissance qu'ils devoient. En effet, il est sûr qu'elle n'eut point d'étroite liaison avec le Comte Don Gomez, ni du vivant du Roi son pere, ni après sa mort ; puisqu'avant que de perdre son pere, ou peu de tems après, elle épousa Don Alfonse, & s'en alla avec lui en Aragon, tandis que le Comte Don Gomez vivoit en Castille ; de sorte que l'on ne peut pas croire prudemment que cette intrigue subsistât alors. Il n'est pas plus vraisemblable qu'elle l'ait liée, après qu'elle fut passée d'Aragon en Castille ; parce que, si les principaux Seigneurs Castillans, parmi lesquels le Comte Don Gomez tenoit un des premiers rangs, in-

La réputation de cette Princesse ternie mal à propos par quelques Ecrivains.

(A) SALVAT dans la Vie de Saint Martin de Souria, dans les BOLLANDISTES au 13. de Janvier. Le Privilège du Roi Don Alfonse I. dans BRANDAON.

sisterent, pour qu'elle retournât vivre avec le Roi Don Alfonse; comment pouvoir se persuader que Don Gomez, étant épris de ses charmes, eût fait le plus d'instances sur ce point, ainsi que l'on en peut juger par le mécontentement qu'il témoigna de la répudiation de cette Princesse. La cause de cette erreur, fut que la Reine montra beaucoup plus de confiance à ce Seigneur qu'à tout autre, tant à cause de sa naissance, qu'en considération de ses grandes qualités & de son attachement à ses intérêts; & comme les affaires d'Etat demandent un grand secret pour le bon Gouvernement, & que la Reine pour cette raison entretint plusieurs fois ce Comte en particulier, faisant connoître par-là, qu'elle lui avoit accordé sa faveur, le Vulgaire, téméraire & ignorant, prit pour débauche dans la Reine, ce qui n'étoit qu'intérêt d'Etat *: préjugé affreux, auquel ont été exposées de nos jours des Reines très-Saintes & très chastes. Je suis entré dans cette discussion seulement par amour pour la vérité, jugeant qu'il étoit de mon devoir de rétablir la réputation de cette Princesse.

Le Roi d'Aragon répudie cette Princesse.

La division qui régnoit entre le Roi Don Alfonse & la Reine Doña Urrique, & qui avoit toujours pour principe la nullité du mariage, parvint à un tel point, que le Roi ayant mené la Reine à Souria, l'y répudia publiquement, & la renvoya ensuite en Castille. Cependant, avant que d'en venir à cette séparation, il avoit pris toutes les mesures qui lui avoient paru nécessaires, pour se conserver la meilleure partie de ses Etats. Non content d'avoir mis pour cet effet, dans les Châteaux & Fortereffes, des Garnisons Aragonnoises, ou composées de Castillans, qui lui étoient entièrement devouées, il n'eut pas plutôt fait cet éclat, qu'il passa en personne dans le Roiaume de Tolède, pour se l'assurer. Ainsi étant entré le 28. de Mai dans la Ville Capitale, il travailla à la mettre en état de ne pas redouter les entreprises ou des Mahométans, ou de la Reine (A).

(A) Les Annales de Tolède.

* Ces réflexions censées donnent tout lieu de croire, que l'on doit retrancher dans Mariana, le P. d'Orléans, l'Abbé de Vayrac & le nouvel Historien de Portugal, une Fable si injurieuse à la

mémoire de la Reine Doña Urrique, & toutes les autres calomnies qu'ils ont débitées contre cette Princesse, d'après des Ecrivains ou partiels, ou mal instruits, qui lui ont donné les noms les plus odieux.

1 D'ES-
AGNE
1149.

Les Seigneurs de Castille, de Léon & des Asturies, vivement piqués de l'insulte faite à leur Souveraine, lui offrirent tous, ou du moins pour la plupart, leurs services. Afin de délibérer mûrement sur ce qu'il y avoit à faire dans cette conjoncture, ils se rendirent à Sahagun avec leur Reine. Résolus de rendre les Roïaumes indépendans de l'Aragonnois, ils convinrent d'abord que tous les Seigneurs, qui tenoient des Fortereffes au nom du Roi d'Aragon, les remettroient à la Reine leur légitime Souveraine : ce que la plupart exécuterent. Ils déclarerent ensuite, que les Aragonnois auxquels le Commandement de quelques-unes avoit été confié, feroient sommés de les abandonner, sinon, qu'ils y seroient contraints par la force des Armes. Ne doutant point qu'il ne fallût employer cette dernière voie, on ordonna de lever des Troupes, afin d'être en état d'y avoir recours dans le besoin. La Reine chargea de ce soin le Comte Don Gomez comme le principal Chef, & le Comte Don Pedre de Lara, parce qu'ils étoient tous deux des Seigneurs de la première distinction (A).

ANNEE DE
J. C.
1111.
Troubles à
cette occa-
sion.

Dans ce même tems, Alvar Fañez, Gouverneur de Tolède, informé que Cuenca étoit sans défense, alla à la tête de ses Troupes, insulter cette Place, & la prit d'emblée, sans que les *Annales de Tolède* marquent rien de plus.

Prise de
Cuenca par
Alvar Fañez.

Le Comte Don Pedre Assurez, respectable par sa naissance, ses qualités personnelles, ses emplois & ses années, aiant été un de ceux qui livrerent les Fortereffes à la Reine, crut qu'il ne pouvoit remplir l'engagement qu'il avoit contracté avec le Roi d'Aragon, lorsque ce Prince l'avoit rétabli dans ses Chatellenies, qu'en mettant sa personne entre les mains du même Monarque. Frappé de cette idée, il alla le trouver, & lui dit, qu'en qualité de fidèle Vassal, il n'avoit pû se dispenser de remettre à la Reine sa Souveraine les Places dont il l'avoit pourvû, puisqu'elles lui appartenoient; & que n'aiant point rempli la promesse qu'il lui avoit faite, par la nécessité où il s'étoit trouvé de la violer, il venoit lui offrir sa propre personne, afin qu'il en disposât de la manière qu'il jugeroit à propos. Le Roi ne l'eût pas plutôt entendu, qu'il entra en fureur, & que dans son premier mouvement de colère, il fut sur le point d'ordonner qu'on lui ôtât la vie; mais

Généreux
procédé de
Don Pedre
Assurez.

(A) L'Histoire de Compostelle.

ANNÉE DE
J. C.
1111.

ERR 27
PAGE
1146

les Seigneurs qui étoient présens, aiant égard à la qualité de Don Pedre, à la noblesse de ses sentimens, & à son généreux procédé, calmerent si bien le Monarque, que le courroux se changea en caresse & en faveur (A).

Victoire rem-
portée par le
Roi d'Aragon-
sur les Parti-
sans de la Rei-
ne Doña Ur-
raque.

Cependant le Roi Don Alfonse, instruit que les Castillans s'étoient soumis à la Reine, & rassembloient des Troupes pour enlever les Châteaux que les Aragonnois tenoient toujours pour lui, s'avança aussi vers la Castille avec les siennes. Sur le bruit de sa marche, le Comte Don Gomez, & les autres Seigneurs Castillans, marcherent à sa rencontre avec l'Armée de la Reine, pour lui disputer le passage. Ils le joignirent proche de Sepulvéda, dans un Lieu appelé Campo de Espina, *Champ d'Epine*. Enfin le 26. d'Octobre les deux Armées étant en présence, s'ébranlerent, & commencerent un combat qui fut très-sanglant. A la tête de l'Avant-garde de celle des Castillans, étoit le Comte Don Pedre de Lara avec un Corps de Troupes choisies, sur lequel le Roi Don Alfonse donna avec tant de vigueur, que cette première ligne fut enfoncée, & le Comte Don Pedre contraint de prendre la fuite. Le Comte Don Gomez, qui commandoit la seconde ligne, ne se laissa point abattre par le mauvais succès de ce premier choc. Résolu au contraire de faire tous ses efforts pour rétablir les affaires des Castillans, il soutint avec une intrépidité héroïque les efforts des Aragonnois ; mais toutes les actions éclatantes, par lesquelles il se signala, ne servirent qu'à lui faire trouver la mort dans le lit d'honneur. Beaucoup de Seigneurs & de Soldats périrent avec lui, & sa mort aiant jetté l'effroi dans le reste de ses Troupes, la victoire demeura au Roi d'Aragon (B).

Excès au-
quels se por-
te Prince.

Après la défaite des Castillans, le Roi Don Alfonse entra dans leur País, & la Reine Doña Urraque se retira en lieu de sûreté. Le Vainqueur marcha droit vers Burgos, dont l'Evêque s'enfuit à son approche, pour éviter de tomber entre ses mains, parce qu'il étoit attaché à la Reine. De-là il passa à Palence, dont le Prélat en fit autant que celui de Burgos. Il alla ensuite à Carrion, à Sahagun, & à Léon dont l'Evêque s'absenta aussi. Non content de permettre le pillage à ses Soldats dans toutes les Places,

(A) DON RODERIC.

(B) Les Annales de Compostelle, les

|| Annales de Complate, DON RODERIC.
|| DON LUC & d'autres.

pour les satisfaire, comme il n'avoit point de quoi paier leur solde, il vola les Lieux Sacrés, & entre autres Sahagun & Saint Isidore de Léon. Ce Prince jetta enfin tant de terreur dans la Castille & le Roïaume de Léon, que plusieurs Places de Galice se déclarerent pour lui par le moien de quelques personnes qui lui étoient dévouées (A).

Don Bernard, Comte de Bésalu, mourut chargé d'années, sans laisser d'enfans. Il eut pour Successeur Don Raymond, Comte de Barcelone, suivant un accord qu'il avoit fait de son vivant avec celui-ci (B).

En l'année 1112. de Jesus-Christ, la Reine Doña Urrique, au désespoir de ce que le Roi Don Alfonse étoit en possession des principales Places de Castille & de Léon, fit lever des Troupes de toutes parts, & convoqua le Ban & l'Arrière-Ban, pour arrêter la fureur de son Ennemi. Sur ces entrefaites, le Comte Don Pedre Frolaz de Traba, & Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, formerent le projet de tirer l'Infant Don Alfonse des mains de Pierre Arias & de ses Partisans. Ils sollicitèrent pour cet effet l'agrément de la Reine Doña Urrique, qui étoit déjà en Castille, & qui goûtant leur dessein, leur envoya le Comte Don Ferdinand pour se joindre à eux. Dès que celui-ci fut arrivé, ils rassemblèrent leurs Troupes, & se mirent en Campagne. L'Evêque de Saint Jacques, faisant néanmoins réflexion qu'il valloit beaucoup mieux terminer cette affaire sans effusion de sang, envoya des Députés à Pierre Arias & à ses Adhérens, pour leur dire, que s'ils vouloient rendre l'Infant, afin qu'on le couronnât Roi, on oublieroit de part & d'autre tous les sujets de mécontentement qu'on pouvoit avoir eus par le passé, & qu'à la dis corde, on feroit succéder une bonne union, dans laquelle le Comte Don Pedre de Traba entreroit, de même que les autres. Pierre Arias & ses Compagnons, trop foibles pour résister aux forces de l'Evêque & du Comte Don Pedre, écoutèrent volontiers la proposition, & demanderent qu'on leur marquât le jour & le lieu où cette affaire pourroit être entièrement consommée au gré des deux Partis. Don Diegue n'eut pas plutôt été informé de ces dispositions, qu'il régla que l'entrevûe se feroit sur le bord de la Rivière d'Ulloa,

ANNE'E DE
J. C.
1111.

Le Comté de
Bésalu réuni
à celui de
Barcelone.

1112.
Réconcilia-
tion de Don
Arias Perez
Avec l'Evê-
que de Saint
Jacques, &
d'autres.

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv. || tres.
(B) Le Moine de Ripoli.

ANNE'E DE
J. C.
1112.

dans un lieu appelé Cessures. Le jour marqué, le Prélat & le Comte Don Pedre Frolaz de Traba, se rendirent avec tous leurs amis & tous leurs gens : Pierre Arias Perez, Ferdinand Sanchez & Oduaire Ordoñez, en firent autant, accompagnés aussi de tout leur monde. Don Diegue représenta vivement combien la paix & la concorde étoient désirables & même nécessaires dans la conjoncture présente, & s'efforça de faire sentir, qu'il falloit leur sacrifier de part & d'autre tout ressentiment. Tous les Assistans, forcés de reconnoître la solidité de ses raisons, se reconcilient, & se pardonnaient réciproquement les insultes précédentes. Pour plus grande sûreté, ils jurèrent entre eux une parfaite union, & convinrent de couronner l'Infant, Roi de Galice.

L'Infant Don
Alfonse sacré
Roi de Galice.

Le Dimanche suivant, le Comte Don Pedre de Traba & les autres, conduisirent l'Infant Don Alfonse à la Ville de Saint Jacques, où il fut reçu processionnellement par l'Evêque à la tête de son Clergé. Ce jeune Prince arrivé à l'Eglise de Saint Jacques, fut couronné & oint devant l'Autel du Saint Apôtre avec une grande solennité, par l'Evêque Don Diegue. Après que cette Cérémonie fut achevée, on célébra le Couronnement par un repas très-somptueux, dans le Palais Episcopal, où assistèrent tous les Seigneurs de l'un & l'autre Parti. On se disposa ensuite à conduire le nouveau Roi à la Reine sa mere, pour lui servir de consolation, & prendre avec elle les mesures qu'exigeoient les guerres présentes.

Le Roi d'Aragon veut l'enlever.

Sur la nouvelle du Couronnement de l'Infant Don Alfonse Raymond, Don Alfonse, Roi d'Aragon, résolu de mettre tout en œuvre, pour faire échouer les desseins de la Reine Doña Urrique & des Seigneurs de Galice, leva beaucoup de Troupes dans les Quartiers de Najera, de Burgos, de Carrion & de Palence, qui lui étoient soumis. Les ayant incorporées avec les siennes, il s'avança vers Léon, espérant, à ce qui paroît, de trouver quelque occasion d'enlever le nouveau Roi Don Alfonse Raymond.

Lugo reconnoit le nouveau Roi de Galice.

Il étoit déjà en Campagne, lorsque Don Diegue, Evêque de S. Jacques, le Comte Don Pedre de Traba, & les autres Seigneurs Galiciens, ayant mis sur pied une bonne Armée, sortirent de Saint Jacques avec le nouveau Roi, pour le mener à sa mere. Tous les Ligués, persuadés qu'il étoit de

ERE D'ES
PAGNE.
1150.

ERE D'Es-
PAGNE.
1150.

ANNEE DE
J. C.
1112.

de la dernière importance de laisser tout le Roïaume de Galice soumis, ils s'avancerent vers la Ville de Lugo, à dessein de la réduire sous l'obéissance du légitime Souverain, parce qu'ils sçavoient qu'elle tenoit pour Don Alfonse, Roi d'Aragon. Ils y envoïerent quelques Députés, par lesquels ils sommerent les Habitans de se rendre, avec menace de les passer tous par les armes, s'ils persistoient dans leur infidélité. Après avoir réduit cette Ville, qui se déterminâ à la soumission, la jugeant nécessaire pour ses propres intérêts, ils prirent la route d'Astorga, pour aller voir la Reine. Le Roi d'Aragon averti de leur marche, se flata que la conjoncture lui seroit favorable pour s'emparer de la personne du jeune Roi Don Alfonse Raymond. Dans cette pensée, il alla à leur rencontre avec l'élite de ses Troupes; & dans le tems qu'il s'avançoit avec confiance vers Léon, il fondit sur eux tout à coup près de Villadangos. Il se livra dans ce lieu une sanglante bataille, les Aragonnois & leurs Partisans, faisant les derniers efforts, pour avoir le jeune Don Alfonse Raymond, & l'Evêque de Saint Jacques, de même que les Seigneurs de Galice, pour sauver leur Roi. Dans le fort de la mêlée, l'Evêque prit le jeune Prince, & le tirant libre des mains de l'Ennemi, il le conduisit au Château d'Orcilion, où étoit la Reine sa mere. Enfin comme l'Aragonnois étoit supérieur en Troupes, les Galiciens furent défaits avec perte de deux cens quarante-six des leurs, parmi lesquels fut le Comte Don Ferdinand: les autres se sauverent comme ils purent à Astorga, où il s'en rassembla un bon nombre, pour la sûreté de la Ville, ne doutant point que le Roi d'Aragon ne tournât contre elle ses Armes.

Ce Prince
court risque
d'être pris par
le Roi d'Ara-
gon.

Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, retourna promptement en Galice, où la Reine Doña Urraque le suivit peu de tems après, afin de prendre, de concert avec lui, des mesures pour réparer la déroute précédente. On travailla aussi-tôt à faire de grandes levées de Troupes, & la Reine fit sçavoir ce qui se passoit à Don Henri, Comte de Portugal, le priant de la secourir & de l'aider à recouvrer ce que le Roi d'Aragon usurpoit sur elle. Sa proposition fut acceptée, & le Comte Don Henri assembla de bonnes Troupes dans ses Etats, pour voler à son secours.

La Reine
Doña Urra-
que se retire
en Galice, &
le Comte de
Portugal em-
brasse ses inté-
rêts.

ANNE'E DE
J. C.

1112.
Arias Perez
se revolte en
Galice, & est
soumis.

Doña Ur-
raque trompée
par le Roi
d'Aragon.

Pendant que la Reine Doña Urraque cherchoit ainsi à ne pas redouter le Roi d'Aragon, celui-ci fier de la victoire de Villadangos, alla faire le siège de la Ville d'Astorga, qui se défendit avec beaucoup d'opiniâtreté. Quoique la Reine eût grande envie de délivrer cette Ville du péril dont elle étoit menacée, elle ne put le faire aussi promptement qu'elle l'auroit souhaité, par de nouvelles occupations qu'elle eut en Galice. Arias Perez se révolta contre elle dans cette Province, & s'empara du Château de Lupaña, sans que l'on sçache si ce fut à la sollicitation du Roi d'Aragon. La Reine, qui ne tarda pas d'en être informée, & qui se trouvoit déjà avec une bonne Armée, marcha le second jour de Pâques vers cette Place, & y assiégea le Rébelle. Celui-ci, reconnoissant que la résistance pouvoit lui être plus préjudiciable qu'utile, se soumit aussi-tôt, & implora la clémence de la Reine, qui lui accorda le pardon de son crime. On arrêta tous ses Complices, & on les dispersa en différens endroits, où ils furent enfermés dans des prisons obscures.

Les affaires de Galice étant tranquilles, la Reine accompagnée des principaux Seigneurs, mena ses Troupes dans le Roïaume de Léon, pour faire lever le siège d'Astorga. Elle fut jointe dans ce même tems par les Troupes Portugaises, que le Comte Don Henri lui amena, & par les Seigneurs des Asturies & de Castille, qui vinrent la renforcer avec un bon nombre de Combattans. Le Roi d'Aragon, qui n'ignoroit point les préparatifs de la Reine Doña Urraque, avoit envoyé querir dans ses Etats un nouveau renfort. En vertu de ses ordres, Martin Muños, Chevalier Aragonnois, s'étoit mis en Campagne à latête de trois cens Cuirassiers pour venir le joindre; mais quelques Seigneurs Castillans le surprirent dans sa marche, fondirent sur lui avec leurs gens, le prirent prisonnier, & taillèrent en pièces le Corps d'Armée qu'il commandoit. Don Alfonse d'Aragon, informé de cette catastrophe, & du grand nombre de Troupes qui s'avançoient contre lui, profita de l'obscurité de la nuit pour lever le siège d'Astorga. Malgré toutes les précautions qu'il prit, pour ôter aux Ennemis la connoissance de sa retraite, Doña Urraque & les Seigneurs, qui accompagnoient cette Princesse, en eurent avis; de sorte qu'on le suivit, & qu'on l'investit dans Carrion, où

ERE D'Es-
PAGNE.
1150.

RE D'ES-
PAGNE.
1150.

ANNEE DE
J. C.
1112.

de la dernière importance de laisser tout le Roïaume de Galice soumis, ils s'avancèrent vers la Ville de Lugo, à dessein de la réduire sous l'obéissance du légitime Souverain, parce qu'ils sçavoient qu'elle tenoit pour Don Alfonse, Roi d'Aragon. Ils y envoïerent quelques Députés, par lesquels ils sommerent les Habitans de se rendre, avec menace de les passer tous par les armes, s'ils persistoient dans leur infidélité. Après avoir réduit cette Ville, qui se déterminà à la soumission, la jugeant nécessaire pour ses propres intérêts, ils prirent la route d'Astorga, pour aller voir la Reine. Le Roi d'Aragon averti de leur marche, se flata que la conjoncture lui seroit favorable pour s'emparer de la personne du jeune Roi Don Alfonse Raymond. Dans cette pensée, il alla à leur rencontre avec l'élite de ses Troupes; & dans le tems qu'il s'avançoit avec confiance vers Léon, il fondit sur eux tout à coup près de Villadangos. Il se livra dans ce lieu une sanglante bataille, les Aragonnois & leurs Partisans, faisant les derniers efforts, pour avoir le jeune Don Alfonse Raymond, & l'Evêque de Saint Jacques, de même que les Seigneurs de Galice, pour sauver leur Roi. Dans le fort de la mêlée, l'Evêque prit le jeune Prince, & le tirant libre des mains de l'Ennemi, il le conduisit au Château d'Orcilion, où étoit la Reine sa mere. Enfin comme l'Aragonnois étoit supérieur en Troupes, les Galiciens furent défaits avec perte de deux cens quarante-six des leurs, parmi lesquels fut le Comte Don Ferdinand: les autres se sauverent comme ils purent à Astorga, où il s'en rassembla un bon nombre, pour la sûreté de la Ville, ne doutant point que le Roi d'Aragon ne tournât contre elle ses Armes.

Ce Prince
court risque
d'être pris par
le Roi d'Ara-
gon.

Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, retourna promptement en Galice, où la Reine Doña Urraque le suivit peu de tems après, afin de prendre, de concert avec lui, des mesures pour réparer la déroute précédente. On travailla aussi-tôt à faire de grandes levées de Troupes, & la Reine fit sçavoir ce qui se passoit à Don Henri, Comte de Portugal, le priant de la secourir & de l'aider à recouvrer ce que le Roi d'Aragon usurpoit sur elle. Sa proposition fut acceptée, & le Comte Don Henri assembla de bonnes Troupes dans ses Etats, pour voler à son secours.

La Reine
Doña Urra-
que se retire
en Galice, &
le Comte de
Portugal em-
brasse ses inté-
rêts.

ANNEE DE
J. C.
1112.

Salamanque.
Mariage du
Comte de
Barcelone a-
vec l'Hériti-
er du Comte
de Provence.
Mort & sé-
pulture de
Don Henri,
Comte de
Portugal.

ERE DE
PAGNE
1150.

mença d'occuper le Siège Episcopal de Salamanque , dont l'Eglise fut alors rebâtie & rétablie dans son ancien état (A).

Don Raymond, Comte de Barcelone, épousa Doña Dulce, fille unique & héritière de Gilbert, Comte de Provence (B).

Lorsque Don Alfonse, Roi d'Aragon, avoit levé le siège d'Astorga, & que la Reine Doña Urraque l'avoit suivi, Don Henri, Comte de Portugal, étoit demeuré malade dans cette même Ville, où le mal empira jusqu'au point, que le Prince y termina sa vie, après s'y être disposé en parfait Chrétien. Ses gens, qui furent très-sensibles à sa mort, emporterent son Corps pour être inhumé dans l'Eglise de Brague, où il repose aujourd'hui dans un superbe Tombeau (C).

1113.

Il y eut le 2. d'Avril de cette même année 1113. un tremblement de Terre (D).

1151.

Les Seigneurs
Castillans
s'indisposent
contre leur
Reine.

La Reine Doña Urraque souhaitoit fort de recouvrer les Châteaux & Fortereffes que les Aragonnois occupoient ; mais le Roi Don Alfonse l'amusoit, pendant que ses Troupes faisoient des dégâts affreux en Castille. Pour comble de malheur, la Reine aiant sollicité les principaux Seigneurs de s'opposer aux funestes progrès des Aragonnois, & de l'aider à reprendre ce qui lui appartenoit, ils ne se disposerent point à lui obéir, mécontents sans doute de ce qu'elle accordoit toute sa faveur & sa confiance au Comte Don Pedre de Lara. A la vûe de leur procédé, elle eut recours à Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, & aux Seigneurs de Galice, qui embrassèrent ses intérêts avec tant de chaleur, qu'aïant assemblé des Troupes nombreuses & choisies, ils allerent sans perdre de tems, la joindre à Carrion, où elle étoit alors.

Burgos ran-
gée sous son
obéissance.

Avant leur arrivée, le Roi d'Aragon avoit déjà été à Burgos, & étoit retourné préparer ses Troupes, après avoir bien muni de monde & de vivres le Château de cette Ville. Il trouva le moyen, par le grand nombre de Partisans qu'il avoit en Castille, de rendre la Reine très-suspecte aux Galiciens, & il auroit par-là infailliblement ruiné tou-

(A) Le Priviège de la Reine Doña Urraque, de l'année suivante.

(B) Le Moine de Ripol.

(C) L'Histoire de Portugal.

(D) Les Annales de Tolède.

tes les espérances de Doña Urraque, si l'Evêque de Saint Jacques n'eût apporté un prompt remède à un mal dont les suites étoient tant à craindre. Les Seigneurs de Galice, séduits par les impostures qu'on leur débita, se disposèrent à s'en retourner, & étoient sur le point de le faire, lorsqu'ils furent détrompés, quoiqu'avec beaucoup de peine, par Don Diegue Gelmirez, & par des personnes de confiance, que la Reine leur envoya, pour les assurer qu'ils pouvoient faire fond sur son estime, & sur la reconnoissance que méritoit leur zèle. N'ayant plus aucune crainte, ils allèrent trouver la Reine, qui les reçut avec de grandes caresses & de grandes marques de bonté. Cette Princesse marcha aussi-tôt vers Burgos avec eux & avec les Troupes qu'elle avoit pû rassembler. Quoique les Citoyens l'y reçussent comme leur légitime Souveraine, le Château tint toujours ferme pour le Roi d'Aragon. Forcée d'employer la voie des Armes pour le réduire, elle en fit le siège, & s'en rendit enfin maîtresse le jour de Saint Jean-Baptiste, après une longue résistance (A).

A la faveur des guerres que le Roi Don Alfonse & la Reine Doña Urraque se faisoient entre eux, les Mahométans se mirent en Campagne avec une bonne Armée, & fondirent sur les Etats des Chrétiens. D'abord ils assiégèrent dans les environs de Tolède, le Château de Montanto, où étoit pour Gouverneur le fameux Alvar Fañez : quoique l'on ignore le succès qu'eut le siège *, l'on sçait que ce brave Officier sortit du danger où il étoit (B). Ils allèrent investir Aurelia, qui étoit peu loin de Colmenar d'Oreja, & s'en étant emparés, ils furent en faire autant au Château de Zurita (C). Ces Infidèles firent de-là une grande incursion dans tout le Territoire d'Uzeda, où ils mirent tout à feu & à sang, jusqu'à Berlanga, dont ils firent le siège. La Reine Doña Urraque, informée du péril que couroit cette Place, pria instamment les Seigneurs Galiciens d'aller la secourir. Elle fut promptement obéie ; mais les Mahométans n'eurent pas plutôt avis de l'approche des Troupes Chrétiennes, qu'ils leverent le siège, & se retire-

Irruption des
Mahométans
dans les envi-
rons de Tolé-
de.

(A) L'Histoire de Compostelle, Livre 1.

(B) Les secondes Annales de Tolède

(C) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les secondes Annales

de Tolède.

* L'Abbé de Vayrac dit, que Montanto fut ruiné ; mais je ne sçai où il a puisé cette connoissance.

ANNEE DE
J. C.
1113.

Perfidie de
quelques
Chrétiens.

Assemblée
des Etats de
Castille à
Burgos.

On y con-
vient de tenir
un Concile à
Palerce.

rent avec précipitation. Berlanga aiant été ainsi délivrée, les Seigneurs Galiciens retournerent trouver la Reine, & après avoir pris congé d'elle, & en avoir reçu des témoignages de bienveillance, pour les services qu'ils lui avoient rendus, ils remmenerent leurs Troupes (A). Dans le même tems, quelques mauvais Chrétiens, qui étoient à Coria, livrerent la Ville aux Infidélles; & le Château d'Albalate eut le même sort (B).

Quelque tems après, la Reine Doña Urraque, curieuse de remédier aux maux dont ses Roïaumes étoient affligés, convoqua les Etats Généraux. Du nombre des principaux Prélats & Seigneurs qui obéirent à son invitation, furent Don Bernard, Archevêque de Tolède, & Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, lequel s'étant contenté de congédier ses Troupes, étoit resté auprès de la Reine, afin d'assister à cette assemblée, sans doute avec plusieurs autres Seigneurs de Galice. La première chose que l'on y agita, fut le moïen de terminer la guerre présente. Presque tous les Assistans, sur-tout les Députés de Burgos, où se tenoient les Etats, & où le Roi d'Aragon avoit un grand nombre de Partisans, furent d'avis, que le meilleur parti qu'il y eût à prendre, étoit que la Reine Doña Urraque se reconciliât avec le Roi Don Alfonse, son prétendu mari, parce que toutes les calamités que l'on souffroit, venoient de leur séparation. Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, animé d'un Saint Zèle, s'opposa à leur sentiment, & appuya sur la nullité du mariage, & sur le scandale qui résulteroit de cette réunion, s'efforçant de faire sentir, que l'on ne pouvoit faire usage de cet expédient, sans se rendre tous criminels. Son discours, quoique dicté suivant les principes de la Religion, choqua ceux qui étoient du sentiment contraire, & en particulier les Citoïens de Burgos. Ceux-ci persuadés qu'il étoit intéressé à empêcher que les affaires ne se terminassent par cette voie, l'accablèrent d'injures, & voulurent même attenter à sa personne; ce qui le mit dans la nécessité de s'évader, avec le secours de quelques Seigneurs qui lui étoient attachés. Après que ce mouvement se fut appaisé, Don Bernard & les autres Prélats, connois-

(A) L'Histoire de Compostelle, Livre I.

(B) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

E D'Es-
AGNE.
1151.

fant combien il importoit d'examiner attentivement la proposition touchant la réconciliation du Roi Don Alfonse, on convint de la convocation d'un Concile à Palence, pour y décider, après un mûr examen, sur la validité ou la nullité du mariage (A).

ANNE'E DE
J. C.
1113.

1152.

Conformément à cet accord, il paroît qu'il se célébra à Palence un Concile peu de tems après que l'année fut commencée, pour prononcer sur le mariage entre le Roi d'Aragon & la Reine de Léon & de Castille, & on l'y déclara nul, avec l'approbation du Souverain Pontife Pâchal. Par cette décision, le Roi Don Alfonse, voyant que l'on avoit fermé la porte à toutes ses prétentions sur la Castille, chercha d'autres expédiens pour les soutenir, & pour donner des occupations à la Reine. Il fit tant, qu'il engagea quelques Seigneurs de Galice, dont les principaux furent Pierre Gudestée, Rodrigue Nuñez, Arias Perez, & Pierre Arias, à se révolter en sa faveur. Doña Urraque n'eut pas plutôt appris cette révolte, qu'elle donna ordre à l'Evêque de Saint Jacques de réprimer l'audace des Rébelles. L'Evêque secondé des Seigneurs du País, qui étoient demeurés fidèles, rassembla promptement de nombreuses Troupes, pour marcher contre eux. Au bruit de ces préparatifs, Pierre Gudestée & Rodrigue Nuñez se retirèrent dans leurs Châteaux sur le bord de la Mer, où relâcherent sur ces entrefaites quelques Navires Anglois, qui alloient à la Terre-Sainte avec un nombre considérable de Troupes. Ils les prièrent de mettre pied à terre, pour les aider à défendre leurs Fortereffes contre l'Evêque de Saint Jacques, qui s'avançoit à grandes journées pour les y assiéger.

1114.
Concile de
Palence, où
le mariage de
la Reine Do-
ña Urraque
avec le Roi
d'Aragon, est
déclaré nul.

La Galice
troublée de
nouveau.

L'Evêque informé de ce qui se passoit, fit équiper & armer quelques Galères ou Vaisseaux, qu'il avoit dans le Port du Padron ou d'Iria, & qu'il avoit fait construire quelques années auparavant, pour assurer les Côtes de Galice, contre les invasions des Pirates Mahométans. Sur les avis qu'on lui donna, que les Anglois faisoient un dégât épouvantable dans les Terres, mettant tout à feu & à sang, sans épargner même les Lieux Sacrés, & se retiroient tous

Don Diègue
Gelmirez la
pacifie par la
voie des Ar-
mes.

ANNEE DE
J. C.
1114.

ERE
PA.
11

les soirs sur leurs Bâtimens, il résolut d'aller les surprendre pendant la nuit. Aiant donc fait appareiller ses Vaisseaux, il les fit partir, & cottoia en même tems par terre le bord de la mer avec un bon Corps de Troupes. Les Navires Anglois furent vigoureusement attaqués par les siens, & après un rude combat, ils furent pris, & tous les équipages tués ou faits prisonniers : quelques Fregates qui appartenoient à Pierre Gudestée, & à Rodrigue Nuñez, subirent aussi le même sort. Cet Armement Maritime aiant été ainsi détruit, on conduisit les prisonniers à Saint Jacques, où l'Evêque les racheta tous & rendit le liberté aux Etrangers. Après avoir remporté cet avantage, l'Evêque alla avec tout son monde attaquer les Forts, dont les Rébelles s'étoient emparés, & les aiant pris d'assaut, il jeta tant d'effroi dans ces Quartiers, qu'Arias Perez & Pierre Arias, qui se tenoient dans les Montagnes des environs avec quelques Troupes, abandonnerent leur Patrie, & se réfugièrent apparemment auprès de Don Alfonse, Roi d'Aragon (A).

Fin tragique
d'Alvar Fa-
ñez, Gouver-
neur de Tolé-
de.

A peu près dans ce même tems, Alvar Fañez, Gouverneur de Toléde, étant allé à Ségovie, sans que l'on en sçache le motif, y fut tué dans une sédition pendant l'Octave de Pâques (B). Peut-être qu'étant attaché aux intérêts de Don Alfonse, Roi d'Aragon, il alla solliciter cette Ville d'embrasser le même parti, & que les Habitans, fidèles à leur Souveraine, s'émurent & le poignarderent.

Hosilités
commises par
les Mahomé-
tans dans les
environs de
Toléde.

Tandis que la Reine Dona Urrique avoit tant d'occupations dans ses Etats, Amazaldi, Général des Mahométans, assiégea Toléde avec une puissante Armée ; mais les Habitans se défendirent avec tant de valeur, qu'ils le contraignirent de se retirer. Il alla jeter sa fureur sur Peguin, Cabañas & Magan, qu'il pilla le premier jour de Juillet, & où il fit cinq cens prisonniers. Il saccagea aussi plusieurs autres Places dans les environs de Toléde. Rodrigue Nuñez, qui étoit, à ce qui paroît, Commandant de cette Ville, assembla quelques Troupes pour lui enlever son butin à son retour. L'aiant joint proche de Pulgar, il l'attaqua courageusement ; mais lui étant de beaucoup infé-

(A) L'Histoire de Compostelle, Li- || (B) Les premières Annales de Tolé-
vre 1. || de.

E D'Es-
AGNE.
352.

riour en forces, il fut entièrement défait (A).

Depuis que le mariage du Roi Don Alfonse & de la Reine Doña Urraque avoit été déclaré nul, Don Bernard, Archevêque de Tolède, avoit fait tous ses efforts pour porter les deux Parties à la paix. Rebuté de n'avoir pû rien obtenir, il convoqua un Concile à la Ville de Léon pour le 18. d'Octobre. Tous les Prélats & Seigneurs de Léon, des Asturies & de Castille, s'y rendirent, & il n'y eut que les Evêques de Galice qui ne s'y trouverent point. Pour remédier aux désordres affreux qui s'étoient introduits dans la Discipline Ecclésiastique, ils firent les dix Décrets suivans.

ANNEE DE
J. C.
1114.
Concile III.
de Léon.

I. Aucun Laïc ne fera violence aux Eglises ou aux SCS Canons; Monastères, ni ne s'emparera de leurs biens : on leur restituera au contraire tous les héritages qu'on leur aura usurpés.

II. Les Laïcs n'auront aucune Jurisdiction sur les choses Sacrées de l'Eglise.

III. Défense à tout Laïc de prendre ni usurper les Dîmes de l'Eglise, les Prémices & les Offrandes, & à tout Ecclésiastique de recevoir quelque Eglise de la main des Séculiers.

IV. Personne n'inquiétera, ni ne chagrinera les Négocians, les Pèlerins & les Laboureurs : on ne leur fera aucune insulte dans leur personne, ni dans leurs biens : on leur laissera faire leurs voïages ou leurs Pèlerinages librement & sûrement.

V. Le mariage légitime ne pourra jamais être dissolu, & quiconque en aura contracté avec une personne qui lui sera alliée par le sang, sera tenu de s'en séparer, sous peine d'être privé de la Communion.

VI. On ne recevra point en témoignage les Traîtres, ni les Parjures publiques, parce qu'ils doivent être tenus pour infâmes.

VII. Les choses Sacrées ne pourront être ni achetées, ni vendues, parce qu'il y a symonie.

VIII. Aucun Ecclésiastique n'aura dans sa maison d'autres femmes, que celles qui sont permises par les Canons.

IX. Les Moines ou les Ecclésiastiques, qui ont quitté l'Ha-

(A) Les premieres & les secondes Annales de Tolède.

bit de leur Profession, demeureront excommuniés jusqu'à amendement.

X. Ordre aux Moines de vivre comme ils le doivent, sous l'obéissance des Abbés. Comme il s'étoit élevé quelques disputes à l'occasion du Diocèse de Ségovie, Don Bernard, Archevêque de Tolède, qui en étoit Métropolitain, se chargea de son Gouvernement, par ordre du Pontife Paschal (A).

L'Evêque de Saint Jacques, n'ayant pu assister au Concile de Léon, en tint un à son Eglise, où il convoqua les Prélats de Galice, & où s'assemblerent le 17. de Novembre Don Alfonse, Evêque de Tuy, Don Martin de Mondognédo, Don Pedre de Lugo, Don Diegue d'Orense, & Don Hugues de Porto en Portugal, avec plusieurs autres Prélats & Abbés. On y confirma tout ce qui avoit été fait dans le Concile de Léon, & les Evêques convinrent entre eux, qu'ils auroient part aux prières les uns des autres pendant leur vie & après leur mort. Il fut aussi réglé, qu'ils s'assembleroient tous les ans à la mi - Carême, afin de remédier aux excès & aux abus (B).

En cette année, Don Raymond Comte de Barcelone, Aymeri Vicomte de Narbonne, Guillaume Comte de Montpellier & d'autres Seigneurs, firent entre eux une ligue, pour détruire les Mahométans de l'Isle de Majorque, qui s'étoient rendus si fameux Corsaires, qu'ils faisoient des dégâts considérables sur toutes les Côtes de Catalogne, de France & d'Italie, de manière qu'on ne pouvoit naviger en sûreté sur ces Mers. Comme il leur falloit des Vaisseaux pour cette expédition, ils sollicitèrent les Pisans de leur prêter les leurs. Paschal II. Souverain Pontife, charmé de cette entreprise, appuya leurs sollicitations auprès de la République de Pise, par le Cardinal Boson qu'il y envoya à cet effet en qualité de Légat. Enfin tous les Seigneurs alliés, ayant obtenu ce qu'ils demandoient, firent embarquer leurs Troupes sur la Flotte des Pisans, & allerent avec elles descendre dans l'Isle. Ils y assiégèrent aussitôt la Ville dont elle porte le nom, & l'emportèrent d'assaut, faisant main-basse sur tous les Mahométans. Contens de s'être emparés de cette Caverne de Pi-

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv. II. (B) L'Histoire de Compostelle, Liv. I. une Bulle du Pape Paschal II. vre 1.

ANNEE DE
J. C.
1114.

Concile I.
de Compo-
stelle.

Ligue de plu-
sieurs Sei-
gneurs contre
les Mahomé-
tans Major-
quins.

Les Pisans
se joignent à
eux.

Prise de la
Ville de Ma-
jorque.

ERE D'I
PAGNI
1152

d'Es-
pagne.
1113.

rates *, ils retournerent tous dans leur País. Pendant que l'on faisoit cette Conquête, l'Evêque de Barcelone mourut, & on élut aussi-tôt en sa place pour Evêque de cette Eglise, Saint Oldegair, qui étoit natif de la même Ville, Chanoine Régulier de Saint Augustin, & Abbé de Saint Rufus (A).

Don Alfonse, Roi d'Aragon, entièrement détrompé sur la validité de son prétendu mariage avec la Reine Doña Urraque, par le Concile de Palence & par la déclaration du Souverain Pontife & de son Légat, prit le parti d'employer ses Armes contre les Mahométans, & à la Conquête de Saragosse, qui étoit la Ville Capitale de la Celtibérie. Aiant rassemblé pour cet effet ses Troupes & les Riches-Hommes **, il lui arriva de France beaucoup de Seigneurs & de Gentils-Hommes, qui sur le bruit de son entreprîse, vinrent se joindre à lui, tenant cette Guerre pour une Guerre Sainte. Du nombre de ceux-ci, furent Gaston Seigneur de Béarn, Rostron Comte du Perche, Centul de Bigorre, le Comte de Cominges, le Vicomte de Gavar-dan, l'Evêque de Lescar & quantité d'autres dont on peut voir les noms dans le Grand *Zurita*. Sur la nouvelle de ces préparatifs, les Mahométans fortifierent la Ville & la pourvurent de bonnes Troupes & de munitions; mais

ANNE'E DE
J. C.
1114.
Saint Olde-
gaire, Evê-
que de Barce-
lone.

Le Roi d'A-
ragon tourne
ses Armes
contre les
Mahométans;
& assiége Sa-
ragosse.

(A) Le Moine de Ripol & d'autres.

* Quoique FERRERAS semble vou-
loir donner ici à entendre, que cette
conquête fut faite en 1114. Mariana ne
la met qu'en 1115. & la nouvelle His-
toire de Languedoc en 1116. On lit à la
vérité dans cette dernière, qui cite pour
autorité la Chronique de Pise, qu'en
1114. la Flotte mit à la voile, mais que
battue de la tempête, elle se dispersa,
& relacha partie dans le Port de Pi-
se, partie dans celui de Barcelone.
Elle ajoute, qu'après avoir hyverné
dans ces deux Ports, parce que la Sai-
son étoit déjà avancée, & que plusieurs
Vaisseaux avoient besoin de se radoubes,
la Flotte se rassembla à la Saint Jean de
l'année suivante; qu'après s'être empa-
ré de l'île d'Ivica le jour de Saint Lau-
rent 16. d'Août, on alla mouiller de-
vant Majorque le 24. du même mois,
& on assiégea aussi-tôt cette Ville, qui
se rendit enfin le 6. de Février de l'an

1116. La même Histoire marque enco-
re, que la prise de l'ancienne Ville de
Majorque fut suivie de celle de la nou-
velle, qui se soumit avec le reste de
l'île le 3. d'Avril de la même année.
Tout ce détail & toutes ces Epoques,
me porteroient assez volontiers à croire
que l'on doit embrasser cette dernière
opinion, préférablement à celle que FER-
RERAS paroît insinuer; d'autant plus
qu'on ne voit point dans l'Histoire, que
le Comte de Barcelone ait rien fait ail-
leurs pendant les années 1115. & 1116.
quoiqu'en dise Mariana, dont l'erreur
sera relevée dans un autre endroit.

** C'est ainsi que l'on appelloit ancien-
nement dans plusieurs endroits de l'Es-
pagne, ceux qu'on a appelé depuis,
Barons, Comtes, Marquis & Ducs,
qui étoient assez riches, pour entretenir
une Compagnie de gens de guerre à
leurs dépens.

ANNE'E DE
J. C.
1114.

ERE D'I
PAGNE
1152

Prise de Tu-
dèle par les
Chrétiens.

Le Roi d'A-
ragon se défi-
ste de son en-
treprise.

Le Siège E-
piscopal de
Porto est ré-
tabli, & Don
Hugues en est
sacré Evêque.

le Roi Don Alfonse commença dès Egea à resserrer la Place, avançant toujours son Camp de ce côté-là. Les Mahométans de Tudèle, considérant que la perte de Saragosse entraîneroit infailliblement avec elle leur ruine, donnerent au Camp du Roi Don Alfonse des allarmes fréquentes, qui incommodoient fort ses Troupes & leur causoient des inquiétudes continuelles. Pour se délivrer de cet embarras, on tint conseil de guerre, & l'on chargea Rostron, Comte du Perche, d'y apporter le remède nécessaire. Celui-ci s'avança à la vûe de Tudèle, & se cachant dans une embuscade, il détacha quelques Cavaliers avec ordre de courir la Campagne, afin d'attirer à eux les Mahométans de la Ville. Les Infidèles, voyant ces Fourageurs en petit nombre, sortirent de la Place sans aucun soupçon, pour leur donner la chasse, & commencèrent à se mêler avec les Chrétiens, qui pour les éloigner davantage de la Ville, feignirent de se retirer avec précipitation. Séduits par cette fuite simulée, ils s'engagerent imprudemment à leur poursuite; mais lorsqu'ils retournèrent à la Ville, ils la trouverent en la puissance des Chrétiens. Rostron, Comte du Perche, ne les avoit pas plutôt sçus éloignés, qu'il étoit sorti de son embuscade avec ses Troupes, & avoit été au plutôt s'emparer des portes de la Ville, faisant main-basse sur tous ceux qui voulurent lui en disputer l'entrée; de sorte qu'à leur retour, ils n'eurent point d'autre parti à prendre, que celui de la soumission. Cette expédition se fit sur la fin d'Août (A). Il paroît qu'après la prise de cette Ville, le Roi pensa plutôt à s'en assurer la possession, qu'à s'attacher à la conquête de Saragosse, dont il y a même lieu de croire, qu'il se désista pour lors, la remettant à une occasion plus favorable.

Doña Thérèse, Reine de Portugal, ne songeoit qu'à rétablir le Siège Episcopal de Porto. Toujours occupée d'une si louable idée, elle attacha de gros revenus à cette Eglise, & y élut enfin pour Evêque, par le canal de Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, Don Hugues, qui étoit Archidiacre de cette Eglise Apostolique. Ainsi Don

(A) Plusieurs Privilèges, le Moine || BRIZ, ABARCA, & le P. MORET:
de Saint Jean de la Pegna, ZURITA, ||

Hugues aiant été consacré , alla prendre possession du nouveau Siège (A).

I D'Es-
AGNE.
113.

ANNE'E DE
J. C.
1114.

Glorieuses ex-
péditions des
Chrétiens ,
contre les
Mahométans.

Dans le mois de Janvier Amazaldi , Général des Mahométans en Espagne , tâchoit encore d'inquiéter les Chrétiens du Baillage de Toléde. Pour arrêter ces hostilités , le Gouverneur de cette Ville , aiant rassemblé toutes les Troupes qu'il put , alla à sa rencontre , lui livra bataille , & remporta une victoire d'autant plus complète , que toute l'Armée Infidèle fut taillée en pièces , & qu'Amazaldi perdit lui-même la vie (B).

La Reine Dona Urraque , curieuse de recouvrer les Forts & les Châteaux que le Roi d'Aragon retenoit injustement , s'en alla en Galice solliciter le secours des Seigneurs de ce Roiaume. Rendue à Saint Jacques , elle commença de traiter cette affaire avec eux , & à cette occasion , les Ennemis de l'Evêque Don Diegue , qui étoient en grand nombre , trouverent le moien de persuader à la Reine , que l'Evêque étoit celui qui faisoit avorter tous ses desseins. Trop crédule à ces impostures , elle résolut de le faire arrêter ; & elle auroit exécuté son dessein , si le Prélat , averti de ce qui se passoit , par le Comte Don Pedre Frolaz , son ami intime , n'eût toujours eu auprès de lui des Gardes pour la sûreté de sa personne. A la fin les principaux Seigneurs du Pais rétablirent la bonne intelligence entre la Reine & lui , & s'engagerent même par serment à être garands de l'union (C).

On rend l'E-
vêque de S.
Jacques sus-
pect à la Rei-
ne Doña Ur-
raque.

Quand cette réconciliation fut faite , la Reine obtint que les mêmes Seigneurs Galiciens , accompagnant avec leurs Troupes le Roi Don Alfonse son fils , réunissent leurs forces à celles de Léon , des Asturies & de Castille , pour le recouvrement de ce que le Roi d'Aragon avoit en sa puissance. Ainsi la Reine & le Roi son fils s'étant joints , ils allerent de concert se présenter devant quelques Fortereffes , qui se rendirent sans aucune résistance. Le Roi d'Aragon averti des progrès de ses Ennemis , s'avança avec une puissante Armée par la Province de la Rioja , à dessein de passer en Castille ; mais la Reine s'opposa à son passage avec une contenance si fière , qu'il prit le parti de

Cette Prin-
cesse remet
sous sa Domi-
nation quel-
ques Places
de ses Do-
maines.

(A) Le Privilège de la Reine Doña Thérèse dans BRANDAON ; L'Histoire de Compostelle , Liv. 1.

(B) Les secondes Annales de Toléde.

(C) L'Histoire de Compostelle , Li-
vre 1.

ANNEE DE
J. C.
1115.

ERE I
PAGE
115

se retirer , reconnoissant que les forces de Castille étoient supérieures aux siennes , & jugeant que s'il venoit à perdre une bataille , les affaires de son Roïaume en souffriroient un grand échec. Toute son application fut de couvrir la Rioja, qu'il prétendoit lui appartenir , comme une Province du Roïaume de Navarre. Sa retraite facilita à la Reine le moïen de réduire quelques Châteaux sous son obéissance , sans que je puisse rien marquer de plus.

Moriella en-
levée aux In-
fidèles.

Les secondes Annales de Tolède disent , que les Chrétiens conquièrent Moriella , située , selon quelques-uns , dans le Roïaume de Valence , quoique les Armes Chrétiennes fussent très-éloignées de ces Quartiers , sans indiquer si ce furent les Troupes de Don Alfonse , Roi d'Aragon , ou les Tolédains ; de sorte qu'il n'est pas facile de marquer en quel endroit se fit cette conquête.

Les Mahométans infestent les Côtes de Galice.

Cependant les Mahométans , Sujets du Roi Ali , non contents de ravager les Etats des Chrétiens par terre , faisoient par Mer un dégât épouvantable sur les Côtes de Portugal , de Galice & des Asturies , faisant quantité de Captifs , pillant les Places Maritimes , & mettant tout à feu & à sang. Don Diegue , Evêque de Saint Jacques , résolu de remédier à ces désordres , fit venir de Gênes & de Pise des Ouvriers pour construire quelques Galères , avec lesquelles on pût donner la chasse à ces Corsaires. En aiant fait faire deux à ses dépens , & les aiant bien armées , il les mit en Mer , & non seulement il nettoïa les Côtes de Galice de ces Pirates , mais il alla faire sur les leurs le même dégât qu'ils avoient fait sur celles des Chrétiens (A).

Triste fin de Don Sanche de Funez , Evêque de Calahorra.

Tandis que ce Prélat se rendoit ainsi redoutable aux Ennemis du Nom Chrétien , Don Sanche de Funez , Vénérable Evêque de Calahorra , tâchoit de faire observer la Discipline Ecclésiastique dans son Diocèse , soit en avertissant comme pere , ou en châtiant comme Supérieur , ceux de son Clergé qui s'en écartoient. Quelques-uns de ceux-ci , mécontents du frein qu'ils trouvoient dans le zèle de ce vigilant Pasteur , foulèrent aux pieds la crainte de Dieu , & complotèrent entre eux de se défaire d'un Homme qui leur étoit si incommode. Toutes leurs mesures étant prises , ils exécutèrent leur exécrable projet , pendant que le di-

(A) L'Histoire de Compostelle , Liv. 1.

—
E D'Es-
AGNE.
1153.

gne Evêque étoit à faire la visite de son Diocèse ; de sorte que Don Sanche de Funez aiant été, à cause de son amour pour la justice, la triste victime de la fureur de ces Scélérats, fut enterré dans le Monastère de Saint Prudence, où l'on visite son Tombeau avec respect (A).

—
ANNE'E DE
J. C.
1115.

En ce même tems, Don Bernard, Archevêque de Tolède, étoit en contestation avec Maurice Burdin, au sujet de la Primatie. Tous les efforts qu'il fit pour engager Maurice à le reconnoître pour le Primat des Espagnes, ne servirent qu'à engager celui-ci à passer à Rome, où il trouva le secret de prévenir les esprits en sa faveur (B).

—
Contestation
entre les Ar-
chevêques de
Tolède & de
Brague sur la
Primatie.

1154.

Il ne manquoit point cependant en Galice d'esprits remuans, toujours disposés à troubler la paix & la tranquillité publique. Du nombre de ces Ennemis de l'Etat, fut un Seigneur de la première distinction, appelé Mélen-de Muniz, qui s'étant soulevé, ravagea avec ses Partisans toute la Province de Limia. La Reine Doña Urraque avertie de ce désordre, se mit en marche avec de bonnes Troupes, pour aller châtier les Factieux ; mais au bruit de son approche, Muniz & ses Adhérens prirent la fuite, & se retirent en Portugal. Tous les Séditieux aiant donc été dissipés, la Reine se rendit à Castro - Luparia, où elle ne fut pas plutôt arrivée, que séduite une seconde fois par les Ennemis de Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, elle voulut faire arrêter ce Prélat, & en donna la commission au Comte Don Pedre Frolaz. Celui-ci, toujours attaché à l'Evêque, lui révéla les intentions de la Reine, se plaignant d'elle amèrement, soit à cause de sa crédulité, soit pour le peu de fond qu'il y avoit à faire sur sa parole, après la bonne intelligence & l'union qu'il avoit renouvelée l'année précédente. Doña Urraque avertie que ses desseins étoient éventés, publia, pour rassurer l'Evêque, que tout ce qu'on lui avoit dit, n'étoit que faussetés & calomnies ; mais ses discours ne purent dissiper la méfiance de ce Prélat & du Comte Don Pedre Frolaz, qui demeurèrent en Galice, pendant qu'elle s'en retourna à Léon, où elle fit bientôt éclater ses mauvaises dispositions contre eux.

1116.
Mélende Mu-
niz se souleva
en Galice, &
est contraint
de se réfugier
en Portugal.

Nouvelle mé-
sintelligence
entre la Reine
& l'Evêque de
S. Jacques.

(A) Incription & Mémoires de l'E-
glise de Calahorra, d'où les Historiens
ont tiré cette Notice.

(B) BALUZE, Tom. 3. des Oeuvres
mélées.

ANNE'E DE
J. C.
1116.

Le Roi de
Galice re-
connu dans
plusieurs Pla-
ces de l'Estré-
madure.

Les Seigneurs
Galiciens
lui font ser-
ment de fidé-
lité.

La Reine veut
perdre l'Evê-
que de Saint
Jacques & ses
Partisans, &
les reçoit en-
suite en gra-
ce.

L'Evêque & le Comte Don Pedre Frolaz, convaincus qu'il y avoit tout à craindre de la Reine & des esprits turbulens dont elle étoit obsédée, formèrent la résolution de faire déclarer le Roïaume en faveur de l'Infant Don Alfonse. En conséquence, le Comte Don Pedre, secondé de plusieurs autres Seigneurs, qui étoient de son parti, emmenerent le jeune Prince Don Alfonse, & le firent proclamer Roi dans différentes Villes de l'Estrémadure, qui étoient Ségovie, Avila, Salamanque & d'autres. A la vûe de cet événement, la Reine Doña Urraque assembla ses Troupes, à dessein de punir les Téméraires, qui avoient osé usurper pour son fils une si noble portion des Etats, dont elle étoit l'Héritière immédiate. Sur la nouvelle des mouvemens qu'elle se donnoit pour tirer raison de cette insulte, le Prince Don Alfonse retourna en Galice avec les Seigneurs de son parti, à la sollicitation de l'Evêque de Saint Jacques. Rendu au Padron, où il fut très-bien reçu, il passa à Saint Jacques, afin d'y être de nouveau proclamé Roi de Galice, & d'y recevoir le serment de fidélité de tous les Seigneurs Galiciens; ce qui se fit avec beaucoup de solennité dans l'Eglise Cathédrale de cette Ville: les principaux Ministres de cette Cérémonie, furent l'Evêque, le Comte Don Pedre Frolaz avec ses fils, & leurs parens & amis.

Doña Urraque craignant de perdre le Roïaume de Galice, s'y transporta promptement à la tête d'un bon Corps d'Armée, & accompagnée de la principale Noblesse de Léon & de Castille. Arrivée à Mellide, elle envoya des Députés à l'Evêque de Saint Jacques, pour le conjurer de sa part de ne pas permettre que ce Roïaume fût démembré de ses Etats, & elle fit faire les mêmes instances auprès des autres Seigneurs Galiciens. Tout l'effet que produisirent ses démarches, fut, que quelques-uns de ceux-ci allèrent joindre la Reine, & d'autres passèrent du côté de l'Evêque, auprès duquel ils firent tous leurs efforts, pour l'engager à faire rendre à la Reine tous les honneurs qui lui étoient dûs, en qualité de Souveraine Propriétaire de ce Domaine. Don Pedre Frolaz étoit alors hors de la Ville de Saint Jacques, à la tête d'un gros Corps de Troupes, & y avoit laissé le Prince avec la Comtesse sa femme, pour assurer cette Place, après avoir garni de Soldats le

Palais

ERE D'ES
PAGNE.
1154-

Es-
p. 116.

Palais Episcopal & les principales Tours. Les Citoiens redoutant le courroux de Doña Urraque, si cette Princesse entreprenoit d'entrer de force avec son Armée dans la Ville, allèrent trouver leur Evêque, & le supplierent de faire en sorte, que le Roi & la Comtesse évacuassent la Place avec les Troupes qu'ils avoient; ce qui fut fait comme ils le souhaitoient. Au même instant ils appellerent la Reine, qui entra dans la Ville à l'insçu de l'Evêque, lequel n'en fut pas plutôt informé, qu'il se retira dans les Tours de l'Eglise avec de bonnes Troupes, étant résolu de s'y bien défendre. Ce Prélat avoit à peine quitté son Palais Episcopal, que ceux des Citoiens, qui étoient ses Ennemis, y coururent tumultueusement, & y pillèrent tout ce qui s'y trouva. La Reine, profitant de la combustion qu'il y avoit dans la Ville, disoit, pour animer ceux de son parti, que l'Evêque & ses Adhérens étoient des Rébelles dignes du dernier châtiment; mais quelques Seigneurs, touchés des suites funestes qu'ils prévirent que cette guerre intestine, pourroit avoir, sollicitèrent l'Evêque d'en venir à un accommodement avec la Reine, s'engageant d'être les Médiateurs de cette réconciliation. Quoique le Prélat, ayant égard à la situation présente des affaires, goûtât fort ce conseil, il lui parut indigne de faire sa paix avec Doña Urraque, sans y comprendre tous ses Partisans & Amis. Toutes les difficultés qu'il fit, ne regarderent donc que les Seigneurs qui lui étoient attachés, & en particulier Don Ferdinand Perez, fils du Comte Don Pedre Frolaz, lequel avoit saccagé tout le Territoire de Salmes, & assiégeoit depuis trois mois Castro-Luparia, qui appartenoit à la Reine. Enfin, tout fut rétabli par la médiation des Seigneurs, dans le même état dont on étoit convenu l'année précédente.

ANNE'E DE
J. C.
1116.

Après que la paix fut conclue, la Reine sortit de Saint Jacques avec son Armée, & marcha contre Gomez Nuñez, qui se maintenoit pour le jeune Roi dans le Château de Turon. Elle l'assiégea dans cette Place; mais peu de tems après, elle se vit elle-même assiégée à Sobéroso par le Comte Don Pedre Frolaz avec ses Troupes, & avec celles que Doña Thérèse, Reine de Portugal, lui avoit envoïées. Les Seigneurs Léonnois & Castillans, qui servoient dans l'Armée de Doña Urraque, allarmés pour leur Reine,

Elle est assiégée à Sobéroso par le Comte Don Pedre Frolaz.

ANNÉE 1116.
J. C.

ERE
PAG
111

s'empreserent, pour la tirer du mauvais pas où elle étoit, de l'engager à lever le siège ; & après lui avoir fait faire un accommodement plâtré avec les Partisans de son fils, ils la remenerent à Saint Jacques, d'où elle retourna à Léon (A).

Irruption & détail des Mahométans dans le volage de Tolède.

Pendant que les Etats des Chrétiens étoient ainsi troublés par des guerres domestiques, les Mahométans jugerent que la conjoncture leur étoit favorable pour recouvrer ce qu'ils avoient perdu dans le Roïaume de Tolède. Acridelie, Général du Roi Ali, flaté de cet espoir, rassembla ses Troupes, & entra à leur tête dans ce Roïaume, où il commit de grandes hostilités. Sur le bruit de cette irruption, Albacil, Gouverneur de la Province, s'empresça de marcher avec un bon Corps d'Armée à la rencontre des Infidèles, pour s'opposer à leurs entreprises. Les aiant joints proche de Polan, il leur livra bataille. Le combat fut sanglant & opiniâtre ; mais les Chrétiens se comporterent avec tant de valeur, que l'Armée Mahométanne fut taillée pièces, aiant perdu Acridelie son Général, qui fut tué dans l'action (B).

Ils tentent une seconde bataille, & la perdent.

Il paroît qu'après cette déroute, Aben - Haret, un des principaux Chets des Mahométans, forma une nouvelle Armée, à dessein de venger la mort de son Collègue, & l'opprobre de sa Nation. Mais le brave Albacil aiant aussi-tôt été le combattre, le défit, le prit prisonnier, & l'enferma dans le Château de Tolède. Le Vainqueur entra ensuite comme un torrent impétueux dans le District d'Aurelie, qui étoit Oreja, comme je l'ai déjà dit : & après y avoir mis tout à feu & à sang, il en alla faire autant dans celui de Cencilia, dont j'ignore la situation. & qui peut bien être Chinchilla (C).

1117.
L'Empereur de Saint Jacques contrainct de se retirer au nord de la Reine.

Quoique les contestations entre les Partisans de la Reine Doña Urraque, & ceux du Prince Don Alfonso, eussent été apaisées l'année précédente, elles ne laissoient pas de se faire encore sentir. Ceux qui s'étoient déclarés pour le fils, voulaient qu'il dominât sur ce qui appartenait à la mere. & les autres prétendoient, que celle-ci étoit un pouvoir Souverain sur l'hérédité de son fils : les deux Parties se

o'Es-
PAGNE.
1555.

mentant ainsi une guerre sanglante & funeste. Pour achever d'introduire le désordre & la confusion dans la Galice, les Habitans de Saint Jacques, infidèles à leur Prélat & Seigneur, conspirèrent contre lui; ce qui le mit dans la nécessité d'avoir recours à la Reine & de se retirer auprès d'elle. Non-seulement cette Princesse envoya au-devant de lui, & le reçut avec bonté; elle lui promit encore de châtier sévèrement ceux, qui avoient osé attenter à sa vie. Pour toute reconnoissance, elle le chargea de travailler aussi de toutes ses forces à ménager entre elle & son fils la paix & la bonne intelligence qu'elle souhaitoit.

ANNE'S DE
J. C.
1117.

L'Evêque de Saint Jacques, très-satisfait de Doña Urraque, retourna en Galice s'acquitter de la commission qu'elle lui avoit donnée. S'y étant abouché avec le Prince Don Alfonse, avec le Comte Don Pedre Frolaz & avec les autres Seigneurs du même parti, il leur fit comprendre combien il importoit de vivre en paix avec la Reine. Tout le monde applaudit au discours du zélé Prélat, & on le renvoia vers la Reine Doña Urraque, accompagné des Comtes Don Ferdinand Perez & Don Gutierrez, pour régler les articles d'un Traité de Pacification. Les Députés furent très-bien reçus de cette Princesse, qui convint avec eux, qu'on assembleroit les Etats Généraux dans le Monastère de Sahagun, où l'on prendroit les voies les plus convenables pour la stabilité de l'accommodement. Les Evêques de Léon, d'Astorga, d'Oviédo & de Mondognédo, les Comtes Don Pedre Gonzalez, Don Martin Pelaez, & beaucoup d'autres Seigneurs se trouverent à cette Assemblée avec l'Evêque de Saint Jacques & ses Adhérens. Après une mûre délibération sur les obligations réciproques de la mere & du fils, pour rétablir & maintenir la paix & la tranquillité dans l'Etat, on dressa plusieurs Articles, que l'Evêque de Saint Jacques & le Comte Don Pedre Gonzalez furent chargés d'aller porter au jeune Roi, pour les lui faire ratifier. Ils trouverent le Prince Don Alfonse sur le bord de la Rivière de Tambre, où la paix fut jurée de la part de ce jeune Monarque & de celle de la Reine, par soixante des principaux Seigneurs de l'un & de l'autre parti, lesquels s'en rendirent garands.

Paix conclue
entre elle & le
jeune Roi son
fils.

ANNE'E DE
J. C.

1117.

Sédition af-
freuse à Com-
postelle.ERE
PAGE
1117

Dès que cette affaire fut réglée, la Reine se rendit en Galice par envie de voir son fils, de qui elle fut reçue avec les marques d'un respect édifiant. Elle passa ensuite à Saint Jacques, à dessein de châtier les Ennemis de l'Evêque. Ceux-ci sur la nouvelle de son approche, se réfugièrent, les uns dans les Eglises, & plusieurs autres dans les Monastères; & comme ils étoient en très-grand nombre, il s'éleva un tumulte affreux contre le Prélat & tous ses Partisans. L'insolence des Conjurés alla si loin, que la Reine, l'Evêque & tous ceux de leur suite, furent obligés de se retirer dans l'Eglise Apostolique, d'en fermer & barricader les portes, & de s'y fortifier. Les Séditieux y accoururent aussi-tôt, & se mirent en devoir d'enfoncer les portes. Furieux de ne pouvoir réussir dans leur entreprise, par la vigoureuse résistance de ceux qui étoient enfermés, & qui leur tuèrent quelques hommes, ils prirent le parti de mettre le feu au Temple Apostolique. Les flammes commençant d'agir avec violence, ils se mirent crier: *Que la Reine sorte, & que l'Evêque périsse avec tous ses Adhérens.* Enfin tout n'étoit qu'horreur & confusion autour de ce Saint Lieu. L'Evêque sensiblement touché de ce désordre, obligea la Reine de sortir; mais elle parut à peine devant cette Populace mutinée, qu'elle s'entendit accabler d'injures atroces, & qu'elle éprouva même des excès de main, jusqu'à ce qu'elle se fût retirée à l'Eglise de Sainte Marie. Pendant ce tems-là, le Prélat s'étant déguisé, s'échappa comme il put, à travers des Séditieux. Le feu cependant, ayant gagné les principales Tours de l'Eglise, les uns se précipiterent du haut en bas, pour n'être pas dévorés par les flammes, & d'autres réduits à un véritable désespoir, tâcherent de se procurer la liberté par la force des armes, en s'ouvrant un chemin au milieu de leurs Ennemis. Plusieurs perdirent la vie dans les efforts qu'ils faisoient pour se la conserver, & entre autres un frere de l'Evêque, & presque tous ses Domestiques. Les Mutins ayant appris que l'Evêque leur avoit échappé, eurent l'insolence d'aller féliciter la Reine, de ce qu'elle avoit évité le péril où elle s'étoit vûe exposée; mais Doña Urraque refusa de les voir jusqu'à ce qu'ils eussent éteint le feu, ce qu'ils firent promptement. Toujours animés contre l'Evê-

D'Es-
pagn.
1155.

que, ils le chercherent par tout avec beaucoup de soin, jusqu'à ce qu'assûrés qu'il étoit sorti de la Ville sous un autre habit que le sien, ils coururent demander pardon à la Reine de ce qui s'étoit passé, & cette Princesse le leur accorda, par la crainte qu'elle avoit qu'ils ne se portassent à de nouveaux excès contre elle (A).

Les *secondes Annales de Toléde* portent, qu'on éprouva une si grande famine dans le Roïaume, auquel la Ville de Toléde a donné son nom, que le boisseau de froment coûta jusqu'à trois Maravedis & demi, qui font quatorze sols. Elles ajoûtent, que le 16. de Novembre, le Prince Roi Don Alfonse entra dans cette Capitale, qui se déclara pour lui, abandonnant le parti de Don Alfonse, Roi d'Aragon.

Don Bernard Guillen ou Guillaume, Comte de Cerdagne, mourut sans postérité *, & laissa son Etat à Don Raymond, Comte de Baelone (B).

Maurice, Archevêque de Brague, s'étant acquis beaucoup de crédit à la Cour de Rome, fut nommé Légat par le Souverain Pontife Paschal II. auprès de l'Empereur Henri, pour terminer la fameuse contestation que le Saint Siège avoit avec ce Prince, au sujet des Investitures. Il remplit si bien sa Légation, que l'Empereur se rendit en Italie avec lui, pour recevoir des mains du Pape la Couronne de l'Empire, se faisant suivre de ses Troupes pour plus grande sûreté. Paschal II. voyant ce Prince armé, ne crut pas devoir se fier à lui; c'est pourquoi il se réfugia chez les Normands. Henri cependant arriva à Rome, & n'y ayant point trouvé le Pape Paschal, il se fit couronner par Maurice. Le Pape s'en tint si offensé, qu'il convoqua à Bénévent un Concile, dans lequel il sépara Maurice de la Communion, le déposant de la Dignité Episcopale, & envoyant ordre à Don Bernard, Archevêque de Toléde, d'élire en sa place un autre Archevêque de Brague (C).

Doña Thérèse, Reine de Portugal, persuadée qu'il étoit de la dernière importance de tenir Coimbre à l'abri

ANNE'E DE
J. C.
1117.Famine dans
le Roïaume
de Toléde.Le jeune Roi
Don Alfonse
reconnu dans
la Capitale de
ce Roïaume.Réunion du
Comté de
Cerdagne à
celui de Bar-
celone.L'Empereur
Henri cou-
ronné à Ro-
me par Mau-
rice, Arche-
vêque de Bra-
gue, & celui-
ci excommu-
nié & déposé
de l'Episcopat
par le Pape.Souria bâtie
par la Com-
tesse de Por-
tugal.

(A) L'Histoire de Compostelle, Li-
vre 1.

(B) DE MARCA, DIAGO & d'au-
tres.

(C) PIERRE Bibliothécaire, Ro-
mualde de Salerne, SUGOERE dans la

Vie de Louis le Gros, BALUZE & d'au-
tres.

* Il y avoit, comme le marque l'Ab-
bé de Vayrac, 127. ans que sa Famille
possédoit ce Comté.

ANNE'E DE
J. C.
1117.

Avantages
remportés sur
les Mahomé-
tans par les
Tolédains.

1118.
Schisme dans
l'Eglise.

Alcalade He-
nares conqui-
se sur les Ma-
hométans, &
donnée aux
Archevêques
de S. Jacques.

Don Diegue
Gelmirez
veut faire éri-
ger son Eglise
en Métropo-
le.

des incursions des Mahométans, fit élever & peupler le Château de Souria (A).

Les Tolédains accoutumés à faire des courses sur les Terres des Mahométans, se mirent en Campagne sous les ordres de leur Commandant. Aïant rencontré les Troupes Mahométannes, ils les combattirent ; mais ils furent vaincus le 24. de Juillet (B).

Le 18. de Janvier mourut le Pape Paschal, & les Cardinaux s'étant assemblés, élurent pour son Successeur le 24. du même mois le Cardinal Jean de Gayette, qui prit le nom de Gelase II. Henri V. Empereur, informé qu'il ne vouloit point lui confirmer le droit des Investitures, se rendit à Rome, & y fit proclamer Pape, Maurice Burdin, Archevêque de Brague, sous le nom de Grégoire VIII. événement dont le Pape Gélase fit part à tous les Evêques d'Espagne (C).

Alcala de Henares, située dans le Roïaume de Tolède, étoit toujours en la puissance des Mahométans. L'Archevêque Don Bernard, voulant leur enlever cette Place, d'où ils faisoient quelques courses & des dégâts dans les Contrées de Madrid & de Guadalaxara, alla avec une bonne Armée en faire le siège. Quoique les Infidèles se défendissent avec valeur pendant quelque tems, il surmonta leur résistance par son opiniâtreté, & se rendit maître de la Ville, sans que l'on sçache si ce fut par la force des Armes, ou par la voie de la capitulation. On donna avis de cette Conquête au Prince Roi Don Alfonse, qui en accorda la propriété à l'Archevêque Don Bernard & à ses Successeurs (D). L'on croit qu'après la reddition d'Alcala, on soumit la meilleure partie de la Province d'Alcarria, parce que depuis cette expédition, l'on ne trouve point que les Armes Chrétiennes aient été dans cette Contrée.

Sur la nouvelle de l'élection de Gelase II. Don Diegue Gelmirez, Prélat de Saint Jacques, se flata en faveur de Pamitié & de la liaison qu'il avoit avec lui, d'obtenir que son Eglise Apostolique fût érigée en Métropole. Dans cette espérance, il envoya à Rome des personnes, pour traiter

(A) SALVA dans la Vie de S. Martin de Souria, les TOLÉDAINS au 31. du mois de Janvier.

(S) Les Secondees Annales de Tolède.

(C) L'Histoire Ecclésiastique, Lettre du Pape Gelase II.

(D) Les Annales de Tolède, Don RODERIC & d'autres.

ERE D'
PAGNI
2155.

1116.

RE D'ES-
PAGNE.
2156.

& solliciter cette affaire auprès du Souverain Pontife (A).

L'Eglise de Valladolid fut érigée en Collégiale par le même Pontife, à la sollicitation des Seigneurs de cette Place (B).

Toute l'ambition de Don Alfonse, Roi d'Aragon, étoit de faire la conquête de la Ville de Saragosse, Capitale de la Celtibérie. Aiant invité les Seigneurs François de se joindre à lui avec leurs Troupes pour cette guerre, qui tendoit à la gloire du Nom Chrétien, il emploia d'abord ses Armes contre Almudebar, Château bien fortifié & bien pourvû de tout, dont les Mahométans étoient en possession. Malgré la vigoureuse défense des Affiégés, les Chrétiens l'emportèrent d'assaut, & firent main-basse sur toute la Garnison Mahométanne. Salici, Robles, Gurrea & Zucra eurent le même sort; de sorte que toutes les Troupes, tant celles du Roi, que celles des Seigneurs François, s'étant réunies, on commença le siège de Saragosse, qui fut investie de toutes parts. Après quelques assauts qu'on donna à la Ville, & dans lesquels les Affiégés montrèrent beaucoup de résolution, quelques Seigneurs François dégoutés de cette entreprise, & mécontents de ce qu'on ne leur païoit pas leurs montres, se retirèrent avec leurs Troupes, sans que rien fût capable de les arrêter, tant ils étoient persuadés, que la reddition de la Ville étoit impossible.

Cependant le Roi Don Alfonse ne se laissa point abatre par cette défection. Toujours ferme dans son projet, il ferra la Ville de plus en plus avec ses Troupes & celles de Béarn & du Perche. Les Mahométans instruits de la diminution considérable de l'Armée Chrétienne, sollicitèrent le secours des autres Mahométans Espagnols. Sur leurs invitations, ceux de Lérida, de Tortose, de Valence & d'autres endroits d'Espagne, formèrent un Corps d'Armée, qui s'avança vers Saragosse sous les ordres du Général Temin. Au bruit de leur approche, le Roi Don Alfonse, laissant au siège les Troupes nécessaires, conduisit les autres à la rencontre des Infidèles. Dès qu'il les eut joints, il fondit sur eux avec tant de résolution, qu'il les tailla en pièces, les massacra presque tous, & contraignit le reste de prendre la fuite, après avoir perdu le Général

ANNE'E DE
J. C.

1118.

Erection de
l'Eglise de
Valladolid en
Collégiale.

Le Roi d'A-
ragon enleva
plusieurs Places
aux Mahométans.

Siège & prise
de Saragosse
par ce Prince.

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1. II (B) La Bulle de son Election.

ANNE'E DE
J. C.
1118.

Temin, qui périt dans l'action. Tout couvert de gloire & enrichi des dépouilles des Ennemis, il retourna au siège de Saragoſſe, dont les Habitans furent conſternés, dès qu'ils eurent appris la dérouté de leurs Compatriotes. Peu de tems après, on s'empara des Fauxbourgs, & enfin de la Ville le 18. de Décembre, jour de l'Attente de Notre-Dame.

Don Pedre
Librana en eſt
ſacré Evêque.

Pendant le ſiège, le Roi Don Alfonſe, flaté de l'eſpérance de la réuſſite, avoit nommé Evêque de Saragoſſe, Don Pedre Librana, & lui avoit ordonné d'aller en France voir le Pontife Gélaſe, pour faire confirmer ſon élection. Gélaſe conſacra Don Pedre & le renvoia, accordant pluſieurs Indulgences pour ceux qui contribueroient, par leurs aumônes, à la réparation de l'Egliſe de Sainte Marie du Pilier, tant dans la Matière que dans la Forme.

La grande
Moſquée de
cette Ville pu-
riſiée.

Le Roi, après avoir rendu grâces à Dieu, fit purifier la grande Moſquée, qui fut conſacrée à notre Sauveur Jeſus-Chriſt, par les Evêques Don Guillaume de Pampelune, Don Raymond de Roda, celui de l'Eſcar & de Hueſca, en préſence de tous les Seigneurs & des Riches-Hommes qui avoient aſſiſté au ſiège. Quoiqu'on ait douté anciennement de l'année de la Conquête de cette Ville, l'on eſt sûr à préſent que ce fut dans celle-ci (A).

Erreur de
Sandoval, re-
levée.

Sandoval, que d'autres ont ſuivi, aſſûre, qu'en cette année Don Alfonſe, Roi d'Aragon, accorda des Privilèges aux Tolédains. Ceci a induit à erreur pluſieurs Hiſtorienſ; mais pour détromper un chacun, je déclare que j'ai entre mes mains une Copie en parchemin de tous les Privilèges de cette Ville, écrite vers l'an 1450. On y voit celui dont il eſt ici queſtion; mais au lieu d'être de Don Alfonſe, Roi d'Aragon, il rend lui-même témoignage qu'il eſt de Don Alfonſe Raymond, qui ſ'y nomme Alfonſe Ramondez, & qui ſ'y dit petit-fils du Roi Don Alfonſe; ce qui ſe trouve auſſi confirmé par ceux de Madrid, de Talavera & de Maqueda: il y manque quelques Souſcriptions, qu'il n'a pas été poſſible de déchiffrer dans l'Original.

Saint Odo-

Le 19. de Mars, le Pontife Gélaſe fit Archevêque de

(A) La Chronique de Maillezais, la Chronique de Marſeille, les Annales de Compoſtelle, de Tolède & de Com-

plute, Don ROBERT, le Moine de S. Jean de la Pegna, pluſieurs Privilèges, & beaucoup d'autres Monumens.

1156. Tarragone Saint Oldegaire, Evêque de Barcelone, sans que celui-ci quittât son Diocèse (A). Il convoqua un Concile pour le mois de Mars de l'année suivante, & il envoya en Espagne à cette occasion le Cardinal Boson, qui fut reçu de la Reine & de tous les autres avec beaucoup de considération, & qui étant passé à Saint Jacques, eut tout lieu d'être content des caresses que lui fit l'Evêque Don Diegue (B).

1157. Le Pape Gelase II. mourut le 29. de Janvier au Monastère de Clugni, & le premier jour de Février on élut en sa place Guide, Archevêque de Vienne en France, frere de Don Raymond, Comte de Galice, & oncle du Prince Roi Don Alfonse Raymond ou Ramondez, lequel prit le nom de Calixte II. (C).

Don Alfonse, Roi d'Aragon, possédoit encore quelques Fortereffes en Castille. La Reine Doña Urraque se flatant d'avoir une occasion favorable pour les recouvrer, mit sur pied une bonne Armée, composée de Castillans, de Léonois, d'Asturians & de Galiciens, & s'avança avec elle vers Ségovie, à dessein de reprendre Soria & tout son Distric: elle fut suivie du Roi Don Alfonse son fils, qui avoit avec lui des Troupes choisies. A peine fut-elle arrivée à Ségovie, qu'il s'éleva contre elle une terrible tempête, causée par la trop grande autorité qu'elle donnoit à Don Pedre Gonzalez de Lara, qui avoit toute sa confiance. On mit en délibération, si la Ville devoit se déclarer en faveur de la mere ou du fils; ce qui fit que les Partisans du Roi se séparèrent de ceux de la Reine. Enfin, Don Gomez de Mançanedo, & Don Gutierre Fernandez de Castro, s'étant saisis de Don Pedre Gonzalez de Lara, & l'ayant confiné dans le Château de Mansilla, la Reine retourna à Léon, vivement piquée de l'insulte qu'on lui avoit faite (D).

Le Roi Don Alfonse Raymond s'avança ensuite avec ses Troupes vers Soria, reprit cette Place, y mit une bonne Garnison, & recouvra aussi tout le Pais que l'Aragon retenoit injustement (E). Pendant qu'il faisoit ces expédi-

ANNE'E DE
J. C.
1118.
gaire fait Archevêque de Tarragone.
Le Cardinal Boson. l'égat en Espagne.

1129.
Guide, Pape, sous le nom de Calixte II.

Le Comte Don Pedro Gonzalez de Lara, favori de la Reine Doña Urraque, arrêté.

Le Roi d'Aragon dépouillé de tout ce qu'il avoit en Castille.

(A) Lettre du Pape Gelase II.

(B) L'Histoire de Compostelle, Livres 1. & 2.

(C) L'Histoire Ecclésiastique,

Tome III.

(D) L'Histoire de Compostelle, Livres 1. & 2.

(E) Les Annales de Compostelle.

ANNÉE DE
J. C.
1119.

La Reine Do-
ña Urraque se
retire dans le
Château de
Léon.

tions, Don Gomez de Manzanedo, Don Gutierre Fernandez & d'autres Seigneurs, reconnoissant que les idées de la Reine étoient formellement contraires au bien de l'Etat, allerent à Léon avec leurs Troupes, réduire cette importante Place sous l'obéissance du Prince Roi. La Reine & ceux de son parti se retirèrent dans le Château, où ils se mirent en devoir de se défendre vigoureusement; mais ils y furent assiégés & serrés de si près, que la Reine fut contrainte de capituler, & de consentir à se réconcilier avec son fils (A).

Saragosse
choisie pour
la résidence du
Roi d'Ara-
gon.

Comme le Roi d'Aragon n'avoit pu récompenser l'année précédente ceux qui avoient assisté à la conquête de Saragosse, parce qu'elle s'étoit faite très-tard, il songea à leur marquer dans celle-ci sa reconnoissance. Ainsi il donna à Gaston, Vicomte de Béarn, la Paroisse de Sainte Marie, qui étoit celle des Mozarabes, ou anciens Chrétiens de la Ville; & à Rotron, Comte du Perche, une grande partie de la Paroisse de Saint Sauveur; il accorda différens héritages aux Riches-Hommes. Enfin, il prescrivit des Loix à la Ville pour son Gouvernement, & il y établit sa Cour, afin de contribuer par-là à son aggrandissement (B).

Tarrazone re-
couverte sur
les Mahomé-
tans, & son
Siège Episco-
pal rétabli par
le Monarque
Aragonois.

Après avoir ainsi gratifié tous ceux qui avoient contribué à cette Conquête, il renforça son Armée, & alla assiéger Tarrazone, persuadé que la prise de Saragosse avoit jetté la consternation chez tous les Mahométans des environs, & qu'il étoit important de profiter de l'occasion. Le sort des Armes répondant à ses desirs, il eut la joie de se voir bientôt maître de la Place, qui fut emportée d'assaut. Sur le champ, il en fit purifier la Mosquée, pour la rendre au Culte de Dieu, & il en rétablit le Siège Episcopal, auquel il nomma un de ses Chapelains, appelé Don Michel, qui fut aussi-tôt consacré: il répara l'Eglise, & travailla à mettre le Diocèse dans un état convenable. S'avancant ensuite jusqu'à la Rivière de Gallego, il insulta Borja, Alagon & d'autres Places, qu'il mit sous son obéissance (C).

Autres Con-
quêtes faites
par ce Prince.

(A) Les Annales de Tolède, Don
RODRIGUE & d'autres.

(B) Le Moine de S. Jean de la Pegna,
les Privilèges accordés aux Habitués de
Zamora, différentes Chartes, ZURITA,

BRIZ, BLANCAS & les autres.

(C) Le Moine de S. Jean de la Pegna, quoiqu'il soit fautive dans un Manuscrit; les Historiens
d'Aragon.

D'Es-
pagne.
1117.

Les Mahométans de Cordouë, effrayés de routes ces pertes, & mécontents de la négligence & de la mollesse d'Ali, prirent les Armes & se souleverent contre leur Souverain. Celui-ci n'en eut pas plutôt avis, qu'il se rendit de Maroc en Espagne pour châtier les Rébelles, & jetta tant de fraieur dans Cordouë à son approche de cette Ville, que les Habitans prirent le parti de la soumission, & lui demanderent pardon de ce qu'ils avoient fait. Rappelé en Afrique par le soulèvement des Peuples de la Province de Sus, appelés Musmades, lesquels avoient proclamé Roi Mahomet-Bentumart, qui fut l'Auteur de la Secte des Almohades, & comme son premier Prince; il fit grace aux Cordouois, & retourna à Maroc (A). Le véritable nom de cette Secte fut *Almohedi*, c'est-à-dire *Unitaires*, parce que son principal Institut étoit d'extirper les Idolâtres, qui reconnoissoient plusieurs Dieux, & les Chrétiens, qui adorent un seul Dieu en trois Personnes (B).

Dans cette même année, le Pontife Calixte, célébra à Toulouse un France un Concile, où assisterent quelques Evêques d'Espagne. Il convoqua aussi pour le mois d'Octobre celui de Rheims, où se trouverent pareillement plusieurs Evêques Espagnols, & entre autres Saint Oldegaire, Evêque de Barcelone, qui fit dans le Concile l'éloge des deux Dignités, la Roiale & l'Episcopale, avec une érudition profonde (C).

Une Flotte d'Ali, Roi des Almoravides, composée de vingt Navires, infesta les Côtes de Portugal, de Galice & des Asturies, faisant quantité de Captifs (D).

Don Bernard, Archevêque de Toléde, résolut, en qualité de Légat du Siège Apostolique, de rendre à l'Eglise de Ségovie son ancien lustre, & d'en rétablir l'Evêché. Ainsi le jour de la Conversion de l'Apôtre Saint Paul, il en consacra Evêque, avec le consentement de la Cour, Don Pedre d'Agen, François de Nation, & Chanoine de Toléde (E). Il en fit autant dans cette même occasion à l'égard de l'Eglise de Siguença, dont il sacra aussi Evêque Don Bernard, qui étoit Chanoine de Toléde, & natif de

ANNE'E DE
J. C.

1119.

Troubles
chez les Ma-
hométans
d'Espagne &
d'Afrique.Origine de la
Secte des Al-
mohades.Concile de
Toulouse &
de Rheims.

1120.

Sièges Epis-
copaux de
Ségovie & de
Siguença, ré-
tablis.

(A) NOVIÈRE & l'Histoire Arabe.

(B) Les Sçavans dans la Langue

Arabe.

(C) OLDERIC VITALIS, Liv. 12.

(D) L'Histoire de Compostelle, Li-
vre 2.

(E) Les Annales de Toléde.

ANNEE DE
J. C.
1120.

ERR
PAGE
219

France. Quoique quelques-uns s'imaginent que cette Eglise fut rétablie en l'année 1102. comme l'on trouve toujours dans les Privilèges la Souscription de ce Prélat après celle de l'Evêque de Ségovie, il me paroît que ces événemens doivent appartenir à la présente année. Je me persuade aussi, que dans ce même tems, on traita de l'erection de l'Eglise de Zamora en Siège Episcopal, à la sollicitation des Habitans, & sous le bon plaisir de la Reine & du Prince Roi, lui assignant une partie du Diocèse de Salamanque, qui est ce qu'elle possède au Midy de la Rivière de Duero, & une partie du Diocèse d'Astorga, sçavoir, tout ce qu'elle a du côté du Septentrion; mais il s'éleva à ce sujet quelques contestations, qui furent cause qu'on ne termina cette affaire que dans un autre tems (A).

Voïage en
France d'Hu-
gues, Evêque
de Porto.

L'Evêque de Saint Jacques avoit député deux Prébendiers de son Eglise au Pape Calixte, pour le solliciter d'accorder à son Siège la Dignité de Métropolitain; mais les Aragonnois les avoient arrêtés par ordre de Don Alphonse leur Roi, qui tenoit toutes les routes si bien fermées, que personne chargée de quelque commission de sa part, n'osoit entreprendre de passer les Pyrénées. Un obstacle si difficile à surmonter, le chagrinoit d'autant plus, qu'il ne sçavoit quel parti prendre, lorsqu'Hugues, Evêque de Porto, & auparavant Archidiacre de l'Eglise de Saint Jacques, le tira de son embarras. Celui-ci, aiant à demander au Pape la restitution de quelques Eglises, que les Evêques de Brague & de Coimbre avoient usurpées sur son Diocèse, offrit à l'Evêque de Saint Jacques d'aller négocier son affaire. Don Diegue Gelmirez accepta avec plaisir la proposition, & l'on fit en grand secret tous les préparatifs pour le voïage. Lorsque tout fut en état, Hugues se mit en chemin, traversa les Etats du Roi d'Aragon, contrefaisant le pauvre, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, & arriva à Clugni où étoit le Pontife.

L'Eglise de
de Compos-
telle, érigée
en Métropole.

Il y avoit alors pour Abbé de Clugni Ponce, qui étoit en grande faveur auprès du Pape Calixte. Avec sa protection & celle des Cardinaux Deusdedit & Boson, & de plusieurs autres Seigneurs parens du Pape, Hugues fut introduit auprès de sa Sainteté. S'étant prosterné aux pieds

(A) Les Privilèges de cette Eglise, & de l'Empereur Don Alphonse.

D'Es-
PAGNE.
158.ANNEE DE
J. C.
1120.

du Pontife, il obtint que l'Eglise de Compostelle fût la Métropolitaine de toutes les Eglises Suffragantes de la Métropole de Mérida, qui étoit en la puissance des Mahométans. Calixte expédia en conséquence la Bulle, & fit même son Légat pour les Provinces de Mérida & de Brague, le nouveau Métropolitain. Hugues content de cette heureuse réussite, retourna en Espagne, & se rendit à Compostelle, quoiqu'avec beaucoup de difficulté, parce qu'il lui fallut passer depuis les Pyrénées par la Biscaye, les Montagnes, & les Asturies. On peut juger de la réception que lui fit Don Diegue Gelmirez, par la joie que celui-ci dut ressentir, lorsqu'il le vit arriver avec de si agréables nouvelles. Le 25. de Juillet, Fête de l'Apôtre Saint Jacques, on publia dans cette Eglise Apostolique, à la satisfaction universelle de tous les Diocésains, le nouvel Indult, ou la nouvelle faveur accordée par le Souverain Pontife (A). Tous ceux qui mettent cette érection de l'Eglise de Compostelle en Métropole, après cette année, qui est la seconde du Pontificat de Calixte, se sont trompés grossièrement.

Cependant Don Alfonse, Roi d'Aragon, voulant poursuivre ses Conquêtes, assembla ses Troupes, & invita les Seigneurs François à se joindre à lui, pour une guerre si Sainte. Calatayud étant la Place la plus forte que les Mahométans eussent en Celtibérie, le Roi alla l'assiéger, & la prit le vingt-quatrième jour de Juin, sans que l'on sçache si ce fut par la force des Armes, ou par Capitulation. Toutes les Places de ce Quartier, qui sont sur le bord de la Rivière de Xalon, effrayées de la reddition de Calatayud, se soumirent à lui, sans aucune résistance. Le Roi travailla à repeupler Calatayud, lui accorda des Privilèges, & lui prescrivit des Loix pour son Gouvernement (B).

Le Roi d'Aragon prend plusieurs Places aux Mahométans.

Mahomet, Chef des Almohades, couvrant son ambition du voile de la Religion, mit sur pied une Armée de quarante mille hommes, à la tête de laquelle il marcha vers Maroc, à dessein d'usurper la Couronne & l'Empire des Almoravides. Au bruit de son approche, le Roi Ali rassembla ses Troupes, & arma les Chrétiens Mozarabes qu'il avoit

Guerre civile dans le Royaume de Maroc.

(A) Une Bulle de Calixte II. & l'His-
toire de Compostelle, Liv. 2.(B) ZURITA, BRIZ, ABARCA, &
les Historiens d'Aragon.

ANNE'E DE
J. C.
1420.

La Galice
agitée de
troubles.

1127.
Victoire ga-
gnée sur les
Mahométans
par le Roi
d'Aragon, &
suivie de la
prise de Da-
roca.

avec lui : il comptoit beaucoup sur ceux-ci, par l'expérience qu'il avoit faite de leur bravoure en plusieurs occasions, & principalement sur un Gentilhomme de Barcelone, appelé Reberter. Dès que ses forces furent en état, il marcha à la rencontre des Ennemis, qu'il défit & tailla en pièces facilement (A).

En Galice, les Seigneurs uniquement occupés de leurs intérêts, ce qui est le plus grand malheur qui puisse arriver à un Etat, vivoient avec peu d'union, sous prétexte de la division, qui régnoit entre la Reine & le Roi Don Alfonse son fils. De-là vint, qu'ayant pris les Armes les uns contre les autres, ils mirent tout le Pais en combustion ; de sorte que la Reine fut contrainte de se rendre sur les lieux en toute diligence, pour tâcher de les pacifier. Cette Princesse donna dans cette occasion à l'Eglise de Saint Jacques, le Côteau qui est entre les Rivières d'Ulia & du Tambre (B).

Don Alfonse, Roi d'Aragon, continuant la guerre contre les Mohométans, se mit en Campagne, & s'avança vers Daroca avec son Armée, accompagné de quelques Seigneurs François, du nombre desquels étoit Guillaume, Duc de Poitiers, qui lui avoit amené six cens chevaux. Ali, Roi des Almoravides de Maroc, étoit mort, & avoit été remplacé par Texefin son fils. Celui-ci, pour se rendre recommandable & se faire respecter au commencement de son Règne, avoit formé une puissante Armée, avec laquelle il étoit passé en Espagne, à dessein d'y recouvrer tout ce que l'Empire Mahométan y avoit perdu. Renforcé des Troupes des Mahométans Espagnols, & informé des vûes de Don Alfonse, Roi d'Aragon, il fit marcher du côté de l'Aragon un gros Détachement, sous les ordres d'Abraham ou Ybraim, qui commandoit en Chef, & de quatre autres Généraux subalternes, pour s'opposer aux entreprises du Roi Don Alfonse. Enfin les deux Armées s'étant rencontrées à Cotanda, proche de Daroca, on en vint le dix-septième jour de Juin à une action. Quoique l'on montrât beaucoup d'ardeur de part & d'autre, Dieu

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse, Liv. 2. NOUVIÈME dans
PAGI.

(B) L'Histoire de Compostelle, Li-
vre 2.

1127.
PAGE.
1128.

1129.

favorisa tellement les Armes des Chrétiens, que les Mahométans furent taillés en pièces & mis en fuite. Quinze mille Infidèles demeurèrent étendus sur le Champ de bataille, & presque tous les autres furent faits prisonniers; de sorte qu'il ne s'en échappa que très-peu. Cette victoire valut aux Chrétiens la prise de deux mille Chameaux, de riches dépouilles & la reddition de Daroca (A).

ANNE'E DE
J. C.
1129.

Tous les Historiens Modernes d'Aragon se sont trompés sur le tems de cette mémorable bataille, la mettant dans la même année que la Conquête de Saragosse. La *Chronique de Maillezais* la place en l'année précédente; pour moi, je suis les *Annales de Tolède* & les plus anciens Monumens d'Espagne.

Après un si heureux succès, le Roi Don Alfonse voulut enrichir l'Eglise de Saragosse, d'une Relique du Glorieux Saint Valère, Evêque & Martyr de cette Ville. Pour cet effet, il fit apporter de l'Eglise de Rhoda, où étoit le Corps du Saint, à celle de Saragosse, un de ses bras, lequel y est aujourd'hui révééré (B).

Translation
d'un bras de
Saint Valère
à Saragosse.

Pendant que le Roi d'Aragon travailloit avec tant de gloire à l'aggrandissement de ses Etats, & à l'exaltation du Christianisme, Don Diegue Gelmirez, Archevêque de Saint Jacques, assembla un Concile par ordre du Pape Calixte II. afin d'exercer les fonctions de Métropolitain & de Légat. Don Pedre, Evêque de Lugo, Don Muñe de Mondognédo, Don Pelage d'Astorga, Don Diegue d'Orense, Don Alfonse de Tuy, Don Pelage de Brague, Don Gonçale de Coimbre, Don Gonçale élu de Salamanque, & Don Pelage élu pour Avila, s'y rendirent avec plusieurs Abbés. Les Prélats de Brague & de Coimbre y assisterent aussi, parce que celui de Saint Jacques étoit Légat du Siège Apostolique dans ces Provinces. Il paroît que ce Concile se célébra pendant le Carême; mais ses Actes n'ont point paru (C).

Concile
de Compostelle.

La Reine Doña Urraque se trouvoit de son côté extrêmement embarrassée, tant par les troubles, qui s'étoient élevés entre les Seigneurs de Galice, que par la guerre

Doña Urraque passe en Galice pour pacifier cette Province.

(A) Les Annales de Tolède, la Chronique de Maillezais, le Moine S. Jean de la Pegna, & les Historiens Modernes d'Aragon.

(B) ESPES & CARILLO dans la Vie de Saint Valère, Evêque.

(C) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

ANNEE DE
J. C.
1121.

—
E2
PM
111

que Doña Thérèse sa sœur, Comtesse de Portugal*, avoit commencé de lui faire dans cette même Province. Forcée d'apporter un prompt remède à ces maux, elle assembla au plutôt le plus de Troupes qu'elle put, & les conduisit en Galice, accompagnée des principaux Seigneurs de Castille & de Léon. Elle y trouva le Comte Don Nuñe, sous les armes à la tête d'un nombre considérable de Séditieux, contre d'autres Seigneurs. Informée qu'il étoit le principal Fauteur de tous les troubles, elle le fit arrêter, & le tint sous bonne garde, jusqu'à ce qu'il lui eût payé une bonne contribution. Lui ayant alors ôté tous les Châteaux qu'il tenoit pour elle & pour le Roi son fils, elle lui rendit la liberté; mais le Comte ne se vit pas plutôt libre, qu'oubliant la foi qu'il avoit promise, il reprit les Armes, leva de nouvelles Troupes, commença de ravager les Baillages de Monterroso & de Lemados, & fit tous ses efforts pour se remettre en possession des Châteaux qu'il avoit abandonnés.

L'Archevêque de Compostelle la se-
conde glo-
rieusement.

Doña Urrique, instruite de la perfidie de ce Perturbateur de l'Etat, donna ordre à l'Archevêque de Saint Jacques, d'aller lui en faire essuyer les justes châtimens. Cet illustre Prélat, ayant levé des Troupes à ses propres frais, & les ayant réunies à celles de plusieurs autres Seigneurs, qui s'étoient maintenus dans le devoir, alla attaquer le Comte Don Nuñe dans le Château d'Issi. Quoique le Châ-

* Il faut observer, que depuis la mort de Don Henri, Comte de Portugal, FERRERAS a toujours donné à Doña Thérèse sa veuve, le Titre de Reine. Cependant, il ne la qualifie ici, & dans d'autres endroits, que de Comtesse. D'où peut venir cette différence? Pour moi, sur ce qu'il a été dit précédemment, que Don Alphonse son pere n'érigea qu'en Comté le Pais qu'il lui donna pour dot, je crois que par le mot de Reine, FERRERAS n'a prétendu entendre rien autre chose, que Souveraine; & que s'il en a fait usage, ce n'a été que pour se conformer à quelques Ecrivains, qui ont traité de Rois tous les Seigneurs, qui possédoient alors quelque Pais en Souveraineté. On verra en effet ailleurs, & le nouvel Historien de Portugal le marque, que Don Al-

fonse Henriquez, fils de cette Princesse, fut proclamé Roi, après une célèbre victoire, qu'il gagna sur les Maures. Or y a-t'il apparence qu'il eût attendu jusqu'à ce tems à prendre ce Titre, si la Princesse sa mere avoit porté celui de Reine? Il l'auroit hérité par droit de succession, & il auroit sans doute été salué comme tel, dès son avènement à la Souveraineté. On ne voit pas cependant que cela se soit fait avant ce fameux événement: il y a donc tout lieu de croire, que Doña Thérèse sa mere, n'a jamais eu, soit du vivant de Don Henri son mari, soit après sa mort, que le Titre de Comtesse conformément aux intentions de Don Alphonse son pere, lorsqu'il la maria. Au reste, le Lecteur portera de ceci le jugement qu'il voudra.

DE D'Es.
MAGNE.
1159.

teau fût emporté d'assaut & rasé, & que presque tous ceux qui le défendoient, fussent passés au fil de l'épée: il paroît que le Comte se sauva. Il tourna ensuite ses Armes contre le Château de Reneta, occupé par Don Ferdinand Perez, fils du Comte Don Pedre Frolaz, qui fomentoit aussi les divisions, & il lui fit un pareil traitement.

La Reine pendant ce tems-là étoit retournée à Léon, pour se préparer à soutenir la guerre contre la Comtesse de Portugal sa sœur, qui profitant des troubles de Galice, s'étoit emparée de Tuy & de plusieurs autres Places du voisinage. Aiant ensuite repris avec ses Troupes la route de Saint Jacques, où elle fut renforcée de celles de son fils, de l'Archevêque & d'autres Seigneurs, elle marcha à la rencontre de la Comtesse Doña Thérèse. Celle-ci n'eut pas plutôt appris que la Reine venoit à elle, qu'abandonnant aussitôt Tuy & les autres Places qu'elle avoit prises, elle alla se camper de l'autre côté du Migno. Doña Urrique, étant arrivée sur le bord de cette Rivière, les Soldats de l'Archevêque furent les premiers, qui la passèrent avec une valeur intrépide, les uns dans des Barques, & les autres à la nage. Les Portugais effrayés de cette résolution, prirent aussi-tôt la fuite; de sorte que les Troupes de la Reine, qui faisoient l'arrière garde, joignirent celles de l'Archevêque. Alors elles entrèrent toutes ensemble en Portugal, portant par tout le fer & le feu. Elles assiégèrent la Comtesse Doña Thérèse dans le Château de Laniosa, & firent des courses jusqu'au bord du Duero. Sur ces entrefaites, l'Archevêque de Saint Jacques souhaitant de retourner à son Eglise avec ses Soldats, & de voir finir ces hostilités, qui diminueoient les forces Chrétiennes, dont on avoit un si grand besoin contre les Mahométans, demanda à la Reine la permission de se retirer. A cette proposition, Doña Urrique, qui conservoit dans le fond de l'âme de furieux soupçons contre ce Prélat, se mit en tête qu'il entretenoit des intelligences secrètes, & qu'il étoit gagné par le Comte Don Ferdinand Perez. Frappée de cette idée, elle résolut de le faire arrêter, & elle eut recours à la ruse & à l'artifice, pour exécuter plus sûrement son dessein: ainsi elle permit aux Troupes de l'Archevêque de s'en retourner, mais elle ne voulut jamais consentir que le Prélat s'éloignât d'elle, sous prétexte du besoin qu'elle avoit.

ANNEE DE
J. C.
1121.

Elle tourne
ses Armes
contre la
Comtesse de
Portugal.

ANNE'E DE
J. C.
1121.

Violence
qu'elle exerce
contre l'Ar-
chevêque de
Compostelle.

de ses conseils & de son assistance. Ses mauvaises intentions cependant ne furent pas si secrètes, que Doña Thérèse n'en fût instruite. Cette Comtesse en fit aussi-tôt donner avis à l'Archevêque, dans l'espérance de le détacher entièrement des intérêts de la Reine; mais le Prélat ne pouvant se persuader, que Doña Urraque fût capable de former un projet de cette nature, ne tint point compte de ce qu'on lui dit.

L'Archevêque, ayant donc congédié ses Troupes, demeura auprès de la Reine & de l'Infant Roi Don Alfonse, qui reprirent avec leur Armée la route de Galice, par Limia & Célanova. Dès que l'on eut passé le Migno, & que l'on eut dressé les Tentes, la Reine qui n'attendoit que ce moment, pour s'assurer de la personne de ce Prélat, le fit arrêter avec trois de ses Freres, & presque tous leurs Domestiques. Ce procédé effraya tellement l'Archevêque de Brague, qui avoit accompagné celui de Saint Jacques, qu'il s'enfuit, de même que l'Evêque d'Orense, de crainte d'éprouver un pareil traitement. La Reine fit enfermer Don Diegue Gelmirez dans le Château d'Orcilion, où commandoit Jean Diaz; & craignant dans la suite qu'il ne lui échappât, elle le fit transférer à celui de Cira, qu'elle contraignit Bermude Suarez de lui livrer. Ce dernier se rendit en toute diligence à Saint Jacques, & y donna avis de ce qui se passoit le jour de Sainte Marie Magdelaine. A cette nouvelle, toute la Ville fut en combustion, & l'on n'y entendit par tout que murmures & malédictions contre la Reine. Tous les Ecclésiastiques & Séculiers étant aussi-tôt accourus à l'Eglise, on y délibéra sur ce qu'il y avoit à faire, & l'on convint de députer à la Reine quatre Chanoines de la Cathédrale, & quatre des principaux Citoyens de la Ville, pour lui demander la cause de l'emprisonnement de leur Archevêque, & la prier de le relâcher. Ceux-ci, après avoir fait inutilement tout ce qu'ils purent, pour fléchir l'inéxorable Princesse, retournerent à la Ville rendre compte du mauvais succès de leur négociation. Alors le Chapitre s'assembla, & tous ceux qui le composoient, s'engagerent par un serment solennel, de délivrer leur Archevêque, quand il devroit leur en coûter tout le revenu de l'Eglise; mais Dieu, qui sçait réprimer de semblables attentats & sacrilèges, en disposa tout autrement.

Doña Urraque entra dans Compostelle sur le soir de la veille de Saint Jacques, pour y célébrer la Fête du Saint Apôtre. Etant allée le lendemain matin à l'Eglise, elle la trouva toute tendue de noir, les Chanoines montrant par cette lugubre décoration la douleur qu'ils avoient de l'état où étoit leur Archevêque. Quoiqu'elle fût frappée de cette vûe, qu'au même instant les Chanoines & les principaux Citoiens lui demandassent respectueusement, ce qui avoit pû la porter à faire enfermer leur Archevêque, & que tout le Peuple, qui étoit dans l'Eglise, témoignât contre elle son indignation; rien ne fut capable de l'ébranler. Le Prince Roi Don Alfonse, qui avoit vû l'emprisonnement de l'Archevêque, sans pouvoir l'empêcher, touché de l'injuste procédé de sa mere, forma la résolution de prendre la défense de l'Illustre Persécuté; c'est pourquoi, il sortit de Saint Jacques avec le Comte Don Pedre Frolaz, & les autres Seigneurs de sa suite, & alla se camper à la tête de ses Troupes sur le bord de la Rivière de Tambre. Son départ consterna la Reine & tout son parti, & encouragea les Citoiens à obliger la Princesse de rendre, de force ou de gré, la liberté à l'Archevêque. Tous les Habitans allèrent tumultueusement dans le lieu où elle étoit, la chargèrent d'opprobres, se saisirent en même tems de Jean Diaz, qui étoit celui à qui elle avoit confié la garde du Prélat; résolus de ne le point relâcher, qu'ils n'eussent obtenu ce qu'ils demandoient. Doña Urraque, effrayée de cette sédition, comprit qu'il pouvoit être très-dangereux pour elle, de résister aux desirs d'une Populace mutinée. Ainsi elle prit le parti de rendre la liberté à l'Archevêque, déclarant qu'elle ne l'avoit fait arrêter que sur de faux rapports, & promettant de faire une justice exemplaire de ceux qui avoient osé surprendre sa Religion.

Après huit jours de prison, l'Archevêque retourna à la Ville, où il fut reçu au milieu des acclamations des Peuples. Il alla à l'instant trouver la Reine, pour la solliciter de restituer à l'Eglise de Saint Jacques les Châteaux & les Terres, dont elle l'avoit dépouillé contre toute sorte d'équité. N'en ayant pû tirer qu'un refus opiniâtre, il se ligu

avec le Prince Roi, avec les Comtes Don Pedre Frolaz, Don Muñe, Don Gutierre, Don Gomez, Arias Perez, & plusieurs autres Seigneurs, qui étoient demeurés ga-

ANNEE DE
J. C.

1121.

Le Clergé & les Habitans de Saint Jacques la forcent de lui rendre justice.

Division entre elle & le Prince son fils.

Y y ij

ANNÉE DE
J. C.
1121.

IRE
PAGE
115

rants du Traité au nom de la Reine : il fit encore alliance avec Doña Thérèse de Portugal, & le Comte Don Ferdinand. Alors Doña Urraque fit ce qu'elle put pour appaiser l'Archevêque ; mais elle le trouva déterminé à ne point se séparer de la ligue, qu'elle n'eût rétabli l'Eglise de Saint Jacques dans ses biens. Furieuse de sa résistance, elle sortit de la Ville avec son Armée, & avec les Comtes Don Roderic, Don Nuñe, Don Menende Muñiz, & plusieurs autres Seigneurs. Dès qu'elle fut partie, l'Archevêque rassembla aussi ses Troupes, & alla joindre celles du Roi. Les deux Armées, étant campées près de Monsacro, il y eut quelques escarmouches de part & d'autre. Cependant l'Archevêque, prévoyant que si l'on en venoit à une bataille, la victoire ne pouvoit qu'être fatale au bien public, de quelque côté qu'elle se rangeât, tâcha de réconcilier la mere avec le fils, & y réussit, après bien des peines & des fatigues, à condition que les intérêts de l'Eglise de Compostelle seroient remis à la décision d'un certain nombre de Juges. En vertu de cet accord, les Commissaires, qui furent nommés pour connoître de l'affaire en question, condamnerent la Reine à rendre à l'Eglise de Saint Jacques tout ce qu'elle lui retenoit injustement. La Sentence fut aussi-tôt exécutée, & la Reine y souscrivit, de même qu'à l'Acte de réconciliation avec l'Archevêque, donnant pour garants du Traité, soixante des principales personnes de la suite.

Concile de
Sahagun.

Sur ces entrefaites, le Cardinal Boson arriva en Espagne avec le Titre de Légat, & célébra à Sahagun un Concile, où se trouverent la plupart des Prélats de Léon & de Castille ; mais les Actes de ce Concile n'ont pas paru, quoique l'Archevêque de S. Jacques les ait envoyés au Pape par Don Hugues, Evêque de Porto. Le Pontife Calixte, informé de la détention de l'Archevêque de S. Jacques, avoit écrit au Cardinal Légat, à Don Bernard, Archevêque de Tolède, à tous les Evêques, au Roi & à la Reine, & avoit ordonné aux Prélats & Ecclésiastiques d'assembler un Concile, d'excommunier la Reine & ses Partisans, & de mettre tous ses Etats en interdit, si elle s'obstinoit à retenir en prison l'Archevêque, & à garder ce qu'elle avoit usuré sur l'Eglise de Saint Jacques (A).

(A) L'Histoire de Compostelle, Liv. 2.

Isaac-Braen-Textefin, profitant des troubles dont la Galice étoit agitée, & des occupations qu'avoit la Reine Doña Urrique, marcha vers Tolède avec la meilleure partie des Troupes qu'il avoit amenées. Il insulta d'abord le Château d'Acéca, dont Tello Fernandez étoit Gouverneur. Après l'avoir battu vigoureusement, il le prit d'assaut, & passa au fil de l'épée cent cinquante hommes, qui le défendoient. De-là il alla se jeter sur Bargas, dont il se rendit aussi le maître, & où il égorga encore cinquante hommes. Ensuite il attaqua Tolède, & aiant enlevé le Château de Saint Servant, il fit main-basse sur toute la Garnison; mais jugeant que la Conquête de cette Ville étoit impossible, il leva le siège & se retira (A).

Le 7. de Juillet mourut le Glorieux Saint Othon, Evêque d'Urgel, après avoir gouverné son Diocèse d'une manière édifiante & exemplaire (B).

Au Monastère de Saint Pierre des Monts, dans le Vierge, mourut aussi le 29. de Mai, le Vénérable Abbé Etienne, originaire de France : la connoissance de ses vertus a été transmise à la postérité dans son Epitaphe (C).

Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, célébra le 8. de Mars un Concile, où assistèrent en personne Don Diegue, Evêque d'Orense, Don Hugues, Evêque de Porto, Don Muñe de Mondognédo, & Don Diegue d'Avila avec plusieurs Abbés : l'Evêque de Lugo, qui se trouvoit retenu auprès de la Reine, & celui de Brague, qui étoit à Zamora, s'y firent représenter par leurs Députés. On y prit des mesures pour terminer toutes les guerres que les Seigneurs se faisoient entre eux, & pour établir entre le Roi, la Reine, & leurs Partisans, une paix stable, qui pût mettre en état de pourvoir à la défense des Etats des Chrétiens (D).

Malgré les sages arrangemens que l'on y fit, le Comte Don Pedre Frolaz & ses fils, mécontents de la Reine Doña Urrique, se souleverent & causerent de si grands troubles dans la Galice, que la Reine fut contrainte de s'y transporter avec une puissance Armée. Les Chefs des Re-

ANNEE DE
J. C.

1111.
Hostilités
affreuses des
Mahométans
sur les Terres
de Tolède.

1122.
Mort de Saint
Othon, Evê-
que d'Urgel.

Celle d'E-
tienne, Ablé
de S. Pierre
des Monts.

Concile III:
de Compo-
stelle.

On travaille
en vain à ré-
tablir le cal-
me dans la
Galice.

(A) Les Annales de Tolède.

(B) L'Histoire de Catalogne, le Martyrologe d'Espagne, DOMENEC & d'autres.

(C) YEPES, SANDOVAL dans les Fondations, le Martyrologe d'Espagne.

(D) L'Histoire de Compostelle.

ANNEE DE
J. C
1181.

belles furent arrêtés ; ce qui irrita si fort Arias Perez, Gendre du Comte , qu'il prit les Armes contre la Reine , & s'empara du Château de Luparia. Au même instant le Prince Roi Don Alphonse se brouilla de nouveau avec sa mere ; de sorte que plus on travailloit à établir la tranquillité dans l'Erat , plus le Démon y semoit de zizanie (A).

Don Pelage ,
Archevêque
de Brague ,
émotionné &
relâché.

Doña Thérèse de Portugal , voulant mettre Coimbre à couvert des incursions des Mahométans , ordonna de relever le Château de Souria , & chargea de cette commission Don Gonçale Gonçalez , Evêque de Coimbre , lequel s'en acquitta parfaitement (B). Il paroît aussi , qu'elle étoit indisposée contre Don Pelage , Archevêque de Brague , sans que l'on en sçache le vrai motif. Ce fut peut-être , parce que l'année précédente il avoit suivi le parti de la Reine Doña Urraque sa sœur. Enfin , quelque fût le sujet de son mécontentement , elle fit arrêter ce Prélat , & le confina dans une étroite prison. Le Pape Calixte informé de cette violence , écrivit sur le champ à l'Archevêque de Saint Jacques , comme à son Légat , d'excommunier la Comtesse Doña Thérèse , & de jeter l'interdit sur ses Etats , si elle ne relâchoit à l'instant l'Archevêque de Brague , qui recouvrera par ce moyen la liberté (C).

La Primatie
confirmée à
l'Archevêque
de Tolède.

Le même Pape expédia aussi le 4. de Novembre une Bulle , par laquelle il confirma la Primatie à Don Bernard , Archevêque de Tolède , mettant les Sièges de Léon & d'Oviédo au nombre de ses Suffragans ; mais ceci eut peu d'effet , parceque depuis long-tems , ces deux Eglises ne relevent immédiatement que du Siège Apostolique (D).

Erection de
l'Eglise de Za-
mora en Siège
Episcopal.

Il y a aussi apparence que dans ce même tems Don Bernard , Archevêque de Tolède , érigea en qualité de Légat , avec le consentement du Roi & de la Reine , & après avoir surmonté bien des difficultés , l'Eglise de Zamora en Siège Episcopal , & en sacra pour premier Evêque , Don Bernard , natif de France , & Chanoine de Tolède. Ma conjecture est fondée , sur ce que ce Prélat sousscrivit l'année suivante à un Privilège de la Reine Doña Urraque , & que c'est la première fois qu'on voit sa souscription.

(A) L'Histoire de Compostelle , Li-
vre 2. (C) L'Histoire de Compostelle , Li-
vre 2.
(B) Le Livre de Coimbre dans BRAN- (D) La Bulle de Calixte II.
DAON.

Es- Cependant le Prince Roi Don Alfonse de Léon, sollicitoit l'Archevêque de Saint Jacques de s'ajuster avec la Reine Doña Urraque sa mere ; mais il ne pouvoit calmer les esprits des Seigneurs de Galice, Partisans du Comte Don Pedre Frolaz. Pour y parvenir, il porta sa mere à faire une nouvelle confédération avec l'Archevêque de Saint Jacques, dont la défiance étoit si grande, qu'il voulut que le Traité de pacification fût par écrit, & que la Reine donnât pour garants, Don Muñe, Evêque de Mondognédo, Don Alo d'Astorga, le Comte Don Pedre Gonzalez, & cinquante autres Seigneurs de la première distinction. Doña Urraque consentit à tout ; de sorte que l'Ecrit fut dressé & signé le 27. de Mars.

Après que la Reine Doña Urraque se fut racommodée avec l'Archevêque de Saint Jacques, elle passa en Galice, pour mettre à la raison Arias Perez & ses Adhérens. Comme ceux-ci soutenoient la cause du Comte Don Pedre Frolaz, le Prince Roi Don Alfonse, qui avoit une estime particulière pour ce Seigneur, se brouilla avec sa mere, ne pouvant souffrir qu'elle s'obstinât ainsi à le poursuivre. Par-là tout le Pais fut de nouveau en combustion (A).

En cette même année Don Alfonse, Roi d'Aragon, se mit en Campagne, à la tête d'une nombreuse Armée, levée dans ses Etats, & grossie par les Troupes qu'il avoit obtenues de France, & alla assiéger Alcolea, qu'il emporta en peu de tems. De-là il porta le fer & le feu dans la Contrée de Lérida, sans oser entreprendre la Conquête de cette Place, parce qu'il la trouva extrêmement fortifiée. Voiant que ses Troupes ne respiroient que le pillage, il les conduisit dans le Roiaume de Valence, où elles jetterent tant de terreur chez les Mahométans, qu'elles firent un très-riche butin, sans trouver la moindre résistance ; ce qui fut un puissant aiguillon pour les exciter à passer outre. L'Armée pénétra ainsi jusques sur les Terres de Dénia & de Murcie, d'où elle tourna ses pas vers la Province d'Alcaraz.

A la vûe de tant de dégâts, les Mahométans rassemblèrent leurs Troupes, pour chasser des Ennemis si audacieux. Onze Gouverneurs des Villes de l'Empire Mahométan réunirent leurs forces, & marcherent ensemble contre le Roi

ANNEE DE
J. C.

1113.
Réconciliation entre la Reine Doña Urraque & l'Archevêque de S. Jacques.

Brouillerie entre elle & le Prince son fils.

Le Roi d'Aragon fait de grands dégâts sur les Terres des Mahométans.

Il gagne sur les Infidèles une glorieuse victoire, & prend chez

(A) L'Histoire de Compostelle.

ANNEE DE
J. C.
1123.
aux ses Quar-
tiers d'hiver.

Don Alfonse, qui se disposa à les bien recevoir. Les deux Armées se rencontrèrent près d'Aranquel, que je juge être Alcaraz, & commencerent aussi-tôt une sanglante bataille, dans laquelle le Roi Don Alfonse gagna une glorieuse victoire sur les onze Généraux Muzulmans. Dans cette occasion, les Habitans de Montiel tuerent leur Gouverneur, sans que l'on en sçache la cause. Comme l'hiver commençoit déjà à se faire sentir, le Roi Don Alfonse, qui se trouvoit si fort éloigné de ses Etats, prit le parti de rester dans ces Quartiers avec ses Troupes, afin de continuer les hostilités dans le Pais Ennemi, & célébra à Alcaraz la Fête de Noël (A).

Commence-
ment de la ré-
édification de
la Ville de
Tarragone.

Pendant que ce Prince se rendoit si redoutable aux Infidèles, Saint Oldegair pensoit à rétablir l'Eglise & la Ville de Tarragone. Il recommanda cette affaire, qu'il avoit fort à cœur, à Robert d'Aiguillon, Seigneur Normand, qui s'étoit établi à Tarragone après la bataille de Coranda, & il lui promit de le faire Comte de cette Ville. Ainsi on travailla dès-lors à la principale réédification de cette Place (B).

Don Alfonse
Henriquez,
Prince Portu-
gais, armé
Chevalier.

On apprend par la *Chronique d'Alcobaza*, que Don Alfonse Henriquez, fils de Don Henri, Comte de Portugal, & de Doña Thérèse sa femme, fut armé Chevalier dans l'Eglise de Zamora, sans que l'on puisse découvrir le motif pour lequel on fit cette cérémonie dans cette Ville.

Le Château
de Souria re-
peuplé.

Cette année fut la première, dans laquelle Saint Martin de Souria commença d'être Curé du Château dont il porte le nom, en vertu d'un ample Privilège de Don Gonçale, Evêque de Coimbre (C).

La Métropole
de Mérida u-
nie à perpe-
tuité à l'Egli-
se de Com-
postelle.

Le 29. de Novembre, le Pape donna une Bulle, par laquelle il annéxa pour toujours la Métropole de Mérida à l'Eglise de Saint Jacques; parce que, jusqu'alors, cette faveur avoit été révocable à la volonté du Pontife (D).

1124.
Le Roi d'A-
ragon conti-
nue les hosti-
lités chez les
Mahométans.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, aiant passé l'hiver à Alcaraz & dans son Distric, rouvrit la Campagne dès que le tems le lui permit, pour faire dans les Etats des Mahométans les mêmes hostilités, qu'il avoit commises l'an-

(A) Les Annales de Tolède, OLDERIC VITALIS, Liv. 13. le Moine de S. Jean de la Pegna & d'autres.

(B) OLDERIC VITALIS.

(C) SAL. AT dans la Vie de S. Mar-

tin de Souria, les BOLLANDISTES, 20 13. de Janvier.

(D) Bulle du Pape dans l'Histoire de Compostelle.

d'Es-
pagne.
162.

née précédente. Après avoir pillé & ravagé tout ce qu'il trouva dans les Plaines de Cordouë, il alla en faire autant dans celles de Jaën & de Grenade. Sur cette nouvelle, dix mille familles de Chrétiens Mozarabes des Alpujarras, des Montagnes d'Alcaraz & des environs, se rassemblèrent, & allèrent trouver le Roi, pour se mettre sous sa protection. Le Monarque leur aiant témoigné son étonnement, de ce qu'il y avoit un si grand nombre de Chrétiens dans ces Quartiers, ils lui répondirent, qu'ils s'y étoient maintenus depuis la perte de l'Espagne. Ils ajoutèrent, que n'aïant pû avoir depuis tant d'années des Ministres qui leur enseignassent ce qu'ils devoient croire & exécuter comme vrais Chrétiens, leur Religion étoit un peu altérée; qu'ainsi ils le supplioient de leur faire la faveur de les emmener avec lui, pour les tirer de la dure servitude sous laquelle ils gémissoient, & leur procurer les moïens de vivre conformément à la Loi Chrétienne, lui protestant que par tout où ils seroient, ils se feroient un devoir de lui garder une fidélité inviolable.

Comme le Roi Don Alfonse faisoit profession d'une grande piété, & qu'il étoit accompagné de Pierre, Evêque de Saragosse, d'Etienne, Evêque de Huesca, & de Saint Raymond, Evêque de Balbastro & de Rhoda, il accepta avec joie la proposition de ces familles Chrétiennes, qui pouvoient d'ailleurs lui servir à peupler quelques endroits de ses Etats, qui étoient peu habités. Enfin, enrichi de dépouilles, de même que ses Soldats, il s'en retourna & il emmena avec lui tous ces Chrétiens Mozarabes, reprenant sa route par les Confins de Castille & de Valence. Rentrant en Aragon, il conquit Molina, Arisa & d'autres Places de ces Quartiers, après quoi il licencia ses Troupes, afin qu'elles se remissent des fatigues qu'elles avoient essuïées. Pour les Généraux François, mécontents de ce qu'il ne leur faisoit point part des honneurs & des récompenses qu'il accordoit à ses Vassaux, ils partirent aussi-tôt pour la France avec tout leur monde (A).

A la vûe de la conduite que les Chrétiens Mozarabes avoient tenue avec le Roi Don Alfonse, les Mahométans se faisirent de la plûpart des Chrétiens, qui étoient restés par-

ANNE'E DE
J. C.

1124.
Dix mille fa-
milles Chré-
tiennes se
rendent au-
près de lui.

Il se retire en
Aragon.

Chrétiens en-
voïés à Ma-
roc par les
Mahométans.

ANNE'E DE

J. C.

1124.

Concile IV.
de Compostelle.Contestation
entre les Archevêques de
cette Eglise &
de Tolède.Don Ximene
sacré Evêque
de Burgos. -Concile I.
de Valladolid.

mi eux, & les firent passer à Maroc, où l'on en avoit déjà tiré de grands services (A).

Vers la mi-Carême, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, célébra un Concile, où le Prince Roi Don Alphonse assista avec la principale Noblesse, & avec les Evêques d'Astorga, de Mondognédo, d'Avila, de Lugo, de Salamanque & de Tuy; mais les Actes de ce Concile n'ont point paru ou sont périés (B).

Don Bernard, Archevêque de Tolède, Primat d'Espagne & Légat Apostolique, choqué de ce que l'Archevêque de Saint Jacques assembloit & tenoit des Conciles sans sa permission & sans son ordre, lui écrivit à ce sujet une Lettre très-vive. L'Archevêque, qui y fut très-sensible, lui fit une réponse, dans laquelle il justifia sa conduite, & se plaignit de ce qu'il formoit lui-même des entreprises injustes sur ses Suffragans, & prétendoit étendre sa Jurisdiction au-delà de ses bornes (C).

Le Pontife Calixte, curieux de rétablir la bonne intelligence entre la Reine Doña Urraque & le Roi Don Alphonse son fils, envoya en Espagne avec le Titre de son Légat, le Cardinal Deusdedit, qui aiant déjà été dans ce Pais, sçavoit mieux que personne la manière dont il falloit se conduire, pour réussir dans l'affaire délicate dont il s'agissoit. Dès que celui-ci fut arrivé, il alla visiter l'Eglise de Burgos, qui n'avoit point de Prélat depuis cinq ans, quoique Don Ximene eût été élu pour remplir ce Siége, parce que Don Alphonse, Roi d'Aragon, qui étoit en puissance de la Ville, n'avoit point voulu permettre qu'on le consacrat; mais le Légat donna ordre à l'Elu de se faire sacrer par l'Archevêque de Saint Jacques.

Cette affaire étant réglée, le Légat se rendit auprès de la Reine Doña Urraque, pour disposer les esprits à l'union, & alla ensuite trouver le Prince Roi, & l'Archevêque de Saint Jacques, qui lui fit une réception magnifique, non-seulement en considération du caractère de Légat dont il étoit revêtu, mais à cause de l'étroite amitié qu'il y avoit entre eux. De Saint Jacques, il passa en Portugal, pour voir la Reine Doña Thérèse; & après s'être en-

(A) Les Annales de Tolède.

(B) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

(C) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

ERE D'

PAGNI

1162

Es-
E-
A.
tre tenu avec cette Princesse sur les affaires qui regardoient son Etat, il retourna dans la Province de Tierra-de-Campos, célébrer à Valladolid un Concile, pour lequel il avoit convoqué tous les Prélats. On traita dans ce Concile de la réunion de la Reine Doña Urraque avec son fils, sans que je puisse rien dire de plus, parce l'*Histoire de Compostelle*, qui nous donne cette Notice dans le Livre 2. ne s'étend pas davantage sur ce sujet.

La paix étant rétablie entre la Reine Doña Urraque & le Prince Roi Don Alfonse son fils, l'Archevêque Don Bernard, Personnage Illustre par ses vertus, mourut à Tolède le 15. d'Avril. On l'enterra dans la Sainte Eglise Primatiale, & on lui donna pour Successeur Don Raymond, Evêque d'Osma. Presque tous les Historiens d'Espagne mettent la mort de ce Prélat trois ans plus tard*, sur l'autorité des *Annales de Tolède*, & de l'Archevêque Don Roderic. Mais outre que cette erreur a déjà été relevée par Sandoval; l'Auteur du second Livre de l'*Histoire de Compostelle*, qui vivoit alors, & qui est très-recommandable pour son exactitude, ne laisse aucun doute sur ce point de Chronologie, puisqu'il raconte, que la Reine & le Roi Don Alfonse écrivirent aussi tôt à l'Archevêque de Saint Jacques, de ne point se mêler des droits de l'Eglise Primatiale de Tolède pendant la vacance de ce Siège, & que la Bulle d'Honorius II. datée du 30. de Novembre, la première année de son Pontificat, confirma la Primatie à Don Raymond.

En cette même année, l'Archevêque de Saint Jacques célébra un Concile le second Dimanche après Pâques. Les Evêques d'Astorga, de Lugo, de Mondognédo, de Tuy, de Porto, de Zamora, & celui de Burgos, qui avoit été nouvellement consacré, s'y trouverent avec plusieurs Abbés & Seigneurs. On y traita de la trêve & de la paix que l'on devoit observer les jours de Fête, parce que person-

ANNEE DE
J. C.
1114.

1115.
Mort de Don
Bernard, Ar-
chevêque de
Tolède.

Don Ray-
mond, Evê-
que d'Osma,
transféré à ce
Siège.

Concile V.
de Compo-
stelle.

* Mariana ne la recule que d'un an. Il la fixe au 3. d'Avril, après celle de la Reine Doña Urraque, qui arriva, ainsi qu'il en convient, dans le mois de Mars de l'an 1126. Comme il est sûr cependant, quoi-qu'il en dise, que cette Princesse survécut à l'Archevêque Don

Bernard, il suit qu'il commet un Parachronisme dont il auroit pu se garantir, s'il s'en fût tenu aux Chartulaires de l'Eglise de Tolède, desquels il fait aussi mention, & qui placent en 1125. la mort de ce grand Homme.

ANNEE DE
J. C.
1125.

L'audace des
Mahométans
réprimée par
le Roi d'Ara-
gon.

ne n'étoit en sûreté, & de l'immunité des Saints Lieux, & de leurs biens (A).

Sur la nouvelle que les François, qui avoient servi Don Alfonse, Roi d'Aragon, dans les deux Campagnes précédentes, avoient pris congé de ce Prince, & étoient retournés chez eux, les Généraux des Almoravides en Espagne, résolus de se venger des maux que ce Monarque leur avoit faits, fondirent sur ses Etats avec une puissante Armée, & mirent tout à feu & à sang. Au bruit de leurs hostilités, le Roi envoya en France demander du secours aux Seigneurs limitrophes, s'engageant par serment, à leur accorder des Terres & des Dignités dans ses propres Domaines pour récompenser leur valeur. En conséquence de cette promesse, Don Rotron, Comte du Perche, Don Gaston, Vicomte de Béarn, & d'autres Seigneurs, lui amenèrent des Troupes choisies; de sorte que l'on réprima l'audace des Mahométans, & que l'on porta même la désolation dans leurs propres Etats. L'hyver approchant, les Troupes Françaises prirent leurs Quartiers, à dessein de faire la Campagne l'année suivante (B).

Honorius II.
Pape.

Calixte II. Souverain Pontife, étant mort l'année précédente, fut remplacé dans la Chaire de Saint Pierre, par le Pape Honorius *. Celui-ci envoya en Espagne le Cardinal Humbert, pour reconnoître l'état de l'Eglise de ce Pais, & le Cardinal Légat y étant arrivé dans les derniers mois de l'année, convoqua un Concile à Carrion pour l'année suivante (C).

1126.
Concile VI.
de Compo-
stelle.

Malgré le besoin que l'on avoit de la paix & de la bonne union, & tous les soins que les Prélats & les Seigneurs attachés au bien public se donnoient pour entretenir la tranquillité, il s'éleva de nouveaux troubles par la méfintelligence qui régnoit toujours entre quelques Seigneurs. Pour les étouffer, l'Archevêque de S. Jacques aiant assemblé les Prélats & la principale Noblesse, célébra le 18. de Janvier un Concile, dans lequel on s'appliqua avec beaucoup de soin, à empêcher que l'on n'en vînt à une rupture.

ERE D
PAGE
1163

1164

(A) L'Histoire de Compostelle, Li-
vre 2.

(B) OLDERIC VITALIS, Liv. 13.

(C) L'Histoire de Compostelle, Li-

vre 2.

* Ces deux événemens sont placés
par Mariana en 1122. ce qui fait un
Anachronisme de deux ans.

— ouverte, prenant de sages arrangemens pour concilier les esprits (A).

D'Es-
SNE.
164.

Le 5. de Janvier, il se tint à Carrion le Concile convoqué, où se trouverent Humbert, Cardinal Légat, qui en fut le Président, Raymond, Archevêque de Tolède, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, Saint Oldegaire, Archevêque de Tarragone, sans que l'on sçache ce qui l'y attira, & les Evêques de Mondognédo, de Lugo, d'Astorga, de Léon, d'Oviédo, de Palence, de Burgos, de Ségovie, d'Avila & de Salamanque. On y agita plusieurs affaires Ecclésiastiques, & on y déposa les Evêques de Léon & de Salamanque, qui soucrivirent humblement à la Sentence du Concile; après quoi on élut en leur place Don Arias, Chanoine de Saint Jacques, pour Evêque de Léon, & Don Alfonse Perez, pour Evêque de Salamanque. Il paroît que l'Evêque d'Oviédo, quoiqu'il fût aussi condamné, ne voulut point se soumettre (B).

ANNE'E DE
J. C.
1126.
Concile de
Carrion.

En cette année la Reine Doña Urraque mourut de maladie dans la Province de Tierra-de-Campos, peu loin de Carrion, & dans un lieu appelé, à ce que l'on croit, Saldagna : les uns disent, que ce fut le 6. de Mars, d'autres le 8. & plusieurs le 10. Il s'en trouve un qui attribue sa mort à une fausse couche, & d'autres qui soutiennent, qu'elle mourut subitement à Léon, au sortir de l'Eglise de Saint Isidore, dont elle emportoit les trésors; mais les hommes censés tiennent tout ceci comme autant de fables*. Elle fut inhumée dans le même endroit de cette Eglise, où étoit la sépulture des Rois, & où l'on voit encore aujourd'hui son Epitaphe (C).

Mort de la
Reine Doña
Urraque.

(A) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

(B) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

(C) L'Histoire de Compostelle, Livre 2. les Annales de Complute, les Annales de Compostelle, les Annales de Tolède, la Chronique de l'Empereur Don Alfonse, Don RODERIC, & DON LUC.

* FERRERAS met sans doute au même nombre le commerce criminel de cette Princesse avec Don Gomez, Comte de Candespène, de qui elle eut, selon quelques-uns, un fils, dont elle accoucha en secret, d'où vient qu'il fut nommé

Don Diegue Hurtado, c'est-à-dire; Don Diegue, né à la dérobée. Il y a même lieu de juger par son silence, qu'il a trouvé si peu de vraisemblance dans tout ceci, qu'il n'a pas seulement cru devoir s'arrêter à réfuter de pareilles calomnies. Cependant, on lui auroit sçû gré, s'il l'avoit fait, parce que tous les nouveaux Historiens, qui ont écrit sur l'Espagne ou sur le Portugal, tels que Mariana, le P. d'Orléans, l'Abbé de Vayrac, Mr. de la Clède, &c. en parlent avec plus ou moins de ménagement, & qu'il auroit rendu service au Public, s'il l'eût instruit à fond sur ces points.

ANNEE DE
J. C.
1126.

Motif pour
lequel on a
terni sa mé-
moire.

Don Alfonse
son fils prend
possession de
ses Etats.

Cette Princesse fut peu propre pour le Gouvernement, à cause de son inconstance & de ses velléités. Elle a été accusée d'avoir peu gardé la chasteté, & d'avoir peu ménagé sa réputation, entretenant des intrigues scandaleuses avec le Comte Don Pedre Gonzalez de Lara, son grand favori, de qui l'on dit même, qu'elle eut un fils & une fille. Il a pû se faire que la grande familiarité que le Comte Don Pedre eut avec elle, ait donné occasion à ces médisances. Au reste, il est difficile d'éclaircir la vérité, après un si grand nombre d'années; mais cet exemple doit apprendre aux personnes de haute extraction, le soin qu'elles doivent prendre, pour mettre leur gloire & leur honneur à couvert de toute atteinte.

Deux jours après que le Roi Don Alfonse eut appris la mort de sa mere, ce Prince se rendit à Léon, où il convoqua tous les Prélats & Seigneurs du Roïaume, pour se faire proclamer *. Ils y accoururent pour la plupart, & entre autres le Comte Don Suero, Seigneur très-prudent & très-brave, qui étoit Gouverneur de tous les Districs d'Astorga, de Luna, de Gordon, de Baviar, de Laciana, du Vierze & de Cabrera, avec Don Alfonse son frere, & Don Alfonse son fils, Don Roderic Gonzalez, Don Pedre Rodriguez, & d'autres personnes de la première distinction, qui suivoient le Comte Don Suero. Quelques Factieux cependant s'étoient emparés de la Citadelle, par ordre du Comte Don Pedre de Lara, & de Don Roderic Gonzalez son frere. Le Roi, qui vouloit signaler le commencement de son Règne par un acte de clémence, les fit sommer par le Comte Don Suero, par Don Alfonse son frere, & par Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, de la lui remettre au plutôt, promettant de leur accorder le pardon de leurs fautes. N'ayant pû rien obtenir par la voie de la douceur, il fut obligé d'avoir recours à la force; c'est pourquoi, avec les Troupes qu'il avoit, & celles de

* Par cette expression qu'emploie ici FERRERAS, & par les voyages qu'il fait faire en Galice à Doña Urraque, à la tête de son Armée depuis l'année 1119. qu'elle fut prise dans le Château de Léon par les Partisans de son fils, s'appuyant par tout de bonnes autorités, l'on sent qu'il n'est pas douteux que la mere de Don Alfonse n'ait tenu le Scep-

tre jusqu'à sa mort. J'observe ceci, à l'occasion de plusieurs Ecrivains Modernes, qui veulent qu'elle ait cessé de régner long-tems avant de mourir, & que Don Alfonse son fils, lui ait même donné pour prison, les uns la Ville de Léon, & les autres le Château de Saldagne.

ERR 1
PAGE
116

D'Es-
pagne.
164.

la Ville, qui se rangerent sous ses Enseignes, il emporta la Place d'affaut, & y prit les Rébelles, auxquels il rendit la liberté, se contentant de les bannir de ses Etats.

ANNEE DE
J. C.
1126.

A la nouvelle de la proclamation du Roi, tous les Seigneurs du Roïaume de Léon, de la Province de Tierra-de-Campos, & des Asturies, s'empresserent d'aller le reconnoître pour leur légitime Souverain. De ce nombre furent Don Roderic Martinez, Don Osorio son frere, Don Ramire Frolaz, Don Nuñe Ramirez, le Comte Don Pedre Lopez, Don Loup Lopez son frere, le Comte Don Gonzalez Pelaez, Grand Seigneur dans les Asturies, Don Pedre Pelaez de Valderas, & d'autres. Cela fait, le Roi partit de Léon pour Zamora, afin d'avoir une entrevûe avec Doña Thérèse sa tante, Reine de Portugal, qu'il vit en un lieu appelé alors Ricorado, & présentement Ricobayo, situé au Confluent de la Rivière d'Orbigo avec le Duero. Après avoir conclu avec elle un Trêve pour quelque tems, il retourna à Zamora.

Il conclut une
Trêve avec
Doña Thérèse,
Souveraine
de Portugal.

Pendant qu'il étoit dans cette Ville, tous les Seigneurs Galiciens, Estrémadurois & Castillans, allèrent lui rendre hommage, à l'exception du Comte Don Pedre de Lara & de Don Roderic Gonzalez son frere, qui se fortifierent dans les Montagnes de Santillane; de Don Ximene Iñiguez, qui occupoit la Valence de Don Juan près de Léon, & d'Arias Perez, qui s'étoit emparé en Galice, de Castro-Luparia, de Peña, de Cornaria, & de plusieurs autres Places (A).

Quelques
Seigneurs re-
fusent de le
reconnoître.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, tenoit encore en Castille plusieurs Places bien fortifiées, qui étoient Carrion, Castro-Xeris, Burgos, Ville-Franche des Montagnes d'Occa, Velorado, Najera & quelques autres de moindre importance, lesquelles lui étoient demeurées attachées pour quelque sujet de plainte qu'elles avoient contre la Reine Doña Urraque. Dès que la nouvelle de la mort de cette Princesse se fut répandue, les Peuples de Carrion, de Burgos & de Ville-Franche, se révolterent contre les Garnisons Aragonnoises, & se soumirent à leur Roi légitime. Sanche Aznarez, qui commandoit à Burgos pour le Roi d'Aragon, fit en vain tout ce qu'il put pour conserver cette

Plusieurs Pla-
ces démem-
brées de ses E-
tats, rentrent
sous sa domi-
nation.

(A) L'Histoire de Compostelle, Li-|| Don Alfonse.
vre 2. la Chronique de l'Empereur ||

ANNE'E DE
J. C.
1126.

ERE D
PAGE
116.

Place à son Maître, les Habitans l'assiégèrent dans le Château, où il s'étoit fortifié ; & après l'avoir tué d'un coup de flèche, ils contraignirent ceux qui étoient avec lui, de leur remettre cette Forteresse (A).

Les Rébelles
sont domptés.

En Galice, Arias Perez faisoit un dégât épouvantable ; de sorte que le Roi fut obligé de donner à Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, & au Comte Don Gutierre Fernandez, la commission de remédier à ce désordre. Ceux-ci ayant rassemblé leurs Troupes, se mirent aussi-tôt en Campagne contre l'audacieux Arias Perez, & allèrent investir, le premier le Château de Tabériolas, & le second celui de Luparia. Ils se conduisirent l'un & l'autre avec tant de résolution, que ces deux Forteresse furent en peu de tems emportées d'assaut. Tous ceux qui défendoient ces deux Places, perdirent la vie ou la liberté. La Galice demeura par-là entièrement soumise au Roi Don Alfonse (B).

Le Roi chargea aussi de la réduction de Valence de Don Juan, le Comte Don Roderic Martinez Osorio, qui alla avec les Troupes de ses parens & amis assiéger Don Ximene, & le serra de si près, qu'il le mit dans la nécessité de se rendre ; mais une haine implacable qui régnoit entre ces deux Seigneurs, ravit au Comte Don Roderic la gloire de cette conquête. Don Ximene refusa de lui remettre le Fort, & fit sçavoir au Roi, qu'il ne vouloit le livrer qu'à lui-même ; de sorte que ce Prince s'étant rendu sur les lieux, & ayant pris possession de la Place, accorda la liberté au Rébelle. Don Alfonse se vit ainsi dès cette année paisible possesseur & Souverain de Léon, des Asturies, de Galice, du Roïaume de Tolède, & de la meilleure partie de la Castille.

Don Alfonse,
Roi d'Ara-
gon, continue
la guerre contre les Mahométans.

Au retour du Printems, Don Alfonse, Roi d'Aragon, accompagné de l'Evêque de Saragosse, se remit en Campagne avec ses Troupes, & celles de Don Rotron, Comte du Perche, & de Don Gaston, Vicomte de Béarn, & avec les nouveaux Chevaliers de la Palme. Etant entré sur les Terres des Mahométans, il investit Peñacadiel, qui paroît être Caudiel, entre Zerica & Villa-Nueva de la Reyna, ou Ville-Neuve de la Reine, sur les Confins de l'Aragon & de la Valence, & il l'emporta d'assaut après quelques jours de

(A) La Chronique de l'Empereur || (B) L'Histoire de Compostelle, Li-
Don Alfonse, vre 2.

siège.

R D'Es-
PAGNE.
1164.

siège. De-là il pénétra dans le Roïaume de Valence, dont Amorga étoit Gouverneur. Celui-ci voulant arrêter le cours de ses victoires, marcha à sa rencontre avec ses Troupes jusqu'auprès de Satina, dont on ignore la situation; mais il n'eut pas plutôt aperçu l'Armée du Roi, que saisi d'effroi, il s'enfuit avec précipitation; de sorte que le Monarque continua librement sa marche & le dégât.

ANNE'E DE
J. C.
1126.

Le Gouverneur de Valence fit sçavoir aux Généraux d'Ali ce qui se passoit, afin qu'ils lui fournissent des Troupes, pour s'opposer aux entreprises du Roi Don Alfonse. Sur cet avis, le Général Alhamin amena un bon Corps d'Armée à son secours, dans le tems que le Roi Don Alfonse s'étoit engagé dans les Montagnes avec son monde pour enlever aux Mahométans leurs troupeaux. Amorga s'étant joint à lui, ils marcherent tous deux contre le Roi Don Alfonse, qu'ils assiégèrent dans ces lieux escarpés, & qu'ils tinrent si bien enfermé pendant trois jours, qu'ils s'imaginèrent avoir les Chrétiens dans la Tuerie. Don Alfonse, connoissant toute la grandeur du péril où il étoit, tant à la vûe du nombre de Mahométans qui l'environnoient, qu'à cause du lieu où il se trouvoit, comprit qu'il ne lui falloit rien moins que le secours du Ciel, pour le tirer d'un si mauvais pas; c'est pourquoi, il ordonna à toutes ses Troupes de se disposer par la pénitence, par le jeûne, & par la prière, à attirer sur leurs Armes la Bénédiction du Dieu des Armées, afin de pouvoir s'ouvrir un passage à la pointe de l'épée au milieu des Infidèles, puisque c'étoit la seule ressource qui restât. Enfin le troisième jour, qui étoit le 13. d'Août, les Chrétiens se reposant sur la protection de la Sainte Vierge, s'avancerent fièrement contre les Mahométans, pour enfoncer leurs lignes. Il se livra un combat des plus sanglans & des plus opiniâtres, qui dura la meilleure partie du jour. Don Garceran Sanchez, Commandant des Chevaliers de la Palme, voyant la résistance des Infidèles, monta avec ses Chevaliers sur un Talus, d'où il fit un horrible carnage de Mahométans. Quoique ceux-ci tinssent toujours bon, malgré les pertes considérables qu'ils faisoient, ils se trouverent sur la fin du jour si fort affoiblis, qu'ils furent contraints de prendre la fuite, & d'abandonner aux Chrétiens la victoire, qui fut une des plus célèbres que l'on ait remportées en Espa-

Il gagne sur
eux une fa-
meuse victoi-
re.

ANNEE DE
J. C.
1126.

ERE I
PAGE
181

gne sur les Infidèles. Après qu'on eut ainsi dissipé l'Armée des Ennemis du Nom Chrétien, & qu'on eut recueilli les dépouilles, le Roi rendit grâces à Dieu de la faveur signalée qu'il lui avoit faite, & retourna ensuite dans ses Etats (A).

Mort de Saint
Raymond,
Evêque de
Balbastro.

Le 21. de Juin mourut à Huefca, le Glorieux Saint Raymond, Evêque de Balbastro, dont *Elie*, Chanoine de cette Eglise, a écrit peu de tems après la Vie, que *Tamays* a imprimée au même jour dans le Martyrologe.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, accorda un Privilège, pour peupler le Lieu où vécut Saint Dominique de la Calçada, ou de la Chaussée: ce fut ainsi que commença cette Ville, où l'on révere aujourd'hui le Corps du même Saint. Il donna aussi aux Mozarabes, qu'il avoit amenés, des Terres & des Maisons à Alfaro, & dans d'autres endroits B.

Irruption des
Mahométans
sur les Terres
du Roi d'Ara-
gon.

Pendant que ce Prince étoit dans la Valence, les Mahométans de Lérida & de Tortose, profitant de son éloignement, firent une incursion sur les Confins de ses Etats, où ils commirent quelques hostilités. Don Raymond, Comte de Barcelone, marcha aussi-tôt contre eux à la tête de ses Troupes; & les aiant rencontrés proche de Corbius, qui est à peu de distance de Balaguere, il les combattit avec perte égale de part & d'autre (C).

Le Comte de
Barcelone fa-
vorise dans ses
Etats la liber-
té des Eglises.

En Catalogne l'Immunité des Eglises étoit un peu déperie. Saint Oldegaire en donna avis au Comte Don Raymond; & celui-ci, pour remédier à ce désordre, assembla sur le champ à Barcelone, avec le Saint Archevêque, Raymond, Evêque de Vich, & Bérenger, Evêque de Gironne, & fit dresser un Acte solennel, en faveur de la liberté Ecclésiastique (D).

Alcala de He-
nares donnée
aux Archevê-
ques de Tolé-
de.

Cette année, Don Alfonse, Roi de Castille, donna Alcala de Henares à l'Archevêque de Tolède, pour lui & pour ses Successeurs (E).

1127.
Les Rois d'A-
ragon & de
Castille se dis-

Don Alfonse, Roi d'Aragon, inconsolable de ce que l'année précédente, Burgos, Carrion & Ville-Franche des Monts d'Occa avoient secoué son joug, & reconnu pour

1165.

(A) OLDERIC VITALIS, Liv. 13. les
Annales de Tolède, MARMOL, & d'au-
tres.

(B) Plusieurs Privilèges.

(C) L'Histoire de Catalogne;

(D) ZURITA, DE MARCA & d'au-
tres.

(E) Le Diplôme du Roi dans les Ar-
chives de la Sainte Eglise de Tolède.

Souverain Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, forma une grosse Armée, pour conserver la Province de la Rioja, Castro-Xeriz & d'autres Places de Castille, qui tenoient encore pour lui. Le Roi Don Alfonse Raymond, d'un autre côté, voulant recouvrer tout ce que l'Aragonnois avoit usurpé sur lui, se mit en marche pour aller l'attaquer, & le rencontra proche de Tamara. Quelques Historiens assûrent, que le Roi d'Aragon, ayant remarqué que l'Armée Castillane étoit beaucoup plus forte que la sienne, & craignant le succès d'une bataille, envoya vers le Roi de Castille Don Centule, Comte de Bigorre, & Don Gaston, Vicomte de Béarn, avec d'autres Prélats & Seigneurs, pour lui dire, que s'il vouloit lui accorder une libre retraite dans ses Etats, il lui remettroit dans quarante jours toutes les Places & tous les Châteaux qu'il possédoit en Castille. Ils ajoutent, que Don Alfonse le Castillan accepta cette proposition, & que l'Aragonnois s'en retourna dans son Roïaume.

ANNEE DE
J. C.
1127.
posent à se fai-
re la guerre.

Si l'on en croit *Don Roderic de Tolédo* & d'autres, qui l'on suivi, les deux Armées étoient sur le point d'en venir aux mains, lorsque les Prélats & les Seigneurs, de l'un & de l'autre parti, touchés de voir que les forces Chrétiennes alloient se détruire, dans le tems qu'on en avoit le plus de besoin contre la puissance des Mahométans, & que de-là il pouvoit résulter de grands maux pour l'un & l'autre Roïaume, s'entremirent auprès des deux Monarques, pour les porter à s'accorder Chrétienement. Leurs négociations eurent un si heureux succès, que le Roi d'Aragon consentit d'abandonner à celui de Léon, tout ce qu'il lui retenoit injustement; & que celui-ci, respectant en celui d'Aragon, la qualité de mari de la feuë Reine sa mere, quoique le mariage eût été déclaré nul, & ayant égard à son âge, & aux Lauriers qu'il avoit moissonnés, alla le voir, & l'embrassa avec la même tendresse, que si c'eût été son propre pere. On se félicita dans les deux Camps, de ce que la Providence Divine s'étoit servie de ce moïen, pour épargner le sang Chrétien, & les deux Rois conclurent entre eux une bonne ligue contre les Ennemis du Nom de Jesus-Christ. Ainsi l'Aragonnois, ayant remis les Places au Castillan, les deux Armées

Leurs contestations se terminent à l'amiable.

s'en retournerent fort satisfaites, chacune avec son Prince (A).

Quelques-uns disent, que Saint Pierre, Abbé de Clugni, se trouvant en Espagne, pour les affaires de son Monastère, fut un des Médiateurs de cet arrangement ; & il paroît, par ce qui précède, que ce fut en cette année. Le même Saint avoue dans trois ou quatre endroits de ses Ouvrages, insérés dans la Bibliothèque des Peres, imprimée par *Anisson*, qu'il a passé en Espagne, où par envie de réfuter la Secte de Mahomet, il fit traduire l'Alcoran. Pierre de Tolède, qui possédoit parfaitement l'Arabe, fit cette Traduction, & fut secondé, pour ce qui regarde la Langue Latine, dans laquelle il étoit peu versé, par un Compagnon du même Saint : Robert de Kennet, Anglois de Nation, & Archidiacre de Pampelune, y mit la dernière main (B).

A la faveur de la guerre, que le Roi de Castille avoit avec celui d'Aragon, Doña Thérèse entra en Galice, du côté de Tuy, à la tête de ses Troupes. Quelques Ecrivains Portugais veulent, que cette Ville ait fait partie des biens dotaux de la Reine Doña Thérèse ; ce qui est difficile à croire, parce qu'elle est située en deçà de la Rivière du Migno, & que la dot de cette Princesse étoit au-delà, comprenant ce qui est renfermé entre le Migno & le Duéro. Aussi-tôt que son irruption fut parvenue à la connoissance de Don Alfonse, Roi de Léon, ce Monarque, qui s'étoit déjà ajusté avec le Roi d'Aragon, marcha contre elle en toute diligence avec ses Troupes, qui furent renforcées par celles des Seigneurs de Galice. Il lui fit bientôt repasser la Rivière ; & l'ayant suivie, il commit en Portugal des hostilités affreuses. L'Archevêque de Saint Jacques, qui l'accompagnait, touché de ces désordres, trouva le moyen de ménager un accommodement entre la Tante & le Neveu (C).

Don Alfonse, Roi de Léon, qui avoit déjà atteint l'âge de 22. ans, se trouvant en parfaite union avec le Roi d'A-

ANNE'E DE
J. C.
1127.
Traduction
Latine de
l'Alcoran,
faite en Es-
pagne.

Brouilleries &
réconciliation
entre la Sou-
veraine de
Portugal, &
le Roi de Ca-
stille.

1128.
Le Roi de
Léon & de

ERE DES
PAGES
1165.

1166.

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse, DON RODERIC, & d'au-
tres.

(B) S. PIERRE de Clugni, AUBERT

LE MIRE dans les Ecrivains Ecclésiastiques.

(C) L'Histoire de Compostelle.

D'Es-
PAGNE.
1666.

ragon, & la Reine de Portugal sa Tante, songea à se marier, & jeta les yeux sur Doña Bérengere, fille de Don Raymond, Comte de Barcelone, Princesse d'une grande beauté & d'un mérite distingué. Cette affaire fut traitée, à ce que je m'imagine, par le canal du Roi d'Aragon, & menée au point où le Roi de Léon la souhaitoit. Ainsi Doña Bérengere fut amenée à Saldaña, où les nûces furent célébrées avec un grand concours de Prélats & de Noblesse, & à la joie de tous les Peuples de la Monarchie (A).

Il s'étoit introduit en Espagne un abus, qui étoit, que le Roi s'emparoit des biens des Evêques défunts, quoique les Princes ne dussent pas le faire, puisque ces biens étoient Ecclésiastiques. A la vûe de cet abus, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, obtint du Roi un Diplôme, par lequel le Monarque déclara, que désormais les Rois ne s'approprieroient plus les biens des Evêques qui mourroient (B).

En Portugal, la Reine Doña Thérèse ne se conduisoit plus, que par le conseil de Don Ferdinand Perez *, fils du Comte Don Pedre Frolaz de Traba. La plupart des Seigneurs du Pais, extrêmement choqués de voir que tout passoit par les mains d'un Etranger, proposèrent au Prince Don Alfonse Henriquez, fils de leur Reine, d'ôter à sa mere le Gouvernement, & lui offrirent pour cet effet, leurs personnes, leurs Vassaux & leurs biens. Don Alfonse, qui étoit volage, & qui pour cette raison ou pour quel-

ANNEE DE
J. C.

1128.

Castille épousa Doña Bérengere, fille du Comte de Barcelone.

Les biens des Evêques défunts ne doivent point être appliqués au Fidei Commis.

Doña Thérèse dépouillée du Gouvernement du Portugal par Don Alfonse Henriquez son fils.

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(B) L'Histoire de Compostelle, Livre I.

* C'est le même que Mariana, le P. d'Orléans, l'Abbé de Vayrac, & Mr. de la Clède, appellent Ferdinand Paez, Comte de Traffamare. Tous ces Historiens disent, que Doña Thérèse l'avoit épousé secrètement, après avoir entretenu un mauvais commerce avec Don Be mude frere de ce Comte : l'Abbé de Vayrac ajoute même, que suivant quelques Historiens de Portugal, elle avoit déjà pris celui-ci pour mari, mais que le dégoût, ayant suivi de près la possession, elle fit casser ce mariage, pour contracter l'autre, avec le consentement du même Don Bermude, qu'elle

remaria à Doña Urraque sa fille qu'il aimoit. J'ignore dans quel endroit il a lu ceci, & le P. d'Orléans, qui ne parle point de cette particularité, & qui ne fait mention que de l'autre, assure que les Auteurs Portugais ; bien loin de convenir seulement de ce débordement de leur première Comtesse, en font d'amples Apologies. Au reste, il y a tout lieu de croire, que si quelques Ecrivains de Portugal ont marqué ce trait, ils ne méritent aucun crédit ; car quelle apparence que le Saint Siège, qui avoit fait casser le mariage de Don Alfonse VI. Roi de Léon, avec Doña Inez, & celui de Doña Urraque avec Don Alfonse, Roi d'Aragon, seulement parce qu'ils étoient alliés par le sang eût souffert de pareils incestes ?

ANNE'E DE
J. C.
1128.

ERR
PAG
111

que autre étoit brouillé avec sa mere, crut que le hazard lui fournissoit l'occasion la plus favorable de se rendre indépendant. Il la saisit avec avidité, & se fit proclamer Souverain de Portugal, par la plupart des Seigneurs, qui s'étoient rendus auprès de sa personne avec leurs Troupes. La Reine n'eut pas plutôt appris ce qui se passoit, que transportée de colere, elle assembla promptement ses Troupes, pour châtier son fils & ses Partisans, & marcha à leur tête vers Guymaraens, où le Prince étoit avec son monde. Son fils l'attendit fièrement, & lui présenta la bataille dès qu'elle parut. On en vint aussi-tôt à un sanglant combat, dans lequel la victoire demeura au Prince Don Alfonse : la Reine s'enfuit au Château de Leganoso, & Don Ferdinand Perez se retira en Galice avec son frere. Après la déroute de l'Armée de Doña Thérèse, Don Alfonse Henriquez alla assiéger le Château, où étoit la Princesse sa mere, & s'en empara ; de sorte que dès-lors il commença à gouverner par lui-même le Portugal, à la satisfaction de tout le Peuple (A).

1129.
Concile IV.
de Palence.

En cette année 1129. Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, reconnoissant qu'avec les guerres, qui avoient déchiré si long-tems l'Etat sous le Règne de Doña Urraque sa mere, il s'étoit introduit bien des désordres & des abus, résolut de travailler sérieusement à les réprimer. Il voulut pour cet effet, que l'on célébrât à Palence un Concile, la première semaine de Carême, & il y invita tous les Prélats, Abbés & Seigneurs de ses Etats. Au tems marqué, Don Raymond, Archevêque de Tolède, Primat d'Espagne & Légat Apostolique, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, & les autres Prélats, Abbés & Seigneurs, se rendirent à cette Ville. Dès qu'ils y furent, on fit l'ouverture du Concile, dans lequel on dressa les Canons qui suivent.

116.

Ses Con-
stitutions.

I. Défense à qui que ce soit de loger ou recevoir dans sa maison, le Traître, le Voleur public, le Parjure & l'Excommunié.

II. On ne possédera point aucune Eglise par droit d'héritage, & on ne recevra point les Dîmes, ni les Offrandes des Excommuniés.

III. Les Seigneurs ne s'empareront point des biens des

(A) La Chronique d'Alcobaza, & les Historiens de Portugal.

Peuples qu'ils gouvernent , sans en avoir de puissantes raisons.

E D'Es-
AGNE.
1167.

ANNE'E DE
J. C.
1129.

IV. Il ne sera point permis d'engager , ni de donner à rente les Eglises aux Laïcs.

V. Les Ecclésiastiques ne souffriront point chez eux de jeunes filles.

VI. Ordre de restituer au plutôt aux Sièges Episcopaux ou aux Monastères, les Eglises, les familles, & les héritages qui leur auront appartenu.

VII. Tout Moine Vagabond sera renfermé dans son propre Monastère : les Evêques n'en pourront point retenir auprès d'eux , sans la permission des Abbés.

VIII. Aucun Prélat ne communiquera avec les personnes qui auront été excommuniées par un autre, ni ne les recevra dans son Diocèse.

IX. On séparera les Adultères & les Incestueux.

X. Les Eglises ne seront point conférées aux Ecclésiastiques par les Laïcs, & les Vicaires des Evêques ne le souffriront point.

XI. S'il s'élève quelques disputes ou contestations entre les Peuples, les Evêques Diocésains s'entremettront pour les terminer, & pour porter tous leurs Sujets à la concorde.

XII. Que personne n'use de violence sur les chemins, contre les Ecclésiastiques, les Moines, les Voyageurs, les Marchands, les Pèlerins, les femmes, sur peine de reclusion dans un Monastère, ou de bannissement du Roïaume.

XIII. On n'exigera de tribut de passage, qu'à dans les endroits où il se païoit du tems du Roi Don Alfonse : on ne s'emparera pas non plus de force , ou autrement, des bœufs qui appartiennent à autrui : on cherchera au contraire à maintenir par tout la paix.

XIV. Tous les Sujets du Roi lui obéiront fidèlement, & avec droiture de cœur : quiconque contreviendra à cette Loi, sera excommunié.

XV. Personne ne pourra s'arroger le droit d'ordonner aux Ecclésiastiques d'aller à la guerre, de porter les armes, ou de faire autres choses qui soient contre les Canons.

XVI. Il ne sera point permis aux Laïcs, sous quelque prétexte que ce puisse être, de s'approprier les Offrandes des Eglises, ni même la troisième partie : cela demeurera à la disposition des Evêques.

ANNE'E DE
J. C.
1129.

XVII. Tout faux Monnoieur sera excommunié, & aura les yeux crevés par ordre du Roi.

—
Ere
Pai
II

Ce Concile a été imprimé par le *Cardinal d'Aguirre*, sur un Manuscrit un peu vicieux de l'Histoire de Compostelle : je le produis conformément à un autre Manuscrit plus correct. Don Raymond, Archevêque de Tolède, y présida ; mais les noms de la plupart des Evêques & des Seigneurs qui y ont assisté, sont ensevelis dans l'oubli.

Le Roi d'Aragon déclare la guerre à celui de Castille.

Il n'y avoit pas encore tout-à-fait deux ans que le Roi de Castille avoit fait la paix avec celui d'Aragon, lorsqu'elle fut rompue par le dernier. Celui-ci se repentant d'avoir abandonné les Villes de Castille, se présenta avec toutes ses Troupes, dans les environs de Médina-Celi & de Moron, sous prétexte que ces Places étoient de son Domaine. Aiant mis le siège devant Moron, les Habitans de cette Ville en donnerent aussi-tôt avis à Don Alfonse, Roi de Léon, qui leur fit dire, de tenir ferme, & de compter sur un prompt secours. En effet, ce Monarque rassembla au plutôt les Troupes de Léon, de Galice, & quelques-unes de Castille, & partit à leur tête pour aller déloger l'Aragonnois, faisant prendre les devants à un détachement de sept cens hommes des plus déterminés. Tous les Seigneurs de sa Cour l'accompagnèrent, à la réserve de Don Pedre de Lara, & de Don Roderic son frere, qui refuserent de le suivre. Don Alfonse de Castille se rendit d'abord à Atiença, d'où il passa à Saint Juste, & le jour suivant, il s'avança vers Moron avec son Armée, rangée en ordre de bataille. Sur le bruit de sa marche, Don Alfonse, Roi d'Aragon, leva promptement le siège, & se jeta dans Almazan, où il tâcha de se fortifier ; mais il fut suivi par le Roi de Léon, qui se disposa à l'y assiéger.

Ils'en défit.

A la vûe du danger, le Roi d'Aragon consulta les Seigneurs & les Prélats qu'il avoit avec lui, sur ce qu'il y avoit à faire. Don Pedre, Evêque de Pampelune, qui étoit de ce nombre, lui exposa clairement l'injustice qu'il commettoit, en voulant envahir les Etats du Roi de Léon, sans aucun égard à l'accord qu'il avoit fait avec lui, & l'avertit de craindre le châtement de Dieu, de qui dépendent les victoires, s'il ne se désistoit de cette guerre. Son conseil fut extrêmement goûté du Roi, qui prit le parti de se retirer en Aragon avec ses Troupes. Le Monarque Aragonnois

nois ne se fut pas plutôt éloigné de ces lieux, que celui de Léon retourna aussi à sa Cour, après avoir bien fortifié le Château de Moron, Medina-Celi, & les autres Places environs (A).

Es-
NE.
7.

ANNE'E DE
J. C.
1129.

Il y eut à Tolède une grande sédition, dans laquelle le Peuple en furie, pilla & brûla la maison de Pierre Abacil (B).

Sédition à
Tolède.

En Aragon, le Roi Don Alfonse, voulant récompenser quelques Soldats François, leur donna à Pampelune un Fauxbourg (C).

François éta-
blis à Pampe-
lune.

8. Dans l'année 1130. le Glorieux Saint Isidore, Laboureur, chargé d'années & de mérites, passa de cette Vie Mortelle à la Gloire Céleste : Dieu a fait connoître sa Sainteté éminente par un grand nombre de Miracles, opérés pendant sa Vie & après sa mort. Son Corps fut enterré dans le Cimetière de la Paroisse de Saint André de Madrid, dont je suis Curé, quoiqu'indigne de ce poste. Quarante années après, on l'a trouvé tout entier & sans corruption, & on l'a placé dans cette même Eglise, où il est aujourd'hui révérend dans la Chapelle Royale & magnifique, qui est sous son Invocation. C'est ce qu'atteste *Jean Diacre*, dans les Actes de la Vie du Saint, qui ont été imprimés par *Bleda* & par les *Bollandistes* au 15. de Mai, & dont j'ai en ma puissance, comme Curé, les Originaux, que j'ai lus avec soin. On ne sçait d'où le Saint étoit natif. Tout ce qui paroît de plus vraisemblable, est qu'il étoit de Madrid, ou de quelque Place des environs. L'on ignore pareillement le jour de sa mort, parce que *Jean Diacre* n'en a rien dit, & qu'il n'y a point de Tradition constante qui l'assûre. Sa Fête se célébroit anciennement le Dimanche de la Quasimodo : mais le Pape Grégoire XV. qui l'a canonisé, l'a transférée au 15. de Mai. J'ai vu & révérend son Saint Corps en l'année 1707. qui fut la précédente de celle en laquelle j'écris ceci, lorsque l'on descendit l'Urne qui le renferme, afin que les Augustes Monarques Philippe V. & Marie-Louise-Gabrielle de Savoye l'honorassent.

1130.
Mort de Saint
Isidore, La-
boureur.

Le Pontife Honorius II. étant mort à la mi-Février, il s'éleva un affreux Schisme dans l'Eglise au sujet de l'élection de son Successeur, qui fut Innocent II. à cause de

Innocent II.
Pape, & Ana-
clet II. Anti-
pape.

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) Privilège dans le P. MORET.

ANNEE DE
J. C.
1130.

Le Roi de
Léon dissipe
des troubles.

l'intrusion de Pierre de Léon, qui prit le nom d'Anaclet II. Ainsi le véritable Pape écrivit, de même que l'Antipape, différentes Lettres aux Prélats d'Espagne pour demander leur obéissance ; mais les Espagnols reconnurent toujours le véritable Pontife Innocent (A).

Au commencement de l'année, le Comte Don Pedre Gonzalez de Lara, & le Comte Don Bertrand son Gendre, se rendirent à Palence, où ils avoient beaucoup de Partisans, à dessein de faire soulever cette Ville contre Don Alphonse, Roi de Léon. Le Monarque n'eut pas plutôt avis d'un si coupable attentat, qu'il alla en toute diligence avec ses Troupes dans les Montagnes de Santillane. Sur cette nouvelle, le Comte Don Roderic, frere du Rébelle Don Pedre, se fortifia dans ces Montagnes, où le Roi justement irrité, marcha contre lui & le prit. Cet audacieux se crut alors perdu ; mais le Roi, qui ne vouloit point ensanguanter les commencemens de son Règne, se contenta de lui ôter toutes ses Fortereffes, de le dégrader de ses Dignités, & de le condamner au bannissement avec ses Adhérens, afin qu'ils ne causassent plus de troubles dans l'Etat. Peu de tems après, le Comte Don Pedre mourut *, & fut enterré dans l'Eglise de Burgos, ainsi qu'il est rapporté par l'illustre Espagnol *Don Louis de Salazar*, dans la belle Histoire de la Maison de Lara, dont il a enrichi la République des Lettres. Don Roderic son frere, touché d'un véritable repentir, implora la clémence du Roi, qui le reçut avec bonté, le rétablit en grace, le réhabilita & lui rendit les postes qu'il occupoit auparavant : il fut même chargé dans la suite du Gouvernement de Tolède, où il se distingua, comme je le dirai, par son zèle & par sa valeur contre les Mahométans (B).

Bayona c- Pendant que ceci se passoit dans les Etats de Don Al-

(A) L'Histoire de Compostelle, Saint Bernard, Lettre 125.

(B) La Chronique de l'Empereur Don Alphonse, l'Appendice, les Annales de Compostelle & d'autres Ouvrages.

* Mariana dit qu'il perdit la vie pendant le siège de Bayone, dont FERREAS parle plus bas, dans un fameux duel contre Alphonse Jourdain, Comte de Toulouse. Cependant il y a contre

lui deux préjugés très-forts, qui sont, qu'il n'est point parlé de ce duel dans l'Histoire des Comtes de Toulouse, où toutes les actions du Comte Alphonse Jourdain sont exactement détaillées, ni par FERREAS, qui probablement n'auroit pas passé ce point sous silence, s'il l'avoit trouvé bien attesté dans les Historiens Espagnols, après avoir tant fait mention de tout ce qui regarde Don Pedre de Lara.

D'Es-
INE.
18. fonse, Roi de Léon, le Monarque Aragonnois, passa les Pyrénées par la Navarre, & entra en France dans la Gascogne, où il fut joint par Don Centule, Comte de Bigorre, & par d'autres Seigneurs ses Alliés. Il investit avec eux dans le mois d'Octobre la Ville de Bayone, dont il continua le siège pendant tout le reste de l'année : il fit dans cette occasion son Testament (A). J'ignore le motif de cette entreprise, n'ayant pû en trouver aucun indice dans plusieurs Histoires de France. Tout ce que je présume, c'est que Guillaume, dernier Duc d'Aquitaine, inquiéta & molesta les Seigneurs ses voisins, qui avoient leurs Etats au pied des Pyrénées, & qui étoient alliés avec le Roi Don Alfonse; ce qui fut causé que le Monarque, étant passé en Gascogne à leur secours, fit le siège de Bayone, & le continua, malgré la rigueur de l'Hyver.

Quelque soit la raison, qui ait engagé le Roi d'Aragon à porter ses Armes de l'autre côté des Pyrénées, il paroît que pendant son absence, les Mahométans de Lérida, de Tortose & de Valence, firent une incursion sur les Confins de ses Etats. Au bruit de leurs hostilités, Don Etienne, Evêque de Huesca, & Don Gaston, Vicomte de Béarn, marcherent à leur rencontre avec les Troupes qu'ils avoient, & leur livrerent bataille; mais ils périrent tous deux dans l'action (B).

Doña Thérèse, Reine de Portugal, mourut le premier jour de Novembre. Sa réputation a eu le même sort que celle de sa sœur, à cause de sa grande familiarité avec le Comte Don Ferdinand Perez, fils du Comte Don Pedre Frolaz, qui fut son plus grand Favori * : il ne reste qu'à

ANNE'E DE
J. C.
1130.
siégée par le
Roi d'Ara-
gon.

Les Mahomé-
tans rempor-
tent un avan-
tage sur les
Aragonnois.

Mort de Do-
ña Thérèse,
Souveraine
de Portugal.

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Mémoires de Navarre & d'Aragon.

(B) Lettre de Saint Oldegaire, & les Annales de Tolède.

* J'ai déjà observé dans une Note le peu de fond que l'on doit faire pour ce Point sur les Historiens qui en parlent : j'ajouterai seulement ici, qu'ils disent pour la plupart, qu'Alfonse Henriquez, après s'être saisi du Gouvernement de Portugal, fit enfermer la Comtesse sa mere, qui appella à son secours Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, lequel fut d'abord défait par le Prince de Portugal, & contraignit ensuite celui-ci

de s'accommoder avec lui en l'année 1127. Cependant on voit dans FERRE-
RAS, que Don Alfonse le Castillan fit cette guerre contre la Comtesse même de Portugal, quoiqu'il ne paroisse pas qu'il y ait eu d'action, mais seulement des dégâts & des hostilités réciproques. Mariana fait vivre la Comtesse Doña Thérèse beaucoup plus long-tems; puis-
que, selon lui, elle étoit encore enfer-
mée en 1139. lorsque le Prince son fils signa sur les Maures cette fameuse vic-
toire, qui lui valut le Titre de Roi; mais c'est un Parachronisme contre le-
quel il faut se tenir en garde.

ANNE'E DE
J. C.
1130.

Le Roi de
Léon déclare
la guerre à
l'Aragonnois.

ſçavoir, ſi les Ecrivains de ce tems ne ſe ſont point laif-
ſés ſéduire & entraîner par les diſcours du Vulgaire, qui
ne juge des choſes que ſur les apparences (A).

ERE D'E
PAGNE
1130.

Au mois d'Octobre, le Roi de Léon, réſolu de ſ'em-
parer du Château de Caſtro - Xeriz, & de pluſieurs Pla-
ces des environs, que l'Aragonnois lui retenoit toujours,
ſe mit en Campagne à la tête d'une puiffante Armée. Il y
avoit à Caſtro-Xeriz un noble Aragonnois, appelé Oriole
Garcie, qui avoit bien pourvû d'armes, de Troupes & de
munitions le Château, lequel étoit déjà très - fort par ſa
propre ſituation. Le Roi Don Alfonſe connoiſſant la diffi-
culté d'enlever cette Place par la force, prit le parti de la
réduire par la famine; c'eſt pourquoi il la ſerra de ſi près,
que rien n'y put entrer, & il attendit tranquillement que
la néceſſité obligêât les Aſſiégés à ſe rendre (B).

1131.
Il recouvre
ſur lui plu-
ſieurs Places.

Il tint ainſi ce Château investi juſqu'au mois de Mai.
Alors Oriole Garcie manquant de tout, convint avec le
Roi de le lui livrer, de même que toutes les autres Places,
ſ'il n'étoit pas ſecouru dans un tems aſſez court, qui fut li-
mité. Le jour marqué étant arrivé, ſans que le Roi d'Ara-
gon lui eût envoie du ſecours, il remit la Place & les
Châteaux de Ferrara, de Caſtrelo & d'autres, au Roi de
Léon; ceux qui en avoient la garde, ſ'étant retirés en Ara-
gon (C).

1169.

Zafadola, Ma-
hométan, ſe
met ſous la
protection du
Monarque de
Léon.

Vers ce même tems, les affaires des Mahométans d'Eſ-
pagne commencerent à ſe brouiller conſidérablement, par
l'ambition de quelques-uns d'entre eux, qui voulurent ſe-
couer le joug des Almoravides. Du nombre de ceux qui
formerent le projet de ſe révolter, fut un nommé Zafado-
la, qui étoit de la race des anciens Rois de Cordouë, Sei-
gneur & Gouverneur de Rhoda dans la Province de la
Manche: il y fut déterminé par les avis qu'on lui donna,
que les Almoravides avoient réſolu ſa mort, & celle de
ſes enfans, de ſes parens & de ſes amis. Après avoir déli-
béré avec ceux qui devoient être enveloppés dans ſa diſ-
grace, ſur le moïen le plus sûr d'éviter le danger dont ils
étoient tous menacés, il prit le parti de ſe mettre ſous la
protection de Don Alfonſe, Roi de Léon, en lui livrant
ſes Domaines & ſe rendant ſon Vaffal. Il chargea des per-

(A) La Chronique d'Alcobaza.

(B) La Chronique de l'Empercur.

|| (C) La Chronique de l'Empercur
Don Alfonſe.

— d'Es-
ine.
69.

sonnes de confiance d'aller secrettement traiter cette affaire avec le Roi, de qui elles furent très-bien reçues. Non-seulement, le Monarque promit sa protection à Zafadola : pour plus grande sûreté, il fit accompagner ses Députés à leur retour par les Comtes Don Roderic Martinez & Don Gutierre Fernandez. Le Mahométan fit mille caresses à ces deux Seigneurs ; & après avoir remis la Ville de Rhoda au Roi Don Alfonse, il se rendit avec eux auprès de lui, emmenant tous ses parens & amis. Don Alfonse le reçut avec bonté, l'admit au nombre de ses Vassaux, & lui donna des Châteaux, des Terres & des Dignités dans le Distric de Toléde, afin qu'il pût vivre avec opulence. Il paroît que ce fut à peu-près sur ces entrefaites, que nâquit au Roi Don Alfonse l'Infant Don Sanche ; puisque ce Monarque lui donna, comme à un Prince nouvellement né, le Domaine de Rhoda (A).

ANNE'E DE:
J. C.
1131.

Naissance de:
Don Alfonse,
Infant de
Léon.

De même que les incursions des Chrétiens sur les Terres des Mahométans étoient continuelles, de même celles des Mahométans étoient fréquentes dans les Domaines des Chrétiens. Farax, Alcayde ou Gouverneur de Calatrava, & les Alcaydes de Saint Etienne & d'Oreja ou Aurelia, aiant réunis leurs Troupes, entrèrent de nuit dans la Banlieue de Toléde. S'étant cachés dans une embuscade, ils détacherent à la pointe du jour un petit nombre de Soldats, pour enlever les bestiaux qui étoient dans la Campagne, afin d'attirer par là les Chrétiens dans le piège qu'ils leur tendoient. Les Coureurs aiant pris quelques bœufs & d'autre bétail, les conduisirent vers l'endroit où leurs Généraux étoient postés. Don Gutierre Hermégildez, Commandant du Pais, se trouvoit alors à Ajofrin. Il n'eut pas plutôt appris ce qui se passoit, qu'aiant donné la chasse à ces Mahométans avec quarante chevaux, pour recouvrer la prise, il donna dans l'embuscade. Etonné de se voir enveloppé par un grand nombre d'Ennemis, il fit des efforts incroyables pour se défendre ; mais accablé par la multitude, il périt avec la meilleure partie de son monde. Nuño Alfonse, Alcayde de Mora, fut fait prisonnier, & se racheta quelque tems après (B).

Plusieurs
Corps de
Troupes
Chrétiennes
massacrés
par les Mahométans.

Farax & ses Compagnons firent ensuite des courses dans

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse.

(B) La Chronique de l'Empereur Don
Alfonse, & les Annales de Toléde.

ANNE'E DE
J. C.
1131.

Ess. n°
PAGE
1164

les environs de Tolède. Sur le bruit de la Catastrophe arrivée à Don Gutierre Hermégildez & des dégâts que les Mahométans commettoient, Don Roderic Gonzalez, Seigneur Léonnois, qui avoit amené du secours à la Ville, Dominique Alvarez & Don Diegue Alvarez son frere, tous deux Alcaydes d'Escalona, & Ferdinand Fernandez, Alcayde d'Ita, se mirent en devoir de réprimer leur audace. Mais les Mahométans se tinrent si bien sur leurs gardes, qu'ils trouverent le moien d'empêcher la jonction, & de les vaincre séparément. Aiant d'abord marché contre Don Roderic Gonzalez, ils le défièrent & le tuèrent avec tout son monde. Ils en firent ensuite autant aux Alcaydes d'Escalona & d'Ita, & à toutes les Troupes qu'ils commandoient; de sorte que pour cette fois ils répandirent beaucoup de sang Chrétien (A).

Ceux-ci font
de grands pré-
paratifs de
guerre.

Sur ces entrefaites, Texefin Benhali, fils du Roi de Maroc, arriva d'Afrique avec un grand nombre d'Almoravides. Il donna ordre aussi-tôt aux Alcaydes Aben-Azuel de Cordouë, Aben-Zeta de Séville, & à d'autres d'Andalousie, de préparer leurs Troupes, & de se rendre avec elles dans la Campagne de Lucena, proche de Cordouë, à dessein de fondre sur le Roïaume de Tolède, pour en raser la plupart des Villes avec la Capitale.

Glorieuse ex-
pédition des
Habitans d'A-
vila & de Sé-
govie.

Pendant qu'il assembloit son Armée, les Bandes d'Avila & de Ségovie, avec mille Cavaliers bien montés & bien armés & beaucoup d'Infanterie, passerent le Tage du côté de Talavera, la Guadiana & la Sierra-Morena, & entre-
rent dans la Banlieuë de Cordouë, où elles mirent à feu & à sang tout ce qu'elles rencontrèrent. Aiant appris que le Roi Texefin étoit à Lucena avec toutes ses forces, elles crurent être perdues. Dans un péril si évident, elles se recommanderent sincèrement à Dieu, à la Sainte Vierge & à l'Apôtre Saint Jacques; & aiant ensuite tenu Conseil de guerre, on convint qu'il n'y avoit point d'autre parti à prendre, que de donner de nuit sur l'Armée de Texefin. Cette résolution prise, on laissa un peu d'Infanterie à la garde des Tentes, & le reste des Troupes partit sur les quatre heures du soir ou environ, & marcha jusqu'à la nuit. Après avoir pris un peu de repos, il continua sa marche

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alphonse.

avec un profond silence, & vers le milieu de la nuit, les généreux Chrétiens étant entrés tout-à-coup dans le Camp de Texefin, y firent un horrible carnage. Les Mahométans furent si étourdis de cette attaque imprévue, que le désordre & la confusion se mirent aussi-tôt parmi eux : les uns prirent la fuite, d'autres se mirent en défense, & les autres demeurèrent immobiles, sans sçavoir à quoi se déterminer, comme s'ils eussent été frappés d'un coup de foudre. Texefin même aiant été blessé à une cuisse d'un coup de lance, monta sur un cheval avec précipitation, & s'enfuit à Cordouë, pour y déplorer sa disgrâce, & s'y faire panser de sa blessure, dont il se ressentit toute la vie. La meilleure partie des Mahométans fut massacrée, & les autres se sauverent à l'exemple de Texefin, abandonnant leurs Tentes, leurs Enseignes, leurs Mulets, leurs Chameaux & tout ce qu'ils avoient. Ainsi les Chrétiens victorieux, recueillirent à la pointe du jour de riches dépouilles, & retournerent chez eux comblés de gloire, après avoir rendu grâces à Dieu du succès de leur entreprise (A).

Don Alfonse, Prince de Portugal, parut en Galice à la tête de ses Troupes, sans que l'on en sçache le motif; mais le Comte Don Ferdinand Perez, Don Roderic Velasquez & d'autres Seigneurs, aiant marché avec les leurs à sa rencontre, le contraignirent de sortir de cette Province, sans avoir rien fait (B).

Cependant Don Alfonse, Roi d'Aragon, aiant continué le siège de Bayone, s'empara enfin de cette Place : la *Chronique* de l'Empereur Don Alfonse, ni les autres Manuscrits postérieurs, ne nous disent rien de plus de cette expédition. Après la réduction de cette Ville, il retourna dans son Roiaume, & accorda des Priviléges aux Habitans de Calatayud (C).

Sur la fin de Juillet mourut Don Raymond, Comte de Barcelone, qui prit, avant que de mourir, l'habit des Templiers : on l'enterra dans le Monastère de Ripol. Il laissa quatre enfans, sçavoir Raymond, qui eut le Comté de Barcelone, Bérenger, qui hérita du Comté de Provence,

ANNEE DE
J. C.
1131.

Irruption des
Portugais en
Galice.

Le Roi d'Aragon prend
Bayone.

Mort de Don
Raymond,
Comte de
Barcelone.

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.
Don Alfonse, & les Arnales de Toléde. (C) Diplôme de Don Alfonse, Roi
(B) La Chronique de l'Empereur d'Aragon.

ANNE'E DE J. C. 1131. Concile de Rheims. EAM I PAG 20
 Doña Bérangere, femme de Don Alfonse, Roi de Léon, & Cécile femme du Comte de Foix (A).

Le Pape Innocent II. se trouvant en France, convoqua à Rheims pour le mois d'Octobre un Concile, où les Rois Don Alfonse d'Aragon, & Don Alfonse de Léon & de Castille envoierent quelques Evêques d'Espagne, qui rendirent l'obédience au Pontife au nom de leurs Souverains. Du nombre de ceux qui y allerent par ordre du Roi d'Aragon, fut Michel, Evêque de Tarrazone. J'ignore les noms des Députés de celui de Léon & de Castille. Saint Oldegaire, Archevêque de Tarrazone, assista aussi au Concile, & prêcha dans une des Sessions sur la Translation des Evêques (B).

1132. Quelques Seigneurs rebelles dans les Asturies. 117
 En 1132. Don Alfonse, Roi de Léon, ordonna à ses Généraux de réunir leurs Troupes, & de se rendre avec elles dans les Quartiers d'Atiença, pour recouvrer tout ce qui avoit été démembré de la Couronne de Castille. Il étoit sur le point de se mettre à leur tête, lorsqu'il reçut avis, que les Comtes Don Gonçale Pelaez & Don Roderic Gomez fomentoient un soulèvement dans les Asturies. Persuadé qu'il étoit de la dernière importance de s'assurer de leurs personnes, il se transporta au plutôt sur les lieux, & prit le Comte Don Roderic, qui fut dégradé de Noblesse, dépouillé de ses biens & condamné au bannissement; mais le Comte Don Gonçale se fortifia dans le Château de Tudéle, aiant dans son parti celui de Gauzon & d'autres. Le Roi, qui ne pouvoit laisser de semblables crimes impunis, alla à Tudéle avec ses Troupes assiéger cet Audacieux, chargeant ses Généraux de la réduction de Gauzon & des autres Places. Don Gonzale se voyant serré de si près, prit le parti d'implorer la clémence du Roi, qui content de sa soumission, lui accorda la liberté. Mais le Monarque se fut à peine retiré à Léon, que le Comte Don Gonçale devenu perfide, se révolta de nouveau, & s'empara des Châteaux de Pruaza, de Buanga & d'Alva de Quiros, se flatant de pouvoir se maintenir dans son usurpation, à la faveur de quelques embarras qui étoient survenus à son Prince (C).

(A) Le Moine de Ripol, le Moine de S. Jean de la Pegna & d'autres.

(B) La Chronique de Mauriac, OL-

DERIVITALIS, Liv. 13.

(C) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

D'Es-
PAGNE
1130.

Quoique Don Alfonse, Prince de Portugal, eût échoué l'année précédente dans sa tentative sur la Galice, il n'avoit point pour cela renoncé à son entreprise. Excité au contraire par le mauvais succès qu'il avoit eu, il mit cette année une grosse Armée sur pied, entra avec elle dans la Province de Limia, & éleva le Château de Zelmes, qu'il munit de Troupes, de vivres & d'armes. Le Roi de Castille averti de cette irruption, alla attaquer le Château, l'emporta en peu de jours, fit toute la Garnison prisonnière, & s'empara de toutes les provisions qui restoient. Après cette expédition, à laquelle le Prince de Portugal fut très-sensible, il soumit toute la Contrée de Limia, & retourna ensuite à Léon (A).

ANNEE DE
J. C.
1132.Guerre entre
le Prince de
Portugal & le
Roi de Léon.

Tandis qu'il triomphoit ainsi des Portugais, Texefin Benhali s'avança dans le voisinage de Tolède avec toutes ses Troupes, & se présenta devant le Château d'Azeca. Aiant donné dans le milieu de la nuit un assaut à cette Place, dont Tello Fernandez, natif de Saldaña étoit Châtelain, il l'emporta & la détruisit. Le Gouverneur fut fait prisonnier avec plusieurs autres, après avoir perdu près de trois cens hommes, & fut envoyé à Maroc, de même que tous ceux qui furent pris avec lui. Ensuite Texefin attaqua Bargas, où plusieurs Chrétiens perdirent la vie. De-là il s'avança jusqu'au Château de Saint Servand, & le prit, après y avoir tué cinquante hommes; mais sur le bruit que l'Armée du Roi Don Alfonse étoit en marche pour le chercher, il se retira sur ses Frontières (B).

Hostilités des
Mahométans
dans les envi-
rons de Tolé-
de.

Sur la nouvelle de ce qui se passoit dans les environs de Tolède, Don Alfonse, Roi de Léon, nomma pour Gouverneur de cette Ville & de toute l'Estrémadure, le Comte Don Roderic Gonzalez, frere du Comte Don Pedre Gonzalez de Lara. Ce Seigneur leva une nombreuse Armée dans la Castille & dans l'Estrémadure, & se rendit aussitôt à Tolède. Après avoir pourvu à la sûreté de cette Place, il entra sur le Territoire de Séville, & portant par tout le fer & le feu, il saccagea le Pais, coupa tous les arbres, enleva beaucoup d'hommes, de femmes & d'enfants, s'enrichit de bijoux précieux d'or & d'argent, & fit passer dans son Camp un nombre prodigieux de chevaux, de

Les Chrétiens
portent la dé-
solation sur
les Terres de
Séville.(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse.(B) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

ANDRÉ DE
J. C.
1132.
Ils gagnent
une fameuse
victoire.

jumens, d'ânes, de bœufs, de vaches, de brebis, de moutons & de chevres qu'il attrapa.

A la vûe d'un si grand désordre, Omar, Alcayde de Séville, convoqua tous les Gouverneurs de l'Andalousie avec toutes les Troupes de leur Gouvernement, & alla à la rencontre du Comte Don Roderic. Celui-ci informé de sa marche, divisa son Armée en trois Corps, dont les Bandes d'Avila occupoient la droite, celles de Ségovie la gauche, & celles de Tolède avec les Troupes de Castille, le centre, de manière que ces dernières pussent soutenir celles des deux aîles, qui plieroient. Après avoir fait cette disposition, & avoir invoqué la protection du Ciel, de la Sainte Vierge & de S. Jacques, il marcha sûrement à l'Ennemi. Dès qu'il l'eut joint, on en vint à une action sanglante, dont le sort fut incertain durant quelque tems. Remarquant que les Troupes Sévillannes étoient celles qui soutenoient avec le plus d'opiniâtreté les efforts des Chrétiens, il fondit sur elles à la tête de son Corps de Troupes & les enfonça. Omar & les principaux Chefs furent tués. Peu de tems après toute l'Armée prit la fuite & se débanda. Le Comte Don Roderic poursuivit les fuyards l'épée dans les reins, jusqu'aux portes de Séville, & fit dans cette occasion un horrible carnage de Mahométans. Aiant ainsi dissipé & détruit cette Armée Ennemie, il retourna à Tolède glorieux & triomphant avec ses Soldats, qui étoient tous enrichis du butin & des dépouilles des Infidèles (A).

Excursions
des Salaman-
quois dans les
Etats des Ma-
hométans.

Les Habitans de Salamanque & des Villes circonvoisines encouragés par son exemple, voulurent faire une semblable incursion sur les Frontières des Mahométans. S'étant rassemblés en grand nombre, ils passerent les Montagnes, se jetterent sur le Territoire de Badajoz qu'ils ravagrent, & firent un nombre considérable de Captifs de tout âge & de tout sexe, avec un butin prodigieux en joiaux d'un grand prix, & en bestiaux de toute espèce.

Leur défaite
par ceux-ci.

Texefin Benhali, qui avoit assemblé de nombreuses Troupes contre le Comte Don Roderic Gonzalez, lequel s'étoit retiré à Tolède après la déroute d'Omar, n'eut pas plutôt avis de ces hostilités, qu'il marcha contre les Salamanquois. Etant arrivé sur le soir dans l'endroit où ils

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alphonse, & les Annales de Tolède.

D'Es-
pagne.
1170.

étoient, il attendit le jour suivant pour les combattre, dans la pensée que c'étoit le moyen de s'assurer la victoire. Les Salamanquois profitant de ce délai, tuerent pendant la nuit tous les Captifs, de crainte qu'ils ne les embarrassassent, & quelques-uns d'entre eux convaincus du danger où l'on étoit, se retirèrent à la faveur des ténèbres. Cependant Texefin fondit sur eux à la pointe du jour avec tant de vigueur, qu'au premier choc, ils lâcherent pied & prirent la fuite. Toute leur Infanterie fut massacrée, & il n'échappa qu'un petit nombre de Cavaliers qui s'enfuirent à toute bride; de sorte que Texefin, après avoir recouvré le burin, & s'être emparé de tout ce qu'il y avoit dans le Camp des Chrétiens, retourna à Cordouë (A).

ANNE'E DE
J. C.
1131.

A Coimbre, on jetta cette année les fondemens du célèbre Monastère de Sainte-Croix, la veille des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. Ceux auxquels il doit son origine, furent Don Tello, Archidiacre de la Cathédrale, Don Jean, Prieur de la même Eglise, Saint Théotone, Don Honorius, Don Sisenand & six autres Compagnons, tous illustres par leurs vertus, lesquels y établirent l'Institut des Chanoines Réguliers de Saint Augustin, qui florissoit alors. Don Alfonse, Prince de Portugal, y donna avec beaucoup de plaisir son consentement, & combla de biens ce Monastère (B).

Fondation du
Monastère de
Sainte-Croix
à Coimbre.

1171.

Cependant Texefin Benhali, toujours aheurté à la prise Toléde, avoit rassemblé de toutes parts une nombreuse Armée. Zafadola fidèle à Don Alfonse, Roi de Léon, le fit sçavoir à ce Monarque, qui donna ordre aussitôt aux Villes, & à ses Généraux de mettre sur pied toutes leurs Troupes. Le Roi aiant ainsi formé une grosse Armée, marcha droit à Toléde, dont les environs étoient déjà inondés de Mahométans; mais son approche intimida si fort Texefin, que celui-ci repassa en Andalouse avec précipitation. Arrivé à Toléde, il joignit ses Troupes à celles que commandoit Don Roderic Gonzalez, Sénéchal & Gouverneur de cette Ville, & il se disposa ensuite à porter la guerre en Andalouse. Comme son Armée étoit extrêmement nombreuse, il la divisa en deux Corps, afin de la

1133.
Le Roi de
Léon porte
ses Armes en
Andalouse.

(A) La Chronique de l'Empereur || de Février dans le Martyrologe d'Es-
Don Alfonse. || gue, & les HOLLANDISTES.

(B) La Vie de Saint Théotone au 18.

ANNEE DE
J. C.
1133.

ERE D
PAGE
1171

faire subsister plus commodément. Il entra en Andaloufie à la tête d'un des-deux par le Port-Roial, & le Comte Don Roderic s'y étant aussi rendu par le Port de Muradale avec l'autre, dont le Roi lui avoit confié le Commandement, toute l'Armée se réunit près d'un Château appelé Gallelo.

Succès de
cette Campa-
gne.

De cet endroit, le Roi commença ses hostilités, & bientôt la Campagne de Cordouë sentit les effets de la fureur de ses Troupes. Les moissons furent brûlées, les vignes arrachées, les oliviers & les autres arbres fruitiers abbas, les Villages saccagés ou réduits en cendres, tous les bestiaux enlevés, un nombre prodigieux d'hommes, de femmes & d'enfans mis aux fers, & dépouillés de leurs biens, les Mosquées renversées, & tous les Ministres de la Secte de Mahomet égorgés. Le Roi Chrétien, après avoir commis ces désordres dans les environs de Cordouë, alla en faire autant dans ceux de Séville, & pénétra de la même manière jusqu'à l'Isle de Cadiz. Content du dégât qu'il avoit fait, il retournoit vers Séville, lorsqu'il rencontra Texefin, qui avoit réuni toutes les Troupes Mahométannes de l'Andaloufie & des autres endroits de l'Espagne, & qui s'avançoit avec elles en ordre de bataille pour le combattre. Dès qu'il l'aperçut, il marcha à lui en bon ordre, & le chargea avec tant de vigueur, qu'il le mit en fuite, & le contraignit de se renfermer dans Séville. Les principaux Mahométans de ces Quartiers, où les Armes des Chrétiens n'avoient point encore fait le ravage, effrayés de la déroute de Texefin, s'adressèrent à Zafadola, pour obtenir par son moien, que le Roi Don Alfonse les admît au nombre de ses Sujets, reçût leurs tributs, & épargnât leurs Terres. Don Alfonse accepta leurs propositions; de sorte que tous ses Soldats étant chargés de richesses, il reprit sa route par Talavera, d'où il licencia ses Troupes, après avoir pour cette fois bien réprimé l'audace des Mahométans (A).

Exploits du
Roi d'Ara-
gon.

Le Catholique & Guerrier Roi d'Aragon, qui ne pensoit continuellement qu'à faire la guerre aux Ennemis du Nom Chrétien, se présenta cette année avec ses Troupes devant Mequinencia, Place très-connue en Aragon. Il lui donna

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

D'Es-
pagne.
171.

quelques assauts ; & malgré la résistance des Assiégés, il s'en empara dans le mois de Juin, & en égorga toute la Garnison. Il n'eut pas plutôt fait cette Conquête, qu'il alla sans perdre de tems, ravager les environs de Lérida & de Fraga. Il assiégea aussi cette dernière Place ; mais malgré les efforts qu'il fit pour s'en rendre maître, il ne put y parvenir, parce qu'elle étoit bien pourvue de Troupes & de munitions. Rien n'étant néanmoins capable de le rebutter de cette entreprise, il tint cette Ville bloquée toute l'année, bien résolu de rassembler de plus grandes forces l'année suivante, pour surmonter tous les obstacles (A).

172.

Fraga continuant toujours d'être investie par les Troupes Aragonnoises, le Roi Don Alfonse invita les Seigneurs François ses voisins à se joindre à lui, pour l'aider à enlever cette Place aux Mahométans. Sur ces sollicitations, Don Gaston, Vicomte de Béarn, Don Centule, Seigneur de Bigorre, Don Guide, Evêque de Lescar, & d'autres Seigneurs François lui amenèrent des Troupes, qui jointes à celles qu'il put lever dans ses Etats, composèrent une Armée considérable, avec laquelle il alla ferrer la Place de plus près : il étoit encore accompagné des Evêques de Huesca, de Rhoda & de Balbastro, & de l'Abbé de Saint Victorien. Aben-Gama, Gouverneur de Valence, informé par les Habitans de Fraga du danger où ils étoient, leva de nombreuses Troupes dans ses Etats de Valence, de Murcie & dans l'Andalousie, pour les secourir, & fit savoir ce qui se passoit au Roi Texefin Benhali, qui étoit à Maroc, afin qu'il lui envoiât quelque renfort. En attendant qu'il lui arrivât d'Afrique des secours, il tenta deux fois avec ses forces de déloger l'Armée Chrétienne, qui tenoit Fraga assiégée ; mais il fut battu dans l'une & l'autre occasion, & contraint à la fin de prendre la fuite.

Les Assiégés voyant que le Roi Don Alfonse rendoit les secours impossibles par sa vigilance, son activité & sa bravoure, offrirent de lui remettre la Ville, pourvu qu'il les laissât sortir librement avec leurs effets ; mais le Roi irrité de leur résistance, rejetta leurs propositions. Sur ces entrefaites, dix mille hommes envoyés d'Afrique par Texefin Benhali, s'étant joints aux Troupes de Séville, de

ANNEE DE
J. C.
1133.

Il assiége Fraga, & s'obligea à la prendre.

1134.
Suite de ce siège.

La Place est secourue par les Mahométans.

(A) La Chronique de l'Empereur || 13. & d'autres qui seront cités à l'année Don Alfonse, OLDENIC VITALIS, Liv. || suivante.

ANNE'E DE
J. C.
1134.

ERRA
PAGE
117

Cordouë & de Grenade; allèrent s'incorporer dans l'Armée d'Aben-Gama, qui retourna une troisième fois vers Fraga chercher le Roi Don Alfonse, dans le tems que celui-ci avoit envoyé un gros Détachement querir des vivres dont il manquoit dans son Camp.

Défaite de
l'Armée
Chrétienne,
& mort de
Don Alfonse,
Roi d'Ara-
gon.

Le 17. de Juillet, jour des Saintes Juste & Rufine, on commença à découvrir du Camp des Chrétiens l'Armée d'Aben-Gama, qui s'avançoit en ordre de bataille. Don Alfonse & les Officiers Généraux, jugeant qu'il y auroit beaucoup de danger d'attendre l'Ennemi dans les retranchemens, en sortirent pour le recevoir, après avoir recommandé aux Evêques & aux Chapelains du Roi d'avoir grand soin de la Tente où étoit la Chapelle de ce Monarque, dans laquelle il y avoit plusieurs Reliques, & entre autres une très-belle du bois de la Sainte-Croix. Dès que les deux Armées furent en présence & à portée l'une de l'autre, elles s'ébranlèrent, & commencerent un combat des plus sanglans. Quoique les Chrétiens fissent des prodiges de valeur, ce qui rendit quelque tems la victoire douteuse; accablés à la fin par la multitude, ils furent entièrement défaits. L'Evêque de Huesca, celui de Rhoda & l'Abbé de Saint Victorien, périrent dans cette malheureuse journée avec beaucoup de Noblesse. Parmi les Seigneurs François, qui demeurèrent étendus sur le champ de bataille, furent Don Gaston de Béarn, Don Centule de Bigorre, & Almeric de Narbonne: Don Garcez de Gadesca, Don Gomez de Luna, Bertrand de Lanues, Fortunel de Rol, Obgel de Miramon, Raymond de Jalar, & beaucoup d'autres personnes de distinction, tant d'Aragon que de Navarre, éprouverent un pareil sort. Enfin le Roi Don Alfonse se voyant battu, & ayant perdu sept cens de ses Gardes, s'échappa à toute bride, suivi de dix Seigneurs, du nombre desquels fut un nommé Don Garcie Ramirez. Aiant passé par Saragosse, il alla se retirer dans le Monastère de Saint Jean de la Pegna, où il mourut de tristesse huit jours après: * il fut inhumé dans le même Monastère.

* Quoique ce fait soit attesté par Olderic Vitalis, Historien Contemporain, dans le Livre cité par FERRERAS, Mariana veut que Don Alfonse ait péri dans l'action, & croit vraisemblablement que ce Prince, aiant été dépouillé

de ses Habits & de tout ce qui pouvoit le faire connoître, on ne put ensuite le démêler dans le grand nombre de morts. On peut juger du crédit qu'il mérite, quoiqu'il paroisse que le Pere d'Orléans l'ait suivi.

Cependant les Infidèles s'emparèrent de la Tente & de la Chapelle du Roi, mirent aux fers l'Evêque de l'Escar & tous les Chapelains du Monarque, & pillèrent tout ce qu'il y avoit dans le Camp. Au bruit de cet événement, les Chrétiens de ces Quartiers abandonnerent leur demeure, & se retirèrent dans les lieux qui leur parurent les plus sûrs; de sorte que les Mahométans devenus maîtres de la Campagne, porterent la désolation dans tous les environs, sans trouver aucune résistance. L'Evêque de l'Escar fut conduit à Valence, où il eut beaucoup à souffrir de la part des Infidèles, qui voulurent lui faire abandonner la Religion Chrétienne, jusqu'à ce qu'enfin s'étant racheté pour trois mille Maravedis d'or, il retourna à son Eglise, sans s'être laissé vaincre ni corrompre par les Ennemis de Jesus-Christ (A).

ANNE'S DE
J. C.
1134.

Don Alfonse fut un des plus grands Rois qu'aient eu l'Aragon, & en général toute l'Espagne. Il fut très-Catholique & zélé pour la Religion Chrétienne, Bienfaiteur des Eglises, charitable envers les Pauvres, Ennemi implacable de la Secte de Mahomet, très-prudent, brave & Guerrier. Par le grand nombre de victoires qu'il gagna sur les Infidèles, il mérita à juste titre le surnom de *Batailleur*. Il éleva la Couronne d'Aragon à un haut point de gloire, en lui soumettant Saragosse, Tudèle, Tarrazone, Calatayud, Daroca & presque tout le País de la partie Méridionale de l'Ebre. Ce fut le premier Prince, qui porta les Enseignes Chrétiennes en Andalousie après la perte de l'Espagne; & l'on peut dire qu'il parut digne de faire une fin plus heureuse, que celle dont j'ai parlé; mais les jugemens de Dieu sont incompréhensibles. Au reste, quoique l'on dise à présent que la mémoire de son Tombeau ne subsiste point, la sienne demeurera éternellement gravée dans le cœur des Espagnols. Sa mort fut apparemment cachée pendant quelques jours; ce qui a donné occasion aux différentes Fables débitées à ce sujet par l'*Archevêque Don Ro-*

Portrait de ce
Monarque.

(A) La Chronique de l'Empereur || Marseille dans le P. LABBE, Tom. 2.
Don Alfonse, OLDERIC VITALIS, Liv. || pag. 340. DON ROGERIC, le Moine de
13. les Annales de Compostelle, les || Saint Jean de la Pegna, le Moine de,
Annales de Tolède, l'Appendice des || Ripol & d'autres.
Annales d'Alcala, la Chronique de ||

ANNEE DE

J. C.

1134.

Division entre les Aragonnois & les Navarrois.

deric, par le *Moine de Saint Jean de la Pegna*, & par plusieurs autres.

On ne sçut pas plutôt en Aragon & en Navarre la perte de la bataille de Fraga, la mort du Roi & le danger dont on étoit menacé, que les Seigneurs de l'un & de l'autre Royaume s'assemblerent pour donner à Don Alphonse un Successeur au Trône, sans avoir égard au Testament de ce Monarque, qui avoit disposé de ses Etats en faveur de l'Ordre des Templiers. Ils avoient presque tous jetté les yeux sur Don Pedre Atarez, arriere-petit-fils de Don Ramire I. Roi d'Aragon, à l'exception de Don Pedre Tizon de Cadreita, & de Don Peregrin de Castellezuelo, qui le trouvoient trop fier & trop dur. Comme ces deux-ci avoient un grand crédit dans l'Assemblée, il s'éleva entre les Aragonnois & les Navarrois une division dont les Ecrivains ont rapporté quelque chose. Enfin les Electeurs ne pouvant s'accorder entre eux, se séparèrent : les Navarrois se retirèrent à Pampelune, & les Aragonnois à Jacca, quoique d'autres prétendent que ce fut à Monçon. Les derniers voulant avoir sur leur Trône un Prince de la Famille de leur Roi, élurent Don Ramire, frere de Don Alphonse, Moine Profès au Monastère de Saint Pons de Tomiers dans la Province de Narbonne, d'où ils le firent passer en Aragon *. Quelques-uns assûrent qu'on le couronna à Huesca, & qu'immédiatement après, on songea à le marier avec Doña Agnès, sœur de Guillaume, Duc d'Aquitaine, laquelle fut amenée en Aragon, où les noces furent célébrées avec la dispense de l'Antipape Anacleto, qui l'accorda à la sollicitation du Duc, son zélé Partisan en France **.

Don Garcie Ramirez élu par les derniers.

A Pampelune les Navarrois proclamerent Roi Don Garcie Ramirez, descendant du Roi Don Garcie de Na-

* On lit dans Mariana & dans le Pere d'Orléans, que ce Don Ramire avoit aussi été Abbé de Sahagun, ensuite élevé à l'Evêché de Burgos, & de-là transféré successivement à ceux de Pampelune & de Balbastro; mais ce sont autant de faussetés qui doivent être retranchées de l'Histoire. PAGR à l'année 1134. nomb. 31. & suivans.

• Cette Princesse étoit fille de Guil-

laume IX. Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, & de Philippe de Toulouse, & par conséquent nièce à la mode de Bretagne d'Alphonse Jourdain, Comte de cette dernière Ville. Elle étoit alors veuve d'Aimeri, Vicomte de Thouars, à qui elle avoit donné un fils appelé Guillaume, lequel succéda à son pere dans le Vicomté. ROB. DE MONT. sous l'année 1159.

jera,

—
S. D'Es-
AGNE.
1172.

jera *, jeune Prince très-brave & très-capable, qui s'étoit échappé de la bataille de Fraga avec le Roi Don Alfonse. De-là vint qu'il y eut des guerres continuelles entre les Navarrois & les Aragonnois (A).

—
ANNEE DE
J. C.
1134.

Pendant que ces deux Peuples procédoient à l'élection d'un Souverain, les Mahométans courroient & désoloient les Campagnes d'Aragon. Don Alfonse, Roi de Léon, instruit de la malheureuse journée de Fraga, ordonna à ses Généraux de rassembler au plutôt toutes leurs Troupes. Aiant ainsi formé une nombreuse Armée, il marcha vers la Rioja, où les Habitans de Najera & de Calahorra lui ouvrirent leurs portes. Il passa ensuite à Tarrazone, & de-là à toutes les grandes Places de la partie Méridionale de l'Ebre, lesquelles se livrerent à lui, pour se garantir par ses Armes de la crainte qu'ils avoient des Mahométans. Après avoir pourvû à leur sûreté par de bonnes Garnisons, il marcha vers Saragosse, où il fut reçu du Roi Don Ramire, des Evêques & des principaux Seigneurs d'Aragon, auxquels il déclara que le seul désir de les mettre à couvert des entreprises qu'ils avoient tout lieu de

Généreux
procédé du
Roi de Léon.

(A. La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & tous ceux qui ont été cités précédemment.

* FERRERAS dit *Nieto de el Rey Don Garcia de Najera*, & comme le mot Espagnol *Nieto* s'emploie également pour désigner un Petit-fils ou son descendant, j'ai cru devoir adopter la dernière interprétation. La raison qui m'y détermine, c'est que Roger de Hoveden, Ecrivain du même Siècle, marque dans la dernière Partie de ses Annales année 1117. que le Grand-pere de Don Garcia Ramirez fut violemment chassé du Trône, à cause de son peu de forces, par Don Alfonse, Roi de Castille, & qu'il est sûr que cela ne peut pas regarder Don Garcia de Najera, parce que l'on sçait que celui-ci fut tué dans une bataille, étant en guerre avec Don Ferdinand son frere, Roi de Léon, & eut pour Successeur Don Sanche IV. son fils. D'ailleurs, le P. Moret, qui examine dans ses Recherches Historiques des Antiquités du Roïaume de Navarre, Liv. 3. Chap. 5. la Généalogie de Don Garcia Ramirez, prouve de manière à ne laisser aucun doute, que ce Prince étoit petit-fils de Don Ramire, frere de Don Sanche IV.

Roi d'Aragon, & fils du Roi Don Garcia de Najera, & il y a tout lieu de croire que FERRERAS, chez qui on remarque par tout tant d'exactitude, n'aura pas pensé autrement que lui. L'Abbé de Vayrac & le P. d'Orléans, qui ont jugé à propos d'embrasser l'opinion de Mariana, veulent que Don Garcia Ramirez ait eu pour pere un fils de Don Sanche IV. lequel ils nomment Don Ramire; mais comme l'on ne voit dans aucune Charte de ce tems le nom d'un tel Prince, quoiqu'on dû l'y trouver, s'il fût vrai qu'il eût existé, & qu'il eût été l'ainé des enfans de Don Sanche IV. comme ils le prétendent, puisque l'on rencontre dans plusieurs les Souscriptions de deux Don Garcia, fils du même Don Sanche IV. il n'est pas douteux qu'ils ne se soient trompés. Au surplus, ils assurent, que ce Don Ramire fut le mari d'une fille du Cid, de laquelle il eut Don Garcia Ramirez, & il est parfaitement bien démontré par le Pere Moret dans le Livre & le Chap. déjà cités, que le mari de la fille du Cid, dont il s'agit ici, étoit fils de Don Ramire, frere de Don Sanche IV.

ANNE'E DE
J. C.
1134.

Les Comtes
de Barcelone
& de Toulou-
se rendent ses
Vassaux.

Les Aragon-
nois lui don-
nent Saragoſ-
ſe.

Le nouveau
Roi de Na-
varre ſe re-
connoît ſon
Vaffal.

Réunion du
Comté Cer-
dagne à celui
de Barcelone.

1135.
Le Roi de
Léon tient
dans ſa Capi-

craindre de la part des Infidèles, que la victoire de Fra-
ga avoit rendus insolens, étoit le motif qui l'avoit amené
dans ces Quartiers avec ſes Troupes.

Sur la nouvelle de ſon arrivée à Saragoſſe, Don Ray-
mond, Comte de Barcelone ſon beau-frere, & Don Al-
fonſe ſon parent, Comte de Toulouſe, accoururent pour
le voir, & ſe mettre au nombre de ſes Vaffaux. Quel-
jours après, le Roi Don Ramire, les Evêques & les Sei-
gneurs d'Aragon délibérèrent ſur la manière de témoigner
au Roi Don Alfonſe combien ils étoient ſenſibles à ſon
attention, & tous convinrent qu'il falloit lui donner la
Ville de Saragoſſe. Don Alfonſe reçut le préſent, & mit
dans la Place une bonne Garniſon. Se diſpoſant enſuite à
retourner en Caſtille, il reçut la Bénédiction des Evêques
dans l'Egliſe de Notre-Dame du Pilier, après quoi, il re-
prit la route de ſes Etats. Pendant qu'il étoit en marche,
Don Garcie, Roi de Navarre, qui ſouhaitoit de l'avoir
dans ſon parti pour ſes prétentions, alla à ſa rencontre,
& lui fit hommage de ſon Roiaume (A). Je n'ignore pas
que pluſieurs ont écrit, qu'à l'arrivée de Don Alfonſe à
Saragoſſe, le Roi Don Ramire ſe retira vers Ribagorce *,
mais j'ai ſuivi les Monumens les plus proches de ce tems.

En cette même année, le Comté de Cerdagne étant auſſi
venu à vaquer par la mort de ſon dernier Poſſeſſeur, on eut
recours à la voie de l'arbitrage, pour prévenir tout ſujet de
mécontentement entre les Prétendants; & les Juges qui fu-
rent choiſis pour cet effet, déclarèrent qu'il appartenoit lé-
gitimement à Don Raymond, Comte de Barcelone (B).

Don Alfonſe, Roi de Léon, glorieux d'avoir tant de
Vaffaux du premier ordre, convoqua les Etats à cette Ville
pour le jour de la Pentecôte, afin d'être couronné ſolem-

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonſe, le Moine de Saint Jean
de la Pegna, & d'autres.

(B) Monument dans la *Marca Hiſ-
panica*.

* Du nombre de ceux qui ont em-
braſſé cette opinion, eſt Mariana, qui
a été ſuivi par le P. d'Orléans. Cet
Hiſtorien aſſure qu'Alfonſe Jourdain,
Comte de Toulouſe, & d'autres Sei-
gneurs de France, avoient envoyé de
Troupes au Roi de Caſtille, pour l'ai-
der à ſ'emparer des Roiaumes d'Aragon

& de Navarre, ſur leſquels il prétendoit
avoir des droits: mais comme l'Hiſtoire
des Comtes de Toulouſe, & en particu-
lier d'Alfonſe Jourdain, ne parle point
de cette expédition de ces Seigneurs
François, & que FERRERAS n'en dit
rien non plus, quoiqu'il proteſte avoir
vu les Monumens les plus anciens, il ne
paroît pas douteux que l'on ne doive
traiter de fab'le tout ce recit, de même que
la prétendue ambition de ce Monarque
Caſtillan.

ERR 51
PAGE
1171

1171

LE d'Es-
PAGNE.
1173.

nellement, & de faire plusieurs réglemens nécessaires. Au jour marqué, le Roi & la Reine se rendirent à Léon avec l'Infante Doña Sanche, sœur du Roi, Don Garcie, Roi de Navarre, & tous les Evêques, Abbés, Comtes & Seigneurs du Roïaume. Ils s'assemblerent tous dans l'Eglise Cathédrale, où l'on traita le premier jour de ce qui regardoit l'Etat Ecclésiastique, & le bon Gouvernement. Le jour suivant étant convenus de proclamer Empereur le Roi Don Alfonse, ils allerent le querir au Palais, & le menerent solennellement à l'Eglise, où il étoit attendu par Don Raymond, Archevêque de Tolède, assisté de tous les Evêques, des Abbés & du Clergé. En entrant dans l'Eglise, le Monarque vêtu d'un riche manteau, fut conduit en procession au Maître-Autel, où on lui mit la Couronne sur la tête, & le Sceptre en main, soutenu à droite par Don Garcie, Roi de Navarre, & à gauche par Don Arias, Evêque de Léon, pendant que tout le Clergé chantoit le *Te Deum*. On célébra ensuite la Messe, après laquelle les Assistans le proclamerent Empereur; s'écriant tous : *Vive, vive l'Empereur Don Alfonse*. Cette Cérémonie ainsi terminée *, tous les Prélats & Seigneurs conduisirent l'Empereur à son Palais, où il leur donna à tous un repas magnifique.

Le troisième jour tous les Prélats & les Seigneurs s'assemblerent au Palais du Roi, où délibérant sur ce qui convenoit au bien de la Monarchie, on ordonna : 1^o. Que

ANNE'E DE
J. C.

1135.

tale les Etats
Généraux, &
y est couron-
né & procla-
mé Empereur
d'Espagne.

Réglemens
qui y furent
faits.

* On lit dans Mariana, qui dit l'avoir vu dans un Historien Contemporain, qu'elle se fit trois fois; la première à Tolède le jour de Noël, la seconde à Léon le jour de la Pentecôte, & la troisième à Compostelle, où le Monarque Castillan prit la Couronne d'or, voulant en cela imiter les Empereurs d'Allemagne, que l'on couronne par trois fois en trois lieux différens; mais je crois que cela peut être révoqué en doute. En effet, outre que FERRERAS n'en parle point, quoique des faits de cette nature soient assez importants pour ne devoir pas être passés sous silence par un Ecrivain exact, Mariana marque qu'on voit à présent dans les Archives de Tolède un ancien Privilège, accordé à cette Ville par le Roi Don Alfonse, qui y déclare qu'il a été couronné pour la première fois à Léon en qualité d'Em-

pereur. La contradiction, qui se trouve entre cette Charte ancienne & l'Historien Contemporain sur le lieu du premier Couronnement, suffit pour rendre l'un & l'autre suspects. Au reste, ce n'est qu'une conjecture, laquelle souffre examen. Il me reste seulement à faire observer, qu'avant ce tems, on ne voit point qu'aucun Potentat d'Espagne ait été couronné Empereur, quoique Mariana donne ce Titre à plusieurs; ce dont je doute pour cette raison, parce qu'il n'est pas probable, que s'ils l'avoient porté, quelqu'un d'eux ne se fût couronné comme tel, principalement Don Ferdinand I. Roi de Castille, à qui Henri II. Empereur d'Allemagne, chercha querelle, si l'on en croit cet Auteur, sur ce qu'il osoit prendre le nom & la qualité d'Empereur.

ANNE'E DE
J. C.
1135.

ÈRE D'ES
PAGNE.
1173.

tous les Peuples seroient gouvernés, suivant les mêmes Pri-
vilèges & les mêmes Loix, que du tems du Roi Don Al-
fonse, ayeul de l'Empereur : II°. Qu'on restitueroit aux
Eglises tous les biens & toutes les familles, dont on seroit
sûr que la propriété leur appartiendrait légitimement :
III°. Que toutes les Villes & Places, qui avoient été dé-
truites par les guerres précédentes, seroient relevées & re-
peuplées, & que l'on planteroit des Vignes & des Arbres :
IV°. Que les Juges châtieroient sévèrement tous les Malfai-
teurs & Criminels, sans acception de personnes : V°. Que
tous les Sorciers & Magiciens seroient punis de mort :
VI°. Que les Alcaydes de Tolède & des autres Places
Frontières des Mahométans, seroient tous les ans des in-
cursions sur les Terres de ces Ennemis des Chrétiens, por-
tant par tout le fer & le feu. Après qu'on eut fait ces six
Réglemens, les Etats furent dissous, & tous ceux qui les
composoit, s'en retournerent, chacun chez soi (A).

Comme la Cathédrale de Zamora étoit située dans un
lieu peu commode & très-resserré, Don Bernard son Pré-
lat la transféra, avec l'agrément de l'Empereur, dans
l'endroit où elle est à présent (B).

Entrée de
l'Ordre de Ci-
teaux en Es-
pagne.

Sur la haute réputation que les Moines de Cîteaux s'é-
toient acquise par leurs vertus éminentes, que la renom-
mée publioit tous les jours, l'Infante Doña Sanche écrivit
au Grand Saint Bernard, pour lui témoigner avec quelle
ardeur elle souhaitoit d'attirer cette nouvelle Plante dans
les Etats de Castille. Le Glorieux Saint, touché de son
zèle, lui fit réponse, & lui envoya des Moines, auxquels
elle bâtit & donna le Monastère d'Espina (C). Je n'ignore
pas ce que *Briz* a écrit du passage de ces Moines en Portu-
gal, où il assure qu'ils furent établis beaucoup plutôt ; mais
convaincu du peu de fond que l'on doit faire sur les Mo-
numens qu'il produit, je n'en ai rien dit jusqu'à présent.

Arrangement
entre les Rois
d'Aragon &
de Navarre.

Les Aragonnois & les Navarrois mécontents les uns des
autres, prirent les Armes & se disposèrent à se faire la
guerre. Don Ramire, Roi d'Aragon prétendoit que le
Roïaume de Navarre lui appartenait, fondé sur ce que
Don Alfonse son frere avoit régné sur ce Pais : Don Gar-

(A) La Chronique de l'Empereur || Alfonse.
Don Alfonse.

(B) Un Diplôme de l'Empereur Don ||

(C) Les Annales de Cîteaux.

— cie, Roi de Navarre, soutenoit au contraire que la Cou-
 d'Es- ronne d'Aragon lui étoit dévolue, parce qu'il étoit le Prin-
 ne. ce le plus immédiat de la Maison Roïale, attendu que Don
 3. Ramire étoit Religieux Profès & Prêtre, & par conséquent
 inhabile pour le Trône. Les Sujets de l'un & de l'autre
 Roïaume fouhaitoient fort de les accorder, afin d'épargner
 le sang Chrétien, persuadés que cette guerre affoiblirait
 les forces, dont on avoit un extrême besoin pour réprimer
 l'insolence des Mahométans. Après avoir mûrement déli-
 béré sur une affaire de cette importance, on convint que
 chacun des deux Prétendants demeureroit paisible posses-
 seur de ce qu'il occupoit, & que Don Garcie, comme le
 plus jeune, reconnoîtroit en Don Ramire une espèce de
 supériorité, en considération de ce que celui-ci étoit frere
 du Roi défunt & dans un âge très-avancé. Cet arrange-
 ment fut goûté des deux Parties intéressées, qui y souf-
 crivrent; Don Ramire faute d'avoir assez de forces pour
 conquérir le Roïaume de Navarre, & Don Garcie dans l'es-
 pérance de succéder à Don Ramire, qui lui paroissoit trop
 âgé pour pouvoir avoir des enfans; mais le tems montra
 que Don Garcie s'étoit trompé, puisque sur la fin de cette
 année, ou au commencement de la suivante, la Reine d'A-
 ragon accoucha de l'Infante Doña Pétronille (A).

ANNEE DE
 J. C.
 1135.

Don Alfonse, Prince de Portugal, voulant tenir ses Frontières en état de ne pas craindre les excursions des Infidèles, bâtit le Château de Leyria, qui s'étant peuplé, est aujourd'hui une Ville Episcopale dans le Roïaume (B).

Première ori-
 gine de la
 Ville de Ley-
 ria en Portu-
 gal.

174. Plus l'Empereur Don Alfonse souhaitoit de se voir libre, pour employer ses Armes contre les Mahométans, plus il lui survenoit d'embarras. Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Alfonse, Prince de Portugal, s'unirent ensemble pour lui faire la guerre dans un même tems. Quoique les Historiens ne marquent point les motifs de cette ligue, ils ne paroissent pas difficiles à deviner, parce que le Roi de Navarre, qui avoit des prétentions sur Najera & sur toute la Province de la Rioja, en ayant demandé la restitution à l'Empereur, sans avoir pû l'obtenir, crut pouvoir faire valoir ses droits par la voie des Armes. L'Empereur vouloit d'un autre côté que le Prince de Portugal lui fit

1136.
 Ligue entre
 le dernier & le
 Prince de
 Portugal con-
 tre l'Empe-
 reur d'Espa-
 gne.

(A) Mémoires d'Aragon & de Navarre. || (B) La Chronique d'Alcobaza.

ANNÉE 1136.
J. C.

hommage de ses Etats, & celui-ci ne vouloit point y consentir. Ainsi le Roi Don Garcie & le Prince Don Alfonse étant trop foibles chacun en son particulier, en comparaison de l'Empereur, se liguerent ensemble, l'un pour ne pas satisfaire à ce qu'il devoit, & l'autre pour recouvrer ce qui lui étoit retenu injustement.

Expéditions
du Prince
Portugais en
Galice.

En vertu de cette alliance, le Prince de Portugal entra en Galice, & prit la Ville de Tuy & plusieurs Châteaux du voisinage. Dans le même tems, les Comtes Gomez Nufiez & Roderic Perez Velloso, qui commandoient, le premier dans la Contrée de Turon, & le second sur une bonne partie de celle de Limia, manquant à la fidélité qu'ils devoient à leur légitime Souverain, livrerent aux Portugais les Châteaux & les Places dont ils étoient Gouverneurs; mais le Comte Don Ferdinand Joanes, qui tenoit pour l'Empereur le Château d'Allariz, aidé de ses fils, de ses freres, de ses parens & de ses amis, leva des Troupes & tâcha de s'opposer aux entreprises du Prince de Portugal & des Comtes Rébelles. Cependant le Prince Portugais, après avoir bien fortifié les Châteaux qu'il avoit conquis, se retira dans ses Etats, où il fut rappelé pour d'autres affaires, dont je parlerai bientôt. Aiant reparu peu de tems après dans la Province de Limia, les Comtes Don Ferdinand Perez, Don Rodrigue Bella & d'autres Généraux de l'Empereur, réunirent leurs Troupes, & marcherent avec elles contre ce Prince Ennemi, qui s'avançoit aussi vers eux à la tête des siennes. Les deux Armées se rencontrerent près d'un lieu appelle Cornefa, où l'un en vint aux mains de part & d'autre. Quoique l'on montrât des deux côtés beaucoup d'ardeur, les Galiciens firent résistance & mis en fuite, laissant prisonnier le Comte Don Rodrigue Bella, qui recouvra la liberté par le moyen de deux Soldats du Prince Don Alfonse, qu'il racheta.

Invitation des
Mahométans
à se joindre
à eux.

Pendant que le Prince de Portugal étoit occupé à faire la guerre en Galice, les Mahométans entrerent dans les Pays, où ils s'établirent & prirent d'assaut le Château d'Esora, qui étoit frontière de Santhure. Ils aggrégèrent avec cette Place plus de 1000 Chrétiens avec quelques Seigneurs, & se rendirent le Portugal en un instant.

Le Prince
de Portugal.

Le Prince de Portugal, avec ses Généraux, se rendit de la guerre de Galice, par où se portèrent avec lui des armées de

— Troupes dans le Roïaume de Navarre, où il mit tout à feu & à fang. Il se rendit maître des plus forts Châteaux des Frontières, dans un defquels le Comte Don Ladron, qui étoit un des plus grands Seigneurs Navarrois, aiant été fait prifonnier, offrit de se reconnoître Vaffal de l'Empereur & de lui prêter ferment de fidélité. Le Monarque accepta fa propofition, & content des maux qu'il avoit faits à fon Ennemi, il se retira dans fes Etats. Dans cette occafion Don Ramire, Roi d'Aragon, eut à Alagon une entrevûe avec l'Empereur Don Alfonfe, qui lui donna la Ville de Saragoffe à foi & hommage (A).

D'Es-
NE.
14.

ANNE'E DE
J. C.
1136.
l'Empereur
d'Espagne.

Saragoffe
rendue au Roi
d'Aragon.

Sur ces entrefaites, arriva en Espagne le Cardinal Guyde, envoyé par le Pape Innocent II. qui touché des troubles qu'il y avoit dans ce Païs, l'avoit chargé d'y ménager la paix entre les Princes Chrétiens. Il célébra un Concile à Burgos, fans que l'on en fçache rien de plus que cette mention faite par un Privilège de l'Empereur Don Alfonse en faveur de l'Eglife d'Aftorga.

Concile I.
de Burgos.

Dans cette même année, le Comte Don Roderic Gonzalez, connoiffant que l'Empereur Don Alfonse n'avoit point pour lui toute la confiance qu'il méritoit, se démit du poſte de Gouverneur de la Ville de Toléde, & demanda la permission d'aller dans la Terre-Sainte: ce que l'Empereur lui accorda. Il y paſſa accompagné de quelques Seigneurs; & après y avoir combattu pluſieurs fois contre les Sarazins, il bâtit proche d'Aſcalon un Fort, où il mit une bonne Garniſon avec beaucoup de vivres & de munitions. Voulant repaſſer en Eſpagne, il livra cette Place aux Templiers. De retour dans ce Païs, il vécut quelque tems auprès de Don Raymond, Comte de Barcelone, & auprès de Don Garcie, Roi de Navarre. Outre que l'on ignore le motif pour lequel il ne rentra point en Caſtille, il paroît que ne ſe croiant point encore en ſûreté chez ces deux Princes, à cauſe des égards qu'ils avoient pour l'Empereur Don Alfonse, il ſe réfugia auprès d'Aben-Gama, Gouverneur du Roïaume de Valence. Quoiqu'il y fût en apparence très-bien reçu, & qu'on lui fît mille careſſes, les Mahométans lui donnerent un breuvage, qui lui cauſa une lépre afreufe. Convaincu de leur mauvaïſe volonté, il ſe rembar-

Don Roderic
Gonzalez,
brave Caſtil-
lan, paſſé à la
Terre-Sainte.
Le reſte de ſa
vie.

(A) La Chronique de l'Empereur || & de Navarre.
Don Alfonſe; des Mémoires d'Aragon ||

ANNEE DE
J. C.
1136.

Don Roderic
Fernandez,
Gouverneur
de Tolède, fait
une irruption
dans les Etats
des Mahomé-
tans.

Il gagne une
fameuse vic-
toire.

Massacre
doux de
plusieurs Sei-
gneurs Ara-

qua après un court séjour à Valence, pour la Terre-Sainte, où il termina sa vie. Telle est la Notice que la *Chronique* de l'Empereur nous donne de cet Illustre Seigneur, dont je rapporte toutes les actions ensemble, faute de pouvoir découvrir les années fixes auxquelles elles appartiennent.

Lorsqu'il étoit parti la première fois pour la Terre-Sainte, l'Empereur Don Alphonse avoit donné le Gouvernement de Tolède, vacant par sa démission, au Comte Don Roderic Fernandez. Celui-ci, conformément à ce qui avoit été ordonné par les Etats de Léon, assembla toutes les Troupes de Tolède & des autres Villes ou Places de son Gouvernement & de l'Estrémadure, pour faire une incursion sur les Terres des Infidèles. Aiant ainsi formé une Armée nombreuse, il alla porter le fer & le feu dans les Etats des Mahométans; & lorsqu'il eut désolé toutes les Campagnes, mis aux fers un grand nombre de personnes, & fait un riche butin en bestiaux, en or, en argent & en autres effets précieux, il reprit la route de Tolède.

Texefin averti des grands maux que le Comte Don Roderic avoit fait éprouver à ses Sujets, convoqua tous ses Alcaydes, rassembla un gros Corps de Cavalerie & d'Infanterie, qu'il joignit à d'autres Troupes qu'il avoit amenées d'Afrique, & marcha à grandes journées à la poursuite de ce brave Officier. L'aiant atteint près d'Almont, qui est à ce que je crois, Sainte Marie du Mont à l'Occident du Port de Lapiche, il se mit en situation de l'attaquer; mais le Comte Don Roderic le prévint. Ce Guerrier ne l'eut pas plutôt aperçu, qu'aiant rangé ses Troupes en ordre de bataille, & les aiant exhortées à se comporter avec valeur, il fondit sur lui tout-à-coup. Le combat fut sanglant, mais les Chrétiens, secondés du Ciel, culbutèrent & mirent en fuite les Mahométans, après en avoir tué quelques milliers. Texefin saisi d'effroi, prit la fuite, & s'échappa comme il put avec les débris de son Armée; de sorte que le Comte Don Roderic & son monde, après avoir pillé le Camp des Infidèles, retournerent à Tolède, comblés de gloire & chargés de richesses (A).

Les *Annales de Tolède* marquent qu'en cette année périrent à Huesca les Puissances où les principaux Seigneurs. On raconte dans quelques Histoires d'Espagne, que Don

(A) La Chronique de l'Empereur.

ERR
PAGE
117

Ramire

Ramire, Roi d'Aragon, voyant le peu d'égard que les Seigneurs du Païs avoient pour lui, à cause de son grand âge & de sa profession, les convoqua à Huesca, sous prétexte d'une tenue d'Etats; & que lorsqu'ils y furent tous assemblés, il fit mourir les plus coupables, afin d'apprendre par cet exemple, le respect, l'obéissance & la soumission que l'on doit avoir pour les Têtes couronnées, sans qu'il y ait de cet événement aucune autre mention dans les Monumens les plus proches de cet âge *.

Il y eut cette année dans la Province de Rioja quantité de Sauterelles, qui gâtèrent les moissons & tous les fruits (A).

Dans ce même tems, les Chrétiens Mozarabes de Séville & de son Distric, souffrirent une grande persécution. A cette occasion Jean, Archevêque de cette Ville, commença d'enseigner, par la crainte des tourmens, une pernicieuse Doctrine, qui étoit, que pour être sauvé, il suffisoit de conserver la Foi Chrétienne dans le fond du cœur, sans qu'il fût besoin de la confesser extérieurement. Pour réfuter cette erreur, qui avoit été déjà avancée anciennement par quelques Hérétiques, Hugues de Saint Victor lui écrivit une Lettre sçavante, que l'on trouve dans les Oeuvres mêlées, Tom. 3. Liv. 1. nomb. 79. & dans les Annales de Baronius.

Le 6. de Mars, mourut le Glorieux Saint Oldegair, Evêque de Barcelone & Archevêque de Tarragone, dont *Diago* a décrit fort au long les vertus admirables & les actions glorieuses dans l'Histoire des Comtes de Barcelone, & dont les *Bollandistes* ont recueilli au même jour les Mémoires dans les Actes des Saints.

Cependant Guillaume, dernier Duc d'Aquitaine, avoit

ANNEE DE
J. C
1136.

gonnois, par
ordre du Roi,
Don Ramire.

La Rioja dé-
solée par des
Sauterelles.
Jean, Arche-
vêque de Sé-
ville, donne
dans l'erreur.

1137.
Mort de Saint
Oldegair,
Archevêque
de Tarragone.

Celle de Guil-

(A) Les Mémoires de l'Eglise de Calahorra.

* A en juger par cette déclaration que fait *FERRERAS*, il y a grande apparence que ce Critique tient cet événement, sinon pour une Fable, comme font *Zurita*, Ecrivain Espagnol, & les nouveaux Historiens de Languedoc, du moins pour un fait très-douteux. Mariana cependant le rapporte avec son assurance ordinaire, laquelle est d'autant plus dangereuse, qu'elle induit souvent à erreur les autres Ecrivains, comme il est arrivé ici au P. d'Orléans, qui l'a suivi. Il ajoute mé-

me, que l'on croit que le Roi Don Ramire en agit ainsi par le conseil de l'Abbé de Saint Pons de Tomiers, lequel ayant mené dans le Jardin de son Monastère les personnes que ce Prince lui avoit envoyées pour le consulter, prit un coutelas, & sans mot dire, coupa en leur présence la tête de tous les Arbustes qui s'y trouverent; réponse muette qui déterminâ le Roi *FERRERAS* à passer sous silence cette circonstance, persuadé avec les plus habiles Critiques & Historiens, qu'elle est entièrement fautive.

ANNE'E DE
J. C.
1137.
saume, der-
nier Duc d'A.
quitaine.

Avantage
remporté par
le Prince de
Portugal sur
un Corps
d'Armée de
l'Empereur.

Réconcilia-
tion entre ces
deux Souve-
rains.

abandonné le parti de l'Antipape Anaclet, à la sollicitation de Saint Bernard, & avoit reconnu le véritable Pontife Innocent II. Repentant des fautes considérables que sa conscience lui reprochoit, il résolut d'en faire une sincère pénitence, & prit le parti de se dépouiller de son Etat; c'est pourquoi, ayant conclu le mariage de Léonore sa fille avec le fils aîné de Louis, Roi de France, il alla en Pèlerinage au Tombeau de S. Jacques, le Glorieux Apôtre de l'Espagne. Arrivé à Compostelle, où il visita le Corps du Saint Apôtre, il fut attaqué d'une maladie dont il mourut le Vendredi-Saint. On l'enterra près du Maître-Autel (A).

L'Empereur Don Alfonse, qui continuoit d'être en guerre avec Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Alfonse, Prince de Portugal, donna ordre au Comte Don Roderic Gomez, Don Loup Lopez & Don Gutierre Fernandez, d'aller attaquer le premier avec toutes les Troupes de Castille, tandis qu'il marcheroit en personne avec celles de Léon contre le second. Etant ensuite entré en Portugal à la tête d'une nombreuse Armée, il s'empara d'abord de quelques Châteaux, & sacagea le Pais par où il passa. Don Alfonse de Portugal averti de ces hostilités, se mit en Campagne avec ses Troupes pour s'opposer à ses entreprises. Ayant appris que le Comte Don Ramire s'étoit détaché de l'Armée de l'Empereur avec un Corps de Troupes, & avoit pris les devants, il fondit sur lui tout-à-coup, le défit & le fit prisonnier.

Cet échec anima davantage l'Empereur, qui suivant toujours sa pointe, alla se camper à la vûe du Château de Peña de Reyna, en un endroit appelé Portela de Vid, deux Places que je n'ai pu découvrir dans les Tables de Portugal. Le Camp du Prince Don Alfonse n'étoit pas loin de-là; de sorte qu'il y eut d'abord quelques escarmouches de part & d'autre. Mais les Seigneurs Portugais, qui accompagnoient le Prince, remarquant que son Armée étoit beaucoup moins nombreuse & moins forte que celle de l'Empereur, & instruit que les Mahométans avoient fait aussi une incursion en Portugal, conseillèrent & persuadèrent à leur Souverain de députer à l'Empereur quel-

(14) OLDERIC VITALIS, Liv. 13. DE FRISINGEN, ROBERT DU MONT, & d'autres.
L'Abbé SUGGER dans la Vie de Louis VI. La Chronique de Maurin; OTHON

ques-uns d'entre eux, pour tâcher de négocier un accommodement. L'Empereur, qui souhaitoit passionnément de voir finir cette guerre, pour tourner ses forces contre les Mahométans, se prêta volontiers à la paix, qui fut conclue, sous condition qu'on rendroit de part & d'autre, ce qu'on avoit pris, & la liberté aux prisonniers. Après que l'on eut exécuté cet accord, l'Empereur & le Prince eurent une entrevue, & se séparèrent en bonne union. Le Prince Don Alfonse congédia de ses Etats les Comtes Don Gomez Nuñez & Don Rodrigue Velloso, lesquels honteux de ce qu'ils avoient fait, n'osèrent reparoître dans les Domaines de l'Empereur; c'est pourquoi le premier passa en France, & se fit Moine dans le Monastère de Clugni. Cependant l'Empereur s'étant attendri pour le second, lui pardonna, & lui donna des Terres & des Emplois proportionnés à sa naissance: l'Empereur alla ensuite visiter le Tombeau de l'Apôtre Saint Jacques (A).

Un de ceux qui contribuerent le plus à terminer la guerre entre l'Empereur & le Prince de Portugal, fut le Cardinal Guyde, Diacre, Légat du Siège Apostolique. Par reconnaissance pour un si grand bienfait, le Prince de Portugal rendit tous ses Etats Tributaires de la Chaire de S. Pierre, à laquelle il s'obligea de paier tous les ans quatre onces d'or, lui donnant par-là des témoignages de sa dévotion. C'est ce que *Baluze* nous apprend dans le Tome 2. des Oeuvres mêlées, feuil. 220. où il rapporte la Lettre du Prince de Portugal au Pape Luce II.

Pendant que le Prince de Portugal étoit en Campagne à la tête de ses Troupes, pour faire face à l'Empereur Don Alfonse, les Mahométans des Quartiers de Séville & de l'Estrémadure entrèrent dans ses Etats avec une puissante Armée. Ils se présentèrent devant le Château de Tomar, qui servoit de Frontière, le prirent d'assaut, & le démolirent, après avoir passé toute la Garnison au fil de l'épée (B).

A peu près dans ce même tems, le Comte Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Tolède, fit une irruption sur les Terres des Mahométans avec les Troupes des Frontières. Suivant le cours de la Guadiana, il saccagea & détruisit toutes les Places qu'il trouva sur sa marche, & il enleva beaucoup de personnes & de bestiaux. Il pénétra

ANNE'E DE
J. C.
1137.

Le Portugal
ren le Tribu-
taire du saint
Siège.

Les Mahomé-
tans prennent
& détruisent
le Château de
Tomar.

Ils sont dé-
faits par les
Chrétien.

(A) La Chronique de l'Empereur. || (B) La Chronique d'Alcobaza.

ANNEE DE
J. C.
1137.

Don Ramire,
Roi d'Aragon
abdique la
Couronne en
faveur de Do-
ña Pétronille
sa fille.

ainsi jusqu'à Serpa, où les Alcaides Mahométans se présenterent à lui avec de nombreuses Troupes. Quoiqu'inférieur en nombre, il les attendit de pied ferme, leur livra bataille, les tailla en pièces, & retourna à Tolède avec son Armée victorieuse, & enrichie des dépouilles des Ennemis (A).

En Aragon, le Roi Don Ramire, pleinement convaincu de la nullité de son mariage, parce qu'il ne l'avoit contracté que sur une Dispense accordée par l'Antipape Anaclet, résolut de faire divorce avec sa prétendue femme, & d'abdiquer la Couronne. Il avoit eu de Doña Agnès, qu'il avoit épousée de bonne foi, l'Infante Doña Pétronille*, comme je l'ai déjà dit. Aiant convoqué les Etats à Balbastro, où les Prélats & les Seigneurs du Roïaume se rendirent, il fiança sa fille avec Don Raymond, Comte de Barcelone, afin qu'elle succédât à la Couronne, lorsqu'elle seroit en âge d'être mariée, à condition, qu'en cas qu'elle mourût avant ce tems, le Comte Don Raymond, qui devoit l'épouser, hériteroit du Roïaume. Cet accord aiant été accepté par les Etats, Don Raymond commença dès-lors à gouverner le Roïaume d'Aragon sous le seul titre de Comte, sans vouloir prendre celui de Roi. On tint ces Etats le 11. du mois d'Août, & le Roi Don Ramire se retira ensuite à Huelca, où il vécut en simple particulier dans l'Eglise de Saint Pierre avec les Ecclésiastiques** qui la desservoient (B).

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(B) ROBERT DU MONT, le Moine de S. Jean de la Pegna & celui de Ripol.

* L'Abbé de Vayrac prétend que le Roi son pere forma le projet de l'envoyer au Roi de Castille, pour la faire élever à sa Cour, & recevoir un Mari de sa main. Mariana soutient qu'il l'exécuta; mais ceci est traité de fable par les nouveaux Historiens de Languedoc, & c'est sans doute le même motif qui a empêché FERRERAS d'en parler.

** Quoiqu'en dise ici FERRERAS, je crois qu'au lieu du mot Ecclésiastiques on doit mettre celui de Religieux; parce que l'Eglise de Saint Pierre de Huelca étoit alors un Prieuré Conventuel, dépendant de l'Abbaye de Saint Pons de Tomiers, à laquelle Don Pedro, Evêque de Huelca, l'avoit donnée en 1058. comme on le voit dans la Chronologie des Abbés de Saint Pons, pag. 18. Les

nouveaux Historiens de Languedoc croient que Don Ramire fut élu Archevêque de Tarragone & Evêque de Barcelone avant son abdication. Ils citent pour preuve une Sousscription dans un ancien Acte de l'Abbaye de Bagnols au Diocèse de Girone, où il s'inscrit: *Moi Ramire Roi par la Grâce de Dieu, & élu de Tarragone & de Barcelone, j'accorde & je confirme ce qui a été ordonné.* Mais cette Sousscription paroît très-douteuse, parce qu'il n'est pas probable qu'on eût osé le lever à l'Épiscopat un Prince, qui avoit quitté le trône, s'étoit marié & vivoit encore avec sa prétendue femme, puisqu'il ne fit divorce avec elle, suivant FERRERAS, qu'au tems de son abdication. L'Abbé de Vayrac & le P. d'Orléans veulent qu'il se soit retiré dans un Monastère qu'il avoit fondé à Huelca; j'ignore où ils ont puisé cette connoissance.

— Comme l'Empereur Don Alfonse avoit des Garnisons dans les principales Places d'Aragon du côté de l'Ebre, le Comte Don Raymond, jugeant qu'il étoit juste de remettre la Couronne en possession de ce que les Armes Aragonoises avoient conquis sur les Infidèles, passa en Castille, pour voir l'Empereur son beau-frere, qu'il trouva à Carrion, & de qui il fut très-bien reçu. Aiant traité avec lui l'affaire qui l'amenoit, il obtint par les bons offices de l'Impératrice sa sœur, la restitution de toutes les Places que l'Empereur possédoit dans le Roïaume d'Aragon, sous la seule condition qu'il lui en feroit hommage (A).

ANNEE DE
J. C.
1137.
Action judiciaire de
l'Empereur
d'Espagne.

Le Cardinal Guyde, après avoir établi la paix entre l'Empereur & le Prince de Portugal, tint à Valladolid un Concile, dont on n'a point d'autre mémoire, que celle qui nous est transmise par *Sandoval* sur un Privilège de l'Empereur.

Concile II.
de Valladolid.

Il ne paroît pas que les Généraux, qui furent envoyés par l'Empereur Don Alfonse sur la Frontière de Navarre, aient fait rien autre chose que de la défendre; & quoique l'*Historien* de Navarre dise que le Roi Don Garcie, aiant assemblé ses Troupes à Tudéle, entra en Aragon, & prit Frescano, Malon & Bureta: comme il ne produit point de Monumens pour appuier ces faits, je les abandonne à son crédit. Au reste, à en juger par la suite de l'Histoire, il y a tout lieu de croire qu'il se fit quelque arrangement entre l'Empereur & le Roi Don Garcie.

Réconciliation entre
l'Empereur
d'Espagne &
le Roi de Navarre.

6. Du Fort d'Oreja, les Mahométans avoient coutume de faire des courtes sur les Terres des Chrétiens, où ils commettoient des désordres épouvantables, & sur tout dans les environs de Toléde. Pour remédier à ce mal, un Seigneur très-riche, nommé Gocelin de Ribas, à cause que le Château de Ribas sur la Rivière de Jarama lui appartenoit, demanda à l'Empereur la permission de relever à ses dépens le Château d'Azeca, comptant de mettre par-là un frein aux Mahométans d'Oreja: Non-seulement elle lui fut accordée, mais l'Empereur ordonna encore à Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Toléde, de favoriser de toutes ses forces les travaux, de crainte que les Mahométans n'en-

1138.
Gocelin de
Ribas bâtit le
Château d'Azeca, dans le
voisinage de
Toléde.

(A) Un Diplôme, & d'autres Mémoires de Castille & d'Aragon.

ANNEE DE
J. C.
1138.

treprirent d'y apporter quelque obstacle. Gocelin mit donc aussi-tôt la main à l'œuvre. Les Mahométans, qui comprenoient de quelle conséquence il étoit pour eux d'empêcher la réédification de ce Château, accoururent promptement dans ce Quartier pour inquiéter les Ouvriers, & eurent avec les Chrétiens quelques rencontres, dont ils sortirent toujours à leur désavantage. Furieux de leur mauvais succès, ils appelèrent à leur secours Farax, Gouverneur de Calatrava, qui vint aussi-tôt les joindre avec un Corps de Troupes, se mit en de voir de détruire ce que l'on avoit déjà construit de la Forteresse. Gocelin informé des desseins des Mahométans, assembla de toutes parts de bonnes Troupes, avec lesquelles il attendit fièrement celles qui s'avançoient sous les ordres de Farax. Dès que les Ennemis parurent, il leur livra bataille, les défit & les contraignit de se retirer; de sorte que l'ouvrage fut malgré eux conduit à sa perfection. Il pourvut le Château de vivres & de munitions, & il y logea ses fils & ses gendres avec une bonne Garnison, qui tenant les Maures dans le respect, mit Tolède & ses environs à couvert de leurs entreprises. Quoique la *Chronique* de l'Empereur, d'où ceci est tiré, ne marque point l'année, il faut de toute nécessité que cela se soit fait dans la précédente & dans celle-ci, parce que dans la suivante, Oreja fut conquise sur les Infidèles, comme on le verra.

L'Empereur
d'Espagne
porte la désolation
chez les
Mahométans.

L'Empereur, qui ne souhaitoit rien tant que d'employer ses Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien, ordonna au Comte Don Roderic Fernandez, Alcayde de Tolède, & au Comte Don Roderic Martinez, qui avoit le Gouvernement de Léon, de préparer toutes leurs Troupes. Il se rendit ensuite en personne avec celles de Castille, à Léon, où le Comte Don Roderic Martinez arriva aussi peu de tems après avec les siennes. Aiant ainsi formé une Armée nombreuse, il marcha vers l'Andalousie; & y étant entré, à ce qui paroît, par le Port de Muradal, il commença à mettre au pillage les environs d'Andujar, de Baeza, d'Ubeda & de Jaen, dans lesquels il mit aux fers beaucoup d'Infidèles, enleva toute sorte de bestiaux, & fit un riche butin. Un Corps de Troupes Estrémaduroises s'étant détaché de l'Armée, sans la permission de l'Empereur, passa la Rivière, & fit une prise considérable; mais surpris

ERE D'ES-
PAGNE.
1176.

— par la nuit, il fut obligé de rester de l'autre côté de la Rivière, en attendant le jour. Vers le milieu de la nuit, il s'éleva une furieuse tempête, & il plut tant, que la Rivière étant grossie considérablement, le lendemain matin elle ne se trouva plus guéable. Les Mahométans avertis de l'embarras où étoient les Chrétiens, se disposerent à les attaquer sur les neuf heures du matin. En vain les Estrémadurois demanderent du secours à l'Empereur & à ses Généraux, ils n'eurent d'autre réponse, sinon qu'il étoit impossible de leur en donner, à cause de la cruë des eaux de la Rivière. Ainsi, ils furent tous égorgés par les Infidèles à la vûe de l'Armée de l'Empereur, à l'exception d'un seul, qui se jetta dans la Rivière & passa à la nage. L'Empereur fut si sensible à ce triste événement, qu'il leva le camp, & retourna à Tolède, d'où il congédia ses Troupes, avec ordre de se tenir prêtes à se rassembler, lorsqu'il le désireroit.

Après que les grandes chaleurs de l'Eté furent passées, il résolut de s'emparer de Coria. Pour exécuter ce projet, il ordonna au Comte Don Roderic Martinez de se rendre à Salamanque avec ses Troupes, & à cette Ville de préparer aussi les siennes à marcher. Il conduisit ensuite lui-même les siennes à cette Place; & les ayant réunies à celles qu'il y trouva, il se mit en marche, à dessein de faire le siège qu'il avoit prémédité. Il fit prendre les devants à quelques Partis pour saccager toute la Contrée, faire Esclaves tous les Infidèles qu'ils pourroient attraper, & enlever les bestiaux. Les Généraux de ces Détachemens s'acquitterent de leur commission, & s'avancerent même jusqu'à la vûe de la Ville. Dès qu'on les eut aperçus de la Place, les Mahométans en sortirent pour fondre sur eux; mais les Chrétiens se retirant en bon ordre, les attirerent dans un endroit où ils leur avoient dressé une embuscade, & où l'Empereur étoit déjà campé avec le gros de l'Armée. Ainsi, les Mahométans ayant donné dans le piège, furent enveloppés de toutes parts, & tous passés au fil de l'épée, sans qu'il en échappât un seul; ce qui intimida si fort ceux qui étoient restés dans Coria, qu'ils fermerent leurs portes à chaud & à ciment.

L'Empereur cependant mit le siège devant Coria, & s'é-
tant fait renforcer de toutes les Troupes de l'Estrémadure

ANNEE DE
J. C.
1138.

Il reçoit une
mortification.

Il massacre
un Corps de
Troupes Ma-
hométannes.

Coria assié-
gée inutile-

ANNE'E DE
J. C.
1138.
ment par ce
Prince.

& de Léon , il ferma si bien toutes les avenues , que rien ne pouvoit entrer dans la Place , ni en sortir. Comme la Ville étoit extrêmement fortifiée , les Généraux de l'Empereur firent construire quelques Tours de bois plus élevées que les murailles , & emploierent pour battre en brèche toutes les machines dont on se servoit alors. Un jour que l'Empereur étoit allé prendre le plaisir de la chasse , ayant laissé ordre à ses Généraux de continuer les travaux du siège , le Comte Don Roderic Martinez monta sur une de ces Tours avec plusieurs Soldats d'élite , pour inquiéter les Assiégés. Ce brave Officier fut à peine au haut , que le fer d'une flèche décochée du mur , passa avec violence par les jalousies de la Tour , y laissa son bois , perça les armes du Comte Don Roderic , & s'enfonça dans son col. Se sentant blessé , il arracha aussi-tôt le fer avec sa main ; mais il sortit de la blessure une si grande quantité de sang , que les Chirurgiens , ni les Médecins ne purent jamais en arrêter le cours : ainsi on lui ôta promptement ses armes , & on le porta à sa Tente , dans laquelle , au Soleil couchant , il renson ame à Dieu , après s'être disposé à mourir en parfait Chrétien. Toute l'Armée fut très-touchée de sa mort , parce qu'il étoit un Seigneur de la première distinction & un excellent Officier. Au retour de la chasse , l'Empereur ayant appris sa mort , témoigna combien il étoit sensible à la perte d'un si grand Homme , & donna tous ses emplois à Don Oso rio son frere pour le consoler. Rebuté enfin de tout ce que l'on souffroit dans le siège , il décampa , & retourna à Salamanque avec son Armée. Le Comte Don Oso rio , suivi d'un grand cortège , emporta le Corps de son frere à Léon , où il le fit enterrer dans le Tombeau de leurs Peres , qui étoit dans l'Eglise Cathédrale (A).

Passage en
Afrique de
beaucoup de
Chrétiens
Mozarabes.

On n'eut pas plutôt levé le siège de Coria , que le Roi Texefin emmena à Maroc tous les Chrétiens Mozarabes de ses Domaines en Espagne , pour se servir d'eux dans la guerre qu'il avoit avec les Almohades , à cause de l'expérience que l'on avoit de leur valeur (B).

Concile XXI.
de Tolède.

Dans l'Eglise Archiépiscopale de Tolède , les rentes de l'Archevêque & des Chanoines étoient par indivis , d'où résul toient des plaintes & des mécontentemens. Pour y

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alphonse.

(B) La Chronique de l'Empereur
Don Alphonse.

ERE D'Es
PAGNE.
1176.

obvier

— obvier, & affermir l'Eglise, l'Archevêque Don Raymond
Es- convoqua un Concile, où se rendirent les Evêques Don
B. Pedre de Ségovie, Don Bernard de Siguença, Don Ber-
trand d'Osma, Don Bernard de Zamora, Don Bérenger
de Salamanque, & Don Iñigo d'Avila. Tous ces Prélats
étant assemblés, l'Archevêque fixa le nombre des Prében-
des de son Eglise à vingt-quatre grandes & six petites,
assignant pour le pain & le vin aux Chanoines, qui les
possédoient, la moitié de la troisième partie des dé-
cimes en fruits de Tolède & de son District, & le tiers des
rentes de l'Eglise: il fit de ceci un Ecrit, qui fut signé &
confirmé par tous les Evêques présens (A).

Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prin-
ce d'Aragon, étoient peu unis; mais on a de foibles lumi-
res sur les suites de leur mésintelligence.

7. En cette année, l'Empereur mécontent du peu de succès
que ses Armes avoient eu la Campagne précédente, ré-
solut de se dédommager par la prise du Château d'Oreja,
que les Mahométans avoient fortifié, & d'où ces Infidel-
les faisoient des courses & de grands dégâts sur les Ter-
res de Tolède, qui étoient à l'Occident de cette Place.
Aiant proposé cette expédition dans son Conseil, où elle
fut du goût de tous les Assistans, il chargea Don Roderic
Fernandez, & Don Gutierre Fernandez son frere, d'aller
investir ce Fort avec les Troupes qu'ils avoient sous leurs
ordres. Ces deux-ci obéirent, & commencerent dans le
mois d'Avril à assiéger dans les formes ce Château, où il
y avoit pour Alcayde un brave Mahométan, appelé Ali,
qui s'étoit bien pourvû de Troupes, d'armes & de vivres.
Peu de tems après, l'Empereur se rendit en personne au
siège avec de bonnes Troupes de Léon & de Castille. Il
ne fut pas plutôt arrivé, qu'il fit construire des machines
pour battre en brèche, & il serra les Assiégés de si près,
qu'il leur coupa l'eau de la Rivière & d'une Fontaine,
afin de les obliger par la soif à se rendre.

Ali réduit dans ce cruel état, demanda du secours aux
Alcaydes Azuel de Cordouë, Aben-Ceta de Séville &
Aben-Gama de Valence. Ceux-ci donnerent aussi-tôt avis
de ce qui se passoit au Roi Texefin, qui se trouvoit pour

ANNEE DE
J. C.
1138.

Brouilleries
entre le Roi
de Navarre &
le Prince d'A-
ragon.

1139.
Le Château
d'Oreja assié-
gé par l'Em-
pereur d'Es-
pagne.

Les Maho-
métans veu-
lent le secou-
rir.

ANNÉE DE
J. C.
1139.

ERE N'ES
PAGNE
1177.

lors à Maroc, & qui envoya promptement aux Affligés un grand convoi de vivres, & un bon Corps de Troupes de renfort. En attendant, ils leverent le plus de Troupes qu'ils purent dans les Etats de Texefin en Espagne; & celles de Maroc étant arrivées avec le convoi, ils se réunirent tous à Cordouë. Se voyant forts de trente mille hommes, non compris les Vivandiers & d'autres gens de cette espèce, qui s'attachent à la suite des Armées, ils firent leur marche en bon ordre, dans l'espérance de faire lever le siège. Ils allerent se camper proche des puits d'Algodor, qui paroissent être peu loin d'Ocaña & d'Yepes; ils dressèrent une forte embuscade, en cas que l'Empereur voulût les attaquer, & ils firent avertir les Affligés de faire une vigoureuse sortie, dès que l'Ennemi leveroit le siège, de brûler toutes les Fortifications de son Camp, & de les suivre jusqu'à Toléde, où ils avoient dessein de se rendre.

Ils vont se
présenter de-
vant Toléde,
& se retirent.

L'Empereur, qui avoit des Espions par tout, ne tarda pas d'être instruit des intentions des Mahométans. Il tint aussi-tôt Conseil de guerre, pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire, & tous les Officiers furent d'avis qu'il falloit continuer le siège, & attendre de pied ferme l'Ennemi, ou lui laisser prendre le parti d'aller assiéger Toléde, qui leur parut en état de ne rien craindre. L'Armée Mahométanne s'étant donc morfondue pendant quelque tems dans le lieu où elle s'étoit postée, sans que l'Empereur fit aucun mouvement pour aller à elle, décampa & marcha vers Toléde. Chemin faisant, elle prit d'assaut un petit Fort, qui étoit près du Château de Saint Servant, qu'elle insulta pareillement; mais la Garnison de cette dernière Place se défendit avec tant d'intrépidité, que les Infidelles eurent la douleur d'échouer dans leur entreprise. Un gros Détachement de ces Ennemis du Nom Chrétien, ne fut pas plus heureux dans une tentative qu'il alla faire sur le Château d'Azeca. Il y avoit dans la Ville l'Impératrice Doña Bérengere, qui ne vit pas plutôt paroître les Alcaydes Mahométans, qu'elle leur fit dire, que s'ils avoient du cœur & de l'honneur, ils devoient aller à Oreja, où l'Empereur les attendoit, sans s'amuser à faire la guerre à une femme; procédé honteux pour des Officiers Généraux aussi recommandables par leur bravoure, que par leur haute naissance. Sur ce reproche, les Généraux Mahométans

D'Es-
pagne.
1177.

voulurent faire leurs excuses à l'Impératrice ; c'est pour-
quoi, ils la firent prier de vouloir bien se montrer à eux
de son Palais , afin qu'ils pussent avoir l'honneur de
saluer, quoique de loin, une si grande Princeesse. L'Impé-
ratrice ne voulant point leur refuser cette satisfaction, pa-
rut à leurs yeux dans tout l'éclat & avec toute la majesté
que la conjecture put permettre, & les Alcaydes saisis
d'admiration , lui témoignèrent leur respect, & prirent
congé d'elle. Après que cela fut fait, les Mahométans ces-
sèrent de faire le dégât & s'en retournerent, sans oser en-
treprendre de secourir Oreja ; considérant que les Troupes
de l'Empereur étoient beaucoup plus nombreuses que les
leurs, & que d'en venir aux mains avec elles, c'étoit s'ex-
poser à une perte presque assurée.

Cependant l'Empereur étoit fort attentif à garder les
rives de la Rivière, afin d'empêcher que les Assiégés ne
pussent avoir de l'eau, & serroit la Place de si près, que
personne ne pouvoit y entrer, ni en sortir. Par - là les
puits qu'il y avoit dans le Château, s'étant taris, & les pro-
visions consommées, il mourut de faim & de soif beau-
coup de Mahométans. Enfin, avec le secours des Béliers,
& des autres machines de guerre, l'Empereur fit breche
aux murailles. Ali se croiant alors perdu, prit le parti de
demander une suspension d'armes, avec promesse de li-
vrer la Place, s'il n'étoit pas secouru dans l'espace d'un
mois, pourvu que ceux qui étoient dedans, eussent la li-
berté de se retirer à Calatrava. L'Empereur accepta la pro-
position, & voulut qu'on lui donnât en ôtage quinze per-
sonnes des plus distinguées de celles qui composoient la
Garnison. Il exigea encore, que si dans le tems prescrit, le
Château ne recevoit point de secours, on le lui remettroit
avec toutes les armes & munitions qui s'y trouveroient,
de même que tous les Captifs Chrétiens, qu'il offrit de
nourrir à ses dépens pendant tout le tems de l'Armistice,
& que la Garnison sortiroit avec tous les effets mobiliers
qu'elle pourroit emporter.

Ali ayant signé le Traité & livré les ôtages, dépêcha un
Exprès en Andalousie, & un autre à Maroc, pour aver-
tir le Roi son Maître de ce qui se passoit ; mais ayant reçu
pour toute réponse, qu'il étoit impossible de le secourir,
& qu'ainsi il n'avoit qu'à se rendre, il remit Oreja aux

ANNEE DE
J. C.
1139.L'Empereur
accorde aux
Assiégés d'O-
reja une sus-
pension d'ar-
mes.Ceux-ci ren-
dent la Place
par capitula-
tion.

ANNEE DE
J. C.
1139.

ERE D'ES-
PAGNE.
1137.

Chrétiens le 31. d'Octobre, ainsi que l'on en étoit convenu. L'Empereur en prit aussi-tôt possession, & fit arborer ses Etendarts sur la plus haute Tour, pendant que les Evêques & les Ecclésiastiques qui l'accompagnoient, entonnèrent le *Te Deum*, en action de grâces. Il retint pendant quelques jours Ali & tous ceux qui étoient avec lui, pour leur faire prendre du repos : il les traita tous splendidement, & après avoir rendu les otages, il les fit conduire vers Calatrava, par le Comte Don Roderic Fernandez, jusqu'à ce qu'ils fussent en lieu de sûreté.

Retour de
l'Empereur
d'Espagne à
Tolède.

L'Empereur fit réparer le Château, le munit d'une forte Garnison, d'armes & de vivres, licencia ensuite son Armée, & partit pour Tolède. Sur la nouvelle de son retour à cette Ville, la Noblesse, le Peuple & une foule de personnes de tout état, allèrent au-devant de lui, dansant & mêlant leurs voix au son de différens instrumens de Musique. On l'accompagna ainsi jusqu'à la Ville, à l'entrée de laquelle il fut reçu par tout l'Etat Ecclésiastique, qui le conduisit en procession solennelle à l'Eglise, où l'on chanta le *Te Deum*. Après y avoir reçu la Bénédiction de l'Archevêque Don Raymond, il alla, suivi d'un nombreux cortège, se reposer à l'Alcazar, où il étoit attendu de l'Impératrice (A).

Justice de ce
Monarque.

Autant l'Empereur faisoit paroître de bravoure dans la guerre, autant il s'efforçoit de se montrer juste pendant la paix. Informé que l'on retenoit dans les prisons de quelques Villes plusieurs Malfaiteurs, il ordonna d'instruire leurs procès, & de leur faire subir la peine qu'ils méritoient : il intimida ainsi les libertins, & mit un frein au vice par le châtiment (B).

Les Portu-
gais rempor-
tent une glo-
rieuse victoire
sur les Maho-
métans.

Don Alfonse Henriquez, Prince de Portugal, souhaitant aussi de contribuer à l'expulsion des Mahométans, & à l'exaltation de la Foi, assembla ses Troupes pour faire une incursion sur les Frontières des Ennemis du Nom Chrétien. Au bruit de ses préparatifs, les Alcaydes de Badajoz, d'Elvas, d'Evora, de Beja & d'autres endroits, réunirent leurs forces, & firent prendre les Armes à tous ceux qui étoient en âge de les porter. S'étant joints à Ismar, qui étoit venu de Maroc, à ce que je crois, avec les Troupes que le Roi Texefin avoit envoyées pour secourir Oreja, ils se mirent

(A) La Chronique de l'Empereur || (B) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse, & les Annales de Tolède, || Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

— tous en marche, pour faire tête au Prince Don Alfonse, qui avoit déjà pénétré fort avant dans l'Alentejo, où il pilloït & saccageoit tout le País. Informés qu'il étoit dans les Champs d'Ourique, ils allèrent à sa rencontre. Le Prince Don Alfonse, qui s'étoit campé sur une hauteur, tâcha de s'y bien fortifier ; mais les Infidelles, comptant sur leur multitude, résolurent de l'y attaquer de toutes parts. Quoiqu'ils le fissent avec ardeur, les Portugais soutinrent leurs efforts avec tant de fermeté, que le combat dura tout le jour, sans que les Chrétiens pussent être forcés dans leurs retranchemens, où périrent au contraire un grand nombre de Mahométans. A la fin un Détachement Portugais, animé de la noble ardeur de faire déclarer la victoire, sortit des retranchemens, & fondant l'épée à la main sur les Ennemis, il culbuta tous ceux qui osèrent lui résister, & se fit jour au milieu d'eux. Le Prince l'ayant suivi à la tête de ses Soldats, les Infidelles furent tellement saisis d'effroi & confternés, qu'ils se débandèrent & prirent la fuite. Les Portugais les poursuivirent, en massacrèrent un nombre prodigieux, & firent beaucoup de prisonniers, parmi lesquels fut un nommé Homar Atagor, neveu d'Ismar. Tout couverts de gloire, ils retournèrent à leur Camp, où ils proclamèrent Roi, avec des acclamations joyeuses, le Prince Don Alfonse, digne d'un tel Titre par une victoire si fameuse, qui fut gagnée le 25. de Juillet *. Le Vainqueur,

ANNE'E DE
J. C.
1139.

Ils proclament Roi leur Prince Don Alfonse Henriquez.

* Le nouvel Historien de Portugal, & le P. d'Orléans prétendent, que la proclamation se fit avant la bataille. La même chose se voit dans une Histoire de Portugal, écrite en Italien, & dans Mariana, qui dit même que ce fut deux jours auparavant. Je serois néanmoins assez porté à croire qu'elle ne fut faite qu'après l'action, comme le raconte FERREAS, & que ce fut l'effet du transport de joie que les Portugais éprouverent, lorsqu'ils eurent dissipé & détruit l'Armée Mahoméenne, qui sembloit devoir les massacrer & envahir tout leur País. L'Ecrivain Italien ajoûte, que plusieurs Seigneurs Portugais s'engagèrent par serment à perdre la vie pour la défense du nouveau Roi & de son Enseigne tant dans ce combat, que dans tous ceux qu'ils livreroient aux Infidelles, & que ce furent là les com-

mencemens de l'Ordre d'Avis. On verra ailleurs le cas qu'on doit faire de ceci. Mariana veut encore, que Don Alfonse Henriquez n'ait pris le Titre de Roi que par la permission des Papes, qui l'obligèrent, par reconnaissance à paier tous les ans à l'Eglise Romaine un certain droit en forme de Tribut. Comme j'aurai occasion dans un autre endroit d'examiner ce Point Historique, je me contenterai d'observer ici, que le Tribut auquel Don Alfonse Henriquez s'engagea envers le Saint Siège, ne fut point une suite de la prétendue confirmation dont parle Mariana, mais seulement l'effet de la piété de ce Prince, puisque cet engagement fut contracté dès l'an 1137. & que tous les Historiens s'accordent à marquer que Don Alfonse Henriquez ne fut proclamé Roi qu'en 1139.

ANNEE DE
J. C
1139.

Saint Théo-
tone l'enga-
ge à relâcher
beaucoup de
prisonniers.

après s'être donc enrichi des dépouilles des Vaincus, retourna en Portugal avec beaucoup de Captifs, & tout le butin qu'il avoit fait (A).

Il avoit fait aussi prisonniers ou Captifs dans cette occasion, plus d'un millier de Chrétiens Mozarabes, sans compter les femmes & les enfans, dont le nombre étoit encore assez considérable; mais les ayant amenés à Coimbre, il les remit tous en liberté, à la sollicitation de Saint Théotone, Prieur de Sainte Croix, qui en prit soin pendant long-tems (B).

Erreur de
quelques E-
crivains Por-
tugais, rele-
vée.

Les Historiens Portugais disent, qu'avant cette bataille, Notre Seigneur Jesus-Christ apparut au Roi Don Alfonse, lui promit la victoire, la félicité du Roiaume de Portugal, & lui ordonna de mettre dans son Ecusson en mémoire des cinq playes, les cinq dez que l'on y voit aujourd'hui. Pour appuyer cette opinion, *Brite*, *Brandao* & d'autres ont produit un Monument du Roi Don Alfonse, que *Manrique* a aussi rapporté, dans les Annales de l'Ordre de Cîteaux, sous l'année 1142. où ce fait est assuré avec serment. Cette Pièce cependant a toujours été tenue pour suspecte par les Critiques pour plusieurs raisons. 1°. *Brite* est le premier qui l'a mise au jour, disant qu'elle étoit dans le Monastère d'Alcobaza: or tous les Sçavans d'Espagne, & les Portugais les plus versés dans la Critique, connoissent parfaitement qu'il a donné dans bien des fictions, en attribuant à d'autres Auteurs, ce qu'ils n'ont pas dit, & en supposant des titres qui n'ont jamais existé. 2°. Il y a dans cette Pièce de mauvaises phrases, quoiqu'il s'en trouve d'autres très-bonnes. 3°. Elle est datée par l'année de la Naissance de Jesus-Christ, Epoque qui n'étoit point encore en usage. 4°. Jean, Evêque de Coimbre, paroît y avoir souscrit avant Jean, Métropolitain de Brague: ce qui n'est ni croiable, ni vraisemblable. Je n'ai dit ceci que par amour pour la vérité, sans avoir en vûe de diminuer en rien la gloire de cette victoire, qui fut sans doute très-célèbre, & qui abattit considérablement les forces des Mahométans limitrophes.

Guerre entre
le Roi de Na-
varre & le

Tandis que les deux Alfonses de Léon & de Portugal, emploioient leurs Armes avec tant de succès contre les Infidèles.

(A) La Chronique d'Alcobaza.

(B) La vie de Saint Théotone au 13. de Février dans le Martyrologe d'Espagne & dans les BOLLANDIERS.

delles, Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, se servoient des leurs pour se faire l'un à l'autre le plus de mal qu'il leur étoit possible. Le P. Moret dit que le Navarrois assiégea & prit les Châteaux de Sos & de Pitillas. Les Monumens de cette discorde sont en très-petit nombre, & très-obscurs.

Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, souhaitoit avec ardeur de se venger de Don Garcie, Roi de Navarre, & de recouvrer ce Royaume, qui avoit été démembré du Domaine d'Aragon. Jugeant qu'il n'avoit point assez de forces par lui-même pour exécuter une si grande entreprise, il rechercha l'alliance de l'Empereur Don Alfonse. Pour cet effet, il se rendit en Castille, où les deux Princes firent leur accord, & partagerent entre eux le Royaume de Navarre, sans qu'il soit possible de marquer au juste quelle fut cette distribution, parce qu'elle est variée dans les Auteurs. Quoi qu'il en soit, ils convinrent d'entrer tous deux en un même tems dans ce Royaume, chacun avec son Armée; de sorte que s'étant séparés, ils allerent l'un & l'autre préparer leurs Troupes. Cette ligue parvint à la connoissance du Roi Don Garcie, qui se disposa de son côté à se bien défendre. Afin d'être même plus en état de leur faire tête, il se liguait, à ce qui paroît, avec Don Alfonse, Roi de Portugal, qui étoit toujours jaloux de la puissance de Castille.

Cependant l'Empereur, aiant promptement rassemblé ses Troupes, entra en Navarre sans trouver aucune résistance sur les Frontières, & y prit Milagro, Funes, Peralta & Falces. Après avoir soumis ces Places, il alla tout de suite faire le siège de Pampelune, qui étoit en état de faire une vigoureuse résistance. Le Roi Don Garcie, qui avoit laissé dans cette Place une bonne Garnison, étoit allé par les endroits les plus favorables à la recherche du Prince Don Raymond, jugeant en Guerrier prudent, qu'il étoit pour lui de la dernière importance de combattre celui-ci, avant qu'il se fût joint à l'Empereur. Il atteignit sur les Confins de ses Etats le Prince Ennemi, qui s'avançoit à la tête de son Armée, composée d'Aragonnois & de Catalans. On en vint aussi-tôt aux mains avec beaucoup d'ardeur de part & d'autre; mais la victoire se déclara à la fin pour Don

ANNE'E DE
J. C.

1139.

Prince d'Aragon & Comte de Barcelone.

1140.

Celui-ci se ligue avec l'Empereur d'Espagne, & l'autre avec le Roi de Portugal.

Le Roi de Navarre bat le Prince d'Aragon.

ANNEE DE
J. C.
1140.

ERE D'
PAGNI
1178

Garcie, qui tailla en pièces & mit en fuite les Troupes de Don Raymond. Sur ces entrefaites, arriva l'Empereur, qui sur l'avis qu'on lui avoit donné de l'intention de Don Garcie, avoit levé le siège de Pampelune, pour aller à grandes journées avec son Armée joindre le Comte Don Raymond son Allié. Les Navarrois, qui étoient occupés à s'enrichir des dépouilles de leurs Ennemis, n'eurent pas plutôt apperçû ses Etendarts, qu'ils abandonnerent le butin, & se retirèrent en lieu de sûreté; parce que se sentant fatigués, ils comprirent qu'il seroit imprudent de tenter le fort d'un combat contre des Troupes fraîches. Par-là l'Empereur profita du fruit de leur victoire; & comme l'Été approchoit, il retourna mettre ses Troupes en quartier de rafraichissemens, en attendant l'Automne pour recommencer la guerre (A).

Le Roi de Portugal reçoit quelques échecs en Galice.

Pendant que l'Empereur portoit ainsi la guerre en Navarre, Don Alfonse, Roi de Portugal, se jeta avec son Armée sur la Galice du côté de Limia, pour faire diversion. Sur la nouvelle de son approche, le Comte Don Ferdinand Yañez & d'autres Seigneurs Galiciens, se mirent en Campagne à la tête de toutes les Troupes du Païs, à dessein de lui faire tête. Ils eurent avec lui plusieurs rencontres favorables, dans l'une desquelles un Enfant du Comte Don Ferdinand porta au Roi Don Alfonse un coup de lance, dont le Prince fut plusieurs jours malade au lit: ils firent aussi prisonniers plusieurs Seigneurs Portugais, auxquels ils rendirent la liberté, après leur avoir fait paier une bonne rançon (B). Dans ce même tems, les Infidelles limitrophes, résolus d'avoir leur revanche de la déroute de l'année précédente, firent une irruption en Portugal avec de grandes forces, & insultèrent le Château de Leyria, qu'ils prirent & démolirent (C). Je m'imagine que les principaux Seigneurs Portugais faisant attention, que toutes les fois que leur Roi portoit ses Armes en Galice, celles de Mahométans faisoient du progrès sur leurs Frontières, persuaderent à Don Alfonse de faire la paix avec l'Empereur, & que celui-ci y consentit; parce qu'il paroît que ces deux Potentats furent plusieurs années sans se faire la guerre.

IncurSION des Mahométans en Portugal.

Paix conclue entre l'Empereur d'Espagne & le Monarque Portugais.

(A) La Chronique de l'Empereur || Don Alfonse, & la Chronique d'Alcobaza.
Don Alfonse.

(B) La Chronique de l'Empereur || (C) La Chronique d'Alcobaza.

En cette même année, le Comte Don Roderic Fernandez, Gouverneur & Commandant de Tolède, rassembla toutes les Troupes de cette Ville, & de celles de l'Estrémadure, & entra avec elles dans les Etats des Mahométans ; il y fit beaucoup de Captifs, & enleva un grand nombre de bestiaux. Au bruit de ces hostilités, les Alcaydes Mahométans de ces Quartiers, se réunirent, & allerent avec un bon Corps de Troupes pour lui faire lâcher prise. L'ayant rencontré dans un endroit que l'on appelloit Silvia, ils l'attaquerent brusquement ; mais Don Roderic les reçut avec tant de valeur, qu'il les défit, & retourna à Tolède avec son butin (A).

ANNE'E DE
J. C.
1140.
Avantage
remporté par
les Chrétiens
sur les Mahométans.

Au retour de l'Automne, l'Empereur marcha avec son Armée vers la Navarre, prenant sa route par Soria, où il espéroit que le Prince d'Aragon le joindroit avec la sienne. Don Garcie, Roi de Navarre, toujours actif & prévoyant, accourut avec ses Troupes dans ces Quartiers, pour observer les mouvemens de l'Armée Impériale. L'Empereur s'avança vers Calahorra, & se campa proche de cette Ville, à la vûe de l'Armée Navarroise, à dessein de livrer bataille. Tout paroissoit disposé de part & d'autre pour une action, lorsque les Prélats & les Seigneurs des deux Roïaumes, qui accompagnoient l'Empereur Don Alfonse & le Roi Don Garcie, jugeant que cette guerre n'étoit d'aucun avantage pour l'Empereur, & qu'il n'étoit pas juste que ce Potentat voulût usurper ce qui ne lui appartenoit pas, tâcherent de porter les deux Princes à un accommodement. Leur médiation eut un si heureux succès, que l'Empereur & le Roi s'étant abouchés entre Tudéle & Alfaro, firent entre eux un Traité de Paix, & convinrent que l'Infant Don Sanche, fils de l'Empereur, épouserait l'Infante Doña Blanche de Navarre. Après que cela fut réglé, ils se séparèrent, & chacun d'eux retourna dans ses Etats, où la paix fut également célébrée de tous les Sujets (B).

L'Empereur
d'Espagne &
le Roi de Na-
varre font la
paix.

Comme les Alcaydes de Tolède faisoient des dégâts continuels sur les Terres des Mahométans, les Alcaydes Aben-Azuel de Cordouë, Aben-Ceta de Séville & d'autres réunirent leurs forces, & firent une incursion dans le

1141.
Mora enlevée
aux Chré-
tiens par les
Mahométans.

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse. || (B) Diplômes de l'Empereur Don Alfonse.

ANNE'E DE
J. C.
1141.

ERE D'ES
PAGNE.
1179.

Royaume de Tolède, où ils commirent des désordres affreux jusqu'à Escalona. En s'en retournant, ils passerent par Ajofrin, & s'emparerent du Château de Mora par la négligence de Muñe Alfonse, qui en étoit Gouverneur, & qui fut assez heureux pour se sauver. Persuadés que la possession de cette Place leur étoit d'une grande importance pour arrêter les courses des Chrétiens, ils y mirent toute sorte de provisions & une forte Garnison. L'Empereur Don Alfonse ayant appris cette perte, fit aussi-tôt marcher des Troupes vers cet endroit, & ordonna de construire vis-à-vis de Mora, une Tour très-forte, que l'on appelle *Piedra Negra, Pierre Noire* : il la pourvut de vivres & de munitions, il la garnit de Troupes, & il en donna le Gouvernement à Martin Fernandez, Seigneur très-brave & d'une haute naissance, qui fit beaucoup de mal aux Mahométans, qui étoient à Mora.

On fait chez
ceux-ci de
grands dégâts.

Muñe Alfonse fut si honteux du peu de soin qu'il avoit apporté, pour conserver la Place dont il étoit Châtelain, qu'il n'osa se présenter devant l'Empereur. Voulant se laver de l'infamie dont il étoit couvert, il invita beaucoup d'amis qu'il avoit en différens endroits, de se joindre à lui, & il forma par ce moïen un gros Corps de Troupes, que lui fournirent Tolède, Madrid, Guadalaxara, Ségovie, Avila, Talavéra & plusieurs autres Places. A la tête de ce Parti, il fit des incursions continuelles dans les Etats des Mahométans, y mit tout à feu & à sang, remporta la victoire dans différens combats, & se retira toujours avec un riche butin (A).

Entrée & éta-
blissement des
Templiers en
Aragon.

Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prince d'Aragon, continuoient cependant de se faire la guerre, quoique l'on ne sçache point qu'il se soit rien passé de mémorable entre eux cette année. Mais les Généraux du Prince Don Raymond conquirent sur les Mahométans, Chalomera & Alcolea. Dans ce même tems, les Chevaliers du Temple, instruits de la disposition testamentaire du Roi Don Alfonse, vinrent en Aragon réclamer ce Royaume, qui leur avoit été légué par le Monarque. Les Aragonnois s'opposèrent fortement à leur demande, & le Prince Don Raymond, pour éteindre leurs prétentions, convint avec Don Gérard, qui étoit le principal d'entre

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

E D'Es-
AGNE.
179. eux, de leur donner des terres, des biens en fond & des revenus, afin qu'ils pussent s'établir dans le Roïaume. Cet accord fut confirmé par le Patriarche de Jérusalem & par le Pontife; & après qu'on l'eut mis à exécution, on fonda à Calatayud l'Eglise du Saint Sépulcre (A).

ANNE'E DE
J. C.
1141.

En Novembre, mourut Doña Marguerite, femme de Don Garcie, Roi de Navarre (B).

Mort de la
Reine de Na-
varre.

180. L'Empereur toujours occupé des moïens d'affoiblir la puissance des Ennemis du Nom Chrétien, ne pouvoit laisser ses Troupes dans l'inaction. Dans cette année, il ordonna à Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Tolède, de se préparer à faire une incursion sur les Terres des Mahométans, & il alla en personne à la tête d'une nombreuse Armée faire le siège de Coria. Cette Place fut tout-à-coup investie & serrée de si près, que les Infidelles, qui ne s'attendoient à rien moins qu'à la voir insultée, ne purent y faire entrer ni secours, ni vivres. On battit les murailles avec toutes les machines de guerre usitées alors, qui firent beaucoup d'effet. Les Assiégés pressés par une famine horrible, qui causa parmi eux une grande mortalité, & incommodés par une Tour de bois que l'Empereur avoit fait construire, & qui dominoit les murs de la Place, députerent un d'entre eux à l'Empereur, pour le prier de cesser toute hostilité, & pour lui déclarer qu'ils étoient résolus de lui remettre la Ville, si dans trente jours ils n'étoient pas secourus. Leur proposition aiant été acceptée par l'Empereur, ils firent sçavoir aux Alcaydes de Cordouë & de Séville, l'état où ils étoient, pour en obtenir du secours. Enfin les trente jours convenus pour la suspension d'Armes, étant expirés, sans que ceux-ci eussent pu les secourir, ils rendirent la Place à l'Empereur dans le mois de Juin, après deux mois de siège. L'Empereur entra dans la Ville, & les Evêques qui l'accompagnoient, purifierent la grande Mosquée, & la consacrerent en Eglise, sous l'Invocation de Notre-Dame. En considération de ce que ç'avoit été anciennement un Siège Episcopal, on y mit pour Evêque Don Navarron (C).

1142.
Coria enle-
vée aux Ma-
hométans.

Son Siège E-
piscopal réta-
bli.

La reddition de Coria consterna si fort les Mahométans, qu'ils abandonnerent le Château d'Abalate, que les Habi-

Autre Place
détruite par
les Chrétiens,

(A) Mémoires d'Aragon.

(B) Privilège de Léyre.

|| (C) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse, les Annales de Tolède,

ANNE'E DE
J. C.
1142.

ERE D'E
PAGE
1180.

tans d'Avila & de Salamanque allerent aussi-tôt démolir. Tout ceci étant fait, l'Empereur partit de Coria, où il laissa une bonne Garnison, & retourna à Salamanque avec son Armée (A).

Ils commet-
tent de gran-
des hostilités
chez les Infir-
mes.

Don Roderic Fernandez faisoit pendant ce tems-là des ravages épouvantables sur les Frontières d'Andalousie avec les Troupes de Tolède & des autres endroits de son Gouvernement, sans que les Alcaydes Mahométans osassent s'opposer à ses entreprises; de sorte qu'il retourna à Tolède, chargé d'un riche butin, & emmenant avec lui dix mille Captifs. Je m'imagine que ce fut cette diversion, qui empêcha les Alcaydes de Cordouë & de Séville de donner du secours à Coria (B).

Clémence &
équité de
l'Empereur
d'Espagne.

Muñe Alfonse continuoit aussi de se distinguer par ses exploits contre les Mahométans; & l'Empereur informé de tout ce qu'il avoit fait, pour expier la faute qu'il avoit commise à Mora, le manda auprès de lui, le reçut avec des marques d'estime & de distinction, & le fit Sous-Gouverneur de Tolède: ce qui étoit la même chose que s'il l'eût fait Lieutenant de Don Roderic Fernandez (C). Les *Annales* de Tolède racontent qu'il y eut à Alcanaber dans le mois d'Août une bataille, dont il ne m'est pas possible de rien dire de plus.

Suite de la
guerre entre
l'Aragonnois
& le Navar-
rois.

Don Raymond, Prince d'Aragon, voulant se venger de Don Garcie, Roi de Navarre, parut à la tête de ses Troupes sur les Frontières de ce Roiaume, où il assiégea Lumbier. Quoiqu'il eût donné plusieurs assauts à la Place, & qu'il eût toujours été repoussé, il étoit demeuré ferme dans son entreprise; mais l'arrivée du Roi Don Garcie, qui accourut avec ses Troupes au secours des Assiégés, l'épouvanta si fort, qu'il leva le siège, & se retira avec précipitation dans ses Etats (D).

Le Château
de Leyria ré-
tabli.

Le Roi de Portugal, reconnoissant que le Château de Leyria étoit une Place très-importante pour la sûreté de ses Etats, le fit relever au grand regret des Mahométans, & y mit une bonne Garnison (E).

Erection de

Don Roderic, Evêque de Calahorra, & l'Abbé Don

(A) La Chronique de l'Empereur.
(B) Les Annales de Tolède.
(C) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse.

(D) Les Mémoires de Léyre & de la
Cathédrale de Pampelune.
(E) Le Privilège de Sainte Croix de
Coimbre.

LE D'Es.
ANNEE.
1180. Loup, faisant attention que l'Eglise de la Peuplade de Saint Dominique de la Calçada, ou de la Chaussée, avoit suffisamment d'Ecclésiastiques, & un revenu assez considérable, y mirent des Chanoines, & l'érigerent en Collégiale (A).

ANNEE DE
J. C.
1142.
l'Eglise de S. Dominique de la Chaussée, en Collégiale
Mort de Saint Pierre, premier Abbé du Monastère de Moreruela.

Au Monastère de Moreruela, de l'Ordre de Cîteaux, mourut Saint Pierre son premier Abbé, par les mérites duquel Dieu a opéré de son vivant, & après sa mort, beaucoup de Miracles. Il laissa l'esprit de sa grande vertu & de sa Religion à plusieurs de ses Moines, comme on l'a reconnu dans la suite par les personnes illustres & admirables qu'il y a eu dans ce Monastère (B).

1181. Cette année ne fut pas moins glorieuse à l'Empereur que la précédente, par les avantages remportés sur les Infidèles. Muñe Alfonse, après avoir rassemblé neuf cens Chevaux & mille Fantassins, qu'il choisit parmi les Troupes de Tolède, d'Avila, de Ségovie, & de quelques autres endroits, se mit en Campagne le premier jour de Mars, & porta les horreurs de la guerre dans les environs de Cordouë, où il massacra un grand nombre de Mahométans, en prit beaucoup d'autres prisonniers & fit un riche butin. Dans ce même tems, Aben-Azuel, Alcayde de Cordouë, & Aben-Ceta, Alcayde de Séville, avoient réuni leurs Troupes pour faire une incursion sur les Terres des Chrétiens. Un des Captifs que Muñe Alfonse avoit faits, s'étant échappé, leur rendit compte de toutes les hostilités que celui-ci avoit commises dans le Distric de Cordouë. Sur son récit, ils se renforcèrent de beaucoup d'autres Troupes de ces Quartiers, & marcherent à la poursuite de Muñe Alfonse. Ce brave Officier ne les eut pas plutôt apperçus de loin, que sans s'effraier de leur supériorité, il se campa avec son monde sur une hauteur, appelée la Mata de Montelo, où il divisa sa petite Troupe en deux Bataillons. Après que cela fut fait, il exhorta ses Soldats à se comporter avec valeur, par le souvenir des victoires qu'il avoit remportées, & il leur conseilla de se recommander au Dieu des Armées, & d'invoquer le secours & la protection de Notre-Seigneur Jesus-Christ, de sa glorieuse Mere & de l'Apôtre Saint Jacques. En même tems,

1143.
Glorieuses expéditions de Muñe Alfonse.

(A) Les Annales de Compostelle.

(B) MANRIQUE dans les Annales, & d'au-
(B) HENRIQUEZ dans le Menologe, || ures.

ANNEE DE
J. C.
1143.

ENNEES
PAGE.
1161.

il fit vœu de donner à la Sainte Eglise de Toléde la dixième partie de toutes les dépouilles. Cependant les Ennemis s'avançoient à lui en ordre de bataille, & se reposant sur la supériorité de leurs forces, ils comptoient déjà au nombre de leurs Esclaves tous les Chrétiens, que ce vaillant Capitaine commandoit. Muñe Alfonse aiant remarqué que le Corps de Troupes le plus fort des Ennemis, étoit celui qu'Aben-Ceta avoit sous ses ordres, fondit sur lui avec une valeur incroyable. Au même instant, deux braves Tolédains, appelé l'un Pierre-Alvacil, & l'autre Robert de Mongamariz, tuèrent Aben-Ceta, & lui coupèrent la tête, dès qu'il fut tombé de cheval.

La nouvelle de la mort de ce Général ne se fut pas plutôt répandue dans l'Armée Mahométanne, qu'Azuel, Alcayde de Cordouë & les autres Capitaines, commencèrent à perdre courage & à se battre en retraite. A cette vue, Muñe Alfonse chargea vigoureusement leur arrière-garde, & aiant atteint Azuel, il l'abattit d'un coup de lance & lui coupa la tête. Plusieurs Généraux & quelques milliers de Mahométans perdirent la vie dans la bataille & dans la retraite, beaucoup d'autres furent faits prisonniers, & le reste se sauva comme il put. Quelques Enseignes, quantité d'armes, de chevaux, de riches habits & tout le bagage, furent le prix de la victoire que Muñe Alfonse remporta. On mit les têtes d'Aben-Ceta & d'Azuel au bout de deux Etendarts, & celles des principaux Chefs qui furent tués, au bout des Piques. Le Vainqueur fit envelopper les Corps des deux premiers, & les livra à quelques-uns des Captifs, afin qu'ils leur donnassent la sépulture; après quoi rendant grâces à la Majesté Suprême, il retourna à Toléde.

Son entrée
trionphante
à Toléde.

Muñe Alfonse entra dans cette Ville avec sa Troupe par le Port d'Alcantara, précédé de deux Etendarts, où étoient les têtes d'Aben-Ceta & d'Azuel, après lesquels paroissoient les Captifs, ensuite les Chevaux & les Mulets d'équipage chargés d'armes & de dépouilles. Il alla ensuite à l'Eglise Cathédrale, où l'Impératrice Doña Bérengère & l'Archevêque Don Raymond l'attendoient avec tout le Clergé, toute la Noblesse, & une grande foule de Peuple; & après avoir remercié Dieu de la victoire qu'il lui avoit accordée, il lui offrit la dixième partie de tout son butin.

Le jour suivant, l'Impératrice dépêcha un Courier à

LE D'Es-
PAGNE.
1124.

ANNEE DE
J. C.
1143.

l'Empereur son mari, qu'il étoit à Ségovie, afin de l'inviter à se rendre incessamment à Tolède, pour voir les témoignages d'une des glorieuses victoires dont Dieu l'eût favorisé, & qui avoit été remportée par Muñe Alfonse. Sur cette nouvelle, l'Empereur partit à l'instant de Ségovie; & Muñe Alfonse en aiant été averti, alla au-devant de lui dans le même ordre qu'il étoit entré dans Tolède le jour d'au paravant. L'Empereur ne l'eut pas plutôt aperçu, que saisi d'admiration, il fut pénétré de la plus vive reconnaissance pour la faveur signalée que le Ciel avoit accordée à ses Armes. On partagea le butin, suivant l'usage de ce tems-là, après en avoir fait une distraction considérable, que l'on envoya à Compostelle, pour être offerte au Glorieux Apôtre Saint Jacques. Les têtes d'Aben-Ceta & d'Azuel furent déposées sur le Palais Impérial; mais l'Impératrice les fit ôter dans la suite, & ordonna qu'on les mît dans un cercueil très-propre, & qu'on les renvoiat aux femmes de ces deux Mahométans.

Autant cette victoire caufoit de joie aux Chrétiens, autant elle jetta la consternation chez les Infidèles. Texefin, Roi de Maroc, parut craindre les suites qu'elle pourroit avoir, & fut très-sensible au malheur arrivé aux deux Alcaydes. Après avoir assemblé son Conseil, pour délibérer sur la triste situation de ses affaires, il déclara Aben-Gama, Alcayde de Valence, Commandant & Gouverneur Général de Cordouë, de Séville, de Grenade & de toute l'Andalousie. Il lui envoya avec sa commission une somme considérable pour faire des levées dans tous ses Etats, avec ordre de ne point mettre les Armes bas, qu'il n'eût vengé la mort des deux Alcaydes : Aben-Gama eut ainsi le Gouvernement de toute l'Espagne Mahométanne.

Aben-Gama
Gouverneur
Général des
Etats des Ma-
hométans en
Espagne.

L'Empereur, qui ne souhaitoit rien tant que de faire continuellement éprouver aux Infidèles les terribles effets de ses Armes, manda à Tolède toutes ses Troupes, avec lesquelles il alla se camper sur le bord du Tage. En partant, il ordonna à Muñe Alfonse, Gouverneur de Tolède, & à Martin Fernandez, Gouverneur d'Ita, de s'enfermer dans le Château de Pegna-Negra avec une grosse Garnison, pour empêcher que les Mahométans ne fissent quelque irruption de ce côté-là, & ne fortifiassent davantage le Château de Mora. Après avoir pris cette précaution, il en-

Grandes ho-
stilités com-
mises sur les
Terres des
Mahométans,
par l'Empe-
reur d'Espa-
gne.

ANNÉE DE
J. C.
1143.

ERR
PAG
11

tra avec ses Troupes dans le Roïaume de Cordouë, pendant le tems de l'Août, & il y brûla les Moissons, les Vignes, les Oliviers & les autres Plantes, tuant ou mettant aux fers tous les Mahométans qu'il put attraper, sacageant & pillant tous les endroits par où il passoit. Il pénétra ainsi jusques dans les environs de Carmone & de Séville, d'où chargé de richesses & de dépouilles, il reprit la route de Talavera.

Intrepidité
de Muñe Al-
fonse.

Pendant que l'Empereur désoloit l'Andalousie, Farax-Adali, Alcayde de Calatrava, s'unit avec quelques autres Alcaydes, & fit une incursion dans le Roïaume de Tolède, pour tâcher de jeter des vivres & du secours dans le Château de Mora, & de prendre Muñe Alfonso, qui étoit dans celui de Pegna-Negra. Muñe Alfonso étant sorti du Château le premier d'Août à la pointe du jour avec quarante Soldats, pour aller à la découverte, trouva dans une Caverne, en parcourant le quartier, qui est du côté de Calatrava, un Mahométan, qui lui apprit que Farax-Adali étoit à peu de distance de-là, avec un convoi de provisions pour le Château de Mora, & avec un Corps d'Armée de près de quatre mille hommes, & qu'il avoit résolu de le massacrer, de même que tous ceux qu'il avoit avec lui. Tandis qu'il questionnoit le Mahométan, on découvrit l'avant-garde de Farax. Ce brave Officier fondit aussi-tôt sur elle avec fureur, fit un grand carnage de Mahométans, & mit les autres en fuite.

Combat sanglant entre
deux Corps
d'Armée
Chrétiens &
Mahométans.

Content de cette expédition, il retourna promptement au Château de Pegna-Negra, avertir Martin Fernandez de ce qui se passoit, & prendre son avis sur ce qu'ils avoient à faire. Le résultat de leur délibération fut, qu'il falloit sortir tous deux de la Place avec leurs Troupes, pour faire tête à l'Ennemi; c'est pourquoi ils marchèrent fièrement à la rencontre de Farax, qu'ils trouverent en ordre de bataille proche des Puits d'Algodor. Dès qu'ils l'eurent atteint, ils donnerent sur lui brusquement. Le combat fut sanglant, & la perte si considérable de part & d'autre, que les deux Armées voulant se refaire, se séparèrent & s'éloignèrent à une grande distance. Muñe Alfonso dit alors à Martin Fernandez, qui avoit été blessé dans l'action, d'aller avec son monde pourvoir à la sûreté du Château, tandis qu'avec sa petite Troupe, il dispute-
roit

roit le terrain aux Ennemis. Il ordonna aussi à un fils de sa femme, lequel il avoit armé Chevalier cette année, de s'en retourner avec Martin Fernandez, pour passer à Tolède, & prendre soin de sa mere & de ses freres ; mais le valeureux Jeune homme lui répondit, qu'il le prioit de le dispenser de lui obéir, parce qu'il étoit déterminé de partager son sort, & de mourir avec lui dans le lit d'honneur.

Farax n'eut pas plutôt appris que Martin Fernandez s'étoit retiré avec son monde au Château de Pegna-Negra, qu'il chargea vigoureusement Muñe Alfonse. Quoique celui-ci & ses Soldats fissent des prodiges de valeur, jetant à leurs pieds les plus braves Mahométans, les Chrétiens furent serrés de si près, que se voyant enveloppés de toutes parts, ils se battirent en retraite, jusqu'à ce qu'ils trouvassent le moyen de se cantonner sur une hauteur, que l'on appelloit Pegna de-el-Zierbo. Ils furent aussi-tôt investis par Farax, qui s'étant avancé avec tous ses Arbalétriers, tua à coup de flèches le brave Muñe Alfonse & tous ceux qui étoient avec lui. Farax se saisit lui-même du Cadavre de ce vaillant Officier, lui coupa la tête, le bras gauche & la jambe droite, & envoya ces précieux membres à Cordoue à la femme d'Azuel, afin que de-là elle les envoiât à Séville à la femme d'Aben-Ceta, & qu'on les portât ensuite à Maroc au Roi Texefin. Après cette inhumaine dissection, il ordonna d'envelopper le reste du Cadavre avec de la toile très-fine, & de le remettre aux Chrétiens, pour qu'ils lui donnassent la sépulture. Il fit aussi couper les têtes des principaux Chrétiens, qui étoient périés avec Muñe Alfonse, & il les envoya à Calatrava, pour y être exposées sur le sommet de la plus haute Tour du Château, comme un Monument de son Triomphe.

On peut juger combien l'on fut touché à Tolède de cette Catastrophe, lorsque l'on en fut informé, par la joie que l'on y avoit eue de l'heureux succès de la Campagne précédente. On y apporta les Cadavres de ceux qui avoient été tués, & on les enterra avec une vive douleur dans le Cimetière de l'Eglise Cathédrale. L'Empereur, qui étoit pour lors à Talavera, aiant sçu le triste sort de Muñe Alfonse, y fut si sensible, qu'il en parut inconsolable. Résolu d'en tirer vengeance, il ne congédia ses Généraux qu'avec ordre de se rassembler à Tolède à la tête de leurs Troupes,

Tome III.

H h h

ANNE'E DE
J. C.
1143.

Se mon glorieuse.

On y prend
à Tolède
beaucoup de
part.

le premier jour de Septembre de la même année (A).

ANNE'E DE
J. C.
1143.

Tarrazone
enlevée au
Prince d'A-
ragon par le
Roi de Na-
varre.

Etablissemens
accordés aux
Templiers par
le Prince
Don Ray-
mond.

Don Garcie, Roi de Navarre, qui vouloit tirer raison du siège que le Prince d'Aragon avoit mis devant Lumbier l'année précédente, investit avec son Armée Tarrazone. Après avoir soumis cette Place, & avoir fait de-là des courses en Aragon, où il commit de grandes hostilités, il se retira à Pampelune (B).

Le Prince Don Raymond, persuadé que les Chevaliers du Temple pourroient lui être d'un grand appui contre les Mahométans ses voisins, pensa à leur donner des établissemens dans ses Etats, & fit pour cet effet à Girone une jonte de Prélats & de Seigneurs. Ceux qui s'y trouverent, furent le Cardinal Guyde, Légat du Pape, Bernard, Evêque de Saragosse, Dodon de Huesca, Raymond de Vich, Bérenger de Girone, Pierre de Barcelone, Grégoire, Archevêque élu de Tarragone, Guillaume, élu Evêque de Rhoda, Pierre, Abbé de Ripol, Bérenger, Abbé de Saint Felix de Guyjoles, & Fortune, Abbé de Monté-Aragon : Arnaud Mir, Comte de Pallars, Bernard de Comminges, Pierre de Bigorre, Guillaume Raymond, Maître d'Hôtel du Prince, & Gaceran de Pinos, avec beaucoup d'autres personnes de distinction. Dans cette Assemblée, le Prince donna au Grand-Maître & à l'Ordre des Templiers, les Châteaux de Monzon, de Mont-Alégre, de Chalomera, de Barbaran, de Rémol & de Corbins avec toutes leurs dépendances, mille sols à Huesca & autant à Saragosse, afin qu'ils défendissent ses Etats contre les Mahométans. Cet Acte fut souscrit par tous les Prélats & Seigneurs qui étoient présens (C).

Dégâts cau-
sés par les
pluies.

En cette année, l'Hyver fut si pluvieux, & l'eau tomba en si grande abondance, sur-tout le jour de Sainte Lucie, que les Rivières sortirent de leurs lits, entraînent la plupart des Ponts, endommagerent beaucoup les maisons & les arbres, & firent périr un grand nombre de bestiaux (D).

1144.
Mora recou-
vrée sur les
Mahométans.

Dans le mois d'Avril, l'Empereur avec les Troupes de Tolède & des autres Villes & Places circonvoisines, as-

ERE D'ES-
PAGNE.
1181.

1182.

(A) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède. (C) Des Actes dans DE MARCA, & le Cardinal D'AGUIRRE au 28. de Décembre.
(B) Un Privilège de Tudèle dans le P. MORET. (D) Les Annales de Compostelle.

D'Es-
pagn.
1144.

siégea le Château de Mora , le prit en peu de tems , sans que l'on sçache si ce fut d'affaut ou par capitulation , & le fortifia sur le champ avec une bonne Garnison (A).

Après la réduction de Mora , l'Empereur donna ordre que toutes les Troupes de Castille & de Léon s'assembla-
sent le mois suivant à Najera , pour faire la guerre à Don Garcie , Roi de Navarre. Je m'imagine qu'il prit ce parti , parce que le Roi Don Garcie avoit employé ses Armes l'année précédente contre Don Raymond , Prince d'Aragon , dont les intérêts lui étoient toujours chers. Quoi qu'il en soit , tous les Généraux Castillans & Léonnois , s'étant rendus à Najera avec leurs Troupes , conformément aux ordres qu'ils avoient reçus , il forma une Armée considéra-
ble. Au bruit de ces préparatifs , le Roi Don Garcie , pré-
venu que ses forces n'étoient pas suffisantes pour résister à la puissance de l'Empereur , prit le parti de traiter d'ac-
commodement , par la médiation des Prélats & des Sei-
gneurs de l'un & de l'autre Roiaume. Ceux-ci répondirent à ses desirs avec tant de zèle , que la paix fut conclue , sous condition qu'il cesseroit entièrement de commettre des hostilités en Aragon , & qu'il épouseroit Doña Urraque ,
fille naturelle de l'Empereur , & d'une Asturienne d'illu-
stre naissance , appelée Doña Gontrade. De ceci , je m'i-
magine que l'Empereur n'avoit en vûe dans cette guerre , que de pourvoir à la sûreté des Domaines de Don Ray-
mond son beau-frere , Prince d'Aragon , qui se trouvoit , comme nous le verrons plus bas , dans la nécessité de s'é-
loigner de ses Etats.

Le vingt-quatrième jour de Juin fut marqué par la célé-
bration du mariage du Roi Don Garcie avec l'Infante Doña Urraque. A cette occasion , l'Impératrice Doña Béren-
gere , & tous les Prélats & Seigneurs Castillans & Léon-
nois , se rendirent à Léon , où les nûces devoient se fai-
re. L'Infante Doña Sanche , sœur de l'Empereur y ame-
na l'Infante Doña Urraque sa nièce , qu'elle avoit pris soin
d'élever , & le Roi Don Garcie y passa avec une suite
nombreuse , composée de Prélats & Seigneurs de son Roiaume. On fit les nûces avec une magnificence vraiment
Roiiale ; il y eut à cette occasion de grandes réjouissances

ANNEE DE
J. C.
1144.

La paix entre
l'Empereur
d'Espagne &
le Roi de Na-
varre , sur le
point d'être
rompue.

On en resserre
les nûces.

Mariage du
Roi de Na-
varre avec
Doña Urra-
que , fille na-
turelle de
l'Empereur
d'Espagne ,
célébré à
Léon.

(A) Les Annales de Tolède.

ANNE'E DE
J. C.
1144.

ERE D'Es-
PAGNE
1182.

publiques, des concerts, des joûtes, des tournois, des Fêtes de Taureaux, & une d'Aveugles, auxquels on lança un Porc dans un enclos, afin que, poursuivant cet animal au bruit de ses grognissemens, ils le tuassent à coups de bâtons. Comme il arrivoit assez souvent, que ces Aveugles, croiant donner des coups de bâtons sur la bête, les donnoient sur leurs Compagnons, ce spectacle aprêta beaucoup à rire à tous les Assistans. Après que tous les divertissemens furent finis, l'Empereur donna à la nouvelle Mariée une riche dot, & l'Infante Doña Sanche de magnifiques présens. Ainsi Don Garcie, Roi de Navarre, partit avec sa femme pour son Roiaume, où l'Empereur les fit reconduire par le Comte Don Roderic Gomez, Don Gutierre Fernandez, & plusieurs autres personnes de la premiere distinction, qui s'en retournerent, après avoir été bien traités à Pampelune par le Roi Don Garcie (A).

L'Empereur
d'Espagne fait
un butin con-
sidérable en
Andalousie.

Dans le mois de Septembre, tous les Généraux de l'Empereur allerent à Toléde avec leurs Troupes joindre l'Empereur, ainsi qu'il leur avoit été ordonné l'année précédente. Avec cette Armée, l'Empereur passa en Andalousie, où il mit tout à feu & à sang. Il saccagea tout le Pais par où il passa; il brûla un grand nombre de Bourgades, de Châteaux & de gros Villages; il fit beaucoup d'Esclaves de tout âge, de tout sexe & de toute condition, & enleva plusieurs milliers de bestiaux à laine, de bœufs, de vaches, de chevaux, de jumens, de mulets & de mules, & tous les meubles & effets des lieux situés dans les Jurisdiccions de Cordouë, de Carmone, de Séville, de Grenade & d'Almerie. Enfin, il pillà tout ce qu'il y avoit dans ces Quartiers, à l'exception de ce que l'on put retirer dans les Places fortes, & il retourna à Toléde avec son butin, sans avoir trouvé aucune opposition sur sa route (B).

Troubles
chez les Ma-
hométans en
Espagne.

Il s'étoit à peine retiré, que les Mahométans d'Andalousie, qu'on appelloit Agaréniens, pour les distinguer des Africains, qui portoient le nom de Morabites, voyant les maux continuels qu'ils souffroient de la part de l'Armée de l'Empereur & de ses Généraux, s'assemblerent, afin de conférer entre eux sur les moyens d'acquérir le repos. Les

(A) La Chronique de l'Empereur || Don Alphonse, les Annales de Toléde, Don Alphonse.

(B) La Chronique de l'Empereur || un Privilège.

uns furent d'avis qu'il falloit massacrer tous les Africains, & secouer le joug, parce que Texefin toujours occupé par des guerres intestines, ne pouvoit les défendre contre les Armes Chrétiennes : d'autres opinerent, que le meilleur parti qu'il y eût à prendre, étoit de se rendre Vassaux de l'Empereur, & de lui paier les Tributs dont on conviendrait, ainsi que leurs Ancêtres l'avoient fait ; & plusieurs enfin, que l'on devoit chercher à appaiser la colère de Dieu par l'intercession de leur faux Prophète. Comme ils avoient besoin, quelque résolution qu'ils prissent, d'avoir à leur tête des personnes capables de diriger les actions, ils jetterent les yeux sur Zafadola, Vassal de l'Empereur, & sur un autre brave Alcayde, appelé Mahomet, qui étoit issu du sang des Anciens Rois de Cordouë. Leur élection étant faite, les deux Chefs convinrent d'exterminer tous les Mahométans Africains, & de se rendre indépendans (A).

En Provence, où régnoit Don Bérenger Raymond, frere de Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, Raymond de Baux s'étoit soulevé, prétendant que cet Etat lui appartenoit de droit, & s'étoit fait un puissant Parti. Pour réprimer cette audace, le Comte Don Bérenger se mit en Campagne à la tête de son Armée ; mais les Factieux trouverent le moyen de lui faire donner la mort dans le Port de Malaugure par quelques Pirates. Cependant le Comte & Prince Don Raymond, qui avoit appris ce soulèvement, avoit assemblé de bonnes Troupes, pour voler au secours de son frere. Après avoir réduit Montpellier, qui s'étoit révolté, il passa dans les Etats de Don Bérenger, où il fit tant de mal à Raymond de Baux & à ses Partisans, qu'il les contraignit de se soumettre à leur Prince légitime, & de livrer tout ce dont ils s'étoient emparés. Content d'avoir ainsi assuré la Souveraineté de ce Païs à un neveu que Don Bérenger son frere lui avoit laissé, il confia le Gouvernement de ces Etats à des personnes dont la fidélité lui étoit connue, & il retourna en Espagne (B).

Pendant que ceci se passoit, les Alcaydes Mahométans de Badajoz, d'Evora, de Beja & d'autres Places voisines de Portugal, réunirent leurs Troupes, fondirent dans ce

ANNÉE DE
1184.

Fin tragique
de Don Bérenger R. y-
mond, Comte de Proven-
ce.

Les Portugais
battus par les
Mahométans.

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonsé.

(B) Mémoires d'Aragon & de Cata-
logue.

ANNEE DE
J. C.
1144.

Royaume & s'y portèrent aux derniers excès. Sur le bruit de leur irruption & de leurs hostilités, les Généraux que le Roi de Portugal avoit sur les Frontières, & les Chevaliers du Temple auxquels il avoit donné des établissemens dans ses Etats, quoique l'on ignore en quelle année, marcherent contre ces Infidèles, emmenant avec eux Saint Martin, Curé de Soure, afin qu'il les aidât de ses prières. Ils ne les eurent pas plutôt rencontrés, que l'on en vint à une action; mais Dieu permit que les Mahométans en sortissent victorieux, & fissent beaucoup d'Esclaves Chrétiens, du nombre desquels fut Saint Martin, qu'ils emmenèrent à Sanctaren (A).

ERE D'E
PAGNE.
1182.

Tribut du
Portugal au
Saint Siège,
confirmé.

Don Alfonse-Henriquez, Roi de Portugal, confirma par une Lettre adressée au Pontife, la redevance de quatre onces d'or, qu'il s'étoit engagé de paier tous les ans au Saint Siège Apostolique (B).

1145.
Guerre civile
& sanglante
entre les Ma-
hométans en
Espagne.

Les Mahométans Espagnols, qui avoient résolu de secouer le joug des Almoravides, sous la conduite de Zafadola & de Mahomet, se disposerent à faire main-basse sur tous les Africains. Mahomet s'étant mis pour cet effet à la tête d'un bon Corps de Troupes, s'empara de Mortola, de Murcie, de Valence, de Mérida & de Tortose, & passa au fil de l'épée tous les Africains qui étoient dans ces Places, & tous les Alcaydes qui commandoient dans les Fortereffes & Châteaux. Pendant ce tems-là, Zafadola en fit autant à Grenade, à Jaën, à Ubeda, à Baëza & à Andujar. A la vue d'un si grand désordre, un nommé Abengama, Lieutenant Général de Texefin, rassembla le plus d'Africains qu'il lui fut possible, & tenta d'arrêter avec eux la fureur des Mahométans Espagnols; mais il fut vaincu & contraint de se renfermer avec les débris de ses Troupes dans le Château de Cordouë, après avoir pourvû à la sûreté d'Almodovar, de Carmone & de Séville, où accoururent tous les Africains qui purent se sauver.

1183.

Ambition &
mort d'un
Alfaqui.

Il y avoit à Cordouë un Alfaqui de grande réputation, tenu pour Saint parmi les Mahométans, & très-riche. Il s'appelloit Haben-Fandi. Sous le voile d'une dévotion apparente, il entretenoit dans son cœur le feu d'une am-

(A) SALVAT dans la Vie de S. Martin de Soure, les BOLLANDISTES au 31. de Janvier, & BRANDAON.

(B) Lettre dans le Cardinal d'AGUIRE, & BALUZE.

D'Es-
NE
13. bition démesurée, n'aspirant à rien moins qu'au Trône de la Monarchie Mahométanne d'Espagne. Aiant fait appeller Farax, Alcayde de Calatrava, & d'autres personnes qui lui étoient attachées, il leur représenta le danger qu'il y avoit de mettre la Couronne sur la tête de Zafadola, à cause de son dévouement pour les Chrétiens, & il leur persuada que si on le faisoit, on devoit s'attendre à tomber dans une servitude beaucoup plus affreuse que celle sous laquelle on gémissoit déjà. Il ajoûta, que pour prévenir ce malheur, il falloit faire périr Zafadola, & il offrit de se charger du poids de la Roiauté. Ce complot ne put être tenu si secret, qu'il ne parvînt à la connoissance de Zafadola, qui résolut de faire subir à Farax, qu'il en regardoit comme l'Arcboutan, la peine du talion. Zafadola étant donc sorti de Cordouë avec les Seigneurs Chrétiens qu'il avoit auprès de lui, & plusieurs Mahométans de distinction, ses Partisans, parmi lesquels fut Farax, qui se flata de mieux cacher par-là son jeu, il ordonna aussi-tôt aux Chrétiens qu'il avoit sous son commandement, de tuer cet Audacieux ; ce qu'ils firent sur le champ.

ANNE'E DE
J. C.
1145.

Dès qu'Aben-Fandi eut appris la mort de Farax, il fit prendre les Armes à tous les Habitans de Cordouë, & courut après Zafadola ; mais celui-ci se retira avec ses Troupes à Jaën, passa de-là à Grenade, & s'empara ensuite d'Ubeda, de Baëza & de plusieurs autres Places, après avoir eu quelques rencontres avec les Mahométans Africains. Ainsi toute l'Andalousie fut divisée en trois parties : Séville & toutes ses dépendances demeurèrent soumises à Aben-Gama ; Cordouë avec tout son Distric & Calatrava reconnurent pour Seigneur & Roi Aben-Fandi ; & Zafadola retint pour lui Jaën, Grenade, Murcie & tout ce qui en relevoit (A).

Division des
Etats des
Mahométans.

Tandis que les Etats des Infidèles étoient déchirés par ces guerres intestines, Don Alfonse, Roi de Portugal, crut pouvoir profiter de cette occasion, pour se rendre maître de Sanctaren, dont le voisinage l'incommodoit fort, par les dégâts que les Mahométans de cette Place commettoient sur ses Terres. Reconnoissant que l'on auroit beau-

Sanctaren for-
pris par le
Roi de Por-
tugal.

ANNEE DE
J. C.
1145.

coup de peine à la réduire par la force, parce qu'elle étoit très-fortifiée, il résolut de la prendre par surprise. C'est pourquoi, après avoir rassemblé toutes ses Troupes, sans avoir fait part à personne de son intention, il les conduisit en grand secret vers Sanctaren. Arrivé de nuit dans le voisinage de cette Ville, sans avoir été apperçu, il n'en vit pas plutôt ouvrir les portes à la pointe du jour, qu'il y accourut avec ses Soldats, & se saisit de la Place. Quoiqu'à la vûe d'un événement si imprévu, les Mahométans fussent troublés & consternés, plusieurs d'entre eux trouverent le moien de s'échapper. Ils emmenerent même avec eux les Esclaves Chrétiens qu'ils avoient, & entre autres Saint Martin de Soure, qui fut conduit à Evora, ensuite à Séville, & de-là à Cordouë (A).

1145.
L'Empereur
d'Espagne fa-
vorise un
Prince Ma-
hométan.

Zafadola, en qualité de Vassal de l'Empereur Don Alphonse, l'informa de ce qui s'étoit passé l'année précédente, & le pria de l'aider à réduire plusieurs Villes qui refusoient de le reconnoître. L'Empereur donna ordre sur le champ au Comte Don Manrique, qui avoit le Gouvernement de Tolède, à Don Ermengaud, Comte d'Urgel, au Comte Don Ponce, Gouverneur de Salamanque, & à Don Martin Fernandez, qui commandoit à Ita, d'aller en Andalousie avec toutes leurs Troupes, favoriser les entreprises de Zafadola. Tous ces Capitaines obéirent promptement, & entrèrent sur les Terres des Rébelles à Zafadola, faisant de si grands dégâts & des captures si considérables, que les Mahométans offrirent de se soumettre à Zafadola, pour se délivrer de pareils Hôtes. Celui-ci satisfait, alla voir les Généraux de l'Empereur, & leur demanda les Captifs, & le butin qu'ils avoient fait. Sur le refus qu'ils firent de satisfaire à ses desirs, sous prétexte que l'Empereur leur avoit ordonné de saccager tous les environs d'Ubeda & de Baëza, Zafadola leur déclara, que s'ils n'y consentoient pas de bon gré, il étoit déterminé de les y contraindre par la force. Les Généraux Chrétiens, choqués de l'insolence de cet Audacieux, lui répondirent, qu'il étoit tems d'effectuer ses menaces. Au même instant, les uns & les

PRE D'ES-
PAGNE.
1183.

1184.

(A) SALVAT dans la Vie de Saint Martin de Soure, dans les BOLLANDISTES au 31. de Janvier, l'Auteur de la Vie de Saint Théotone au 18. de Février & la Chronique de Portugal.

autres

autres mirent leurs Troupes en ordre de bataille, & en vinrent aux mains; mais au premier choc, les Mahométans firent volte-face & s'enfuirent. Zafadola cependant fut pris & mené au Camp des Chrétiens, où quelques Soldats qu'on appelloit *Pardos*, c'est-à-dire, bruns, étant accourus, disputèrent entre eux à qui appartenait le Prisonnier. Dans cette contestation, Zafadola fut tué: ce qui chagrina fort tous les Officiers, de même que l'Empereur, à qui l'on fit bientôt part de cette nouvelle. Cet événement arriva dans le mois de Février (A).

Aussi-tôt que les Troupes de l'Empereur se furent retirées, Aben-Gama, Lieutenant Général de Texefin, ramassa promptement tous les Africains, qu'il put trouver & toutes les Milices de Séville, de Carmone & d'autres lieux soumis à Texefin, & marcha vers Cordouë, à dessein d'y assiéger Aben-Fandi. Ce dernier se reconnoissant inférieur en forces, s'échappa de Cordouë, & passa à Andujar, où il avoit beaucoup de Partisans. Lorsqu'il fut parti, Aben-Gama se rendit maître de Cordouë, & alla ensuite assiéger Andujar. Il battit la Place en brèche avec les Machines de guerre en usage alors, & lui donna plusieurs assauts, mais sans succès. Quoiqu'il fût toujours vigoureusement repoussé, ses attaques continuelles firent qu'Aben-Fandi envoya demander du secours à l'Empereur, offrant de lui remettre la Place, & de le reconnoître pour son Souverain.

L'Empereur n'eut pas plutôt eu cet avis, qu'il résolut d'y aller en personne. En attendant qu'il pût le faire, il ordonna à Don Ferdinand Joanez, Gouverneur de Limia, dont la bravoure & la prudence lui étoient connues, de s'y rendre au plutôt avec quelques Troupes. Don Ferdinand obéit, & étant arrivé à Andujar, il y fut très-bien reçu d'Aben-Fandi & de ses Partisans, qui fiers de ce renfort, firent quelques sorties, & eurent avec les Troupes d'Aben-Gama quelques rencontres, sans que la fortune se déclarât plus pour les uns que pour les autres (B).

Peu de tems après, l'Empereur Don Alfonse entra en Andaloufie à la tête d'un gros Corps de Troupes, & fit le

ANNE'E DE
J. C.
1146.

Fin malheureuse de celui-ci.

Un autre relate l'ap-
pui de l'Em-
pereur d'Es-
pagne.

Il en obtient
du secours.

Aben-Gama
Souverain de
Cordouë, se

(A) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse, & les Annales de To-
lède.

(B) La Chronique de l'Empereur
Don Alfonse, & les Annales de To-
lède.

ANNE'E DE
J. C.
1146.
rend Vassal de
l'Empereur
d'Espagne.

Celui-ci ménage une trêve entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon.

Mariage du Roi de Portugal avec Mafalde, fille d'Amédée, Comte de Savoie.

siège de Cordouë *. Aben-Gama trop foible pour résister à un Ennemi si puissant, remit aussi-tôt la Ville à l'Empereur, & se reconnut son Vassal ; mais Don Alfonse, faisant attention à la difficulté qu'il y auroit à garder cette Ville, la laissa à Aben-Gama, à condition néanmoins que celui-ci la tiendrait de lui à foi & hommage (A).

Dès que l'Empereur fut de retour d'Andalousie, ce Monarque voulant faire une incursion mémorable dans les Etats des Mahométans, travailla à ménager la paix entre Don Raymond, Prince d'Aragon, son beau-frere, & Don Garcie, Roi de Navarre, son gendre, afin qu'ils joignissent tous deux leurs Armes aux siennes. On convint pour cet effet d'une entrevûe à Saint Etienne de Gormaz, où se trouverent dans le mois de Novembre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon, avec l'Empereur & plusieurs Prélats & Seigneurs de ces Roïaumes. Malgré tout ce que l'Empereur & les Prélats purent faire, pour rétablir la paix entre la Navarre & l'Aragon, on ne put convenir que d'une Trêve ou suspension d'Armes : ce qui fit néanmoins que les deux Princes Ennemis s'engagerent de réunir leurs forces à celles de l'Empereur pour la Campagne suivante (B).

En cette même année, Don Alfonse, Roi de Portugal, curieux de se donner un Successeur pour ses Etats, épousa Mafalde **, fille d'Amédée, Comte de Maurienne & de Savoie ; mariage que ses Sujets célébrerent avec les démonstrations de joie qui convenoient (C). Après les nûces, il s'ap-

(A) Les Annales de Tolède, les Annales de Compostelle, & plusieurs Chartes.

(B) Divers Privilèges.

(C) La Chronique d'Alcobaza, & plusieurs Privilèges.

* Mariana met cette expédition en l'année 1147. & veut que l'Empereur d'Espagne ait été secondé par Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, avec lesquels il avoit eu l'année précédente une entrevûe à Saint Etienne de Gormaz, afin de les porter à la réconciliation. FERRERAS n'en dit rien, faute, sans doute de bonnes autorités, d'où vient que je crois que l'on

peut au moins en douter. Pour ce qui est de l'année, je ne doute nullement que Mariana n'ait commis un Parachronisme d'un an, & n'ait mis dans deux années ce qui n'appartient qu'à celle de l'an 1146. dans l'ordre que FERRERAS le raconte.

** Le P. Charenton marque dans une Note, qu'elle se nommoit Mathilde ; mais comme FERRERAS ne parle ici qu'après plusieurs Privilèges qu'il a vûs, & où elle est sans doute nommée, il y a lieu de croire, que si elle s'appelloit Mathilde, elle portoit aussi le nom de Mafalde, dont elle faisoit seulement usage en Espagne.

ÈRE D'ESPAGNE.
1184.

pliqua à réparer & rétablir les Evêchés de Vifée & de Lamégo, mettant des Evêques dans ces Eglises, & marquant les limites des deux Diocèses (A).

ANNE'E DE
J. C.
1146.

Révolution
arrivée en
Afrique.

Revertaire, Noble Citoïen de Barcelone, à qui Texefin avoit confié le Gouvernement de ses Armes en Afrique, dans la guerre qu'il avoit contre les Almohades, & qui avoit gagné de grandes victoires sur ceux-ci pendant tout le tems de son Commandement, étoit mort à Maroc. Abdulmenon, qu'il avoit contenu dans le devoir par tous les avantages qu'il avoit remportés, n'eut pas plutôt appris la mort de ce grand Homme, que comprenant combien il faisoit faute à Texefin, il entra à la tête d'une Armée formidable dans le Roïaume de Maroc, où il mit tout à feu & à sang. Le Roi Texefin, instruit de ces désordres, leva dans ses Etats de nombreuses Troupes, les réunit à celles des Chrétiens, qui étoient à sa solde, & sur lesquelles il faisoit le plus de fond, & se mit en devoir de s'opposer aux progrès de l'Ennemi. Les deux Armées s'étant rencontrées, il n'y eut pendant quelques jours que de légers combats & quelques escarmouches, jusqu'à ce que l'on en vînt à une action générale, dans laquelle la victoire se déclara au bout de quelque tems pour Abdulmenon. Texefin s'enfuit à toute bride, suivi de plusieurs de ses Soldats, tant Mahométans, que Chrétiens, & s'enferma avec eux dans un Château, que quelques-uns prennent pour Oran. Abdulmenon n'eut pas plutôt avis de sa retraite, qu'il alla l'y assiéger. Reconnoissant qu'il n'étoit pas facile d'emporter le Château par la force, il y jeta plusieurs feux d'artifice, qui prirent à la principale Tour où étoit Texefin; de sorte que cet infortuné Monarque fut brûlé vif, de même que tous ceux qui étoient avec lui. Cette expédition faite, Abdulmenon alla continuer la conquête du Roïaume de Maroc (B). Je n'ignore pas que *Novieire*, *Marmol* & d'autres racontent d'une manière différente la mort de Texefin, mais j'ai suivi l'Auteur de la *Chronique* de l'Empereur; parce qu'outre que cet Ecrivain vivoit vers ce tems, il est sûr qu'un événement si mémorable n'a pû être ignoré en Espagne, puisque l'Andalousie

(A) La Chronique de Portugal, & || (B) La Chronique de l'Empereur
plusieurs Privilèges. Don Alonse.

ANNEE DE

J. C.

1146.

Mahomet-
Abenzat, sur-
nommé le Roi-
Loup, s'em-
pare d'une
partie de l'E-
spagne Maho-
méenne.

étoit soumise aux Almoravides, & fournit matière aux entreprises de l'année suivante.

ERE D'Es-

PAGNE.

1184.

Après la mort de Texefin, Mahomet-Abenzat, qui fut surnommé le Roi-Loup, voyant que les Almohades envahissoient tout l'Empire des Almoravides en Afrique, passa en Espagne, & trouva le moyen de s'emparer des Roiaumes de Murcie, de Valence, de Guadix & de Baëza. C'étoit un Homme, qui joignant à beaucoup d'esprit, un caractère doux, généreux & bien-faisant, sçut par ces belles qualités, gagner le cœur des Mahométans de ces Quartiers (A).

1147.
Les Chrétiens
se rendent
maîtres de
Calatrava.

Les grands troubles dont l'Empire Africain de Maroc étoit agité, donnerent occasion aux Princes Chrétiens d'Espagne de former dans la Péninsule quelques entreprises contre les Mahométans. Sur la fin de l'année précédente, l'Empereur Don Alfonse avoit donné ordre que toutes les Troupes de ses Etats se rendissent à Tolède pour entrer dans l'Andalousie. En attendant qu'elles s'y fussent toutes rassemblées, il alla avec celles de Tolède & des Villes d'Estrémadure investir Calatrava, Place forte, d'où les Mahométans commettoient de grandes hostilités dans le Distric de Tolède. Il la soumit dans le mois de Janvier *, & par-là il demeura maître de la principale partie de la Manche.

1185.

Ligue de plu-
sieurs Puissan-
ces Chrétiennes,
pour en-
lever Almérie
aux Maho-
méens.

Calatrava étant prise, l'Empereur attendit l'arrivée de ses principales Troupes pour fondre sur l'Andalousie. Voyant qu'Almérie étoit une retraite de Corsaires, qui faisoient un ravage affreux sur toutes les Côtes Chrétiennes d'Espagne, de France, d'Italie, & dans les Isles, il résolut d'aller la leur enlever. Prévenu que, pour réussir dans cette expédition, il avoit besoin d'une Armée Navale, il prit le parti d'avoir recours à Don Raymond son beau-frere, Comte de Barcelone & Prince d'Aragon, à Don Guillaume, Duc de Montpellier, & aux Républiques de Gênes & de Pise. Il leur députa à cet effet Don Arnaud, Evêque d'Astorga, avec ordre de leur faire sentir combien ils étoient tous intéressés à la destruction d'Almérie, & de

(A) DON ROBERT, dans l'Histoire
des Arabes, dernier Chap.

* L'Abbé de Vayrac nomme le mois
de Février; mais il est facile de s'ap-

percevoir que c'est ou par inadvertence,
ou par faute d'impression, parce qu'on
voit qu'il a suivi FERRERAS.

E D'Es-
AGNE.
1185.

tâcher de les engager à lui fournir leurs Vaisseaux, pour assiéger par Mer cette Place, pendant qu'il la tiendrait investie par terre avec son Armée. Don Arnaud passa à Barcelone, en France & en Italie avec ces instructions, & obtint de Don Raymond, de Don Guillaume & des deux Républiques ce que l'Empereur souhaitoit. Après qu'il fut donc convenu avec ces quatre Puissances, qu'au premier jour d'Août leurs Vaisseaux seroient bien armés à la vûe d'Almérie, il retourna rendre compte du succès de ses négociations à son Prince. En son absence, l'Empereur avoit aussi envoyé demander quelques Troupes à Don Garcia son Gendre, Roi de Navarre, qui promit avec zèle, de lui en fournir.

ANNEE DE
J. C.
1147.

Pendant les mois d'Avril & de Mai, on vit arriver auprès de l'Empereur toutes les Troupes de ses Etats, commandées; celles de Galice par Don Ferdinand Joanez; de Léon par Don Ramire Flores Frolaz; des Asturies par Don Pedre Alfonse; de la Haute-Estrémadure par le Comte Don Ponce; de la Basse-Estrémadure par Don Ferdinand Ibañez ou Joanes; de Tolède par Don Alvar Rodriguez, petit-fils d'Alvar Fañez; d'Ita & de Guadalaxara par Martin Fernandez; de Castille par Don Gutierre Fernandez de Castro & par Don Manrique. Don Ermengaud, Comte d'Urgel, d'autres Seigneurs, & le Roi de Navarre, s'y rendirent aussi avec les leurs.

Avec cette Armée, l'Empereur entra en Andaloufie dans le mois de Mai, se campa dans le voisinage d'Andujar, & prit d'abord le Château de Baños & Cazlona. Il alla ensuite assiéger Baëza, qu'il attaqua vigoureusement, & qui fut enfin contrainte de se rendre le douze de Juin: l'Empereur y mit pour Gouverneur, Don Manrique de Lara. Traversant ensuite les Etats des Mahométans, il parut le premier jour d'Août devant Almérie, que les Infidèles avoient bien fortifiée de tous côtés. Dans le même tems, arriverent les Vaisseaux du Comte de Barcelone, du Duc de Montpellier, & des Républiques de Gênes & de Pise, lesquels formerent une Flotte formidable, qui ferma la Place de toutes parts du côté de la Mer. Almérie étant ainsi investie, l'Empereur commença ses attaques, & battit les murailles par terre avec toute sorte de machines militaires. Comme les Assiégés étoient en grand nom-

Prise de Baëza, d'Almérie & d'autres Places.

ANNE'E DE
J. C.
1147.

bre, & munis de tout ce qu'il falloit pour faire une vigoureuse résistance, il y eut quelques escarmouches, & l'on donna divers assauts jusqu'au dix-sept d'Octobre, que les Chrétiens emporterent enfin la Place, où ils passerent au fil de l'épée tous les Infidelles, qui refuserent de mettre bas les Armes. On y trouva des richesses immenses, & on y fit un nombre prodigieux de Captifs. Dès que l'on eut pris possession de cette Ville, l'Empereur donna la meilleure partie des dépouilles aux Gênois & aux Pisans : les premiers eurent entre autres effets un vase garni d'émeraudes sans prix. Il récompensa aussi très-largement le Comte de Barcelone & le Duc de Montpellier. Toutes les distributions étant faites, l'Empereur retourna couvert de gloire dans ses Etats, laissant dans sa nouvelle conquête une bonne Garnison (A).

Le Roi de
Portugal
prend Lisbon-
ne, & fait
d'autres con-
quêtes.

Don Alfonse, Roi de Portugal, profitant de la même occasion que l'Empereur, se mit aussi en Campagne avec toutes ses Troupes, conquît quelques Places fortes dans les environs de Lisbonne, & assiégea ensuite cette Ville dans le mois de Juin. Quoiqu'il fit tous ses efforts pour s'en emparer, les Mahométans, bien-loin de perdre courage, soutinrent ses attaques avec toute l'intrépidité possible. En ce même tems, on avoit formé en Angleterre une Flotte de cent Voiles, sur laquelle étoient des Troupes Allemandes, Flamandes, Angloises & Françoises, avec différens Seigneurs particuliers, qui alloient à la Conquête de la Terre-Sainte, & qui pour s'y rendre plus facilement, avoient voulu faire le voyage par Mer. Cette Flotte fut retenue très-long-tems par quelques bourasques. Passant par le Portugal, elle relâcha à la Barre de Lisbonne, pour faire de l'eau & prendre des rafraîchissemens. Le Roi Don Alfonse n'en eut pas plutôt avis, qu'il s'empressa d'aller voir les Seigneurs Croisés, pour les prier de l'aider à la conquête de Lisbonne, leur représentant que la Saison pour la navigation, étoit déjà très-avancée, & que l'expédition qu'il leur proposoit, leur fournissoit une carrière digne de leur valeur & de leur zèle pour la Religion. Ceux-ci y ayant consenti, débarquerent & prirent leurs

ERE D'Es-
PAGNE.
1185.

(A) La Chronique de l'Empereur, || Don Luc, plusieurs Privilèges, &
les Histoires de Gênes & de Pise, les || d'autres Monumens.
Annales de Tolède, DON RODERIC, ||

postes pour le siège, dans lequel il y eut quelques travaux à souffrir. Enfin, les braves Portugais, secondés des Seigneurs Croisés, emporterent la Ville d'assaut le vingt-cinquième jour d'Octobre, après un rude combat & cinq mois de siège. On fit main-basse sur un nombre excessif de Mahométans, & on en mit beaucoup d'autres aux fers. Les richesses que l'on y trouva furent prodigieuses ; de sorte que le Roi récompensa généreusement la valeur de ces Seigneurs *, qui lui avoient prêté de si bonne grace leur secours, & dont quelques-uns demeurèrent avec lui. Don Alfonse, après avoir pourvu à la sûreté de la Ville, prit encore Sintra, Almada, Palmela & d'autres Places des environs (A).

A Huesca, mourut le seize d'Août, Don Ramire, Roi d'Aragon, qui fut inhumé dans la Paroisse de Saint Pierre, où il s'étoit retiré depuis son abdication de la Couronne (B).

Le Glorieux Saint Martin de Soure termina aussi sa vie à Cordouë le 31. de Janvier dans l'obscurité d'une prison, où il obtint la Couronne du Martyre (C).

Gilbert de la Porrée, ayant commencé de semer quelques erreurs touchant l'Essence Divine & le Mystère de la Trinité, le Pontife Eugène convoqua pour le mois de Mars de l'année suivante, un Concile à Rheims, & envoya en Espagne un Légat, pour y inviter les Prélats de ce Pais, & leur remettre le Sommaire des erreurs, afin qu'ils les examinassent. A cette occasion, les Archevêques de Tolède, de Tarragone & de Brague assemblèrent leurs Suffragans, pour leur faire part de l'ordre du Pape, & prendre connoissance des erreurs de Gilbert (D).

Les Etats des Mahométans continuoient toujours d'être déchirés par des guerres civiles. Aben-Gama, qui tenoit Cordouë au nom de l'Empereur, s'imaginant que de la vie de ce Monarque, dépendoit la ruine ou la conservation de sa fausse Religion, résolut de le faire périr par un tra-

(A) HILMOLDE, DODECHIN, ROBERT DU MONT, la Chronique d'Alco-
naza, & d'autres.

(B) Les Mémoires d'Aragon.

(C) Les Actes de la Vie de Saint Mar-
tin de Soure, dans les BOLLANDISTES
au 31. de Janvier.

(D) Les Mémoires de Castille, d'A-
ragon & de Portugal.

* Mariana prétend, qu'ils n'étoient
venus en Portugal qu'à la sollicitation
du Roi Don Alfonse, qui avoit envoyé
en Allemagne, en Angleterre & en
Flandres demander du secours pour cette
expédition ; mais le nouvel Historien
de Portugal, & tous les meilleurs Ecri-
vains, rapportent le fait de même que
FERRERAS.

ANNEE DE
J. C.
1147.

Mort de Don
Ramire, sur-
nommé le
Moine, Roi
d'Aragon.
Saint Martin
de Soure,
Martyr.

Gilbert de la
Porrée, Hé-
rétique.

1148.
Perfidie &
mort d'Aben-
Gama.

ANNA'S DR
J. C.
1148.

tapèment. Pour cet effet, il lui fit dire, que s'il vouloit se rendre en personne secrètement & sans bruit à Jaën, il lui remettroit la Place. L'Empereur fut sur le point de donner dans le piège que ce Fourbe lui tendoit; mais il en fut détourné par le conseil de ses Ministres, qui lui représentèrent, qu'il ne convenoit pas de se fier si aveuglément à cet Infidelle. Il envoya donc le Comte Don Manrique, & quelques autres Seigneurs de sa Cour, pour prendre possession de Jaën; mais ils furent à peine entrés dans la Ville, que le Scelerat Aben-Gama les fit tous arrêter. Un procédé si noir indigna si fort les Habitans de Jaën, qui n'avoient eu aucune connoissance de ce qui se traçoit, que pour ne se pas voir exposés à la juste indignation de l'Empereur, ils se revoltèrent contre le Traître, le poignardèrent, & remirent en liberté les Illustres Prisonniers. D'autres disent que, pendant que la Ville étoit en combustion, & que les Mahometans y combattoient entre eux, Don Manrique & les autres Seigneurs s'échappèrent par la négligence des Gardes.

[illegible]

En cette année se tint à Rheims le Concile convoqué par le Pape Eugène, & il s'y rendit d'Espagne Don Alphonse, Archevêque de Tolède, Don Fernand, Evêque de Segovie, Don Navarro, Evêque de Corda & plusieurs autres Prélats. On y condamna les erreurs de Gilbert de la Porree. Don Raymond vint à Paris avec le Cardinal de Saint Denis, & y trouva Don Alphonse, par lequel il fut sçû que le Martyr Saint Eloy étoit déposé de Saint Denis & transféré de Tolède. C'est le premier qui fut transféré d'Espagne en France. Après que le Concile fut à Rheims, le Pape Eugène vint à l'Empereur, & lui accorda Don Fernand, Evêque de Segovie, & le transféra de Tolède de son Eglise au lieu de Fernand, Evêque de Narbonne. Le Cardinal de Saint Denis vint aussi en France, & y trouva le Cardinal de Tolède, & le Cardinal de Narbonne, & y fut le premier qui fut transféré d'Espagne en France.

1. *Chlorophyll a* (Chl *a*)
 2. *Chlorophyll b* (Chl *b*)
 3. *Chlorophyll c* (Chl *c*)
 4. *Chlorophyll d* (Chl *d*)
 5. *Chlorophyll e* (Chl *e*)
 6. *Chlorophyll f* (Chl *f*)
 7. *Chlorophyll g* (Chl *g*)
 8. *Chlorophyll h* (Chl *h*)
 9. *Chlorophyll i* (Chl *i*)
 10. *Chlorophyll j* (Chl *j*)
 11. *Chlorophyll k* (Chl *k*)
 12. *Chlorophyll l* (Chl *l*)
 13. *Chlorophyll m* (Chl *m*)
 14. *Chlorophyll n* (Chl *n*)
 15. *Chlorophyll o* (Chl *o*)
 16. *Chlorophyll p* (Chl *p*)
 17. *Chlorophyll q* (Chl *q*)
 18. *Chlorophyll r* (Chl *r*)
 19. *Chlorophyll s* (Chl *s*)
 20. *Chlorophyll t* (Chl *t*)
 21. *Chlorophyll u* (Chl *u*)
 22. *Chlorophyll v* (Chl *v*)
 23. *Chlorophyll w* (Chl *w*)
 24. *Chlorophyll x* (Chl *x*)
 25. *Chlorophyll y* (Chl *y*)
 26. *Chlorophyll z* (Chl *z*)
 27. *Chlorophyll aa* (Chl *aa*)
 28. *Chlorophyll ab* (Chl *ab*)
 29. *Chlorophyll ac* (Chl *ac*)
 30. *Chlorophyll ad* (Chl *ad*)
 31. *Chlorophyll ae* (Chl *ae*)
 32. *Chlorophyll af* (Chl *af*)
 33. *Chlorophyll ag* (Chl *ag*)
 34. *Chlorophyll ah* (Chl *ah*)
 35. *Chlorophyll ai* (Chl *ai*)
 36. *Chlorophyll aj* (Chl *aj*)
 37. *Chlorophyll ak* (Chl *ak*)
 38. *Chlorophyll al* (Chl *al*)
 39. *Chlorophyll am* (Chl *am*)
 40. *Chlorophyll an* (Chl *an*)
 41. *Chlorophyll ao* (Chl *ao*)
 42. *Chlorophyll ap* (Chl *ap*)
 43. *Chlorophyll aq* (Chl *aq*)
 44. *Chlorophyll ar* (Chl *ar*)
 45. *Chlorophyll as* (Chl *as*)
 46. *Chlorophyll at* (Chl *at*)
 47. *Chlorophyll au* (Chl *au*)
 48. *Chlorophyll av* (Chl *av*)
 49. *Chlorophyll aw* (Chl *aw*)
 50. *Chlorophyll ax* (Chl *ax*)
 51. *Chlorophyll ay* (Chl *ay*)
 52. *Chlorophyll az* (Chl *az*)
 53. *Chlorophyll aza* (Chl *aza*)
 54. *Chlorophyll abz* (Chl *abz*)
 55. *Chlorophyll acz* (Chl *acz*)
 56. *Chlorophyll adz* (Chl *adz*)
 57. *Chlorophyll aez* (Chl *aez*)
 58. *Chlorophyll afz* (Chl *afz*)
 59. *Chlorophyll agz* (Chl *agz*)
 60. *Chlorophyll ahz* (Chl *ahz*)
 61. *Chlorophyll aiz* (Chl *aiz*)
 62. *Chlorophyll ajz* (Chl *ajz*)
 63. *Chlorophyll akz* (Chl *akz*)
 64. *Chlorophyll alz* (Chl *alz*)
 65. *Chlorophyll amz* (Chl *amz*)
 66. *Chlorophyll anz* (Chl *anz*)
 67. *Chlorophyll aoz* (Chl *aoz*)
 68. *Chlorophyll apz* (Chl *apz*)
 69. *Chlorophyll aqz* (Chl *aqz*)
 70. *Chlorophyll arz* (Chl *arz*)
 71. *Chlorophyll asz* (Chl *asz*)
 72. *Chlorophyll atz* (Chl *atz*)
 73. *Chlorophyll auz* (Chl *auz*)
 74. *Chlorophyll avz* (Chl *avz*)
 75. *Chlorophyll awz* (Chl *awz*)
 76. *Chlorophyll axz* (Chl *axz*)
 77. *Chlorophyll ayz* (Chl *ayz*)
 78. *Chlorophyll ayz* (Chl *ayz*)
 79. *Chlorophyll azz* (Chl *azz*)
 80. *Chlorophyll azaa* (Chl *aza*)
 81. *Chlorophyll abz* (Chl *abz*)
 82. *Chlorophyll acz* (Chl *acz*)
 83. *Chlorophyll adz* (Chl *adz*)
 84. *Chlorophyll aez* (Chl *aez*)
 85. *Chlorophyll afz* (Chl *afz*)
 86. *Chlorophyll agz* (Chl *agz*)
 87. *Chlorophyll ahz* (Chl *ahz*)
 88. *Chlorophyll aiz* (Chl *aiz*)
 89. *Chlorophyll ajz* (Chl *ajz*)
 90. *Chlorophyll akz* (Chl *akz*)
 91. *Chlorophyll alz* (Chl *alz*)
 92. *Chlorophyll amz* (Chl *amz*)
 93. *Chlorophyll anz* (Chl *anz*)
 94. *Chlorophyll aoz* (Chl *aoz*)
 95. *Chlorophyll apz* (Chl *apz*)
 96. *Chlorophyll aqz* (Chl *aqz*)
 97. *Chlorophyll arz* (Chl *arz*)
 98. *Chlorophyll asz* (Chl *asz*)
 99. *Chlorophyll atz* (Chl *atz*)
 100. *Chlorophyll auz* (Chl *auz*)
 101. *Chlorophyll avz* (Chl *avz*)
 102. *Chlorophyll awz* (Chl *awz*)
 103. *Chlorophyll axz* (Chl *axz*)
 104. *Chlorophyll ayz* (Chl *ayz*)
 105. *Chlorophyll ayz* (Chl *ayz*)
 106. *Chlorophyll azz* (Chl *azz*)
 107. *Chlorophyll azaa* (Chl *aza*)
 108. *Chlorophyll abz* (Chl *abz*)
 109. *Chlorophyll acz* (Chl *acz*)
 110. *Chlorophyll adz* (Chl *adz*)
 111. *Chlorophyll aez* (Chl *aez*)
 112. *Chlorophyll afz* (Chl *afz*)
 113. *Chlorophyll agz* (Chl *agz*)
 114. *Chlorophyll ahz* (Chl *ahz*)
 115. *Chlorophyll aiz* (Chl *aiz*)
 116. *Chlorophyll ajz* (Chl *ajz*)
 117. *Chlorophyll akz* (Chl *akz*)
 118. *Chlorophyll alz* (Chl *alz*)
 119. *Chlorophyll amz* (Chl *amz*)
 120. *Chlorophyll anz* (Chl *anz*)
 121. *Chlorophyll aoz* (Chl *aoz*)
 122. *Chlorophyll apz* (Chl *apz*)
 123. *Chlorophyll aqz* (Chl *aqz*)
 124. *Chlorophyll arz* (Chl *arz*)
 125. *Chlorophyll asz* (Chl *asz*)
 126. *Chlorophyll atz* (Chl *atz*)
 127. *Chlorophyll auz* (Chl *auz*)
 128. *Chlorophyll avz* (Chl *avz*)
 129. *Chlorophyll awz* (Chl *awz*)
 130. *Chlorophyll axz* (Chl *axz*)
 131. *Chlorophyll ayz* (Chl *ayz*)
 132. *Chlorophyll ayz* (Chl *ayz*)
 133.

1. The first step in the process is to identify the problem or issue that needs to be addressed. This involves gathering information and understanding the context of the problem.

...and the

.....

— deroient avec leurs Vaisseaux. Ceux-ci lui aiant tenu parole, il se présenta le premier jour de Juillet avec de bonnes Troupes devant Tortose, qu'il investit par terre de toutes parts, tandis que la Flotte des Alliés fermoit par mer le passage aux secours. Les Mahométans, qui n'ignoroient pas les desseins du Prince, se pourvurent de Troupes, d'armes & de vivres, afin de rendre la conquête plus difficile. Les combats furent fréquens & meurtriers : les Gênois remonterent l'Ebre, & eurent avec les Assiégés une rencontre, dans laquelle il y eut beaucoup de sang répandu. Cependant les Troupes Chrétiennes s'étant approchées de la Ville, on commença à combler le fossé, on battit en brèche les murailles avec les beliers & les autres machines de guerre, & l'on construisit de fortes Tours de bois, qui dominoient la Place, & qui incommoderent tellement les Assiégés, que ceux-ci furent contraints de demander une Trêve. Don Raymond la leur accorda, à condition que, si dans l'espace de quarante jours il ne leur arrivoit point de secours de Valence, ils lui livreroient la Place; ce qu'ils firent le 31. de Décembre, faute d'avoir été secourus dans le tems prescrit. Il ne fut pas plutôt maître de Tortose, qu'il la divisa en trois parties : il donna l'une aux Gênois, pour récompense & paiement du tems qu'ils l'avoient servi ; pour la même raison, il en accorda une autre à Don Guillaume de Moncada, qui s'étoit beaucoup distingué dans ce siège, & il retint la troisième pour lui, s'appliquant dès-lors à rendre cette Ville très-florissante (A).

Quoiqu'Abdulmenon eût fait périr Texefin, comme il a été dit, les Marroquins lui donnerent encore d'autres occupations. Ils n'eurent pas plutôt appris le triste sort de leur Prince, qu'ils proclamèrent Roi un de ses fils nommé Isaac, sans avoir égard à sa grande jeunesse. Cette élection mit l'Usurpateur Abdulmenon dans la nécessité d'employer toutes ses forces, pour se rendre maître de tout l'Empire des Almoravides. Ainsi aiant assiégé Maroc, il ferra la Place de si près, qu'il l'emporta d'assaut, égorgea tous ceux qui lui refuserent l'obéissance, & demeura par-là Souverain du vaste Empire d'Afrique (B).

ANNEE DE
J. C.
1148.

(A) Les Annales de Tolède, la Chronique d'Ulia, le Moine de Ripol, & celui de Saint Jean de la Pegna.

(B) Les Annales de Tolède, NOVIÈRE, MARMOL & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1148.

Le Siège Episcopal de
Lisbonne, rétabli.

Pendant que l'on éprouvoit en Afrique cette révolution, Don Alfonse, Roi de Portugal, curieux de rétablir le Diocèse & l'Eglise de Lisbonne, en fit purifier la grande Mosquée, & consacrer pour son premier Evêque, Don Gilbert, Ecclésiastique, Anglois de Nation, lequel étoit venu sur la Flotte des Seigneurs Croisés, qui avoient assisté à la conquête de cette Ville : c'étoit un Homme d'une grande vertu, très-sçavant, & tel qu'il convenoit pour la perfection de cette nouvelle plante (A).

1149.
Mort de l'Impératrice
Doña Bérengère.

Le 3. de Février, mourut l'Impératrice Doña Bérengère, au grand regret de l'Empereur son mari, de ses Enfants & de ses Sujets : elle fut inhumée dans l'Eglise Apostolique de Saint Jacques (B).

Don Sanche
& Don Ferdinand, fils de
l'Empereur
d'Espagne,
décorés du Titre de Rois.

Au 6. de Mars, on consacra l'Eglise de Saint Isidore de Léon, sans que je puisse dire, si ce fut un nouvel Edifice, ou l'ancien. Don Raymond, Archevêque de Tolède, Don Pedre, Archevêque de Saint Jacques, Don Jean, Evêque de Léon, Don Martin d'Oviédo, Don Arnaud d'Astorga, Don Guyde de Lugo, Don Pélage de Mondognédo, Don Bernard de Siguença, Don Bernard de Zamora & Don Pedre d'Avila, assisterent tous à cette cérémonie. On croit qu'à cette occasion, l'Empereur tint les Etats ; & qu'ayant convoqué les Riches-Hommes, il fit reconnoître Don Sanche & Don Ferdinand ses deux fils, pour Rois, donnant au premier la Castille, les Montagnes de Burgos, la Biscaye & Tolède, & au second, le Roiaume de Léon, les Asturies, & la Galice dans toute son ancienne étendue. On voit que depuis ce tems, ces deux fils de l'Empereur ont commencé à signer comme Rois. D'autres veulent que ce partage des Roiaumes se soit fait un peu plutôt ou un peu plus tard* : je n'ai point trouvé de

(A) Mémoire de l'Eglise de Lisbonne.

(B) Le Calendrier de Burgos, les Annales de Tolède, & plusieurs Privileges.

* L'Abbé de Vayrac a cru devoir préférer sur ce point de Chronologie l'opinion de Mariana, qui veut que Don Alfonse ait partagé ses Etats entre ses deux fils dès l'an 1135. après avoir été proclamé & couronné Empereur. Cependant il me semble qu'il y a lieu de

s'étonner, qu'il ne se soit point attaché ici à FERRERAS, parce que, si Don Sanche & Don Ferdinand avoient été décorés du Titre de Rois dans l'année qu'il a adoptée, ils auroient probablement souscrit comme Rois aux différens Privileges accordés par l'Empereur leur pere, depuis l'année 1135. jusqu'à celle de 1149. ce que l'on ne voit point, suivant le témoignage de FERRERAS, Scrutateur exact des Monumens de l'Antiquité.

ERR. D.
PAGNE
1186

1187

— Mémoires de ce tems, sur lesquelles je puisse m'appuier, pour en fixer au juste l'Epoque (A).

D'Es-
gne.
87.

En Avril, il tomba dans l'Andalousie une pluie de sang, qui fut comme un présage de celui que l'on devoit répandre dans cette Province (B). Abdulmenon devenu maître de l'Empire d'Afrique, passa en Espagne avec de nombreuses Troupes*, à dessein d'envahir tout ce que les Mahométans y possédoient. Il débarqua en Andalousie, & à l'instant, toutes les Villes depuis Séville jusqu'à Grenade, le reconnurent pour Souverain. Tous les Chrétiens qu'il y avoit dans ces Places, furent passés au fil de l'épée, à l'exception de quelques-uns, qui trouverent le moyen de s'enfuir chez les Princes attachés à la vraie Religion. Du nombre de ceux qui échapperent à la fureur des Infidèles, fut un nommé Clément, Métropolitain de Séville, qui mourut à Talavera peu de tems après. On ne peut douter qu'il n'y ait eu dans cette occasion un grand nombre de Martyrs, dont les noms, quoiqu'ignorés sur la Terre, sont écrits au Ciel dans le Livre de Vie. Le Christianisme fut depuis ce tems entièrement éteint dans l'Andalousie, parce que, comme je l'ai déjà observé, c'étoit un des points de la Secte des Almoravides (C). On s' imagine aussi qu' Abdulmenon voulut s'emparer des Roiaumes de Valence & de Murcie; mais il y trouva beaucoup d'obstacle de la part de Mahomet Aben-Cat, Roi de Valence (D).

Don Raymond, Prince d'Aragon, qui ne se laissoit point de faire la guerre aux Ennemis du Nom Chrétien, assiégea Fraga avec ses Troupes, & soumit cette Ville : Lérida & d'autres Places circonvoisines éprouverent ensuite le même sort. Il fit purifier à Lérida la grande Mosquée, & il ordonna à Guillaume, Evêque de Rhoda & de Balbastro, d'y transférer son Siège Episcopal, parce que cette Ville étoit la principale du Diocèse, dans laquelle les Evêques faisoient anciennement leur résidence; & que ce n'avoit été qu'à son défaut, à cause qu'elle étoit en la puissance des

ANNEE DE
J. C.
1149.

Pluie de sang
en Andalou-
sie.

Le Christia-
nisme entière-
ment détruit
en Andalou-
sie.

Lérida, Fraga
& d'autres
Places recou-
vrées par le
Prince d'Ara-
gon.

On transfère
à la première
le Siège Epis-
copal de Bal-
bastro.

(A) Inscription sur une Pierre à Saint Isidore, & les Privilèges.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) NOUIÈME dans PAGI.

(D) DON RODERIC, & d'autres.

* Si l'on s'en rapporte à l'Archevêque Don Roderic, sur la fin de son Hi-

stoire des Arabes, l'entrée des Almoravides en Espagne se fit cinq ans plutôt; mais on peut croire avec Mariana, que cet Ecrivain, ou ses Copistes, se sont trompés. Mariana marque pour cet événement l'année 1150. de J. C. & 545. de l'Hégire.

ANNE'E DE
J. C.
1150.

L'Empereur
d'Espagne ga-
gne une vic-
toire sur les
Infidelles.

Mahométans, que l'on avoit érigé en Eglise Episcopale celle de Rhoda, & ensuite celle de Balbastro (A).

Comme les Mahométans Espagnols Andaloufiens s'étoient rangés sous la Domination d'Abdulmenon, déjà Roi de Maroc, celui-ci leur envoya une bonne Armée, pour pouvoir résister aux fréquentes incursions des Chrétiens (B). D'un autre côté, l'Empereur Don Alfonse voyant que Cordouë s'étoit aussi soumise aux Almohades, résolut de porter la guerre en Andalousie. Pour cet effet, il leva un bon nombre de Troupes, qui dans le mois de Mars, se rassemblèrent toutes à Toléde, où se rendirent Don Garcia, Roi de Navarre, avec les siennes, le Comte Don Ferdinand Perez de Trava avec celles de Galice, le Comte Don Ramire Frolaz avec celles des Asturies & de Léon, Don Gutierre Fernandez avec celles de Castille, Don Ponce avec celles de l'Estrémadure, & le Comte Manrique avec celles du Roïaume de Toléde. A la tête d'une si puissante Armée, il entra dans l'Andalousie, & marcha droit vers Cordouë. Les Mahométans, qui avoient bien fortifié cette Place, allèrent au-devant de lui en ordre de bataille. Don Alfonse, qui n'étoit pas moins disposé qu'eux à en venir à une action, les attendit de pied ferme. Aussi-tôt que les deux Armées furent en présence, elles s'ébranlèrent & se chargerent avec une égale ardeur de part & d'autre, jusqu'à ce qu'enfin les Armes Chrétiennes, favorisées du Ciel, demeurassent victorieuses. On massacra beaucoup de Mahométans : le reste des Infidelles prit la fuite, & alla se renfermer dans Cordouë. Quoiqu'après cette victoire, l'Empereur assiégeât la Ville, il ne jugea pas à propos de persister dans son entreprise, à cause du tems qu'il lui auroit fallu employer, du monde qu'il lui en auroit coûté, & de la difficulté de conserver cette Place. Etant donc passé de-là à Jaën, il entra dans cette Ville, & la mit à sac. Voïant qu'il ne lui arrivoit point une Flotte Françoisë, qui devoit entrer dans le Guadalquivir, pour l'aider à faire la conquête de Séville, il retourna dans ses Etats, avec un grand nombre d'Esclaves, & chargé de butin (C).

ERE D'ES-
PAGNE.
1182.

(A) Les Annales de Toléde, le Moine de Ripol, & celui de Saint Jean de la Pegua.

(B) NOVELLÆ.

(C) L'Appendice des Annales de Complute, Charte de la Sainte Eglise de Toléde, les Annales de Toléde, & d'autres Monumens.

D'Es-
GNE.
188.

Saint Raymond, Abbé de Cîteaux, qui s'étoit établi & avoit fondé un Monastère à Nançabo peu d'années auparavant, passa avec ses Moines, à cause des grandes incommodités de ce lieu, dans un Héritage que lui donna Don Pedre Tizon, surnommé Fitero (A).

Don Raymond, Prince d'Aragon, reconnoissant que c'étoit à tort qu'il se faisoit de tous les biens des Evêques qui mouroient, fit en présence de tous les Prélats de la Métropole de Tarragone, une Pragmatique, par laquelle il déclara, que désormais ni lui, ni les Princes qui lui succéderaient, ne s'en empareroient, & qu'on les laisseroit au contraire pour leurs légitimes Successeurs (B). Il accorda en même tems plusieurs Privilèges aux nouveaux Habitans de Lérida & de Tortose.

Le 19. d'Août, mourut Don Raymond, Archevêque de Tolède, Primat d'Espagne, qui fut enterré dans son Eglise, & remplacé par Don Jean (C).

En cette même année, le 21. de Novembre, Don Garcie, Roi de Navarre, termina aussi sa vie. On l'inhuma dans l'Eglise Cathédrale de Pampelune, & on proclama à l'instant pour son Successeur à la Couronne, Don Sanche son fils aîné (D).

189.

L'Empereur Don Alfonse pensa à exécuter cette année le mariage qui avoit déjà été traité, entre Don Sanche, son fils aîné, & Doña Blanche, Infante de Navarre, fille du feu Roi Don Garcie, & sœur du Roi Don Sanche; il fit pour cet effet de grands préparatifs. Doña Blanche accompagnée des Prélats & Seigneurs Navarrois, fut conduite par le Monarque son frere aux Confins du Roïaume, où l'Empereur se rendit avec Don Sanche son fils, suivi par un grand nombre de Prélats & de beaucoup de Noblesse de la première distinction. Enfin, on célébra les nûces à Najera le 4. de Février, avec de grandes réjouissances publiques, & une égale satisfaction de part & d'autre (E).

Dans cette occasion, la Reine Doña Urraque, veuve du Roi Don Garcie, passa aussi de Navarre en Castille, où

ANNEE DE
J. C.
1150.

Monastère
de Nançabo,
transplanté.

Règlement
fait par le
Prince d'Ara-
gon, au sujet
des biens des
Evêques dé-
funts.

Don Jearr,
Archevêque
de Tolède &
Primat d'Es-
pagne.

Mort de Don
Garcie, Roi
de Navarre.
Don Sanche
lui succède.

1151.

Mariage de
Don Sanche,
fils de l'Em-
pereur d'Es-
pagne, avec
Doña Blan-
che, sœur du
Roi de Na-
varre.

Retraite de
Doña Urra-
que, Reine,

(A) La Vie de Saint Raymond, & les Annales de Cîteaux.

(B) Les Aâes de cette Pragmatique, rapportés par le Cardinal d'Aguirre dans la Collection des Conciles.

(C) Les Annales de Tolède, & les

Dyptiques de la Sainte Eglise.

(D) Les Annales de Tolède, & les Historiens de Navarre.

(E) Les Mémoires de Castille & de Navarre, & plusieurs Privilèges.

ANNE'E DE
J. C.
1151.

veuve de Na-
varre, dans
les Asturies.

Le Comte de
Barcelone
conclut son
mariage avec
l'Héritière
d'Aragon.

Il rétablit le
Siège Episco-
pal de Torto-
se.

Troubles
dans la Gaule
Narbonnoise,
apaisés.

Erreurs de
quelques His-
toriens.

elle fut très-bien reçue de l'Empereur son pere, qui lui donna le Gouvernement des Asturies, pour subsister avec la décence convenable à son rang : d'où vient qu'elle a été appelée Urrique l'Asturienne.

En cette même année, le Prince Don Raymond, Comte de Barcelone, célébra aussi son mariage avec Doña Pétronille, Héritière d'Aragon, en présence des Prélats & Seigneurs Aragonnois & Catalans, qui s'assemblerent à Lérida pour cette solemnité (A). Don Raymond travailla ensuite à rétablir l'ancien Diocèse de Tortose; c'est pourquoi l'Archevêque de Tarragone & les Evêques de Gironne, de Barcelone & de Vich, s'étant rendus dans cette Ville, on en purifia la grande Mosquée, & on consacra Evêque de ce Diocèse, Gaufride, Abbé de Saint Rufus, près d'Avignon en France : le Prince dota généreusement & avec beaucoup de piété la nouvelle Eglise (B).

Sur la nouvelle de la révolte de Trencavel, à qui le Prince Don Raymond avoit donné le Gouvernement de quelques Villes & Châteaux dans la Gaule Narbonnoise, le même Souverain se mit en Campagne dans le mois de Novembre, à la tête de ses Troupes pour châtier cet Audacieux. Trencavel hors d'état de se défendre, prit le parti de la soumission. Par la médiation de quelques Seigneurs, il trouva grace auprès du Prince, qui non content de lui pardonner sa faute, lui confia le Commandement des Villes de Carcassonne, de Rhodéz, &c. de quelques Châteaux, après lui avoir fait prêter un nouveau serment de fidélité, & s'en être fait rendre hommage * ; de sorte que le Prince s'en retourna, ayant établi le calme dans ces Quartiers (C).

Les Historiens Aragonnois & Navarrois écrivent qu'en cette année le 27. de Janvier, l'Empereur Don Alfonse & Don Raymond, Prince d'Aragon, eurent une entrevue à Tudelin, où ils firent une ligue ensemble pour la conquête du Roïaume de Navarre, & des Provinces Mahométannes limitrophes d'Aragon, & convinrent de parta-

(A) Mémoires d'Aragon dans ZURITA.

(B) Charte de l'Eglise de Tortose.

(C) Mémoires d'Aragon, ZURITA, & d'autres.

* Quoique FERRERAS mette ceci sous l'année 1151. les nouveaux Historiens de Languedoc, placent cet événement un

an plutôt, sur une Charte trouvée dans les Archives de Barcelone & de Foix, laquelle ils rapportent parmi leurs preuves du Tom. II. & qui est l'accord même qui fut fait à cette occasion entre les deux parties : je les en croirois même volontiers, parce que cette pièce est datée du mois de Novembre de l'an 1150.

ERE D'Es-
PAGNE.
1189.

D'Es-
pagne.
1189. ger entre eux tous ces Païs * ; ce qui est difficile à croire, pour deux raisons. En premier lieu, il n'est pas vraisemblable que l'Empereur Don Alfonse pensât à porter la guerre en Navarre, dans le tems qu'il menoit son fils pour en épouser l'Infante, que le Roi Don Sanche son frere venoit de lui livrer. Secondement, il n'est point fait mention qu'il y ait eû guerre dans ce Roïaume, ni cette année, ni la suivante. De-là vient que je m'imagine, que si l'Empereur & le Prince Don Raymond se sont vûs & abouchés, ce fut afin de prendre des mesures pour prévenir les suites de la mésintelligence, qui régnoit toujours entre les Aragonnois & les Navarrois.

ANNEE DE
J. C.
1151.

Vers ce même tems, Abdulmenon, Monarque des Africains, donna ordre à ses Généraux de travailler à mettre sous son obéissance les Roïaumes de Murcie & de Valence, dont Mahomet Abenlop ou Lot s'étoit rendu Souverain. Ceux-ci se mirent en devoir de lui obéir ; mais Abenlop aiant marché à leur rencontre avec son Armée, renforcée de quelques Troupes Chrétiennes, les tailla en pièces. Cependant, le Vainqueur persuadé qu'Abdulmenon, devenu plus furieux du mauvais succès de son entreprise, feroit de plus grands efforts pour le réduire, se rendit Tributaire de Don Raymond, Prince d'Aragon, afin d'être plus en état avec son appui, de résister au Roi de Maroc (A).

Abenlop défait une Armée d'Abdulmenon.

Il se rend Vassal du Prince d'Aragon.

1190. En cette même année 1152. l'Empereur Don Alfonse entra en Andaloufie à la tête de ses Troupes, ravagea tout le Territoire de Guadix, & assiégea Jaën, qui fut investi de toutes parts. Au bruit de son entreprise, les Mahométans craignant pour cette Ville, quoiqu'ils l'eussent bien fortifiée, voulurent y faire entrer du secours. On ne fut pas plutôt informé de leur marche dans le Camp des Chrétiens, que l'Infant Don Alfonse alla contre eux avec un gros détachement par ordre de l'Empereur son pere ; & ce Prince les aiant rencontrés, les défit entièrement. Malgré cet avantage, l'Empereur jugeant qu'il lui faudroit employer beaucoup de tems pour la réduction d'une Ville si bien fortifiée,

1152.
Tentatives
inutiles des
Chrétiens sur
Jaën.

(A) ZURITA, MARMOL, & d'autres.

* Mariana a adopté cette opinion ; mais les motifs qui engagent FERRERAS

à la rejeter, sont assez sensés & assez forts, pour ne laisser aucun doute sur sa fausseté.

ANNE'E DE
J. C.
1152.

leva le siège, laissa sur les Frontières quelques Seigneurs, avec un gros Corps de bonnes Troupes, & retourna à Tolède. Il y fut à peine arrivé, qu'il apprit que les Généraux, qu'il avoit laissés en Andalousie, avoient fait une irruption dans le voisinage de Lorca le 25. de Décembre, tems rigoureux & peu propre pour les expéditions militaires, & y étoient tous périss (A).

Naissance de
Don Alfonse,
dans la suite
Roi d'Ara-
gon.

Sur la fin d'Avril ou au commencement de Mai, Don Raymond, Prince d'Aragon, eut de la Reine Doña Pétronille sa femme, l'Infant Don Raymond, qui lui succéda dans la suite sous le nom de Don Alfonse (B).

Mort de Saint
Rédégonde.

Au 29. de Janvier, mourut dans le Monastère de Saint Michel de Tréviño, la Glorieuse Vierge Sainte Rédégonde, de l'Ordre des Prémontrés : sa Vie est rapportée dans le *Martyrologe* d'Espagne, & dans les *Bollandistes* au même jour.

Celle du Bien-
heureux Mar-
tin Cid, Ab-
bé,

Le 7. d'Octobre, le Bienheureux Martin Cid, premier Abbé du Monastère de Valparaïse, de l'Ordre de Cîteaux, termina sa vie dans son Abbaye. *Henriquez*, *Manrique*, le *Martyrologe* d'Espagne, & d'autres ont décrit sa vie.

Celle d'A-
delbert ,
Abbé.

En Portugal, le 15. de Mars, le Monastère de S. Jean de Tarouca, de l'Ordre de Cîteaux, perdit aussi son Vénérable Abbé Adelbert, que le Glorieux Saint Bernard, avoit envoyé dans cette Province (C).

Cassation du
mariage de
Louis VII.
Roi de France,
avec la Du-
chesse d'A-
quitaine.

Vers le tems de la Pentecôte, le mariage de Louis VII. Roi de France, avec Eléonore, Duchesse d'Aquitaine, fut déclaré nul dans le Concile de Baugenci sur Loire, où se trouverent les principaux Prélats François (D).

1153.
Concile I.
de Salaman-
que.

Le Pape Eugène III. avoit envoyé en Espagne, avec la qualité de Légat, Hyacinthe, Cardinal Diacre, du Titre de Sainte Marie, homme d'une prudence & d'une expérience consommées, afin de terminer plusieurs différends que les Eglises d'Espagne avoient entre elles. Hyacinthe fut très-bien reçu de l'Empereur, & assembla à Salamanque au commencement de cette année, un Concile, où l'on ter-

ERE D'Es-
PAGNE.
1190.

1191.

(A) Les Annales de Tolède, & plu-
sieurs Privilèges.

(B) ZURITA & les autres Historiens
d'Aragon.

(C) Le Martyrologe d'Espagne, HEN-
RIQUEZ, MANRIQUE, & les Historiens

de Portugal.

(D) L'Auteur de la Vie de Louis VII.
dans les Ecrivains Contemporains de
France. ROBERT DU MONT, Pagi,
& d'autres.

mina les disputes qui s'étoient élevées au sujet des limites des Diocèses d'Oviédo & de Lugo (A).

D'Es-
pagne.
191.

ANNÉE DE
J. C.
1153.

Sur ces entrefaites, on vit arriver en Espagne avec un grand cortège la Princesse Riche, fille de Ladislas II. de Pologne, & d'Iñez d'Autriche, pour épouser l'Empereur, ainsi que l'on en étoit déjà convenu. Don Sanche, Roi de Navarre, ayant sollicité l'Empereur de lui donner pour femme, l'Infante Doña Sanche sa fille, née de l'Impératrice Doña Bérengere; l'Empereur déterminé de consentir à sa demande, passa à Soria, tant pour y recevoir sa nouvelle Epouse, que pour y conclure le mariage de sa fille. Il y fut bientôt joint par les Prélats & les principaux Seigneurs de la Monarchie; & Don Sanche, Roi de Navarre, & le Prince Don Raymond s'y étant aussi rendus, dès que Doña Riche fut arrivée, on célébra les deux mariages avec de grandes réjouissances. Dans ces jours de Fêtes, l'Empereur arma Chevalier Don Sanche, Roi de Navarre, & engagea le 4. de Juin les Princes Navarrois & Aragonnois de convenir d'une Trêve pour quelque tems (B).

L'Empereur d'Espagne épouse Doña Riche, fille de Ladislas II. de Pologne, & donne sa fille Doña Sanche au Roi de Navarre.

Trêve entre les Navarrois & les Aragonnois.

Pendant que ceci se passoit à Soria, les Généraux de l'Empereur combattirent les Mahométans en Andaloufie; mais on ignore le succès de cette bataille, parce que les *Annales* de Toléde n'en rapportent aucune circonstance.

Le Prince Don Raymond, profitant de la Trêve conclue entre lui & le Navarrois, s'appliqua tout entier à chasser de Catalogne les Mahométans. S'étant mis en Campagne à la tête de ses Troupes, il marcha vers les Montagnes de Prades, les investit de toutes parts, & ôta toute communication à ceux qui les habitoient; ce qui obligea les Montagnards à se rendre. Il assiégea ensuite le Château de Siurana, Place forte par sa situation élevée, & s'en empara, contraignant les Infidelles d'abandonner ces Quartiers. Après ces deux expéditions, il alla faire le siège de Mirabet, qu'il emporta d'assaut le 23. d'Août, & dont toute la Garnison fut passée au fil de l'épée. Pour assurer cette conquête, il en fit présent aux Templiers (C).

Expéditions glorieuses du Prince d'Aragon contre les Mahométans.

Il donne Mirabet aux Templiers.

A Pistoye, Ville d'Italie, mourut le 22. de Mai le Glo-

Saint Aston;

(A) Les Actes du Concile de Salamanque dans la Collection des Conciles du Cardinal d'AGUIRRE.

(B) Les Privilèges de cette année.

(C) ZURITA, les Historiens d'Aragon & de Catalogne.

ANNE'E DE
J. C.
1153.
Evêque & Ec-
crivain.

rieux S. Afton, son Evêque, natif de Badajoz. Cet Illustre Personnage aiant quitté sa Patrie, alla à Rome visiter les Tombeaux des Saints Apôtres. Là, aiant renoncé au Monde, il prit l'Habit de Saint Benoît dans le Monastère de Villaumbrosa, où il devint dans la suite Général. Il fut tiré de ce poste par le Pape Innocent II. pour être assis sur le Siège de Pistoie, où il brilla par ses vertus & par sa science. On prétend qu'il a écrit un Livre de la Translation & des Miracles de Saint Jacques Zébédée, Apôtre & Patron de l'Espagne, un autre de la Vie & des Miracles de Saint Jean Gualbert, plusieurs Sermons & quelques Lettres (A).

1154.
Concile III.
de Valladolid.

Le Cardinal Hyacinthe, persuadé de la nécessité d'un Concile pour terminer les différends que les Eglises d'Espagne avoient entre elles, & remédier à plusieurs abus, en convoqua un à Valladolid: l'Empereur s'y trouva en personne avec la plupart des Prélats, & l'on y travailla à rétablir par tout le bon ordre. Il n'est resté de ce Concile que la mention qui en est faite dans quelques Privilèges.

Mariage de
Louis VII.
Roi de France
avec une fille
del'Empereur
d'Espagne.

Cette année, la Reine ou l'Impératrice Doña Riche, donna à l'Empereur Don Alonse son mari, une fille qui fut nommée Sanche. Dans ce même tems, Louis VII. Roi de France, lui députa Hugues, Archevêque de Sens, & d'autres Seigneurs, pour lui demander en mariage Doña Constance sa fille. L'Empereur la lui accorda volontiers, & l'envoia en France avec une suite telle qu'il convenoit à sa naissance. Aussi-tôt que la Princesse y fut arrivée, on célébra le mariage à Orléans, où se trouva toute la Noblesse du Roïaume; & Hugues, Archevêque de Sens, qui l'avoit conduite, en fit la cérémonie (B). Plusieurs des Ecrivains d'Espagne se sont trompés grossièrement sur le nom de cette Princesse, la nommant Elisabeth*, parce qu'il est constant, suivant les autorités que j'ai citées, & plusieurs Privilèges d'Espagne, qu'elle s'appelloit Constance; nom qu'on lui avoit donné, en considération de la grand'

(A) Les Monumens de la Congrégation de Villa-Umbrosa, le Martyrologe d'Espagne, UGHEL, l'Italie Sacrée, Tom. 3. les BOLLANDISTES & d'autres.

(B) L'Auteur de la Vie de Louis VII. Tom. 4. des Ecrivains Contemporains, HUGUES d'Auxerre dans la Chroni-

que, GUILLAUME de Nebrija, VINCENT de Beauvais.

* Mariana paroît être de cette opinion, sans rejeter néanmoins celle des Historiens, qui donnent à cette Princesse le nom de Constance, parce qu'il juge qu'elle avoit peut-être deux noms.

mere de l'Empereur, & qu'en France on le changea en celui d'Adelais.

n'Es-
NE.
12.

Après le départ de l'Infante Doña Sanche, l'Empereur porta ses Armes en Andalousie contre les Mahométans, & assiégea Andujar, qui étoit bien fortifiée. Il la battit en brèche, & lui donna plusieurs assauts, dans l'un desquels Felix Ibañez, Personnage illustre par sa naissance & par sa valeur, perdit la vie. Rebuté à la fin de la vigoureuse résistance des Infidelles, il leva le siège, & se retira dans ses Etats (A).

Les Almohades continuoient cependant de faire la guerre à Mahomet Abenlop, Roi de Murcie & de Valence. Celui-ci demanda du secours à Don Raymond, dont il s'étoit rendu Vassal, & en obtint de bonnes Troupes. Avec ce renfort, il marcha à l'Ennemi, & le battit à platte couture (B).

Don Ermengaud, Comte d'Urgel, & surnommé le Castillan, pour avoir séjourné long-tems en Castille, mourut le 28. de Juin, & eut pour Successeur son fils de même nom (C).

93. L'Empereur Don Alfonse, piqué de la résistance des Habitans d'Andujar, leva dans tous ses Domaines de nombreuses Troupes, avec lesquelles il entra par la Province de la Manche sur les Terres des Infidelles, avec une contenance si fière, que ces Ennemis du Nom Chrétien n'osèrent paroître devant lui. A la vûe de ses Etendarts, Alarcos, Carazuel, Mestanca & Almodovar lui ouvrirent leurs portes. De-là passant par la Sierra-Morena, il assiégea Andujar, qui fut contrainte de se rendre. Pedroche & Saintè Euphemie eurent le même sort, sans que je puisse rien dire de plus de cette glorieuse Campagne. Enfin le Monarque laissant des Garnisons suffisantes dans toutes ses nouvelles Conquêtes, retourna dans son Roïaume (D).

Il y avoit entre les Evêques de Pampelune & de Saragosse, de grandes contestations au sujet de la Jurisdiction de quelques Eglises; ce qui fit que le Cardinal Hyacinthe, Légat, assembla quelques Prélats à Calahorra, où l'on termina ce différend (E).

Sur la nouvelle qu'en Provence Hugues de Baux s'é-

ANNEE DE
J. C.

1154.
Andujar as-
siégée inutile-
ment par les
Chrétien.

Le Prince
d'Aragon
donne du se-
cours à Aben-
Lop contre
les Almoha-
des.

Mort de Don
Ermengaud le
Castillan,
Comte d'Ur-
gel.

1155.
Prise de plu-
sieurs Places
sur les Infid-
elles par les
Chrétien.

Disputes en-
tre les Evê-
ques de Pam-
pelune & de
Saragosse,
terminées.

Mouvements

(A) Les Annales de Tolède.

(B) Mémoires d'Aragon, ZURITA, & d'autres.

(C) La Chronique de Ripol.

(D) Les Annales de Tolède, DON

RONERIC & d'autres.

(E) Diplôme dans le P. MORET.

ANNE'E DE
J. C.
1155.
séditieux en
Provence.

ERE D'ES
PAGNE.
1193.

toit révolté, & fait un puissant Parti, le Prince d'Aragon se mit en Campagne à la tête d'une bonne Armée, pour aller le punir & le faire rentrer dans l'obéissance. Arrivé dans ce Païs, il se présenta devant quelques Châteaux, qui tenoient pour Baux; il les soumit, & châtia les Rébelles. Tout ceci se fit avec tant de rapidité, que les autres saisis d'effroi, se rangerent à leur devoir: ainsi Don Raymond ayant rétabli le calme dans la Provence, s'en retourna (A).

Louis VII.
Roi de France,
passe en Espa-
gne, pour visi-
ter le Tom-
beau de l'A-
pôtre S. Jac-
ques.

Louis VII. Roi de France, gendre de l'Empereur d'Espagne, voulant visiter le Corps du Glorieux Saint Jacques, Apôtre des Espagnols, se mit en chemin avec la Reine Doña Constance sa femme, suivi d'un nombreux cortège. Je m'imagine que dès que ce Monarque & la Princesse sa femme furent arrivés en Espagne, Don Sanche, Roi de Navarre, les reçut & les traita magnifiquement, puisque la Reine Doña Sanche sa femme étoit sœur de Doña Constance *. Ils prirent ensuite la route ordinaire des Pèlerins, sur laquelle il y a lieu de croire qu'ils furent logés & défrayés avec toute leur suite. Sur le bruit de leur arrivée, l'Empereur, qui étoit alors en Andalousie, curieux de voir sa fille & son gendre, leur fit dire qu'au retour de leur pèlerinage, il les attendoit à Tolède, & donna ordre que par tout où ils passeroient, on leur donnât le logement, on leur rendît de grands honneurs & on les défrayât. Louis & Doña Constance, après avoir été à Compostelle & y avoir satisfait leur piété, en partirent pour Tolède, où l'Empereur, pour les recevoir avec toute la grandeur possible, avoit mandé les Rois Don Sanche & Don Ferdinand ses deux fils, invité Don Raymond,

(A) ZURITA, DE MARCA, & d'autres.

* Quelques Historiens Espagnols, & en particulier l'Archevêque Don Roderic, cité par Mariana, veulent que le voiage de dévotion n'ait servi que de prétexte à Louis VII. pour couvrir le dessein qu'il avoit de s'instruire par lui-même de la naissance de la Reine Constance ou Adelaïs sa femme, parce que certains esprits malins avoient tâché de lui insinuer, que cette Princesse étoit fille naturelle de Don Alphonse; mais nos meilleurs Critiques font voir l'absurdité

d'un pareil motif. De-là vient sans doute que FERRERAS n'en parle point. Cependant, si l'on en croit les nouveaux Historiens de Languedoc, il paroît que cet Ecrivain commet ici un Parachronisme d'une année, de même que l'a fait le P. Pagié reprenant Robert, Abbé du Mont S. Michel, qui place ce Pèlerinage sous l'an 1154. Le Curieux peut, s'il veut s'éclaircir sur ce Point de Chronologie, consulter leur Note LIII. du Tome 2. & voir les autorités sur lesquelles ils s'appuient.

— Prince d'Aragon, son beau-frere, & Don Sanche, Roi
 18. de Navarre, son gendre, & convoqué tous les Prélats &
 3. Seigneurs de ses Etats, lesquels s'y rendirent tous avec le
 plus beau train & le plus de magnificence qu'il leur fut
 possible. Comme l'Empereur avoit aussi amené ses Trou-
 pes d'Andalousie, il se trouva tant de monde à Toléde,
 que l'on fut contraint de dresser des Tentes dans la Cam-
 pagne. Dès que l'on sçut que le Roi Louis & sa femme
 étoient à peu de distance de la Ville, l'Empereur en sortit
 accompagné de tant d'Illustres Personnages, pour aller
 au-devant de lui ; & l'éclat avec lequel il parut, frappa
 d'admiration le Roi Louis. Après les avoir salués & em-
 brassés, il les conduisit à Toléde, où il leur procura tous
 les agrémens de la vie, & les divertissemens qui étoient en
 usage alors. Quand ils furent sur le point de partir pour
 la France, il fit de riches présens à son gendre, de même
 qu'à tous les Seigneurs de sa suite, & il le pria de lui en-
 voier une Relique du Corps de Saint Eugène, que l'on te-
 noit dans le Monastère de Saint Denis, pour le premier
 Evêque de Toléde, afin d'enrichir cette Eglise d'un si pré-
 cieux Trésor. Enfin, lorsqu'ils s'en retournerent, il leur
 fit faire le même traitement dans toutes les Places de ses
 Etats, & les Rois ses fils les reconduisirent avec Don San-
 che, Roi de Navarre, & beaucoup d'autres Seigneurs (A).

Au 11. de Novembre, jour de Saint Martin, la Reine
 Doña Blanche, femme de Don Sanche, Roi de Castille,
 accoucha pendant la nuit, & mit au monde l'Infant Don
 Alfonse, qui a été un des plus grands Rois que l'Espa-
 gne ait vû naître (B).

Le même jour, Don Alfonse Henriquez, Roi de Por-
 tugal, eut de la Reine Doña Mafalde sa femme, l'Infant
 Don Sanche *, qui lui succéda à la Couronne (C).

En cette année, Louis VII. Roi de France, voulant ré-
 pondre aux desirs de l'Empereur son beau-pere, lui en-
 voia par l'Abbé du Monastère de Saint Denis, un bras de

ANNEE DE
 J. C.
 1155.

Naissance de
 Don Alfonse,
 Infant de Ca-
 stille.

Celle de Don
 Sanche, In-
 fant de Portu-
 gal.

1156.

Un bras de
 Saint Eugène
 apporté de

(A) ROBERT DU MONT, DON RO-
 BERT, DON LUC & d'autres.

(B) Les Annales de Toléde.

(C) La Chronique d'Alcobaza.

* Le nouvel Historien de Portugal,
 Mr. de laClède, met la naissance de ce
 Prince en 1154. J'ignore quelles sont les

autorités, à moins que ce ne soit Ma-
 riana, qui en auroit besoin lui-même à
 cause du tems où il vivoit ; c'est pour-
 quoi je me persuade que l'on doit s'en
 tenir à FERREAS, qui cite la sienne,
 dont l'ancienneté ne doit laisser aucun
 doute sur ce point.

ANNE'E DE
J. C.
1156.
France en Es-
pagne.
Abenlop, Vas-
sal de l'Empe-
reur Don Al-
fonse.

Saint Eugène, qui fut reçu de l'Empereur & de la Sainte Eglise de Tolède avec beaucoup de vénération & d'estime, & que l'on garde à présent dans le Tabernacle (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1194.

Cependant les Almohades n'avoient point cessé de faire la guerre à Mahomet Abenlop, Roi de Valence & de Murcie. Il paroît même qu'ils avoient fait quelque progrès, ce qui l'avoit engagé à se rendre Vassal de l'Empereur, puisqu'on le voit souscrire comme tel dans les Privilèges, afin de se servir de son appui contre un Ennemi aussi formidable que l'étoit Abdulmenon. A cette occasion, l'Empereur entra en Andalouse, y assiégea Guadix, que les Mahométans avoient mis en état de faire une vigoureuse résistance, & lui donna quelques assauts. Reconnoissant que pour la réduction de cette Place, il lui falloit employer beaucoup de tems, il leva le siège, pour ne point trop fatiguer ses Troupes, & alla saccager le Distric de Lorca, d'où il se retira dans ses Etats, après avoir fait un riche butin (B).

Mort de Do-
ña Blanche,
Reine de Ca-
stille.

Le 12. d'Août, mourut la Reine Doña Blanche*, femme de Don Sanche, Infant-Roi de Castille, qui fut extrêmement regrettée de son mari & de ses Sujets, à cause de ses aimables qualités. On l'inhuma dans le Monastère de Sainte Marie de Najera, fondé par les Rois de Navarre ses Ancêtres (C).

Irruption du
Prince d'Ara-
gon en Na-
varre.

Don Raymond, Prince d'Aragon, toujours indisposé contre Don Sanche, Roi de Navarre, non-seulement pour leurs anciens sujets de brouillerie, mais pour les conquêtes que celui-ci avoit faites en Aragon, entra dans la Navarre à la tête de ses Troupes, & s'empara de Val-Roncal. A la fin de la Campagne, il eut une entrevue avec l'Empereur son beau-frère, auprès de qui il traita du mariage de Don Alfonse, qui devoit être dans la suite Roi d'Aragon & Comte de Barcelone, avec Doña Sanche, fille de l'Empereur & de l'Impératrice Doña Riche : c'est ainsi que dans ces Siècles reculés, on prenoit des arrangemens pour les mariages des Princes long-tems avant qu'ils pussent être consommés. On croit qu'à cette occasion l'Empereur fit tout ce qu'il put pour réconcilier les deux Princes

L'Empereur
Don Alfonse
entre aussi à

(A) Les Annales de Tolède.

(B) Plusieurs Privilèges de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

(C) Les Annales de Compostelle.

* Mariana retarde de deux années la mort de cette Princesse.

D'Es-
pne.
94.

Navarrois & Aragonnois, sans pouvoir porter le premier à aucun acommodement ; ce qui fit que joignant ses Armes à celles de Don Raymond, il entra en Navarre, & y soumit toutes les Places jusqu'à Artajona (A).

ANNE'E DE
J. C.
1156.
main armée
dans ce Pais.
Origine &
premier nom
de l'OrdreMi-
litaire d'Al-
cantara.

Vers ce même tems, deux Seigneurs de Salamanque, animés du généreux désir de se dévouer tout entier à la défense des Chrétiens leurs Compatriotes, contre les incursions & les Armes des Infidelles, sortirent de cette Ville, pour chercher un endroit commode où ils pussent s'établir. Ils se nommoient l'un Don Suero, & l'autre Don Gomez. Parcourant le bord de la Rivière de Coales, ils rencontrèrent un Saint Hermite, appelé Amand, qui travailloit dans ces Quartiers à gagner le Roïaume du Ciel. Ce Saint Homme les aborda, & s'informa du motif qui les amenoit dans ces lieux. Edifié de leur pieux dessein, il les encouragea à la persévérance ; & pour leur faciliter l'exécution, non seulement il offrit de les seconder en tout ce qu'il pourroit, mais il leur dit, qu'il y avoit peu loin de là un Hermitage de Saint Julien, où ils pouvoient faire un établissement conforme à leurs vûes, parce que le terrain étoit propre pour une Forteresse. Les deux Seigneurs, après avoir examiné l'Hermitage & sa situation, jugerent qu'en effet ce lieu étoit tel qu'ils pouvoient le souhaiter, pour donner commencement au nouvel Ordre qu'ils vouloient fonder. Frappés de cette idée, ils s'empresserent d'aller demander cet Hermitage à Don Ordoño, Evêque de Salamanque, sur le Diocèse duquel il étoit situé. Don Ordoño persuadé que la Gloire de Dieu & le bien de la Religion étoient intéressés dans cette affaire, le leur accorda volontiers ; de sorte qu'avec son agrément, les deux Seigneurs & l'Hermite Amand éleverent un Château dans lequel l'Hermitage fut renfermé. Quelques autres personnes de distinction s'étant jointes à eux, on vit naître un Ordre Militaire, qui prit d'abord le nom de Saint Julien du Poirier, & qui porte aujourd'hui celui d'Alcantara *.

(A) Privilèges de Tudèle dans le P. MORET, ZURITA & d'autres.

* Suivant Mariana, les Chevaliers d'Alcantara sortent de ceux de Calatrava ; cependant à s'en rapporter aux témoignages des Ecrivains & des Monu-

mens que cite FERRERAS, & qu'on ne peut rejeter sans de fortes raisons, il est sûr que cet Historien se trompe, & que l'Ordre d'Alcantara a pris origine de la manière que FERRERAS le marque.

ANNÉE DE
J. C.
1156.

Son premier Supérieur fut Don Suero, qui voulant mener avec ses Confrères une Vie Religieuse, à l'exemple des Templiers, s'adressa à l'Evêque Don Ordoño pour avoir une Règle, suivant laquelle ils pussent se conduire. Le Prélat leur donna celle de Saint Benoît, conformément à l'Observance de Cîteaux, & à l'Institut Militaire (A).

ERR
PA
11

1157.
Dernière ex-
pédition de
l'Empereur
Don Alfonse.

Sur la nouvelle qu'Abdulmenon avoit envoyé de nombreuses Troupes en Espagne, l'Empereur Don Alfonse mit sur pied une puissante Armée, & passa avec elle en Andalouzie, accompagné du Roi de Castille son fils, de plusieurs Prélats & Seigneurs, & entre autres de Don Jean, Archevêque de Tolède. Aiant appris à son arrivée que toutes les forces Mahométannes étoient déjà réunies, il marcha fièrement à l'Ennemi, qui se disposa de son côté à le bien recevoir. Il n'eut pas plutôt joint les Infidèles, que les deux Armées s'ébranlèrent & en vinrent à une action des plus sanglantes & des plus opiniâtres; mais à la fin les Chrétiens favorisés du Ciel, taillèrent en pièces les Mahométans, les mirent en fuite, & remportèrent sur eux une victoire complète. L'Empereur eut à peine moissonné ces Lauriers, qu'il sentit les approches de la mort; ce qui lui fit prendre le parti de retourner en Castille, laissant le Roi Don Sanche sur la Frontière, afin qu'il recueillît le fruit de la victoire. Etant en route & proche du Port de Muradal, dans un lieu appelé Fresneda, la maladie augmenta jusqu'au point, qu'il y rendit son ame au Créateur, le 21. d'Août, après avoir reçu de la main de l'Archevêque de Tolède les Sacremens de l'Eglise avec une piété édifiante. Le Roi Don Alfonse n'eut pas plutôt avis de la perte qu'il venoit de faire dans un Pere si digne d'une plus longue vie, que confiant la garde des Frontières à ses Généraux, il partit à l'instant de l'Armée, tant pour aller prendre les rênes du Gouvernement, que pour rendre les derniers devoirs à son pere. Le Corps de l'Empereur fut porté à Tolède, & inhumé dans la grande Chapelle de la Cathédrale (B).

113

Mort de ce
Potentat.

L'Empereur Don Alfonse fut un des Monarques les plus

(A) BRITE, MANRIQUE, GILLES GON
ÇALES, CARO, & d'autres, ainsi que des
Monumens de l'Eglise de Salamanque
& de l'Ordre d'Alcantara.

(B) Les Annales de Compostelle,
les Annales de Tolède, DON REDE-
R 1, & DON LUC.

D'Fs
GORE.
1157.

accomplis. , qui ait régné en Espagne. Pieux & dévot , il consacra ses soins & ses veilles à l'Exaltation de la Religion Chrétienne ; il rétablit plusieurs Eglises Cathédrales , qu'il enrichit toutes ; il fonda plusieurs Monastères de l'Ordre de Cîteaux , & favorisa ceux qui étoient déjà fondés sous la Règle de Saint Benoît. Sage & prudent , il gouverna ses Sujets avec tant de douceur & de bonté , qu'il en étoit extrêmement chéri. Quoiqu'il témoignât beaucoup d'estime pour les Grands de la Monarchie , jamais il ne montra le moindre mépris pour les Petits. Le vice fut toujours sévèrement puni sous son Règne , & la Justice fut toujours la règle de ses actions. Né Guerrier , il eut presque continuellement les Armes à la main avec tant de succès , qu'il fut le fléau des Infidelles & la terreur des Princes ses voisins. Par le grand nombre de ses Victoires , il étendit ses Etats jusqu'à la Sierra-Morena , & terrassa l'orgueil des Mahométans d'Andalousie. Enfin il eut la gloire d'être couronné solennellement Empereur d'Espagne , & d'avoir au nombre de ses Vassaux les Rois de Navarre & d'Aragon : avantage dont aucun Prince n'avoit joui avant lui. La seule chose qui a manqué à ce grand Monarque , c'est d'avoir eu un habile Chronologiste de ses actions , qui auroient pu sans doute être célébrées , de même que celles des Héros les plus fameux , quoiqu'on ait écrit de lui une Chronique Latine , qui n'a point encore été imprimée , & qui est celle que j'ai citée.

ANNE'E DE
J. C.
1157.
l'Empereur.

Comme l'Empereur avoit de son vivant partagé ses Roiaumes de Léon & de Castille , entre Don Sanche & Don Ferdinand ses deux fils , ces deux Princes , qui étoient déjà proclamés Rois , n'eurent rien autre chose à faire , que de continuer de régir leurs Etats. Ainsi le Roi Don Sanche passa de Tolède à Burgos , après avoir fait les funérailles de son pere , dont la mort apporta néanmoins quelque changement dans les affaires.

Ses Etats partagés entre
Don Sanche
& Don Ferdinand les fils.

En effet , les Mahométans n'eurent pas plutôt appris la perte que les Chrétiens venoient de faire , que voyant les Etats du feu Empereur divisés , ils reprirent courage & sentirent renaître leurs espérances. Ils se hâtèrent de rassembler de nouvelles Troupes , avec lesquelles ils recouvrèrent Pedroches , Andujar , Baëza & tout le reste qu'ils avoient perdu en Andalousie , d'où les Généraux Chrétiens que l'on avoit

Les Mahométans recouvrent plusieurs Places sur les Chrétiens.

ANNE'E DE
J. C.
1157.

laissés sur ces Frontières, s'étoient retirés. Fiers de ces conquêtes, ils en donnerent avis au Roi Abdulmenon, & demanderent des Troupes à ce Prince pour réparer toutes les pertes qu'ils avoient faites dans le Roiaume de Tolède. Abdulmenon en promit; & cette nouvelle jeta dans une si grande consternation les Templiers, qui tenoient Calatrava au nom du Roi, qu'ils remirent cette Place à son Souverain, ne se croiant pas assez forts pour la défendre. Dès qu'ils eurent fait cet abandon, le Roi Don Sanche fit publier un Edit, par lequel il déclaroit, que s'il y avoit quelque Riche-Homme qui voulût se charger de la défense de cette Ville, il la lui donneroit avec toutes ses prérogatives & toutes ses dépendances. Il y avoit alors à Tolède le Glorieux Saint Raymond, Abbé du Monastère de Fitero, avec un autre Moine de son Ordre, appelé Frere Diegue Velazquez, lequel avoit porté les Armes, avant que d'entrer en Religion. Velazquez voiant qu'il ne se présentoit personne pour prendre la défense de Calatrava, conseilla à son Abbé de la demander, & lui promit de lui fournir les moyens de se tirer d'affaire avec honneur. Cette proposition parut imprudente & téméraire au Saint Abbé, qui la rejetta à la première ouverture qui lui en fut faite; mais Velazquez mû de Dieu intérieurement, fit de nouvelles instances auprès de Saint Raymond, & lui expliqua ses vûes pour la réussite de ce projet, qui lui paroissoit si extravagant. Le Saint Abbé convaincu par ses sollicitations, implora les lumières du Ciel; & après avoir connu que cette entreprise étoit agréable à la Majesté Suprême, il retourna en Castille s'offrir au Roi pour la défense de Calatrava, comme on le verra l'année suivante (A).

Le Roi de
Castille proté-
ge plusieurs
Seigneurs au-
près du Roi de
Léon son frere.

Immédiatement après la mort de l'Empereur, Don Ferdinand, Roi de Léon, trop facile à écouter les faux rapports, vice dont il fut toujours atteint, priva le Comte Don Ponce de Minerve, & d'autres personnes de distinction, de tous les Gouvernemens & de toutes les Dignités qu'ils avoient dans ses Etats. Ces Officiers ainsi dépouillés des récompenses qu'ils avoient méritées par leurs bons services sous le Règne de l'Empereur, allerent se jeter aux pieds de Don Sanche pour implorer sa protection. Le Roi

(A) Actes de la Vie de Saint Raymond, DON RODERIC, RADAZ, MANRIQUE & d'autres.

de Castille, qui connoissoit leur mérite, les reçut avec bonté, & promit de leur rendre tous les bons offices qui dépendroient de lui, pour les faire rétablir dans leurs postes. Peu de tems après, il marcha vers Léon à la tête d'une bonne Armée, persuadé que c'étoit l'unique moien d'obliger son frere à rendre justice à ces braves Seigneurs. Don Ferdinand averti de son approche, alla au-devant de lui sans aucune précaution, & le rencontra dans le Monastère de Sahagun, lorsqu'il étoit sur le point de se mettre à table. Les deux freres s'embrassèrent & mangerent ensemble; après quoi Don Sanche dit à Don Ferdinand, qu'il ne s'étoit rendu dans ces Quartiers, que pour solliciter le rétablissement du Comte Don Ponce & des autres Seigneurs, dans les Dignités qui leur avoient été accordées par l'Empereur leur pere, dont ils devoient l'un & l'autre respecter les sages dispositions, sans prêter l'oreille aux médiances ni aux calomnies, qui ne tendent qu'à rendre les Princes odieux à leurs Sujets. Enfin le Roi de Léon, ayant consenti à tout ce que son frere aîné voulut, celui-ci s'en retourna en Castille (A).

Tandis que l'Empereur étoit occupé à faire la guerre en Andaloufie, Don Sanche, Roi de Navarre, reprit avec ses Troupes toutes les Places qu'on lui avoit enlevées l'année précédente, & le fit sans beaucoup d'obstacle, parce que l'on s'en étoit emparé, sans avoir dessein de les garder. Faisant cependant attention que ses forces & celles de Don Raymond, Prince d'Aragon, s'affoiblissoient considérablement par les guerres continuelles, on traita d'accommodement entre les deux Puissances. Ainsi ces deux Princes conclurent entre eux une paix stable, à la grande satisfaction de tous leurs Sujets, chacun d'eux restituant à l'autre ce qu'il avoit envahi; de sorte que le Navarrois rendit à l'Aragonnois Tarrazone, qui étoit la principale Place qu'il avoit usurpée (B).

Aussi-tôt que la nouvelle de la mort de l'Empereur se fut répandue, le Roi de Navarre, qui étoit toujours persuadé qu'il avoit un droit incontestable sur la Province de la Rïoja, fonda sur ce Pais à la tête de ses Troupes, jugeant que c'étoit le moment favorable pour s'en remettre

ANNE'E DE
J. C.
1157.

Paix entre les
deux Monar-
chies de Na-
varre & d'A-
ragon.

Guerre entre
le Roi de Na-
varre & celui
de Castille.

(A) DON RODERIC & d'autres. || P. MORET.
(B) Monumens de Navarre dans le ||

ANNE'E DE
J. C.
1157.

en possession. Lorsqu'il forma cette entreprise, le Comte Don Ponce de Minerve s'étoit déjà réfugié avec d'autres Seigneurs auprès de Don Sanche, Roi de Castille, pour les raisons que j'ai rapportées précédemment. Don Sanche le Castillan, à qui la valeur & l'expérience du Comte Don Ponce étoient connues, chargea ce Seigneur d'aller avec un Corps de Troupes s'opposer aux entreprises du Prince Navarrois, & le Comte soutint si bien sa réputation, qu'il défit le Roi de Navarre, & le contraignit de se renfermer dans les limites de son Roïaume.

ERE D'E
PAGNE.
1195.

Mort de Do-
ña Mafalde,
Reine de Por-
tugal.

Le 4. de Novembre, mourut en Portugal la Reine Doña Mafalde, qui fut inhumée dans le Monastère de Sainte Croix de Coimbre (A).

1158.
Le Roi de Cas-
tille se ligue
avec celui de
Navarre.

Don Sanche, Roi de Castille, inquiet de la guerre dont il étoit menacé de la part des Almohades, rechercha l'alliance du Roi de Navarre son beau-frere & du Prince d'Aragon son oncle *, auquel il fit proposer une entrevûe, afin de prendre des mesures pour remédier à un mal si pressant. Il vit le premier à Almazan, où il conclut avec

1196.

Il donne Ca-
latrava à saint
Raymond,
Abbé de Fi-
téro.

lui une paix bien cimentée & une bonne ligue. A cette occasion, Saint Raymond, Abbé de Fitero, proposa à Don Sanche, Roi de Castille, de se charger de la défense de Calatrava; & le Monarque édifé du récit que plusieurs des Seigneurs de sa suite lui firent des Vertus & de la Sainteté de ce digne Abbé, accepta avec plaisir sa proposition, comptant que ses prières suffiroient seules, pour empêcher que la Place ne tombât entre les mains des Mahométans (B).

Le Prince
d'Aragon a
une entrevue
avec lui.

Le Roi de Castille, après avoir fait son traité avec celui de Navarre son beau-frere, alla à Axama, où il avoit donné rendez-vous au Prince Don Raymond son oncle : je crois qu'au lieu d'Axama, on doit lire Oxoma, qui est Ofma. Don Raymond, qui l'y attendoit, promit de joindre ses Armes aux siennes contre les Ennemis du Nom Chrétien. On convint en même tems que tout ce qui étoit à la droite du courant de l'Ebre, appartiendrait au Prin-

(A) Les Mémoires de Portugal dans BRANDAON.

(B) Un Privilège dans RADEZ, MANRIQUE, & d'autres Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

* L'Abbé de Vayrac dit NEVER au lieu d'Oncle; mais il est sûr, ou que c'est une

méprise, ou une faute d'impression; puisque le Prince d'Aragon étoit Don Raymond Béranger, Comte de Barcelone, frere de Doña Bérangere, que l'Empereur Don Alphonse avoit épousée en 1128.

ce Don Raymond , à condition que lui & ses Successeurs en rendroient foi & hommage au Roi de Castille , au couronnement desquels ils seroient obligés d'assister , aiant l'épée nue. Ces accords étant faits , l'oncle & le neveu se séparèrent (A).

E D'Es-
AGNE.
1196.

ANNEE DE
J. C.
1158.

Cependant Saint Raymond , Abbé de Fitero , qui avoit pris sur lui la défense de Calatrava , fit tant par ses Sermons , qu'il assembla plus de vingt mille hommes , qui prirent les Armes avec plaisir , pour mettre cette importante Place à l'abri des insultes des Mahométans. Il les conduisit à Calatrava avec plusieurs Moines de son Monastère , & beaucoup de bestiaux de toute espèce , pour les nourrir , & tous se disposerent à une vigoureuse résistance. Prévenu que jamais ils n'auroient plus de valeur , que quand ils seroient unis par les liens de la Religion , il jetta les fondemens d'un Ordre Militaire , qui a pris le nom de Calatrava du lieu où il fut institué * , faisant observer à tout son monde la Règle de Cîteaux , rédigée suivant l'Institut Militaire (B).

Origine de
l'Ordre Mil-
itaire de Cala-
trava.

A peu près dans ce même tems , l'on apprit qu'Aben-Jacob , fils d'Abdulmenon , Monarque des Almohades , étoit arrivé d'Afrique avec un grand nombre de Troupes , à dessein de porter la guerre dans les Etats des Chrétiens. Cette nouvelle ne se fut pas plutôt répandue , que les Habitans d'Avila & les Estrémadurois fondirent impétueusement par ordre du Roi Don Sanche , sur la Banlieue de Séville , commettant de grandes hostilités partout où ils passaient. Au bruit de ces désordres , Aben-Jacob , Dalegen , & Aben-Gamar réunirent toutes leurs forces , & se mirent en Campagne , pour aller attaquer les Généraux Chrétiens , qui les attendirent de pied ferme. La bataille fut sanglante , mais les Mahométans furent à la fin culbutés & mis en fuite , après avoir perdu beaucoup de monde , & entre autres Dalegen & Aben-Gamar leurs principaux Généraux. Ainsi les Chrétiens aiant remporté une victoire

Les Chrétiens
battent les
Mahométans.

(A) ZURITA & d'autres.

(B) Les Actes de la Vie de Saint Raymond & d'autres Monumens.

* Par l'Epoque de l'origine de cet Ordre , Epoque que Mariana même a adoptée , il est facile de prouver que l'Ordre d'Alcantara , nommé d'abord

l'Ordre du Poirier , ne peut point lui devoir son origine , puisqu'il est lui-même plus ancien. A la vérité , Mariana met les premiers commencemens de celui-ci dans le Siècle XIII. mais c'est une erreur , qui sera réfutée dans une autre Note sous l'année 1241.

ANNEE DE
J. C.
1158.

Mort de Don
Sanche, Roi
de Castille.

Don Alfonse
son fils, lui
succède sous
la Régence de
Don Gutierre
de Castro.

Troubles en
Castille à
cette occa-
sion.

Don Man-
rique de Lara
parvient à
avoir la Ré-
gence.

complète, s'en retournerent couverts de gloire & chargés de dépouilles (A).

Le 31. d'Août, le Roïaume de Castille fut plongé dans l'affliction par la mort de Don Sanche son Souverain ; ce Monarque mourut à Toléde, où on l'inhuma dans l'Eglise Cathédrale, proche de l'endroit où reposoit déjà l'Empereur son pere. Il fut extrêmement regretté, tant à cause de ses aimables qualités, que parce que n'étant encore qu'à la fleur de son âge, on vit tout-à-coup évanouir toutes les hautes espérances que l'on avoit conçues de son sage Gouvernement (B). Il eut pour Successeur à la Couronne Don Alfonse son fils, qui n'avoit pas encore trois ans accomplis. Par son testament il nomma Régent du Roïaume & Tuteur du jeune Prince, Don Gutierre de Castro, Seigneur de la premiere distinction, lequel avoit été son Gouverneur, & défendit de dépouiller, sans de puissans motifs, tous les Seigneurs & Riches-Hommes des postes qu'ils occupoient en Castille, jusqu'à la majorité du Roi Don Alfonse. Cette disposition causa de grands troubles en Castille par la jalousie que les Seigneurs de la Maison de Lara, dont le Comte Don Manrique étoit le Chef, conçurent contre ceux de la Maison de Castro. Les premiers furent si mécontents de voir que le feu Roi leur avoit préféré les derniers pour la Tutele du Roi Mineur & pour la Régence de la Monarchie, qu'ils ne tarderent pas à faire connoître combien ils étoient peu disposés à s'en tenir à cet arrangement. Furieux de voir Don Gutierre seul maître du Roïaume, ils prirent cette affaire si fort à cœur, que la Castille fut sur le point d'être toute embrasée par une guerre civile. Mais Don Gutierre, qui étoit déjà dans un âge avancé, & qui joignoit à beaucoup de désintéressement, un zèle ardent pour le bien public, sacrifia tout son crédit à la tranquillité de l'Etat. Il se déchargea de l'éducation du jeune Roi, en faveur de Don Garcie d'Aza, fils du Comte Don Garcie de Cabra, tué à la journée d'Uclès avec l'Infant Don Sanche, & frere utérin du Comte Don Manrique de Lara. Don Garcie d'Aza, qui étoit un homme peu éclairé, fut bientôt gagné par le Comte Don Manrique, auquel il remit le jeune Roi ; de sorte que

(A) Les Annales de Toléde.

(B) Les Annales de Toléde, les An-

nales de Compostelle, DON RODERIC & Don Luc.

les Lara eurent tout lieu d'être contents. Cependant Don Gutierre reconnut la faute qu'il avoit faite en se dé-faisissant de ce précieux Dépôt, & fit tout ce qu'il put pour le ravoit ; mais les Lara, bien loin de tenir compte de ses justes demandes, se roidirent contre lui : ce qui fit que ces deux puissantes Familles eurent recours aux Armes (A).

Pendant que tout sembloit tendre en Castille à une guerre intestine, Don Alfonse, Roi de Portugal, qui n'avoit d'autre ambition que de reculer les limites de son Roiaume, en resserrant ceux des Etats des Infidelles, passa le Tage avec de bonnes Troupes dans le mois d'Avril, & assiégea Alcazar-Dafal, qui étoit une Place très-forte. Quoiqu'il la ferrât de près & qu'il mît tout en œuvre pour s'en emparer promptement, les Mahométans qui la défendoient, tinrent bon jusqu'au 24. de Juin. Ceux-ci perdant alors toute espérance de pouvoir lui résister, lui remirent la Ville, après avoir fait sept jours auparavant une vigoureuse sortie, dans laquelle ils lui tuèrent beaucoup de monde (B).

1197. En Castille, la méfintelligence subsistoit toujours entre les deux Familles de Castro & de Lara, lorsque mourut le généreux Seigneur Don Gutierre de Castro. Don Manrique & les Lara se flatterent par sa mort d'être demeurés maîtres du Gouvernement de Castille ; mais Don Ferdinand Ruiz de Castro, & ses freres, aiant épousé la querelle de leur oncle, leur firent bien-tôt connoître qu'ils s'étoient trompés. Ce qui acheva de mettre le désordre, fut l'entreprise que Don Manrique forma d'ôter aux Seigneurs de la Maison de Castro tous les Emplois qu'ils possédoient, contre les dispositions testamentaires du feu Roi Don Sanche. A la vûe de cette violence, ceux-ci eurent recours à la protection de Don Ferdinand, Roi de Léon, qui touché des calamités que le Roiaume de Don Alfonse son neveu éprouvoit à l'occasion de la Tutelle de ce jeune Prince, résolut de prendre lui-même la Régence de ses Etats, & de se faire livrer le Roi son neveu, pour se charger de son éducation. Afin d'y contraindre les Seigneurs de Lara par la force, il entra à main armée dans les Etats du jeune Don Alfonse, où l'Estrémadure & le Roiaume

ANNE'E DE
J. C.
1158.

Alcazar-Dafal conquis sur les Mahométans par le Roi de Portugal.

1199.
Le Roi de Léon veut avoir la Régence de Castille & la Tutelle du jeune Prince.

(A) DON ROGERIC, la Chronique Générale, &c. || (B) La Chronique d'Alcobaza.

ANNE'E DE
J. C.
1159.

ERE D'E
PAGE
1197.

de Tolède le reconnurent aussi - tôt pour Tuteur de leur légitime Souverain. Laisant à Tolède Don Ferdinand Ruiz de Castro, il porta ses Armes dans les Quartiers où les Seigneurs de Lara avoient leurs Gouvernemens. Ces derniers effraîés de son approche s'enfuirent au plutôt avec le jeune Roi, & se retirèrent à Soria, dans l'espérance d'y être plus en sûreté. Pour prévenir néanmoins les maux dont ils étoient menacés, ils offrirent au Roi de Léon de lui remettre dans cette Ville la Régence & la Tutelle de son neveu, s'il vouloit s'y rendre, afin de prendre quelques arrangemens pour sûreté qu'il restitueroit les Etats à son Pupille, lorsque celui-ci seroit sorti de minorité.

Don Manrique & ses Partisans le trompent.

En vertu de cet accord, le Roi Don Ferdinand & les Seigneurs de la Maison de Lara avec leurs Partisans s'assemblerent à Soria. On étoit sur le point d'y consommer entièrement cette affaire, lorsque les Seigneurs de Lara, soit par envie de conserver la Tutelle, soit pour quelque sujet de mécontentement qu'ils reçurent du Roi Don Ferdinand, firent en sorte que Don Pedre Nuñez de Fuente Almegir enlevât secrètement le jeune Roi de Castille, & le portât en toute diligence à Saint Etienne de Gormaz. Par la lenteur des Seigneurs de Lara à remplir leur promesse, le Roi de Léon ne tarda pas à les soupçonner de mauvaise foi. A la fin, entièrement informé de ce qu'ils avoient fait, il témoigna combien il étoit irrité d'un procédé si insultant. Il se mit aussi-tôt en marche pour poursuivre les perfides Ravisseurs; mais ceux-ci eurent le tems de transférer le jeune Prince à Atienza, & de-là à Avila, apportant tous leurs soins pour pourvoir à la sûreté de sa personne. Le Roi de Léon lassé enfin de leur donner la chasse, prit le parti, pour ne pas causer de nouveaux troubles en Castille*, de laisser l'éducation du Roi son neveu à

* A s'en rapporter à Mariana, il paroît que le Roi de Léon n'entra à main armée en Castille, qu'à dessein d'usurper ce Roiaume sur son neveu, & qu'avant de se désister de son entreprise, il envoya à Don Nuñez de Lara & à Don Manrique son frere, des Héraults d'Armes, pour leur demander raison d'avoir manqué à leur parole & violé leur serment, & pour les défier au com-

bat, que ceux-ci ne jugerent pas à propos d'accepter. Mais tous ces faits sont autant de fables qu'il a plu à cet Historien de raconter, & que FERRERAS a rejetées avec raison, comme injurieuses à la personne de Don Ferdinand & à la Dignité Roiale dont il étoit revêtu. Le P. d'Orléans cependant a cru devoir suivre Mariana.

Don

Don Manrique, & aux autres Seigneurs de la même Maison, s'emparant néanmoins de la plus grande partie des Villes, pour les gouverner en qualité de Tuteur (A).

ANNEE DE
J. C.
1159.

Le 28. de Février, mourut l'Infante Doña Sanche, Sœur de l'Empereur Don Alfonse, laquelle avoit voué à Dieu sa Virginité dès sa plus tendre jeunesse. Elle fut très-illustre par sa prudence, par ses vertus & par sa piété, dont il est resté plusieurs Monumens. On lui donna la sépulture à S. Isidore de Léon, à qui elle étoit très-dévote, & l'on voit encore aujourd'hui son Epitaphe.

Mort de l'Infante Doña Sanche, tante du Roi de Léon.

Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, passa dans le Duché d'Aquitaine pour y voir Henri, Souverain de ce Pais & Roi d'Angleterre. L'entrevue se fit dans le Château de Blaye, où les deux Princes conclurent une étroite alliance. Pour cimenter davantage leur union, ils convinrent que Robert *, fils du Roi, épouserait Doña Bérengere, fille du Prince Don Raymond, & qu'en faveur de ce mariage, Robert auroit l'investiture du Duché d'Aquitaine (B).

Le Prince d'Aragon & Henri, Roi d'Angleterre, ont une entrevue, & font alliance.

Adrien IV. Souverain Pontife, étant mort le premier jour de Septembre, on procéda à l'élection d'un nouveau Pape. De vingt-trois voix, il y en eut dix-neuf pour le Cardinal Roland, Chancelier de l'Eglise de Rome, lequel prit le nom d'Alexandre III. mais deux Cardinaux aiant nommé à la Thiare le Cardinal Octavien, il s'éleva dans l'Eglise un Schisme affreux (C).

Schisme dans l'Eglise.

128. Quoique Ferdinand, Roi de Léon, se fût retiré dans ses Etats, après s'être saisi de la plupart des Villes du Domaine de Castille, sous le titre de Tuteur, les Seigneurs de Lara n'en étoient pas pour cela plus tranquilles. Ces Ambitieux prévenus que leur crédit se trouveroit toujours très-borné, tant que le Roi de Léon seroit maître des Places, se mirent en devoir de les recouvrer par la force des Armes. Pour cet effet, ils leverent des Troupes, dont le Comte Don Nuñe ou Muñe, frere du Comte Don Manrique, fut fait Général, & ils entreprirent de subjuguier quelques Peuples, qui avoient reconnu pour Tuteur le Roi

1160:
Les Seigneurs de Lara perdent une bataille contre le Roi de Léon.

(A) DON RODERIC, la Chronique Générale & les autres Historiens.

(B) ROBERT DU MONT, NICOLAS TRIVET.

(C) Les Historiens Ecclésiastiques.

* On lit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Richard, fils puiné d'Henri & d'Eléonor.

ANNE'E DE
J. C.
1160.

Don Ferdinand. Sur cette nouvelle, le Roi de Castille marcha avec son Armée à la rencontre des Audacieux, & les aiant atteints dans le Pais appelé Tierra de Campos, il les attaqua & les défit; ce qui dérangerait extrêmement les projets des Seigneurs de Lara: cette bataille se donna dans le mois de Mars.

ERR. D'ES
PAGN.
1198.

Le Roi de
Navarre
prend plu-
sieurs Places
dans la Rioja.

A la faveur des révolutions que l'on éprouvoit en Castille, Don Sanche, Roi de Navarre, crut avoir une occasion favorable pour recouvrer la Province de la Rioja, qui avoit anciennement appartenu à sa Couronne. Dans cette pensée, il se mit en Campagne avec son Armée, & il assiégea Logroño, qu'il emporta en peu de tems, sans y trouver aucune résistance. Il soumit aussi facilement pour la même raison Entrena, Zerezo, Grañon, Briviesca, & presque tout le reste jusqu'aux Montagnes d'Occa ou Auca (A).

Les Mahométans remportent un avantage sur les Chrétiens.

Les Infidèles voulant aussi profiter du tems, & tirer parti des troubles de Castille, firent dans le mois de Décembre une incursion sur les Terres des Chrétiens, & commirent de grandes hostilités. Sur le bruit de leur marche, les Gouverneurs des Places Frontières entreprirent d'empêcher le dégât. Ils marcherent contre eux; & les aiant joints dans un endroit appelé Portillo de la Figuera ou Figura, ils leur livrerent bataille; mais les Mahométans, soit par leur valeur, soit parce qu'ils étoient en plus grand nombre, les défirent & les mirent en fuite (B).

Le Prince
d'Aragon
passe en France
au secours
du Roi d'Angleterre.

Henri, Roi d'Angleterre & Duc d'Aquitaine, avoit la guerre en France avec le Comte de Toulouse, qui lui disputoit ses droits *. A cette occasion, Don Raymond, Prince d'Aragon, en qualité d'Allié du Roi Henri, passa en France avec ses Troupes, & fit quelques dégâts sur le Territoire de Toulouse (C).

(A) Les Annales de Tolède.

(B) Plusieurs Privilèges, GARRIBAY, & d'autres.

(C) Les Annales de Tolède.

* L'affaire dont il s'agissoit, étoit que le Roi d'Angleterre reclamoit tous les Pais qui avoient appartenu à Guillaume X. Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, lequel avoit disposé de tous les Domaines en faveur d'Eléonor sa fille ainée, qu'Henri avoit épousée, après

que cette Priucesse avoit été répudiée par Louis VII. Roi de France. On voit même dans la nouvelle Histoire de Languedoc, où tout ceci est parfaitement développé, qu'il ne rechercha l'alliance du Comte de Barcelone, qu'à dessein de se mettre plus en état d'obtenir de force de Raymond V. Comte de Toulouse, ce que celui-ci ne paroïtoit pas disposé à lui accorder de gré.

D'Es-
pagne.
1198.

Sur la fin d'Octobre, Doña Constance, Reine de France, qui étoit grosse d'une fille, eut une fausse couche, de laquelle elle mourut (A).

ANNEE DE
J. C.
1160.
Mort de Doña
Constance,
Reine de
France.
Celle de S.
Jean d'Al-
mança.

En cette année ou la précédente, le Bienheureux Jean d'Almança, premier Prieur du Monastère de Repaufautorio de la Cartuja, situé dans le Duché de Savoye, mourut le 23. de Juin dans cette Maison Religieuse, qu'il avoit gouvernée neuf ans. Les *Bollandistes* décrivent à pareil jour ses vertus & ses miracles. Il étoit natif d'Almança, Place du Roiaume de Léon, & peu éloignée de cette Ville.

1199.

Le Comte Don Manrique & ses parens, voiant que Don Sanche, Roi de Navarre, s'étoit emparé de la meilleure partie de la Rioja par la voie des Armes, rassemblèrent de bonnes Troupes, avec lesquelles ils se jetterent sur cette Province. N'y trouvant presque aucune résistance, soit parce que le Roi Don Sanche en avoit tiré ses Troupes, pour les employer en faveur de Mahomet Abenlop, Roi de Valence & de Murcie, soit parce que ce Monarque s'inquiéta peu de défendre les Places qu'il avoit conquises, ils recouvrerent facilement tout ce qu'on avoit perdu (B).

1161.
Les Castil-
lans recou-
vrent toute la
Rioja.

Il y avoit alors dans le Roiaume de Léon quelques Gentils-hommes, qui semblables à de parfaits bandits, mennoient une vie extrêmement dérangée. Dieu leur toucha le cœur, & leur fit naître l'envie, pour effacer l'énormité de leurs crimes, de s'unir en forme de Congrégation, afin de défendre par les Armes les Domaines des Chrétiens contre les insultes des Infidelles, dans ce tems où ils avoient tant besoin de Défenseurs, à cause de la mésintelligence qui régnoit presque entre tous les Princes Chrétiens. Un nommé Don Pedre Fernandez, natif de Fuente-Encalada sur l'Evêché d'Astorga, d'où je suis, fut le principal Auteur de cet Ordre. Considérant que cela ne pouvoit subsister sans un Supérieur, ni sans une Règle, il engagea les Confreres à adopter la Règle de Saint Augustin, mitigée suivant la Profession Militaire. Ses Compagnons l'ayant en même tems élu pour Chef, il donna avis de l'établissement du nouvel Ordre Militaire à Don Ferdinand, Roi de Léon, avec le consentement duquel, les nouveaux Chevaliers

Origine de
l'Ordre Mili-
taire de Saint
Jacques.

(A) Le Moine de Saint Jean de la Pe-
ña, ZURITA & d'autres,

(B) La Chronique Générale, & di-
vers Privileges.

ANNE'E DE
J. C.
1161.

ÈRE D'E
PAGNE
1199.

priront pour Patron, l'Apôtre Saint Jacques, & choisirent pour marque de leur état son épée ensanglantée, mise en forme de Croix. Telle fut l'origine de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, qui commença dès lors à faire éclater sa valeur contre les Mahométans en différentes occasions. Les premières Terres qu'il eut en considération de ses bons services, par donation de Don Ferdinand, Roi de Léon, furent Valduerne, située à une petite lieuë de Labanieze, ma Patrie, & appelée depuis, les Palais de la Valduerne, & Distriane, qui n'en est presque qu'à deux lieuës. Tout ce Pais à composé jusqu'à présent une Commanderie de l'Ordre de Saint Jacques (A).

Aléxandre
III. reconnu
Pape légitime
dans une As-
semblée d'E-
vêques en
France.

Comme le Schisme de l'Eglise causoit de grand troubles dans les Provinces de la Chrétienté, Louis, Roi de France, & Henri d'Angleterre, convinrent de tenir une Assemblée de Prélats à Toulouse, afin d'examiner qui des deux d'Aléxandre ou de Victor, étoit le véritable Pontife. Don Ferdinand, Roi de Léon, en ayant eu avis, envoya ses Ambassadeurs à cette Jonte, dans laquelle on reconnut Aléxandre pour le Pape légitime (B).

Le Roi de
Navarre se-
cours Aben-
lop.

En Andaloufie, les Almohades continuoient de faire la guerre à Mahomet Abenlop, Roi de Valence & de Murcie, qui défendoit ses Etats par la voie des Armes, & avec l'assistance des Princes Chrétiens. Ce Mahométan informé que les Almohades avoient assemblé cette année un grosse Armée, demanda du secours à Don Sanche, Roi de Navarre. Le Monarque Chrétien, curieux d'acquérir de la gloire, lui amena en personne de bonnes Troupes, ayant avec lui Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui étoit un des principaux Seigneurs de ses Etats, & un grand Guerrier. Avec ce renfort, Abenlop, non-content de faire tête à ses Ennemis, entra sur leurs Terres, y assiégea & prit Grenade *. Pour récompenser la valeur de Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui contribua le plus à cette Conquête, il donna en propriété à ce brave Officier le Château d'Albarracin sur les Frontières de ses Domaines en Aragon. Après

Celui-ci don-
ne le Château
d'Albarracin
à Don Pedre
Ruiz d'Aza-

(A) Prologue des Ordonnances de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, une Bulle du Pape Aléxandre III. RADEZ, & d'autres.

(B) GERONHO, Liv. I. de la Recherche de l'Ante-Christ.

* L'Abbé de Vayrac, qui ne parle point de la prise de cette Place, dit qu'Abenlop remporta une grande victoire sur Abdulmenon : je ne sçai où il a puisé cette connoissance.

E D'Es-
AGNE.
1199.

que la Campagne fut finie, le Roi Don Sanche retourna dans ses Etats, & Don Pedre Ruiz commença à peupler de Chrétiens son Château, & y bâtit une Eglise sous l'Invocation de Notre-Dame, priant la Sainte Vierge de prendre sous sa protection cette nouvelle Peuplade. De-là vint que dans la suite cette Place refusa de relever, soit de la Castille, soit de l'Aragon (A).

Dans la Provence, les Seigneurs de Baux se révolterent contre Don Raymond leur Comte, qui donna aussi-tôt avis de ce soulèvement à Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, afin qu'il le secourût. Celui-ci se rendit promptement en Provence avec de bonnes Troupes, où il prit quelques Châteaux, & renversa la meilleure partie des murailles de la Ville d'Arles. Aiant passé outre, il assiégea le Château de Trinquetaille *, & le battit si violemment en brèche avec une machine de bois d'une grandeur prodigieuse, qu'il le contraignit de se rendre ; mais il voulut qu'il fût démoli, en punition de sa résistance, & pour intimider les autres. Il eut à cette occasion une entrevue avec l'Empereur Frédéric, & il se lia étroitement avec ce Potentat, qui confirma la possession de la Provence à Don Raymond Bérenger, neveu du Prince (B).

1200.

Dans le Monastère de Sainte Croix de Coimbre, mourut au 18. de Février, dans un âge très-avancé, le Glorieux Saint Théotone, son premier Prieur, lequel étoit aussi chargé de vertus & de mérites que d'années. Les *Historiens Portugais* célèbrent sa mémoire, & les Actes de sa Vie sont dans les *Bollandistes* & ailleurs.

Il paroît que le Comte Don Manrique & ses parens, tâcherent de s'emparer de Tolède, par des intelligences secretes qu'ils y entretenoient ; ce qui fit que le Roi Don Ferdinand en aiant été informé, se rendit à cette Ville le 9. d'Août, pour y affermir, & dans tous les environs, le Gouvernement de sa Tutele, sans que les *Annales* de Tolède ajoutent rien de plus.

(A) Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

(B) Le Moine de S. Jean de la Pegna, ZURIGA & d'autres.

* C'est aujourd'hui une Bourgade, située sur le Rhône, auprès d'Arles. Les nouveaux Historiens de Languedoc met-

tent en 1162. la prise & la destruction de ce Château par Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, quoique, suivant les autorités de FERRERAS & l'Abbé de Longuerue, cet événement appartienne à l'année 1162.

ANNEE DE
J. C.
1161.

gra, qui le
peuple de
Chrétiens.

Le Prince
d'Aragon pas-
se en Proven-
ce au secours
du Comte
Don Ray-
mond.

1162
Mort de Saint
Théotone,
premier
Prieur de
Sainte Croix
de Coimbre.

Le Roi de
Léon se rend
à Tolède.

ANNÉE DE
J. C.
1162.

Mort de Don
Raymond,
Prince d'Ara-
gon & Comte
de Barcelone.

Partage de
ses Etats.

Fameux Im-
posteur, puni
de mort.

L'Empereur Frédéric, qui vouloit détruire le véritable Pontife Aléxandre III. convoqua plusieurs Princes à Turin. Sur cette nouvelle Don Raymond, Prince d'Aragon, partit pour cette Ville, en considération de l'alliance qu'il avoit contractée avec ce Potentat ; mais il mourut le 15. d'Août à Saint Dalmace, Place proche de Turin, d'où son Corps fut apporté en Espagne, & inhumé dans le Monastère de Ripol (A). Les enfans qu'il laissa, furent Don Alfonse, Don Pedre, Don Sanche & Doña Dulce. Doña Pétronille leur mere, après avoir fait les obsèques de son mari, assembla les Etats à Huesca, où elle partagea ses Domaines de la manière suivante. Elle donna à Don Alfonse, qui étoit l'aîné, le Roiaume d'Aragon & le Comté de Barcelone, & à Don Pedre le Comté de Cerdagne & tout ce qu'il y avoit dans la Gaule Narbonoise * : elle nomma pour leur Tuteur Henri, Roi d'Angleterre, gardant pour elle le Gouvernement de tout ce qui appartenoit à l'Aragon, & confiant celui de la Catalogne & tout le reste, à Don Raymond, Comte de Provence. Pour assurer de la tranquillité à ses Sujets, elle ménagea auprès de Don Sanche, Roi de Navarre, une Trêve de treize ans, laquelle fut conclue & signée des deux Partis (B).

Vers ce même tems, parut à Saragosse un fameux Imposteur, qui feignoit d'être Don Alfonse, Roi d'Aragon, lequel étoit mort à la bataille de Fraga, comme on a déjà vu. Son imposture soutenue par quelques traits de son visage,

(A) Le Testament de Doña Pétronille, ROBERT DU MONT, les Annales de Tolède, le Moine de Saint Jean de la Pegna & d'autres.

(B) Le Moine de S. Jean de la Pegna, ZURITA & d'autres.

* On voit dans l'Histoire des Comtes de Barcelone, écrite par Diago, & dans la Marca Hispanica, que Don Raymond fit verbalement cette disposition deux jours avant sa mort ; de sorte qu'il y a lieu de croire, que la Reine Doña Pétronille ne fit ici que se conformer aux intentions du feu Prince son mari, qui lui laissa aussi le Comté de Bézalu, du quel dépendoit celui de Fenouilledes en deçà des Pyrénées. Quelques Auteurs prétendent, qu'il donna pareillement le Roussillon à Don Sanche, son troisième

fil ; mais outre que ce Comté ne fut uni que long-tems après aux Domaines des Comtes de Barcelone, Diago nous assure, que Don Raymond se contenta de substituer Don Sanche à ses deux aînés. Tout ce que l'on peut assurer, c'est que celui-ci reçut vers l'an 1181. du Roi d'Aragon Don Alfonse son frere, le Comté de Provence en Commande. Avant lui ce Comté avoit été possédé à pareil Titre depuis l'année 1168. par Don Pedre son autre frere, connu sous le nom de Raymond Bérenger qu'il avoit pris, de même que le Roi d'Aragon avoit changé le nom de Raymond, qu'il avoit reçu au Baptême, en celui d'Alfonse. Voyez la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 8. & 19.

ÈRE D'
PAGN.
1200

D'Es-
PAGNE.
1100.

qui avoient assez de rapport avec ceux du Roi deffunt, & par quelques circonstances assez particulières qu'il racontoit, trouva plusieurs Crédules; mais la Reine Doña Pétronille en aiant été avertie, le fit arrêter, & mourir à la potence, en punition de son effronterie (A).

A la vûe de l'utilité que la République Chrétienne tiroit des Ordres Militaires, Saint Jean Zurita, Moine & Abbé dans le Monastère de Tarauca, forma le projet de fonder à Coimbre un Ordre Militaire. Le Roi Don Alfonse, l'Archevêque de Brague, l'Evêque de Coimbre, celui de Lisbonne, & les principaux Seigneurs du Roiaume s'assemblerent pour cet effet à cette Ville. L'on y dressa, suivant l'Institut Militaire, des Constitutions tirées de différentes Régles, mais sur-tout de Saint Benoît, afin qu'elles servissent à diriger la conduite des nouveaux Chevaliers; & l'on élut pour premier Grand-Maître, l'Infant Don Pedre, fils du même Roi Don Alfonse. Cet Ordre a pris dans la suite les noms d'Evora & d'Avis, à cause des établissemens qu'il fit dans ces Places (B).

Cependant Don Alfonse, Roi de Portugal, qui avoit grande envie de se rendre maître de Beja, chargea de cette commission Ferdinand Gonzalez, & d'autres de ses Généraux. Ceux-ci s'approcherent de la Place avec leurs Troupes, se cachant de jour, pour n'être point apperçus des Infidelles, & firent leur marche si heureusement, qu'arrivés proche de la Ville, ils y entrèrent sans faire de bruit, à la faveur des ténèbres, y égorgèrent les Habitans, & s'emparèrent de tout ce qu'il y avoit (C).

Pendant que les Chrétiens surprirent ainsi Beja, les Habitans de Grenade donnoient des occupations à Abenlop, Roi de Valence & de Murcie. Renforcés d'un Corps de Troupes qu'Abdulmenon, Roi des Almohades, leur avoit envoyées, ils prirent les Armes, se révolterent contre leur nouveau Maître & se mirent en Campagne. Sur la nouvelle de cette révolution, Abenlop obtint de nombreuses Troupes des Princes Chrétiens, & marcha à leur tête contre ces Ennemis, pour faire rentrer les Grenadins dans le devoir; mais après leur avoir livré une sanglante bataille, dans laquelle périt de son côté Pierre Garcie Lala-

ANNEE DE
J. C.
1161.

Origine des
Chevaliers
d'Evora, ap-
pellés prele-
vement d'A-
vis.

Les Chré-
tiens surpren-
nent Beja.

Guerre entre
les Mahomé-
tans.

(A) ZURITA & d'autres.

(B) Les Histoires de Portugal, MAN-RIQUE, BRANDAON & d'autres.

(C) La Chronique d'Alcobaza.

ANNEE DE
J. C.
1162.

ciana, Homme très-recommandable par sa valeur, il fut contraint de se retirer, sans avoir pû parvenir à ce qu'il souhaitoit. Il paroît au contraire, que les Almohades passerent outre, & reconquirent Almérie (A).

PRE D'Es
PAGNE.
1200.

1163.
Mort de Saint
Raymond,
Abbé de Fi-
tero.

En cette année, le Glorieux Saint Raymond, Abbé de Fitero & Fondateur de l'Ordre de Calatrava, passa de cette Vie mortelle à l'Eternité. Il termina sa carrière à Ciruelos, peu loin de Tolède, où son précieux Corps fut entermé; & Dieu a fait connoître sa Sainteté pas plusieurs Miracles qu'il a opérés à sa prière. On ignore le jour fixe de sa mort, quoique les *Bollandistes*, & quelques autres, la mettent au premier de Février.

1201.

Celle de S.
Jean d'Orte-
ga, Prêtre.

Le 2. de Juin mourut encore Saint Jean d'Ortega, Prêtre, aussi respectable par sa vertu, que par son grand âge. Il s'est rendu célèbre, & vénérable par sa grande retraite & par son amour pour le prochain. Sa Vie est rapportée dans le *Martyrologe* d'Espagne, & par les *Bollandistes*; & je l'ai dans un ancien Manuscrit.

Entrevue des
Rois de Léon
& de Castille
à Soria.

Il est fait mention en cette année dans les *Annales* de Tolède, d'une bataille proche de Libriella, sans que j'aie pû découvrir quelle fut cette journée. Je m'imagine que ce fut quelque combat contre les Mahométans: ce qui donna occasion à Don Ferdinand, Roi de Léon, de s'ajuster avec le Roi de Castille son neveu, & avec le Comte Don Manrique & ses Partisans, dans la Ville de Soria, où ils s'assemblerent tous, & où l'on établit une parfaite correspondance entre l'Oncle & le Neveu. Afin d'assurer le Roiaume de Tolède contre les incursions des Infidelles, ils donnerent d'un commun accord, la Ville d'Uclès aux Templiers de Saint Jean de Jérusalem, parce que l'on avoit déjà accordé pour cette même raison, quelques établissemens aux Chevaliers de Calatrava du côté de l'Andalousie. C'est ce qui est attesté dans un Privilège en date du 12. de Septembre, donné à Soria par les deux Rois, lequel a été copié par *Ambroise de Morales* sur un Manuscrit de Privilèges, qui lui appartenoit, & que j'ai actuellement en ma puissance.

Don Alfonse,
Roi d'Aragon
& Comte de
Barcelone.

A Barcelone, les Etats s'assemblerent le 14. de Juin, afin que Don Alfonse, Roi d'Aragon, prît possession du Gouvernement. Le jeune Prince passa ensuite à Saragosse,

(A) Les *Annales* de Tolède, NOUVEAUX.

où

où la même chose se fit. On y ordonna que tous les Seigneurs, qui commandoient dans des Châteaux ou Fortereſſes, ou dans d'autres Places, remettroient leurs Gouvernemens entre les mains du Roi, ſous peine d'être déchus de leurs dignités, dépouillés de leurs biens, & bannis; & on déclara, que quiconque feroit quelque infractions à la paix établie avec les Puiffances Etrangères, feroit puni de mort, & auroit ſes biens conſiſqués (A).

On peupla en Portugal Alcanade, & l'on travailla à la mettre à l'abri des inſultes des Mahométans (B).

Abdulmenon, Monarque des Almohades, réſolu de porter la guerre en Eſpagne, avoit aſſemblé une puiffante Armée, qui étoit au Port de Salé, prête à ſ'embarquer, lorsqu'il fut attaqué d'une maladie, dont il mourut le 11. de Juin. Juceph, ſon ſecond fils, lui ſuccéda à la Couronne, au préjudice de Mahomet, qui étoit l'aîné (C).

Don Ferdinand, Roi de Léon, avoit alors commencé de peupler & de fortifier avec de bonnes murailles & de fortes Garniſons, pluſieurs Places de ſon Roïaume, du nombre deſquelles furent Manſilla, Coyance, aujourd'hui Valence de Don Jean, Maïorgue, Villalpand, Bénavent, & d'autres (D). Je parle de toutes ces réédifications enſemble, parce que je n'ai pû découvrir le tems fixe de chacune d'elles en particulier, & que dans l'année ſuivante, on voit par un *Privilége* de l'Egliſe de Zamora, que Ledefma étoit déjà peuplée : les mêmes preuves ſe trouvent dans la ſuite pour les autres Places,

2. Cependant le Roi de Léon, après avoir établi une bonne intelligence avec le Roi de Caſtille, ſongea à ſe marier, afin d'avoir une digne Poſtérité, qui ſuccédât dans ſes États. Aïant donc pour cet effet jetté les yeux ſur Doña Urrique, Infante de Portugal, il en envôia faire la demande par ſes Ambaſſadeurs à Don Alfonſe, pere de cette Princeſſe. Le Roi de Portugal, perſuadé que cette union ſeroit très-avantageuſe pour la ſûreté des deux Roïaumes, conſentit avec plaifir à lui donner ſa fille : c'eſt pourquoi, l'Infante Doña Urrique fut envoïée avec toute la dignité convenable au Roi Don Ferdinand, qui ne l'eut pas plutôt reçue, qu'il l'épouſa, à la grande ſatisfaction de tous

ANNE'E DE
J. C.
1163.

Alcanade
peuplée.

Mort d'Ab-
dulmenon :
Juceph ſon
fils, lui ſuc-
céde.

Plusieurs Places
rétablies
par le Roi de
Léon.

1164.
Mariage de
Don Ferdi-
nand, Roi de
Léon, avec
Doña Urri-
que, Infante
de Portugal.

(A) ZURITA.

(B) Privilége dans BRANDAON.

(C) NOVIEIRE.

(D) DON RODERIC & DON LUC.

ANNE'E DE
J. C.
1164.

Mirobriga &
Bletifa, rele-
vées.

Les Salaman-
quois rebelles
& domptés.

Défaite &
mort de Don
Manrique par
Don Ferdi-
nand Ruiz de
Castro.

les Sujets des deux Monarchies (A).

Le Roi Don Ferdinand pensoit aussi à repeupler dans ses Etats les anciennes Places, qui étoient devenues désertes par la fatalité des guerres précédentes. Informé que sur le Territoire de Salamanque, Mirobriga & Bletifa étoient détruites, il résolut de les relever, & chargea de ce soin deux Seigneurs : l'un nommé Don Rodrigue, lequel étoit natif de Léon, eut ordre de rétablir Mirobriga, qui prit de lui le nom de Ciudad-Rodrigo, & l'autre de rebâtir & repeupler Bletifa, qui conserva le nom de Ledesma qu'elle avoit déjà reçu. Les Habitans de Salamanque, mécontents de ces réédifications, se souleverent contre le Roi, & appellerent à leur secours ceux d'Avila. Sur cette nouvelle, le Roi Don Ferdinand réunit à ses Troupes celles de Zamora, de Léon & d'Astorga, leur livra bataille à Balmuza le 6. de Juin, les tailla en pièces, les mit en fuite, & fit beaucoup de prisonniers. Tout couvert de gloire, il alla droit à Salamanque, où il châtia sévèrement les Auteurs de la révolte (B).

Malgré tout ce que ce Monarque put faire, pour maintenir les Lara & les Castro en bonne union, ces deux Maisons conservoient toujours leur ancienne animosité. Don Manrique, toujours inquiet, turbulent & ambitieux, rassembla les Troupes de Castille, à dessein d'ôter à Don Ferdinand Ruiz de Castro, & à ses Partisans les Gouvernemens qu'ils avoient dans le Roïaume, & s'avança vers Huète, pour s'emparer de cette Ville : son dessein étant parvenu à la connoissance de Don Ferdinand Ruiz de Castro, qui étoit Gouverneur de Tolède, celui-ci & ses Partisans mirent de bonnes Troupes sur pied, avec lesquelles ils marcherent à l'Ennemi. L'ayant rencontré entre Garcinarro & Huète, ils lui présentèrent la bataille. On combattit de part & d'autre avec beaucoup d'ardeur & d'acharnement ; mais le Comte Don Manrique aiant été tué dans l'action, son Armée plia & abandonna la victoire aux Castro (C). Un Monument de Sainte Marie la Roïale d'Aguilar ajoûte d'autres circonstances, que j'abandonne à la crédulité du Lecteur*.

(A) Quelques Privilèges d'Astorga & d'autres endroits. || nique Générale.

(B) Don Luc de Tuy, l'Appendice des Annales de Complute.

(C) Les Annales de Tolède, la Chro- || juge à propos.

* Mariana raconte aussi cet événement d'une manière toute différente. Le Curieux peut y avoir recours, s'il le

d'Es- Saint Jean Cirita , célèbre dant tout le Portugal pour
NE. ses mérites & pour ses vertus, mourut dans son Monastère
32. de Tarauca le 21. de Décembre (A).

03: Quoique le Roi de Léon se fût arrangé avec le Roi de
Castille son neveu, & avec les Lara, Don Ferdinand Ruiz
de Castro & ses Adhérens, ne vouloient pas remettre les
Places dont ils avoient le Commandement, que le Roi
Don Alfonse n'eût atteint l'âge prescrit par le Testament
du Roi Don Sanche son pere. Sur leur refus, Don Nuñe,
frere du feu Comte Don Manrique, qui dirigeoit toutes les
actions du jeune Roi, forma une Armée nombreuse, pour
enlever aux Castro tous les Châteaux qu'ils avoient dans
le Roïaume de Toléde. Dès qu'elle fut en état, il se mit en
Campagne, emmenant avec lui le Roi mineur, & il alla
assiéger Zurita, Château situé sur le bord du Tage, & qui
étoit bien fortifié. Cette Place étoit bien défendue par
Loup d'Arenas, Créature des Castro, lequel fit une si vi-
goureuse résistance, qu'il rendit vains tous les efforts des
Assiégeans. A cette vûe, Don Nuñe désespérant de réussir
dans son entreprise, trouva le moïen de corrompre un
Domestique de Loup d'Arenas, qui fut assez scélérat pour
assassiner son Maître *. Après la mort de ce brave Officier,
l'on n'eut plus de peine à soumettre le Château (B).

Comme dans cette occasion & dans d'autres, le Roi Don
Alfonse, quoique dans un âge peu avancé, donnoit des
marques de sa grande bravoure, & que les Lara étoient
ceux qui le gouvernoient, les Rois de Léon & de Navarre
commencerent à craindre que les Lara ne tournassent contre
eux les Armes de Castille. Pour être en état de ne les
pas redouter, ces deux Princes firent ensemble une étroite
alliance, sans qu'il me soit possible de rien dire de plus
(C). A peu près dans ce même tems, Don Ferdinand, Roi

ANNEE DE
J. C.

1164.

Celle de S.
Jean Cirita.
1165.

Les Lara tra-
vaillent en
Castille à dé-
truire les Cas-
tro.

Ligue entre
les Rois de
Léon & de
Navarre.

(A) L'Epitaphe de Saint Jean Cirita,
HENRIQUEZ, MANRIQUE, BRANDAON
& d'autres.

(B) Plusieurs Privilèges.

(C) Privilège dans le P. MORET.

* L'Assassin, suivant Mariana, se
nommoit Dominique, qui pour exécu-
ter son détestable forfait, prit le tems
que Loup d'Arenas se faisoit la barbe.
Pour récompense, le Roi de Castille
lui assigna une pension suffisante pour

subsister le reste de ses jours, après lui
avoir néanmoins fait crever les yeux,
afin d'apprendre aux Traîtres, que ceux
mêmes, qui sont bien aïse de profiter de
leur trahison, ne les regardent qu'avec
exécration. Quelque tems après, il fut
même mis à mort, pour avoir eu l'au-
dace de publier son crime énorme & d'en
faire gloire. C'est du moins ce que rap-
porte Mariana dans le Liv. 11.

ANNE'E DE
J. C.
1165.

Avantage
remporté sur
les Chrétiens
par les Mahométans.

Glorieux exploits du Roi de Portugal contre ceux-ci.

Plusieurs Places repeuplées par le Roi de Léon.

1166.
Ce Prince fait des conquêtes sur les Infidelles.

Naissance de

de Léon, fit transporter de Distriana à l'Eglise d'Astorga, le Corps du Roi Don Ramire II. un de ses Prédécesseurs, afin de lui donner une sépulture plus décente (A).

Guillaume Despugnole, qui étoit, à ce qui paroît, Seigneur Catalan, fit avec quelques Troupes une incursion sur les Terres de Murcie, où il mit tout à feu & à sang ; mais les Infidelles s'étant joints, marcherent à sa rencontre, lui livrerent bataille le 15. d'Octobre, taillerent en pièces le parti qui étoit sous ses ordres, le tuerent lui-même, & recouvrerent le butin qu'il avoit fait (B).

En Portugal, le Roi Don Alfonse, résolu de chasser de ces Quartiers les Mahométans, se mit en Campagne avec son Armée, & assiégea Cicimbre dont il paroît qu'il s'empara sans beaucoup de difficulté. Le Gouverneur de Badajoz, qui commandoit sur ce Territoire pour les Almohades, assembla promptement toutes les Troupes qu'il put, & marcha à la rencontre du Roi de Portugal, qui s'avança fièrement pour le recevoir. On combattit de part & d'autre avec beaucoup d'intrépidité, jusqu'à ce que la victoire s'étant déclarée pour le Roi Don Alfonse, les Mahométans furent enfoncés de toutes parts & mis en fuite. Après cette victoire, le Roi assiégea Palmela, qui subit aussi la loi du Vainqueur (C).

Dans ce même tems, Don Ferdinand, Roi de Léon, avoit déjà peuplé & muré Villalpand, comme on l'apprend par un Privilège de l'Eglise de Zamora en date du 29. d'Octobre. J'en présume autant de Benavent & de Maiorgue.

Le Roi de Léon débarrassé des affaires de Castille, ne s'occupa plus que du soin d'aggrandir ses Etats, & de dépouiller les Mahométans de ce qu'ils possédoient. Il forma pour cet effet une bonne Armée, avec laquelle il passa de Ciudad-Rodrigo à Alcantara, qu'il assiégea & conquit, quoique l'on ignore si ce fut par capitulation ou par assaut. De cette Place, il alla en faire autant à Albuquerque, & ensuite à Elvas qui se soumit aussi. Un Seigneur appelé Don Pedre Perez se distingua dans cette dernière expédition, & le Roi, en récompense de ses services, combla de faveurs sa fille. Toutes ces victoires du Roi de Léon

(A) DON RODERIC & DON LUC,
(B) ZURITA & d'autres.

|| (C) Mémoires de Portugal &
BRANDAON.

rent couronnées par la naissance de l'Infant Don Alfonse son fils, qui nâquit cette année à Zamora, & y reçut le Baptême dans l'Eglise Cathédrale (A).

ANNE'E DE
J. C.
1166.

Tandis que ce Monarque faisoit de si grands progrès sur les Infidelles, celui de Castille méditoit les moïens d'arracher la Ville de Toléde des mains de Don Ferdinand Ruiz de Castro, qui y commandoit despotiquement. Les Seigneurs qui accompagnoient le Roi, persuadés que la réduction en seroit difficile par la voie des Armes, furent d'avis que l'on emploïât le stratagème. Le Roi, qui avoit assemblé les Troupes d'Avila & celles de plusieurs Villes, se rendit avec elles à Maqueda. De-là, il établit une intelligence secrète avec Don Etienne Illan, Chevalier Tolédain, qui promit de donner entrée au Roi dans la Place. En effet, ce Seigneur prit si bien ses mesures, que le 26. d'Août le Roi fut introduit dans Toléde, sans que Don Ferdinand Ruiz de Castro en eût aucune connoissance. On courut aussi-tôt à la Paroisse de Saint Romain, où l'on arbora sur la Tour, à la pointe du jour, l'Etendart Roïal, autour duquel tous les Habitans informés que leur Roi étoit dans la Ville, s'empresserent de se ranger, pour rendre hommage à leur légitime Souverain. Don Ferdinand Ruiz de Castro se crut perdu au bruit des acclamations; de sorte qu'étant promptement monté à cheval, il se sauva en toute diligence, suivi de quelques-uns de ses amis. Toléde reconnut aussi-tôt le Roi Don Alfonse, & toutes les autres Villes ou Places de cette Province en firent autant, pendant que Don Ferdinand Ruiz de Castro s'enfuit avec plusieurs de ses Partisans chez les Infidelles: azile ordinaire dans ce tems pour ceux qui ne se croïoient pas en sûreté dans les Etats des Chrétiens (B).

Don Alfonse,
Infant de
Léon,
Toléde livrée
au Roi de Ca-
stille par un
de ses Cito-
iens.

Le 29. de Septembre, mourut Don Jean, Archevêque de Toléde, auquel succéda Don Cérébrun, Evêque de Sigüenza, qui avoit été Précepteur de Don Alfonse, Roi de Castille. Ce Prélat soucrivit le 15. de Novembre à un Privilège qu'on trouve dans les Archives de Calatrava, & qui est le soixante-quatrième Monument que rapporte *Alarcon* (C).

Don Céré-
brun fait Ar-
chevêque de
Toléde.

Dans le Portugal, Giralde, Gentilhomme, suivant les uns,

Eyora esle-

(A) DON RODERIC, DON LUC, & ||

(B) Les Annales de Toléde & d'autres.

(C) Les Annales de Toléde.

ANNE'E DE
J. C.
1166.
vée par sur-
prise aux Ma-
hométans.

ou Homme du commun, selon d'autres, s'étoit fait Bandit, soit à cause de ses forfaits, soit par sa mauvaise inclination, & étoit Chef d'une troupe d'autres Libertins, qui menaient une vie aussi dérangée que la sienne. Faisant un heureux retour sur lui-même, il chercha les occasions d'obtenir son pardon du Prince par quelques actions d'éclat. Comme il se trouvoit dans les environs d'Evora, il remarqua que cette Ville étoit mal gardée, & il proposa aussi-tôt à ses Compagnons de s'en emparer par surprise. Après avoir délibéré sur cette affaire, ils convinrent de surprendre de nuit une Redoute, & de donner de-là le signal que les Ennemis étoient dans la Campagne, afin que l'on ouvrît la porte de la Ville, & que les Habitans fortissent pour marcher contre eux. Ce projet ainsi concerté, Giralde monta sur la Redoute à la faveur d'une échelle qu'il jeta, & y tua la Sentinelle, pendant que ses Compagnons se tinrent cachés dans un endroit commode. Aiant aussi-tôt fait le signal, tous les Citoyens se mirent en mouvement, & sortirent pour courir la Campagne & donner la chasse à l'Ennemi. Dans le même tems, les Compagnons de Giralde se saisirent de la porte de la Ville; & aiant été joints par leur Chef, ils la laissèrent sous bonne garde, égorgerent ensuite plusieurs Citoyens, & s'emparèrent de la Place. On peut juger de l'étonnement où furent les Infidèles qui étoient sortis, lorsqu'à leur retour, ils trouverent la Ville en la puissance des Chrétiens. Ils firent en vain tout ce qu'ils purent pour la recouvrer; ils comprirent à la vigoureuse résistance de ses nouveaux Maîtres, qu'ils ne pourroient pas réussir dans leur entreprise; c'est pourquoi ils prirent la suite, Giralde & ses Compagnons demeurant maîtres d'Evora. Giralde donna aussi-tôt cet avis au Roi Don Alfonse, afin qu'il envoiât une Garnison pour assurer cette conquête; & le Monarque fut si charmé de cette nouvelle, qu'il pardonna à Giralde & à ses Compagnons leurs fautes passées, & les récompensa même du service qu'ils venoient de lui rendre (A).

Son Siège
Episcopal,
rétabli.

Après que le Roi Don Alfonse eut fait passer des Troupes à Evora, il alla en personne voir cette Ville, dont il voulut d'abord rétablir le Siège Episcopal. Il fit sacrer pour son premier Evêque, Don Suero, & il donna à

(A) La Chronique d'Alcobaza & d'autres.

ERE D'Es-
PAGNE.
1204.

d'Es-
INE.
04. cette Eglise des revenus suffisans pour l'entretien du Prélat & d'un nombre convenable de Ministres. Peu de tems après, le Roi en sortit avec ses Troupes, & prit sans beaucoup de résistance Moura, Serpa, Alconchel & Coluche : il fit relever le Château de cette dernière Placé, pour défendre & conserver le Pais conquis (A).

105. Mahomet Abenlop, Roi de Valence, continuoit cependant d'être en guerre avec les Almohades. Assuré qu'il ne pouvoit pas se maintenir contre eux sans le secours des Princes Chrétiens, il se rendit à Tolède pour voir Don Alfonse, Roi de Castille, & se reconnoître son Vassal. Il y fut très-bien reçu du Monarque Chrétien, qui lui promit sa protection & l'appui de ses Armes (B).

Il y avoit entre les Castillans & les Navarrois une guerre sourde, qui étoit seulement fomentée par les Peuples des Frontières. Les deux Rois également portés à la paix & à l'union Chrétienne, convinrent d'une Trêve de dix ans, les choses demeurant dans l'état où elles étoient alors (C).

Sur la persuasion où étoit Don Alfonse, Roi d'Aragon, que le Comté de Provence lui appartenoit légitimement, ce Prince leva de nombreuses Troupes pour aller s'en emparer *. Avant son départ, il tint dans le mois de Juin les Etats à Saragosse, & il y confirma tous les Privilèges

ANNE'E DE
J. C.

1166.
Le Roi de Portugal fait d'autres Conquêtes.

1167.
Abenlop se rend Vassal du Roi de Castille.

Trêve entre les Castillans & les Navarrois.

Le Roi d'Aragon range la Provence sous sa Domination.

(A) La Chronique d'Alcobaza, les Mémoires de Sainte Croix de Coimbre dans BRANDAON, & d'autres.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) ROGER DE HOVEDEN dans l'Histoire d'Angleterre.

* Raymond Bérenger, Comte de Provence, avoit été tué l'année précédente au siège de Nice, qu'il vouloit enlever au Comte de Forcalquier, avec qui il étoit en guerre. La nouvelle de la mort de ce Comte n'eut pas plutôt passé les Pyrénées, que le Roi d'Aragon résolut de s'emparer de la Provence sur Raymond, Comte de Toulouse, qui s'en étoit saisi en vertu d'un Traité qu'il avoit conclu avec Raymond Bérenger, suivant lequel Raymond son fils devoit épouser Douce, fille unique & Héritière de ce Prince. Le Monarque Aragonnois fonda ses droits sur l'inféodation que l'Empereur Frédéric avoit faite de ce Comté en 1162. tant en faveur du Comte Raymond Bérenger, son cousin-

germain, que du feu Comte de Barcelone son pere. De-là vient que de l'avis des principaux de ses Etats, il prit d'abord le Titre de Marquis de Provence, qu'il changea bientôt après en celui de Duc de Provence, quoiqu'après avoir rangé ce Pais sous sa puissance & s'en être assuré la possession, il s'en qualifiât indifféremment Marquis & Comte. Quiconque voudra voir le détail de la guerre que le Roi d'Aragon & le Comte de Toulouse se firent à cette occasion, le trouvera dans le Liv. IX. de la nouvelle Histoire de Languedoc, où le commencement en est fixé avec raison en l'année 1166. On y verra aussi que Don Alfonse donna ce Comté en Commande à Don Pedre son frere, qui avoit changé son nom en celui de Don Raymond Bérenger, pour le tenir sous ses ordres, à son service & sous sa fidélité, tant qu'il le jugeroit à propos, & à condition de le lui rendre, lorsqu'il en seroit requis.

ANNE'E DE
J. C.
1167.

des Eglises, & aux Riches-Hommes la possession de tous leurs biens & de toutes leurs dignités. Il passa ensuite à la tête de son Armée en Provence, où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'Hualgaire lui remit le Château de Millan, & que plusieurs Seigneurs de ces Quartiers vinrent se ranger sous ses Enseignes. Don Raymond, Comte de Toulouse, étoit aussi dans ce Pais avec ses Troupes, pour soutenir le droit qu'il paroïssoit y avoir du côté de sa femme *. Les deux Armées s'étant rencontrées, elles s'ébranlèrent & se livrèrent une sanglante bataille. Quoique l'on ignore qui des deux Princes remporta la victoire, l'on sçait que Don Alfonse, Roi d'Aragon, demeura maître de la Provence (A).

ERE D'ES-
PAGNE
1205.

Le Monarque
Portugais en-
leve au Lé-
onnois, la
Province de
Limia.

Le Roi de Portugal avoit envie depuis long-tems de mettre sous sa Domination la Province de Limia & d'autres Territoires de Galice, dans la pensée qu'ils faisoient partie de la dot que sa mere avoit reçue du Roi Don Alfonse. Sans avoir donc égard à la parenté qu'il avoit avec Don Ferdinand, Roi de Léon, il saisit avec succès une occasion qui se présenta, d'envahir la Limia & Turon. Pour assurer ces Conquêtes, il mit par tout de bonnes Garnisons, sans que l'on sçache ni la manière dont il s'y prit pour réussir dans ses entreprises, ni ce que fit à cet égard le Roi Don Ferdinand (B).

1168.
Frection de
Ciudad-Ro-
drigo en Evê-
ché, & Don
Pedre, son
premier Pré-
lat.

Après que Ciudad-Rodrigo eut été rebâtie, elle devint en peu de tems une Peuplade si considérable, que Don Ferdinand, Roi de Léon, résolut d'y établir un Siège Episcopal, & démembra pour cet effet quelques Terres des Diocèses circonvoisins; ainsi l'on sacra Evêque de ce nouveau Diocèse, Don Pedre, qui avoit été Moine à Sahagun, au rapport de *Sandoval*.

1106.

Badajoz prise
sur les Maho-
métiens.

En cette année, le Roi de Portugal encouragé par les heureux succès de ses Armes, se mit en Campagne avec son Armée, & investit Badajoz, où il trouva une vigoureuse résistance. Sur cette nouvelle, Don Ferdinand, Roi

(A) ZURITA & les autres.

(B) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

* FERREAS ne parle point ici du Traité dont il est fait mention dans la Note précédente. Il paroît néanmoins, suivant les nouveaux Historiens de Languedoc, que c'étoit là le principal droit

que le Comte de Toulouse prétendoit avoir sur la Provence, & que ce ne fut qu'afin de lui donner plus de force, qu'il épousa Richilde, veuve de Raymond Bérenger, Comte de Provence, après avoir répudié solennellement Constance sa femme, sœur de Louis le Jeune, Roi de France.

de

de Léon, qui étoit à ce que l'on croit, à Ciudad-Rodrigo avec ses Troupes, marcha avec ses forces vers la même Ville, pour s'opposer à l'entreprise du Roi de Portugal, parce que cette Place étoit située dans un Pais dont la conquête le regardoit. Quoiqu'il s'avançât à grandes journées, il n'arriva devant Badajoz, qu'après que le Roi de Portugal eut soumis cette Ville, malgré la vigoureuse résistance de la Garnison; c'est pourquoi, il se disposa à assiéger ce Prince dans la même Place qu'il avoit conquise. Au bruit de son approche, le Roi de Portugal ne se croiant pas en sûreté dans Badajoz, voulut en sortir dans le tems que les Troupes du Roi de Léon étoient déjà aux portes de la Ville. Pour se tirer de ce mauvais pas, & forcer la garde, il piqua des deux, & le cheval en passant par la porte, lui fracassa la cuisse ou la jambe contre les verroux. Ce malheur fut causé que les Léonnois le firent prisonnier, & le conduisirent au Roi Don Ferdinand *, qui bien-loin de lui témoigner le moindre ressentiment pour ce qu'il avoit fait l'année précédente, le traita avec bonté, lui fit mille caresses, & donna ordre de le guérir. Don Alfonse fit différentes offres au Roi Don Ferdinand pour sa liberté; mais celui-ci n'exigea de lui que la restitution de ce dont il s'étoit emparé en Galice, & la ratification d'un Traité de paix entre les deux Couronnes. Tout ceci fut exécuté; de sorte que le Roi de Portugal, aiant pris congé de celui de Léon, retourna dans ses Etats, quoiqu'il ne fût point encore entièrement guéri de sa blessure, dont il se ressentit le reste de ses jours, puisqu'il ne put jamais dans la suite monter à cheval. Le Roi Don Ferdinand laissa à Badajoz le Gouverneur Mahométan, après lui avoir fait prêter foi & hommage, & se retira (A).

Le Roi de Portugal fait prisonnier par celui de Léon, & relâché.

Pendant que ceci se passoit dans l'Estrémadure, Don Alfonse, Roi d'Aragon, toujours occupé du désir d'étendre la Religion Chrétienne, se disposa à profiter des occupa-

Plusieurs Places enlevées aux Infidelles par le Roi d'Aragon.

(A) DON RODERIC, DON LUC, la Chronique Générale, & d'autres.

* Le nouvel Historien de Portugal, dit que le Roi Portugais, quoique blessé, livra bataille à celui de Léon, & que son cheval s'étant abattu, il fut pris prisonnier. J'ignore quel a été son guide; mais quel qu'il soit, je doute fort qu'il

merite d'être cru, parce qu'il marque que Badajoz étoit en la puissance des Espagnols, qui l'avoient conquis depuis peu sur les Maures, quoiqu'il soit sûr que cette Place ne fût enlevée aux Infidelles que par le Roi de Portugal, suivant les autorités de FERRERAS.

ANNE'E DE
J. C.
1168.

tions que les Mahométans se donnoient entre eux. Dès qu'il fut en état, il alla assiéger avec de bonnes Troupes Favara, qu'il conquit. Il soumit ensuite Maella, Monroy, Peña-Rubia & d'autres Places des environs. Il passa de-là à Caspe, qui saisie d'effroi, lui ouvrit ses portes, de même qu'Alcañiz & toutes les autres Places, jusqu'à Cantavieja. Lorsqu'il eut chassé de tous ces Quartiers les Infidèles, il fortifia considérablement Alcañiz, & y mit une bonne Garnison, persuadé qu'il étoit inutile de faire des conquêtes, si l'on ne pouvoit pas les garder. Afin de mieux assurer cette Place, il y logea les Chevaliers du Temple & de Calatrava, leur donnant de gros revenus pour leur subsistance (A).

Guerre entre
les Mahométans
d'Espagne.

Mahomet Abenlop, Roi de Murcie, soutenu des Troupes auxiliaires de Don Alfonse, Roi de Castille, fatiguoit fort les Mahométans d'Andalousie. Sur les avis que l'on en donna en Afrique, Juceph, Monarque des Almohades, assembla une puissante Armée, & l'envoia en Espagne sous les ordres d'Omar, Général dont il connoissoit la valeur & la prudence. Celui-ci étant débarqué, marcha contre Abenlop, qui étoit aussi en Campagne; mais il le trouva si bien sur ses gardes, qu'il ne put rien faire d'important (B).

1169.
Le Cardinal
Hyacinthe,
Légat du S.
Siège en Es-
pagne.

Le Pape Aléxandre III. curieux de sçavoir en quel état étoit l'Eglise d'Espagne, & d'établir une paix stable entre les Princes Chrétiens de ce Pais, afin qu'ils réunissent leurs Armes pour l'Exaltation de la Religion Chrétienne, & pour la destruction du Mahométisme, envia dans cette Region le Cardinal Hyacinthe, avec le Titre de Légat, lequel fut reçu de tous les Rois avec la vénération qu'il méritoit (C).

Le Roi de
Castille tient
les Etats à
Burgos.

En cette même année, les Castillans voyant que leur Roi Don Alfonse étoit en âge de se marier, le sollicitèrent de se choisir une Epouse. Don Alfonse, pour répondre à leurs desirs, convoqua à Burgos les Etats, dans lesquels on traita mûrement de cette affaire & des autres qui regardoient le bon Gouvernement du Roiaume. Il y fut enfin résolu que le Roi se marieroit au plutôt, quoique l'on

ERE D'Es-
PAGNE.
1206.

1207.

(A) Des Mémoires d'Aragon dans
ZURITA.

(B) NOUVEAU.

(C) Plusieurs Privilèges.

— ignore, si l'on y désigna la personne qu'il devoit épouser (A). Je crois que l'on y convint aussi d'entretenir la paix avec Don Alfonse, Roi d'Aragon ; Traité qui ne fut néanmoins perfectionné que l'année suivante (B).

D'Es-
GNE.
207.

ANNE'E DE
J. C.
1169.

Cependant Don Alfonse, Roi d'Aragon, continuoit de faire la guerre aux Mahométans ses voisins. Après avoir faccagé les Campagnes de Montalvan & porté la désolation dans tous les environs, il assiégea cette Ville, la prit, & chassa de son Territoire tous les Infidèles. Pour la conserver, il la donna aux Chevaliers de Saint Jacques, qui en firent une Commanderie qu'occupa Don Pedre Fernandez, le principal Fondateur de cet Ordre (C).

Montalvan
recouvrée
par le Roi
d'Aragon, &
érigée en
Commande-
rie de l'Ordre
Militaire de
S. Jacques.

Il y eut à Toléde le 18. de Février un tremblement de Terre (D). A Zamora mourut l'Illustre Comte Don Ponce de Cabrera, qui reçut la sépulture dans l'Eglise Cathédrale (E).

Tremblement
de terre, &
mort du Com-
te Don Pon-
ce.

108. Les Rois de Castille & d'Aragon, voulant affermir la paix qu'ils avoient conclue, eurent une entrevûe sur les Confins de leurs Etats, & firent une ligue offensive & défensive. Pour affermir davantage le nouveau Traité, ils se donnerent réciproquement plusieurs Châteaux & Fortereffes, comme un gage de leur parole : tout ceci fut fait dans le mois de Juin (F).

1170.
Entrevûe &
ligue entre les
Rois de Cas-
tille & d'Ara-
gon.

Don Alfonse, Roi de Castille, s'étoit proposé d'épouser Eléonor, fille d'Henri II. Roi d'Angleterre & d'Eléonor, Duchesse d'Aquitaine, & avoit député une Ambassade au Roi Henri, pour en faire la demande. Ses Ambassadeurs, après avoir arrangé cette affaire, & être convenus que le Monarque Castillan enverroit querir la Princesse, retournerent auprès du Roi leur Maître. Lorsqu'ils lui eurent rendu compte du succès de leur négociation, le Roi de Castille, qui étoit en mésintelligence avec celui de Navarre, à cause de leurs prétentions sur le Pais de la Rioja, pria Don Alfonse, Roi d'Aragon, de donner passage par ses Etats à sa future Epouse. L'Aragonnois y aiant consenti, le Castillan chargea Don Cérébrun, Archevêque de Toléde, le Comte Don Nuñe de Lara, & d'autres Sei-

Mariage de
Don Alfonse,
Roi de Castil-
le, avec Eléo-
nor, Princes-
se d'Angleter-
re.

(A) Plusieurs Privilèges.

(B) ZURITA.

(C) ZURITA.

(D) Les Annales de Toléde.

(E) L'Epitaphe de ce Comte.

(F) ZURITA, & les Mémoires de
quelques Privilèges.

ANNE'E DE
J. C.
1170.

gneurs, d'aller avec une suite nombreuse & des équipages magnifiques chercher la Princesse Eléonor, qui étoit dans la Guienne. Henri II. la leur remit, & la fit partir avec un cortège digne de son illustre naissance. Ses Conducteurs lui aiant fait passer les Pyrénées par un des Ports d'Aragon, la menerent à Tarrazone, où le Roi Don Alfonse l'attendoit, accompagné de toute la Noblesse de ses Etats, & du Monarque Aragonnois son allié & son parent. On y célébra le mariage dans le mois de Septembre, & le Roi Don Alfonse donna un Douaire considérable à la Reine Eléonor. Après les réjouissances que l'on fit à cette occasion, les nouveaux Mariés prirent congé du Roi d'Aragon, & se rendirent à Burgos *, où leur arrivée fut fêtée de tous leurs Sujets (A).

Les Miracles
& les vertus
de S. Rosende
constatés.

Le Cardinal Hyacinthe étoit alors dans le Roïaume de Léon, & avoit été, à ce que l'on croit, visiter le Corps du Saint Apôtre de l'Espagne. Don Ferdinand, qui occupoit le Trône de cette Monarchie, s'étant aussi rendu à Compostelle, lui témoigna un désir ardent de voir le Corps de Saint Rosende exposé à la vénération des Fidèles, à cause du grand nombre de merveilles que Dieu opéroit par son intercession. Pour répondre au zèle de ce Potentat, le Cardinal passa avec lui au Monastère de Cétanova, après y avoir convoqué les Evêques des Roïaumes de Léon & de Portugal. La plupart des Prélats invités se rendirent au lieu marqué, & tous réunis, ils procédèrent à l'examen des Miracles & des Vertus du Saint. Quand on les eut bien constatés, le Légat tira du Tombeau le Corps du Glorieux Saint Rosende, & le déposa dans une Urne de marbre bien travaillée, qu'il plaça le premier de Septembre dans une des Chapelles de l'Eglise (B).

Naissance de
S. Dominique
de Guzman.

Ce fut dans cette année, suivant *Saint Antonin*, que naquit à Calaruega, Saint Dominique, l'Astre brillant de l'Espagne & de l'Eglise, le plus célèbre Personnage de l'Il-

(A) Plusieurs Privilèges.

(B) Mémoires du Monastère de Cétanova, Y. PEN & les BOLLANDISTES au premier de Mars.

* Mariana prétend que la cérémonie du mariage ne se fit que dans cette Ville, & qu'à Tarrazone on se contenta seulement de célébrer les fiançailles. Il

ajoute, que le Roi de Castille assigna pour Douaire à la jeune Reine la Ville de Burgos, Medina-del-Campo & plusieurs Places des plus considérables de la Castille, & s'engagea en outre de lui faire part de tout ce qui dans la suite pourroit être conquis sur les Maures.

ERE D'Es
PAGNE.
1108.

— lustrre Famille des Guzmans, Fondateur de l'Ordre des Freres Prêcheurs, & digne de plus de louanges que je ne pourrois lui en donner, si j'avois à faire ici son panégyrique.

D'Es-
gNE.
108.

ANNE'E DE
J. C.
1170.

En Catalogne, les Mahométans des Montagnes de Prades se souleverent contre Don Alfonse, Roi d'Aragon, de qui ils étoient Vassaux. Le Roi irrité de leur audace, fit marcher contre eux ses Troupes, qui tuerent la meilleure partie de ces Infidelles, & contraignirent les autres d'abandonner ces Quartiers (A).

Les Monta-
gnes de Pra-
des nétoies
de Mahomé-
tans.

Don Alfonse Henriquez, Roi de Portugal, pour ne pas tenir ses Armes oisives, chargea Don Gonçale Mendez de faire une incursion sur les Terres des Mahométans. Ceux-ci informés de son dessein, se disposerent à bien recevoir son Armée; de sorte que Don Gonçale s'étant mis en devoir d'exécuter l'ordre du Roi, rencontra un des Gouverneurs du Pais, qui se présenta à son passage avec ses forces. Il se livra aussi-tôt une sanglante bataille, dans laquelle Don Gonçale gagna la victoire, quoiqu'aux dépens de sa vie, parce qu'il reçut une blessure dont il mourut peu de tems après. Un autre des Gouverneurs Mahométans, instruit de la déroute, & résolu de la réparer, se mit en Campagne avec ses Troupes, pour combattre l'Armée Portugaise, qui par la mort de Don Gonçale, avoit pour Général Don Egas Gomez; mais aussi malheureux que le premier, il fut taillé en pièces & mis en fuite (B).

Deux victoi-
res rempor-
tées sur les
Mahométans
par les Portu-
gais.

Sur la fin de cette année, Don Alfonse, Roi d'Aragon, curieux d'enrichir l'Eglise de Saragosse de quelques Reliques du Glorieux Saint Valére son Evêque, alla au Monastère de Rhoda, où étoit ce précieux Trésor. Il communiqua son dessein aux Evêques de Lérida, de Rhoda & de Balbastro, lesquels aiant égard à la piété du Roi, lui donnerent le Chef du Saint, qui fut placé avec beaucoup de solemnité dans la Cathédrale de Saragosse (C). Dans le même tems, tous les Evêques d'Aragon, s'étant assemblés le 27. de Décembre, & aiant examiné les Miracles du Glorieux Saint Raymond, Evêque de Rhoda & de Bal-

Translation
du Chef de S.
Valére, Evê-
que de Sara-
gosse.

(A) ZURITA, & les Historiens d'Aragon.

(B) Les Mémoires de Portugal dans BRANDAON.

(C) L'Histoire du Monastère de Rhoda, ZURITA, le Martyrologe d'Espagne, au 20. d'Octobre & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1170.

Erection de
l'Eglise d'Al-
barracin en
Siège Episco-
pal.

1171.

Irruption des
Mahométans
sur les Terres
des Chrétiens.

Ils assiégent
Sanctaren, &
sont battus.

balstro, on tira du Tombeau le Corps du Saint, & on l'exposa dans l'Eglise à la vénération des Fidèles (A).

Comme Albarracin avoit été anciennement du Diocèse de Ségorve, Siège Suffragant de Tolède, Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui en étoit Seigneur, fit de vives instances auprès de Don Alfonse, Roi de Castille, du Cardinal Hyacinthe, Légat, & de l'Archevêque de Tolède, pour faire ériger l'Eglise d'Albarracin en Siège Episcopal, en attendant le rétablissement de Ségorve. Le Légat & l'Archevêque y consentirent, & l'on consacra Don Michel* pour premier Evêque d'Albarracin (B).

Juceph, Roi & Seigneur du vaste Empire Africain & de l'Andalousie, leva en Afrique une nombreuse Armée, avec laquelle il passa en Espagne, à dessein de réparer les pertes précédentes. Y ayant pris terre, & s'y étant renforcé des Troupes d'Andalousie, il envoya un gros Détachement contre le Roi de Portugal, & entra avec un autre sur les Terres de Don Alfonse, Roi de Castille. Quoique le 21. de Juillet il s'avançât jusqu'à Alvalate, Bourgade dans le voisinage de Tolède, il ne paroît pas qu'il ait assiégé ni pris aucune Place; de sorte que content d'avoir désolé le Pais, il retourna en Andalousie (C).

Le Corps de Troupes que Juceph avoit envoyé vers le Portugal, sous la conduite d'un de ses principaux Généraux, entra dans ce Roiaume, & y assiégea Sanctaren. Au bruit de cette irruption, le Roi Don Alfonse Henriquez rassembla toutes ses forces pour délivrer la Place, & Don Ferdinand, Roi de Léon, en fit autant, sans communiquer ses vûes au Roi de Portugal. Dès que Don Alfonse eut ses Troupes en état, il alla attaquer les Mahométans dans leurs retranchemens, les y força, les tailla en pièces, & les contraignit de lever le siège & de se retirer en désordre. Cette expédition étoit déjà faite, lorsque le Roi de Léon parut avec son Armée. Son arrivée causa quelque inquiétude au Roi de Portugal; mais celui de Léon l'en tira

(A) ELIE dans la Vie de ce S. Evêque, & l'histoire de sa Translation.

(B) Memoires de l'Eglise d'Albarracin.

(C) Les Annales de Tolède, NOVIERE, ROGER DE HOVEDEN, MAR-
MOL & d'autres.

* Mariana le nomme Don Martin, & prétend que l'érection de l'Eglise d'Albarracin en Siège Episcopal appartient à l'an 1171. Je crois cependant que l'on doit s'en rapporter à FERRERAS, en considération des Monumens où il a puisé ses connoissances.

— par le compliment qu'il lui fit faire sur son heureux succès,
 d'Es- & par les assurances qu'il lui donna, qu'il n'étoit venu
 NE. avec son Armée que dans le dessein de le seconder contre
 09. les Infidelles, comme il le feroit toujours, lorsque la si-
 tuation de ses affaires le lui permettroit. Le Portugais fut
 extrêmement sensible à cette attention, & aux offres obli-
 geantes du Léonois *, qui n'ayant rien à faire dans ces
 Quartiers, retourna dans ses Etats (A).

ANNEE DE
 J. C.
 1171.

Tandis que les forces des Mahométans étoient ainsi oc-
 cupées contre les Castillans & les Portugais, Don Alfon-
 se, Roi d'Aragon, assiégea & prit la Forteresse de Téruel,
 qui étoit Frontière du Roïaume de Valence. Après en
 avoir chassé les Infidelles, il la repeupla de nouveau, & il
 accorda aux Habitans le même droit dont jouissoient ceux
 de Sépulveda (B).

Le Roi d'A-
 ragon leur
 prend Téruel.

Dans le mois d'Août, la Reine Doña Eléonor, femme
 de Don Alfonse, Roi de Castille, mit au monde l'Infante
 Doña Bérengere (C).

Naissance de
 Doña Béren-
 gere, Infante
 de Castille.

Hugues, Archevêque de Tarragone, avoit alors de
 grands démêlés, au sujet de ses droits, avec Robert A-
 guillon, qui tenoit cette Ville à foi & hommage. La con-
 testation fut même poussée si loin, que Robert, sans aucun
 égard pour la Dignité d'Archevêque, poignarda le Pré-
 lat le 22. d'Avril. Cet attentat fit tant de bruit & cau-
 sa tant de scandale, que le Pape Aléxandre III. en ayant
 été informé, écrivit au Roi & à tous les Evêques de cette
 Province, de ne point souffrir en aucune manière, que
 l'Assassin, ni aucun de sa famille, demeurassent dans ces
 Quartiers; mais Robert, qui n'eut pas plutôt commis le
 crime, qu'il comprit tout ce qu'il avoit à craindre, s'étoit
 déjà sauvé dans une des Isles de Majorque, pour se met-
 tre à couvert du châtiment qu'il méritoit (D).

Fin tragique
 d'Hugues, Ar-
 chevêque de
 Tarragone.

Le Roi de Maroc, qui étoit encore en Espagne, ne vit
 pas plutôt paroître le Printems, qu'il assembla ses Trou-

1172.
 Murcie re-
 couvrée par

(A) DON RODERIC, & DON LUC.

(B) ZURITA.

(C) Un Privilège du Monastère de
 Matallana dans MANRIQUE.

(D) Lettres d'Aléxandre III. ZURI-
 TA & tous les Ecrivains d'Aragon & de
 Catalogne.

* Le nouvel Historien de Portugal,
 qui s'efforce de faire entendre que les

Espagnols ne cherchoient pas moins
 que les Mahométans à affoiblir les Por-
 tugais, a jugé à propos de passer sous
 silence ce procédé généreux du Roi de
 Léon, lequel faisant honneur à ce Prin-
 ce, prouve que la méfintelligence entre
 les deux Peuples, n'étoit pas aussi gran-
 de que ce Moderne veut le faire croire.

ANNE'E DE
J. C.
1172.
le Roi de Ma-
roc.

pes pour faire la guerre aux Chrétiens. Après avoir com-
mis quelque dégât dans le Roïaume de Toléde, il assiégea
Huète, la battit en brèche, & lui donna plusieurs assauts,
mais toujours inutilement. Rebuté de la vigoureuse résis-
tance des Assiégés, il leur coupa l'eau, & les réduisit
par-là au point de se rendre, lorsque Dieu permit que le
29. de Juillet, jour des Saintes Julie & Rufine, il plut si
fort & en si grande abondance, que l'on remplit d'eau tous
les puits & toutes les cîternes de la Ville, tandis qu'au
contraire les retranchemens des Infidelles furent considé-
rablement maltraités & endommagés. La nouvelle de l'ir-
ruption des Mahométans & du siège d'Huète, attira à
Toléde Don Alfonse, Roi de Castille, & le Cardinal Hya-
cinthe, Légat, qui publia aussi-tôt plusieurs Indulgen-
ces pour ceux qui prendroient les Armes contre les Enne-
mis du Nom Chrétien. Par-là il se rendit de toutes parts à
Toléde beaucoup de gens armés; & le Roi Don Alfonse
les aiant incorporés dans ses Troupes, marcha au secours
d'Huète. Juceph saisi d'effroi sur le bruit de son appro-
che, leva promptement le siège, & alla se dédommager
du mauvais succès de son entreprise par la conquête de
Murcie, qu'il fit à la faveur des troubles qui s'étoient éle-
vés dans cet Etat & dans la Valence, à l'occasion de la
mort de Mahomet Abenlop (A).

Le Roi de Na-
varre s'attire
sur les bras les
Rois de Cas-
tille & d'Ara-
gon.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, porta aussi ses Armes dans
le Roïaume de Valence, & y pénétra jusqu'à Xativa,
mettant à feu & à sang tous les endroits par où il passa.
Pendant qu'il étoit occupé dans ces Quartiers, Don San-
che, Roi de Navarre, entra en Aragon, persuadé que la
conjoncture lui étoit favorable, y commit quelques défor-
dres, & prit Trasmoz. L'Aragonnois averti de ces hostili-
tés, abandonna ses conquêtes de Valence pour aller dé-
fendre ses Etats, dans le même tems que Don Alfonse,
Roi de Castille, s'en retournoit aussi du Roïaume de To-
léde. Ces deux Princes eurent à cette occasion, & en faveur
de la ligue qu'ils avoient faite, une entrevûe, dans laquel-
le ils convinrent de concert de faire la guerre au Navar-
rois. Pour mieux resserrer les nœuds de leur union, ils se
livrerent réciproquement quelques Châteaux ou Places de

(A) Les Annales de Toléde, MARMOL & d'autres.

D'ES-
PAGNE
110.

sûreté. Le Roi de Castille mit au pouvoir de celui d'Aragon un lieu appelé Berdejo, & celui-ci consigna entre les mains de l'autre le Château d'Ariza. Outre l'ancienne ligue qu'ils avoient conclue ensemble, ils étoient tous deux irrités contre le Roi de Navarre pour des intérêts particuliers : l'Aragonnois vouloit tirer raison de la nouvelle insulte qui lui avoit été faite, & le Castillan brûloit d'envie de recouvrer plusieurs Places de la Rioja, que le Roi Don Sanche lui avoit usurpées pendant sa minorité. Tous deux étoient donc également intéressés à remplir leurs engagements : aussi ne se furent-ils pas plutôt séparés, qu'ils se disposerent à porter la guerre en Automne dans le Royaume de Navarre. Don Sanche, à la vûe de l'orage dont il étoit menacé, pourvut de son côté à la sûreté de toutes ses Places. Cependant l'Aragonnois fondit avec ses Troupes sur le Territoire de Tudéle, y fit de grands ravages, & prit Arguedas. Dans le même tems, le Castillan entra en Navarre par Logroño, & pénétra jusqu'auprès de Pampelune, sans pouvoir faire autre chose que de saccager le Pais, à cause de la précaution que le Navarrois avoit prise de bien fortifier toutes ses Villes ; de sorte que les deux Rois alliés se retirèrent, chacun dans ses Etats (A).

A Barcelone mourut le 18. d'Octobre la Reine Doña Pétronille *, mere de Don Alfonse, Roi d'Aragon, laquelle fut inhumée, à ce que l'on croit, dans la Cathédrale de cette Ville (B).

ANNE'E DE
J. C.
1172.Mort de Do-
ña Pétronille,
Reine - mere
d'Aragon.

Le Cardinal Hyacinthe, Légat du Pontife, se trouva cette année à Léon, soit qu'il y eût été appelé par le Roi Don Ferdinand, soit qu'il y eût été attiré par quelque affaire de son Ministère, laquelle fut, à ce l'on prétend, une Assemblée d'Evêques pour réformer quelques abus. Dans cette occasion, le Roi Don Ferdinand, Don Jean, Evêque de Léon, & Don Pélage, Abbé du Monastère des Saints Martyrs Claude, Luperce & Victor, demanderent au Cardinal Hyacinthe, que l'on transférât dans un lieu plus décent les Corps des trois Saints Martyrs. Hyacinthe y consentit avec plaisir ; & comme il y avoit tant d'Evêques dans cette Ville, on fit le 23. de Mars la Translation

1173.
Translation
des Corps de
trois Saints
Martyrs.

(A) Plusieurs Privilèges, ZURITA, & d'autres.

(B) ZURITA & d'autres.

* Les nouveaux Historiens de Languedoc la font vivre jusqu'en 1173.

ANNE'E DE
J. C.

1173.

Les Mahométans s'emparaient de Torres-Novas.

Le Roi de Léon gagne sur eux une victoire célèbre.

avec d'autant plus de solennité, qu'ils y assistèrent tous, de même que le Roi & les Grands de la Monarchie (A).

Aben-Jacob qui gouvernoit le Pais des Mahométans d'Espagne pour Juceph, se jeta sur le Portugal à la tête de toutes ses Troupes, y fit de grands ravages, & assiégea Torres-Novas, qu'il emporta d'assaut. Le Roi Don Alfonse Henriquez averti de la perte de cette Ville, mit les autres Places en état de ne pas craindre un pareil fort, & assembla ses Troupes pour faire tête à l'Ennemi ; ce qui fit qu'Aben-Jacob marcha avec son Armée vers Ciudad-Rodrigo. Don Ferdinand, Roi de Léon, n'eut pas plutôt appris la route que le Mahométan avoit prise, qu'ayant ramassé à la hâte quelques Troupes à Léon, à Zamora & dans quelques autres endroits de Galice, il se jeta promptement avec elles dans Ciudad-Rodrigo, laissant ordre de rassembler toutes ses forces. Le Général Mahométan parut cependant avec son Armée à la vue de la Place, ayant en sa compagnie Don Ferdinand Ruiz de Castro, & quelques autres Chrétiens qui étoient attachés à ce Seigneur. Comme ils étoient en grand nombre, le Roi Don Ferdinand, qui n'avoit avec lui que peu de Troupes, ne put se garantir de quelques mouvemens de crainte, que cette disproportion lui fit naître. Pour le rassûrer, Saint Isidore, le Glorieux Docteur de l'Espagne, apparut à un vertueux Chanoine de cette Eglise où est son Corps, & lui dit d'avertir le Roi de ne point hésiter à combattre les Ennemis, parce que Dieu lui donneroit la victoire. Le Chanoine rendit compte au Roi de ce qu'il avoit vu, & le Monarque se reposant sur la protection du Saint, sortit de la Place avec son petit Corps de Troupes, & alla fièrement à la rencontre des Mahométans. Aussi-tôt qu'il les eut atteints, il fondit sur eux, les culbuta, en fit un si grand carnage, que l'Armée Mahométanne fut presque entièrement détruite. Don Ferdinand Ruiz de Castro s'enfuit aussi ; mais le Roi, après s'être enrichi des dépouilles des Infidelles, lui offrit tant de biens & d'honneurs, pour le détacher du parti des Mahométans, que ce Seigneur passa à son service avec tout son monde (B).

(A) Mémoires du même Monastère, le Martyrologe d'Espagne au vingt-trois de Mars.

(B) L'Appendice, les Annales de Complute, DON RODERIC, DON LUC de Tuy & d'autres.

D'Es-
pagne.
XII.

Cependant les Rois de Castille & d'Aragon continuoient de faire la guerre à celui de Navarre. Le premier faisant attention que ses courses en Navarre ne le remet-
toient point en possession de ce qu'on lui avoit usurpé, assiégea Grañon, & lui donna quelques assauts. Persuadé à la vigoureuse résistance des Assiégés, qu'il ne pourroit jamais l'emporter par cette voie, il l'investit de toutes parts, & la serra de près, afin d'obtenir par la famine ce que la force ne pouvoit lui procurer. Enfin, il prit si bien ses mesures pour empêcher que rien ne pût entrer, qu'elle fut contrainte de se rendre (A).

Tandis que le Roi de Castille étoit occupé à faire ce siège, celui d'Aragon aiant remarqué que Tudéle étoit bien fortifiée, entra avec son Armée en Navarre, insulta Milagro & s'en empara, quoique l'on ignore de quelle manière. Le Roi de Navarre pour lui faire lever le siège, alla aussi le mettre devant Cajuelos en Aragon, & cette Place n'aiant point été secourue par le Roi Don Alfonse, elle se soumit à l'Assiégeant (B).

En Automne, sur la fin du tems propre pour les expéditions militaires, Nuñe Sanchez surprit la Place d'Arifa, qui avoit été livrée pour sûreté de la ligue entre le Castillan & l'Aragonnois, & y mit Garnison Castillane, prétendant qu'elle appartenoit aux Domaines de Castille. Le Roi d'Aragon fut avec raison extrêmement choqué de cette infraction au Traité, & demanda à celui de Castille la restitution de ce Château; mais le Castillan le lui refusa pour lors sous différents prétextes, qui ne permettoient pas d'en venir à une rupture ouverte. Cela fit néanmoins que le Roi d'Aragon ne voulut point conclure le mariage qui lui avoit été ménagé par le Comte son pere, avec l'Infante Doña Sanche, fille de l'Empereur Don Alfonse & de l'Impératrice Doña Riche. Pour empêcher cependant qu'on ne lui reprochât d'avoir choisi une Epouse de moindre distinction, il envoya à Constantinople un Evêque & deux Seigneurs demander en mariage à l'Empereur Emanuel une de ses filles. Ses Ambassadeurs arriverent heureusement à Constantinople, & firent la demande, qui fut si agréable à l'Empereur Emanuel, que ce Potentat fit partir avec eux sa fille

ANNEE DE
J. C.
1173
Le Souverain
de Castille
continue la
guerre contre
le Navarrois.

Celui d'Ara-
gon en fait au-
tant.

Infraction au
Traité entre
l'Aragonnois
& le Castillan.

Le premier
avoit de-
mander en
mariage la fil-
le de l'Empe-
reur Emanuel.

(A) Un Privilège de Calahorra, & (B) Un Privilège dans le P. MORET.
d'autres de différens endroits.

ANNEE DE
J. C.
1173.

Découverte
& translation
de S. Vincent
Martyr de Valence.

Eudoxie ; mais ils étoient à peine sortis d'Espagne , que le Roi Don Alfonse avoit changé de sentiment, comme nous le verrons dans la suite (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1211.

Après la déroute des Mahométans par le Roi de Léon , Don Alfonse Henriquez , Roi de Portugal, apprit de quelques Chrétiens Mozarabes d'Algarve , que dans l'endroit où le Cap s'avance du Midi à l'Occident, il y avoit une Eglise dans laquelle étoit une grande partie des Reliques du Glorieux Saint Vincent, Martyr de Valence. Charmé de cette nouvelle , il donna ordre à quelques personnes d'aller prendre ces Reliques, & de les apporter à Lisbonne, dont il avoit dessein d'enrichir & d'illustrer l'Eglise de ce précieux Trésor. Ces Emissaires partirent en grand secret, & se rendirent à l'Eglise déjà ruinée, où ce riche Dépôt étoit caché. Ils cherchèrent avec soin, & aiant enfin trouvé les Reliques, ils les envelopperent avec des étoffes qu'ils avoient apportées à cet effet, & ils les transférèrent à Lisbonne. On les y reçut avec beaucoup de solennité, & on les plaça dans la Cathédrale de cette Ville, Dieu opérant beaucoup de Miracles, en considération des mérites du Saint Martyr (B). Il paroît que l'on peut tirer de ceci la solution de la dispute entre les Portugais & les François, sur le lieu où est le Corps de ce Saint Martyr, Gloire de l'Espagne.

1174.
Les Familles
de Castro &
de Lara se
font une guerre
ouverte.

L'ancienne querelle entre les Familles de Castro & de Lara reprit cette année de nouvelles forces, & causa de grands troubles dans les Etats de Léon & de Castille. Don Ferdinand Ruiz de Castro, qui se trouvoit alors dans le Roïaume de Léon, ne cherchoit que les occasions d'assouvir la haine qu'il portoit toujours à ceux de la Maison de Lara. Les derniers de leur côté, qui ne pouvoient oublier la mort du Comte Don Manrique, avoient assemblé des Troupes, pour faire éprouver tout leur courroux à Don Ferdinand de Castro. Celui-ci avoit ses Partisans de même que les autres, auxquels s'étoit joint le Comte Don Ossorio, quoique beau-pere de Don Ferdinand. Enfin comme les deux Partis étoient également animés l'un contre

1212.

(A) Le Roi DON JAYME dans sa Chronique, Chap. 1. ZURITA, & les autres Historiens d'Aragon.

(B) ETIENNE, Chantre de la Cathé-

drale de Lisbonne, dans l'Histoire de la Translation. BOLLANDUS, Tom. 2. de Janvier, & tous les Historiens Portugais.

Don Ferdinand
d'Espagne.
1112.

l'autre, ils ne respiroient que la vengeance, & se cherchèrent, sans pouvoir être retenus par l'autorité de leurs Souverains *. S'étant rencontrés dans la Province de Tierra de Campos, près de Lubrical, dont on ignore la situation, ils se heurterent avec une fureur réciproque. Après un combat opiniâtre, dans lequel périt beaucoup de monde de part & d'autre, Don Ferdinand Ruiz de Castro demeura vainqueur. Le Comte Don Alvar, & le Comte Don Ossorio, beau-pere de Don Ferdinand, furent du nombre des morts, & le Comte Don Nuñe fut fait prisonnier avec Don Rodrigue Gutierrez. Don Ferdinand Ruiz de Castro donna à ceux-ci la liberté d'aller enterrer ceux qui avoient perdu la vie dans l'action, à condition qu'ils retourneroient, après avoir rendu ce pieux devoir à leurs parens & à leurs amis. Je crois que cet événement brouilla les Léonnois & les Castillans, & fut cause que Don Ferdinand de Castro conçut une si forte haine contre sa femme, à cause que le Comte Don Ossorio s'étoit déclaré contre lui, que ne pouvant plus vivre avec elle, il la répudia. Il se remaria peu de tems après avec Doña Tiennette, sœur naturelle de Don Alfonse, Roi de Léon, & fille bâtarde de l'Empereur leur pere (A).

ANNEE DE
J. C.
1174.

Cependant Don Alfonse, Roi d'Aragon, prévoiant tout ce qu'il avoit à craindre des Rois de Castille & de Léon, s'il n'épousoit pas l'Infante Doña Sanche, fille de l'Empereur Don Alfonse & de l'Impératrice Doña Riche, parce qu'elle étoit sœur du second & tante du premier, changea de résolution, & prit le parti de se conformer aux intentions du feu Comte son pere, qui avoit réglé ce mariage. Ainsi le 18. de Janvier, il épousa à Saragosse cette Princesse avec beaucoup de solemnité & à la joie universelle de tous ses Sujets, en présence du Cardinal Hyacin-

Mariage du
Roi d'Aragon
avec l'Infante
Sanche, In-
fante de Cas-
tille.

(A) DON RODRIGUE, DON LUC, & la Chronique Générale.

* Si l'on en croit Mariana, au préjudice des Auteurs que cite FERREAS, cette guerre se fit du consentement du Roi de Léon, puisqu'il fut avec les propres Troupes de ce Monarque, que Don Ferdinand de Castro, qui en avoit le Commandement général, entra en Castille : il paroît aussi que la querelle

entre les Castro & les Lara n'y avoit aucune part, mais qu'il s'agissoit seulement de quelques intérêts entre les Rois de Léon & de Castille; car Mariana nous assure, que ce fut pour récompenser Don Ferdinand de Castro des services qu'il avoit rendus à la Couronne de Léon par sa victoire sur les Castillans, que le premier lui donna en mariage Doña Tiennette sa sœur.

ANNEE DE
J. C.

1174.

Suite de la
guerre des
Rois de Ca-
stille & d'A-
ragon contre
celui de Na-
varre.

the, Légat du Pape, & de tous les Prélats & Seigneurs du Royaume (A).

Après que les nœuds de la bonne intelligence eurent été ainsi resserrés entre les Rois de Léon, de Castille & d'Aragon, les deux derniers continuèrent d'employer leurs Armes contre celui de Navarre, avec qui ils étoient toujours en guerre, sans que l'on sçache quel fut le succès de cette Campagne. Le P. Moret assure seulement, que Don Sanche, Roi de Navarre, s'empara de Malvecin dans le mois d'Avril. *Rogert de Hoveden* raconte cependant, que dans les articles que les Envoies du Roi de Navarre présenterent à Henri, Roi d'Angleterre, comme je le dirai en l'année 1177. il y en avoit un par lequel le Navarrois demandoit la restitution de Quel, d'Ocon, de Pazuengos, de Grañon, de Zerezo, de Balereanas, de Tripiana, de Milier, d'Amayugo, d'Ayaga, de Miranda, de Sainte-Gadée, de Salinas, de Portilla, de Malvecin, de Leguin & du Château de Godin, Places nouvellement conquises par Don Alfonse, Roi de Castille; ce qui prouve combien celui-ci avoit fait d'acquisitions dans cette guerre.

1175.

Divorce entre
Don Ferdi-
nand, Roi de
Léon & Doña
Urraque.

Don Ferdinand, Roi de Léon, qui avoit épousé de bonne foi Doña Urraque, Infante de Portugal, avoit vécu de même avec elle jusqu'alors, & en avoit eu l'Infant Don Alfonse; mais le Cardinal Légat, faisant attention qu'ils étoient parens au troisième degré de consanguinité, parce qu'ils étoient tous deux arrières petits-enfans du Roi Don Alfonse VI. leur fit faire divorce, à ce que l'on croit, par ordre du Pape (B). Je place cette séparation en la présente année, quoique quelques-uns l'avancent, parce que l'on trouve dans des Privilèges des Eglises d'Astorga & de Zamora, datés de l'année précédente, les noms du Roi Don Ferdinand, & de la Reine Doña Urraque *.

Continuation
de la guerre
des Rois de
Castille &
d'Aragon,
contre le Na-
varrois.

Les Rois de Castille & d'Aragon continuèrent cette année d'être en guerre avec celui de Navarre, sans que j'aie pu rien découvrir autre chose de mémorable (C).

Cependant Don Alfonse, Roi de Portugal, fouhaitoit

(A) ZURITA & d'autres.

(B) DON RODERIC, DON LUC & les autres.

(C) La suite de l'Histoire.

* Cette seule considération me paroît

assez forte, pour prouver que Mariana a eu tort de placer plutôt ce divorce, sans qu'il soit besoin que je m'arrête ici à le réfuter.

ERE D'ES-
PAGNE.
1212.

1213.

AN D'Es-
PAGNE.
1213.

fort de marier Don Sanche son fils. Aiant pour cet effet jetté les yeux sur Doña Dulce, sœur de Don Alfonse, Roi d'Aragon, il envoia faire la demande de cette Princesse pour son fils au Monarque Aragonnois, par un Prélat & deux Seigneurs. Le Roi d'Aragon écouta avec plaisir cette proposition, & fit aussi-tôt partir sa sœur avec tout le cortège convenable à une si illustre Princesse. Doña Dulce se rendit heureusement en Portugal, où l'on célébra le mariage, qui causa une joie universelle dans tout le Roiaume (A).

ANNEE DE
J. C
1175.

Mariage de
Don Sanche,
Infant de Por-
tugal, avec
Doña Dulce,
Infante d'A-
ragon.

Après que l'on eut fini les réjouissances dont les nœces furent accompagnées & suivies, l'Infant Don Sanche résolut par le conseil de son pere, de se livrer de nouveau aux fatigues de la guerre contre les Mahométans. S'étant donc mis en Campagne à la tête d'une bonne Armée, il passa la Guadiana, & se jeta sur le Territoire de Niebla, où il commit de grandes hostilités. Il assiégea ensuite cette Place, & y donna plusieurs assauts, que les Assiégés soutinrent avec beaucoup d'intrépidité. Les Généraux Mahométans des Frontières, informés de ce qui se passoit, rassemblerent toutes leurs Troupes, & allerent porter le fer & le feu en Portugal, où ils investirent aussi Beja; ce qui fit que l'Infant Don Sanche, pour donner du secours à la Place, leva le siège de Niebla & se mit en marche. Alboacen & Ali-Camasin, qui étoient les principaux Commandans de l'Armée Mahométanne, se détacherent avec la meilleure partie de leurs Troupes & s'avancerent à sa rencontre. Dès qu'ils l'eurent joint, il se livra entre les deux Armées un sanglant combat, dans lequel l'Infant Don Sanche gagna la victoire. Les deux Généraux Infidèles demeurèrent étendus sur le champ de bataille; de sorte que les autres saisis d'effroi, leverent brusquement le siège de Beja, & s'échapperent (B).

Ce Prince
remporte une
victoire sur les
Mahométans.

Don Pedre Fernandez de Fuenté-Encalada, premier Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers de Saint Jacques, lequel possédoit déjà des Places, alla à Rome pour prier le Pape de confirmer l'Institut. Y aiant obtenu du Pape Alexandre III. une Bulle d'Approbation & de Confirmation pour l'Ordre & pour tous les biens dont il jouissoit, il re-

L'Ordre Mi-
naire de S.
Jacques con-
firmé par le
Pape.

(A) Plusieurs Privilèges dans BAAN- || (B) Les Mémoires de Portugal dans
BAON. || BRANJON.

ANNÉE DE
J. C.
1175.
Son Institut.

tourna en Espagne (A). *Don Louis de Salazar* a observé avec raison, dans l'Histoire de la Maison de Lara, que cet Ordre fut établi, non-seulement pour défendre la Religion Chrétienne en Espagne, mais pour donner l'Hospitalité aux Pèlerins qui alloient à Saint Jacques, & pourvoir à la sûreté des chemins, ainsi qu'il le paroît par beaucoup de Donations faites à cet Ordre pour ces mêmes fins.

ERE D'ESPAGNE.
1213.

1176.
Fin de la
guerre des
Rois de Ca-
stille & d'Ara-
gon avec ce-
lui de Navar-
re.

Les deux *Alfonse*, Rois de Castille & d'Aragon, firent cette année de très-grands efforts pour la guerre contre *Don Sanche*, Roi de Navarre. S'étant mis en Campagne, dès que la Saison le permit, ils commirent dans la Navarre des hostilités ordinaires, & assiégèrent le Château de Leguin, qui fut emporté après quelques jours de résistance. Il sembloit que la guerre alloit continuer avec plus de vigueur & d'acharnement, lorsque quelques Prélats & Seigneurs, faisant attention qu'elle ne tendoit qu'à diminuer & affoiblir les forces de ces trois Monarques, si nécessaires contre la puissance formidable des *Almohades*, s'entremirent pour la faire cesser & pour les porter tous à un accommodement raisonnable. Comme le Roi d'Aragon n'agissoit que pour les prétentions qu'il avoit sur la Navarre, & qu'appelé ailleurs, il étoit dans la nécessité de pourvoir à la sûreté de son Roïaume, afin de le laisser à couvert des insultes des Ennemis, on n'eut pas de peine à le faire entrer dans des vûes, qui s'accordoient si bien avec l'état présent de ses affaires. On ne trouva pas la même facilité auprès du Roi de Castille, parce qu'il reclamoit des Places qui lui avoient été usurpées par le Roi de Navarre, pendant sa minorité, & que le Navarrois prétendoit au contraire qu'elles lui appartenoient de plein droit, comme dépendantes de sa Couronne, & que les Rois de Castille s'en étoient emparés injustement, au tems de la mort de *Don Sanche de Pegnaïem*, Roi de Navarre. Pour faire décider juridiquement ces prétentions réciproques, les deux Souverains convinrent de prendre pour arbitre *Henri*, Roi d'Angleterre, qui feroit régler cette affaire dans son Conseil; & pour sûreté de l'exécution de cet accord, le Roi de Castille remit à trois Seigneurs les Places de *Najera*, d'*Arnedo* & de *Zelorigo*, & celui de Navarre confia aussi à trois

1214.

(A) La Bulle du Pape, *RADES*, *CARO* & les autres.

d'Es-
118.
114. autres personnes de distinction, celles d'Estela, de Funes & de Marañon, à condition que celui des deux Monarques, qui n'en voudroit pas passer par la décision du Roi d'Angleterre, perdrait les Places consignées, lesquelles seroient dévolues & livrées à l'autre *. En conséquence de ce Compromis, la guerre fut surseie au grand contentement des Sujets de l'une & de l'autre Monarchie (A).

Après que le Roi d'Aragon se fut accomodé avec celui de Navarre, le premier passa en France, où il avoit quelques démêlés avec le Comte de Toulouse, à l'occasion de leurs prétentions sur les Etats de quelques Seigneurs alliés de l'Aragonnois. *Zurita* dit que le Roi & le Comte s'arrangerent à l'amiable; & sur ce qu'il marque que le Roi partit d'Aragon pour les troubles de Provence, j'aurois été charmé de voir les Histoires des Comtes de ce Pais & de ceux de Toulouse; mais je n'ai pû avoir cette satisfaction; c'est pourquoi je me contente de rapporter ce que j'ai trouvé **.

Don Ferdinand, Roi de Léon, voiant que l'on avoit déclaré nul son mariage avec l'Infante Doña Urraque de Portugal, en contracta un autre avec Doña Thérèse, fille du Comte Don Nuñe de Lara, quoique quelques-uns prétendent qu'elle étoit veuve de ce Seigneur: cette affaire étoit déjà consommée dès le mois de Décembre (B).

115. En conformité de la convention faite entre les Rois de Castille & de Navarre, les deux Monarques envoierent en Angleterre, leurs Plénipotentiaires, pour alléguer & discuter leurs droits & leurs prétentions. Celui du Roi de Castille étoit un Evêque appelé Matthieu, qui fut accompagné de plusieurs Seigneurs. *Roger de Hoveden* fait Mat-

ANNE'E DE
J. C.
1176.

Passage d'un
Roi d'Aragon
en France.

Le Roi de
Léon épouse
Doña Thérèse.

1177:
Congrès tenu
en Angleterre,
pour terminer
les contesta-
tions entre les
Rois de Ca-
stille & de Na-
varre.

(A) Les Annales de Tolède, ROGER DE HOVEDEN.

(B) Un Privilège du même Monarque en faveur des Moines du Monastère de Pereiro dans *MARIQUE*, Tom. 3. de ses Annales de Cîteaux, sous l'année 1176. de J. C. Chap. 4.

* Mariana a passé tout ceci sous silence, de même que le Jugement qui fut prononcé en conséquence de cet accord par Henri, Roi d'Angleterre. Le Curieux, qui voudra voir cette affaire plus amplement détaillée, pourra lire

Roger de Hoveden.

** Le Curieux peut lire ce qui en est dit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 19. On y verra en quel lieu se fit l'entrevûe, & quelles furent les conditions du Traité. Suivant ce qui y est marqué, il paraît aussi qu'un des motifs du Roi d'Aragon, en passant en France, fut de venger sur la Ville de Nice la mort de Don Raymond Bérenger, son cousin-germain, qui avoit été tué devant cette Place en 1166. comme je l'ai déjà observé dans une autre Note.

ANNEE DE
J. C.
1177.

thieu, Evêque de Palence; mais il est sûr que celui-ci n'étoit point alors assis sur ce Siége, ainsi qu'on peut le prouver par plusieurs Privilèges que j'ai vus : les Ambassadeurs du Roi de Navarre furent l'Evêque de Pampelune & d'autres Seigneurs, dont les noms sont un peu défigurés, & inconnus par les Anglois. Etant tous arrivés en Angleterre, le Roi Henri indiqua le premier Dimanche de Carême pour l'ouverture du Congrès, auquel il appella tous les Hommes les plus sçavans de son Roïaume, afin de prendre leurs avis. Après que les Ambassadeurs de Castille & de Navarre y eurent exposé les droits & les prétentions de leurs Maîtres, le Roi Henri recueillit les suffrages de tous les Prélats & Seigneurs de sa Cour, & prononça que le Roi de Navarre restituerait à celui de Castille les Places de Logroño, de Navarrete, d'Entrena, de Hautol & d'Ausejo; & que le Castillan rendrait au Navarrois celles de Portilla & de Leguin, avec le Château de Godin, & lui paieroit pendant dix ans trois mille Maravedis d'or * chaque année. Les Ambassadeurs contens de cette décision, la signèrent, & retournerent en Espagne; mais il paroît que leurs Maîtres ne voulurent point y souscrire pour quelques raisons, qui ne les portèrent pas néanmoins à en venir à une rupture ouverte (A).

Cuenca assiégée par les Chrétiens.

Pendant que l'on travailloit en Angleterre à cette affaire, Don Alfonse, Roi de Castille, qui étoit débarrassé de la guerre de Navarre, tourna ses Armes contre les Infidèles. Aiant ouvert la Campagne à la tête d'une puissante Armée, il alla de Tolède, accompagné de plusieurs Chevaliers des Ordres Militaires, assiéger Cuenca, que les Mahométans avoient extrêmement fortifiée. Le siége fut long & meurtrier par la vigoureuse résistance des Assiégés, que la situation avantageuse de la Place favorisoit; de sorte que l'on commença à sentir dans le Camp des Chrétiens le défaut de vivres & d'argent. Cependant les Infidèles, qui n'étoient pas mieux dans leurs affaires, envoïerent demander du secours au Roi Juceph & à ses Gouverneurs. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alfonse fit les mêmes instances auprès du Roi d'Aragon, qui en Prince Catholique, & en

ERE D'E
PAGE.
1215.

(A) ROGER DE HOVEDEN, GERVAIS en Espagne; mais à présent on n'en dans la Chronique. voit plus, & il seroit difficile de l'évaluer.

* Monnoie qui avoit cours autrefois

ANNEE
1177.

véritable ami & bon parent, accourut au plutôt avec de bonnes Troupes & apporta beaucoup de vivres & de munitions de guerre. Avec ce renfort, le Monarque Castillan ferra la Place de plus près, sans s'inquiéter de ce que pourroient faire les Ennemis.

ANNEE DE
J. C.
1177.

Les Mahométans de leur côté, résolus ou de secourir les Assiégés, ou de faire lever le siège, rassemblèrent de nombreuses Troupes, avec lesquelles ils s'avancèrent vers Cuenca. Voiant que l'Armée des Chrétiens étoit si brillante & si forte, ils n'osèrent se hasarder à jeter du secours dans la Place. Pour tâcher néanmoins de dégager Cuenca, ils tournerent leurs pas vers Tolède, & porterent le fer & le feu jusqu'aux portes de cette Ville, se flatant d'attirer par-là dans ces Quartiers les deux Rois; mais leur espérance fut vaine. Don Gudiel & Don Alfonse, Alcaydes de cette Capitale, sortirent à leur rencontre avec les Troupes qu'ils purent ramasser, & les attaquèrent le 28. de Juillet. On montra beaucoup d'ardeur de part & d'autre, mais à la fin les Chrétiens culbutèrent les Mahométans & remporterent une glorieuse victoire, qui leur auroit causé beaucoup de joie, s'ils ne l'eussent achetée aux dépens de la vie des deux braves Alcaydes (A).

Défaite d'une
Armée Ma-
hométanne.

Au bruit de cette expédition, les Assiégés perdant tout espoir d'être secourus, & se voiant réduits à la dernière extrémité, demanderent à capituler. La seule chose qu'ils proposerent, fut qu'on leur permît de sortir libres de Cuenca, ce qui leur fut accordé: ainsi ils ouvrirent les portes de la Ville, où le Roi fit son entrée le 21. de Septembre, Fête de Saint Matthieu. Sur le champ le Monarque en fit purifier la grande Mosquée, & mit dans la Place une bonne Garnison pour s'assurer cette conquête. En considération du service important qu'il avoit reçu dans cette occasion du Monarque Aragonnois, il le releva de l'hommage que les Rois d'Aragon étoient obligés de rendre aux Souverains de Castille pour la Ville de Saragosse, & pour toute la partie du Roiaume d'Aragon au-delà de l'Ebre, du côté de la Castille (B).

Prise de
Cuenca.

Faveur accor-
dée au Roi
d'Aragon par
celui de Cas-
tille.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, après la réduction de Cuenca, entra avec ses Troupes dans le Roiaume de Va-

Le premier
rend plusieurs
Peuples de

(A) Les Annales de Tolède.

(B) DON RODRIG, DON LUC, les Annales de Tolède, celles de Com-
postelle & d'autres.

ANNEE DE
J. C.
1177.

Valence ses
Tributaires.
Le Roi de
Léon fait la
guerre au Ca-
stillon.

1178.
Suite de cette
guerre.

Réunion du
Comté de
Roussillon à
la Couronne
d'Aragon, &
paix conclue
entre les Rois
de Léon & de
Castille.

lence, & y commit de si grandes hostilités, que la plupart des Peuples se rendirent ses Tributaires : il retourna ensuite dans ses Etats (A).

Tandis que Don Alfonse, Roi de Castille, étoit occupé au siège de Cuenca, Don Ferdinand son oncle, Roi de Léon, profita de son absence pour faire une irruption sur ses Terres, sans que l'on puisse sçavoir pour quel motif, & s'empara de Castro-Xeriz & de Dueñas ; ce qui alluma une nouvelle guerre entre les Léonnois & les Castillans (B).

Pour tirer raison de cette insulte, il paroît que le Roi de Castille se ligua avec Don Alfonse, Roi de Portugal, contre le Roi de Léon son oncle. Celui-ci de son côté, informé de cette alliance, leva le plus de Troupes qu'il lui fut possible, en garnit suffisamment les Frontières de Castille, & passa avec les autres à Ciudad-Rodrigo, pour attendre l'Infant Don Sanche de Portugal, qui s'avançoit vers ses Etats. Faisant réflexion qu'il étoit plus à propos d'aller le chercher avec ses Troupes, il marcha à sa rencontre, & l'atteignit proche d'Argañal, Place située à peu de distance de Ciudad-Rodrigo. Les deux Armées ne furent pas plutôt en présence, qu'elles s'ébranlèrent & commencèrent un combat qui dura quelque tems ; mais Dieu permit que les Léonnois se comportassent avec tant de valeur, que les Portugais furent défaits ; de sorte que l'Infant Don Sanche fut contraint de chercher avec plusieurs autres le salut dans la fuite (C). *Brandaon* a obmis cet événement, après lequel je m'imagine que les Rois de Léon & de Portugal firent la paix, puisque dans la suite, il n'est point parlé d'aucun acte d'hostilité de part ni d'autre. Je juge aussi sur le même silence des Historiens, que ce qui se fit sur les Frontières de Léon & de Castille, dût être de peu d'importance.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, curieux de chasser du Roiaume de Valence les Ennemis du Nom Chrétien, entra dans ce Pais avec son Armée. Après y avoir fait de grands dégâts jusqu'à Morviédre, qui est l'ancienne Sagonte, il assiégea cette Place, la battit en brèche, & lui donna quelques assauts que les Assiégés soutinrent avec

(A) MARMOL & d'autres.
(B) MARMOL & d'autres.

|| (C) DON RODERIC & DON LUC.

ERE D'ES-
PAGNE.
1215.

1216.

D'Es-
pagne.
216.

beaucoup d'intrépidité. Il tenoit cette Ville investie, lorsqu'il reçut avis que Guillaume, Comte de Roussillon étoit mort dans le mois de Juin, & que n'ayant point laissé d'enfans, il lui avoit légué son Comté par son Testament. A cette nouvelle, il leva brusquement le siège de Morviédre, & alla avec ses Troupes s'assurer son nouvel Héritage. Il fut reçu à Perpignan; & après avoir pourvû à la sûreté de cette nouvelle acquisition, il retourna en Aragon*. Il y tint l'assemblée des Etats à Huesca, où il lui arriva des Ambassadeurs, que Don Ferdinand, Roi de Léon, frere de Don Sanche sa femme, lui envoya pour lui demander son secours contre Don Alfonse, Roi de Castille, qui lui faisoit la guerre. On régla les affaires pour lesquelles les Etats avoient été convoqués, & le Roi d'Aragon députa vers celui de Castille l'Evêque de Lérida, l'Abbé de Monte-Aragon, & Don Raymond de Moncada, tous trois revêtus du Titre de ses Ambassadeurs, pour le sommer de lui restituer le Château d'Ariza, & de cesser de faire la guerre au Roi de Léon, s'il ne vouloit pas le mettre dans la nécessité de la lui déclarer (A). On croit que le succès de cette Ambassade fut, que Don Alfonse, Roi de Castille, rendit à l'Aragonnois le Château d'Ariza, & fit la paix avec le Roi de Léon son oncle, & que les deux Monarques firent entre eux un accord, suivant lequel, la conquête du Roïaume de Valence devoit appartenir à la Couronne d'Aragon, & celle du Roïaume de Murcie & de l'Andalousie à la Monarchie Castillane.

En Automne, les Roïaumes de Léon & de Portugal étant en paix, l'Infant Don Sanche, qui avoit recruté & renforcé son Armée, alla porter les horreurs de la guerre chez les Mahométans du Territoire de Séville, & pénétra presque jusqu'à Triana. Pour arrêter les dégâts qu'il fai-

ANNE'E DE
J. C.
1178.

Défaite d'une
Armée Ma-
hométanne
par les Por-
tugais.

(A) ZURITA, & BALUZE dans la *Marca Hispanica*.

* Par la nouvelle Histoire de Languedoc, où le Comte de Roussillon, au quel succéda le Roi Don Alfonse, est nommé Guinard, & non pas Guillaume, il paroît que FERRERAS s'est laissé induire à erreur par ses Guides, pour l'année de la réunion du Roussillon à l'Aragon. En effet, si on en juge sur une Charte expédiée par le Monarque

Aragonnois, le 21. de Juillet de l'an 1172 en faveur de l'Abbaye de Frontfroide au Diocèse de Narbonne, il est sûr que dès lors ce Potentat avoit déjà réuni le Roussillon à sa Couronne, puisqu'il s'y qualifie Roi d'Aragon, Comte de Barcelone, Marquis de Provence & Comte de Roussillon. Cette observation m'a paru nécessaire pour l'exactitude de la Chronologie.

ANNEE DE
J. C.
1178.

soit dans tous les endroits par où il passoit, les Alcaides d'Andalousie réunirent leurs forces & marcherent à sa rencontre ; mais l'Infant les attendit de pied ferme, leur livra bataille & remporta une glorieuse victoire : de sorte qu'enrichi de dépouilles, il se retira en Portugal (A).

1179.
Concile Général de Latran.

Comme le Schisme qu'il y avoit dans l'Eglise étoit fini, le Pontife convoqua à Rome un Concile Général, dont l'ouverture se fit le deuxième jour de Mars dans l'Eglise Cathédrale de Saint Jean de Latran. Il y concourut beaucoup d'Evêques de Catalogne & d'Aragon, & quelques-uns de Castille ; parce que l'Hérésie des Albigeois s'étoit déjà introduite dans les Etats d'Aragon & de Navarre, ainsi qu'il est constaté par le vingt-septième Canon du même Concile.

Paix entre les Rois de Castille & de Navarre.

Les Rois de Castille & de Navarre, qui n'avoient point voulu se conformer au jugement prononcé par Henri, Roi d'Angleterre, qu'ils avoient choisi pour arbitre dans leur différend, s'abouchèrent dans le mois d'Avril, & convinrent que le dernier remettroit au premier, sous certaines conditions, les Places de Logroño, d'Entrena, de Navarrete, d'Ausejo, d'Autole & de Resa ; & que celui-ci rendroit à l'autre celles de Leguin, de Portilla & de Godin, avec tout le reste appartenant à la Navarre : ils réglèrent aussi les limites des deux Roiaumes du côté des Provinces d'Alava & de Biscaye par où ils confinoient. Par cet arrangement, la paix fut conclue entre les deux Monarques, à la grande satisfaction de tous leurs Sujets (B).

La Guienne défolée par des Coureurs.

Après que cette affaire fut réglée, le Roi de Navarre licencia ses Soldats. Comme ils étoient accoutumés à la Vie Militaire, ils s'unirent tant Vascons que Navarrois, & ils firent une vigoureuse irruption dans la Guienne. Ils portèrent le fer & le feu jusqu'à Bourdeaux, dont ils pillèrent les Fauxbourgs *, pour se dédommager de n'avoir pu prendre la Ville (C).

Plusieurs Seigneurs François se

Il paroît que plusieurs Seigneurs du voisinage de Toulouse, vécus & tourmentés par le Comte de cette Ville,

(A) La Chronique d'Alcobaza.

(B) Actes de l'accord des deux Rois dans le P. MORET.

(C) ROBERT DU MONT.

* L'Abbé de Vayrac raconte cet évé-

nement sous l'an 1180. mais il ne paroît pas douteux que ce ne soit ou méprise, ou faute d'impression, puisque l'on voit qu'il a travaillé ici sur FERRERAS.

Es-
NE.
17.

formerent la résolution de se mettre sous la protection de Don Alfonse, Roi d'Aragon. Celui-ci passa en France, & Bernard Aton, Vicomte de Nîmes, lui donna à Béziers tous ses Etats, que le Roi lui rendit, après lui en avoir fait prêter foi & hommage. De Béziers, le Monarque alla à Carcassonne, où le Vicomte Roger l'institua Héritier de ses Domaines, en cas qu'il vînt à décéder sans enfans *. Il fit une ligue étroite avec ce Seigneur contre le Comte de Toulouse, s'engageant de le soutenir de toutes ses forces, à condition, qu'il ne se réconcilieroit jamais avec le Comte, sans son consentement (A).

Aben-Jacob, fils de Juceph, Roi des Almohades, vivement piqué de l'incursion que l'Infant Don Sanche de Portugal avoit faite jusqu'aux portes de Séville, rassembla une puissante Armée pour avoir sa revanche. Lorsqu'elle fut en état, il entra avec elle dans le Portugal, commettant les désordres que la guerre autorise. Il posa son Camp devant Abrantes, qu'il assiégea, & dont il tâcha envain de s'emparer. Sur la nouvelle de ce siège, le Roi de Portugal donna à l'Infant Don Sanche son fils, de nombreuses Troupes, pour aller secourir la Place; mais Aben-Jacob averti de la marche de l'Infant, décampa brusquement, & se retira en toute diligence, sans oser l'attendre (B).

Le 3. d'Août, mourut Doña Sanche, Reine d'Aragon & de Navarre, sœur de Don Ferdinand, Roi de Léon, & tante de Don Alfonse, Roi de Castille. Elle fut inhumée dans la Cathédrale de Pampelune (C). Dans le même tems mourut aussi Doña Urraque, surnommée l'Asturienne, Reine Douairiere, veuve du Roi Don Garcie Ramirez, & fille de l'Empereur Don Alfonse: j'ai parlé de son mariage sous l'année 1144 (D).

18.

Le Glorieux Saint Bernard d'Alcire, natif de Carlète

ANNEE DE
J. C.
1179.mettent sous
la protection
du Roi d'A-
ragon.Tentative in-
utile des Ma-
hométans sur
Abrantes.Mort de deux
Reines de Na-
varre.

1180.

(A) DE MANCA, Monumens 470. 471. 472. &c.

(B) La Chronique d'Alcobaza.

(C) Histoire de Navarre, le P. MORET.

(D) Les Annales de Tolède.

* La nouvelle Histoire de Languedoc, où l'on voit la déclaration que le Vicomte Roger fit à cette occasion, en faveur du Roi d'Aragon, observe qu'il n'y est pas marqué que le Vicomte ait donné ses Domaines au Monarque Aragon-

nois, en cas qu'il vînt à mourir sans enfans, comme le prétend Baluze, qui a été suivi par FERREAS; qu'on y voit au contraire, que Roger institua son Héritier, Raymond Treucavel son frere; ajoutant, qu'en cas que celui-ci mourût avant lui, & qu'il décédât lui-même sans Postérité légitime, son Successeur au Vicomté de Carcassonne, seroit celui de ses parens, que le Roi d'Aragon jugeroit à propos de nommer.

ANNEE DE
J. C.
1180.
Martyre de
S. Bernard
d'Alcire & de
ses deux
sœurs.

dans le Roïaume de Valence, fils de pere & mere nobles, quoique Mahométans, avoit embrassé la Religion Chrétienne, & pris l'Habit de Religion dans le Monastère de Poblète, de l'Ordre de Cîteaux, où il pratiquoit toutes les vertus requises dans un Moine. Zélé pour le salut de son frere & de ses deux sœurs, il alla travailler à leur conversion. Par les soins qu'il se donna pour y parvenir, il eut la consolation de faire entrer dans le sein de l'Eglise par la Porte du Baptême, ses deux sœurs, qui prirent le nom, l'une de Marie & l'autre de Garcie. Ne pouvant ébranler le cœur de son frere, il conseilla à ses deux sœurs de sortir secrètement de la Maison de cet obstiné, afin de pouvoir vivre sans danger dans les Etats des Chrétiens. Ils étoient déjà tous trois en route, lorsque leur frere, furieux de ce qu'il les emmenoit, pour leur faire professer le Christianisme à la honte du Mahométisme, se mit à leur poursuite, les atteignit proche d'Alcire, & leur procura le 22. d'Août la Couronne du Martyre (A).

Mort de Doña
Thérèse, Reine
de Léon.

Doña Thérèse de Lara, Reine de Léon, étant morte le 7. de Février, elle fut inhumée à Saint Isidore de cette même Ville (B).

Celle de l'Infante
Doña Tjennete.

Au premier de Juillet, mourut aussi l'Infante Doña Tjennete, fille naturelle de l'Empereur Don Alfonse, & femme de Don Ferdinand Ruiz de Castro, qui en avoit eu un fils, appelé Don Pedre Fernandez le Castillan : on l'enterra à Saint Isidore de Léon (C).

Entrevue des
Rois de Léon
& de Castille
à Tordesillas.

Par le conseil des Prélats & des Seigneurs Léonnois & Castillans, leurs Rois Don Ferdinand & Don Alfonse convinrent de s'accommoder amiablement sur des intérêts réciproques. Pour cet effet, ils eurent une entrevue à Tordesillas, où ils terminèrent à l'amiable, par la médiation des Seigneurs, qui les accompagnoient tous deux, les prétentions qu'ils pouvoient avoir l'un contre l'autre (D). Je tiens pour sûr, que leurs différends rouloient au sujet des Places que possédoit l'Infante Doña Sanche, sœur de l'Empereur Don Alfonse, pere du Roi Don Ferdinand, & ayeul du Roi Don Alfonse, & je me fonde sur ce que

(A) Mémoires de Poblète, BEUTHERE, VICIANA, DIAGO, HENRIQUEZ-MANRIQUE & d'autres.

(B) L'Epitaphe de la même Reine.

(C) L'Epitaphe de cette Infante.

(D) Privilèges de Sainte Marie d'Aguliar.

marquent plusieurs Privilèges, & un entre autres rapporté par *Colmenares* dans l'Histoire de Ségovie.

E d'Es-
pagne.
1118.

Don Bérenger, Archevêque de Tarragone, voyant que dans la plûpart des Provinces de la Chrétienté, on comptoit les années par l'Epoque Vulgaire de la Naissance de Jesus-Christ, assembla un Concile, où il fut ordonné, que dans toute cette Métropole & dans tous les Diocèses du Comté de Barcelone ses Suffragans, on commenceroit à faire usage de la même Epoque, abandonnant le calcul de l'Ere usité dans toute l'Espagne (A).

Don Alphonse, Roi d'Aragon, résolu de faire la guerre au Comte de Toulouse, songea à mettre ses Etats à couvert des incursions des Mahométans. Pour cet effet, il donna Alcañiz aux Chevaliers de Calatrava, à condition qu'ils porteroient les Armes sous les Enseignes & sous les ordres de ses Généraux (B). Je n'ai rien pu découvrir touchant la guerre avec le Comte de Toulouse.

Aben-Juceph, Roi des Marroquins & des Almohades, furieux des mauvais succès que ses Armes avoient eus en Portugal l'année précédente, assembla une Armée, & mit en Mer une bonne Flotte, pour attaquer ce Roïaume par terre & par mer. Ses Troupes étant arrivées en Espagne, & y ayant été renforcées de celles qu'il y entretenoit, se jetterent tout-à-coup sur le Portugal, & s'emparerent de la Forteresse de Coluche, qui fut aussi-tôt démolie. Elles passerent ensuite à Port-de-Mois, & elles étoient occupées à en faire le siège, lorsque parut à la vûe de la Place Don Fuas Raupino, Guerrier aussi fameux par sa bravoure que par sa naissance, que le Roi de Portugal envoïoit avec des Troupes pour secourir les Assiégés. Cet Illustre Officier, répondant à l'attente de son Souverain, fondit sur les Infidèles, les tailla en pièces & les contraignit de se retirer au plutôt en Andaloufie (C). *Brandaon* dans les Mémoires de Portugal, assure que la Flotte Mahométanne commit quelques hostilités sur les Côtes de ce Roïaume; mais qu'on en forma une autre, dont on donna le Commandement au même Don Fuas Raupino, lequel aussi heureux sur Mer que sur Terre, battit les Ennemis, & ne rentra dans le

ANNEE DE
J. C.
1180.

Le Calcul de
l'Ere d'Espa-
gne supprimé,
& celui de
l'Epoque Vul-
gaire de J. C.
adopté dans
plusieurs en-
droits de Ca-
talogne.

Alcañiz don-
née aux Che-
valiers de Ca-
latrava.

Glorieuses
expéditions
de Don Fuas
Raupino.

(A) Le Moine de Ripol, DE MARCA, & d'autres.

(B) ZURITA & d'autres.

Tome III.

(C) La Chronique d'Alcobaza, BRANDAON, & d'autres Annales.

ANNEE DE
J. C.
1181.

Mariage du
Roi de Léon
avec Doña
Urraque Lo-
pez, & deux
faits par ce
Prince à l'Or-
dre de S. Jac-
ques.

Naissance de
Don Sanche,
Infant de Ca-
stille.

Mort de Don
Cérébrun,
Archevêque
de Tolède :
Don Pedre de
Cardone, son
successeur.

Fondation de
Victoria dans
l'Alava.

Fin tragique
de Don Ray-
mond Béren-
ger, Comte
de Provence.

Port, qu'après avoir moissonné de nouveaux Lauriers.

En l'année 1181. Don Ferdinand, Roi de Léon, épousa Doña Urraque Lopez *, fille du Comte Don Loup, un des principaux Seigneurs de Biscaye. Le même Prince voulant aussi que l'Ordre Saint Jacques, qui avoit pris naissance dans son Roïaume, y eût son principal établissement, lui donna le 30. de Mars, sous cette condition, Saint Sauveur de Distriane, Quintanille, Castrotorafe, Peñagufende, Loyo & Puente de Mino (A). Par un autre Privilège en date du 3. de Mai, il lui fit encore présent de Valduerne & de Villafafila.

Le 20. d'Avril, nâquit à Burgos l'Infant Don Sanche, fils de Don Alfonse, Roi de Castille (B).

Au 12. de Mai, mourut Don Cérébrun, Archevêque de Tolède, qui avoit été Précepteur de Don Alfonse, Roi de Castille (C). On élut en sa place Don Pedre de Cardone, ainsi qu'on le voit par plusieurs Privilèges du Roi, dont il étoit Chancelier, quoiqu'il n'ait point été consacré, puisqu'il est obmis dans les Catalogues des Archevêques de Tolède. On n'en fait pas la cause, & son élection a même été ignorée jusqu'à présent.

Don Sanche, Roi de Navarre, voulant avoir dans la Province d'Alava une Place forte, pour ne pas craindre les incursions des Castillans, en fonda une qu'il nomma Victoria, dans un petit lieu appelé Gastiez (D).

Vers ce même tems, Don Raymond Bérenger, Comte de Provence, étant en route pour l'Aragon, à dessein de voir le Roi Don Alfonse, fut tué en trahison le jour de Pâques par quelques Assassins. On l'inhuma dans la Cathédrale de Maguelonne. Don Alfonse, Roi d'Aragon, n'eut pas plutôt reçu cette fâcheuse nouvelle, qu'il passa

(A) L'Acte de cette Donation.

(B) Un Privilège de l'Hôpital Roïal de Burgos.

(C) Les Annales de Tolède.

(D) Charte de la Fondation dans le P. MORI.

* Il paroît, suivant Mariana, que ce Mariage fut fait beaucoup plutôt. Cet Ecrivain en parle à l'occasion de quelques autres événemens, qu'il place du tems du siège de Cuenca, & que FERRERAS tient sans doute pour Apocry-

phes, à en juger par son silence. Il est cependant facile de prouver qu'il se trompe par l'Épithaphe de la Reine Doña Thérèse: car s'il est sûr que Dona Thérèse n'est morte qu'en 1180. il est pareillement certain qu'en l'année 1177. sous laquelle Mariana met, de même que FERRERAS, la prise de Cuenca, Don Ferdinand son mari, Roi de Léon, ne pouvoit point encore avoir épousé Doña Urraque Lopez.

en France à la tête de ses Troupes, pour venger la mort de ce Prince. Informé que les Meurtriers s'étoient retirés dans la Forteresse de Moruele, il marcha vers cette Place, l'attaqua, la prit d'assaut, & fit main basse sur tous ceux des Habitans qui eurent le malheur de tomber entre ses mains. Lorsqu'il eut fait cette expédition, il alla se jeter sur le Territoire de Toulouse, où il commit de grandes hostilités : il alla ensuite à Bourdeaux voir le Roi d'Angleterre, avec qui il étoit étroitement lié (A). Après la mort du Comte Don Raymond Bérenger, la Provence rentra sous la Domination de l'Aragon *.

110. Comme le Roi de Castille étoit en paix avec les Monarques Chrétiens ses voisins, il s'occupa entièrement à faire la guerre aux Mahométans. Aiant assemblé une bonne Armée, il passa à Tolède, & de-là à Calatrava, d'où il entra dans les Etats des Infidèles. Il y fit un dégât affreux, & assiégea Sierfila qu'il emporta de force (B). *Marmol* ajoute, qu'il alla ensuite saccager les Contrées de Montiel & d'Alcaraz, & qu'il s'en retourna chargé de butin.

Il paroît que Don Pedre de Cardone, qui étoit nommé à l'Archevêché de Tolède, termina sa vie, & qu'on élut en sa place Don Gonçale, parce qu'en cette année on trouve celui-ci déjà souscrivant à des Privilèges.

Cette même année fut célèbre par la naissance de l'illustre Saint François d'Assise, Fondateur du Tiers Ordre de Pénitence, du Chapitre duquel je suis actuellement Président, au défaut du Ministre & Coadjuteur, qui sont absens de cette Cour (C).

111. Tandis que les Rois Chrétiens d'Espagne goûtoient les

(A) La Chronique de Saint Victor de Marseille, la Chronique de Godefroi, & les Moines de Saint Jean de la Pegna & de Ripol.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) OBERT DE STADEN, BARONIUS, WADINGUE.

* Quoique FERRERAS donne ici lieu de croire que la Provence n'étoit pas sous la Domination de l'Aragon, avant la fin tragique de Don Raymond Bérenger, il est cependant sûr que cette Province dépendoit déjà du Monarque Aragonnois. En effet, outre que FERRERAS dit lui-même sous l'année 1167. que le Roi d'Aragon demeura maître de la

Provence, après une guerre qu'il eut à cette occasion avec le Comte de Toulouse, j'ai observé dans des Notes sous les années 1161. & 1167. que ce Don Raymond Bérenger ne tenoit qu'en Commende le Comté de Provence, dont le Gouvernement lui avoit été confié par le Roi d'Aragon son frere. Ainsi le Monarque Aragonnois étoit donc Seigneur Suzerain & Souverain du Comté de Provence, du vivant même de Don Raymond Bérenger, comme il le fut encore, après qu'il eut conféré ce Comté à Don Sanche son autre frere, pareillement avec le seul titre de Com-mendataire.

ANNEE DE
J. C.
1181.

1182:
Le Roi de
Castille em-
ploie ses Ar-
mes contre les
Mahométans.

Don Gonça-
le, Archevê-
que de Tolé-
de.

Naissance de
S. François
d'Assise, Fon-
dateur du
Tiers Ordre.

1183.

ANNE'E DE
J. C.
1183.

Le Roi de Ca-
stille continue
de faire le dé-
gât chez les
Infidelles.

Guerre entre
le Roi d'Ara-
gon & le
Comte de
Toulouse.

1184.
Prise d'Alar-
con, & ére-
ction de l'Egli-
se de Cuenca
en Siège Epis-
copal.

Don Jean
Ybañez, pre-
mier Evêque
de cette Egli-
se.

Le Roi de
Léon enleve
Caceres aux
Mahométans.

Mort & sépul-
ture de Don
Pedre Fer-
nandez de
Fuenta Enca-
la, premier

douceurs de la paix, le seul Don Alfonse, Roi de Castille, faisoit toujours usage de ses Armes contre les Mahométans. Etant entré cette année dans le Roïaume de Murcie, il porta par tout le fer & le feu sans s'arrêter à prendre aucune Place, à cause de la dépense considérable qu'il auroit été obligé de faire pour les entretenir, ou pour les défendre; de sorte qu'après avoir fait un riche butin, il retourna dans ses Etats (A).

Don Alfonse, Roi d'Aragon, fit la guerre cette année au Comte Toulouse (B)*.

Le Roi de Castille continuant toujours de faire la guerre aux Infidelles, se mit en Campagne avec son Armée, & se jeta sur leurs Terres du côté de Cuenca. Après y avoir fait d'horribles dégâts, il assiégea Alarcon, d'où les Mahométans faisoient de tems en tems quelques courses dans le voisinage de Cuenca, & il s'en empara, quoique l'on ignore de quelle manière (C). Cuenca étant assurée par la prise d'Alarcon, on exécuta la résolution que l'on avoit formée de mettre un Evêque dans son Eglise. En considération de ce que toute cette Contrée étoit anciennement soumise à l'Evêque de Valérie, Place alors si peu importante, qu'elle ne méritoit pas qu'on y rétablît le Siège Episcopal; & de ce qu'Arcobriga, qui avoit aussi été Episcopale, étoit ruinée, sans qu'il fût possible de la relever, on réunit l'un & l'autre Diocèse pour former celui de Cuenca. Ainsi, on consacra pour premier Evêque de ce nouveau Siège, Don Jean Ybañez, Chanoine de Tolède, qui commença dès cette année à souscrire en cette qualité dans les Privilèges.

Don Ferdinand, Roi de Léon, ayant aussi assemblé ses Troupes, passa en Estrémadure, & y assiégea Caceres. Cette Place tint bon quelque tems; mais à la fin le Monarque la soumit, & tâcha ensuite de la bien fortifier (D).

En cette année, Don Pedre Fernandez de Fuente-Encalada, premier Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, mourut le 27. de Juin. On lui donna la sépulture dans l'E-

(A) MARMOL.

(B) ZURITA.

(C) Les Annales de Tolède.

(D) Des Privilèges de Zamora & d'autres endroits.

* On croit dans la nouvelle Histoire

de Languedoc, Liv. 19. que Don Alfonse fit cette Campagne en faveur d'Henri II. Roi d'Angleterre, contre lequel Henri son fils s'étoit révolté, aiant mis dans ses intérêts le Comte de Toulouse & d'autres Seigneurs.

ERE D'Es-
PAGNE
1221.

1222.

glise de Saint Marc, Couvent nouvellement fondé pour un établissement de cet Ordre (A).

Don Alfonse, Roi d'Aragon, passa en France pour avoir une entrevue avec Don Raymond, Comte de Toulouse. Ces deux Princes renouvelèrent entre eux l'accord qu'ils avoient fait en 1176. au sujet des prétendus droits de part & d'autre, qui devoient être réglés à l'amiable, & contractèrent de nouveau une ligue défensive & offensive*, dans laquelle on excepta les Rois de France & de Léon (B).

Juceph, Roi de Maroc & Empereur des Almohades, débarqua en Espagne avec une puissante Armée. Renforcé de toutes les Troupes des Alcaydes des Villes qui lui étoient soumises, il prit la route de Portugal. Le Roi Don Alfonse Henriquez, qui avoit eu avis de son arrivée & de sa marche, avoit aussi rassemblé toutes ses forces, & fait prier Don Ferdinand, Roi de Léon, de le secourir dans un besoin si pressant. Celui-ci, en Prince extrêmement zélé pour la Religion, y consentit avec plaisir, & envoya ordre à l'Archevêque de Saint Jacques de lui amener les Troupes de Galice, parce que le nombre des Infidèles étoit excessif. Cependant deux ou trois jours avant la Nativité de Saint Jean-Baptiste, Juceph parut avec ses Troupes, & assiégea Sanctaren. Après avoir battu la Place durant trois jours sans discontinuer, il fit enfin une brèche, par laquelle il donna assaut, & s'empara de la Ville; mais la nuit suivante, l'Infant Don Sanche de Portugal arriva avec l'Evêque de Porto, & fondit sur les Infidèles, qui perdirent dans cette occasion quinze mille hommes, & entre autres Gama, un de leurs principaux Généraux.

Le 26. de Juin, l'Archevêque de Saint Jacques, étant arrivé avec les Troupes de Galice, donna à la pointe du jour sur les Mahométans, & en fit aussi un grand carnage. Ces pertes firent que Juceph se retira avec le reste de ses Troupes à Alcubaz, où ceux qui étoient dans ce lieu, se défendirent courageusement, & où périrent trois des principaux Généraux Mahométans avec leurs Regimens. Don Ferdinand, Roi de Léon, averti de ce qui se passoit, s'em-

ANNE'E DE
J. C.

1184.

Grand-Maître de l'Ordre de S. Jacques.

Entrevue du Roi d'Aragon avec le Comte de Toulouse, & ligue entre ces deux Princes.

Sanctaren conquise sur les Chrétiens par Juceph, Roi de Maroc.

Avantage remporté sur ce Prince par les Portugais.

Autres pertes considérables que fait Juceph.

(A) L'Épître de ce grand Maître.

(B) DE MARCA, Chartre 479.

* Les conditions de ce Traité sont

rapportées dans la nouvelle Histoire de Languedoc, liv. 19. où le Curieux peut les voir.

ANNEE DE
J. C.
1184.

Il meurt subitement, & a pour Successeur Jacob-Aben-Juceph.

Mariage de Philippe, Comte de Flandres, avec Matilde.
1185.

Le Roi de Castille prend Truxillo, & perd une bataille contre les Mahométans.

pressa d'aller avec ses Troupes joindre celles de Portugal & de Galice, pour achever de détruire & d'exterminer l'Armée Ennemie. Sur la nouvelle de l'arrivée de ce renfort, Juceph fit égorger dix mille femmes & enfans qu'il avoit mis aux fers, de crainte qu'ils ne lui causassent quelque embarras. Il se prépara ensuite le 24. de Juillet à livrer bataille à Don Ferdinand, Roi de Léon; & l'on étoit sur le point de commencer l'action, lorsqu'il fit coup sur coup trois chûtes de cheval, dans la dernière desquelles il tomba mort. Cet événement jeta tant d'effroi dans l'Armée des Infidèles, que ces Barbares s'enfuirent avec précipitation & en désordre, abandonnant tous leurs bagages aux Rois de Léon & de Portugal, qui reçurent ainsi de la main du Très-Haut une glorieuse victoire sans combattre (A). Tous les Auteurs d'où j'ai tiré ceci & que je cite, s'accordent sur le siège de Sanctaren, & sur la mort de Juceph, quoiqu'ils varient dans les circonstances *. Juceph eut pour Successeur au Trône Jacob-Aben-Juceph son fils.

Philippe, Comte de Flandres, épousa cette année Matilde, fille de Don Alfonse, Roi de Portugal (B).

Le valeureux & infatigable Don Alfonse, Roi de Castille, qui ne prenoit plaisir qu'à employer ses Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien, se mit en Campagne à la tête de ses Troupes, dès que la Saison le permit. S'étant jetté sur l'Estrémadure Mahométanne, il y commit les désordres ordinaires, assiégea Truxillo, qui fut emportée après quelque résistance, & prit ensuite Medellin. Au bruit de ces hostilités, les Mahométans d'Andalousie réunirent leurs forces, à dessein d'arrêter le progrès de ses Conquêtes, & marcherent à sa rencontre. L'ayant trouvé campé proche de Sotillo, ils lui présentèrent la bataille, que le

(A) NOVIÈRE, RODULPHE de Dieux, MATTHIEU de Paris, la Chronique d'Acobaza, DON RODERIC, & DON LUC.

(B) La Chronique d'Andra.

Mariana, le P. d'Orléans & le nouvel Historien de Portugal veulent qu'il y ait eu une action, dans laquelle Juceph fut blessé par l'Infant de Portugal. Le dernier assure, que le Prince Mahométan mourut de sa blessure, & les deux autres, qu'il se noia dans le Tage en

suivant. Tous trois le nomment Aben-Jacob, & marquent qu'Aben-Juceph, ou Aben-Joseph, comme ils l'appellent, son Successeur, étoit non son fils, mais son frere. Je fais ces remarques, afin que les Curieux & les Amateurs de l'exactitude ne négligent point à s'assurer de quel côté est la vérité; ce que je n'ai pu faire, faute d'avoir en main des Auteurs dans lesquels on puisse puiser ces éclaircissements.

Roi Don Alfonse accepta volontiers. On combattit de pied ferme de part & d'autre pendant quelque tems, jusqu'à ce qu'enfin la victoire s'étant déclarée pour les Infidelles, le Roi Chrétien fut forcé de se retirer comme il put avec les débris de l'Armée (A).

ANNE'E DE
J. C.
1185.

En cette année, Don Alfonse Henriquez, premier Roi de Portugal, également illustre par son zèle pour la Religion, & par ses victoires & conquêtes sur les Infidelles, termina sa vie le 6. de Décembre dans un âge très-avancé. Il reçut la sépulture dans le Monastère de Sainte Croix de Coimbre, qui lui a eu de grandes obligations, & Don Sanche son fils, lui succéda à la Couronne, avec la satisfaction universelle de tous les Sujets de la Monarchie (B).

Mort de Don
Alfonse Hen-
riquez, Roi
de Portugal :
Don Sanche
son fils lui
succéda.

Le 2. du même mois, mourut au Monastère de Matalane Saint Robert, son premier Abbé, Personnage d'une Sainteté éminente, à qui tous les Peuples des environs ont une grande dévotion (C).

Mort de Saint
Robert, Ab-
bé.

Cette année fut aussi celle de la mort de Don Ferdinand Ruiz de Castro, pere de Don Pedre Fernandez le Castil-
lan (D).

Celle de Don
Ferdinand
Ruiz de Cas-
tro.

Don Alfonse, Roi de Castille, bien-loin de se laisser abattre par la déroute qu'il avoit essuïée l'année précédente, se sentit au contraire plus excité que jamais contre les Mahométans, par envie de se venger de ce qu'il avoit souffert. Aiant donc mis sur pied une bonne Armée, il ouvrit la Campagne au retour du Printems ; de sorte qu'en Avril, il avoit déjà mis le siège devant Inieste, Place située peu loin des Confins de Valence & de Murcie, de laquelle il se rendit maître dans le même mois (E). On tient pour sûr, que de-là il entra sur les Terres circonvoisines qui étoient soumises aux Mahométans ; & qu'après y avoir fait de grands dégâts, il se retira enrichi de dépouilles.

1186.
Irruption du
Roi de Castil-
le sur les Ter-
res des Maho-
métaes.

Les Rois de Castille & d'Aragon eurent dans cette occasion une entrevûe touchant la Souveraineté d'Albarracin, occupée par Don Pedre Ruiz d'Azagra, qu'ils prétendoient tous deux être leur Vassal, & qui refusoit de reconnoître ni l'un ni l'autre. En effet, Don Pedre, secondé de ses parens & de ses amis, avoit mis la Ville en état de défense.

Entrevûe des
Rois de Ca-
stille & d'A-
ragon.

(A) Les Annales de Tolède, plu-
sieurs Privilèges, MARMOL.

(B) la Chronique d'Alcobaza, les
Annales de Tolède & d'autres.

(C) MENARD, HENRIQUEZ, MAN-
RIQUE, & d'autres.

(D) Les Annales de Compostelle.

(E) Les Annales de Tolède.

ANNEE DE
J. C.
1186.

afin de ne pas craindre les entreprises des deux Rois Compétiteurs. Sur les avis qu'on en eut, les deux Monarques préférant à leurs intérêts la gloire de la Religion, convinrent de ne point inquiéter ce Seigneur *, de crainte qu'il ne se jettât dans le parti des Mahométans (A).

1187.
Le premier
s'empare de
Reyna sur les
Mahométans.

Cependant Don Alfonse, Roi de Castille, continuellement en guerre avec les Infidèles, sortit en Campagne, & conquit sur eux Reyna, sans que l'on puisse rien dire de plus, puisque c'est la seule notice que nous donnent les *Annales* de Tolède.

Don Ferdinand, Roi de Léon, fait un pèlerinage à S Jacques, & tombe malade.

Pendant le cours de l'Automne, Don Ferdinand, Roi de Léon, alla visiter le Glorieux Apôtre Saint Jacques, par un effet de la dévotion particulière qu'il lui portoit, & comme par un pressentiment du peu de tems qui lui restoit encore à vivre. Après avoir eu la consolation de satisfaire sa piété, il se rendit à Bénévent, où il ne tarda pas à tomber malade (B).

Don Gaston, Vicomte de Béarn, passe en Aragon.

On contesloit à Don Gaston, Vicomte de Béarn, quelques Etats situés en Aragon, qu'il prétendoit lui appartenir. Pour lever toute difficulté, ce Seigneur passa à Huesca, où il en rendit hommage au Roi Don Alfonse l'Aragonnois, qui étoit alors dans cette Ville (C).

Croisade

Le 2. d'Octobre, la Sainte Ville de Jérusalem aiant été

(A) ZURITA, & d'autres.

(B) DON LUC DE TUY.

(C) ZURITA & DE MARCA.

* Suivant Mariana, cette querelle commença beaucoup plutôt que ne le marque FERRERAS; puisqu'on lit dans cet Auteur, qu'avant la surprise d'Ariza sur le Roi d'Aragon, par Don Nuñe Sanchez, les Rois de Castille & d'Aragon étoient convenus de réunir leurs forces, pour punir l'orgueil de Don Pedre Ruiz d'Azagra: ce qui ne fut point exécuté par l'effet de la méintelligence qui se mit bientôt après entre les deux Monarques. Malgré tout le crédit que je sçais, que mérite FERRERAS, je serois assez porté à croire ici Mariana, parce qu'il ne paroît pas probable que ces deux Princes aient été depuis l'an 1161. qu'Albarracin fut donnée à Don Pedre Ruiz d'Azagra, jusqu'en 1186. ce qui comprend vingt cinq années, sans avoir cherché ou pensé à faire valoir les droits

de Souveraineté, qu'ils prétendoient avoir sur cette Place. Cependant je doute qu'en 1186. les deux Monarques se soient déterminés à bannir de leurs Etats tous les Parens, Alliés, Amis & Partisans de Ruiz d'Azagra, comme l'assure Mariana. En effet, n'auroit-ce pas été fournir à ce Seigneur les moyens de se rendre plus puissant, & de se soutenir dans son indépendance par l'asyle qu'il auroit sans doute donné à tous ces Illustres Persécutés pour sa cause? Et n'auroit-ce pas été par conséquent manquer de Politique? J'aimerois donc mieux m'en tenir sur ce Point au silence de FERRERAS, & me persuader avec lui que les deux Rois se désistèrent de leur entreprise, dans la crainte de plus grands maux. Au reste, je ne fais qu'exposer ici mes conjectures, que je soumets volontiers au jugement des personnes plus sçavantes & plus éclairées que moi.

conquise

ERE D'Es
PAGNE.
1114.

1115.

Don Es-
pagn.
1185.
1186.

conquise par Saladin, Calife d'Egypte, on fit pour la recouvrer, de grands préparatifs de guerre dans toute la Chrétienté (A).

La maladie de Don Ferdinand, Roi de Léon, qui étoit toujours à Bénévent, augmenta jusqu'au point que le 21. de Janvier, elle précipita ce Monarque au Tombeau, au grand regret de tous les Sujets de la Monarchie, qui admiroient & respectoient en lui son attachement pour la Religion, & sa grande valeur. On l'inhuma dans la Cathédrale de Saint Jacques, proche de l'Impératrice Doña Bérengere, sa mere, & du Comte Don Raymond, son ayeul (B).

Son Successeur à la Couronne de Léon, fut Don Alfonse son fils, qu'il avoit eu de Doña Urraque, Infante de Portugal, de laquelle il s'étoit séparé pour cause de nullité de mariage *. Le nouveau Souverain, peu de jours après avoir rendu les derniers devoirs à la mémoire de son pere, alla à Fermosella voir Doña Urraque sa mere (C). Ensuite, voulant entretenir une bonne intelligence avec le Roi de Castille son cousin-germain, & être armé Chevalier par ce Prince, il alla en personne à Carrion, où le Monarque Castillan tenoit les États Généraux. Là, il baïsa la main du Roi de Castille, après que celui-ci l'eut armé Chevalier; & quoi qu'il ne fît cette démarche qu'en considération de ce que le Castillan étoit de la bran-

ANNEE DE
J. C.

1187.

pour le recouvrement
de la Ville de
Jérusalem.

1188.

Mort de Don
Ferdinand,
Roi de Léon.

Don Alfonse
son fils, lui
succéda, & va
se faire armer
Chevalier
par le Roi de
Castille.

(A) Les Historiens de ces Siècles.

(B) L'Appendice des Annales de Complute, les Annales de Tolède, celles de Compostelle, DON RODERIC, & DON LUC.

(C) Plusieurs Privilèges de l'Eglise de Zamora, l'Appendice des Annales de Complute, les Annales de Tolède, celles de Compostelle, DON RODERIC & DON LUC.

* L'Abbé de Vayrac raconte sans doute d'après Mariana, quoiqu'avec quelque variété dans les circonstances, que Don Alfonse étoit alors en Portugal, ayant été chassé de la Cour de Léon par le Roi son pere: celui-ci avoit voulu par-là complaire à la Reine Doña Urraque Lopez sa troisième femme, de qui il avoit eu deux fils, Don Sanche & Don Garcia, que cette Princesse ambitieuse vouloit faire élever, le premier sur le Trône de Léon & le second sur celui de

Galice, au préjudice de Don Alfonse, qu'elle traitoit de Bâtard, à cause de la cassation du mariage de Doña Urraque sa mere, Infante de Portugal, avec Don Ferdinand son pere. Cependant, outre que le silence de FERRERAS sur ce point, assez important pour qu'un Ecrivain aussi exact, ne l'eût pas omis, s'il l'eût trouvé bien attesté, fait naître au moins quelque doute; Mariana paroît lever lui-même la difficulté, lorsqu'il dit que Don Alfonse succéda au Royaume de Léon, parce qu'il étoit plus âgé que Don Sanche & Don Garcia ses freres paternels, & plus aimé qu'eux du Roi son pere. Quelle apparence en effet, que Don Ferdinand eût consenti de bannir de sa Cour, dans le tems surtout qu'il se voyoit aux portes de la mort, le fils qu'il chérissoit le plus? Je laisse au Lecteur à en juger.

ANNE'E DE
J. C.
1188.

Conrad fils
de l'Empereur
Frédéric Bar-
be-Rouffe,
passé en Espa-
gne, & se fian-
ce avec Doña
Béren gere,
Infante de
Castille.

ERE D'E
PACNI
1226.

che aînée, il s'en repentit beaucoup dans la suite, parce qu'elle empêcha que ces deux Princes ne vécussent dans la parfaite union qu'exigeoit une si étroite parenté (A).

L'Empereur Frédéric Barbe-Rouffe avoit traité du mariage de Conrad son fils, avec l'Infante Doña Béren gere, fille de Don Alfonse, Roi de Castille, lequel y avoit consenti. On ignore par le canal de qui cette affaire fut négociée, & les conditions matrimoniales : on sçait seulement que Frédéric signa le Contract à Salgestad le 23. d'Avril. Conrad apporta lui-même cette pièce en Espagne, à dessein de célébrer ses fiançailles avec l'Infante Doña Béren gere. Sur la nouvelle de son voyage, le Roi Don Alfonse se rendit à Tolède, où il lui fit une réception magnifique. Après avoir réglé avec lui les clauses du mariage & les avoir signées, il l'arma Chevalier ; & Conrad aiant pris congé de lui, s'en retourna (B). Ce mariage ne se fit point, & je n'en ai trouvé aucune notice dans les Ecrivains Allemands, non plus que du motif pour lequel il ne fut pas conclu. Les uns en attribuent la cause au refus que fit l'Infante Doña Béren gere de sortir d'Espagne *, où Dieu la destinoit pour être la mere du plus Saint & plus valeureux Roi que ce País ait eu : d'autres allèguent différentes raisons ; mais tous leurs raisonnemens n'ont point de fondement positif. Tout ce qui paroît de plus vraisemblable, c'est que par la naissance de l'Infant Don Ferdinand, fils du Roi Don Alfonse, & de la Reine Doña Eléonor, comme je le marquerai l'année suivante, Conrad se vit déchu de l'espérance d'hériter la Couronne de Castille, ainsi qu'il s'en étoit flaté, en épousant Doña Béren gere, parce que cette Princesse étoit la fille aînée du Monarque Castillan, & que Don Alfonse n'avoit point encore alors d'enfant mâle.

Assemblée
des Etats Gé-
néraux d'A-
ragon à Hues-
ca.

En Aragon, le Roi Don Alfonse tint à Huesca les Etats généraux, dans lesquels on confirma de nouveau la paix avec le Roi de Navarre. Pendant qu'ils étoient assemblés, il

(A) Plusieurs Privilèges, DON RODERIC, DON LUC & les autres.

(B) Plusieurs Privilèges, les Annales de Compostelle, DON RODERIC & DON LUC.

* C'est l'opinion de Mariana, qui prétend que la longueur & les difficultés du voyage lui firent peur, ou qu'elle sentit

de l'Antipathie, & de l'aversion pour le génie & l'humeur des Allemands, & qu'il lui parut trop dur d'abandonner la douceur de l'air & le climat tempéré de l'Espagne, pour les froids & les glaces d'Allemagne. Je crois néanmoins qu'il vaut mieux s'en tenir à la conjecture sentée de FERREAS,

1185. arriva à Huesca des Ambassadeurs du nouveau Roi de Portugal, pour renouveler l'ancienne alliance entre les deux Couronnes ; mais l'Aragonnois, qui sçavoit que le Portugais vouloit déclarer la guerre à Don Alfonse, Roi de Léon, neveu de la Reine Doña Sanche sa femme, refusa de ratifier le Traité, à moins que leur Maître ne se désistât de ce projet (A).

ANNÉE DE
J. C
1188.

1187. En cette année 1189. les Rois de Castille & de Léon, réunirent leurs forces pour faire la guerre aux Mahométans, & entrèrent dans l'Estrémadure, où ils reprirent Reyna, Magacela, Baños & plusieurs autres Châteaux de ces Quartiers, sans que les Infidèles osassent s'opposer à leur entreprise. Non-contens de ces glorieuses expéditions, ils passèrent la Sierra-Morena, mirent à feu & à sang tout le Territoire de Séville, jusqu'à la mer, & dans leur retour, ils s'emparèrent de Calasparra (B).

1189.
Irruption des
Rois de Cas-
tille & de
Léon dans les
Etats des Ma-
hométans.

Peu de tems après celui de Castille commença de peupler un endroit d'Estrémadure, appelé Ambroz, en changea le nom en celui de Plasencia, & voulut y établir un Evêché. Comme la meilleure partie de cette nouvelle Ville étoit du Diocèse de Coria, qui appartenoit au Roi de Léon, on croit qu'à cette occasion les deux Rois se brouillèrent ensemble, le Castillan voulant retenir pour lui tout ce qui avoit été conquis dans cette Campagne. De-là vint que le Léonois rechercha l'alliance de Don Sanche, Roi de Portugal, en se mariant avec Doña Thérèse sa fille, de laquelle il étoit cousin-germain par sa mere Doña Urraque, sœur naturelle de Don Sanche, Roi de Portugal : ce mariage lui causa des malheurs infinis, ainsi qu'on le verra dans la suite (C). Il est constant par le fil de l'Histoire, que cette affaire fut consommée sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante.

Ambroz peu-
plé & nom-
mé Plasencia
par le pre-
mier.

Mariage du
second avec
Doña Thérè-
se, fille du
Roi de Portu-
gal.

Au 29. de Novembre, la Reine Doña Eléonor, femme de Don Alfonse, Roi de Castille, donna le jour à l'Infant Don Ferdinand, ce qui empêcha la conclusion du mariage de Conrad avec Doña Bérengere (D).

Naissance de
Don Ferdi-
nand, Infant
de Castille.

Les Princes Chrétiens, qui étoient alors très-ardens pour le recouvrement de la Terre-Sainte, mirent en mer pen-

Arrivée d'une
Flotte de
Croisés sur

(A) ZURITA.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) La suite de l'Histoire, Don Ro-

DERIC, DON LUC, & d'autres.

(D) Les Annales de Tolède & plu-
sieurs Privilèges.

ANNE'E DE
J. C.
1189.
Côtes de Ga-
lice.

Des Croisés
Anglois relâ-
chent à Lis-
bonne, & ai-
dent le Roi de
Portugal à la
Conquête de
Silves.

dant le Carême, une Flotte de soixante Vaisseaux, sur laquelle étoient dix mille hommes d'Allemagne, de Hollande, de Frise & d'autres endroits. Après dix jours de navigation, cette Armée Navale mouilla sur les Côtes de Galice, & les Seigneurs croisés descendirent à terre pour visiter le Corps de Saint Jacques. On fit courir le bruit, qu'ils vouloient enlever le Chef de ce Saint Apôtre de l'Espagne; & soit que ce fût avec fondement ou non, les Habitans de Compostelle en furent si fort alarmés, qu'ils prirent les Armes, & refuserent de leur donner entrée dans la Ville. Il y eut à cette occasion quelque carnage; & pour appaiser ce trouble, quelques hommes sensés engagèrent leurs Généraux à faire faire le débarquement (A).

Don Sanche, Roi de Portugal, qui travailloit à augmenter de nouvelles Peuplades son Royaume, fit cette année celles de Piñel & de Piñamaco (B). Sur ces entrefaites, une Flotte de Chrétiens Anglois, qui alloient à la guerre de la Terre-Sainte, aiant relâché à la Barre de Lisbonne, ce Prince les sollicita de l'aider à la conquête de Silves, sous promesse de leur abandonner tout le butin. Les Anglois y consentirent; de sorte que s'étant joint à eux avec ses Troupes, il assiégea la Ville, qui se rendit par capitulation, après avoir tenu bon pendant quelque tems*. On accorda la vie sauve aux Mahométans, & tout le reste demeura pour les Anglois, qui firent consacrer pour Evêque de cette Ville un Ecclésiastique Flamand, appelé Nicolas, qui étoit venu sur la Flotte (B). *Brandaon* anticipe d'une année cet événement, & dit que Don Sanche conquit ensuite Albor, Abenaci, & d'autres Places.

(A) GODEFROI, Moine de S. Pantaléon dans les Ecrivains de la Germanie.

(B) Plusieurs Monumens dans BRANDAON.

(C) ROGER DE HOVEDEN & l'Histoire de Portugal.

* On lit dans Mariana, que les secours étrangers que le Roi de Portugal eut pour cette expédition, lui avoient été envoyés par Philippe, Comte de Flandres, son beau-frere, auquel il en avoit demandé. Le nouvel Historien de Portugal rapporte cet événement de la même manière que FERRERAS, avec

cette différence néanmoins, qu'au lieu de convenir que ces Etrangers étoient des Croisés pour la guerre de la Terre-Sainte, il les traite d'Avanturiers, qui cachant leur cupidité sous le voile de la Religion, ne s'étoient mis en mer, que pour aller chercher dans des climats éloignés, des Nations barbares, qu'ils ne connoissoient pas, afin de leur faire la guerre. J'ignore où il a puisé cette Notice; en attendant que l'on connoisse son Guide, & que l'on ait examiné le crédit que celui-ci mérite, il me semble que l'on peut sans crainte lui préférer FERRERAS, qui nous cite ses autorités.

ERE I
PAGE
122

D'Es-
PAGNE.
28.

Le Roi de Castille érigea cette année la Ville de Palence en Siège Episcopal, & en fit consacrer Evêque, Don Brice, qui commença dès-lors à souscrire les Privilèges : il fit aussi peupler Bejar, & d'autres Places des environs (A).

Clément III. Souverain Pontife, ne fut pas plutôt informé du mariage de Don Alfonse, Roi de Léon, avec Doña Thérèse sa cousine-germaine, qu'il chargea son Légat de le dissoudre, parce qu'il étoit nul. Mais Don Alfonse & Don Sanche de Portugal ne voulurent point y consentir, dans la pensée sans doute que l'empêchement dont il s'agissoit, étoit purement civil, qu'ils pouvoient eux-mêmes en dispenser, & que d'ailleurs il ne devoit pas s'étendre jusqu'aux Personnes Roïales (B).

Dans cette même année, les Rois d'Aragon & de Navarre eurent à Borja une entrevûe, pour ratifier la paix entre les deux Couronnes. Cette affaire y aiant été traitée avec prudence & d'un commun accord, ils convinrent entre eux de consigner chacun quelques Places entre les mains de Don Pedre Ruiz d'Azagra, Seigneur d'Albarra-cin, pour être remises, en cas que l'un des deux violât le Traité, à celui qui l'observeroit. En conséquence de cet arrangement, auquel tous les Seigneurs de l'un & de l'autre Roïaume promirent de se conformer, le Roi d'Aragon livra Borja, Malon, Sos, Ruesta & Pitillas ; & celui de Navarre, Uxue, Valtierre, Ablitas, Mont - Aigu, & Castillon de Sanguesa (C).

Jacob Aben-Juceph, Roi de Maroc, au désespoir de la perte de Silves, assembla en Afrique une grosse Armée, avec laquelle il se rendit en Espagne. S'y étant renforcé des Troupes Mahométannes qu'il y entretenoit, il passa la Guadiana, & alla porter le fer & le feu dans les environs de Silves. Comme il étoit arrivé dans ces Quartiers, un Vaisseau de guerre Anglois, les Habitans de la Ville lui demanderent du secours, & obtinrent que tous ceux qui les montoient, s'enfermassent avec eux dans la Place. Avec ce renfort, ils se défendirent si bien, que Jacob Aben-Juceph ne put point s'emparer de Silves, quoiqu'en dise *Novieire*, qui assure qu'il la prit & soumit ensuite Torres, Novas, Tomar & d'autres Châteaux. Sur cette nouvelle,

ANNEE DE
J. C.
1190.

Erection de
Palence en
Siège Episco-
pal.

Le Pape veut
dissoudre le
mariage du
Roi de Léon
avec l'Infante
de Portugal.

Les Rois d'A-
ragon & de
Navarre ont
une entrevûe,
& renouvel-
lent la paix.

Entreprise
inutile du Roi
de Maroc sur
Silves.

(A) Plusieurs Privilèges.
(B) ROGER DE HOVEDEN.



(C) ZURITA, & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1190.

ERE DE
PAGE
122.

le Roi Don Sanche envoya prier les Anglois, qui étoient à Lisbonne, faisant route avec leur Flotte pour la Terre-Sainte, de se joindre à lui, & cinq cens de ceux-ci entre-
rent dans Sanctaren, où étoit le Roi. Il fit aussi deman-
der la même faveur au Roi de Léon son gendre, qui
accourut sur le champ avec ses Troupes. Le Prince Enne-
mi investit cependant Sanctaren; mais les deux Rois fon-
dirent sur lui, le taillèrent en pièces & gagnèrent une glo-
rieuse victoire (A). Je n'ignore pas ce qu'ont écrit à ce
sujet le P. Maimbourg, Roger de Hoveden, Matthieu de Pa-
ris, & d'autres; mais les circonstances qu'ils rapportent
sont si fausses, que je suis les Historiens Espagnols & Por-
tugais, sans douter de l'arrivée à Lisbonne de la Flotte
Angloise, qui passoit à la Terre-Sainte, ni des excès aus-
quels se portèrent dans la Ville les Anglois, que le Roi
Don Sanche sçut néanmoins contenir jusqu'au rembarque-
ment par un effet de sa prudence.

1191.
Le S. Siège
montre beau-
coup d'ardeur
pour la disso-
lution du ma-
riage du Roi
de Léon.

Sur les avis qu'on donna au Pape Clément III. des raï-
sons que l'on alléguoit en faveur du mariage contracté
entre Don Alfonse, Roi de Léon, & Doña Thérèse, In-
fante de Portugal, le Pontife résolut d'envoier en Espa-
gne pour cette affaire avec la qualité de son Légat, Hiacin-
the, Cardinal du Titre de Sainte Marie *in Cosmedin*; mais
avant le départ de celui-ci, Clément III. mourut, & le
27. de Mars on assit en sa place sur la Chaire de S. Pierre
le même Cardinal Hiacinthe, sous le nom de Célestin III.
Le nouveau Pape prit la même affaire fort à cœur, & char-
gea de la Légation que son Prédécesseur lui avoit donnée,
Grégoire, Diacre, Cardinal du Titre de Saint Ange, qui
partit avec ses instructions pour l'Espagne, où il arriva sur
la fin de l'Automne, & où il fut très-bien reçu de tous les
Rois Chrétiens du Païs (B).

Brouilleries
& réconcilia-
tion entre les
Rois de Cas-
tille & d'Ara-
gon.

Quelques hostilités que le Roi de Castille avoit commi-
ses sur les Terres de Don Alfonse, Roi de Léon, furent
cause que Don Alfonse, Monarque d'Aragon, déclara la
guerre au premier, & entra avec ses Troupes dans la Con-
trée de Soria, où il fit de très-grands dégâts. Don Alfon-
se, Roi de Castille, n'eut pas plutôt appris ce qui se pas-
soit, que pour se venger, il porta ses Armes en Aragon,

(A) La Chronique d'Andra.

(B) Lettre du Pape Innocent III. || DON LUC, ROGER DE HOVEDEN, &
d'autres.

D'Es-
GNE.
129.

du côté d'Agreda, commettant les mêmes désordres & enlevant beaucoup de Bestiaux ; mais il fut attaqué à son retour par le Roi d'Aragon , avec qui il lui fallut combattre. Les Aragonnois écrivent que la victoire demeura à Don Alfonse d'Aragon , qui recouvra le butin qu'avoit fait Don Alfonse de Castille ; & que le Légat du Pape étant arrivé sur ces entrefaites , il réconcilia les deux Potentats , & leur fit conclure une paix stable (A).

ANNE'E DE
J. C.
1191.

Richard , Roi d'Angleterre , qui étoit parti pour la guerre de la Terre-Sainte , avoit réglé avant son départ son mariage avec Doña Bérengere , Infante de Navarre , & étoit convenu qu'on lui enverroit cette Princesse en Sicile. En conséquence de cet accord, Don Sanche, Roi de Navarre , remit Doña Bérengere sa fille entre les mains de Doña Eléonore , Reine veuve d'Angleterre , & mere du Roi Richard , laquelle la fit embarquer sur une bonne Flotte avec le Comte de Flandres, qui alloit joindre le Roi. Après divers accidens , l'Infante arriva à l'Isle de Chypre , où le mariage fut célébré à Limisso le 12. de Mai (B).

Doña Béren-
gere, Infante
de Navarre ,
mariée à Ri-
chard , Roi
d'Angleterre.

Jacob-Aben-Juceph, Roi de Maroc, fonda sur le Portugal à la tête d'une bonne Armée , & y prit Silves , Alnazardaffal , Almada & Palmela ; laissant partout où il passa de tristes marques de sa fureur , sans que le Roi Don Sanche pût faire rien autre chose que de couvrir les autres Places & de pourvoir à leur sûreté , à cause du peu de Troupes qu'il avoit en comparaison de celles des Mahométans (C).

Les Mahomé-
tans prennent
plusieurs Pla-
ces aux Por-
tugais.

Au 30. d'Août mourut Don Gonçale , Archevêque de Tolède , qui fut remplacé dans son Siége par Don Martin de Pisuerga (D). Cette année fut aussi celle de la mort de Don Diegue Velasquez , Moine de Fitero , à qui l'Ordre Militaire de Calatrava doit son origine (E).

Don Martin
de Pisuerga ,
Archevêque
de Tolède.

130.

Le Légat Grégoire , Cardinal du Titre de Saint Ange , après avoir rétabli la paix entre les Princes Chrétiens , qu'il exhorta à réunir leurs forces contre les Mahométans , travailla à faire sentir aux Monarques de Léon & de Portugal la nullité du mariage du Roi Don Alfonse avec

1192.
Concile II.
de Salaman-
que , où le
mariage du
Roi de Léon
avec l'Infante

(A) Le Moine de Saint Jean de la Pegna . le Moine de Ripol, ZURITA ,

& le sutres.

(B) ROGER DE HOVEDEN , la Chro-

nique d'Andra.

(C) ROGER DE HOVEDEN.

(D) Les Annales de Tolède.

(E) MANRIQUE & d'autres.

ANNE'E DE
J. C.
1192.
de Portugal
est déclaré
nul.

ERE D'Es
PAGNE.
1210.

l'Infante Doña Thérèse. Afin que cette affaire fût traitée & examinée avec une mûre réflexion, on assembla à Salamanque un Concile des Prélats des deux Roïaumes. La plupart des Peres furent d'avis que le mariage étoit nul, à cause de la consanguinité au deuxième degré. Cependant les Prélats de Léon, d'Astorga, de Salamanque & de Zamora, qui n'assisterent point au Concile, persisterent à soutenir la validité du mariage, fondés sur ce que l'empêchement de la consanguinité n'étoit ni de Droit Divin, ni de Droit Ecclésiastique, mais purement Civil & Politique, établi par les Princes, qui pouvoient par conséquent en dispenser. Ils s'appuioient de quelques Ecrivains, qui avoient dit, que les Princes Séculiers pouvoient former empêchement à la conclusion du mariage, & conséquemment en dispenser. Les deux Rois s'attachèrent à leur opinion; mais après que le Concile fut dissous, le Légat excommunia ces quatre Evêques, & menaça de mettre en interdit les Roïaumes de Léon & de Portugal, si le Roi Don Alfonse ne se séparoit de la Reine Doña Thérèse. Quoique tous les Prélats fissent ensuite tous leurs efforts pour engager les deux Rois à consentir à ce divorce, toutes leurs instances furent inutiles, parce que l'intérêt étoit ce qui lioit le plus les deux Monarques (A).

Assemblée
des Etats Gé-
néraux de Ca-
stille à Car-
rion.

Pendant que le Cardinal Légat procédoit avec tant de vigueur à la cassation de ce mariage, Don Alfonse, Roi de Castille, qui ne prenoit plaisir que dans les fatigues de la guerre, pensoit à continuer d'employer ses Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien. Pour faire les préparatifs nécessaires, il convoqua à Carrion les Etats Généraux, qui ne purent pas sans doute répondre assez promptement à ses desirs, puisque l'exécution fut différée (B).

Don Roderic
Ximenez de
Roda, Evê-
que de Si-
guença.

Dans le Roïaume de Tolède, l'année fut très-stérile, & l'on éprouva une famine affreuse (C). Saint Martin, premier Abbé de Huerta, de l'Ordre de Cîteaux, & ensuite Evêque de Siguença, renonça à l'Episcopat par envie de finir ses jours dans la retraite, & l'on mit en sa place Don Roderic Ximenez de Roda, qui fut dans la suite Archevêque de Tolède & un des principaux Historiens d'Es-

(A) Lettres du Pape Innocent III.
Don Luc, & d'autres Mémoires parti-
culières.

(B) Un Privilège du même Roi.

(C) Les Annales de Tolède.

Es- pagne. Que cette remarque serve pour faire juger du crédit que mérite son Histoire, depuis cette année jusqu'à sa fin (A).

Le Comte de Toulouse commit quelques hostilités dans la Gascogne Aquitaine pendant l'absence de Richard, Roi d'Angleterre, qui étoit Seigneur de ce País. Sur les avis que le Sénéchal en donna à Don Sanche, Roi de Navarre, le Monarque envoya au secours du Sénéchal huit cents hommes d'armes, sous la conduite de l'Infant Don Sanche son fils, qui réprima l'audace du Comte de Toulouse (B).

Comme Don Alfonse, Roi de Léon, continuoit de vivre avec la Reine Doña Thérèse, le Légat Grégoire jetta l'interdit sur les Roiaumes de Léon & de Portugal. Cette Censure Ecclésiastique causa une émotion générale parmi les Peuples des deux Monarchies, lesquels au désespoir de se voir privés du fruit du Saint Sacrifice de la Messe & des Sacremens de l'Eglise, éleverent la voix, & murmurèrent hautement contre l'obstination de leurs Souverains. Il paroît qu'à cette occasion Don Alfonse, Roi de Léon, envoya à Rome Don Guillaume, Evêque de Zamora, pour solliciter le Pape de lever l'empêchement qui rendoit nul le mariage. Don Guillaume arrivé à Rome, fit de fortes instances auprès du Pontife Célestin ; mais il le trouva inflexible : tout ce qu'il put obtenir, fut d'être absous de l'excommunication que le Légat Apostolique avoit prononcée contre lui. J'ignore combien de tems dura cet interdit avec tant de rigueur, parce que la plupart des Prélats s'étant plaints au Pape de ce que leurs Ouailles étoient privées des consolations Célestes, sans que cela servît à faire changer de résolution au Roi Don Alfonse, le Saint Pere leva l'interdit, & se contenta de défendre de célébrer les Offices Divins & les Saints Mystères en présence du Roi & de la Reine (C).

En cette année, Don Alfonse, Roi d'Aragon, passa en Provence*, & pendant qu'il y étoit, Doña Bérengere,

ANNEE DE
J. C.

1192.

Troubles
dans la Gas-
cogne Aui-
taine.

1193.

Les Roiaumes
de Léon & de
Portugal mis
en interdit

Voïage du
Roi d'Aragon
en Provence.

(A) MANRIQUE, les Annales de Castille, & plusieurs Privilèges.

(B) ROGER DE HOVEDEN.

(C) Lettres du Pape Innocent III. Liv. 1.

* Comme on lit dans la nouvelle Hi-

stoire de Languedoc, Liv. 19. que la guerre se renouvela cette année entre Don Alfonse, Roi d'Aragon, & Raymond, Comte de Toulouse, il y a apparence que ce fut-là le motif du voïage, dont parle ici FERRERAS.

ANNE'E DE
J. C.
1123.

1124.
Dégâts af-
freux que
commettent
les Chrétiens
dans les Etats
des Mahomé-
tans.

Jacob-Aben-
Juceph fait
de grands pré-
paratifs pour
s'en venger.

Mort de Don
Sanche le
Fort, Roi de
Navarre. Don
Sanche le Sa-
ge, lui succé-
da.

Reine d'Angleterre, que le Roi Richard envoioit sur la Flotte de la Terre-Sainte, arriva au Port de Marseille. Il fit une réception très-obligeante à cette Princesse, qui partit pour l'Aquitaine ou la Guienne, après s'être remise des fatigues du voiage & de la navigation (A).

Don Alfonse, Roi de Castille, qui souhaitoit avec ardeur de continuer la guerre contre les Infidelles, fit de grands préparatifs & assembla de nombreuses Troupes. Retenu par quelques embarras, il confia le Commandement de son Armée à Don Martin de Pisuerga, Archevêque de Tolède, qui entra avec elle en Andaloufie, où il mit tout à feu & à sang. Les moissons & les vignes furent détruites, les oliviers abbatus, les Places ouvertes réduites en cendres, une multitude d'hommes, de femmes & d'enfans mis aux fers, & beaucoup de bestiaux de toutes espèces enlevés; après quoi l'Archevêque retourna heureusement dans le Roiaume de Tolède. Don Martin de Pisuerga ne se fut pas plutôt retiré, que les Mahométans d'Andaloufie firent sçavoir au Roi Jacob-Aben-Juceph les maux qu'ils avoient soufferts. Il y a apparence que celui-ci écrivit à Don Alfonse, Roi de Castille, pour se plaindre de l'insulte qu'il faisoit à ses Sujets, & que Don Alfonse lui répondit par une Lettre si pleine de fierté & de hauteur, que le Prince Mahométan outré de colére & de rage, commença dès lors à rassembler des Troupes, pour tirer raison du mépris du Monarque Chrétien. Il fit aussi publier dans tous ses Etats la *Gacte*, qui répond à ce que nous nommons Croisade, & en vertu de laquelle les Mahométans se persuadoient que tous ceux, qui dans la guerre contre les Chrétiens, tuoient quelques-uns de ceux-ci, ou perdoient la vie, obtenoient le pardon de leurs crimes & gagnoient le Paradis (B).

Le 27. de Juin, mourut Don Sanche, surnommé le *Fort*, Roi de Navarre (C). Ce fut un Monarque très-pieux & si brave, que quoiqu'il n'eût qu'un petit Etat, il le sçut défendre contre ses voisins. Il eut pour Successeur l'Infant Don Sanche son fils, surnommé le *Sage*, qui fut aussi-tôt proclamé (D).

(A) ROGER DE HOVEDEN.

(B) DON RODERIC, NOVISIRE, ABULFARAZ & d'autres.

(C) Les Annales de Tolède, &c.

les de Compostelle, des Mémoires de Navarre dans le P. MORIT.

(D) Mémoires de Navarre, le Prince DON-CARLOS.

1332. Pendant le séjour que Don Alfonse, Roi d'Aragon, fit en Provence, ce Monarque fonda le Monastère de Forêt-Roial près d'Arles, & le mit sous l'Invocation de Notre-Dame la Vierge Marie, à laquelle il étoit très-devot (A). Vers ce même tems, Don Guillaume Raymond de Moncada, Vicomte de Béarn, assassina par trahison proche de Gironne, Don Bérenger, Archevêque de Tarragone : Sacrilège horrible qui causa beaucoup de scandale (B). Les Auteurs ne marquent point la cause d'un crime si énorme, qui fut commis le 16. de Février.

1333. Jacob-Aben-Juceph furieux contre Don Alfonse, Roi de Castille, assembla de nombreuses Troupes de toutes les Provinces d'Afrique qui étoient sous sa Domination, & passa avec elles en Espagne. Rendu à Séville, il y séjourna quelque tems, pour y attendre la jonction de toutes celles qu'il avoit envoyé ordre de préparer dans l'Andalousie & dans les autres endroits de ses Domaines. La nouvelle de son arrivée & des forces qu'il se disposoit à mettre en Campagne, parvint bien-tôt à la connoissance de Don Alfonse, Roi de Castille, qui ne négligea rien de son côté pour se mettre en état de lui résister. Ce Monarque Chrétien leva dans ses Etats le plus de monde qu'il put, & demanda du secours aux Rois de Léon & de Navarre, persuadé qu'il étoit trop foible pour pouvoir faire tête par lui-même à un Ennemi si formidable. Afin d'engager ces deux Rois à prendre part de bonne grace à cette guerre, il leur fit envisager que le danger étoit commun pour toute l'Espagne, qu'il ne s'agissoit pas seulement de la liberté, mais de la Religion, qu'ils avoient tous tant d'intérêt de défendre. Ses remontrances & ses sollicitations auprès de deux Princes aussi Catholiques, produisirent tout l'effet qu'il en pouvoit attendre. Non-seulement ils le firent assurer qu'ils le seconderoient de toutes leurs forces : ils déclarèrent, que pour participer à la gloire, ils conduiroient eux-mêmes leurs Troupes à Tolède, où ils se joindroient à lui ; & ils se mirent aussi-tôt en devoir de lui tenir parole.

Cependant toutes les Troupes des Etats Mahométans d'Espagne se rendirent à Cordouë, où elles furent réunies

ANNE'E DE
J. C.

1194.

Monastère
fondé par le
Roi d'Ara-
gon.

Don Bérenger, Arche-
vêque de Tar-
ragone, assas-
siné.

1195.

Le Roi de
Maroc réunit
toutes ses for-
ces contre les
Chrétiens.

Celui de Ca-
stille marche
contre lui.

(A) D'ACHERI, Tom. 3. Feuil. 168. || (B) DE MARCA.

ANNE'E DE
J. C.
1195.

ÈRE D'IS-
PAGNE.
1233.

à celles que Jacob-Aben-Juceph avoit amenées d'Afrique. Dès que la jonction fut faite, le Roi de Maroc se mit en marche pour entrer sur les Terres de Don Alfonse, Roi de Castille. L'on n'eut pas plutôt avis à Tolède de son approche, que le Monarque Castillan, entraîné par le feu de son courage, sortit de la Ville, sans attendre ses deux Alliés, pour aller avec une bonne Armée qu'il avoit formée, observer les mouvemens de Jacob-Aben-Juceph. A peu près dans le même tems, Don Alfonse, Roi de Léon, partit de son Roïaume avec ses Troupes, & Don Sanche, Roi de Navarre, entra avec les siennes en Castille du côté de Soria & d'Agreda. Tandis que ces deux Monarques s'empressoient d'accourir au secours du Castillan, Jacob-Aben-Juceph, qui continuoit de s'avancer, posa son Camp à la vûe de Calatrava & d'Alarcos, deux Places bien fortifiées, & Don Alfonse, Roi de Castille, se posta peu loin de l'Ennemi, qui se disposa aussi-tôt à lui livrer bataille. Quelques-uns s'efforcèrent de persuader au Roi Don Alfonse de ne point l'accepter avant l'arrivée des Troupes Léonoises & Navarroises; mais le Monarque Castillan, prévenu qu'il seroit honteux pour lui de se retirer & de montrer de la crainte, après le mépris qu'il avoit témoigné au Roi de Maroc, rejetta leur conseil. N'écoutant donc que sa grandeur d'ame, qui lui faisoit souhaiter d'avoir seul toute la gloire, s'il étoit victorieux, & comptant d'ailleurs sur la valeur de ses Soldats, il résolut d'accepter le combat; malgré la disproportion qu'il y avoit entre ses forces & celles des Ennemis.

Il est défait.

Le 18. de Juillet, les deux Armées étant donc en présence près d'Alarcos, s'ébranlèrent & commencèrent un combat sanglant. On montra de part & d'autre pendant quelque tems beaucoup d'animosité & de courage, jusqu'à ce que les Troupes Chrétiennes fatiguées & contraintes de faire tête à des Troupes fraîches que les Mahométans faisoient avancer, pour soutenir les autres, commencèrent à lâcher pied & à se mettre en désordre. Don Alfonse au désespoir de voir quela victoire se déclaroit pour les Infidèles, & qu'il alloit perdre sa haute réputation, voulut se jeter dans le fort de la mêlée pour animer son monde par son exemple; mais les Seigneurs qui l'environnoient, connoissant que la déroute étoit irréparable, l'emmenerent de

— force, & apportèrent tous leurs soins pour le mettre en lieu de sûreté. Enfin l'Armée Chrétienne fut défaite avec perte de tous les bagages & de plus de vingt mille hommes, parmi lesquels se trouva la fleur de la Noblesse & des Chevaliers des Ordres Militaires; de sorte que le Mahométan gagna une victoire complete. Ceci peut apprendre aux Monarques à être prudents & à ne se point laisser conduire par une aveugle ambition de gloire.

Don Alfonse le Castillan se retira à Tolède avec les débris de son Armée, dans le tems que Don Alfonse, Roi de Léon, arrivoit à cette Ville avec ses Troupes. Le Monarque Léonnois témoigna à son cousin beaucoup de sensibilité pour son mauvais succès, & lui représenta le tort qu'il avoit eu de n'avoir pas attendu les Troupes qu'il lui avoit promises, de même que le Roi de Navarre, qui étoit aussi en marche. Le Castillan pénétré de douleur de l'échec qu'il avoit reçu, fit une réponse dure & piquante pour les deux Rois ses Alliés, quoique les Auteurs l'aient passée sous silence. Ce procédé fit que le Léonnois, dissimulant son ressentiment, s'en retourna avec ses Troupes; mais il ne fut pas plutôt sur les Confins de ses Etats, qu'il fondit sur Terres de Castille, & y fit de grands dégâts, tandis que Don Sanche, Roi de Navarre, en faisoit autant de son côté *. Au bruit de ces hostilités, le Castillan se

ANNE'E DE
J. C.
1195.

Les Rois de
Léon & de
Navarre lui
déclarent la
guerre.

* Mariana ne parle point de tous ces événemens, qui furent la suite de la déroute des Castillans par les Maures. Il se contente de faire mention de la défaite du Roi de Léon, & il la regarde comme la punition d'un commerce criminel que le Monarque Chrétien entretenoit, au mépris de la Reine son Epouse, avec une Juive, aimable seulement par sa beauté: Il ajoute que les Grands du Roïaume, irrités d'une telle conduite, qui déshonoroit également la Majesté du Trône & la Religion, firent massacrer cette Concubine, & que le Roi fut si sensible à cette perte, qu'il en devint furieux, & perdit presque l'usage de la Raison. Ensuite il raconte l'apparition d'un Ange sous la figure d'un jeune homme, beau, majestueux & auguste, qui remit l'esprit du Roi; & pour mieux le faire croire, il assure que l'on voit dans l'Eglise d'Illescas, une Chapelle

que l'on nomme de l'Ange, avec une Inscription, qui marque que c'est dans ce lieu-là même qu'un Ange apparut au Roi Don Alfonse le Bon. Le P. Charenton, son Traducteur, dit sans doute par une espèce d'Ironie dans une Note, que les beaux esprits raillent de ces sortes de faits, mais que les gens sensés les croient, quand ils sont suffisamment attestés; car ce seroit faire tort à sa mémoire, que de ne le pas croire aussi sensé que le Pere d'Orléans, qui ne fait pas difficulté, en parlant de cette apparition, de la traiter d'*Apparition prétendue*. Au reste, FERRERAS, quoiqu'Espagnol, & à portée de s'instruire & de s'assurer de la vérité de tout ceci, garde à cette occasion un profond silence; preuve au moins vraisemblable, qu'il n'a pas trouvé ces faits assez bien appuyés, & qu'il a jugé qu'on pouvoit les ômettre & même les tenir comme apocryphes.

ANNE'E DE
J. C.

1195.

Les Mahométans se rendent maîtres de Calatrava, d'Alarcos, & d'autres Places.

Divorce entre le Roi de Léon & Doña Thérèse, Infante de Portugal.

Martyre de plusieurs Moines.

Erreurs de quelques Ecrivains.

rendit à Burgos pour les arrêter, après avoir bien pourvu à la sûreté de Tolède.

Pendant que ceci se passoit, Jacob-Aben-Juceph, glorieux de la victoire qu'il avoit remportée, faisoit le siège de Calatrava, qui fut contrainte de se rendre par capitulation, & dont la reddition fut suivie de celle d'Alarcos, & d'autres Places de ces Quartiers (A). L'Auteur de la nouvelle Chronique des trois Rois de Castille place cet événement en l'année précédente, contre l'autorité de tous les Auteurs qui ont été Contemporains, & qui s'accordent sur ce point avec les Histoires Arabes. Son peu d'exactitude & ses grandes négligences, rendent excusable en quelque manière une erreur si grossière.

Au commencement de cette année, les Rois Don Alfonse de Léon & Don Sanche de Portugal, vaincus par les instances de leurs Sujets, consentirent à la cassation du mariage que le Léonnois avoit contracté avec l'Infante Doña Thérèse, fille du Portugais, de laquelle il avoit eu trois enfans, Ferdinand, mort jeune, Doña Sanche & Doña Dulce. Ainsi, Doña Thérèse fut renvoyée en Portugal avec toute la décence convenable, & le Légat du Pape leva l'Interdit qui avoit été fulminé contre les deux Roiaumes, & les autres Censures prononcées contre le Roi & la Reine. Roger de Hoveden dit que ce prétendu mariage subsista pendant cinq ans; c'est pourquoi je place ici sa dissolution (B).

Si l'on en croit le même Roger de Hoveden & la Chronique d'Alcobaza, les Mahométans entrèrent en Portugal, y commirent des hostilités affreuses, égorgerent dans le Monastère d'Alcobaza la plupart des Moines, auxquels ils procurèrent ainsi la Couronne du Martyre, & pillèrent peu loin de-là une autre Maison Religieuse, accordant la vie aux Moines qui y étoient. La Chronique d'Alcobaza porte encore, que les Evêques d'Avila, de Ségovie & de Sigüenza périrent à la journée d'Alarcos; mais il est facile de juger du peu de fond que l'on doit faire sur l'Ecrivain, puisqu'il est évident que les mêmes Prélats de ces Diocèses, qui étoient avant

(A) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.
les Annales de Tolède, celles de Compostelle, la Chronique d'Andra, ROGER DE HOVEDEN, & beaucoup

(B) DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

cette bataille, ont souscrit après elle, dans les Privilèges de Don Alfonse, Roi de Castille; & que l'on sçait, à n'en pouvoir douter, que l'Archevêque Don Roderic, qui étoit alors Evêque de Siguença, vécut encore long-tems après. Il est pareillement marqué dans la *Chronique* d'Andra, que l'Archevêque de Saint Jacques fut aussi tué dans cette action; mais c'est une fausseté qui est détruite par les Privilèges postérieurs de Don Alfonse, Roi de Léon, dans lesquels on voit les Souscriptions de ce Prélat.

Don Alfonse le Castillan, irrité contre le Léonois son cousin, à cause de l'invasion qu'il avoit faite dans ses Etats, & redoutant Jacob-Aben-Juceph, Monarque des Mahométans, tâcha au commencement de cette année de conclure une Trêve avec les Rois de Navarre & d'Aragon, pour le tems qu'il y auroit quelque chose à craindre de la part des Infidelles. Les trois Rois s'abouchèrent entre Agreda & Tarrazone, & convinrent d'une suspension d'armes pour quelque tems, en considération du danger où étoit la Religion (A).

Après que ceci fut fait, Don Alfonse, Roi de Castille, leva beaucoup de Troupes dans ses Etats, & gardant une bonne Armée pour faire la guerre au Roi de Léon, il garnit de monde les principales Places du Roiaume de Tolède, pour les mettre en état de ne pas craindre les Armes de Jacob-Aben-Juceph. Dès que le tems le permit, Jacob-Aben-Juceph s'avança donc avec son Armée vers l'Estrémadure, & Don Alfonse, Roi de Castille, se mit en Campagne contre celui de Léon.

Jacob-Aben-Juceph assiégea & prit d'abord Montanches, Sancta-Crux, Truxillo & Plasencia. De-là il passa à Talavera, & n'ayant pû s'en emparer, il saccagea tous les oliviers & toutes les vignes: les environs de Sainte Eulalie eurent le même sort. Ensuite il fit le siège d'Escalona, qu'il démolit, après s'en être rendu maître. Maqueda fut aussi assiégée; mais elle se défendit si vigoureusement, que malgré plusieurs assauts qu'il lui donna, il fut obligé de lever le siège, sans avoir pû réussir dans son entreprise. Il marcha de-là vers Tolède, dont il tâcha en vain de faire la conquête, par la vive résistance qu'il y trouva. Pour s'en

ANNE'E DE
J. C.
1195.

1196.
Trêve conclue entre les Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon.

Le premier se dispose à faire la guerre au Léonois.

Les Mahométans prennent plusieurs Places aux Chrétiens.

(A) Monument de la Chambre de Pampelune dans le P. Monast.

ANNE'E DE
J. C.
1196.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1234.

Irruption du
Roi de Castil-
le sur les Ter-
res de celui
de Léon.

dédommager, il ruina tout le País qui environnoit la Place. Enfin il décampa au bout de dix jours, & se retira en Andaloufie, emmenant avec lui beaucoup de bestiaux & un grand nombre de Captifs, & laissant sur toute sa marche d'affreux témoignages de sa cruauté (A).

Pendant que cela se passoit dans le Roïaume de Tolède, Don Alfonse fondit sur les Etats de Léon avec une puissante Armée, & prit Carpio, Bolaños, Paradinas, Castro-Verde & la Valence de Don Jean. Arrivé à Léon, qu'il ne put réduire, il détruisit le Fauxbourg qu'habitoient les Juifs. Il alla ensuite assiéger Astorga, mais ce fut en vain par la vigoureuse résistance de la Garnison ; ce qui fit qu'il s'en retourna par le pied des Montagnes, sans pouvoir s'emparer d'aucun Château. Se retirant avec ses Troupes, il prit Mayorga, après quoi il rentra dans ses Etats, bien content de s'être dédommagé des dégâts que l'on avoit faits dans le Roïaume de Tolède, par ceux qu'il avoit commis dans le Roïaume de Léon. Tel est l'effet ordinaire du courroux des Souverains, qui ne pensent qu'à tirer satisfaction des insultes qu'on leur fait, sans s'inquiéter de défendre leurs Sujets. *Don Roderic & Don Luc*, d'où ceci est tiré, ne marquent point que Don Alfonse, Roi de Léon, ait rien fait dans cette occasion.

Jacob-Aben-
Juceph re-
cherche l'al-
liance du Roi
de Navarre.

Sur le bruit qui courut, que Don Sanche, Roi de Navarre, vouloit se liguier avec Jacob-Aben-Juceph contre le Castillan & l'Aragonnois, le Pontife Célestin III. écrivit à ce Prince Chrétien une Lettre, dans laquelle il l'exhortoit à ne point faire une pareille alliance, qui tourneroit si fort au préjudice de la Religion Chrétienne & à sa propre honte (B). Quoiqu'il en soit, *Roger de Hoveden* écrit que Jacob-Aben-Juceph envoya ses Ambassadeurs au Navarrois, & lui fit offrir sa fille en mariage, & pour dôt tous les Domaines qu'il possédoit en Espagne : proposition que le Roi Don Sanche goûta fort, à en juger par le fil de l'Histoire.

Mort de Don
Alfonse, Roi
d'Aragon.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, après avoir conclu des Trêves avec le Castillan & le Navarrois, passa à Perpignan pour arranger quelques affaires qui concernoient les Domaines qu'il avoit dans la Gaule Narbonnoise. Y aiant

(A) Les Annales de Tolède, DON RODERIC & DON LUC.

(B) Lettre du Pape Célestin III. recueillie par Ambroise de Morales.

Es-
me.
as-
assemblée les Etats Généraux, il tomba malade, & mourut le 26. d'Avril, au grand regret de ses Sujets, à cause de ses vertus Roiales. Son Corps fut apporté & inhumé au Monastère de Poblet, qu'il avoit bâti pour être le lieu de sa sépulture (A). Il laissa de la Reine Doña Sanche sa femme, fille de l'Empereur Don Alfonse. six enfans, qui étoient Don Pedre, Don Alfonse, Don Ferdinand, Doña Constance, Doña Eléonor & Doña Sanche. Par ses dispositions testamentaires, Don Pedre qui lui succéda à la Couronne, & fut proclamé à Darauca, après avoir juré de maintenir les Privilèges, eut pour lui tout l'Aragon, la Catalogne & le Roussillon*, & Don Alfonse, le Comté de Provence. Don Ferdinand fut Abbé de Monte-Aragon; l'aînée des filles fut mariée au Roi de Hongrie : je parlerai ailleurs des deux autres Princeesses (B).

ANNE'E DE
J. C.
1196.

Partage de
les Etats.

15- On ne s'occupoit dans les Roiaumes de Castille & de Léon qu'à faire les préparatifs pour la Campagne. Le Roi de Castille se ligua avec Don Pedre, Roi d'Aragon, qui lui envoya des Troupes choisies; celui de Léon leva dans le Roiaume de Galice une bonne Armée, & appella à son secours Don Pedre Fernandez de Castro, fils de Don Ferdinand Perez de Castro, lequel étoit au service de Jacob-Aben-Juceph. Quelques-uns croient que le Léonnois demanda aussi des Troupes au Roi Mahométan, & qu'il en obtint un bon nombre, que lui amena le même Don Pedre Fernandez, son cousin, fils de l'Infante Doña Tienette sa tante.

1197.
Les Rois de
Castille & de
Léon arment
l'un contre
l'autre.

Cependant le Castillan, informé que le Roi de Maroc avoit dessein de rentrer dans le Roiaume de Toléde, & même de passer les Montagnes qui divisent les deux Castilles, songea à renforcer toutes les Places de cet Etat, & alla se poster avec son Armée dans les gorges des Montagnes pour garder les défilés. Jacob-Aben-Juceph d'un autre côté, ayant rassemblé ses Troupes, se mit en Campagne, & se présenta devant Talavera; mais malgré tout ce qu'il put faire, il ne lui fut pas possible de la prendre. Il

Jacob-Aben-
Juceph se jet-
te sur les Etats
du premier.

(A) Les Annales de Toléde, le Moine de Saint Jean de la Pegna, le Moine de Ripol, Zurita & les autres.

(B) Le moine de Saint Jean de la Pegna & les autres.

* Zurita marque dans les Annales

d'Aragon, que le Roi Don Alfonse laissa par son Testament Don Pedre son fils aîné & son Successeur à la Couronne, sous la Tutelle de la Reine sa femme, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de vingt ans.

ANNEE DE
J. C.
1197.

ne fut pas plus heureux à Maqueda, sur laquelle il fit aussi une tentative. Pendant ce tems-là, le Roi de Castille se tenoit avec ses Troupes & celles d'Aragon dans les Montagnes de Saint Vincent, observant les mouvemens des Infidelles.

Le Roi de Maroc, piqué de tant de mauvais succès, passa à Tolède; mais la trouvant plus imprenable que l'année précédente, il marcha vers Madrid. Quoiqu'il battît vigoureusement en brèche cette dernière Place, qu'il en renversât une partie de murailles, & lui donnât quelques assauts, les valeureux Citoyens se défendirent avec tant d'intrépidité, qu'il fut contraint de décamper, prenant sa route par Alcala, où il n'eut pas un meilleur succès. Comme les Peuples de la Campagne abandonnoient leur demeure, & que les Mahométans avoient ruiné l'année précédente tout le Pais par où ils avoient passé, le défaut de vivres & de fourages fut cause que la maladie & la mort se mirent dans l'Armée des Infidelles. Jacob-Aben-Juceph, voyant qu'il lui étoit impossible de subsister dans ces Quartiers, se jeta sur les Territoires d'Aurelia, d'Uclès, d'Huète, de Cuenca & d'Alarcos; & après les avoir tous saccagés, il se retira à Murcie avec beaucoup d'Esclaves & de bestiaux, & avec son Armée qui étoit extrêmement affoiblie. Lorsqu'il fut de retour en Andaloufie, il reçut avis qu'en Afrique, quelques Alcaydes s'étoient soulevés contre lui, & y mettoient son Empire à deux doigts de sa perte (A).

Celui-ci
prend plu-
sieurs Places
au Roi de
Léon.

Aussi-tôt que Jacob-Aben-Juceph fut retourné de Madrid & d'Alcala dans ses Etats, sans avoir pu prendre aucune Place, Don Alfonse, Roi de Castille, sortit des Montagnes, & fondit avec toutes ses forces sur le Roiaume de Léon. Il y mit à feu & à sang les environs d'Alva, de Tormes, de Salamanque & de Zamora. N'ayant osé attaquer aucune de ces Places, parce qu'elles étoient bien fortifiées, il alla faire le siège d'Alva de Liste, qui se rendit sans beaucoup de résistance, de même que Castrogonzale.

Réconcilia-
tion de ces
deux Princes.

Sur ces entrefaites parut Don Alfonse, Roi de Léon, qui s'avançoit à la rencontre du Castillan avec une bonne

(A) Les Annales de Tolède, Don ROSENZ, & Don LUG.

D'ES-
PAGNE
1197.

Armée, à dessein de lui livrer bataille. Les Prélats & les Seigneurs de l'un & de l'autre Roïaume, touchés de voir que cette guerre ne pouvoit qu'être fatale à la Religion Chrétienne, en affoiblissant les forces des deux Puissances, s'entremirent pour la faire terminer, & empêcher que l'on n'en vînt à une action. Don Pedre Fernandez de Castro, en qualité de cousin des deux Monarques, fut le principal Médiateur, & celui qui témoigna le plus de chaleur pour l'acommodement, auquel Don Alfonse le Léonnois prêta volontiers les mains. Ne trouvant pas le Roi de Castille dans les mêmes dispositions, il alla à Valladolid traiter cette affaire avec la Reine Doña Eléonor, qui avoit auprès d'elle beaucoup de Prélats & de Seigneurs, & qui souhaitoit ardemment de voir cesser une guerre si pernicieuse. Après une mûre délibération, il fut décidé, que le moyen le plus sûr de mettre les deux Rois d'accord, étoit de donner en mariage au Roi de Léon, l'Infante Doña Bérengere, fille de celui de Castille. Toute la difficulté qui se présentoit, ne rouloit que sur la parenté qu'il y avoit entre les Parties; mais les Prélats & les Seigneurs la leverent, jugeant que dans le degré dont il s'agissoit alors, le mariage n'étoit point défendu entre des Personnes Roïales, & que d'ailleurs le Pape en accorderoit facilement la dispense, en considération du motif. Ainsi, la paix & le mariage furent réglés au grand contentement de la Noblesse & du Peuple des deux Monarchies, à la réserve du pere de Doña Bérengere, qui ne consentit à cet arrangement, que par déférence pour sa femme & par complaisance pour ses Sujets.

L'Infante Doña Bérengere étoit la Princesse la plus accomplie que l'on connût, pour toutes les vertus & les qualités admirables qu'elle réunissoit en sa personne; de sorte que Don Alfonse de Léon impatient de l'avoir pour femme, se rendit aussi à Valladolid, accompagné des Prélats & des Seigneurs de son Roïaume. Il y fut très-bien reçu de la Reine Doña Eléonor & de toute la Noblesse de Castille, & le mariage y fut célébré avec beaucoup d'éclat, le Monarque Castillan donnant à Doña Bérengere sa fille une dôt très-considérable. Peu de jours après, il retourna avec sa nouvelle Epouse à Léon, où l'on fit toutes les réjouissances qui étoient alors en usage, pour témoigner combien l'on

X x x ij

ANNE'E DE
J. C.
1197.

Le mariage
du Roi de
Léon avec
Doña Béren-
gere, fille de
celui de Ca-
stille, en est
le sceau.

On le célèbre
à Valladolid.

ANNÉE DE
J. C.
1197.

ÈRE DES
PAGES
1235.

étoit satisfait de ce que la guerre avoit été ainsi terminée (A).

On célébra ce mariage sur la fin d'Octobre ou au commencement de Novembre, comme il paroît par quelques Privilèges de l'Eglise de Zamora & d'autres endroits. Quiconque voudra sçavoir qu'elles furent les Places, qui composèrent la dôt de Dona Bérengere, peut lire quelques Lettres d'Innocent III. pour la dissolution de ce mariage.

Le Roi de Navarre envoie une Ambassade au Pape.

Don Sanche, Roi de Navarre, ne pouvant douter que le Pape n'eût connoissance du dessein qu'il avoit de faire alliance avec les Sarazins, chargea l'Evêque de Pampelune d'aller à Rome le justifier, & détruire l'information que l'on avoit faite contre lui. Le Prélat s'acquitta si bien de sa commission, que le Pontife écrivit au Roi de Navarre une Lettre très-tendre & très-obligeante (B).

Zèle du Roi d'Aragon, pour maintenir dans ses Etats la pureté de la Foi.

En Aragon, le Roi Don Pedre informé qu'il s'étoit introduit sur ses Terres du côté de France plusieurs Hérétiques Vaudois, appelés en Espagne *Sabatez*, & par d'autres *Pauvres de Lyon*, assembla à Gironne les Etats Généraux, & y rendit un Edit, par lequel il ordonna que tous les Sectaires eussent à sortir de ses Domaines avant le Dimanche de la Passion. Il enjoignit à tous ses Ministres de tenir la main à l'exécution de cet Edit, & déclara que tout Vaudois que l'on découvreroit, passé ce tems, seroit brûlé vif, & auroit ses biens confisqués. Par-là, il eut la consolation de purger ses Etats de cette peste (C). Après avoir pourvu à cette affaire, il assembla ses Troupes, avec lesquelles il donna du secours à Don Alfonse, Roi de Castille, comme il a été dit; & la paix étant conclue entre celui-ci & le Roi de Léon, il se retira dans son Roïaume.

Trêve entre le Roi de Castille & les Mahométans.

Jacob Aben-Juceph forcé de repasser en Afrique, pour y dissiper les révoltes qui s'y étoient élevées, songea à faire la paix avec Don Alfonse, Roi de Castille, afin d'assurer ses Domaines en Espagne. Pour cet effet, il envoya ses Ambassadeurs à ce Monarque, qui jugeant qu'il étoit convenable de faire prendre du repos à ses Sujets, consentit à une Trêve de quelques années; de sorte que le Roi de Maroc retourna en Afrique (D). Je crois que ce fut cette affaire

(A) DON RODERIE, DON LUC, & les autres.

(B) Lettre du Pape, recueillie par Ambroïse de MORALES.

(C) Le même Edit dans DE MARCA.

(D) NOVIÈRE, DON RODERIC, & d'autres.

qui empêcha le Roi Don Alfonse d'assister au mariage de Doña Bérangere sa fille.

Comme la guerre de la Terre-Sainte se faisoit avec vigueur, une puissante Flotte d'Allemagne & de Hollande se mit en mer pour porter du secours aux Chrétiens. Aiant relâché sur les Côtes de Portugal, on fit un débarquement du côté de l'Algarve. Les Croisés instruits que les Mahométans avoient depuis peu reconquis Silves, marcherent vers cette Place, qui fut emportée d'affaut, malgré la vive résistance des Infidelles, dont la plupart furent tués ou faits prisonniers. Sur ce qu'ils jugerent qu'il étoit impossible de conserver cette Ville, ils la démolirent, après en avoir enlevé tout ce qu'il y avoit. Contens de cette expédition, ils se rembarquerent, remirent à la voile & continuèrent leur navigation. (A).

Quelques *Histoires Portugaises* marquent qu'en cette année le Roi Don Sanche entra en Galice avec une puissante Armée, contre Don Alfonse, Roi de Léon, & prit Tuy, Pontevedra, Saint Payo de Lombé & d'autres Places; mais cet événement, comme l'a observé *Brandaon*, n'est appuyé d'aucun Monument sûr. *Brandaon* produit à la vérité une Lettre du Pape Célestin III. par laquelle ce Pontife accorde au Roi Don Sanche, pour ceux qui serviroient dans la guerre qu'il feroit au Roi de Léon, les mêmes grâces qu'à ceux qui portoient les Armes dans la guerre Sainte, & il suit de-là que le Roi de Léon se ligua avec les Mahométans pour la guerre qu'il avoit avec Don Alfonse, Roi de Castille, qui en donna avis au Pontife, de même que des maux que son Royaume avoit soufferts de la part des Infidelles; ce qui fit que le Pape écrivit à Don Sanche, Roi de Portugal, de prendre les Armes contre le Monarque Léonnois, afin de le contraindre de se détacher de la ligue avec les Ennemis du Nom Chrétien.

En cette année, le Pape Célestin III. étant mort, on éleva on sa place au Souverain Pontificat Innocent III. Dès que celui-ci eut appris le mariage contracté entre Don Alfonse, Roi de Léon, & Doña Bérangere de Castille, parens au second & troisième degré, il écrivit à son Légat le Cardinal Reinier, qui avoit été envoyé, soit par son Prédécesseur, soit par lui, de le diffoudre, à cause de sa nullité: il lui mar-

ANNEE DE

J. C.

1197.

La Ville de
Silves re-
prise sur les
Mahométans;
& détruite.

Evénement
suspect.

1198:

Innocent III.
exige la cassa-
tion du ma-
riage du Roi
de Léon avec
Doña Bérangere.

ANNALES DE
J. C.
1199.

ERR D'Es-
PAGE.
1235.

sensible à leur désunion, offrit de terminer leur différend, & les engagea tous deux d'avoir dans le mois d'Avril une entrevue à Ariza, où il se rendit aussi. Sa médiation produisit tout l'effet qu'on pouvoit en attendre: Donna Sanche rendit les Places au Roi Don Pedre, qui lui en donna d'autres pour dédommagement, de manière que la bonne harmonie fut rétablie entre la mère & le fils (A).

Le Roi de
Navarre passe
à Maroc.

Cependant Don Sanche, Roi de Navarre, ébloui par les grandes richesses & les vastes Etats que Jacob-Aben-Juceph lui avoit promis avec sa fille, partit sous quelque prétexte pour l'Afrique, à dessein de conclure cette affaire, après avoir confié le Gouvernement du Roïaume à l'Evêque de Pampelune & à d'autres Seigneurs; mais il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il se vit déchu de toutes ses espérances. Jacob-Aben-Juceph étoit mort peu de jours auparavant, & avoit laissé pour Héritier à son Empire, Mahomet-Aben-Jacob son fils, qui ne voulut point consentir à abandonner la Domination de l'Espagne. Sur le refus du nouveau Monarque Mahométan, Don Sanche renonça au mariage avec sa sœur, & se disposa à repasser dans ses Etats; mais les Mahométans, sous prétexte de politesse & de nécessité, le retinrent pour la guerre contre les Rébelles, dont le principal étoit Hiaya. Forcé de se rendre à leurs instances, il servit dans cette guerre, & s'y comporta avec beaucoup de valeur (B).

Les Rois de
Castille &
d'Aragon en-
trent à main
armée dans
son Roïaume.

On n'eut pas plutôt appris en Castille & en Aragon, qu'il avoit quitté son Roïaume, pour aller en Afrique épouser la fille de Jacob-Aben-Juceph, que les Souverains de ces deux Etats le soupçonnerent d'avoir dessein de renoncer au Christianisme, ou de se liguier avec les Infidèles au préjudice des autres Princes Chrétiens d'Espagne. Dans cette pensée, ils assemblèrent leurs Troupes, & chacun d'eux déclara la guerre au Navarrois. Le Roi de Castille entra dans la Navarre par la Province d'Alava; & après avoir pris Miranda & les Places voisines, il alla mettre le siège devant Victoria, que les Navarrois avoient fortifiée. Il donna à cette Place quelques assauts, dans lesquels il fut toujours repoussé; ce qui fit qu'il prit le parti de tâcher d'obtenir

(A) Privilège dans Nuñez, la Chronique des trois Rois, ZURITA, ABARCA & d'autres.

(B) ROGER DE HOVEDEN, NOVIÈRE, & d'autres Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

par la famine ce que la force ne pouvoit lui procurer. Ainsi il ferra la Ville de plus près pour empêcher qu'il n'y entrât des vivres, & la tint ainsi investie tout le reste de l'année. Pendant ce tems-là, le Roi d'Aragon fit aussi une irruption en Navarre avec son Armée, y conquit Aybar, Burgui & d'autres Places, tentant la Campagne jusqu'à l'entrée de l'Hyver, qu'il licencia ses Troupes (A).

D'Es-
pagné.
537.

ANNEE DE
J. C.
1199.

En Portugal, le Roi Don Sanche, qui avoit bâti la Ville de la Garde, & relevé Idaña, donna des Privilèges & des Loix à leurs Habitans. Peu de tems après, on transféra le Siège Episcopal d'Idaña à la nouvelle Ville de la Garde, pour qu'il fût moins exposé aux invasions des Infidèles (B).

Translation
du Siège Epi-
scopal d'Ida-
ña à la Gar-
de.

1238. Cette année fut une des plus heureuses pour l'Espagne, parce que, du prétendu mariage entre Don Alfonse, Roi de Léon, & Doña Bérengere, nâquit le fameux Saint Ferdinand, la gloire de l'Espagne, la terreur des Mahométans, l'honneur des Rois, le relief de la Ville de Léon, qui a eu le bonheur d'être le berceau d'un Astre si brillant. Si sa naissance causa une joie universelle dans les Etats de Léon & de Castille, sa régénération ne fut pas moins célébrée par la Cour Céleste. On ignore le jour qui le vit naître; mais puisque ce Prince avoit dix-huit ans, lorsque sa mere lui remit à Valladolid la Couronne de Castille, suivant le témoignage de l'Archevêque *Don Roderic*, qui lui a été si attaché, & qui l'a tant connu, il faut qu'il soit né cette année avant le mois d'Août, quoiqu'on ne puisse point marquer précisément en quel tems. Tout ce que l'on tient pour sûr, c'est qu'il fut baptisé dans l'Eglise Cathédrale de Léon avec toute la solemnité que demandoient la grandeur, la joie & la satisfaction de ses pere & mere. On le nomma Don Ferdinand en mémoire de son ayeul paternel, pour honorer ce nom, que quelques Empereurs de la Maison d'Autriche ont aussi porté en sa considération. Enfin tout ce que je pourrois dire, seroit beaucoup inférieur à mon affection pour ce glorieux Saint Roi, à cause de ses grandes vertus, & de l'avantage que j'ai de pouvoir me dire, sinon son Compatriote, du moins son País.

1200.
Naissance de
Saint Ferdi-
nand, fils de
Don Alfonse,
Roi de Léon.

Comme le Roi de Castille continuoit toujours le siège

Le Roi de

(A) Plusieurs Privilèges, DON RO-
DERIC & d'autres.

(B) Monument dans BRANDAON.

ANNE'E DE
J. C.
1200.

Castille enleva Victoria, & les Provinces d'Alava, de Biscaye & de Guipuscoa à celui de Navarre.

Mariage de Doña Blanche, Infante de Castille, avec Louis VIII. Roi de France.

Assemblée des Etats Généraux d'Aragon, & mariage de Doña Eléonor, Infante d'Aragon avec Raymond, Comte de Toulouse.

de Victoria, les Affligés se trouverent réduits dans une si grande misère, qu'ils demanderent à capituler. Ils proposèrent au Roi de leur accorder du tems, pour sçavoir la volonté de Don Sanche leur Monarque, & ils s'engagerent de lui remettre la Place, si dans l'espace de celui dont on conviendrait, ils n'étoient pas secourus. Don Alfonse y ayant consenti, Don Garcie, Evêque de Pampelune, alla en Afrique prendre les ordres du Roi Don Sanche, & lui rendre compte de l'état de son Roïaume. Sur la réponse de Don Sanche, qui fut que Victoria n'avoit qu'à se rendre au Roi de Castille, l'Evêque Don Garcie ne fut pas plutôt de retour, que la Ville ouvrit ses portes à Don Alfonse. Cette reddition fut suivie de celle des Provinces d'Alava, de Biscaye & de Guipuscoa, lesquelles se rangerent aussi sous son obéissance, après qu'il eut juré de conserver à tous les Habitans leurs Loix & leurs Privilèges: depuis ce tems ces trois Provinces ont été réunies à la Couronne de Castille (A).

A peu près dans ce même tems, Eléonor, Reine veuve d'Angleterre, & mere de Doña Eléonor, Reine de Castille, vint en Espagne, pour traiter du mariage de sa petite-fille Doña Blanche avec Louis VIII. de France, alors Dauphin, dans l'espérance d'assurer par-là la paix entre les Couronnes de France & d'Angleterre. Elle fut très-bien reçue du Roi Don Alfonse son Gendre & de la Reine sa fille; & le mariage ayant été réglé avec les Ambassadeurs que le Roi de France envoya en Castille à cet effet, elle emmena avec elle l'Infante, qui fut fiancée à Bourdeaux le 23. de Mai, par Elie, Archevêque de cette Ville (B).

En Aragon, le Roi Don Pedre, curieux de mettre ordre à plusieurs affaires de son Roïaume, assembla dans le mois de Juin les Etats Généraux, & fit plusieurs Décrets utiles, auxquels tous les Assistans s'engagerent par serment de se conformer (C). Il maria aussi dans ce même tems Doña Eléonor sa sœur avec Don Raymond *Comte de Toulouse (D).

(A) Les Annales de Tolède, DON RODERIC, ROGER DE HOVEDEN, DON LI C.

(B) L'Histoire de France, ROGER DE HOVEDEN, & d'autres.

(C) Les Actes de cette même Assemblée dans de MARCA.

(D) ZURITA.

* Quoique FERRERAS paroisse fixer ce mariage en 1200. & que Guillaume de Puy-Laurent, qu'il ne cite pas, l'ait fait avant lui, l'Auteur d'une Chronique écrite au XIII. Siècle, ne le met qu'au mois de Janvier de l'an 1203. Maigré

D'Es-
GNE.
38.

Don Ferdinand, Roi de Léon, avoit laissé à Doña Urraque Lopez sa femme les Places & Fortereffes de Mont-Aigud, que le Roi Don Alfonse le Léonois résolut de retirer, jugeant que leur aliénation pouvoit lui être très-préjudiciable. Sur la demande de Don Alfonse, Doña Urraque refusa de se défaire de ces Places, & eut recours à Don Diegue Lopez son frere, qui les fortifia, & pria le Roi de Castille d'engager celui de Léon, son Gendre à se désister de son entreprise; mais le Castillan ne voulut point le faire, quoiqu'il en ignore le motif. Enfin le Roi de Léon s'empara de ces Places, & Don Diegue irrité, sortit des Etats de ce Prince, avec la résolution de se venger, s'il lui étoit possible (A).

ANNEE DE
J. C.

1200.

Démêlés entre le Roi de Léon & la Reine Doña Urraque sa belle-mere.

(A) DON RODERIC, & DON LUC.

cette contradiction apparente, il semble que l'on peut concilier les deux opinions, en supposant que Raymond, Comte de Toulouse, & Eléonor, Infante d'Aragon, furent seulement promis ou fiancés en 1200. & que comme l'Infante étoit alors fort jeune, le Comte ne l'épousa solennellement, ou ne consumma son mariage avec elle, qu'au mois de Janvier de l'an 1203. ainsi qu'il est

marqué dans la Chronique. Cette conjecture est fondée sur ce qu'Eléonor n'étoit que la seconde des filles de Don Alfonse II Roi d'Aragon, & que le Roi Don Pedre son frere étoit dans un âge peu avancé, au mois d'Avril de l'an 1196. lorsqu'il succéda à son pere. Au surplus, je me conforme dans cette occasion à la nouvelle Histoire de Languedoc, où le célèbre Bénédictin qui en est l'Auteur, porte le même jugement dans la Note X. de son troisième Tome.

Fin du troisième Tome.

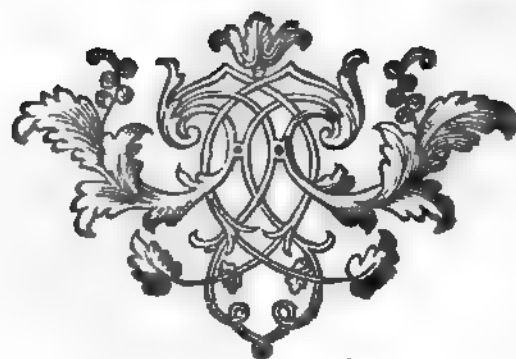


TABLE DES NOMS ET DES MATIERES.

A

A Bdala , Roi de Cordouë , se dispose à faire la guerre aux Chrétiens , 3. Prête du secours au Gouverneur de Saragosse contre le Roi de Navarre , 8. Son Armée est défaite par le Roi de Léon , 12. Sa mort , 16
 Abdelmelic , fils d'Almanzor , est fait premier Ministre du Roi de Cordouë après la mort de son pere , 110. & seq. Il perd une grande bataille contre les Chrétiens , 112 , 118. Sa mort , 119
 Abderame III. fils de Mahomet , succède à la Couronne d'Abdala , Roi de Cordouë , 16. Il fait des préparatifs de guerre contre le Roi de Léon , 22. Son Armée est défaite par les Chrétiens , 23. Il gagne une sanglante bataille , 26. enleve plusieurs Places au Roi de Navarre , 29, & défait entierement son Armée , 31. Il passe en France avec ses Troupes , qui y sont taillées pièces par le Roi de Navarre , 33. Il envoie le reste de ses Troupes en Castille , qui sont défaites par le Roi de Léon , 48. Il fait de nouveaux préparatifs , 52. perd une bataille considérable , 54. demande la paix , qui lui est re-

fusée , 56. envoie à l'Empereur Othon des Ambassadeurs , 68. Il forme une ligue en faveur de Don Sanche I. Roi de Léon 73. Sa mort , 77
 Abderame Abdeliabar IV. est élu Roi de Cordouë , 156. Il est assassiné , *ibid.*
 Abderame , premier Ministre du Roi de Cordouë , 119. Ses mauvaises qualités lui font perdre la vie , 120
 Abderame Almortada prend le titre de Roi de Cordouë , 144. est proclamé Roi , 147. Il est trahi & tué par ses principaux Partisans , 148
 Abdulmenon , Prince Mahomé-
 tan , fait la conquête du Roiaume de Maroc , 435 & seq. Il devient Souverain de l'Empire d'Afrique , 441. Le Roi de Valence s'oppose à ses conquêtes , 443. Sa mort , 473
 Aben-Ahaya , Seigneur d'Aragon , Vassal du Roi de Cordouë , 48. Se reconnoît Vassal du Roi de Léon , 49. Sa perfidie , 51. Il est fait prisonnier par le Roi de Léon , 54
 Aben Azuel , Alcaide de Cordouë , 382
 Aben-Cat , Roi de Valence & de Murcie , s'oppose à Abdulmenon , qui veut s'emparer de ses Etats , 443
 Aben-Amir , Régent du Roiau-

542 TABLE DES NOMS

- me de Cordouë, 89. fait de
grands préparatifs de guerre
contre les Chrétiens, 91. Il as-
siège & prend Gormaz, 92
Aben-Ceta, Alcayde de Séville,
409. Fait incursion sur les
Terres des Chrétiens, 417.
Sa mort, 422.
Aben-Fandi, Alfaqui de Cor-
douë, son ambition démesu-
rée, 431. Obtient du secours
de l'Empereur d'Espagne, 433
Aben-Falax, Général des Trou-
pes de Saragoë, 255. Sa tra-
hison, 256
Aben-Gama, Gouverneur de
Valence, 389. Il est contraint
de prendre la fuite après avoir
été défait avec son Armée par
le Roi d'Aragon, 389. Il dé-
fait à son tour l'Armée Chré-
tienne, 390, 409. Il est nom-
mé Gouverneur Général des
Mahométans, 423. Se rend
Vassal de l'Empereur d'Es-
pagne, 434. Sa perfidie lui fait
perdre la vie, 439 & seq.
Aben-Habet, Roi de Séville, se
rend Vassal du Roi de Castil-
le, 209. Sa mort, 222
Aben-Habet son fils lui succé-
de, 222. Il soumet à son
obéissance le Roïaume de Cor-
douë, 226. Il fait la guerre au
Roi de Tolède, 253. Il est
fait prisonnier par le Roi d'A-
frique, 282 & seq.
Aben-Hamit, Gouverneur d'Al-
merie, 140
Aben-Huz, Gouverneur de Gre-
nade, 157. Est fait Général
des Troupes de Cordouë, 159
Aben-Jacob, fils d'Abdulme-
non, Roi de Maroc, comman-
de un Corps d'Armée contre
les Chrétiens, & est entiere-
ment défait, 461. Fait de
vaines tentatives sur les Etats
de Portugal, 503
Aben-Japhat usurpe la Souve-
raineté de Valence, après avoir
assassiné Hiaya, 273
Aben-Lop, Gouverneur de Sa-
ragoë, assiège Pampelune, 8.
Il se rend Vassal de l'Empereur
d'Espagne, 454. Se soumet en
cette qualité au Roi de Castil-
le, 479
Ablapaz, Général des Troupes
Mahométannes, 23. Est tué
par l'Armée des Chrétiens, *ibid.*
Don Abolmondar Blanco, Comte
de Castille, étranglé par ordre
du Roi de Léon, 34
Abulcacim Haben-Abet, procla-
mé Roi de Séville, 164. Il
meurt, 177
Aceifa, Général Mahométan, 55
Adasfer-Ali Maymond, proclamé
Roi de Tolède, 160
Doña Adalante, Abesse du Mo-
nastère *San Petro de las Mu-
chachas*, 59
Adalber tue en trahison Wifred,
Comte de Bésalu, 68
Adelbert, Abbé du Monastère
de Saint Jean de Tarouca,
de l'Ordre de Cîteaux, sa
mort, 448
Saint Adelme, Abbé du Monas-
tère de Saint Jean à Burgos. Sa
mort, 284
Adila de Chatillon, Epouse de
Hilduin II. Comte de Ro-
bey, 214
Don Adulphe, Evêque de Palla-
rès, 6. Son sacre, 13 & seq.
Adulphe, homme d'importance;
perfidie de ce Traître décou-
verte & punie, 111
Adrien IV. Pape, 465. Sa
mort, *ibid.*

ET DES MATIERES. 543

- Don Aëce, Evêque de Barcelone, 127. Il est tué dans une bataille, 128
- Agde, Siège Episcopal, 9
- Evêques d'Agde, Don Gerard, 9.
- Don Gayard, 13. Don Béren-ger, 224
- Adalpin, homme d'importance, conspire contre Don Alfonse III. Roi de Léon, & est puni de mort, 6
- Agnès, fille de Guillaume VI. Duc de Guène & Comte de Poi-tiers, épouse Don Alfonse IV. Roi Léon, 235. Son mariage est cassé par le Pape, 248. Elle épouse Elie, Comte de Le-mand, *ibid.*
- Doña Agnès, sœur de Guillaume Duc d'Aquitaine, épouse Don Ramire, frere de Don Alfonse Henriquez, Roi de Portu-gal, 392
- Saint Agricola, Martyr, 194
- Agude, Princesse d'Angleterre, épouse par Procureur Don Al-fonse IV. Roi de Léon, & meurt en chemin, 222
- Alacan fils d'Abderame, Roi de Cordouë, monte sur le Trône après la mort de son pere, 77. Il meurt, 89
- Alava, Ville & Siège Episcopal de Navarre, 152
- Evêque d'Alava, Don Nune, 152, 164. Don Garcie, 194. Don Fortun, 215
- Albarracin, Ville & Siège Epis-copal, 486
- Evêque d'Albarracin, Don Mi-chel, 486
- Alcacim, frere d'Ali-Aben-Ha-mit, Roi de Cordouë, lui succède, 147
- Alcaman, Ministre d'Abdalà, Roi de Cordouë, 3. Est tué dans une bataille contre les Chré-tiens, *ibid.*
- Alcoran. Traduction latine faite en Espagne, 372
- Aléxandre II. Pape, 207. En-voïe son Légat en France & en Catalogne, 223
- Aléxandre III. Pape, 463, 468
- Don Alfonse I. surnommé le *Ba-tailleur*, Roi d'Aragon & de Navarre, & le VII. du nom, Roi de Castille. Son avène-ment aux Couronnes d'Ara-gon & de Navarre, après la mort de Don Pedre I. son frere, 297. Il épouse Doña Urrique, fille de Don Alfonse VI. Roi de Léon, 306. Prend posses-sion de la Castille, 309. & *seq.* Fait enfermer la Reine son épouse, & la répudie, 311; 315 & *seq.* Excès auxquels il se porte à ce sujet, 318 & *seq.* Son mariage est annullé par un Concile, 327. Ses exploits contre les Mahométans, 331, 343, 346, 348 & *seq.* 359 & *seq.* 368, 370, 389. Il perd toutes les Places qu'il avoit enlevées en Castille, 345 & *seq.* Il déclare de nouveau la guerre au Souverain de cet Etat, 376. Porte la guerre en France, où il assiège & prend Bayonne, 379, 383. Sa mort & ses funerailles, 390. Portrait de ce Monarque, 395
- Don Alfonse II. Roi d'Aragon & Comte de Barcelone, devient Souverain de ces deux Etats, après la mort de Don Ray-mond V. son pere, Comte de Barcelone, sous la tuelle d'Hen-ri, Roi d'Angleterre, 470. Prend les rênes du Gouverne-ment, 472. Range la Proven-

- ce sous sa Domination , 379. Enleve plusieurs Places aux Mahométans , 481, 483, 485 & *seq.* 499. Epouse Doña Sanche, Infante de Castille, 493. Fait la guerre à Don Sanche VI. Roi de Navarre, 488, 491, 494. Met fin à cette guerre, 496. Réunit à ses Etats le Comté de Roussillon , qui lui est légué par le Comte Guillaume , 501. Plusieurs Seigneurs François se mettent sous sa protection, 503. Il passe en France, & forme une ligue avec le Comte de Toulouse, 509. Tient les Etats à Huesca, 514. Renouvelle la paix avec le Roi de Navarre, 517. Fonde auprès d'Arles un Monastère , sous l'invocation de Notre-Dame, 523. Meurt & laisse sa Couronne à Don Pedre II. son fils , 529.
- Don Alfonse I. Roi de Castille , *Voiez.* Don Alfonse VI. Roi de Léon.
- Don Alfonse II. Roi de Castille , *Voiez.* Don Alfonse VIII. Roi de Léon.
- Don Alfonse III. Roi de Castille, sa naissance, 453. Il monte sur le Trône après la mort de Don Sanche III. son pere, sous la tutelle de Don Guttiere de Castro, 462. Epouse Doña Eléonor, fille d'Henri II. Roi d'Angleterre, 483. Fait la guerre au Roi de Navarre, 488, 491, 494. Conclut la paix avec lui, 496. Ses exploits contre les Mahométans, 498, 507, 510, 512, 515. Il perd contre eux une grande bataille, 525. Il est inquieté & chagriné par les Rois de Léon & de Navarre, 500, 515. Il se met en devoir de se venger , & convient d'une Trêve avec eux , 527, 529. Fait la paix avec les Léonnois, en lui donnant en mariage Doña Bérengere sa fille, 531. Enleve plusieurs Places au Roi de de Navarre, 536, 538. Accorde en mariage Doña Blanche sa fille à Louis VIII. Roi de France, *ibid.*
- Don Alfonse III. surnommé le *Grand*, Roi de Léon ; son zèle pour la Religion, 1. Il fait fortifier plusieurs Places pour mettre ses Domaines en sûreté, 2. Rétablit le Monastère de Sahagun, 4. Fait punir de mort des Audacieux , qui avoient osé conspirer contre sa personne, 6. Son abdication de la Couronne en faveur de Don Garcie son fils aîné, 10. Il donne la Galice à Don Ordoño son second fils , *ibid.* Ses différensexploits contre les Mahométans, 14. & *seq.* Il meurt regreté de ses Sujets, 15.
- Don Alfonse IV. surnommé le *Moine*, Roi de Léon & fils de Don Ordoño II. est privé du Trône par Don Froila II. son oncle , 37. Parvient à la Couronne , après la mort de celui-ci, 39. Abdique en faveur de Don Ramire son frere, 42. Prend l'habit de Religion dans le Monastère de S. Facon; 43. Se dégoûte de la vie Religieuse, & tente de remonter sur le Trône, 45. Est puni de son entreprise , & contraint de finir ses jours dans le Monastère de Raiforio, 47.
- Don Alfonse V. Roi de Léon, succède à la Couronne après la mort de Don Bermude II. son pere

pere, sous la Régence de Doña Elvire sa mere, 111. Epouse Doña Elvire fille du Comte Don Mélinde, & prend les rênes du Gouvernement, 137. Rebâtit la Ville de Léon, détruite par les Mahométans, 141. Rétablit le Monastère de Saint Facond & de Saint Primitif, 145. Fait célébrer un Concile à Léon, 148. Emploie ses Armes contre les Mahométans, & perd la vie au siège de Vislé. 157, 158

Don Alfonse VI. Roi de Léon, & le premier du nom qui ait regné sur la Castille : la Couronne de Léon lui est assignée par le Roi Don Ferdinand I. son pere, 214. Il épouse par Procureur Agude, Princesse d'Angleterre, qui meurt en chemin, 222. A la guerre avec Don Sanche II. son frere, Roi de Castille, qui le fait prisonnier, & le force d'abdiquer la Couronne en sa faveur, & de se faire Moine, 225. & seq. Se sauve de son Monastère & se réfugie auprès d'Ali-Maymon, Roi de Tolède, 228 & seq. Remonte sur le Trône de Léon, après la mort de Don Sanche II. de qui il hérite aussi la Couronne de Castille & tous ses autres Etats, 232. Se fait reconnoître Roi de Castille, & s'empare de la Galice & du Portugal, 233 & seq. Prend pour seconde femme Doña Agnès, fille de Guillaume, Comte de Poitiers, 235. Est contraint de faire divorce avec cette Princesse, pour cause de parenté, 248. Se remarie avec Doña Constance, fille de Robert I. Duc de Bourgogne, 249. Contracte une troisième alliance avec Doña Berthe, sœur de Don Raymond

Tome III.

son gendre, 272. Et une cinquième avec Zaïde, fille de Mahomet II. Aben-Habet, Roi de Séville, 279. Ses exploits contre les Mahométans, 250 & seq. Devenu veuf, il épouse Doña Béatrix, fille du Marquis d'Este, 298. Son Armée est défaite par les Mahométans, 502. Il meurt d'une manière très-édifiante, après avoir fait ses dispositions testamentaires, 307

Don Alfonse VII. Roi de Léon. *V. i. z.* Don Alfonse I. Roi d'Aragon & de Navarre.

Don Alfonse VIII. Roi de Léon, le second du nom, Roi de Castille, petit-fils du Roi Don Alfonse VI. de Léon & de Castille : sa naissance, 298. Il est reconnu Comte de Galice après la mort de Don Raymond son pere, 304. & seq. Couronné Roi en Galice, 320. Proclamé dans l'Estremadure, 326. & dans le Roiaume de Tolède, 351. Il recouvre toutes les Places que l'Aragonnois retenoit injustement, 345. Sa réconciliation avec la Reine Doña Urraque sa mere, contre laquelle il avoit formé une ligue, 355. & seq. Il se brouille de nouveau avec elle, 358. Hérite & prend possession des Etats de cette Princesse, 366. & seq. A avec le Roi d'Aragon une contestation qui est terminée à l'amiable, 371. Déclare dans la suite la guerre à ce Prince, 380. Epouse Doña Bérengere, fille de Don Raymond IV. Comte de Barcelone, 383. Emploie ses Armes contre le Prince de Portugal, 385. Procédé généreux de ce Potentat, 393. Il convoque les Etats Généraux, où il est proclamé Empereur

Zzz

- d'Espagne, 395. Conclut la paix avec le Roi de Navarre après avoir porté la désolation dans ses Etats, 399, 403. En fait autant avec celui de Portugal, 416. Ses exploits contre les Mahométans, 387, 406, & *seq.* 409 & *seq.* 419, 428, 436 & *seq.* 451, 456. Il partage ses Etats entre ses deux fils Don Sanche & Don Ferdinand, 442. Devenu veuf, il se remarie avec Doña Riche, fille de Ladislas II. Roi de Pologne, 449. Sa mort, 456. Portrait de ce Monarque, 457
- Don Alfonse IX. Roi de Léon, fils du Monarque Don Ferdinand II. & de la Reine Doña Blanche: sa naissance, 477. Il succède au Trône de son pere, & est armé Chevalier par Don Allonse III. Roi de Castille, 513. Epouse Doña Thérèse, fille de Don Sanche I. Roi de Portugal, 515. Est contraint de faire divorce avec cette Princesse, 517 519 & *seq.* Emploie ses Armes contre les Mahométans, 515. Fait la guerre au Roi de Castille, 525, 529. Conclut la paix avec ce Prince, dont il épouse la fille, appelée Doña Bérengere, 531. Ses démêlés avec Doña Unaque Lopez, sa belle-mere, 539
- Don Alfonse I. Roi de Navarre, *Voiez* Don Alfonse I. surnommé le *Batailleur*, Roi d'Aragon & de Navarre.
- Don Alfonse Henriquez, Roi de Portugal, fils du Comte Don Henri, ôte à Doña Thérèse sa mere le Gouvernement de ses Etats, & se fait reconnoître pour Souverain, 371. A la guerre avec Don Allonse VIII. Roi de Léon, 385, 397. Est fait prisonnier, & obtient bien-tôt après sa liberté, 381. Ses exploits contre les Mahométans, 398, 412, 413, 432, 438 & *seq.* 463, 476, 479, 485 & *seq.* 505, 509. Il est proclamé Roi de Portugal, après avoir gagné sur eux une bataille signalée, 413. Il rend ses Etats Tributaires du S. Siège, 403, 430. Ses expéditions en Galice, 398, 416. Son mariage avec Doña Mafalde, fille d'Amedée, Comte de Mauriene & de Savoye, 434. Il fait sa paix avec l'Empereur d'Espagne, 416. Sa mort & sa sépulture, 511
- Don Alfonse, Comte de Barcelonne, *Voiez* Don Alfonse II. Roi d'Aragon.
- Alfonse, Comte de Provence, *Voiez* Don Alfonse II. Roi d'Aragon & Comte de Barcelonne.
- Don Alfonse, Evêque de Tuy, 293, 330, 351
- Don Alfonse Perez, Evêque de Salamanque, 365
- Don Alfonse Henriquez, fils de Don Henri, Comte de Portugal, est armé Chevalier, 360
- Alfonse, Comte de Toulouse, se rend Vassal du Roi de Léon, 346
- Don Alfonse Gouverneur du Château de Mora, en est chassé par les Mahométans, 418. Ses exploits contre eux, *ibid.* & *seq.* 421, 123. Clémence de l'Empereur d'Espagne à son égard, 420. Il est nommé Gouverneur de Tolède, 423. Son intrépidité, 424. Sa mort glorieuse, 425
- Alhagib, ou Almançor, favori du Roi de Cordouë, Général de ses Troupes, 79
- Alhaner, premier Ministre d'Almabadi, Roi de Cordouë, 125,

- 126, 128, 129. Sa trahison punie de mort, 136
- Alhamin, Général des Mahométans, 369
- Ali-Aben-Hamit proclamé Roi des Mahométans en Espagne, 142, 143. Sa fin tragique, 146
- Ali, Roi de Denia, de Maïorque, Minorque, & d'Ivica, soumet tous ses Sujets Chrétiens à l'Evêque de Barcelone, 203
- Ali-Juceph, fils de Juceph, Roi de Maroc, succède à la Couronne de son frere, 313. Il portela guerre en Espagne, *ibid.* & *seq.* Il ravage les Côtes de Portugal avec une Flotte de vingt Vaisseaux, 347. Sa mort, 350
- Ali-Maymon, succède à la Couronne de Tolède après la mort d'Almenon son pere, 196. Sa mort, 246
- Almanzor, premier Ministre du Roi de Cordouë, fait la guerre au Roi de Léon, 96. Ses expéditions en Catalogne, 97. Il s'empare de Sépulvida, 98. Assiège & prend Zamora & plusieurs autres Villes, 99 & *seq.* 103. Gagne une bataille & retourne à Cordouë, 104. Il assiège & prend la Ville de Léon, 105. Suite de ses expéditions, *ibid.* Ses Conquêtes en Portugal, où son Armée est affligée d'une maladie, 106. Il est vaincu par les Chrétiens, & meurt désespéré, 109
- Almenon, Roi de Tolède, se rend tributaire du Roi de Léon, 186. Sa mort, 196
- Almodis fille du Comte de Limoges, épouse Don Raymond, Comte de Barcelone, 195. Elle assiste au Concile de Gironne 224. Elle devient veuve, 241
- Almohades, origine de cette Secte, 347
- Almotaraf, Seigneur Mahometan, prête du secours au Roi de Cordouë contre le Roi de Léon. Il est tué par l'Armée Chrétienne, 23
- Almovarides, Peuples d'Afrique, 282. Leurs tentatives sur Valence, 294. Ils s'en emparent, 275
- Almutadir, Seigneur de Saragosse, se rend tributaire du Roi de Navarre, 234
- Almuzaten, Roi de Saragosse, 277
- Don Alo, Evêque d'Astorga 359
- Don Alvar Fañez, est fait Gouverneur de Tolède, 307. 313. En soutient le siège, 325. Il prend la Ville de Cuença aux Mahométans, 317. Sa fin tragique, 328
- Don Diegue Alvarez, Alcayde d'Escalona, est défait & tué par les Mahométans, 382
- Don Dominique Alvarez, Alcayde d'Escalona, est défait & tué par les Mahométans, 382
- Don Alvite, Evêque de Léon, 211. Sa mort, 213
- Amatus, Archevêque de Bourdeaux, 278
- Amazaldi, Général des Mahométans en Espagne, 333. Sa mort, *ibid.*
- Amélie, femme de Bernard, Comte de Limoges, 195
- Amorga, Gouverneur de Valence, abandonne la Place au Roi d'Aragon, 369
- Anaclet II. Antipape, 378
- Saint André, Monastère d'Aragon, 204
- Abbé de S. André, Ddn Bane *ibid.*
- Saint André, Monastère fondé par Don Ramire, Roi de Léon, 36

- Saint André d'Espinaireda, Monastère fondé par Saint Gennade, Evêque d'Astorga, 22
- Angilame, Moine du Monastère de Gorze, Ambassadeur de l'Empereur Othon au Roi de Cordouë, 69
- Anselme, Evêque de Lucques, 207. Est élevé sur la Chaire de Saint Pierre, *ibid.*
- Aquitaine, Siège Episcopal, 64
- Evêque d'Aquitane, Gotescalc, 64
- Doña Argonte, Demoiselle d'une des principales Familles de Galice, épouse Don Ordoño II. Roi de Castille, qui la renvoye à ses parens peu de tems après, 34. Elle se retire dans un Monastère où elle finit ses jours, *ib.*
- Don Arias, Evêque de Léon, 365, 395
- Don Arias Perez, Seigneur Castillan, forme une ligue contre la Reine d'Aragon, 355. 358. Il refuse de reconnoître le Roi à son avènement à la Couronne, 367
- Arles, Siège Archiepiscopal, 203
- Archevêques d'Ailes, Raymbaud, 201. Bernard, 293
- Armane, Evêque de Toulouse, 13
- Armes (le port des) défendu aux Ecclesiastiques, 188, 201
- Don Arnaud, Evêque d'Astorga, 442
- Don Arnaud, Evêque d'Elné, 203
- Don Arnaud, Evêque de Maguelone, 175
- Don Arnaud Mir, Comte de Pillars, 426
- Don Arnulphe, Evêque de Rhoda, 204
- Don Arnulphe, Evêque de Ribagorçe, 152, 177
- Don Arnulphe, Evêque de Vich, 111, 127. Est tué dans une bataille, 128
- Don Arnuste, Archevêque de Narbonne, 5, 7, 9. Il assemble un Concile à Fonté-Cubierea, 13
- Arsenius, Anachorete, 18
- Don Assurius, Evêque d'Auca, 22
- Astorga, Ville & Siège Episcopal, assiégée & prise par les Mahométans, 105
- Evêques d'Astorga, Don Alo, 359. Don Arnauld, 442. Saint Gennade, 13, 24, 28. Don Fortis, 28. Don Indiféle, 24. Don Ordoño, 211. Don Pélagie, 293, 351. Don Salomon, 49
- Etats Généraux tenus à Astorga, 49, 51
- Saint Aston, Evêque de Pistoye en Italie, sa mort, 450
- Attineza, Ville de Castille, assiégée & prise par les Mahométans, 100
- Saint Atilan, Evêque de Zamorra, 123
- Auca, Siège Episcopal, 22. Il est transféré à Gamonal, 237
- Evêques d'Auca, Don Assurius, 22. Don Ximene, 234. Don Nuñe, 234
- Aveugles. Combat d'Aveugles avec un Porc, fort divertissant, 428
- Avila, Siège Episcopal, 12, 119
- Evêques d'Avila, Don Pelage, 351. Don Diegue, 357. Don Inigo, 409. Don Pedre, 442
- Avis, ou Evora, Ordre Militaire. Voyez Evora.
- Auch, Siège Archiepiscopal, 203
- Archevêques d'Auch, Don Austindus, 203. Don Guillaume, 224
- Don Auferic, Evêque de Viée, 22
- Ansone, Siège Episcopal, 175
- Evêque d'Aulone, Don Oliba, *ibid.*
- Augarius, Evêque de Lodève, 9
- Ayola, Général des Troupes d'Abdala Roi de Cordouë, 12. Est fait prisonnier par Don Garcie, Roi d'Espagne, & trouve le moyen de s'échapper, *ibid.* 11

ET DES MATIERES.

549

perd la vie par la main d'une femme, 33
 Aymeri, Vicomte de Narbonne, forme une ligue contre les Mahométans, 330. Il est tué par eux, 390
 Don Aymeric, Evêque de Ribagorce, 129
 Azuel, Alcayde de Cordouë, 409
 Fait incursion sur les Terres des Chétiens, 417. Sa mort, 422

B.

Balbastro, Siège Episcopal, 220. Transféré à Lérida, 443
 Evêques de Balbastro, Don Salomon, 220. Don Ponce, 298. Saint Raymond, 298, 370. Don Odifend, 70
 Barcelone, Ville & Siège Episcopal, saccagée & brulée par les Mahométans, 97. Reprise & rétablie par les Chrétiens, 98.
 Evêques de Barcelone, Don Aécce, 127, 128. Don *Deus-de-dit*, 129. Don Folch, 278, 284. Don Guillabert, 175, 199. Don Oldegair, 331. Don Pedre, 421. Don Teuderic, ou Thierry, 6, 13. Don Umbert, 245. Don Wilaram, 52, 59.
 Etats Généraux tenus à Barcelone, 127, 472
 Bayonne, Ville de Gascogne, assiégée par le Roi d'Aragon, 379. Elle est contrainte de se rendre, 383
 Doña Beatrix, fille du Marquis d'Este, de Verone & de Toscane, épouse Don Alfonse VII. Roi de Léon, 298. Elle devient veuve & retourne en Toscane auprès de son pere, 308
 Doña Beatrix, femme de Raymond, Comte de Barcelone. Sa mort, 19.

Don Bérenger II. fils de Don Raymond Bérenger, Comte de Barcelone, hérite par indivis de ce Comté avec son frere, 241. Ses conquêtes sur les Maures, 266. Il s'oumet Tarragone au Saint Siège, 269. Il meurt, 272
 Doña Bérengere, Infante de Navarre, son mariage avec Richard, Roi d'Angleterre, 519
 Doña Bérengere, Infante, fille d'Alfonse III. Roi de Castille, sa naissance, 487. Ses fiançailles avec Conrad, fils de l'Empereur Frederic Barbe-Rouffe, 514. Son mariage avec Don Alfonse VI. Roi de Léon, 531
 Doña Bérengere, fille du Comte de Barcelone, épouse Don Alfonse VIII, Roi de Léon & de Castille, 373, 384. Sa mort, 442
 Don Bérenger III. fils de Don Raymond II. Comte de Barcelone, hérite du Comté de Provence, après la mort de son pere, 183. Sa fin tragique, 429
 Don Bérenger, Archevêque de Taragone, 271, 278, 284. Il est assassiné, 523
 Don Bérenger, Evêque d'Agde, 224
 Don Bérenger, Evêque d'Elne, 175, 177
 Don Bérenger, Evêque de Girone, 203, 224, 370
 Don Bérenger, Abbé de Saint Felix de Gujoles, 426
 Don Bérenger, Evêque de Salamanque, 409
 Don Bérenger, Archevêque de Tolède, 276
 Don Bérenger, Evêque de Vich, 245. Il est élu Archevêque de Taragone, 271
 Don Bérenger I. fils de Don Raymond I. Comte de Barcelone, succède au Comté par la mort

- de son pere, 142. Son mariage avec Doña Sanche, fille du Comte de Castille, 153. Il meurt, 171
- S. Bermude, Abbé, du Monastère d'Yrache. Sa mort, 287
- Don Bermude II. fils de Don Ordoño III. Roi de Léon, 64, 69. Est proclamé Roi en Galice, & reconnu Roi de Léon, 94 & seq. Se ligue contre le Roi de Navarre & le Comte de Castille, 108. Ses exploits sur les Mahométans, 97, 100, 103, 108. Il confie le Gouvernement de la Ville de Léon au Comte Don Guillaume, & se retire dans les Asturies, 104. Sa mort, 111
- Don Bermude III. fils de Don Alphonse V. Roi de Léon, & de Doña Elvire son Epouse, 151. Succède à la Couronne de son frere, *ibid.* Son mariage avec Doña Urraque-Thérèse, fille de Don Sanche, Comte de Castille, 163. Il a la guerre avec le Roi de Navarre, 166 & seq. A quelles conditions il fait la paix, 167. Il s'empare de Palence & donne cette Place à l'Evêque d'Oviédo, 171. Il fait la guerre au Roi de Castille, & est tué dans une bataille, 173
- Bernard, Archevêque d'Arles, 293
- Don Bernard, Archevêque de Tolède, 261. Est envoyé à Rome par le Roi de Léon, 265. Le Pape le constitue Primat des Espagnes, *ibid.* 284, 326. Sa contestation avec l'Archevêque de Brague, 335, 356. Il meurt, 363
- Don Bernard, Evêque de Conserans, 175, 177
- Bernard, Evêque de Gironne, 284
- Don Bernard, Evêque d'Osma, 409
- Don Bernard, Evêque de Saragosse, 426
- Don Bernard, Evêque de Sigüenza, 266, 409, 442
- Don Bernard, Archevêque de Tolède, 270. Il fait un pèlerinage à Rome, 297
- Don Bernard, Evêque de Zamora, 266, 396, 409, 442
- Saint Bernard d'Alcire, natif de Curlète, Religieux de l'Ordre de Cîteaux, obtient la Couronne du Martyre chez les Mahométans, 504
- Bernard, Comte de Bésalu, fait un voiage à Rome, 141. Il obtient du Pape l'érection d'un nouvel Evêché dans son Comté, 142. Sa mort, 319
- Don Bernard Guillen, Comte de Cerdagne, meurt sans postérité, 341
- Bernard, Comte de Cominoges, 426
- Don Bernard, Comte de Bigorre, donne sa fille en mariage à Don Ramire I. Roi d'Aragon, 172
- Don Bernard, Comte de Pallars, Fondateur du Monastère de Sainte Marie d'Obarra, 19
- Bernard, Comte de Limoges, 195
- Don Bernard Athon, Vicomte de Carcassonne, est rebelle au Comte de Barcelone, & puni, 284 & seq.
- Doña Berthe, sœur de Don Raymond II. Comte de Barcelone, épouse Don Alphonse VI. Roi de Léon, 272. Elle meurt, 275
- Don Bertrand, Gendre de Don Gonçales de Lara, se souleve contre le Roi de Léon, 378
- Don Bertrand de Lanues, Général des Troupes d'Aragon, est tué par l'Armée Mahométanne, 390
- Bésalu : réunion de ce Comté

avec celui de Barcelone, 68, 319
 Beziers, Siège Episcopal, 9
 Evêques de Beziers, Renard, 6. Re-
 ginard, 9
 Bigorre, Siège Episcopal, 204
 Evêque de Bigorre, Héraclius, 204
 Doña Blanche, fille de Don Gar-
 cie, Roi de Navarre, est promi-
 se en mariage à Don Sanche, fils
 de Don Alfonse, Empereur d'Es-
 pagne, 417. Célébration de ce
 mariage, 445. Elle meurt, 454
 Doña Blanche, Infante, fille de
 Don Alfonse VI. Roi de Cas-
 tille. son mariage avec Louis
 VIII. Roi de France, 538
 Don Borel, Evêque de Vich, 129
 Borel, Comte d'Urgel, succède
 au Comté de Barcelone après la
 mort de Séniofrede, 82. Il fait
 un voiage à Rome, 88. Son
 Armée est défaite par les Maho-
 métans, 97. Il demande du se-
 cours au Roi de France, 98. Sa
 mort, 102
 Boson, Cardinal, Légat du Pape
 à la République de Pise, 330. Il
 est envoyé en Espagne, 345, 356
 Bourdeaux, Siège Archiépisco-
 pal, 278
 Archevêque, de Bourdeaux,
 Amatus, *ibid.*
 Brague, Siège Archiépisiscopal, 93
 Archevêques de Brague, Don
 Paul Munoz 237. Saint Giral-
 de 266. Don Maurice, *ibid.* Don
 Bourdin, *ibid.* Don Pierre, 268.
 Don Giralde, 286, 293, 305.
 Don Maurice, *ibid.* 335. Don
 Pélage, 351. Don Jean, 414
 Don Brice, Evêque de Palence, 517
 Don Burdin, Evêque de Coimbre,
 266. Il est fait Archevêque de
 Brague & Anti-Pape, *ibid.* 286
 Burgos, Siège Episcopal, 245
 Evêque de Burgos, Don Garcie,
 293. Don Ximene, 362

Etats Généraux tenus à Bur-
 gos, 326

C

C Adalaus, Evêque de Parme,
 207. Créé Pape par l'Em-
 pereur, *ibid.*
 Calahorra, Siège Episcopal, 40
 Evêques de Calahorra, Don Theu-
 demir, 40. Don Gomefan,
 188, 194, 204. Don Mune,
 215. Don Sanche de Funez,
 334. Don Roderic, 420
 Calatrava, Ville d'Espagne, assi-
 gée & prise par les Mahométans,
 137. Reprise par Don Alfonse
 VIII. Empereur d'Espagne, 436
 Calatrava, Ordre Militaire : son
 origine, 461. Fondé par Saint
 Raymond, Abbé de Fitero, 472
 Calcul (le) de l'Ere d'Espagne
 supprimé par un Concile, 505
 Calices de bois ou de terre dé-
 fendus, 188
 Calixte II. élu Pape, 345. Sa
 mort, 364
 Cantabrie, Ville frontiere de la
 Navarre, prise aux Mahomé-
 tans, & fortifiée par Don San-
 che, Roi de Navarre, 10
 Carcassonne, Siège Episcopal, 9
 Evêques de Carcassonne, Don
 Guimere, 9. Don Wamara, 13.
 Don Guisfred, 175, 177. Don
 Pierre, 245
 Casilde, fille d'Almenon, Roi de
 Tolède : sa conversion miracu-
 leuse, 239. & seq. Son baptê-
 me & sa mort, 240
 Castille, Siège Episcopal, érigée
 en Roïaume, 167
 Evêques de Castille, Don Ju-
 lien, 152
 Doña Cecile, fille de Don Ray-
 mond II. Comte de Barcelone,
 épouse du Comte de Foix, 384
 Célanova, Monastère de Léon,

58. Fondé par S. Rosende, 88
 Celestin II. élu Pape, 518. Il
 travaille à la dissolution du ma-
 riage du Roi de Léon avec l'In-
 fante de Portugal, 518. Il le
 fait déclarer nul dans un Con-
 cile à Salamanque, 519 & seq.
 Sa mort, 533
 Centul de Bigorre, s'unit au Roi
 d'Aragon pour faire la guerre
 aux Mahométans, 331. Il est
 envoyé en Ambassade au Roi de
 Castille, 371. Il est tué dans
 une bataille contre les Mahomé-
 tans, 390
 Don Cérébrun, Evêque de Si-
 guença, 477. Est nommé à
 l'Archevêché de Tolède, *ibid.*
 484. Sa mort, 506
 Sainte Chaterine, Eglise de Léon,
 sépulture des Rois, 150
 Chaussure de cuir de bœuf crud, 8
 Saint Christophe, Monastère fon-
 dé par Don Ramire, Roi de
 Léon, 58
 Ciudad-Rodrigo, Ville & Siège
 Episcopal de Léon, 480
 Evêque de Ciudad-Rodrigo, Don
 Pedre, *ibid.*
 Clement III. Pape, veut en vain
 dissoudre le mariage du Roi de
 Léon avec l'Infante de Portu-
 gal, 517. Il meurt, 518
 Don Clement, Métropolitain de
 Séville, s'échappe de la fureur
 des Infidèles, 443. Sa mort, *ib.*
 Coimbre, Ville & Siège Episco-
 pal, 22. Assiégée & prise par les
 Mahométans, 106
 Evêques de Coimbre, Don Troa-
 rengue, 22. Don Maurice,
 Burdin, 266, 286. Don Cres-
 cone, 286. Don Gonçale, 351,
 358. Don Jean, 414
 Saint Côme & Saint Damien, Mo-
 nastère fondé par Don Garcie,
 Roi de Léon, 90
 Cominges, Siège Episcopal, 224
 Evêque de Comminges, Don
 Guillaume, 224, 246
 Compostelle, Siège Episcopal de
 la Galice, 12. Saccagée par les
 Mahométans, 106. Rétablie
 par Don Bermude II. Roi de
 Léon, 107. Elle est érigée en
 Métropole, 349
 Evêques de Compostelle, Don
 Sisemand, 13, 77, 78. Rosen-
 de, 78. Don Pélage, 100. Don
 Pierre Martinez de Monfonce,
ibi. Don Crescone, 188
 Concile d'Espagne, 234. d'Astor-
 ga, 60. I. de Barcelone, 5. II.
 de Barcelone, 9. de Burgos, 399.
 de Carion, 365. de Compos-
 telle, 330. II. de Compostelle,
 111. III. de Compostelle, 357.
 IV. de Compostelle, 362. V.
 de Compostelle, 363. VI. de
 Compostelle, 364. de Coyen-
 ça, 187. de Fonte-Cubierca,
 13. I. de Girone, 149. II. de
 Girone, 224. autre de Girone,
 245. autre de Girone, 284
 de Hufillos, 267. de Jacca,
 203. de Saint Jacques, 200. I.
 de Léon, 248. II. de Léon,
 269. autre de Léon, 329.
 d'Oviédo, supposé, 2. de Pa-
 lence, 293. autre de Palence,
 323. autre de Palence, 374.
 de Sahagun, 356. de Salaman-
 que, 448. autre de Salaman-
 que, 520. XXI. de Tolède,
 1. de Valladolid, 263. II. de
 Valladolid, 405. III. de Valla-
 dolid, 459. de Vich, 159
 Autres Conciles ; de Bénévent,
 341. de Clermont en Auer-
 gne, 276. de Mantoue, 215.
 de Reims, 347. autre de Reims,
 384. autre de Reims, 439.
 de Rome, 502. de Toulou-
 se, 347

- Congrès tenu en Angleterre pour terminer la contestation entre les Rois de Castille & de Navarre, 497
- Conrad, fils de Frederic Barbe-Rouffe. Empereur, passé en Espagne, & ses fiançailles avec Doña Bérengere, Infante de Castille, 514
- Doña Constance, fille de Robert I. Duc de Bourgogne, épouse Don Alonse VI. Roi de Léon, 249. Sa mort, 272
- Doña Constance, fille de Don Alonse II. Roi d'Aragon, sa naissance, 529
- Doña Constance, fille de Don Alonse VIII. Empereur d'Espagne: son mariage avec Louis VII. Roi de France, 450. Sa mort, 457
- Conserans, Siège Episcopal, 175
- Evêque de Conserans, Don Bernard, 175, 177
- Convenæ, Siège Episcopal, *Voiez* Cominges, 224
- Coria, Ville & Siège Episcopal, reprise aux Mahométans par l'Empereur d'Espagne, 419
- Evêque de Coria, Don Navarron, 419, 420
- Corias, Monastère dans les Alturies, fondé par Piniol Ximenez & Aldonce Munie, son épouse, 134
- Corporaux, de quelle façon ils doivent être faits, 188
- Corracédo, Monastère de Léon, 102
- Couronne d'or, garnie de pierres précieuses, proposée à Don Alonse III. Roi de Léon, par les Chanoines de Saint Martin de Tours, pour le rétablissement de leur Eglise, 6
- Don Crescone, Evêque de Coimbre, 286
- Don Crescone, Evêque de Compostelle, 188, 200
- Don Crescone, Evêque de Saint Jacques, 185, 220. Sa mort, 224
- Criminel (un) réfugié dans une Eglise, doit être en sureté, 189
- Cuenca, Siège Episcopal, 508
- Evêque de Cuenca, Don Jean Ybanez, Chanoine de Tolède, 508
- Don Cyprien, Evêque de Léon, 187
- D
- D** On Dalmace, Evêque de Saint Jacques, 275, 276. Il meurt, 279
- Don *Deus-Dedit*, Evêque de Barcelone, 129
- Don Diegue, Evêque d'Orense, 330, 351
- Don Diegue Gelmirez, Archevêque de Saint Jacques, 279, 289, 293, 320. Il rend le calme dans le Roiaume de Galice, 323. Est enfermé par ordre de la Reine d'Aragon, 354. Il recouvre sa liberté, & forme une ligue contre la Reine, 355, 365, 374
- Don Diegue Pelaez, Archevêque de Saint Jacques, emprisonné par le Roi de Léon, 267. Motif de sa détention, *ibid*. Il est déposé de l'Episcopat, 268. & est mis en liberté, 270. Il veut remonter sur le Siège Episcopal, 279, 288
- Don Diegue, Evêque d'Avila, 357
- Don Diegue, fils de Don Velâ, Comte d'Alava, se retire auprès du Roi de Léon, 139. Assassine le Comte de Castille, 161. Il est brûlé vif, 163
- Don Diegue, Comte de Castille, étranglé par ordre du Roi de Léon, 34
- Don Dodon, Evêque de Huelca, 426

Saint Dominique de la Calçada ,
Disciple de Saint Gregoire , 176.
Sa mort , 309
Saint Dominique de Guzman ,
Fondateur des Freres Prêcheurs ,
sa naissance , 485
Saint Dominique Sarracin , est fait
Esclave par les Mahométans ,
96. Il est martyrisé , 99
Saint Dominique de Silos , Prieur
de Saint Millan , est chagriné
par son Abbé , 192. Il est banni
des Etats de Navarre , 196. Est
fait Abbé du Monastère de saint
Sébastien en Castille , *ibid.* Sa
mort , 235
Duennas , Ville de Léon ; 3
Doña Dulce , fille de Don Ray-
mond IV. Comte de Barcelone
& Prince d'Aragon , 470. Son
mariage avec Don Sanche I.
Infant de Portugal , fils du Roi
Don Alphonse Henriquez , 495.
Sa mort , 534
Doña Dulce , fille de Gilbert ,
Comte de Provence : son ma-
riage avec Don Raymond IV.
Comte de Barcelone . 324
Don Dulcyde , Evêque de Sala-
manque , 30. Est fait prisonnier
par les Mahométans , 31. Il est
tiré d'esclavage , 35
Dume , Siège Episcopal , 22
Evêque] de Dume , Don Saba-
ric , *ibid.*

F

F Acond , (Saint) Monastère ,
Voiez Sahagun , 4
Famine terrible dans Cordouë ,
131 , 136. dans le Roiaume de
Tolède , 341 , 520
Farax , Gouverneur de Calatrava ,
ravage les environs de Tolède ,
382 , 424. Victoire qu'il rem-
porte sur les Chrétiens , 425.
Sa mort , 431

Felicie , fille d'Hilduin II. Comte
de Robey , & d'Adila de Chatil-
lon , épouse Don Sanche V. Roi
d'Aragon , 214. Sa mort , 259
Femmes. Pluralité des femmes ac-
cordée par la loi Mahométan-
ne , 136
Don Ferdinand , fils de Don Al-
fonse VIII. Empereur d'Espa-
gne , est reconnu Roi de Léon ,
442. Ses mouvemens , pour
avoir la Régence de Castille &
la tutelle du jeune Prince , 464.
Son mariage avec Doña Urra-
que , fille de Don Alphonse Hen-
riquez , Roi de Portugal , 473.
Fait relever & repeupler plu-
sieurs Places de ses Etats , 474.
Ses conquêtes sur les Mahomé-
tans , 476 , 486 , 490 , 508
Don Ferdinand , Roi de Léon :
fait divorce avec son épouse
pour cause de consanguinité ,
494. Il épouse Doña Thérèse ,
fille du Comte Don Nuñez de
Lara , 497. Fait la guerre au
Roi de Castille , 500. A une
entrevûe avec lui , 504. Devient
veuf , *ibid.* Se remarie & épou-
se Doña Urraque Lopez , fille
du Comte Don Lop. 506. Sa
mort , 513
Don Ferdinand , second fils de Don
Sanche III. Roi de Navarre , é-
pouse Doña Sanche , sœur du Roi
de Léon , lui cède la Castille , qui
est érigée en Royaume , 167. Il en
prend possession après la mort
de son pere , 171. Il fait la guer-
re au Roi de Léon , 172 & *seq.*
Succède à cette Couronne après
la mort du Roi , 173. Il la
réunit à celle de Castille , 174.
Ses conquêtes dans le Portu-
gal , 180 & *seq.* Il fait le siège
de Coimbre sur les Mahomé-
tans , 183. Aventure admirable

- arrivée à ce siège, 134. Il leur prend plusieurs Villes & les chasse de la Castille Vieille, 185. & seq. Se rend Tributaires les Rois de Tolède & de Sarragofse, 186. & seq. Il convoque un Concile à Coynça, 187. Fait prisonnier le Roi de Navarre, 196. Il fait rebâtir l'Eglise de Léon, 201. Porte ses Armes dans le Royaume de Séville, 208. Prête du secours aux Mahométans contre le Roi d'Aragon, 210. Partage de ses Etats entre ses trois fils, 214. Sa dernière Campagne contre les Rois de Saragofse & de Tolède, 217. Sa mort & ses qualités, 218 & seq.
- Saint Ferdinand, fils de Don Alphonse IX. Roi de Léon: sa naissance, 537
- Don Ferdinand, fils de Don Alphonse II. Roi d'Aragon, Abbé de Monté-Aragon, 529
- Don Ferdinand, Infant, fils de Don Alphonse III. Roi de Castille: sa naissance, 515
- Don Ferdinand Censurez, Comte de Castille, étranglé par ordre du Roi de Léon, 34
- Don Ferdinand Fernandez, Alcayde d'Ita, est défait & tué par l'Armée Mahométanne, 382
- Don Ferdinand Gonzalez, Comte & Seigneur de Lara en Castille, fonde le Monastère de saint Pierre d'Arlança, 18. Il envoie ses Troupes au Roi de Léon, 53. Forme une ligue contre lui, *ibid.* Il est fait prisonnier par le Roi de Navarre, 76. Moïens dont il se sert pour recouvrer sa liberté, 77. Ses exploits contre les Mahométans, 48. 66 & seq. 79. Il se révolte contre le Roi de Léon, 81. Il obtient son pardon, *ibid.* Sa trahison abominable, *ibid.* Glorieuse expédition contre les Normands, 85. Sa mort, *ibid.*
- Don Ferdinand Joanes, Gouverneur d'Allariz, s'oppose aux entreprises des rebelles au Roi de Léon, 398
- Don Ferdinand Perez, Ministre de la Reine de Portugal, 373. Il s'oppose aux incursions du Roi de Portugal dans les Etats de Léon, 398. Marche contre les Mahométans à la tête des Troupes de Galice, 444
- Don Ferdinand Ruiz de Castro s'empare de Tolède, & en est chassé par Don Alphonse III. Roi de Castille, 477. Sa mort, 511
- Don Folch, Evêque de Barcelonne, 278. 284. Sa mort, 331
- Fonte-Cubierca ou Fontaine Couverte, Ville du Diocèse de Narbonne, 13
- Don Fortis, Evêque d'Astorga, 28
- Don Fortun Garcia, Roi de Navarre: présens qu'il fait au Monastère de Léyre, 2. Il abdique la Couronne en faveur de Don Sanche Garcia son frere, & se fait Religieux dans le Monastère de Léyre, 5
- Don Fortun Ximenes, Gouverneur du Comté d'Aragon, 60
- Don Fortune, Evêque d'Alava, 215
- Don Fortune, Abbé de Monté-Aragon, 426
- Fortunel de Roi, est tué par les Mahométans, en portant du secours au Roi d'Aragon, 390
- Saint François d'Assise, Fondateur du Tiers Ordre de Pénitence: sa naissance, 507
- Francarel, Gouverneur de quelques Villes dans la Gaule Narbonnoise, se souleve contre son

Prince; il obtient son pardon & est fait Commandant de Carcassonne & de Rhodéz, 446
 Frédéric Barbe-Rouffe, Empereur, traite du mariage de Conrad son fils, avec Doña Bérengere, fille de Don Alphonse III. Roi de Castille, 514
 Doña Frigide, fille de Don Sanche, Comte de Castille, renonce au monde, & se retire dans un Monastère, 129
 Don Froila, frere de Don Ordoño II. est proclamé Roi de Léon après la mort de son frere, 37. Ses cruautés, *ibid.* Sa fin malheureuse, 39
 Saint Froilan, Evêque de Léon, 101. Sa mort, 102
 Don Froiland, Evêque d'Oviédo, 187
 Don Frunimius, Evêque de Léon, 22, 28. Son exil, 37. Il en est rappelé, 41
 Don Fruyant, Evêque de Vich, Sa mort tragique, *ibid.*
 Don Fuas Raupino, Général des Troupes de Portugal, 505. Ses glorieux exploits contre les Mahométans, *ibid.* & *seq.*

G

G Arceran (Don) Sanchez, Commandeur des Chevaliers de la Palme, 369
 Don Garcez de Gadescan est tué par les Mahométans en portant du secours au Roi d'Aragon, 390
 Don Garcie Fernandez, fils de Don Ferdinand Gonçales, succede au Comte de Castille après la mort de son pere, 86. Il livre bataille aux Mahométans & gagne une victoire signalée, 112, 118, 120. & *seq.* Il repeuple la Ville d'Avila, 119. Il perd la

vie dans une seconde bataille contre les Mahométans, 121
 Don Garcie IV. de Ramirez, descendant du Roi Don Garcie de Najera, est proclamé Roi d'Aragon par les Navarrois, 392. Il se rend Vassal du Roi de Léon, 394. Forme une ligue contre ce Monarque, 397. Fait la guerre au Roi d'Aragon, 415. Taille en pièces son Armée, 416. Lui prend Tarrazone, 426. Il fait la paix avec lui, & épouse Doña Urraque sa fille, 427. Tourne ses Armes contre les Mahométans, conjointement avec Don Garcie, Roi de Navarre, Empereur d'Espagne, 444. Sa mort, 445
 Don Garcie I. fils de Don Sanche I. Roi de Navarre, prend le commandement des Troupes de son pere, 27. Forme une ligue en faveur de Don Sanche, Roi de Léon, détrôné par Don Ordoño le Mauvais: son avènement à la Couronne après la mort de son pere, 170 & *seq.* Il prête du secours au Roi de Castille son frere, contre le Roi de Léon, 172. & *seq.* Son mariage avec Doña Etienne, Infante de Barcelone, 174. Il repousse Don Ramire, Roi d'Aragon, qui faisoit irruption dans ses Etats, 178. Ses exploits contre les Mahométans, 31, 35, 37 & *seq.* 90, 100, 185. Grandeur d'ame de sa part, 180. Il reprime la tyrannie des Patrons des Eglises, 191. Est fait prisonnier par le Roi de Léon, 196. Trouve le moyen de s'échapper, *ibid.* Se venge de cette insulte & lui livre bataille, dans laquelle il perd la vie, 197 & *seq.*
 Don Garcie, fils de Don Sanche;

- Comte de Castille: sa naissance, 126, 133. Il succède à la Couronne de son pere, 150. Passe à Léon pour y épouser la sœur du Roi, & y est assassiné, 161
- Don Garcie, fils de Don Ferdinand I. Roi de Castille & de Léon, 213. Le Roi lui assigne les Roïaumes de Galice & de Portugal, 214. Ses Sujets se soulèvent contre lui, 223. Il est dépouillé de ses Etats par le Roi de Léon, 227. Est fait prisonnier par ce Monarque, 234. Sa mort, 270
- Don Garcie, fils aîné de Don Alphonse III. Roi de Léon, veut détrôner son pere, 7. Il est pris par le Roi & chargé de fers, *ibid.* Est proclamé Roi par l'abdication de son pere en sa faveur, 11. Fonde le Monastère de Saint Isidore, 12. Donne beaucoup de biens au Monastère de Saint Pierre d'Estlonca, 16. Veut enlever la Galice à Don Ordoño son frere, *ibid.* Il meurt sans postérité, 17
- Don Garcie Ordoñez, de la famille de Léon, épouse Doña Urraque, fille de Don Garcie III. Roi de Navarre, 244
- Don Garcie, Evêque d'Alava, 194
- Don Garcie, Evêque de Burgos, 293
- Don Garcie, Evêque de Najera, 152
- Don Garcie, Abbé du Monastère de Saint Pierre d'Arlança, 216
- Don Garcie de Cabra, Général des Troupes de Léon, 283
- Don Garcie, Comte de Najera, commande l'Armée du Roi de Léon en Saragoſſe, 277
- Doña Garſinde, ſeconde femme de Don Wifred, Comte de Barcelone, exécutrice testamentaire de son mari, 13
- Gaſcons (les) implorent le ſecours du Roi de Navarre contre les Normands, 7
- Gaſton, Seigneur de Béarn, s'unit au Roi d'Aragon pour faire la guerre aux Mahométans, 331, 364, 368. Il est envoyé en Ambassade au Roi de Castille, 371. & est tué dans une bataille contre les Infidèles, 379
- Gaufride, Abbé de Saint Rufus près d'Avignon, consacré Evêque de Tortoſe 446
- Gayard, Evêque d'Agde, 13
- Gelaſe, II. Pape, 342. Sa mort, 345
- George, Evêque de Vich, 50
- Gerard, Evêque d'Agde, 9
- Gerard, Commandant des Templiers, 418
- Saint Gennade, Evêque d'Aſtorga, 13, 17. Fonde & dote plusieurs Monasteres, 22. Rétablit celui de Léocadie de Caſtaneira, 24. Il ſe retire dans un Monastère, 28. Sa mort, 40
- Don Gilbert, Evêque de Lisbonne, 442
- Gilbert, Comte de Provence, marie ſa fille au Comte de Barcelone, 324
- Gilbert de la Porrée, Héréſiarque 439. Ses erreurs ſont condamnées par un Concile, 440
- Saint Giralde, Archevêque de Brague, 266, 286, 293. Sa mort, 305
- Giralde, Chef de Bandits, enleve par ſurpriſe la Ville d'Evora aux Mahométans, la rend au Roi de Portugal, & obtient par ce moïen ſon pardon, 478
- Gironne, Siège Epiſcopal, 6
- Evêques de Gironne, Don *Servus-Dei*, 6. Don Wignes, ou Don Guigues, 9. Othon, 127, 128. Don Pierre, 129, 175.

- Don Bérenger , 203 , 224.
 S. Narcisse , 244. Don Bernard ,
 284. Don Bérenger , 370. 426
 Doña Gisberge , fille de Don Ber-
 nard , Comte de Bigorre , épouse
 Don Ramire Roi d'Aragon , 172.
 Elle devint veuve , 213
 Don Gocelin de Ribias , bâtit le
 Château d'Azeca contre les in-
 cursions des Mahométans dans
 le voisinage de Tolède , 405
 Godefroi de Bouillon , Roi de Jérusalem , 289
 Don Gonçale , fils de Don San-
 che III. Roi de Navarre. Son
 pere lui assigne les Comtés de
 Sobrarve , & de Ribagorce , 170.
 Il en prend possession après la
 mort de son pere , 171. Il est
 assassiné par un de ses Domestiques , 175
 Don Gonçale , Archevêque de Tolède , 507
 Don Gaçale , Evêque de Coimbre ,
 351. Il est chargé de relever
 le Château de Souria , 358
 Don Gonçale , Evêque de Mondognédo , 293
 Don Gonçale , Evêque de Salamanque , 351
 Don Gonçales Mendez , Général
 des Troupes Portugaises , rem-
 porte une victoire sur les Mahométans au dépens de sa vie , 485
 Don Gonçales , Comte de Salvadoras , est assassiné , 256
 Don Gonçale Pelaez , grand Seigneur dans les Asturies , 367.
 Se souleve contre le Roi de Léon , 384
 Don Gonçale Tellez , grand Seigneur d'Espagne , 14. Le Roi
 Don Garcie lui donne le soin de
 fortifier plusieurs Places de son
 Roïaume , 14, 55
 Don Gonçale Melindez se révolte dans la Galice , contre le
 Roi de Léon , 102
 Don Gomefan , Evêque de Calahorra , 188, 194, 204
 Don Gomefan , Evêque de Visee , 188
 Don Gomez , Seigneur Castillan ,
 Général des Troupes de la Reine de Castille , 318. Il perd la
 vie dans une bataille contre le
 Roi d'Aragon , 318
 Don Gomez de Monçanedo , Seigneur de Castille , 345. Il réduit la Ville de Léon sous l'obéissance du Roi de Galice ,
 346. Il forme une ligue contre
 la Reine d'Aragon , 355
 Don Gomez de Luna , est tué par
 l'Armée Mahométtane , en portant
 du secours au Roi d'Aragon , 390
 Don Gomez Nuñez , Commandant la Contrée de Turon : sa
 trahison envers sa patrie , 398.
 Passe en France & se fait Moine
 de Clugni , 403
 Don Gonterius , Evêque de Maguelone , 9
 Gormaz , Ville de Castille , assiégée & prise par les Mahométans , 92
 Gotescalc , Evêque d'Aquitaine , 64
 Golmar , Evêque de Vich , 5. Sa
 mort , *ibid.*
 Guadald , Evêque de Vich , 111.
 Il est déposé comme Intrus , *ibid.*
 Don Gudestée , Evêque de S. Jacques , 224. Sa mort tragique , *ibid.*
 Guide , Archevêque de Vienne ,
 passe en Espagne pour voir l'Infant son neveu , 304. Il est élu
 Pape sous le nom de Calixte II.
 345. Etablit la paix entre l'Empereur d'Espagne & le Prince de
 Portugal , 404. Célèbre un
 Concile à Valladolid , *ibid.*
 Guide , Cardinal , envoyé en Es-

- pagne par le Pape Innocent II. 399
- Don Guide , Evêque de Lugo, 442
- Guide, Evêque de Lescar, est fait prisonnier par les Mahométans, & se rachette, 390
- Guifred, Archevêque de Narbonne, 175, 177, 203, 224
- Guifred, Evêque de Carcassonne, 175, 177
- Guifred, Comte de Béalal, 59. Il est tué en trahison par Adalber, 68
- Don Guillabert, Evêque de Barcelone, 175, 199, 203
- Don Guillaume, Archevêque d'Auch, 224
- Don Guillaume, Evêque de Comminges, 224, 246
- Don Guillaume, Evêque de Pampelune, 344
- Don Guillaume, Evêque de Rhoda, 426
- Don Guillaume, Evêque de Vich, 203, 224
- Guillaume, Evêque d'Urgel, 203, 204, 224
- Don Guillaume, Evêque de Zamora, est envoyé à Rome auprès du Pape par Don Alphonse I. Roi de Léon, 521
- Don Guillaume, fils de Don Béranger, Comte de Barcelonne, 171
- Don Guillaume est nommé Gouverneur de Léon, 204. Il est tué au siège de cette Ville, 105
- Guillaume, Duc d'Aquitaine, 379. marie sa fille Léonore avec le fils aîné de Louis, Roi de France, 402. Fait un pèlerinage à saint Jacques, où il meurt, *ibid.*
- Guillaume VI. Duc de Guêne & Comte de Poitiers, donne sa fille en mariage au Roi de Léon, 235
- Don Guillaume, Comte de Roussillon, meurt & lègue par son Testament son Comté à Don Alphonse II. Roi d'Aragon, 501
- Don Guillaume Raymond de Moncada, Vicomte de Béarn, assassine Don Béranger, Archevêque de Tarragone, 523
- Guillaume, Comte de Montpellier, forme une ligue contre les Mahométans, 330
- Don Guillaume Despugnoles, Seigneur Catalan, fait incursion sur les Terres Mahométannes : son Armée y est défaite, & y perd la vie, 476
- Don Guillaume Raymond, Maître d'Hôtel du Prince Don Raymond, Roi de Portugal, 426
- Don Guimère, Evêque de Carcassonne, 9
- Grégoire VII. Pape, 235. Ses fausses prétentions sur l'Espagne, 238
- Grégoire VIII. proclamé Pape par l'Empereur Henri V. 342
- Saint Grégoire, Evêque d'Ostie, passe en Navarre & fait cesser le fléau qui affligoit ce Roïaume, 176. Sa mort, 180
- Don Grégoire, Archevêque de Tarragone, 426
- Don Guitiere Fernandez de Castro, Seigneur Castillan, 345. Réduit la Ville de Léon sous l'obéissance du Roi de Galice, 346. Forme une ligue contre la Reine d'Aragon, 355. Est chargé par l'Empereur d'Espagne du Commandement des Troupes de Castille contre le Roi de Navarre, 402, 409. Il marche à la tête de ses Troupes contre les Mahométans, 444 Est chargé de la Régence du Roïaume de la Castille, sous la minorité de Don Alphonse III. Il se démet

de ce soin , *ibid.* Il meurt, 463
Don Gutierre Hermegildez, Com-
 mandant de Tolède, est tué par
 les Mahométans, 381
Don Gutierre Suarez, Général
 des Troupes du Roi de Léon,
 perd une grande bataille sur les
 Mahométans, 298
Don Gustée, Evêque d'Ovié-
 do, 112

H

HAbet, fils d'Abulcacim Roi
 de Séville, succède à la Cou-
 ronne après la mort de son pe-
 re, 177
Hairan, Général des Troupes du
 Roi de Cordouë, 140. Cause de
 grands dégâts dans ses Etats,
 141. Mouvemens qu'il se don-
 ne pour détrôner le Roide Cor-
 douë, 143. Il désolé la Cata-
 logne, 144. Est nommé Gou-
 verneur d'Oriula, 157. Il s'en
 fait proclamer Roi, 160
Don Haton, Evêque de Vich, cé-
 lèbre Mathématicien, 83
Henri, Empereur, couronné à
 Rome par l'Archevêque de Bra-
 gue, 341
Henri, Roi d'Angleterre, a la guer-
 re en France avec le Comte de
 Toulouse, 457. Le Prince d'A-
 ragon lui prête du secours, *ibid.*
 Il est nommé Tuteur de ses en-
 fans, 470
Henri, Comte de Besançon, Gé-
 néral des Troupes de France,
 passe en Espagne au secours du
 Roi de Léon, 262. Son ma-
 riage avec Thérèse, fille du Roi
 de Léon, 275. Il reçoit en dot
 tout le Païs conquis en Portu-
 gal, pour en jouir sous le Titre
 de Comte après la mort du
 Roi, *ibid.* Il soumet Lamégo à
 son obéissance, 296. Il prête

du secours à Doña Urraque,
 Reine de Castille, contre le Roi
 d'Aragon son mari, 321. Sa
 mort, 324
Don Hérivalde, Evêque d'Ur-
 gel, 177
Hiacinthe, Cardinal Diacre, est
 envoyé en Espagne avec la qua-
 lité de Légat par le Pape Euge-
 ne III. pour la tenue d'un Con-
 cile à Salamanque, 448. Il en
 convoque un autre à Valladolid,
 450. Il est de nouveau envoyé
 en Espagne avec le même titre,
 482. Il est élu Pape sous le
 nom de Célestin III. 518
Hiaya proclamé Roi de Cordouë,
 150, 136. Les Cordouois se
 revoltent contre lui, 157. Sa
 fin tragique, 158
Hiaya, Roi de Tolède, 247. Se
 rend odieux à ses Sujets, 251.
 Se retire à Valence, 259. Il est
 assassiné, 273
Hiaya Almondasar, fils de Mou-
 dir, Seigneur de Saragosse,
 succède à son pere, 351. Il est
 frustré de sa Souveraineté par
 Sulciman Aben-Hut, 157
Hilduin II. Comte de Robey, 214
Hissém II. fils d'Alhacan, Roi de
 Cordouë, succède à la Cou-
 ronne, 89, 118. Il est enlevé
 & enfermé secrètement par Al-
 mahadi, qui s'empare de la
 Couronne, 120. Il est remis en
 liberté, 126. Rétabli sur le
 Trône, 131, & forcé d'a-
 bandonner son Roiaume, 138.
 Sa mort, *ibid.*
Hissém III. proclamé Roi de Cor-
 douë, 152. Est obligé de
 s'enfuir & d'abandonner son
 Royaume, 154. Il est perdu
 dans le siège de Séville, 160
Hissém IV. proclamé Roi de Cor-
 douë, 158. Abandonne son
 Roiaume

ET DES MATIERES. 56

- Royaume, & s'enfuit à Saragosse, 160
 Hissem, fils aîné d'Almenon, Roi de Tolède, 232. Succède à la Couronne, 246. Sa mort, 247
 Hissem, Chef d'une Conspiration contre le Roi de Cordouë, est puni de mort, 123
 Honorius II. élu Pape, 364. Sa mort, 377
 Hosties (les) doivent être faites de bon froment & entieres, 188
 Huesca, Ville appartenante aux Mahométans, assiégée & prise par le Roi d'Aragon, 276, & seq. Erigée en Siège Episcopal, 278.
 Evêques d'Huesca, Don Pedre, Don Estienne, 361. Don Dondon, 426
 Hugues Capet, Roi de France, 99
 Don Hugues, Archevêque de Tarragone, 487. Sa fin tragique, *ibid.*
 Hugues, Archevêque de Sens, & Député par Louis VII. Roi de France auprès de Don Alphonse VIII. Empereur d'Espagne, pour lui demander Dona Constance sa fille en mariage, 450
 Hugues, Evêque de Porto, 330, 356, 357
 Saint Hugues, Abbé de Clugni, va voir le Roi de Léon & de Castille, 241, 246
 Hugues le Blanc, Légat du Pape, envoyé en France & en Catalogne, 223. Il est créé Cardinal, 227. Est envoyé par le Pape Gregoire VII. au Roi de Léon, 235
 Humbert, Cardinal, envoyé en Espagne, avec le titre de Légat, 364
 I.
 Jacca, Ville & Siège Episcopal de Navarre, 152. Ce Siège est transféré à Huesca; 278
 Evêques de Jacca, Don Mance, 152, 164. Don Pedre, 278
 Jacob-Aben-Juceph, fils d'Aben-Juceph, succède à la Couronne de Maroc, 510. Ses vaines entreprises sur la Ville de Silves, 517. Prend plusieurs Places aux Portugais, 519. Réunit toutes ses forces contre les Chrétiens, 523. Reprend plusieurs Places, 526 & seq. Recherche l'alliance du Roi de Navarre, 528. Porte ses Armes en Castille & à Léon, 529. & seq. Il fait une Trêve avec le Roi de Castille, 532. Entretient des intelligences secrètes avec le Roi de Navarre, 534
 Don Jacques, Evêque d'Astorga, 188
 Saint Jacques, Siège Episcopal, 6
 Evêques de Saint Jacques, Don Silénand, 6. Don Instruaire, 165. Don Crescone, 165, 220, 224. Don Gudestée, *ibid.* Don Diegue Pelaez, 267. Don Pedre, 268. Don Dalmace, 275. 276. Don Diegue Gelmirez, 279, 293, 320, 354, 355, 356, 374. Don Pedre, 442
 Saint Jacques de Pegnalva, Monastère fondé par Saint Gennade, Evêque d'Astorga, 22, 40
 Saint Jacques, Ordre Militaire: son origine, 457
 Jalmar-Aben-Mahomet usurpe la Couronne de Cordouë, 160
 Janéle, Légat du Pape Jean X. envoyé en Espagne, 25
 Idana, Siège Episcopal, transféré à la Garde par le Roi de Portugal, 537
 Idris, Aben-Ali, proclamé Roi de Cordouë, 158. S'empare de Séville, 159. Sa mort, 163
 Saint Jean de Cirita, célèbre dans

562 TABLE DES NOMS

le Portugal , sa mort ,	475	Jérusalem prise par les Chré-	
Jean X. Pape ,	25	tiens ,	289
Jean XIII. Pape .	88	Jeûnes ordonnés le Vendredi ,	189
Don Jean de Gayette , Cardinal ,		Don Ildachaire , Evêque de Vich ,	
élu Pape sous le nom de Gélase		5. Il refuse d'obéir à l'Arche-	
II. <i>Voiez</i> Gélase ,	342	vêque de Narbonne , <i>ibid.</i> Il	
Don Jean , Archevêque de Bra-		est exécuteur testamentaire du	
gue ,	414	Comte de Barcelone ,	13
Don Jean , Archevêque de Séville ,		Doña Ilduare , veuve du Comte	
il enseigne une pernicieuse do-		Gutiére , meurt en odeur de	
ctrine ,	401	sainteté ,	58
Don Jean , Archevêque de Tolé-		Image miraculeuse de Notre-Da-	
de : sa mort ,	41	me d'Almudena ,	314
Don Jean , Archevêque de Tolé-		Imposteur fameux , puni de mort ,	
de , 445. Sa mort ,	477	470 & <i>seq.</i>	
Don Jean , Evêque de Coim-		Saint Indaletius , premier Evêque	
bre ,	414	d'Urci ,	249
Don Jean , Evêque de Léon ,	442	Don Indisèle , Evêque d'Astor-	
Saint Jean d'Ortega , Prêtre : sa		ga ,	24
mort ,	472	Innocent II. élu Pape , 377. Il	
Don Jean , Evêque de Pampelu-		convoque un Concile à Reims ,	
ne ,	188	384	
S. Jean-Baptiste , Eglise de Léon ,		Innocent III. est élevé au Souve-	
aujourd'hui Sainte Catherine ,		rain Pontificat , 533. Exige la	
Sépulture des Rois ,	150	castration du mariage du Roi de	
Saint Jean de Gorze , envoyé par		Léon avec Doña Bérengere ,	
l'Empereur Othon en Ambassa-		<i>ibid.</i> Son obstination à ce su-	
de au Roi de Cordouë , 68. Sa		jet ,	535
reception par le Roi Abdera-		Don Innigo , Evêque d'Avila ,	409
me , 74. Son retour auprès de		Saint Innigo , Abbé d'Oña , 168 ,	
l'Empereur ,	75	194. Sa mort ,	201
Saint Jean - Baptiste , Monastère		Don Innigo , fils de Don Vela , Com-	
fondé par S. Tranquila ,	26	te d'Alava , se retire auprès du	
Saint Jean d'el Basto , Monastère		Roi de Léon , 139. Il assassine	
du Diocèse de Brague ,	93	le Comte de Castille , 161. &	
Saint Jean de la Pegna , Monastère		est brûlé vif ,	163
dans le Comté d'Aragon ,	60	Inondation causée par les pluies	
Abbés de ce Monastère , Don Xime-		dans le Roiaume d'Aragon ,	426
ne , 60. Don Paterne , 155. Don		Don Instruaire , Evêque de Saint	
Velasque ,	204	Jacques , 165. Il est déposé &	
Don Jérôme de Périgueux , Evê-		enfermé pour le reste de ses	
que de Valence ,	285	jours ,	<i>ibid.</i>
Don Jérôme de Petragoras , Evê-		Iria , Siège Episcopal. <i>Voiez</i> Com-	
que de Salamanque ,	324	postelle.	
Don Jérôme , Evêque de Valen-		Don Isaure ou Ansure , Evêque	
ce , 266. & l'est ensuite de Sa-		d'Orense , se démet de l'Epis-	
lamanque & de Zamora , <i>ibid.</i>		copat & se retire dans un Mo-	

- naftère, où il finit fes jours, 44
 Saint Ifidore, *Laboureur*, canonifé, 377
 Saint Ifidore, Archevêque de Séville, 212. Découverte miraculeufe du Corps de ce Saint, *ibid.*
 Saint Ifidore, Monaftère fondé par Don Garcie, Roi d'Espagne, 12. Prodiges arrivés dans cette Eglife, 307
 Juceph Aben-Texufin, Roi de la partie Occidentale d'Afrique, 281. Il s'empare du Royaume de Séville, 282 & *seq.* Gagne plusieurs batailles fur le Roi de Léon, 284, 302. Il retourne en Afrique, 286. Affiége en vain Toléde : fa mort, 313
 Juceph, fils d'Abdulmenon, fuccède à la Couronne de Maroc après la mort de fon pere, 473, Son Armée eft taillée en pièces par les Portugais, 505, 509. Il meurt fubitement, 510
 Don Julien, Evêque de Caftille, 152
 Don Julien, Evêque de Malaga, 299
 Don Julien, Evêque d'Occa, 169
 Sainte Juftte, Vierge & Martyre de Séville, 208
 L.
 L Adron (Don) Seigneur Navarrois, fe reconnoît Vaffal du Roi de Léon, 399
 Lamego, Ville de Portugal, affiégée & prife par les Mahométans, 106. Reprise par le Roi de Léon, 181
 Lanuca, Hiftorien d'Aragon, 32
 Léocadie de Caftaneira, Monaftère rétabli par Saint Gennade, Evêque d'Aftorga, 24
 Léon, Ville & Siège Epifcopal, 4. Elle eft affiégée & prife par les Mahométans, 104 & *seq.* Démolie & ruinée de fond en comble, 105. Elle eft rétablie, 141
 Evêques de Léon, Don Maure, 4. Don Frunimius, 22, 28, 37. Don Velafco, 80. Don Froilan, 101, 123. Don Nuñes, 123. Don Cyprien, 187. Don Alvite, 211. Don Pedre, 307. Don Arias, 365, 395. Don Jean, 42
 Etats Généraux tenus en cette Ville, 148, 395
 Léonore, fille de Guillaume, Duc d'Aquitaine, 402. Son mariage conclu avec Louis VII. fils aîné de Louis VI. Roi de France, *ibid.*
 Lefcar, Siège Epifcopal, 278
 Evêques de Lefcar, Don Sanche, 278. Don Guide, 389
 Léyre, Monaftère de Navarre, 2. Le Roi Don Fortun Garcie fe fait Religieux dans ce Monaftère, 5
 Lèyria, Ville de Portugal : fon origine, 397
 Leytoure, Siège Epifcopal, 204
 Evêque de Leytoure, Don Jean, *ibid.*
 Lisbonne affiégée & prife aux Mahométans par le Roi de Portugal, 438. Le Siège Epifcopal y eft rétabli, 442
 Evêque de Lisbonne, Don Gilbert, 442
 Lodève, Siège Epifcopal, 9
 Evêques de Lodève, Don Aulgarrius, *ibid.* Don Teuderic, 14
 Louis VII. Roi de France, reçoit le patronage du Monaftère de faint Pierre de Rhoda, 59. Il termine les différends de ce Monaftère avec celui de S. Etienne de Bagnols, 61. Prête du fecours à Don Borel, Comte de Barcelone, contre les Mahométans, 98. Il meurt, 99

Louis VII. Roi de France : son mariage avec Eléonore , Duchesse d'Aquitaine , est cassé dans un Concile tenu à Beaugenci sur Loire , 448. Son mariage avec Doña Constance , fille de Don Alfonse VIII. Empereur d'Espagne , 450. Il fait un voiage en Espagne avec son épouse , 452
 Don Loup Lopez , grand Seigneur de Léon , 367. Est chargé par l'Empereur d'Espagne du commandement des Troupes de Castille contre le Roi de Navarre , 402
 Don Loup d'Arenas , Gouverneur du Château de Zurita , est assassiné par un de ses Domestiques , 475
 Don Luc , Evêque de Tuy , 280
 Luce II. Pape , 40 ;
 Lugo , Siège Episcopal , 22 , 24
 Evêques de Lugo , Don Guide , 442. Don Pelage , 84. Don Pedre , 188. Don Récard , 21.
 Don Vistrasius , 200 , 220
 Luitprand , Diacre de Pavie , 74.
 Ecrit l'Histoire de son temps , *ibid.*

M

M Adrid assiégée & prise par Don Ramire II. Roi de Léon , 47
 Doña Mafalde , fille d'Amedée , Comte de Savoye : son mariage avec Don Alfonse Henriquez , Roi de Portugal , 434. Sa mort , 460
 Maguelone , Siège Episcopal , 9
 Evêques de Maguelone , Don Gontierius , *ibid.* Don Arnaud , 175
 Mahomet Almahadi , usurpe la Couronne de Cordouë , 120.
 Ses Sujets conspirent contre lui , 122. Il punit le Chef des Conjurés , 123. Nouvelle ligue contre lui , 124 & seq. Il est détrô-

né & contraint de s'enfuir , 126.
 Il obtient du secours des Comtes de Barcelone & d'Urgel , & gagne une victoire signalée sur Sulcimand qui l'avoit détrôné , 127. & seq. Son rétablissement sur le Trône , 129. Sa fin tragique , 131
 Mahomet I. proclamé Roi de Cordouë , 154. Il est empoisonné par ses Domestiques , 156
 Mahomet Abenzal , surnommé le Roi-Loup , s'empare des Roïaumes de Murcie & de Valence , 436. Se rend tributaire du Roi d'Aragon , 447
 Malaga , Ville & Siège Episcopal , 299
 Evêque de Malaga , Don Julien , *ib.*
 Don Mance , Evêque de Jacca , 152 , 164
 Don Manrique de Lara , Gouverneur de Baëza , 437. A le commandement des Troupes de Toléde , 444. Parvient à la Régence de Castille , 462. Mouvements qu'il se donne pour s'emparer de Toléde , 469. Sa mort , 474
 Doña Marguerite , femme de Don Garcie , Roi de Navarre : sa mort , 419
 Mariage légitime , ne peut point être dissolu , 329. Défendu aux Prêtres & aux Diacres , & toléré aux Sousdiacres , 201
 Sainte Marie d'Algadefe , Monastère. Voyez Saint Pierre d'Es-lonça , 4
 Sainte Marie d'Aniago , Monastère fondé par Don Ramire II. Roi de Léon , 55
 Sainte Marie de Najéra , Monastère de Navarre : origine de sa fondation , 182 , 194
 Sainte Marie d'Obarra , Monastère fondé par Don Bernard , Comte

- de Pallars , & Doña Toda , son épouse , 19
- Sainte Marie de Piasca , Monastère d'hommes & de femmes : sa fondation , 40. Il est aujourd'hui Prieuré de la maison de Sahagun , 59
- Sainte Marie de Rezmond , Monastère de Castille , 177
- Abbé de Sainte Marie , Don Ré-
cimond , *ibid.*
- Sainte Marie de Salcéda , Monastère en Galice , 34
- Sainte Marie de Sobrado , Monastère de l'Ordre de Cîteaux , fondé par le Comte Don Hermegilde & Doña Paterne sa femme , 36
- Saint Martin d'Alvéda , Monastère fameux de Léon , 64
- Abbé de ce Monastère , Don Sal-
ve , 78
- Saint Martin de Castagnéda , Monastère : sa fondation , 65
- Don Martin , Evêque de Mondo-
gnédo , 330
- Don Martin , Evêque d'Ovié-
do , 442
- Saint Martin de Soure , martyrisé à Cordouë , 439
- Don Martin Cid , premier Abbé du Monastère de Valparaisé , de l'Ordre de Cîteaux : sa mort , 448
- Don Martin Fernandez , Gouverneur de Piedra Negra : ses exploits contre les Mahométans , 418. Il a le Gouvernement d'I-
ta , 423
- Don Martin Muñoz , Chevalier Aragonnois , est fait prisonnier par la Reine de Castille , 322
- Don Martin , Evêque d'Ovié-
do , 293
- Saint Martin , Evêque de Siguen-
ça , 520. Renonce à l'Episco-
pat & se retire du monde , 520
- Don Martin de Pisuerga , Arche-
vêque de Tolède , 519. Le Roi de Castille lui confie le Com-
mandement de ses Troupes , avec lesquelles il commet des dégâts affreux sur les Terres des Mahométans , 522
- Don Maurice , Archevêque de Brague , 305. Sa contestation avec l'Archevêque de Tolède , 335. Il est déposé de sa Digni-
té , 341. Est proclamé Pape par l'Empereur Henri V. sous le nom de Gregoire VIII. 342
- Doña Matilde , fille de Don Al-
fonse , Roi de Portugal : son ma-
riage avec Philippe , Comte de Flandres , 510
- Massacre de plusieurs Seigneurs Aragonnois . 401
- Don Maure , Evêque de Léon , 4
- Doña Mayor , fille de Don Garcie IV. Roi de Navarre , 244. Elle épouse le Comte de Mâcon en France , *ibid.*
- Don Mélande Muniz , Seigneur de la Galice , se souleve contre la Reine de Castille , 335
- Menende , Gonçalves , Gouverneur de Don Alphonse III. Roi de Léon , 111. Marie sa fille à ce Monarque , 137
- Mérida , Métropole unie à l'Egli-
se de Compostelle , 360
- Don Michel , Evêque d'Albarra-
cim , 486
- Don Michel , Evêque de Tarrazo-
ne , 346 , 384
- Saint Michel , Monastère fondé par Don Ramire II. Roi de Léon , 59
- Saint Millan de Cogolla , apparôit à un Religieux , 164
- Don Mira , fils de Don Mira , Comte de Barcelone , hérite du Comté de Girone après la mort de son pere , 44. Il en prend posses-
sion , 63

Miramamolín, ce que signifie ce nom, 16

Don Mire, Evêque de Palence, 188

Don Mire, ou Miron, fils de Don Wifred, succède à son père dans le Comté de Barcelone, 13. Sa mort, 44. Partage de ses Etats entre ses trois fils, *ibid.*

Mohez-Abdala, Seigneur d'Alméric, 282

Mondognédo, Siège Episcopal, 27

Evêques de Mondognédo, Don Savaric, 27. Saint Rosende, 50.

Don Suaire, 200. Don Gonçale, 293. Don Martin, 330.

Don Muñe, 351, 357. Don Pélagé, 442

Mon-Jardin, Ville appartenante aux Mahométans, assiégée & prise par le Roi de Navarre, 10

Montalvan, Ville Mahométtanne, assiégée & prise par le Roi d'Aragon, & érigée en Commanderie de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, 483

Morabites, signification de ce mot, 282

Moreruela, Monastère de l'Ordre de Cîteaux, 421

Abbé de ce Monastère, S. Pierre, *ibid.*

Mundir, Gouverneur de Saragosse, prend le parti de Sulcimand contre le Roi de Cordouë, 138.

Ses Troupes sont taillées en pièces par le Roi de Navarre, 140.

Sa mort, 153

Don Mune, Evêque d'Alava, 152, 164

Don Mune, Evêque de Calahorra, 215

Don Muñe, Evêque de Mondognédo, 351, 357

Doña Munie Elvire, petite-fille de Don Garcie, Comte de Castille, 112. Son mariage avec Don Sanche III. Roi de Na-

varre, 118. Elle devient veuve, 171

Don Muno Fernandez, beau-père de Don Garcie, fils aîné de Don Alphonse, Roi d'Espagne 7

Muzeit, Gouverneur de Valence, 157. Se fait proclamer Roi, 160

N

N Ajera, Siège Episcopal de Navarre, 152

Evêques de Najera, Don Garcie, 152. Don Sanche, 169

Nançabo, Monastère de l'Ordre de Cîteaux, fondé par S. Raymond, 445

Don Nantigise, Evêque d'Urgel, 6, 9, 13

Narbonne, Ville & Siège Archiepiscopal, 5

Archevêques de Narbonne, Don Arnuste, 5. Don Guifred, 175, 177, 203, 224

Saint Narcisse, Evêque de Gironne, 244

Don Navarron, Evêque de Coria, 419, 440

Nicolas II. Pape, 207. Sa mort, *ibid.*

Don Nicolas, Evêque de Sylves, 516

Nôces défendues aux Ecclesiastiques, 189

Normands, leurs hostilités affreuses dans la Galice, 77, 84. Ils sont battus & contraints de s'enfuir, 78. Détails par le Comte

Don Gonçale Sanchez, 85

Notre-Dame d'Aranda, Monastère fondé par Don Ramire II. Roi de Léon, 55

Notre-Dame la Vierge Marie, Monastère fondé par Don Alphonse II. Roi d'Aragon, 523

Don Nuñe, Evêque d'Auca, 234

Don Nuñe, Evêque de Léon, 123

Don Nuñez, Comte de Lara,

est assassiné , 256
 Don Nunez de Lara , •marie sa
 fille Doña Thérèse à Don Fer-
 dinand II. Roi de Léon , 497
 Don Nune Nuñez , grand Sei-
 gneur d'Espagne , est chargé
 par le Roi de fortifier les Fron-
 tieres du Roiaume , 14. 55. Il
 souleve le Royaume de Gali-
 ce , 352
 Don Nunne Ramirez , grand Sei-
 gneur de Léon , 367
 Don Nuno Fernandez , Comte de
 Castille , étranglé par ordre du
 Roi de Léon , 34

O

O Bgel de Miramon , (Don)
 est tué par les Mahométans
 en portant du secours au Roi
 d'Aragon , 390
 Obydala , ou Abdalla , fils d'Al-
 mahadi , 131. Prend le titre
 de Roi de Toléde , 132. Sa fin
 tragique , 134
 Occa , Siège Episcopal , 154
 Evêques d'Occa , Don Julien , 169.
 Don Ximene , 215
 Octavien , Cardinal , élu Pape ,
 465. Schisme dans l'Eglise au
 sujet de son élection , *ibid.*
 Saint Odilon , Abbé du Monastère
 de Clugni en France , 151
 Don Odifend , Evêque de Balbas-
 tro , 70
 Saint Oldegaire , Evêque de Bar-
 celone , 331. Il est fait Arche-
 vêque de Tarragone , 345, 365.
 Sa mort , 401
 Oleron , Siège Episcopal , 204
 Evêques d'Oleron , Don Etienne ,
 204. Don Amatus , 240, 245
 Don Oliba , Evêque d'Auso-
 ne , 175
 Don Oliba , Evêque d'Elne , 127,
 129

Don Oliva , fils de Don Mire,
 Comte de Barcelone , hérite du
 Comté de Cerdagne après la
 mort de son pere , 44. En prend
 possession , 63. Le Comté de
 Bésalu est réuni au sien , 68. Il
 fait un pèlerinage à Rome , 83
 Oña , Monastère de filles , fondé
 par Don Sanche , Comte de
 Castille , 129. Etablissement
 des Moines de Clugni dans ce
 Monastère , 168
 Don Ordoño , fils de Don Froila , Roi
 de Léon , se souleve contre Don
 Ordoño II. Roi de Léon son
 cousin , 45. Sa punition , 46
 Don Ordoño II. fils de Don Al-
 fonsé III. Roi de Léon , est pro-
 clamé Roi de Galice , 11. Don
 Garcie son frere veut s'emparer
 de son Roiaume . 16. Il succé-
 de à la Couronne de Léon après
 la mort de son frere Don Gar-
 cie , 19. Fait de la Ville de
 Léon la Capitale de ses Etats ,
ibid. Ses exploits sur les Maho-
 métans , 17, 20, & *seq.* 23, 26,
 Il envoie au Pape les Livres
 Ecclésiastiques pour les exami-
 ner , 25. Son retour à Zamora ,
 où il apprend la mort de Doña
 Elvire son épouse , *ibid.* Il épouse
 Doña Argonte qu'il répudie peu
 de tems après , 34. Il fait mourir
 les Comtes de Castille , 34. Il
 épouse Doña Sanche , Infante
 de Navarre , 37. Sa mort , *ibid.*
 Don Ordoño III. fils de Don Rami-
 re II. Roi de Léon , épouse Doña
 Urraque , fille du Comte Don
 Ferdinand Gonzalez , 57. Il est
 proclamé Roi après la mort de
 son pere , 62. Il répudie sa femme
 & épouse Doña Elvire , fille
 d'un grand Seigneur de Galice ,
 64. Appaisé de grands troubles
 dans la Galice , 65. Fait la guer-

re aux Mahométans, *ibid.* Sa mort & sa sépulture, 67
 Don Ordoño, Evêque d'Astorga, 211, 213. Sa mort, 216
 Orduan, Général des Troupes Mahométannes, 90
 Oréja, Ville Mahométaane, assiégée & prise par l'Empereur d'Espagne, 411
 Orense, Siège Episcopal, 16
 Evêques d'Orense, Don Sandoval, sous le nom de Sebastien, *ibid.*
 Don Jacques, 22. Don Isaure ou Ansûre, 44. Don Diegue, 330, 351
 Osma, Ville de Castille & Siège Episcopal, 266
 Evêques d'Osma, Saint Pierre, 266. Don Raymond, *ibid.* Don Pierre, Archidiacre de Tolède, 296, 309. Don Bernard, 409
 Don Osoño, Seigneur de Léon, 367. Est fait Général des Troupes de Léon, 408
 Don Ossorio Gutierrez, grand Seigneur de Galice, fonde le Monastère de saint Sauveur de Lorençana, & prend l'habit de Religieux, 87. Sa mort, *ibid.*
 Ossone, Ville & Siège Episcopal. *Voiez* Vich, 5
 Ostie, Siège Episcopal, 176
 Evêque d'Ostie, Saint Gregoire, 175, 180
 Don Othon, Empereur, reçoit des Ambassadeurs d'Abderame, Roi de Cordouë, 68. Il lui en renvoie d'autres, 69
 Don Othon, Evêque de Girone, 127. Est tué dans une bataille, 128
 Don Othon, Evêque d'Urgel, 357. Sa mort, *ibid.*
 Don Ovecé, Evêque d'Oviédo, 22
 Don Oveco Rosinde, Seigneur de Galice, se souleve contre le Roi de Léon, 164

Oviédo, Siège Episcopal, 22
 Evêques d'Oviédo, Don Ovece, 22. Don Pélage, 111. Don Gustée, 112. Don Ponce, 152, 165. 169. Don Froiland, 187. Don Martin, 293. Don Pélage, 307. Don Martin, 442
 Ouragan (un) cause de grands défordres dans le Royaume de Léon, 61

P

Palence, Siège Episcopal, 154, 169
 Evêques de Palence, Don Vérémond, 169. Don Mire, 188. Don Raymond, 293. Don Brice, 517
 Pallarès, Siège Episcopal, 6. Il est supprimé & réuni à l'Evêché d'Urgel par un Concile, 14
 Pampelune, Ville & Siège Episcopal, assiégée par les Maures, 8. Délivrée par Don Sanche III. Roi de Navarre : son étendue, 159
 Evêques de Pampelune, Don Sanche, 152, 164. Don Jean, 188. Don Sanche, 164. Don Pedre de Rhoda, 264, 278, 293, 376. Don Guillaume, 344
 Paschal II. Pape, 288. Il refuse aux Espagnols la permission d'aller à la Terre-Sainte, 289. Sa mort, 342
 Saint Pasteur, Anachorete, meurt en odeur de sainteté, 59
 Don Paternelle, Evêque de Tortose, 203, 204
 Don Paternelle, vénérable Anachorete, se retire au Monastère de Clugni en France, 151. Il retourne en Navarre & est fait Abbé du Monastère de S. Jean de la Pegna, 155. Est élevé à l'Episcopat de Saragosse, 178
 Don Paul Muñez, Evêque de Brague,

ET DES MATIERES.

569

237. Fait un voyage à Rome, *ibid.*
 Saint Paul de Cordouë, Monastère de l'Ordre des Freres Prêcheurs, 36
 Don Pedre, fils de Don Sanche V. Roi d'Aragon, succede à la Couronne de son pere, 274.
 Fait le siège de Huesca, 276.
 Gagne une fameuse victoire, 278, 287. Suite de ses conquêtes, 294. Il meurt, 297
 Don Pedre, fils de Don Alfonso II. Roi d'Aragon, est proclamé Roi après la mort de son pere, 329. Son zèle pour maintenir dans ses Etats la pureté de la foi, 332. Il déclare la guerre au Roi de Navarre, 336. Donne en mariage sa sœur Doña Eléonor à Don Raymond, Comte de Toulouë, 338
 Don Pedre, fils de Don Raymond IV. Comte de Barcelone, & Prince d'Aragon, hérite du Comté de Cerdagne après la mort de son pere, sous la tutelle d'Henri, Roi d'Angleterre, 470
 Don Pedre, Archevêque de Saint Jacques, 442
 Don Pedre de Cordouë, Chancelier du Roi, est élu Archevêque de Toléde, 306
 Don Pedre, Evêque d'Avila, 442
 Don Pedre, Evêque de Ciudad Rodrigo, 480
 Don Pedre, Evêque de Huesca, 278
 Don Pedre, Evêque de Léon, 307
 Don Pedre, Evêque de Lugo, 293, 330
 Don Pedre de Roda, Evêque de Pampelune, 264, 278, 293, 376
 Don Pedre Librana, Evêque de Saragosse, 344
 Don Pedre d'Agen, Evêque de Ségovie, 347, 409, 440
 Don Pedre Assurez, Seigneur Aragonnois : son procédé généreux, 317
 Don Pedre Frolaz, Seigneur Castillan, forme une ligue contre la Reine d'Aragon, 355, 357
 Don Pedre Ruiz d'Azagra, Seigneur d'Albarracin, 486
 Don Pedre Tizon de Cadreita, Seigneur Aragonnois, s'oppose au couronnement d'Atarez, 392
 Don Pedre Gonzalez de Lara, favori de la Reine d'Aragon, est arrêté, 345. Il refuse de rendre hommage au Roi d'Aragon, 367. Se souleve contre celui de Léon, 378. Il meurt, *ibid.*
 Don Pedre Lopez, grand Seigneur de Léon, *ibid.*
 Don Pedre Pelaez de Valderas, grand Seigneur de Léon, *ibid.*
 Saint Pélage martyrisé, 40 & seq.
 Son Corps est apporté à Léon, 83
 Don Pélage, Archevêque de Brague 351. Il est emprisonné & relâché, 358
 Don Pélage, Evêque d'Oviédo, 111. Ses impostures au sujet du Roi de Léon, *ibid.*
 Don Pélage, Evêque de Compostelle, est déposé du Siège Episcopal, 100. Il passe au service des Mahométans, 101
 Don Pélage, Evêque d'Astorga, 293, 351
 Don Pélage, Evêque de Lugo, succede au Siège Episcopal de Compostelle, 84
 Don Pélage, Evêque de Mondoñedo, 442
 Don Pélage, Evêque d'Oviédo, 307
 Saint Pélage, Monastère de Léon, pourquoi ainsi appelé, 83
 San Petro de las Muchachas, Monastère fondé par Sunier, Com-

Cccc

- te d'Urgel, 58
 Don Péregrin de Castellezuelo, Seigneur Aragonnois, s'oppose au couronnement d'Atarez, 392
 Peste affreuse dans Cordouë, 136
 Doña Petronille, Infante d'Aragon : sa naissance, 397. Son pere abdique en sa faveur le Royaume d'Aragon, & la fiancée avec Don Raymond II. Comte de Barcelone, 404. Célébration de ce mariage, 446. Elle devient veuve, 470. Sa mort, 489
 Philippe, Roi de France, envoie du secours au Roi de Léon, contre les Mahométans, 262
 Philippe V. descendant de Hugues Capet, Roi de France, 99
 Philippe, Comte de Flandres : son mariage avec Doña Matilde, fille de Don Alfonse Henriquez, Roi de Portugal, 510
 Don Pierre, Archevêque de Brague, est déposé, 268
 Don Pierre, Evêque de Barcelone, 426
 Don Pierre, Evêque de Carcassonne, 245
 Don Pierre Martinez de Monfonce, Evêque de Compostelle, 100
 Don Pierre, Evêque de Girone, 129, 175
 Saint Pierre, Evêque d'Iria, 102
 Don Pierre, Evêque de Lugo, 188, 351
 Saint Pierre, Evêque d'Osma, 266
 Don Pierre, Evêque de Saragosse, 361
 Don Pierre, Evêque de Ségovie, 266
 Saint Pierre, Abbé du Monastère de Moreruella, 421. Sa mort, *ib.*
 Don Pierre, Archidiacre de Tolède, Evêque d'Osma, 296. Sa mort, 306
 Pierre, Abbé de Ripol, 426
 Don Pierre, Comte de Bigorre, 426
 Don Pierre Alvacil, Général Tolédain, 422
 Saint Pierre d'Arlança, Monastère fondé par Don Ferdinand Gonzales, Comte de Lara, 18, 216
 Saint Pierre de Cerdagne, Monastère de Castille, 121
 Saint Pierre d'Esbonca, Monastère, autrefois sainte Marie d'Algadéfe ; sa fondation, 4
 Saint Pierre des Monts, Monastère fondé par saint Gennade, Evêque d'Astorga, 22
 Saint Pierre de Rhoda, Monastère fondé par les Comtes de Pallars, 58. Ses différends entre le Monastère de saint Etienne à Bagnols, terminés par Louis IV. Roi de France, 61
 Don Piniol Ximenes, Fondateur du Monastère de Gorias dans les Asturies, 134
 Doña Plaisance de la première Noblesse de France, épouse Don Sanche IV. Roi de Navarre, 221. Elle devient veuve, 243
 Pluie de sang tombée dans l'Ancalousie, 443
 Don Ponce, Evêque de Balbastro, 298
 Don Ponce, Evêque d'Oviédo, 152. Le Roi le charge de réédifier la Ville de Palence, 165, 169
 Don Ponce, Evêque de Rhoda, 284
 Don Ponce, Comte de Toulouse, 195. Sa mort, 483
 Don Ponce, Général des Troupes de l'Estremadure, 444
 Saint Pons de Tomieres, Monastère de l'Ordre de saint Benoît

en France , 273
 Porto , Siège Episcopal de Por-
 tugal , 330
 Evêque de Porto , Don Hu-
 gues , *ibid.* 356, 357
 Portugal : origine de ce Royau-
 me , 275
 Primatie(la)n'est pas de Droit Di-
 vin , mais de Droit Ecclésiasti-
 que , 265
 Saint Primitif, Monastère. *Voiez*
 Sahagun , 4
 Prodige arrivé à Léon dans l'E-
 glise de saint Isidore , 307
 Saint Prudence , Evêque de Tar-
 razione , 194

R

R Amire (Don) fils de Don
 Sanche I. Roi d'Aragon , se
 fait Bénédictin , 273. Est pro-
 clamé Roi , & épouse Doña
 Agnès , sœur de Don Guillau-
 me Duc d'Aquitaine , 392. A
 une entrevûe avec le Roi de
 Léon , 399. Fait massacrer plu-
 sieurs Seigneurs Aragonnois ,
 401. Convoque les Etats à Bal-
 bastro dans l'Assemblée desquels
 il abdique la Couronne en fa-
 veur de Doña Pétronille sa fille,
 404. Il se retire à Huesca, *ibid.*
 Sa mort , 439
 Don Ramire II. Infant de Léon ,
 fils du Roi Don Ordoño II. & de
 Doña Elvire , 37. Est proclamé
 Roi de Léon par l'abdication
 de Don Alfonso V. son frere, 43.
 Il fait la guerre aux Mahomé-
 tans , assiège & prend Madrid ,
 46. & *seq.* Suite de ses exploits,
 49 , 53 & *seq.* Il épouse Doña
 Thérèse Florentine , Infante de
 Navarre , 50. Il recule les limi-
 tes de ses Etats , 55. Fon de
 des Monastères , *ibid.* 58 , 59.
 Il assiste au Concile d'Astorga ,

60. Ce Monarque meurt en
 odeur de sainteté , 62. Trou-
 bles que cause cette mort , 63
 Don Ramire III. fils de Don San-
 che I. Roi de Léon , succède à
 la Couronne après la mort de
 son pere , 82. Son mariage avec
 Doña Urraque , 90. Il se rend
 odieux à ses Sujets , 93. Sa
 mort , 95
 Don Ramire I. fils de Don San-
 che III. Roi de Navarre : son
 pere lui assigne le Royaume d'A-
 ragon , 170. Il en prend posses-
 sion après sa mort , 171. Son
 mariage avec Doña Gisberge ,
 fille de Don Bernard , Comte
 de Bigorre , 172. Il est procla-
 mé Roi de Sobrarve , & réunit
 cette Couronne à la sienne , 175.
 Il entre avec ses Troupes dans
 la Navarre , & en est chassé par
 le Roi son frere , qui l'oblige
 de s'enfuir , 178. Il se ligue
 avec le Roi de Navarre contre
 celui de Léon , 202. Il fait la
 guerre aux Infidèles , 177, 203 ,
 210. Il y perd la vie , *ibid.*
 Don Ramire , fils de Don Froila
 II. Roi de Léon , se souleve
 contre Don Ordoño I. son
 Souverain , 45. Son châti-
 ment , 46
 Don Ramire , Infant de Navarre ,
 est assassiné , 356
 Don Ramire Frolaz , Général des
 Troupes des Asturies & de
 Léon , 444
 Ramonet , Domestique de Gon-
 çale , Roi de Sobrarve , assassi-
 ne son Maître , 175
 Don Ranulphe , fils de Don Wi-
 frede , Comte de Barcelone , se
 fait Moine dans le Monastère
 de Ripol , où son pere fut en-
 terré , 13
 Raymbaud , Archevêque d'Ar-

- les, 203
- Don Raymond I. fils de Don Borrel, Comte de Barcelone : sa naissance, 88. Succède à ce Comté après la mort de son pere, 118. Il s'oppose à l'irruption des Mahométans en Catalogne, 119. Il convoque les Etats, 127. Sa mort, 142
- Don Raymond II. fils de Don Béranger I. Comte de Barcelone, succède au Comté après la mort de son pere, 171. Il épouse Almodis, fille du Comte de Limoges, 195. Prend plusieurs Places au Roi de Saragosse, 202. Se ligue avec le Comte d'Urgel, *ibid.* Et assiste au Concile de Gironne, 224. Sa mort, 241
- Don Raymond III. fils de Don Raymond Comte de Barcelone, succède à son pere sous la tutelle de Don Béranger son oncle, 253. Il hérite du Comté de Bésalu, 319. Il épouse Doña Dulce, fille de Gilbert, Comte de Provence, 324. Forme une ligue contre les Mahométans, 330. Il hérite du Comté de Cerdagne, 341. Sa mort, 383
- Don Raymond IV. fils de Don Raymond Béranger, Comte de Barcelone, hérite par indivis du Comté après la mort de son pere, 241. Il est assassiné, 253
- Don Raymond V. fils de Don Raymond, Comte de Barcelone, hérite du Comté après la mort de son pere, 383. Se rend Vassal du Roi de Léon, 394. Réunit à son Comté celui de Cerdagne, 364. Ses fiançailles avec Doña Pétronille, fille de Don Ramire, Roi d'Aragon, qui abdique la Couronne en sa faveur, 45. Il se ligue avec le Roi de Léon pour faire la guerre au Roi de Navarre, 415. Il fait un Reglement au sujet des biens des Evêques défunts, 445. Son mariage est conclu avec Doña Pétronille, 446. Ses expéditions glorieuses contre les Mahométans, 443, 449. Il prête du secours à Henri, Roi d'Angleterre, contre le Comte de Toulouse, 456. Sa mort, 470
- Don Raymond, Evêque d'Osma, 266. Est fait Archevêque de Tolède, *ibid.* 363, 365, 374, 395, 440, 442. Sa mort, 445
- Don Raymond, fils de Don Garcia III. Roi de Navarre, 242. Son fraticide, *ibid.* Il se réfugie à Saragosse, 243
- Saint Raymond, Evêque de Balbastro, 278. Sa mort, 370
- Don Raymond, Evêque d'Elne, 245
- Don Raymond, Evêque de Palence, 293
- Don Raymond, Evêque de Rhoda, 344, 361, 245
- Don Raymond, Evêque de Vich, 370
- Don Raymond, Abbé de Fitero, Fondateur de l'Ordre Militaire de Calatrava, 472. Sa mort, *ib.*
- Don Raymond, Comte de Ribagorce, 69
- Don Raymond de Jalar, est tué par les Mahométans en prêtant du secours au Roi d'Aragon, 390
- Raymond de Baux se souleve contre la Provence, & est contraint de se soumettre à son Prince légitime, 429. Il est assassiné 506. Le Roi d'Aragon venge sa mort, 507
- Raymond, Comte de Bourgogne, Général des Troupes de

ET DES MATIERES.

735

- France, passe en Espagne avec son Armée au secours du Roi de Léon, 262. Son mariage avec Doña Urraque, fille de ce Monarque, 269. Sa mort, 301
- Don Raymond, Comte de Toulouse, épouse Doña Eléonore, sœur de Don Pedre, Roi d'Aragon, 538
- Don Récémond, Evêque de Grenade, envoyé Ambassadeur du Roi de Cordouë à l'Empereur Othon, 72. Succès de sa députation, 74
- Don Récimond, Abbé du Monastère de sainte Marie de Reymond en Castille, 177
- Sainte Rédégonde, Religieuse de l'Ordre des Prémontrés : sa mort, 448
- Réginard, Evêque de Beziers, 9
- Regle de saint Benoît : son établissement, 190
- Reignier, Cardinal, Légat du Pape auprès du Roi de Léon, 270, 533
- Religion Mahométanne : punition qu'encourent ceux qui en disent du mal, 71
- Renard, Evêque de Beziers, 6
- Revertaire, Général des Troupes du Roi de Maroc, 435. Sa mort, *ibid.*
- Rhoda, Siège Episcopal, 204. Il est transféré à Balbastre par le Roi d'Aragon, 220
- Evêques de Rhoda, Don Arnulphe, 204. Don Salomon, 224. Don Raymond, 245. Don Ponce, 284. Don Raymond, 344, 361. Don Guillaume, 426
- Ribagorce, Siège Episcopal, 129
- Evêques de Ribagorce, Don Aymeric, 129. Don Arnulphe, 152, 177
- Richard, Roi d'Angleterre, épouse Doña Bérangere, Infante de Navarre, 519
- Richard, Cardinal, Légat du Pape en Espagne, 293
- Richard, Abbé de saint Victor à Marseille, est fait Cardinal & Légat du Pape en Espagne, 246
- Richard, Duc de Normandie, donne du secours au Comte de Barcelone contre les Maures de Saragosse, 145
- Doña Riche, fille de Ladislas II. de Pologne : son mariage avec Don Alphonse, Empereur d'Espagne, 449
- Don Riculfe, Evêque d'Elne, 9
- Rioja : cette Province est désolée par les sauterelles, 401
- Rit Romain, est reçu en Aragon & en Catalogne, 227. Il est reçu dans toute l'Espagne, 237. 245
- Robert de Kenet, Archidiacre de Pampelune, 372
- Don Robert de Mongamariz, Général Tolédain, 422
- Don Roderic, Evêque de Calahorra, 420
- Don Roderic, fils de Don Vela, Comte d'Alava, se retire auprès du Roi de Léon, 139. Assassine le Roi de Castille, 161. Il est brûlé vif, 163
- Robert d'Aiguillon, Seigneur Normand, est chargé de la réédification de la Ville de Tarragone, 360
- Don Rodrigue Bella, Général des Troupes de Léon, s'oppose aux incursions du Roi de Portugal, sur les Etats de Léon, 398. Il est fait prisonnier & recouvre sa liberté, *ibid.*
- Don Roderic Fernandez est fait Gouverneur de Tolède, 400. Il fait la guerre aux Mahométans & gagne plusieurs victoires, *ibid.* 403, 409, 417

Don Roderic Gonçalves de Lara refuse de rendre hommage au Roi d'Aragon, 367. Il se souleve contre celui de Léon, 378. Est pris & banni du Royaume, *ib.* Rentre en grace & est chargé du Gouvernement de Tolède, *ibid.* Il est tué par les Mahométans, 382

Don Roderic Gonzalez de Lara, fait Gouverneur de Tolède, 385. Gagne une fameuse victoire sur les Mahométans, 386. Il se démet de son Gouvernement & passe à la Terre-Sainte le reste de sa vie, 399

Don Roderigue Martinez, Général des Troupes de Don Alphonse, Empereur d'Espagne, 406. Est tué malheureusement, 408

Don Roderigue Nunez, Gouverneur de Tolède, 328

Don Roderic Perez de Velloso, Commandant la Contrée de Limia : sa trahison envers sa Patrie, 398. Le Roi lui pardonne, 403

Don Roderic Ximenez de Rhoda, Evêque de Siguença, 5

Don Roderigue, Général des Troupes de Léon, 283, 367. Se souleve contre son Souverain, & est fait prisonnier : sa punition, 384

Roland, Cardinal, Chancelier de l'Eglise de Rome, est élu Pape sous le nom d'Alexandre III. 465

Saint Rosende, Evêque de Mondognédo, 50, 58. Est transféré de ce Siège à celui de Compostelle, 78. Se retire dans le Monastère de Célanova, qu'il avoit fondé, 82. 88. Sa mort, 89

Don Rosende, Abbé de Célanova, 34

Rostron, Comte du Perche, s'u-

nit au Roi d'Aragon pour faire la guerre aux Mahométans, 331, 364, 368

Don Rui Diaz de Vivar, surnommé le *Cid*, Général des Troupes de Castille, 210. Conquit la Ville de Valence, 274. Sa mort, 288. Son Histoire, 291

Ruiforco, Monastère bâti par Don Ramire II. Roi de Léon, sous l'invocation de saint Julien, 46

S

SAbàric, (Don) Evêque de Dume, 22

Don Sabaric, Abbé du Monastère de saint Paul, 14

Sahagun, Monastère, nommé autrefois saint Facond & saint Primitif, rétabli par Don Alphonse IV. Roi de Léon : Don Alphonse son fils s'y retire après avoir abdiqué la Couronne en faveur de son frere Don Ramire, 43. Il est détruit par les Mahométans, 106. Il est rétabli par le Roi de Léon, 145, 248

Sala, Evêque d'Urgel, 129

Salamanque, Siège Episcopal, 266

Evêques de Salamanque, Don Dulcyde, 30, 31. Don Jérôme, 266, 324. Don Gonçalves, 351. Don Alphonse Perez, 362. Don Bérenger, 409

Salazar, Chevalier de l'Ordre de Calatrava : ses Observations sur le Comté de Castille, 18

Don Salomon, Evêque d'Astorga, 49

Don Salomon, Evêque de Balbastro, 220

Don Salomon, Evêque de Rhoda, 224

Don Salve, Abbé du Monastère de saint Martin d'Alvéda : sa mort, 78

Don Sampire , Evêque d'Astorga , 169

Don Sanche III. fils de Don Alphonse , Empereur d'Espagne , 417. Son mariage est arrêté avec Doña Blanche , Infante de Navarre , *ibid.* Il est reconnu Roi de Castille , 442. Célébration de son mariage , 445. Il meurt , 462

Don Sanche V. fils de Don Ramire I. Roi d'Aragon , proclamé Roi après la mort de son pere , 211. Son mariage avec Doña Felicie , 214. Il fortifie ses frontieres , 224. Réunit le Roïaume de Navarre à sa Couronne , 243. Il fait la guerre aux Mahométans , 219 , 252 , & *seq.* 254 , 257 , 272. Il est tué dans une bataille qu'il leur livre , 274

Don Sanche I. fils de Don Ramire II. Roi de Léon & de Doña Thérèse Florentine sa seconde femme , 62. Succède à la Couronne de Léon ; 67. Il se réfugie en Navarre , 68. Il va à la Cour d'Abderame se faire guérir d'une hydropisie , 71. Il est pendant ce tems détrôné par Don Ordoño , dit le *Mauvais* , 72. Son rétablissement sur le Trône de Léon , 75. Son mariage avec Doña Thérèse , fille du Comte de Monçon , 72. Il meurt empoisonné , 81. Son apparition miraculeuse , *ibid.*

Don Sanche I. fils aîné de Don Garcie , Comte de Castille , caballe contre son pere , 118. Ses Troupes sont défaites par celles de son pere , *ibid.* Il rentre en grace auprès de lui , 119. Succède à la Couronne , 121. Fait incursion sur les terres des Mahométans , 122 , 147 , Prête

du secours à Sulciman pour détrôner le Roi de Cordouë , 124. Fonde le Monastère d'Ona , 129. Sa mort , 150

Don Sanche II. Infant , fils de Don Ferdinand I. Roi de Castille & de Léon , prête du secours au Roi de Saragosse contre le Roi de Léon , & défait son Armée entierement , 210. Le Roi lui assigne le Roïaume de Castille , 214. Il fait la guerre au Roi de Léon , 222. 225. Fait prisonnier ce Monarque , qui abdique en sa faveur , & est reconnu Roi de Léon , 226. Il soumet la Galice & le Portugal , 228. Veut dépouiller ses sœurs de leurs appanages , 229. Il périt malheureusement , 231

Don Sanche Garcie I. frere de Don Fortun Garcie , Roi de Navarre , proclamé Roi par l'abdication de son frere , 5. Il passe en Aquitaine au secours des Gascons contre les Normands , 7. Il assiège & prend Mon-Jardin & plusieurs autres Places aux Mahométans , 10 , 12 , 18 , 22 , 33. Il fortifie Pampelune , 25. Recule les limites de ses Etats , 26. Se retire dans le Monastère de Léyre , & laisse le gouvernement de ses Troupes à Don Garcie son fils , 27. Il est guéri miraculeusement d'une grande maladie , 35. Il donne sa fille Doña Sanche en mariage au Roi de Léon , 37. Forme une ligue en faveur de Don Sanche , Roi de Léon , détrôné par Don Ordoño le *Mauvais* , 73. Sa mort , 87

Don Sanche II. Abarca , fils de Don Sanche I. Roi de Navarre , succède à la Couronne , 87. défait l'Armée des Infidèles , 91.

Don Roderic Gonçales de Lara refuse de rendre hommage au Roi d'Aragon , 367. Il se souleve contre celui de Léon, 378. Est pris & banni du Royaume, *ib.* Rentre en grace & est chargé du Gouvernement de Tolède, *ibid.* Il est tué par les Mahométans , 382

Don Roderic Gonçalez de Lara, fait Gouverneur de Tolède, 385. Gagne une fameuse victoire sur les Mahométans , 386. Il se démet de son Gouvernement & passe à la Terre-Sainte le reste de sa vie , 399

Don Roderigue Martinez, Général des Troupes de Don Alfonse, Empereur d'Espagne, 406. Est tué malheureusement , 408

Don Roderigue Nunez, Gouverneur de Tolède , 328

Don Roderic Perez de Velloso , Commandant la Contrée de Limia : sa trahison envers sa Patrie , 398. Le Roi lui pardonne , 403

Don Roderic Ximenez de Rhoda , Evêque de Siguença , 520

Don Roderigue , Général des Troupes de Léon, 283 , 367. Se souleve contre son Souverain, & est fait prisonnier : sa punition , 384

Roland , Cardinal, Chancelier de l'Eglise de Rome , est élu Pape sous le nom d'Alexandre III. 465

Saint Rosende , Evêque de Mondognédo , 50 , 58. Est transféré de ce Siége à celui de Compostelle , 78. Se retire dans le Monastère de Célanova , qu'il avoit fondé , 82. 88. Sa mort , 89

Don Rosende , Abbé de Célanova , 34

Rostron , Comte du Perche , s'u-

nit au Roi d'Aragon la guerre aux

Don Rui Diaz de Mé le *Cid* , Général des Castille , la Ville de Valence mort , 288. Son Ruiforco , Monastère Ramire II. Roi l'invocation de sa

S

Abaric , (Don Dume ,

Don Sabaric , Abbé de saint Paul ,

Sahagun , Monastère trois saint Facomitif , rétabli par

IV. Roi de Léon se son fils s'y ret

abdiqué la Cour de son frere Don

Il est détruit par tans , 106. Il est

Roi de Léon , Sala , Evêque d'Urg

Salamanque , Siége Evêques de Salam

Dulcyde , 30 , 3 me , 266 , 324

le , 351. Don A 362. Don Bérén

Salazar , Chevalier Calatrava : ses O le Comté de Cast

Don Salomon , Ev ga ,

Don Salomon , Ev bastro ,

Don Salomon , Ev da ,

Don Salve , Abbé de saint Martin

mort ,

101. Il se brouille avec le Comte de Castille, 102. Sa mort, 103
- Don Sanche III. fils de Don Garcie II. Roi de Léon, surnommé le *Trembleur*, succède à la Couronne après la mort de son pere, 112. Il est surnommé le *Grand* par ses exploits héroïques, *ibid.* 118. Il épouse Doña Munie Elvire, petite-fille de Don Garcie, Comte de Castille, *ibid.* Ses exploits sur les Mahométans, 129, 133, 139. Il fonde le Monastère de saint Victorien, 157. Il réunit la Castille à son Roïaume, 163. Réédifie la Ville de Palence, 165. Fait la guerre au Roi de Léon, 166 & *seq.* Fait la paix & à quelles conditions, 167. Il établit la réforme dans plusieurs Monastères, 168. Partage ses Etats entre ses quatre fils, 169. Sa mort & ses belles qualités, 170 & *seq.*
- Don Sanche IV. fils de Don Garcie III. Roi de Navarre, est proclamé Roi après la mort de son pere, 199. Il se ligue avec celui de Léon, 202. Son mariage avec Doña Plaisance, 221. Sa fin tragique, 242
- Don Sanche V. fils de Don Sanche IV. Roi de Navarre, monte sur le Trône après la mort de son pere, 522. Déclare la guerre au Roi de Castille, 525. Conclut une Trêve avec lui, 527. Envoje un Ambassadeur au Pape, 532. Entretient des intelligences secrètes avec le Roi de Maroc, 534. Passe dans les Etats de ce Roi Mahométan, 536
- Don Sanche VI. fils aîné de Don Garcie IV. Roi de Navarre, succède à la Couronne après la mort de son pere, 445. Son mariage avec Doña Sanche, fille de Don Alfonse VIII. Empereur d'Espagne, 449. Il fait la guerre au Roi de Castille, & est battu & contraint de se retirer, 460. Déclare la guerre aux Mahométans & recouvre plusieurs Places, 466. Il tourne ses Armes contre la Castille & l'Aragon, 488, 491, 494. Fin de cette guerre, 496. Il renouvelle la paix avec le Roi d'Aragon, 517. Il meurt & laisse pour Successeur Don Sanche VII. son fils surnommé le *Sage*, 522
- Don Sanche I. fils de Don Alfonse, Roi de Portugal, & de Doña Masalde : sa naissance, 453. Son mariage avec Doña Dulce, Infante d'Aragon, fille de Don Raymond, & sœur de Don Alfonse II. 495. Ses exploits contre les Mahométans, *ibid.* 501 & *seq.* 503, 516. Il succède à la Couronne après la mort de son pere, 511
- Don Sanche, Infant de Léon, fils de Don Alfonse VII. Roi de Léon, est tué dans une bataille contre les Mahométans, 302
- Don Sanche, Infant, fils de Don Alfonse III. Roi de Castille : sa naissance, 506
- Don Sanche, Infant de Navarre, assassiné, 256
- Don Sanche fils de Don Bérenger I. Comte de Barcelone, 171
- Don Sanche, fils de Don Raymond IV. Comte de Barcelone, & Prince d'Aragon, 470
- Doña Sanche, fille de Don Alfonse VIII. Empereur d'Espagne : son mariage avec Don Sanche IV. Roi de Navarre, 449
- Doña

ET DES MATIERES. 577

- Doña Sanche fille d'Alfonse VIII. Empereur d'Espagne & de Doña Riche : sa naissance , 450
Son mariage avec Don Alfonse II. Roi d'Aragon , 493. Sa mort , 503
Doña Sanche , fille de Don Alfonse II. Roi d'Aragon , 529
Doña Sanche , fille de Raymond , Comte de Bourgogne & de Doña Urraque : sa naissance , 299. Elle fonde le Monastère d'Espina pour les Religieux de Cîteaux , 396
Doña Sanche , fille de Don Sanche , Comte de Castille , épouse Don Bérenger , Comte de Barcelone , 153. Elle devient veuve , 171. Sa mort , 465
Doña Sanche , fille de Don Alfonse V. Roi de Léon & de Doña Elvire son épouse , 159. Son mariage avec Don Ferdinand I. Roi de Castille , 167. Elle devient veuve , 218. Sa mort , 221
Doña Sanche , Infante de Navarre , fille de Don Sanche I. épouse Don Ordoño II. Roi de Léon , 37. Devient veuve , *ibid.*
Don Sanche de Funez , Evêque de Calahorra , 334. Sa triste fin , 335
Don Sanche , Evêque de Lescar , 278
Don Sanche , Evêque de Najéra , 169
Don Sanche , Evêque de Pampelune , 152 , 164 , 194
Don Sanche Aznarez , Commandant pour le Roi d'Aragon à Burgos , 367. Sa mort , 368
Saragosse , Siège Episcopal , 178
Evêques de Saragosse , Don Paterne , *ibid.* Don Pedre Librana , 344. Don Pedre , 361
Don Savaric , Evêque de Mondo-
gnédo , 27. Sa mort , 50
Saint Sauveur , Monastère & sépulture de Don Ramire , Roi de Léon , 62
Saint Sauveur de Laurençana , Monastère : sa fondation , 87
Sauterelles : le Royaume de Navarre en est affligé , 175
La Province de Rioja en est défolée , 401
Schisme en Espagne , 207 , 465
Ségovie , Siège Episcopal , 14 , 266
Evêques de Ségovie , 266. Don Pierre , Don Pedre d'Agen , 347 , 409 , 440
Seguin , Evêque de Toulouse , 224
Séniofred , fils de Don Mire , Comte de Barcelone , hérite de ce Comté après la mort de son pere , 44. 59. Il en prend possession , 63. & meurt sans postérité , 82
Sainte Senorine , Abbessse du Monastère de saint Jean d'el Basto : sa mort , 93
Saint Sépulcre , Eglise fondée à Calatayud , 419
Saint Servant , Monastère de Tolede , détruit par le Roi de Maroc , 314
Seruns-Dei , Evêque de Girone , 6
Séville , Siège Archiéiscopal , 212
Archevêques de Séville , Saint Isidore , 22. Don Jean , 401
Siguença , Siège Episcopal . 266
Evêques de Siguença , Don Bernard , 266 , 347 , 409 , 442
Don Cérébrun , 477. Don Martin , 320. Don Roderic Ximenes de Rhoda , 520
Silfeya , Général des Troupes Mahométannes . 145
Silves , Ville , & Siège Episcopal , conquise sur les Mahométans par Don Sanche I. Roi de Portugal , 516
Evêque de Silves , Nicolas , Ec-

578 TABLE DES NOMS

clérical Flamand, 516
 Silvestre II. Pape, soupçonné de Magie, 83
 Simencas, Ville de Léon, assiégée & prise par les Mahométans, 97
 Sisebut, Abbé du Monastère de S. Pierre de Cerdagne: sa mort, 253
 Sisenand, Evêque de Compostelle, 13, 25. Il indispose contre lui ses Diocésains, 77. & seq. Il est enfermé & déposé de l'Episcopat, 78. Remonte par violence sur le Siège Episcopal, 82. & est tué dans un combat contre les Normands, 84
 Don Suaire, Evêque de Mondo-gnédo, 200
 Don Suero, Evêque d'Evora, 478
 Don Suero, Gouverneur d'Astorga, 366
 Sulciman: mouvemens qu'il se donne pour monter sur le Trône de Cordouë, 124. & seq. Il défait les Troupes d'Almahadi 125. Il est reconnu Roi, *ibid.* & seq. Il est défait après avoir remporté une victoire, & contraint de passer en Afrique, 127. Il désole différentes Contrées d'Espagne, 137. Il s'empare du Royaume de Cordouë & en chasse le Roi Hissém, 138. Sa fin tragique, 143
 Sulciman Aben-Hut, usurpe la Souveraineté de Saragosse, 157
 Sunier, fils de Wifred, Comte de Barcelone, premier Comte d'Urgel, 13. Est chargé de la tutelle des trois fils du Comte de Barcelone après la mort de Mire leur pere, 44. Il fonde un Monastère, 58. Se décharge de la tutelle de ses neveux & les met en possession de leurs Comtés, 63. Il fait un pèlerinage à Rome, 78

T
 Alavéra de la Reyna, Ville de Castille, assiégée & prise par les Mahométans, 309
 Tarragone rétablie dans les droits de Métropole, 271
 Archevêques de Tarragone, Don Bérenger, 171, 278, 284. Don Grégoire, 426. Don Hugues, 487. Don Michel, 349, 384. Don Oldegairé, 345, 365, 401.
 Tarrazone, Siège Episcopal, 194
 Evêques de Tarrazone, Don Michel, 349, 384. Saint Prudence, 194
 Don Tello Fernandéz, Châtelain d'Azeca, est assiégé, & fait prisonnier par les Mahométans, 385
 Temin, Général des Troupes Mahométannes, 343. Sa mort, 344
 Templiers: entrée & établissement de cet Ordre dans le Royaume d'Aragon, 418, 426
 Texefin, fils d'Ali-Juceph, Roi de Maroc, succède à la Couronne de son pere, 350. Il fait la guerre au Roi d'Aragon, *ibid.* & seq. Son Armée est défaite entièrement, 351. Il ravage les Terres de Tolède, 357, 382. Son Armée est défaite une seconde fois par les Chrétiens, & il est blessé dangereusement, *ibid.* Il prend plusieurs Places, aux environs de Tolède, 385. Il gagne une victoire sur les Sallamanquois, 387. Pert une grande bataille contre les Léonois, 400. Il est chassé de ses Etats, & meurt misérablement, 439
 Teudemir, Evêque de Calaho-

- Théasius, Religieux du Monastère de saint Pierre de Rhoda, est envoyé au Roi de France par les Comtes d'Urgel & de Bésalu, 40
- Doña Thérèse, fille de Don Alphonse VI. Roi de Léon, née d'une concubine, 275. Son mariage avec Henri, Comte de Bourgogne, *ibid.* Elle devient veuve, 324. Fait bâtir le Château de Souria, 341. Déclare & fait la guerre à la Reine d'Aragon sa sœur, 355 & seq. Fait enfermer l'Archevêque de Brague, 358. Elle conclut une Trêve avec le Roi d'Aragon, 367. Brouilleries & réconciliation entre elle & le Roi de Castille, 371. Elle est dépouillée de ses Etats par Don Alphonse son fils, 374. Sa mort, 379
- Doña Thérèse, fille des Comtes de Monçon, épouse Don Sanche I. Roi de Léon, 76. Elle devient veuve, 81. & se retire dans un Monastère, 142
- Doña Thérèse, fille de Don Sanche I. Roi de Portugal, épouse Don Alphonse IX. Roi de Léon, 515. Son mariage est déclaré nul, & elle retourne en Portugal après en avoir eu trois enfans, 526
- Doña Thérèse Florentine, Infante de Navarre, épouse Don Ramire II. Roi de Léon, 50. Elle devient veuve, 62
- Doña Thérèse, fille du Comte Don Nunez de Lara : son mariage avec Don Ferdinand II. Roi de Léon, 497. Sa mort, 504
- Theuderic, ou Thierry, Evêque de Barcelone, 6, 13
- Theuderic, Evêque de Lodève, 14
- Doña Toda, épouse de Don Bernard, Comte de Pallars, fonde, de concert avec son épouse, le Monastère de sainte Marie d'Obarra, 19
- Tolède, Ville & Siège Archiepiscopal, 41
- Archevêques de Tolède, Don Bérenger, 276. Don Bernard, 621, 279, 284, 326, 336, 356, 363. Don Cérébrun, 477, 484, 506. Don Gonçale, 507, 519. Don Jean, 41. Don Jean, 445, 447, 477. Don Pedre de Cardone, 406. Don Raymond, 363, 365, 374, 395, 440, 442
- Don Martin de Pisuerga, 519
- Tortose, Siège Episcopal, 203
- Evêques de Tortose, Don Gaufride, 446. Don Paterne, 203, 204
- Toulouse, Ville & Siège Episcopal, 13
- Evêques de Toulouse, Armand, 13. Seguin, 224
- Traîtres & parjures publics, (les) ne sont point reçus en témoignage, 329
- Saint Tranquilla, Anachorete en Galice, 2. Fonde le Monastère de saint Jean-Baptiste, 26. Sa mort, 88
- Tremblement de terre arrivé à Tolède, 324, 483
- Tuy, Ville & Siège Episcopal, 22
- Evêques de Tuy, Don Alphonse, 293, 330, 331. Don Ermoge, 22, 30, 31, 35. Don Luc, 280
- Tyrannie : effets qu'elle produit, 75
- V
- Valence, Ville & Siège Episcopal, 266
- D d d d ij

- Evêque de Valence, Don Jérôme, 266, 285
 Valladolid : son Eglise est érigée en Collégiale par le Pape Gélase II. 343
 Don Velá, Comte d'Alava : la fédelité pour son Prince, 69. Il suscite la guerre aux Castillans, 90
 Don Velasque, Abbé du Monastère de Saint Jean de la Pegna, 204
 Don Velasco, Evêque de Léon, est envoyé en Ambassade au Roi de Cordoue, 80, 83. Sa mort, 101
 Saint Vérémond, Abbé du Monastère d'Irache, *ibid.*
 Vich, Ville & Siège Episcopal, 5
 Evêques de Vich, Arnulphe 111. 127. Bérenger, 245. Borrel, 129. Fruyan, 111. George, 50. Gotmar, 5. Guillaume 203, 224. Haton, 82. Ildachaire, 5. Raymond, 370, 426
 Saint Victor de Céréso, martyrisé par les Mahométans 29
 Saint Victorien, Monastère de l'Ordre de saint Benoît de Clugni, fondé par Don Sanche III. Roi de Navarre, 157. & rebâti par Don Ramire I. Roi d'Aragon, 180
 Vige, Evêque de Girone, 13
 Saint Vincent, Martyr de Valence, 492. Découverte & translation de ses Reliques, *ibid.*
 Saint Viral, Martyr, 194
 Vinildé, femme de Wifred, Comte de Barcelone, 13
 Visée, Siège Episcopal, 22. 188
 Evêques de Visée, Don Auseric, 22. Don Gomefan, 188
 Umberto, Evêque de Barcelone, 245
 Urbain II. Pape, 165. Sa mort, 288
 Urci, Siège Episcopal, 249
 Evêque d'Urci ; Saint Indaltius, 249
 Urgel, Siège Episcopal, 6
 Evêques d'Urgel, Eribalde, ou Héribaldi, 175, 177. Ermen-gaud, 168. Guillaume, 203, 204, 224. Nantigise, 6. Sala, 227. Wifade, 60
 Doña Urraque, femme de Don Ramire II. Roi de Léon : sa mort, 46
 Doña Urraque, fille du Comte Don-Ferdinand Gonçales, épouse Don Ordoño, fils aîné de Don Ramire III. Roi de Léon, 37. Elle est repudiée par le Roi, & renvoyée à son pere, 64. Elle se remarie à Don Ordoño, dit le *Mauvais*, 72
 Doña Urraque, épouse Don Ramire III. Roi de Léon, 90
 Doña Urraque Thérèse, fille de Don Sanche, Comte de Castille, femme de Don Bermude III. Roi de Léon, 163. Elle accouche d'un fils que l'on nomme Don Alonse, qui meurt quelques jours après, 164
 Doña Urraque, fille de Don Alonse Henriquez, Roi de Portugal, épouse Don Ferdinand II. Roi de Léon, 473. son mariage est annullé pour cause de consanguinité, 494
 Doña Urraque, fille du Comte Don Loup, devient femme de Don Ferdinand II. Roi de Léon, 506
 Doña Urraque, fille naturelle de Don Alonse, Empereur d'Espagne : son mariage avec Don Garcie IV. Roi de Navarre, 427. Devenue veuve, elle se retire dans les Asturies, 445. Sa mort, 503
 Doña Urraque, fille de Don Al-

fonse VI. Roi de Léon, & de
Doña Constance sa femme,
épouse Raymond, Comte de
Bourgogne, 269. Elle met au
monde Don Alfonse, 298. Elle
se remarie en secondes noces
avec Don Alfonse I. Roi d'A-
ragon son cousin, 306. Elle
est enfermée par ordre du Roi
son mari, 310. Elle se sauve en
Castille, 311. Se reconcilie
avec son mari, 315. Elle est ré-
pudiée, 316. Elle lui déclare
la guerre, 318. Se retire en Ga-
lice après avoir perdu une gran-
de bataille, 321. Son mari la
trompe par des promesses, 323.
Son mariage est déclaré nul par
un Concile, 327. Elle passe en
Galice pour pacifier cette Pro-
vince, 351. Tourne ses Armes
contre la Comtesse de Portugal,
353. Sa division avec le Roi de
Galice son fils, 355. Elle se re-
concilie avec lui, 356. & se
brouille de nouveau, 359. Sa
mort, 363.
Doña Urraque, fille de Don Fer-
nand I. Roi de Castille & de
Doña Sanche : sa naissance, 171
213. Elle reçoit pour appana-
ge, Zamora & d'autres Terres,
& le patronage de tous les Mo-
naastères de Religieuses, 219.
Elle meurt, 289.
Doña Urraque, Comtesse de Cas-
tille : sa mort & sa sépulture, 155
Doña Urraque, fille de Don Gar-
cie III. Roi de Navarre, 244.
Epouse Don Garcie Ordoñez
de la Famille Royale de Léon,
ibid.
Doña Urraque, fille du Comte
Don Garcie, se retire dans un
Monastère, 90
Wifred ou Guifred, fils de Wi-

fred, Comte de Barcelone, &
de Vinilde son épouse : sa mort,
13
Wigues, ou Guigues, Evêque de
Girone, 9
Willaramé, Evêque de Barcelo-
ne, 52
Wimara, Evêque de Carcassone, 13
Wifade, Evêque d'Urgel, 60
Wistriaire, Evêque de Lugo;
220

X

Ximene, (Don) Evêque de
Burgos, 362
Don Ximene, Evêque d'Occa,
215, 234
Don Ximene, Abbé du Monastère
de S. Jean de la Pegna, 60
Don Ximene Inigucz refuse de
rendre hommage au Roi d'Ara-
gon, 367
Doña Ximene, femme de Don
Alfonse III. *le Grand*, Roi de
Léon 7. Sa mort, 17
Doña Ximene, fille de Don Gar-
cie III. Roi de Navarre, 244
Doña Ximene Nuñez, Maîtresse
de Don Alfonse VII. Roi de
Léon, 308
Doña Ximene, femme de Rodri-
gue Diaz de Vivar, surnommé le
Cid, 288. Elle fait évacuer Va-
lence & se retire en Castille, 293

Y

Y Braim ; Général des Trou-
pes Mahométannes, 350
Ylduare, épouse de Don Gon-
çale, Fondatrice du Monastère
d'Yunqueira d'Ambia, 86
Yrache, Monastère de Navarre :
son antiquité, 10
Yunqueira d'Ambia, Monastère
fondé par Don Gonçale & Yl-
duare sa femme, 86

Z

Z Afadola élu Chef des Mahométans d'Espagn, 429. Il obtient du secours de l'Empereur d'Espagne après s'être rendu son Vassal, 432. Sa fin tragique, 433

Zafaloda, Seigneur Mahométan, se rend Vassal du Roi de Léon, 380

Zaïde, fille d'Aben-Haber, Roi de Séville, 254. Reçoit le Baptême, 380. Son mariage avec Don Alfonse VI. Roi de Léon, *ibid.* Sa mort, 296

Zamora, Ville & Siège Episcopal de Léon, autrefois Scientica, 22

Evêques de Zamora, Attila, 22
Saint Attilan, 123, 153, 154
Don Bernard, 266, 358, 396,
409, 442. Don Guillaume,
521. Don Jérôme, 266

Fin de la Table des Matières,

FAUTES A CORRIGER.

A la Préface du Traducteur.

Pag. xv. l. 16. s'étendit, lisez s'étendoit.
Ibid. l. 25. *Urdania*, lisez *Ordannia*.

Aux Citations.

Pag. xj. l. 1. col. l. 12. *ineft*, lisez *id est*.
Pag. xij. col. 2. l. 5. *Cavaillos*, lisez *Cavaillo*.

Dans le corps de l'Ouvrage.

Pag. 7 l. 7. implorent, lisez implorèrent.
Pag. 10. l. 7. défendirent, lisez défendirent.
Pag. 11. l. 17. solemnelle, de la Couronne, ôtez la virgule.
Page 13. l. 1. Sifemand, lisez Sifenand.
Pag. 22. l. 1. des, lisez de.
Pag. 27. l. 31. avidement, lisez avidement.
Pag. 29. l. 14. les siennes, lisez les leurs.
Pag. 33. l. 33. le Bardena-Real, lisez la Bardena-Real.
Pag. 34. l. 27. Don Diege, lisez Don Diegue.
Pag. 44. l. 18. qu'il y finit, ôtez y.
Pag. 47. l. 1. leur voie, lisez leurs voix.
Pag. 73. l. 29. la mort, lisez la vie.
Pag. 89. l. 5. Don Ramire, lisez Don Rodrigue.
Pag. 156. lig. 14. voaïge, lisez voiage.
Pag. 178. l. 38. s'éveillèrent, lisez s'éveillaient.
Pag. 183. l. 11. rien y entrât, lisez rien n'y entrât.
Pag. 216. l. 10. probaliré, lisez probabilité.
Pag. 220. l. 29. Proprétaire, lisez Propriétaire.
Pag. 233. l. 21. rempé, lisez trempé.
Pag. 246. l. 20. la Gotique, lisez le Gotique.
Pag. 254. l. 8. donne entendre, lisez donne à entendre.
Pag. 264. l. 21. Alfonse, lisez Alfonse.
Pag. 269. l. 4. transférèrent, lisez transfèrent.
Pag. 274. l. 22. affaires, lisez affaires.
Pag. 278. l. 36. l'adonne, lisez l'abandonne.

Pag. 291. l. 27. que ce que ce que j'ai dit, lisez que ce que j'ai dit.
Pag. 300. l. 30. qu'il s'élevât, lisez qu'il ne s'élevât.
Pag. 335. l. 21. retirent, lisez retirerent.
Pag. 338. l. 19. taillée pièces, lisez taillée en pièces.
Pag. 377. l. 3. Places environs, lisez Places des environs.
Pag. 405. l. 24. abaunonne, lisez abandonne.
Pag. 410. l. 40. haue, lisez haute.
Pag. 427. l. 29. par, lisez pour.
Pag. 453. l. 2. faite, lisez faite.
Pag. 472. l. 9. pas, lisez par.
Pag. 498. l. 3. Ambassadeurs, lisez Ambassadeurs.
Pag. 501. l. 21. Alfonse, lisez Alfonse.
Pag. 515. l. 4. Alfonse, lisez Alfonse.
Pag. 525. l. 22. sur Terres, lisez sur les Terres.

Aux Sommaires marginaux.

Pag. 164. l. 2. Saint Jean, lisez Saint Millan.
Pag. 178. l. 3. Don Ramire, lisez Don Sanche Ramirez.

Aux Notes.

Pag. 89. l. 2. Mirammaolin, lisez Miramamolin.
Pag. 95. col. 2. l. 15. les Mahométans, lisez ce Mahométan.
Pag. 218. l. 4. Compopostelle, lisez Compustelle.
Pag. 243. col. 2. l. 2. Notre, lisez Note.
Pag. 253. l. 3. Bédicins, lisez Bénédictins.
Pag. 254. col. 2. l. 9. présentatif, lisez préservatif.
Pag. 331. col. 2. l. 7. porteroïnt, lisez porteroient.
Pag. 404. col. 2. l. 20. dant, lisez dans.

Aux Citations.

Pag. 412. col. 2. l. 1. Chonique, lisez Chronique.
Pag. 519. col. 1. l. 3. le sutres, lisez les sutres.

